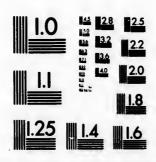


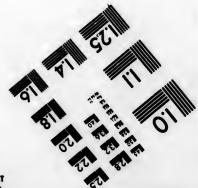
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



STATE OF THE STATE

Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503





CIHM/ICMH Microfiche Series. CIHM/ICMH Collection de microfiches.



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques



C) 1984

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.				L'institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.						
	Coloured covers/ Couverture de co	uleur					d pages/ e couleur			
	Covers damaged/ Couverture endon						amaged/ ndommag	óo s		
	Covers restored a Couverture restau						estored an estaurées d			
	Cover title missing Le titre de couver						iscoloured écolorées,			
	Coloured maps/ Cartes géographic	lues en couleu	r				etached/ étachées			
	Coloured ink (i.e. Encre de couleur					Showth				
	Coloured plates a Planches et/ou iii				\checkmark		of print ve in égale de		ion	
	Bound with other Relié avec d'autre						supplemend du mat			•
	Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/ La re liure serrée peut causer de l'ombre ou de la distortion le long de la marge intérieure Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/ Il se peut que certaines pages blanches ajoutées iors d'une restauration apparaissant dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont				Only edition available/ Seule édition disponible Pages wholly or partially obscured by errata silps, tissues, etc., have been refilmed to ensure the best possible image/ Les pages totalement ou partiellement obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure, etc., ont été filmées à nouveau de façon à obtenir la meilleure image possible.					
_	pas été filmées. Additional comme Commentaires su item is filmed at trocument est filmé	ents:/ pplémentaires: ne reduction ra	itio ch e ck	ed below/						
10X			18X		22X		26X		30X	
			X					9		
	12X	16X		20X		24X		28X		32X

ire détails es du modifier er une filmage

. . .

errata d to

o pelure, on à The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

Seminary of Quebec Library

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol → (meaning "CONTINUED"), or the symbol ▼ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:

L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

Séminaire de Québec Bibliothèque

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'iliustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

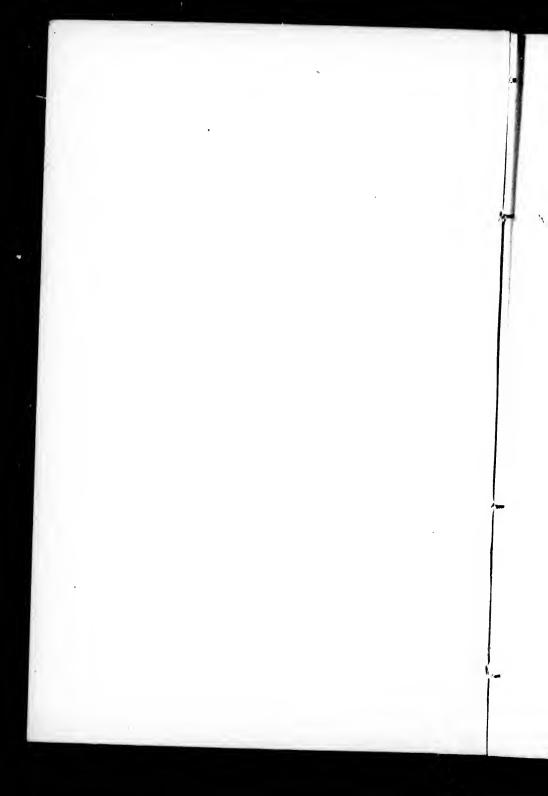
Un des symboles suivants apparaître sur la dernière image de chaque microfiche, seion le cas: le symbole → signifie "A SUIVRE", le symbole ♥ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent le méthode.

1	2	3



1	2	3
4	5	6



Altionation de la liverie



ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE

COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

Bibliothèque de Mh. les Régents -

Bibliotheca Professorum, P.S.Q.

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CH. LAHURE Rue de Fleurus, 9, à Paris

ABRÉGÉ

DE

GÉOGRAPHIE

COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE

PAR A. L. SARDOU

OUVRAGE AUTORISÉ

PAR LE CONSEIL DE L'INSTRUCTION PUBLIC

SIXIÈME ÉDITION





PARIS

LIBRAIRIE CLASSIQUE ET D'

V. MAIRE-NYON

A. PIGOREAU, SUCCESSE

13, QUAI DE CONTI, 13.

(Entre la Monnaie et l'Institut)

7K 10

AVERTISSEMENT.

Publiée à une époque où naissait à peine l'enseignement dit professionnel, la première édition de cet Abrégé de Géographie, spécialement destiné aux élèves qui se livraient à des études propres au commerce ou à l'industrie, fut adopté dans un grand nombre d'institutions pour l'enseignement ordinaire de la géographie; ce qui m'imposa l'obligation de faire subir quelques changements à ce livre dès sa seconde édition. Ces changements péanmoins ne se firent point aux dépens des renseignements utiles ou peu connus que donnait le livre, sur le commerce et l'industrie de chaque pays et de la France en particulier, renseignements que l'on chercherait en vain dans des traités beaucoup plus étendus que celui-ci. Je complétai même ces renseignements, et je ne négligeai rien pour que ma Géographie commerciale et industrielle fût un livre d'études qui convint à tous les établissements d'instruction publique, sans qu'il cessât pour cela de s'adresser plus particulièrement aux élèves des écoles spéciales.

Or depuis la publication de la quatrième édition de ce

livre, l'enseignement secondaire spécial ou enseignement professionnel a pris rang dans les études universitaires : M. le Ministre de l'instruction publique a prescrit divers programmes pour les études de la géographie; et ces études, qui doivent durer quatre années, comprennent certaines matières que je n'avais pas cru d'abord devoir traiter dans mon livre. J'ai ajouté à cette nouvelle édition tout ce qui était nécessaire pour répondre aux questions de ces programmes, dont on trouvera le texte ci-après.

Il importe que je donne ici quelques indications sur le plan et l'exécution de ce livre. J'ai fait de la géographie physique la base de la géographie politique. Rien de plus rationnel, puisque les limites des divisions établies par les hommes sur la surface du globe sont presque toujours des mers, des détroits, des cours d'eau, des montagnes, et autres accidents naturels. Les fleuves, ces chemins qui marchent, comme l'a dit Pascal, ont en géographie d'autres fonctions non moins importantes. Avec leurs affluents, ils dessinent sur la terre les grands versants ou bassins de mer; et ces bassins déterminent la position maritime des États, des départements, des provinces qu'ils renferment. De cette première donnée se déduisent naturellement les communications d'un lieu à un autre, non-seulement par voie de mer et par voie fluviale, mais aussi par les canaux. En effet, le relief du sol une fois connu, on prévoit quel doit être le système de grande canalisation d'un pays: en tous lieux; les principaux canaux sont nécessairement ceux qui joignent un grand versant à un autre.

Par tous ces motifs, j'ai indiqué la situation des divisions administratives de la France et des principaux pays étrangers, non comme on le fait habituellement au nord, au sud, à l'ouest, etc., mais dans les bassins de mer, en

nement taires: divers et ces ennent devoir édition estions rès.

sur le raphie e plus es par vjours agnes. ns qui autres its, ils ins de e des ment. ment ment r les préd'un ssai-

re.
divipays
ord,
, en

parcourant ces bassins suivant l'ordre des cours d'eau qui les arrosent. Il faut remarquer, du reste, que la position relative des lieux et des surfaces, rapportée à un point de l'horizon, est tout aussi bien indiquée par cette méthode que par l'autre: ainsi, du moment que l'on connaît la géographie physique de la France, on sait, aussi bien que personne, que les départements de la Meuse et de la Moselle, par exemple, sont au N.-E., tandis que ceux de la Haute-Garonne, du Gers, des Hautes et Basses-Pyrénées, etc., sont au S.-O.

Pour la statistique des départements, j'ai préféré à l'ordre alphabétique suivi dans la première édition, la classification par provinces rangées d'après leur situation hydrographique. L'ordre alphabétique, il est vrai, facilite les recherches; mais cet avantage, que présente tout aussi bien une table des matières, ne rachète point le grave inconvénient de séparer des parties qui doivent rester rapprochées, comme, par exemple, les départements du Calvados, de l'Eure, de la Manche et de la Seine-Inférieure. qui, formés de la même province, ont en quelque sorte tout commun: histoire, mœurs, langage, produits, commerce, industrie, etc. On voit déjà pourquoi j'ai adopté le classement des départements par provinces. J'avais une autre raison; c'est qu'il est encore, et qu'il sera probablement longtemps dans les habitudes du commerce et même des gens du monde, de spécifier les produits du sol ou de l'industrie par le nom de la province qui les fournit : c'est ainsi que l'on dit les vins de Bourgogne; les fers du Berry; les toiles de Flandre, d'Alsace, de Bretagne; les bestiaux de Normandie; les huiles de Provence, etc.

La géographie de la France forme, à elle seule, le tiers de l'ouvrage. On comprend que j'ai dû faire cette large part à notre pays. Quant aux puissances étrangères, elles ont pris rang selon l'importance de leur commerce, de leur industrie, et surtout de leurs rapports avec nous. J'ai considéré la France cumme le foyer du mouvement commercial et industriel, et comme le centre où aboutissent tous les rayons du dehors. Néanmoins, je n'ai point passé sous silence les relations importantes entre deux pays étrangers: pour juger de notre position relative, il faut nécessairement savoir ce que nous sommes et ce que sont les autres.

Les articles Industrie agricole, Industrie minérale et métallurgique, Industrie manufacturière, Commerce, Navigation, Communications, etc., ont été faits sur des documents officiels, tels que le Tableau général du commerce de la France avec ses colonies et les pays étrangers (administration des douanes); la Statistique des ports de mer (ministère de l'agriculture, du commerce et des travaux publics); la Statistique de la France (id.); la Statistique des routes (id.); les Études des chemins de fer (id.); les divers états publiés par la direction des ponts et chaussées sous le titre de Situation des travaux, les Comptes rendus des travaux des ingénieurs des mines, etc. Partout où ces sortes de documents ont manqué, j'ai consulté les ouvrages les plus estimés; et, de deux évaluations différentes, j'ai adopté la plus accréditée.

Je me suis procuré, à l'étranger, les documents les plus authentiques sur les chemins de fer actuellement exécutés ou en construction dans les différents pays de l'Europe et aux États-Unis. On comprendra qu'il n'était pas possible de présenter, dans un abrégé comme celui-ci, le système complet des chemins de fer de chaque pays, et que j'ai dû m'en tenir aux grandes lignes et aux principaux embran-

chements; néanmoins, j'ai fait exception pour la France, et l'on trouvera, page 206, le tableau de tous les chemins français exécutés, en construction ou en projet au moment où l'ouvrage a été mis sous presse.

elles

e, de

nous.

ment

ibou-

point

deux

ve, il

que

me-

viga-

ents

le la

ition

e de

); la

id.);

oliés

e de

des

cu-

olus

pté

lus

tés

et ble me dû nDans les tableaux qui terminent ce livre, le poids, le titre et la valeur des monnaies réelles ont été copiées sur l'Annuaire du bureau des longitudes. J'aurais pu donner plus d'étendue au tableau des poids et mesures, j'ai mieux aimé n'y faire figurer que les résultats dont les différents auteurs qui ont traité de cette matière sont demeurés d'accord, à de très-légères différences prés.

Les distances sont exprimées en kilomètres: on sait que le kilomètre est le quart de la lieue métrique. Il est facile, du reste, de convertir les kilomètres en lieues de 25 au degré: il suffit de prendre le quart du nombre de kilomètres et de retrancher de ce quart son dixième. Soit, par exemple, 800 kilomètres: le quart est 200, dont le dixième est 20; retranchant 20 de 200, il reste 180 lieues, valeur de 800 kilomètres.

Voici les principales mesures itinéraires usitées à l'étranger et qu'il est important de connaître :

Mille marin ou géographique, de 60 au degré, usité en Angleterre et en Italie; il est égal à 1 kilom. 8518.

Mille légal d'Angleterre, qui vaut 1 kilom. 524.

Mille ordinaire d'Allemagne, de 15 au degré; il est égal à 7 kilom. 4074.

Verste ordinaire de Russie, égal à 1 kilom. 065. Lieue marine de 20 au degré; elle vaut 5 kilom. 5556. . :

ABRÉVIATIONS.

C. I. dioc.	arrondissement. Chef-lieu. chambre et tribunal de commerce. cour impériale. diocèse.	hab. ou h. kilom. m. N. O. S.	habitants. kilomètre. mètre. Nord. Ouest. Sud. évêché.
E.	Est.	l ' #	archevêché.

Nota. La population des villes étrangères est indiquée, à la suite du nom de la ville, par un nombre qui exprime des mille: Édimbourg, 195, par exemple, signifie Édimbourg, 195 000 habitants. Cette abréviation n'a pas été employée pour les villes de France, parce qu'il est plus nécessaire d'en connaître la population exacte, à une centaine près : on a donc écrit les nombres tels qu'ils sont donnés par le Tableau officiel de la population de l'empire, d'après le dernier recensement.

٠.

PROGRAMMES DE GÉOGRAPHIE

Arrêtés par le Ministre de l'instruction publique en septembre 1863.

POUR L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE SPÉCIAL

avec des renvols aux pages de l'Abrégé de Géographie commerciale et industrielle

PROGRAMME OFFICIEL

DE L'ENSEIGNEMENT GÉOGRAPHIQUE.

PREMIÈRE ANNÉE. Définition des principaux termes géographiques (page 1).

Division de la surface du globe en terre et en eau (page 7).

Division du monde en cinq parties (ib.). — Ce que les anciens en connaissaient (ib).

Division de l'Océan en grandes mers (page 9). — Mers intérieures (page 10). — Isthmes et détroits principaux (ib.). —

Grandes iles du globe (page 11).

Géographie physique de l'Asie, de l'Afrique, de l'Europe, de l'Amérique et de l'Océanie. Limites de chacune des grandes parties du monde. Mers et golfes. Lacs et fleuves principaux; chaînes de montagnes; volcans; grandes îles; productions. (Voir page 13, pour les grands bassins hydrographiques du globe, et page 12, pour les grandes lignes de partage des eaux; voir ensuite la géographie physique de chacune des cinq parties du monde: Asie (page 341); Afrique (page 389); Europe (page 25); Amérique (page 430); Océanie (page 485).

DEUXIÈME ANNÉE. L'enseignement géographique de la deuxième année sera l'étude des divers Etats européens. Le professeur commencera par une révision de la géographie physique étudiée

l'année précédente, et fera connaître successivement, pour chacun des États, la langue, la religion, le gouvernement, les principales villes, les possessions thors de ll'Europe, les communications internationales par canaux et chemins de fer, l'industrie, le commerce et la force militaire. (Voir pour la géographie physique de l'Europe (page 25); et pour le reste chacun des États européens, depuis la page 217 jusqu'à la page 340).

TROISIÈME ANNÉE. L'enseignement géographique de cette troisième année comprend l'étude de la géographie politique de l'Asie, de l'Afrique, de l'Amérique et de l'Océanie; on commencera, comme l'année précédente, par une révision rapide de la géographie physique de ces-quatre parties du monde. (Voir de la

page 341 à la page 500).

QUATRIÈME ANNÉE. Limites de la France (page 38). - Ligne de partage des eaux. Chaines de montagnes; ramifications principales (page 41). - Division de la France en versants et en bassins (page 40).

Côtes maritimes de Dunkerque à Bayonne et de Port-Vendres A Menton; iles, caps et golfes principaux; embouchures des grands fleuves. - Départements et villes principales du littoral. - Ports de commerce; nature des exportations (pages 61 à 64). (Voir dans le livre à chacun de ces ports pour le commerce.)

Limites de terre : de Dunkerque à Menton et de Port-Vendres à Bayonne. — Départements situés sur la frontière; pays limi-

trophes (page 64 et 65).

Les Alpes et les Pyrénées : cols et ramifications les plus remarquables; rivières principales qui descendent de ces chaines

de montagnes (pages 42 à 46).

Bassins de la Seine, de la Loire, de la Garonne et du Rhône; partie française des bassins de l'Escaut, de la Meuse et du Rhin. - Décrire la ceinture du bassin, le cours du fleuve et les principaux affluents. - Départements et villes principales qu'arrosent le fleuve et les affluents principaux (page 52 et suivantes).

Principaux canaux, mers et rivières qu'ils mettent en communication (page 211). - Principaux chemins de fer; deur liaison avec les grands chemins de fer étrangers (pages 206 à 211).

Ancieppe division de la France en provinces (page 46). — Origine et but de la division en départements (ib.). Chefs-lieux des chacun cipales ms incomque de

péens, troiue de imen-

de la

de la

ne de rincil bas-

ndres
des
toral.
64).

dres imi-

ines

ne; nin. ncisent

auson

riles départements et des arrondissements (pages 49 à 51). — Concordance des deux divisions (pages 59 et 60).

Superficie de la France (page 38). — Population (page 39). — Gouvernement (page 214).—Divisions administratives, militaires, ecclésiastiques, judiciaires. Instruction publique. Préfectures maritimes (page 66).

Agriculture, industrie et commerce (pages 185 à 205). — Revenus et dette. Armée et marine (page 397).

Algérie, limites; chaines de montagnes. — Divisions administratives; villes principales. — Races, langues, religions, productions, industrie et commerce (pages 397 à 403).

Colonies françaises dans les diverses parties du monde. — Situation. — Villes principales, productions, importance commerciale (page 216). (Voir pour les détails aux diverses parties du monde dans lesquelles sont situées ces colonies, et la page 202 pour leur importance commerciale.)

ter de en lella où por I

1. nais

ABRÉGÉ

DE GÉOGRAPHIE

COMMERCIALE ET INDUSTRIELLE.

DÉFINITION

DES PRINCIPAUX TERMES GÉOGRAPHIQUES.

TERMES DE GÉOGRAPHIE MATHÉMATIQUE.

La Géographie est la description de la surface de la terre.

La terre est un *sphéroïde*, c'est-à-dire qu'elle a, à très-peu de chose près, la forme d'une sphère ou globe⁴. Elle tourne en 24 heures sur elle-même et en un an autour du soleil.

La ligne imaginaire autour de laquelle la terre tourne sur elle-même s'appelle axe.

On appelle pôles les deux points de la surface de la terre du se termine l'axe. L'un est le pôle arctique ou boréal, au sord; l'autre le pôle antarctique ou austral, au sud.

Les astronomes ont imaginé autour du globe terrestre diférents cercles déterminés par les rapports de la terre avec

1. La terre n'est pas exactement une sphère, un globe; elle est ronde, nais un peu aplatie à chaque pôle, et rensiée à l'équateur.

la sphère céleste et principalement avec le soleil. On les distingue en grands cercles et petits cercles.

Un grand cercle est celui dont le plan passe par le centre du globe; un petit cercle, celui dont le plan ne passe pas par le centre. Voici quels sont les principaux cercles.

ÉQUATEUR. L'équateur est un grand cercle perpendiculaire à l'axe, et à égale distance des deux pôles. Il divise le globe terrestre en deux parties égales appelées hémisphères (demisphères): l'hémisphère nord ou septentrional et l'hémisphère sud ou méridional.

Parallèles. Les parallèles sont de petits cercles parallèles à l'équateur.

TROPIQUES. Les tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, dont ils sont éloignés chacun de 23° 26'; l'un, au nord de l'équateur, est le tropique du Cancer, l'autre, au sud, est le tropique du Capricorne.

CERCLES POLAIRES. Les cercles polaires sont deux petits cercles parallèles à l'équateur et chacun distant du pôle voisin de 23° 28'; l'un, au nord, est le cercle polaire arctique; l'autre, au sud, est le cercle polaire antarctique.

MÉRIDIENS. Les méridiens sont de grands cercles passant par les deux pôles et par conséquent par l'axe de la terre.

On détermine la position d'un lieu sur la surface de la terre par sa latitude et sa longitude.

LATITUDE. La latitude est la distance angulaire d'un lieu à partir de l'équateur. La latitude est nord ou septentrionale, si le lieu est au nord de l'équateur; elle est sud ou méridionale, si le lieu est au sud.

Il y a 90 degrés de latitude nord et 90 degrés de latitude sud. Le 90° degré de latitude est au pôle; l'équateur, point de départ est marqué 0 degré.

LONGITUDE. La longitude est la distance angulaire d'un lieu au premier méridien. On appelle premier méridien un méridien pris à volonté et qui sert de point de départ; en

^{1.} C'est-à-dire la distance en degrés. On sait qu'un angle se mesure par le nombre de degrés que contient l'arc compris entre ses côtés; on sait aussi que le degré se divise en 60 minutes, la minute en 60 secondes, et la seconde en 60 tierces.

l. On les dis-

par le centre passe pas par

pendiculaire vise le globe *' hères* (demi-'hémisphère

rcles paral-

rcles paralde 23º 28'; cer, l'autre,

x petits cerpôle voisin ue ; l'autre,

les passant la terre. face de la

d'un lieu trionale, si méridio-

le latitude eur, point

aire d'un *ridien* un épart; en

se mesure s côtés; on en 60 seFrance on prend pour premier méridien celui qui passe par l'Observatoire de Paris.

La longitude est est ou orientale, si le lieu est à l'est du premier méridien; elle est ouest ou oceidentale, si le lieu est à l'ouest.

Il y a 180 degrés de longitude est, et 180 degrés de longitude ouest : en tout 360 degrés.

Antipodes. On appelle antipodes d'un lieu, le point de la surface du globe diamétralement opposé à ce lieu.

TERMES DE GÉOCRAPHIE PHYSIQUE.

La surface du globe terrestre présente de grandes masses de terre, que l'on appelle continents, et une étendue beaucoup plus grande d'eaux marines, que l'on désigne sous le nom général d'Océan.

Voici les noms des principaux accidents naturels formés par la terre et par les eaux.

MER. Partie considérable de l'Océan.

MER MÉDITERRANÉE. Mer qui s'avance dans l'intérieur des terres.

Golfe, Baie. Partie de mer qui s'avance dans les terres. Anse. Petite baie.

RADE. Espèce de baie propre au mouillage des vaisseaux et qui précède ordinairement un port.

Port ou havre. Bassin ordinairement perfectionné par la main des hommes et qui offre un abri aux navires.

Détroit. Bras de mer resserré entre deux terres. On dit aussi pas (Pas-de-Calais), pertuis, goulet, etc.

CANAL. Large détroit. Les canaux intérieurs sont des rivières factices créées par l'art pour joindre le plus souvent deux cours d'eau.

MANCHE. Très-large détroit, ou plutôt mer méditerranée joignant deux autres mers.

ILE. Partie de terre entourée d'eau. Plusieurs îles rapprochées forment un groupe, et plusieurs groupes un archipet.

ILOT. Très-petite île.

ÉCUEIL, RÉCIF, BRISANTS. Rochers s'élevant au-dessus de l'eau ou cachés sous l'eau.

BANC ou BAS-FOND. Fond de mer rapproché de la surface, où la profondeur de l'eau manque subitement aux navires.

PRESQU'ILE ou PÉNINSULE. Portion de terre presque entièrement entourée d'eau.

ISTHME. Espace étroit de terre qui joint la presqu'île au continent.

Côtes. Bords de la mer sur les continents ou les îles. Les côtes planes s'appellent plages ou grèves; les côtes escarpées portent le nom de falaises.

CAP OU PROMONTOIRE. Partie élevée de terre qui s'avance en pointe dans la mer. Si le terrain est bas, on dit simplement pointe.

d

a

e

el

d

Dunes. Collines de sable sur le bord de la mer.

FLEUVE. Grand cours d'eau qui garde son nom jusqu'à la mer.

RIVIÈRE. En général, cours d'eau assez considérable qui se rend dans un autre. On donne aussi le nom de rivière à un cours d'eau qui garde son nom jusqu'à la mer, mais qui est moindre qu'un fleuve.

RIVE DROITE, RIVE GAUCHE. On entend par là les rives d'un fleuve ou d'une rivière relativement à la personne qui en suit le cours.

EMBOUCHURE. Lieu où le cours d'eau se jette dans la mer. ESTUAIRE. Large embouchure d'un fleuve formant une sorte de golfe.

CONFLUENT. Point de jonction de deux cours d'eau. AFFLUENT. Cours d'eau qui se jette dans un autre.

LAC. Étendue considérable d'eau dans l'intérieur des terres.

ÉTANG. Sorte de petit lac artificiel.

MARAIS. Amas d'eau peu profonde au milieu des terres. LAGUNES. Espèce de lacs ou d'étangs formés par les fleuves à leurs embouchures ou par les eaux marines.

Steppes. Plaines désertes en Russie et en Asie.

SAVANES. Plaines désertes couvertes de hautes d'herbes dans l'Amérique du Nord.

dessus de

a surface, x navires. esque en-

squ'ile au

iles. Les escarpées

s'avance t simple-

jusqu'à

rable qui *rivière* à er, mais

les rives nne qui

la mer. ant une

ur des

terres. es fleu-

herbes

PAMPAS. Plaines désertes offrant l'aspect de vastes prairies dans l'Amérique méridionale.

OASIS. Parties fertiles dans un désert aride.

Montagne. Masse considérable de terrain ou de rochers s'élevant au-dessus de la surface de la terre.

COLLINE, MONTICULE, BUTTE. Hauteurs moindres que les montagnes.

Pic, Puy ou piton. Sommet d'une montagne de forme conique. Les sommets aigus s'appellent aiguilles; ceux qui sont arrondis prennent les noms de ballons, de dômes, etc.

Volcan. Montagne qui vomit des flammes, des cendres, des laves, de la fumée, etc.

PLATEAU. Plaine au-dessus d'une montagne. On nomme aussi plateaux de vastes parties de continents exhaussées et entourées de pentes longues et étendues.

CHAINE DE MONTAGNES. Suite de montagnes unies entre elles. Les points communs à plusieurs chaînes de montagnes forment des massifs; on appelle ramifications ou contre-forts les chaînes secondaires qui se détachent d'une chaîne principale.

FLANCS, REVERS ou VERSANTS. On nomme ainsi les deux grandes faces d'une chaîne de montagnes. Le mot versant se dit aussi de l'ensemble des pentes où coulent les eaux qui se rendent dans la même mer; ce sens est alors analogue à celui de bassin. (Voir ci-après.)

Col, défilé, gorge, pas. Passages resserrés à travers des montagnes et résultant de l'abaissement de l'arête ou ligne formée par les points culminants de ces montagnes.

VALLÉE. Espace compris entre deux chaînes de montagnes ou de collines.

THALWEG. Ligne formée par les points les plus bas d'une vallée. Ce mot est allemand : il signifie chemin de la vallée.

Bassin hydrographique. Ensemble des pentes où coulent des cours d'eau. Le bassin d'une rivière se compose de tous les terrains arrosés par cette rivière et par les petits cours d'eau qu'elle reçoit; le bassin d'un fleuve est l'ensemble des terres arrosées par ce fleuve et ses affluents; le bassin d'une mer est tout le territoire arrosé par les cours d'eau que reçoit cette mer; dans ce dernier cas on dit aussi,

et plus ordinairement, versant.

LIGNE DE FAITE et LIGNE DE PARTAGE DES EAUX. La ligne de fatte est la ligne des points culminants d'une chaîne de montagnes; la ligne de partage des eaux est l'arête formée par l'intersection des plans de deux versants opposés : elle est ainsi nommée parce qu'elle partage en effet les eaux, qui coulent de côté et d'autre sur les deux versants. On l'appelle aussi arête hydrographique ou dorsale. La ligne de fatte, qui se confond souvent avec la ligne de partage des eaux, en diffère aussi quelquefois. Il faut remarquer en outre que la ligne de partage des eaux n'est pas toujours formée par une chaîne de montagnes ou par une suite de collines : ce n'est quelquefois qu'un plateau ou même un simple dos de terrain, dont les pentes sont insensibles et qui offre l'apparence d'une plaine.

ETC.

dit aussi,

La ligne
chaîne de
te formée
psés : elle
eaux, qui
l'appelle
de faite,
eaux, en
ere que la
par une
ce n'est
s de terpparence

VUE GÉNÉRALE DU GLOBE TERRESTRE.

DIVISION DE LA SURFACE DU GLOBE EN TERRE ET EN EAU.

La surface du globe terrestre est d'environ 510 millions de kilomètres carrés, ou à peu près 32 millions de lieues carrées.

Cette surface présente des parties solides, qui sont les terres (continents et îles), et des masses considérables d'eaux marines, dont l'ensemble porte le nom d'Océan.

La surface de l'Océan est d'environ 381 millions de kilomètres carrés, et celle des terres de 129 450 000 kilomètres carrés: par conséquent la surface des mers est près de trois fois plus grande que celle des terres.

La circonférence moyenne de la terre est de 40 000 kilomètres. Dans le sens de l'équateur sa circonférence est de 9000 lieues de 25 au degré.

DIVISION DU MONDE EN CINQ PARTIES. — CE QUE LES ANCIENS EN CONNAISSAIENT.

La surface solide du globe forme trois continents: 1° l'ancien continent ou ancien monde; 2° le nouveau continent ou nouveau monde, découvert par Christophe Colomb en 1492; 3° le continent austral, dont la découverte est plus récente encore, et qui, avec les nombreuses îles qui s'y rattachent, forme ce qu'on appelle le monde maritime.

L'ancien continent se divise en trois parties: l'Europe; l'Asie, à l'E. de l'Europe; et l'Afrique, au S. jointe à l'Asie par l'istlime de Suez.

Le nouveau continent ne renferme qu'une seule partie du

monde, l'Amérique, subdivisée en Amérique septentrionale et Amérique méridionale, qui sont réunies par l'isthme de Panama.

L'ancien continent n'est séparé du nouveau que par le

vea

cer

tiq

Car

Ca

et

pol

du

Ca

ľA

ba

tai

C

à

détroit de Behring, large d'environ 60 kilomètres.

Le continent austral (Nouvelle-Hollande) et les nombreuses îles disséminées au N. et à l'E. de ce continent, forment

une cinquième partie du monde nommée Océanie.

Les points extrêmes de l'ancien continent sont : au S. le cap de Bonne-Espérance et le cap des Aiguilles, à l'extrémité méridionale de l'Afrique; au N. le cap Sévéro-Vostochnoï ou Sacré, à l'extrémité nord de l'Asie; à l'E. le cap Oriental, sur le détroit de Behring; à l'O. le cap Vert, à l'extrémité occidentale de l'Afrique.

Les points extrêmes du nouveau continent sont : au S. le cap Froward (le cap Horn n'appartient point au continent mais à une île qui est au sud de la Terre-de-Feu); à l'E. le cap Saint-Roch, dans l'Amérique méridionale; à l'O. le cap du Prince-de-Galles, sur le détroit de Behring. Le point extrême septentrional n'a pas encore été reconnu.

De toutes les parties du monde les anciens ne connaissaient que l'Europe (moins ce qui est au-delà du 60° degré

de latitude), le S.-O. de l'Asie et le N. de l'Afrique 1.

1. Les connaissances géographiques des anciens se terminaient dans le N. de l'Europe à l'île de Thulé (la grande Shetland au N. de l'Écosse, ou le sud de la Norvége), ensuite aux grands lacs de la Suède méridionale, qui était considérée comme une île, appelée Scandia par Ptolémée. La ligne limite de ces connaissances part ensuite du golfe de Finlande, vers le point où se trouve aujourd'hui la ville de Narva, court un peu au N. du Volga, Rha occidentalis; coupe la Kama, Rha orientalis, un peu au-dessus de son confluent avec le Volga; passe à l'extrémité méridionale des monts Ourals, montes Hyperboræi; traverse le nord du Turkestan, Scythie; joint le mont Imaüs, le Bolor d'aujourd'hui; court sur le plateau central de l'Asie, qui était appelé Scythie au delà de l'Imaüs; coupe deux fois le fleuve Ménam, Sérus, un peu au-dessous de sa source et à son embouchure dans le golfe de Siam, Sinus magnus; traverse enfin la presqu'île de Malacca et se termine à l'archipel de Merghi. — A l'E. de cette ligne on plaçait une vaste région appelée Sinæ, et dans laquelle on retrouve le Siam de nos jours. Au N. de l'Inde et au pied de l'Himalaya était la fameuse contrée appelée Sérique, pro-

,

ntrionale et isthme de

ue par le

nombreut, forment

au S. le extrémité ochnoï ou Oriental, extrémité

au S. le ontinent à l'E. le cap le point

onnais-° degré

ent dans
l'Écosse,
méridior Ptoléde Finl, court
orienl'extréerse le
rd'hui;
u deld
lessous

agnus;

pel de

ppelée

l'Inde

, pro-

DIVISION DE L'OCEAN.

L'Océan se divise en :

1º Grand Océan ou Océan Pacifique, situé entre le nouveau continent à l'E. et l'ancien à l'O., et limité au S. par le cercle polaire antarctique et au N. par le cercle polaire arctique.

Il se divise en:

Grand Océan équinoxial, entre les deux tropiques;

Grand Océan boréal ou septentrional, entre le tropique du Cancer et le cercle polaire arctique;

Grand Océan austral ou méridional, entre le tropique du

Capricorne et le cercle polaire antarctique.

2º Océan Atlantique, situé entre l'aucien continent à l'E. et le nouveau à l'O., et limité au N. et au S. par les cercles polaires.

Il se subdivise aussi en:

Océan Atlantique équinoxial, d'un tropique à l'autre;

Occan Atlantique boréal ou septentrional, entre le tropique du Cancer et le cercle polaire arctique.

Océan Atlantique austral ou méridional, du tropique du

Capricorne au cercle polaire antarctique.

3° OCÉAN INDIEN (ou MER DES INDES), limité au N. par l'Asie, à l'E. par l'Océanie, à l'O. par l'Afrique.

4º OCÉAN GLACIAL ARCTIQUE et OCÉAN GLACIAL ANTARCTI-

bablement le Thibet et le Lahore d'aujourd'hui; une autre Sérique existait au-delà du Gange, et c'est surtout de celle-là que l'on tirait les soieries.

L'Afrique portait le nom de Lybie. Dans cette partie du monde les connaissances géographiques un peu certaines se terminaient d'un côté à la région dite Ethiopia occidentalis, Nigritie d'aujourd'hui; de l'autre à des montagnes appelées Lunæ montes, monts de la lune, entre le 5° et le 10° degré de latitude septentrionale, et au cap Prasum, sur la mer Erythrée (cap Brava, sur l'Océan Indien). A l'ouest, la côte africaine de l'Océan Atlantique n'était connue que jusqu'à la hauteur des îles Canaries, îles Fortunées, l'une de ces îles était appelée dès cette époque par les Romains, Canaria, à cause du grand nombre de chiens énormes qu'elle nourrissait. On connaissait le Niger, que Pline regardait comme une branche du Nil.

QUE. Chacun de ces deux océans est compris entre un cercle polaire et un pôle.

PARTIES AVANCÉES DE L'OCÉAN OU MERS INTÉRIEURES. ISTHMES ET DÉTROITS PRINCIPAUX.

Parties avancées du Grand Océan: la mer de Chine, entre l'Asie et l'Océanie; la mer Bleue et la mer Jaune, sur les côtes de la Chine; la mer du Japon, communiquant avec la mer Jaune par le détroit de Corée; la mer d'Okhotsk, jointe à la mer du Japon par le détroit de Lapérouse; la mer de Behring, sur les côtes de l'Asie et de l'Amérique: le détroit de Behring fait communiquer cette mer avec l'Océan glacial arctique. — Le Grand Océan forme en outre, sur la côte occidentale de l'Amérique, la mer Vermeille ou golfe de Californie et le grand golfe de Panama, qui baigne au S. l'isthme de même nom.

Parties avancées de l'Océan Atlantique. En Europe : la mer de la Manche et la mer du Nord ou d'Allemagne, unies par le détroit du Pas-de-Calais; la mer Baltique, dans laquelle

on entre par une suite de détroits nommés Skager-Rack. Cattégat, Sund, Grand-Belt et Petit-Belt. - Entre l'Europe, l'Afrique et l'Asie : la mer Méditerranée, qui a pour entrée le détroit de Gibraltar et forme dans sa partie orientale 1º la mer Ionienne; 2º la mer ou golfe Adriatique, dont l'entrée est le canal d'Otrante; 3° la mer de l'Archipel, qui baigne la presqu'île de Morée (ancien Péloponnèse), jointe au continent par l'isthme de Corinthe; 4º la mer de Marmara, précédée du détroit des Dardanelles et suivie du Bosphore ou canal de Constantinople, par lequel on entre dans la mer Noire. Cette dernière mer forme elle-même la mer d'Azov, qui lui est unie par le détroit d'Iénikalé, et toutes deux contournent la presqu'île de Crimée, qui est jointe au continent par l'isthme de Pérécop. — Sur la côte occidentale de l'Afrique : la mer ou golfe de Guinée. — En Amérique : la mer des Antilles, qui forme le grand golfe du Mexique, avec ses deux entrées le canal de la Floride et celui du Yucatan. A

l'extrémité méridionale de l'Amérique, on remarque le long

Feu et la P gran golf t'As par trio

détr

qui occi de l mér céde par con elle céa

> cé da d

> > n

DU GLOBE TERRESTRE.

détroit de Magellan entre le continent et l'ît de la Tage de-Feu, et le détroit de Lemaire, resserré entre la Tarre-de-Feu, et la Terre-des-États.

Parties avancées de l'Océan Indien. Au S. de l'Asie

Parties avancées de l'Océan Indien. Au S. de Asie grand golfe du Bengale et la mer d'Oman, qui forme le golfe Persique, dont l'entrée est le détroit d'Ormuz. — Entre l'Asie et l'Afrique: la mer Rouge, dans laquelle on pénètre par le détroit de Bab-el-Mandeb et dont l'extrémité septentrionale baigne l'isthme de Suez.

Parties avancées de l'Océan Glacial arctique: la mer de Kara, qui baigne les côtes de l'Asie et de l'Europe et dont l'entrée occidentale est le détroit de Vaigatz; la mer Blanche, au N. de l'Europe. — Enfin sur les côtes septentrionales de l'Amérique: la mer Polaire; la mer de Bassin, jointe à la précédente par le détroit de Lancastre et à l'Océan Atlantique par le détroit de Davis; la mer ou baie d'Hudson, qui est considérée comme une dépendance de l'Océan Glacial, auquel elle tient par le canal de Fox, et qui communique avec l'Océan Atlantique par le grand détroit d'Hudson.

GRANDES ILES DU GLOBE.

Les plus grandes îles du globe sont :

En Europe: la Grande-Bretagne et l'Irlande, dans l'Océan Atlantique; la Corse, la Sardaigne, la Sicile et Candie dans la Méditerranée; le Spitzberg et la Nouvelle-Zemble dans l'Océan Glacial arctique.

En Asie: Ceylan, dans la mer des Indes; les îles d'Haïnan et Formose, dans la mer de Chine; le grand archipel du Japon et l'île Tarakaï ou Sakhalian, dans le Grand-Océan; enfin l'île de Chypre dans la Méditerranée.

En Afrique: Madagascar, à l'entrée de la mer des Indes. En Amérique: l'Islande, voisine du Groënland, et Terre-Neuve, dans l'Océan Atlantique; Cuba, la Jamaïque et Haïti, dans la mer des Antilles; la Terre-de-Feu, à la pointe méridionale du nouveau continent.

Dans l'Océanie: Sumatra, Java, Bornéo, le grand archipel des Philippines, Célèbes, la Nouvelle-Guinée ou Papoua-

tre un cercle

IEURES.

Chine, entre une, sur les uant avec la otsk, jointe la mer de le détroit éan glacial la côte ocfe de Cali-S. l'isthme

e : la mer unies par s laquelle ger-Rack. l'Europe, ur entrée itale 1º la t l'entrée ii baigne au contiara, préhore ou la mer d'Azov, ux conntinent e l'Afri-

la mer

vec ses

itan. A

le long

9

sie; la Nouvelle-Calédonie; la Tasmanie ou île de Diémen, au S. de la Nouvelle-Hollande, et les deux grandes îles qui forment le groupe de la Nouvelle-Zélande, près des antipodes de Paris.

tanc

trion sol a l'océ gran

lant

du l

L

Atla

que

SON

la I

Rh

de

moi

Vol

mo

coit

ver

bas

de l

ren

son

Gra

qua

Ho

Ma

boo

dy,

pet

la l'o

GRANDE LIGNE DE PARTAGE DES EAUX DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU CONTINENT.

Ancien continent. La grande ligne de partage des eaux, ou arête hydrographique de l'ancien continent, part du cap Oriental, sur le détroit de Behring, et se termine au cap de Bonne-Espérance, en passant par l'isthme de Suez; elle divise ce continent en deux versants généraux, l'un N.-O. l'autre S.-E.

Cette arête se développe au centre de l'Asie, pour y former un immense plateau, entouré de hautes montagnes; elle en forme quelques autres moins vastes dans le S.-O. de l'Asie et dans la partie méridionale de l'Afrique

Les deux versants généraux de l'ancien continent sont subdivisés chacun par une ligne secondaire qui se détache du plateau central de l'Asie. L'une, se dirigeant vers le N.-O. entre en Europe et se termine au cap Nord-Kyn, dans la Laponie; elle divise le grand versant N.-O. en versant de l'océan Glacial et versant de l'océan Atlantique : l'autre se dirige vers le S.-E. jusqu'au cap Tamdjong-Bourou, extrémité de la presqu'île de Malacca, et divise le grand versant S.-E. en versant du Grand-Océan et versant de la mer des Indes 4.

Nouveau continent. La grande dorsale de ce continent part du cap du Prince-de-Galles, sur le détroit de Behring, et traverse toute l'Amérique, du nord au sud jusqu'au cap Froward, en longeant de très-près la côte du Grand-Océan, surtout dans l'Amérique méridionale

Cette arête hydrographique divise le nouveau continent en deux versants généraux : l'un, incliné vers l'O., ne verse dans le Grand-Océan que des cours d'eau de peu d'impor-

^{1.} Voir pour les noms des chaines de montagnes, la géographie physique de chacune des parties du monde.

le de Diémen, andes îles qui des antipodes

ANCIEN

ge des eaux, part du cap le au cap de lez; elle di-N.-O. l'au-

ur y former nes; elle en). de l'Asie

inent sont
se détache
rs le N.-O.
ans la Lant de l'otre se diextrémité
ant S.-E.
s Indes 1.
continent
Behring,

nent en verse impor-

au cap

Ocean,

ie phy-

tance, si ce n'est dans la région N.-O. de l'Amérique septentrionale; l'autre, incliné vers l'E. comprend presque tout le sol américain et porte ses eaux dans l'océan Glacial et dans l'océan Atlantique. La ligne secondaire qui subdivise ce grand versant en bassin de l'océan Glacial et bassin de l'Atlantique, se détache de l'arête principale près des sources du Missouri, et va se terminer au cap Charles.

GRANDS VERSANTS OU BASSINS HYDROGRAPHIQUES.

L'Europe presque tout entière verse ses eaux dans l'océan Atlantique et ses parties avancées, telles, que la mer Baltique, la Méditerranée et la mer Noire. Ses principaux fleuves sont le Niémen, la Vistule, l'Oder, l'Elbe, le Rhin, la Seine, la Loire, la Garonne, le Tage, le Guadalquivir, l'Èbre, le Rhône, le Danube, le Dnieper, le Don, etc. Une partie N.-E. de l'Europe jette la Dwina, la Petchora et quelques autres moindres fleuves dans l'océan Glacial arctique; enfin le Volga et ses affluents, qui coulent à l'E. de cette partie du monde, se rendent dans le lac ou la mer Caspienne, qui reçoit aussi plusieurs fleuves asiatiques.

La surface de l'Europe appartient donc à deux grands versants d'océan et à un bassin intérieur de lac, savoir : bassin de l'océan Atlantique, bassin de l'océan Glacial, bassin

de la mer Caspienne.

Le N. de l'Asie est arrosé par de grands fleuves qui se rendent dans l'océan Glacial; l'Obi, le Jenisseï, la Léna en sont les principaux. Le S. et l'E. versent leurs eaux dans le Grand Océan et l'océan Indien; les fleuves les plus remarquables de ces deux versants sont le Sakhalian ou Amour, le Hoang-Ho ou fleuve Jaune, le Kiang ou fleuve Bleu, le Maykaong ou Menam-Kong, appelé aussi rivière de Cambodje, le Menam ou fleuve de Siam, le Salouen, l'Iraouaddy, le Brahmâpoutrâ, le Gange, le Sind, le Tigre et l'Euphrate qui, réunis, prennent le nom de Chot-el-Arab. Une petite partie de l'Asie occidentale jette les siennes dans la mer Méditerranée et la mer Noire, parties avancées de l'océan Atlantique. Enfin un autre versant occidental porte

l'Oural, le Kour et l'Ossa ou Tedjen dans la mer Caspienne, et le Sihoun ou Sir-Daria, avec le Djioum ou Amou-Daria, dans le lac Aral. Les eaux de la Caspienne et celles du lac Aral, qui occupent le fond de ce bassin, sont, d'après M. de Humboldt, les premières à 100 mètres au-dessous du niveau de l'Océan, les secondes à 60 m. 1; de sorte que ce bassin intérieur de l'ancien continent est un véritable enfoncement, une espèce d'entonnoir d'une immense étendue.

OCC

cip

a 1

le

de

bal

du

rei

Sa

LA

de

Oc

le

da

et

an

se

m

ba

gi

q١

de

CE

b

đ

t

D'autre lacs semés sur le sol de l'Asie reçoivent aussi des cours d'eau, et n'ont aucune communication apparente avec

l'Océan.

La surface de l'Asie se développe donc, sur le versant de l'océan Glacial arctique, sur les versants du Grand Océan et de l'océan Indien, sur celui de l'océan Atlantique, sur le bassin central de la mer Caspienne et du lac Aral, et sur quelques autres bassins intérieurs d'une moindre étendue.

L'Afrique, dont l'intérieur est peu connu, est formée de deux parties: l'une au N. de l'équateur, affecte la forme elliptique, et l'autre la forme triangulaire. Vers le centre de la première se trouve une vaste contrée déprimée en forme de bassin intérieur: la même conformation de sol

paraît se reproduire au sud de l'équateur.

Les eaux de la partie septentrionale et celle de toute la région occidentale se rendent dans l'océan Atlantique ou dans sa partie avancée, la Méditerranée. Les principaux fleuves de ce bassin sont : le Nil, le Sénégal, la Gambie, le Djoliba (Diali-ba, Kouara ou Niger), le Zaïre ou Couango (Congo), la Couanza et l'Orange. La région orientale porte ses eaux dans l'océan Indien et ses dépendances : le Zambèze ou Cuama, le Loffih et le Loufou sont les principaux fleuves de ce versant.

Suivant toutes les probabilités, la branche principale du Nil, appelée Bahr-el-Abiad ou Nil Blanc, sort du grand lac Nyanza (Oukéroué ou de Victoria), sous l'équateur.

^{1.} D'après des observations récentes, les eaux de la mer Caspienne ne seraient qu'à 24 mètres au-dessous du niveau de l'Océan. Celles de la mer Morte, en Syrie, seraient à 400 mètres au dessous.

mer Caspienne, u Amou-Daria, et celles du lac , d'après M. de dessous du nide sorte que ce éritable enfonse étendue.

vent aussi des apparente avec

r le versant de la Grand Océan lantique, sur le la Aral, et sur indre étendue. est formée de fecte la forme Vers le centre déprimée en rmation de sol

lle de toute la Atlantique ou les principaux la Gambie, le e ou Couango rientale porte ces: le Zames principaux

principale du rt du grand uateur.

er Caspienne ne an. Celles de la D'autres lacs sans communication apparente avec la mer, occupent le fond d'autant de bassins intérieurs. Les principaux de ces lacs sont, au N. de l'équateur, le Tchad, qui a pour tributaire le Yéou et le Chary; et au S. de l'équateur le Tanganyika ou lac d'Oujiji.

La surface de l'Afrique appartient ainsi au grand versant de l'océan Atlantique, à celui de l'océan Indien, et à quelques

bassins intérieurs de lacs.

Les fleuves qui arrosent la partie orientale de l'Amérique du Nord et la presque totalité de l'Amérique du Sud, se rendent dans l'océan Atlantique. Les principaux sont : le Saint-Laurent, le Mississipi, le Rio-del-Norte, l'Orénoque, l'Amazone, le Tocantins ou Para, le San-Francisco et le Rio de la Plata. La région occidentale jette ses caux dans le Grand Océan; ce versant ne possède guère que trois grands fleuves, le Rio-Colorado, le Sacramento et l'Orégon ou Colombia, dans l'Amérique du Nord. Enfin le Mackensie, le Churchill et quelques autres fleuves qui arrosent le nord du continent américain, se rendent dans l'océan Glacial arctique ou dans ses dépendances.

Le lac *Titicaca*, dans l'Amérique méridionale, sans communication apparente avec l'Océan, forme le fond d'un bassin isolé, entouré de montagnes d'une hauteur prodigieuse; c'est le plus remarquable des bassins de cette nature

que renferme le nouveau monde.

Le sol du continent américain s'étend donc sur le versant de l'océan Atlantique, sur le versant du Grand Océan, et sur celui de l'océan Glacial arctique; il forme en outre plusieurs bassins intérieurs de lacs.

Les fleuves du continent austral (Océanie) sont tributaires

du Grand Océan ou de l'océan Indien.

ZONES.

L'équateur, les deux tropiques et les cercles polaires divisent la surface de la terre en bandes appelées zones.

Il y a cinq zones, savoir : une zone torride, deux zones tempérées et deux zones glaciales.

La zone torride est renfermée entre les deux tropiques; l'équateur la subdivise en zone torride septentrionale et zone torride méridionale.

m

pe

du

dé

SOL

əri

etv

qui

que

de

la

Car

ten

pay

40e

les

tem

trio

mê

rab

blo

ius

tels

dis

aut

N.

our

se i

doi

ten tré

que

été

pai

S

La zone tempérée septentrionale est comprise entre le tropique du Cancer et le cercle polaire arctique; la zone tempérée méridionale entre le tropique du Capricorne et le

cercle polaire antarctique.

La zone glaciale nord ou arctique est située entre le cercle polaire arctique et le pôle nord; la zone glaciale sud ou antarctique est renfermée entre le cercle polaire antarctique et le pôle sud. Les deux zones glaciales sont deux calottes sphériques plutôt que deux bandes.

Les cinq parties du monde sont distribuées dans les zones

de la manière suivante :

Dans la zone torride: la majeure partie de l'Afrique, une partie méridionale de l'Asie, la plus grande partie de l'Océanie et de l'Amérique du Sud, une petite partie de l'Amérique du Nord;

Dans la zone tempérée septentrionale : la presque totalité de l'Europe, de l'Asie et de l'Amérique septentrionale, une

partie N. de l'Afrique;

Dans la zone glaciale arctique: l'extrémité N. de l'Europe,

de l'Asie et de l'Amérique;

Dans la zone tempérée méridionale: l'extrémité S. de l'Afrique, une assez grande partie de l'Océanie et de l'Amérique méridionale.

Dans la zone glaciale antarctique: quelques terres peu connues.

La plus grande masse de terres occupe le N. de l'équateur. L'Europe, l'Asie, les deux tiers de l'Afrique, l'Amérique septentrionale, une partie N. de l'Amérique méridionale et de l'Océanie sont dans l'hémisphère septentrional.

CLIMATS.

Dans la zone torride, l'année se divise en deux saisons appelées mousson sèche et mousson pluvieuse. Les pluies accompagnent toujours le soleil, de sorte que, par exemple, la

eux tropiques; eptentrionale et

prise entre le ique; la zone apricorne et le

e entre le cercle la le sud ou anntarctique et le calottes sphé-

dans les zones

de l'Afrique, ande partie de stite partie de

resque totalité ntrionale, une

l. de l'Europe,

ité S. de l'Ade l'Amérique

es terres peu

N. de l'équarique, l'Amée méridionale rional,

x saisons appluies accomexemple, la mousson pluvieuse a lieu pour la zone torride septe 'rionale pendant que le soleil se trouve entre l'équateur et le nopique du Cancer. Certaines contrées de la zone torride, comme le désert de Sahara, en Afrique, ne connaissent point de mousson pluvieuse, parce qu'aucune vapeur ne s'élève de ce sol aride et brûlant; d'autres jouissent d'une température douce et variée: ce sont les pays traversés par de hautes montagnes, qui arrêtent ou détournent les vents et les moussons; enfin quelques parties de cette zone ont deux moussons sèches et deux pluvieuses, la grande et la petite.

Les régions les plus chaudes de la terre appartiennent à la zone torride septentrionale et avoisinent le tropique du Cancer. Le milieu de la zone torride, au contraire, jouit d'une température assez douce, du moins sur les côtes et dans les

pays élevés.

Dans les zones tempérées, ce n'est guère qu'à partir du 40° degré de latitude que la gelée et la neige se montrent sur les sols peu élevés au-dessus du niveau de la mer. La zone tempérée méridionale est en général plus froide que l'autre.

Sur l'ancien continent, dans la zone tempérée septentrionale, à mesure qu'on s'avance vers l'E. en se tenant à la même latitude, la chaleur éprouve une diminution considérable; cela tient à plusieurs causes: l'immense désert sablonneux de l'Afrique septentrionale susceptible de s'échauffer jusqu'à 60°, et quelques autres vastes foyers de même nature, tels que les déserts particuliers de l'Arabie et de la Perse, distribuent leur chaleur à l'Europe et au S.-O. de l'Asie. D'un autre côté, peu de terres intertropicales avoisinent la partie N.-E. de l'Asie, dont une immense étendue, la Sibérie, reste cuverte aux vents septentrionaux. L'Amérique du Nord, qui se trouve dans les mêmes conditions que le N.-E. de l'Asie, doit subir les mêmes influences; aussi, à latitudes égales, sa température est-elle beaucoup plus froide que celle des contrées occidentales de l'ancien continent.

Les zones glaciales ne connaissent, comme la zone torride, que deux saisons: un hiver extrêmement rigoureux, et un été qui lui succède brusquement, et dont les chaleurs, causées par la longue durée des jours, égalent quelquefois celles de l'été des zones tempérées. De fréquentes aurores boréales éclairent les longues nuits de ces zones; la grêle et les orages y sont inconnus, et les tempêtes extrêmement rares.

L'absence presque absolue de terres rend la zone glaciale antarctique beaucoup plus froide que la zone glaciale arc-

ri

d

b

ľ

p

A

le

la

q١

po

au

na

do

pl

au

Ca

 \mathbf{pl}

CO

ha

la

cu les

no

on

qu

ne ľď

tique.

Dans la zone torride, sur l'océan Atlantique et sur le Grand Océan, soufflent, pendant toute l'année, des vents d'E. appelés vents alizés. Ces mêmes vents souffient du N.-E sous le tropique du Cancer, et du S.-E. sous celui du Capricorne. Dans la mer des Indes, sur les côtes méridionales de l'Asie. règne d'avril en octobre un vent S.-O. violent, que les navigateurs appellent mousson du sud; d'octobre en avril le contraire a lieu: c'est la mousson du nord.

Un courant général porte les eaux du pôle à l'équateur. Entre les deux tropiques, un autre courant général des eaux de l'océan Atlantique et du Grand Océan accompagne les vents alizés et suit la même direction de l'E. à l'O. Les navires qui se rendent d'Europe en Amérique prennent ce courant à la hauteur des Canaries; ils le prennent à la même

latitude pour naviguer d'Amérique en Asie.

Ce courant, appelé Gulf-Stream dans l'océan Atlantique. est le plus remarquable de tous. Les navires le descendent de l'E. à l'O. comme un fleuve immense de navigation facile. Son cours, cercle irrégulier de 10 000 kilom., part des îles Canaries sur la côte N.-O. de l'Afrique, longe les côtes de la mer des Antilles et du golfe du Mexique, entre les deux Amériques, monte par le canal de Bahama, jusqu'au banc de Terre-Neuve, à l'embouchure du fleuve Saint-Laurent, passe près des îles Acores, et vient finir à l'entrée de la mer Méditerranée.

Un bras du Gulf-Stream se détache près du banc de Terre-Neuve, se dirige au N.-E., passe au S. de l'Islande, vient former sur les côtes de la Norvége le terrible gouffre de Mael-Strom, et remonte ensuite jusqu'au Groënland par le N.-O. Le tournant du gouffre de Mael-Strom atteint quelquefois les navires à 16 kilom, de distance et les brise contre les ro-

chers.

ores boréales e et les orages rares.

a zone glaciale glaciale arc-

et sur le Grand vents d'E. apu N.-E sous le lu Capricorne. ales de l'Asie, , que les navien avril le con-

e à l'équateur. néral des eaux ccompagne les l'E. à l'O. Les ue prennent ce nent à la même

San Atlantique, se le descendent vigation facile. ..., part des îles eles côtes de la eles deux Améqu'au banc de Laurent, passe de la mer Mé-

banc de Terrel'Islande, vient gouffre de Maelnd par le N.-O. t quelquefois les e contre les ro-

VARIÉTÉS DE L'ESPÈCE HUMAINE.

L'espèce humaine renferme, selon Blumenbach, cinq variétés qui diffèrent entre elles par la conformation extérieure

de la tête et par la couleur de la peau.

1re Variété. Race caucassienne ou race blanche. Couleur blanche ou brune; elle est répandue en Europe, au N. de l'Afrique, au S.-O. de l'Asie, et dans une grande partie de l'Amérique, où elle forme aujourd'hui la majorité de la population. Cette race comprend les Européens, les Juifs, les Arabes, les nations du Caucase et du Turkestan, les Persans, les Indous, les peuples de l'Atlas et de la région du Nil.

2° VARIÉTÉ. Race des Mongols ou race jaune. Couleur jaune: la face large et plate, les yeux étroits, longs et relevés obliquement vers les tempes, le nez petit et camus, le menton pointu; elle est répandue en Asie, au N.-E. de l'Europe, et au N. de l'Amérique. Les Mongols, les Chinois, les Japo-

nais, etc., appartiennent à cette race.

3º VARIÉTÉ. Race des nègres. Couleur noire ou gris d'ardoise, etc.; elle peuple la plus grande partie de l'Afrique, plusieurs îles de l'Océanie et de la côte orientale du continent austral. Ou comprend généralement parmi les nègres, les Cafres, les Hottentots et les Foulahs, que quelques géographes considèrent comme des races distinctes.

4º Variété. Race malaise. Quelques-uns la considèrent comme une demi-race; sa couleur est olivâtre ou brune; elle habite les grandes îles de l'Océanie appelées de leur nom Ma-

laisie.

5° VARIÉTÉ. Race ou demi-race américaine. Couleur cuivrée, les yeux enfoncés, le front court : elle comprend les tribus indigènes qui vivent dans les deux Amériques.

Plusieurs géographes admettent une 6° variété sous le nom de demi-race polynésienne. Les hommes de cette variété ont la peau basanée, caractère qui les a fait ranger par quelques auteurs dans la race malaise. La variété polynésienne peuple les îles de la Polynésie, partie orientale de l'Océanie.

Du mélange de ces races résultent plusieurs sous-variétés désignées par les noms de mulatres, métis, mamelucos, etc. Il faut bien rémarquer que les créoles ne proviennent point d'un mélange de races, mais de l'union entre eux des Européens d'origine, dans les colonies.

ré

qu

at

se gl

se m

pt

gr

et

M

pa

ou

É

ni

nh

CO

ne ty

m

au

II

se

M

pa

LANGUES.

Suivant Balbi, on peut porter à 2000 le nombre des langues connues. Ce savant géographe est parvenu à classer 860 langues et environ 5000 dialectes. En voici les principales familles:

Langues européennes. Elles comprennent: 1° le basque, ou escuara, parlé au N.-E. de l'Espagne et au S.-O. de la France; 2° la famille celtique (bas-breton), en usage dans une petite partie de la France et de l'Angleterre; 3° la famille gréco-latine, dont les principaux idiomes sont le grec, le latin, l'italien, le français, l'espagnol, le roman ou langue du midi de la France, le portugais, l'albanais, le moldave, etc.; 4° la famille germanique, qui comprend l'allemand, le frison, le nécrlandais, le suédois, le danois, l'anglais, etc.; 5° la famille slave, dont les principaux idiomes sont l'illyrien, le russe, le tchekhe, le polonais, le lithuanien; 6° la famille ouralienne, qui comprend le finnois, le lapon, le madjiar ou hongrois, etc.

Langues asiatiques. On les subdivise: 1° en famille des langues sémitiques: l'arabe, l'hébreu, etc.; 2° langues caucasiennes: le géorgien, l'arménien, etc.; 3° famille des langues persannes: le zend, le parsi, le persan, etc.; 4° langues de la région indienne: la famille sanskrite avec le sanskrit, le pali et l'indoustani; la famille malabare, etc.; 5° langues de la région transgangétique: la famille thibétaine, la famille chinoise, la famille japonaise, etc.; 6° groupe des langues tartares: la famille tongouse avec le mandchou, la famille tartare ou mongole avec le mongol ou le kalmouk, la famille turque avec le turc, le yakoute, etc.; 7° langues de la région sibérienne: la famille samoyède, la kamtchadale, etc.

Langues africaines. Ces langues sont peu connues et peu

sous-variétés nelucos, etc. Il ennent point ux des Euro-

nbre des lanenu à classer pici les prin-

le basque, ou S.-O. de la usage dans re; 3° la fasont le grec, an ou langue ais, le molprend l'alle, le danois, ncipaux idioonais, le liprend le fin-

famille des ngues caucafamille des etc.; 4° lanavec le sansare, etc.; 5° le thibétaine, la groupe des handchou, la kalmouk, la langues de la chadale, etc. nnues et peu

répandues. L'arabe est la principale langue du N. de l'Afrique, et des peuples voisins de la mer Rouge, où l'on parle aussi le copte.

Langues américaines. Elles sont peu connues et en usage seulement parmi les différentes peuplades d'indigènes. L'anglais, l'espagnol et le français sont parlés dans l'Amérique septentrionale; l'espagnol et le portugais, dans l'Amérique méridionale.

Langues océaniennes. Le malais est le principal idiome parlé dans l'Océanie.

RELIGIONS.

Toutes les religions professées sur le globe forment deux grandes divisions : le monothéisme, ou culte d'un seul Dieu, et le polythéisme, ou culte de plusieurs dieux.

Le Monothéisme comprend :

I. Le judaisme, dont les cérémonies et les lois sont dues à Moïse.

II. Le christianisme, subdivisé en deux branches principales: l'Église latine, ou d'Occident, et l'Église grecque, ou d'Orient. L'Église latine se compose de : 1° l'Église catholique, dont le pape est le chef; 2° le protestantisme, ou Église réformée, qui comprend les luthériens, les calvinistes, les zwingliens, etc.; 3° les anglicans; 4° les mystiques, et enthousiastes, comme les quakers, les arminiens, les hernhutes ou frères moraves, etc. L'Église grecque ou d'Orient comprend: 1° l'Église dite orthodoxe, à laquelle appartiennent les Grecs et les Russes; 2° l'Église monophysite ou eutychéenne, qui se divise en arménienne, jacobite, copte et maronite; 3° l'Église chaldéenne ou nestorienne, appelée aussi Église des Grecs-Unis.

III Le mahométisme ou islamisme, institué par Mahomet. Il se divise en deux sectes principales: les sonnites ou secte d'Omar, et les schyites, ou secte d'Ali, gendre de Mahomet.

IV. Le nanékisme ou religion des Seikhs, institué en Asie par Nanek dans le xv° siècle. Les dogmes de cette religion,

espèce de compromis entre l'islamisme et le brahmanisme, sont l'existence d'un seul Dieu et une vie future. Les sectateurs peu nombreux de cette religion proscrivent le culte des images, se considèrent tous comme soldats, et sont d'une grande tolérance pour les autres religions.

Le Polythéisme renferme :

1. Le brahmanisme, qui reconnaît pour dieu principal Para-Brahma; dont les trois fils, Brahma, Vischnou, Chiva, gouvernent l'univers et ont sous eux une foule de divinités secondaires.

II. Le bouddhisme. Cette religion, née du brahmanisme et fondée par Cakya-Mouni dans le septième siècle avant J. C., admet plusieurs créations et destructions successives du monde; elle reconnaît un esprit supérieur et des êtres spirituels appelés bouddhas, qui descendent quelquefois sur la terre et prennent une forme humaine. Le chef du bouddhisme s'appelle Dalai-Lama; il est considéré comme un dieu fait homme.

III. La doctrine des lettres ou de Confucius, qui rend un culte au ciel, aux génies des astres, de la terre et des fleuves, etc. Cette religion n'a point de prêtres. On peut ramener à ce culte la religion de Sinto, et le culte des esprits, répandus dans une grande partie de l'Asie orientale; muis ces deux dernières religions ont un corps sacerdotal.

IV. Le magisme ou religion de Zoroastre. Le magisme admet un être supérieur appelé Zerwan, ou le temps sans bornes, d'où sont provenus deux principes qui se combattent: le bon appelé Oromaze, le mauvais Ahrimane. Les pratiques religieuses se font devant le feu sacré. Les sectateurs de ce culte sont connus sous le nom de parsis ou guèbres.

V. Le sabéisme ou adoration du soleil, de la lune, des étoiles et du feu. On ne retrouve plus ce culte que chez

quelques tribus de peuples à demi sauvages.

VI. Le fétichisme ou culte des fétiches. Les nègres des côtes O. de l'Afrique donnent ce non de fétiches aux animaux, aux arbres, à tous les êtres qu'ils adorent. On étend la dénomination de fétichisme à toute idolâtrie.

brahmanisme, iture. Les seccrivent le culte oldats, et sont tions.

dieu principal schnou, Chiva, ıle de divinités

rahmanisme et cle avant J. C., successives du des êtres spilquefois sur la chef du boudéré comme un

s, qui rend un re et des fleu. On peut ralte des esprits, rientale; mais cerdotal.

Le magisme le temps sans qui se comihrimane. Les acré. Les acré. Les ou de parsis ou

e la lune, des ulte que chez

s nègres des aux animaux, étend la déExcepté la Turquie, qui renferme environ 4 millions de mahométans, l'Europe professe le christianisme; c'est aussi la partie du monde où le judaïsme a le plus de croyants. L'Asie est partagée entre le mahométisme, le brahmanisme, le bouddhisme, le nanékisme, la doctrine de Confucius, le magisme, le sabéisme et le fétichisme. L'Afrique est mahométane au N. et au N.-E.; le fétichisme est répandu sur presque toute sa surface; on y trouve aussi un assez grand nombre de chrétiens et de juifs. L'Amérique est presque entièrement chrétienne; quelques peuplades indigènes pratiquent encore le fétichisme ou le sabéisme. L'Océanie est surtout livrée au mahométisme et au culte des esprits; on y professe aussi le christianisme, le fétichisme, le brahmanisme, le bouddhisme, etc.

POPULATION.

La population de la terre est évaluée à environ 1200 millions d'habitants, dont 350 millions de chrétiens, 70 millions de mahométans, 5 millions de juifs, 180 millions d'adorateurs de Brahma, 500 millions de bouddhistes et 95 millions professant les autres cultes.

Voici quelles sont approximativement la population et la superficie de chacune des cinq parties du monde.

TABLEAU DE LA SUPERFICIE ET DE LA POPULATION DES CINQ PARTIES DU MONDE.

PARTIES DU MONDE.	SUPERFICIE.		POPULATION	
	kilom, carr.	Lienes carr. métriques.	Absolue.	relative par kilom, carre.
EUROPEASIE. AFRIQUEAMÉRIQUEOCÉANIE	9 600 000 41 653 000 29 227 000 38 312 000 10 658 000 129 450 000	600 300 2 603 000 1 826 600 2 394 500 666 100	277 000 000 735 000 000 85 000 000 73 000 000 30 000 000	28.8 17.6 2.9 1.9 2.8

Il résulte de ce tableau de répartition que l'Europe est la plus petite partie du monde : en effet, elle n'égale pas en étendue le quart de l'Asie, elle équivaut à peu près au tiers de l'Afrique, au quart de l'Amérique, et elle est d'un dixième plus petite que l'Océanie; mais sa population, relativement à sa superficie, est plus de moitié en sus de celle de l'Asie, environ dix fois celle de l'Afrique et de l'Océanie, enfin plus de quinze fois celle de l'Amérique.

TRE.

'Europe est la n'égale pas en l près au tiers t d'un dixième , relativement celle de l'Asie, nie, enfin plus

5

EUROPE.

I

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION ET DIVISION.

L'Europe, située à l'O. de l'Asie et au N. de l'Afrique, s'étend depuis le 62° de long. E. jusqu'au 12° de long. O., et depuis le 35° jusqu'au 71° de latitude N. Elle comprend:

Dans sa partie occidentale, au N., les îles Britanniques, le Danemark et la monarchie de Suède et Norvége: au centre, la France, la Belgique, la Hollande, la Confédération Helvétique (Suisse), la Confédération Germanique (Allemagne), la Prusse et l'Autriche; au S., le Portugal, l'Espagne et l'Italie.

Dans sa partie orientale, au N. et au centre, la Russie et la Pologne; au S., la Serbie, la Roumanie ou Provinces danubiennes, la Turquie et la Grèce.

LIMITES ET DIMENSIONS.

Ses limites sont, au N., l'océan Glacial arctique; à l'O., l'océan Atlantique; au S., le détroit de Gibraltar et la Méditerranée, qui la séparent de l'Afrique; la mer de l'Archipel, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople, la mer Noire et les monts Caucase, qui la séparent de l'Asie; à l'E., la mer Caspienne, le fleuve Oural, les monts Ourals et le petit fleuve Kara, qui la séparent aussi de l'Asie.

Sa plus grande longueur, prise du N.-E. au S.-O., depuis

l'embouchure de la Kara jusqu'au cap Saint-Vincent, en Portugal, est d'environ 5400 kilom.; et sa plus grande largeur depuis le cap dit Nord-Kyn, dans la Laponie norvégienne, jusqu'au cap Matapan, en Grèce, est de 3800 kilom. seulement.

g la en d

N

MERS INTÉRIEURES. — GOLFES ET DÉTROITS PRINCIPAUX.

En allant de l'E. à l'O. dans l'océan Glacial, on trouve le golfe ou mer de Kara. qui reçoit le fleuve du même nom, et le golfe de Tcheskaïa, tous deux en Russie; ensuite la mer Blanche, également en Russie, et qui forme les trois golfes de Mézen, de Dwina, d'Onéga, dans lesquels débouchent des fleuves de mêmes noms, et le golfe de Kandalaskaïa, qui s'avance dans l'intérieur de la Laponie russe. Le détroit de Vaigatz, entre une île du même nom et celle de la Nouvelle-Zemble, est l'entrée occidentale du golfe de Kara. Parmi les golfes nombreux des côtes septentrionales de la Norvége, le plus remarquable est celui de Waranger.

Après avoir longé du N. au S., dans l'océan Atlantique, les côtes profondément découpées de la Norvége, et où l'on distingue plus particulièrement le golfe de Drontheim, on entre dans la mer Baltique par le Skager-Rack, ou canal de Codau, d'où se détache le golfe de Christiania, en Norvége, et ensuite par les détroits de Cattegat, Sund, Grand-Belt et Petit-Belt. La Baltique, resserrée entre la Suède, la Russie, la Prusse et le Danemark, forme le grand golfe de Bothnie, commun à la Suède et à la Russie, et celui de Finlande dans ce dernier État. On peut remarquer encore le golfe de Riga ou de Livonie, et le golfe de Dantzig, le premier en Russie,

et le second en Prusse.

Le Skager-Rack joint la mer Baltique à la mer du Nord, qui baigne les côtes de la Norvége et du Danemark, de l'Allemagne, de la Hollande, où elle forme le golfe de Zuiderzée, de la Belgique, d'une très-petite partie de la France, et enfin de l'Angleterre et de l'Écosse.

De la mer du Nord on passe, par le détroit du Pas-de-Calais, dans la mer de la Manche, qui sépare la France de l'An-

nt-Vincent, en us grande lar-Laponie norvéle 3800 kilom.

RINCIPAUX.

l, on trouve le même nom, et ensuite la mer es trois golfes ébouchent des *kaïa*, qui s'a-Le détroit de e la *Nouvelle*ra. Parmi les a Norvége, le

n Atlantique, e, et où l'on rontheim, on ou canal de en Norvege. Frand-Belt et e, la Russie. de Bothnie. inlande dans colle de Riga en Russie,

er du Nord, irk, de l'Ale Zuiderzée, nce, et enfin

Pas-de-Caice de l'Angleterre. Au sortir de la Manche, on entre dans l'océan Atlantique proprement dit; la partie de cet océan qui est située entre l'Irlande et l'Angleterre, s'appelle la mer d'Irlande, dont les entrées sont le canal Saint-Georges et le canal du Nord; celle qui s'avance entre la France et l'Espagne porte le

nom de golfe de Gascogne.

Le détroit de Gibraltar unit à l'océan Atlantique la plus grande mer intérieure du globe, la mer Méditerranée, qui baigne au S. les côtes de l'Afrique, au N. tout le midi de l'Europe, et à l'E. les côtes de l'Asie. Les parties de la Méditerranée qui s'avancent dans les terres d'Europe sont : le golfe du Lion, entre la France et l'Espagne; le golfe de Gênes, et la mer Tyrrhénienne ou de Sicile sur les côtes d'Italie; la mer Ionienne, jointe à la mer Tyrrhénienne par le détroit de Messine, et qui forme, sur les côtes d'Italie, le golfe de Tarente, et sur celles de la Grèce, les golfes de Patras et de Lépante ou de Corinthe; la mer ou golfe Adriatique, jointe à la mer lonienne par le canal d'Otrante, et s'allongeant entre l'Italie et la Turquie; la mer de l'Archipel, entre l'Europe et l'Asie, et qui forme sur le sol de la Grèce les golfes de Nauplie et d'Egine ou d'Athènes, et sur celles de la Turquie le golfe de Salonique; la mer de Marmara, dans laquelle on entre par le détroit des Dardanelles, et qui conduit à la mer Noire par le détroit de Constantinople; enfin la mer Noire. qui forme au S. de la Russie le golfe d'Odessa, celui de Pérécop et la mer d'Azof, dont la seule entrée est le détroit de Cafa ou d'Ienikale.

ILES PRINCIPALES.

Dans l'océan Glacial, nous remarquerons le groupe inhabité de la Nouvelle-Zemble, où des navires d'Arkangel font, en été, la pêche des morses, des phoques, etc., et l'île de Kalgouew, à la Russie, ainsi que la Nouvelle-Zemble; l'archipel désert et glacé du Spitzberg, situé par 75 et 80° de latitude N., et fréquenté pendant les longs jours par des navires anglais, russes, hambourgeois, norvégiens, danois, etc., qui viennent y pêcher les baleines, les phoques, les morses

me

Œ

rec

Co

me

joi

la

po

S.

ľI

au

en

Vi

Ma

N.

pa

le

tè

p

et

d

S

f

et les narvals : les Russes considèrent cet archipel comme une dépendance de leur empire. Le long des côtes N.-O. de la Norvége, nous citerons les groupes de *Tromson* et de *Loffo*den; c'est dans une de ces dernières que se trouve le gouffre de *Mael-Strom*.

Dans l'océan Atlantique, l'archipel de Feroer ou Faroer, aux Danois, et les îles Britanniques, dont les plus remarquables sont la Grande-Bretagne et l'Irlande, avec l'archipel des Hébrides, le groupe des Orcades, celui des Shetland, au N., et les Sorlingues ou Scilly au S. On considère généralement comme dépendant géographiquement de l'Europe, par leur latitude, les îles Açores, entre 30 et 35° de longitude O., et qui appartiennent aux Portugais.

A l'entrée de la mer Baltique s'élève l'archipel danois, dont les principales îles sont Séeland, Fionie, Laaland et Falster; plus à l'E. se trouve l'île de Bornholm, au Danemark, et près de la côte S. l'île de Rugen, à la Prusse. Les îles de Gothland et d'Oland, voisines de la Suède, appartiennent à ce pays; et celle d'Oesel et de Dago, au devant du golfe de Livonie, dépendent de l'empire russe, ainsi que les archipels d'Abo

et d'Aland, qui barrent l'entrée du golfe de Bothnie.

Un grand nombre d'îles célèbres dans les fastes de l'histoire et du commerce s'élèvent au sein de la Méditerranée. Ce sont, parmi les principales, les îles Baléares, (Majorque, Minorque, Iviça, etc.), qui appartiennent à l'Espagne; la Corse, à la France; la Sardaigne, l'île d'Elbe et la Sicile avec les îles de Lipari, faisant partie de l'Italie; ensuite l'île de Malte, aux Anglais; les îles Ioniennes (Corfou, Céphalonie, Zante, etc.), à la Grèce; Candie, ancienne Crète, à la Turquie; et enfin l'Archipel grec, dont une partie appartient à la Grèce et l'autre à la Turquie.

PRESQU'ILES ET ISTHMES.]

Les presqu'îles les plus remarquables de l'Europe sont : au N., la presqu'île Scandinave, qui renferme la Suède et la Norvége, et le Jutland, partie continentale du Danemark, entre la mer du Nord et les détroits qui servent d'entrée à la

rchipel comme côtes N.-O. de son et de Loffoouve le gouffre

oer ou Faroer, lus remarqual'archipel des and, au N., et généralement rope, par leur ngitude O., et

el danois, dont nd et Falster; emark, et près s de Gothland nt à ce pays; e de Livonie, chipels d'Abo hnie.

stes de l'hisliterranée. Ge , (Majorque, Espagne; la a Sicile avec suite l'île de Cèphalonie, e, à la Turappartient à

rope sont : Suède et la Danemark, l'entrée à la mer Baltique; au S., la péninsule Ibérique, ou Hispanique (Espagne et Portugal), la péninsule Italique, (Italie) la Mo-rée, jointe au reste de la Grèce continentale par l'isthme de Corinthe, et enfin la presqu'île de Crimée, dans la Russie méridionale, entre la mer Noire et la mer d'Azof, et qui est jointe au continent par l'isthme de Pérécop.

CAPS PRINCIPAUX.

Sur les côtes de l'océan Glacial: le cap Nord, dans l'île la plus septentrionale de la Norvége, et le cap Nord-Kyn,

point extrême N. du continent européen.

Sur les côtes de l'océan Atlantique: les caps Lindness, au S. de la Norvége; Skagen, au N. du Jutland; Clear, au S. de l'Irlande; Landsen, et Lizard, au S. de l'Angleterre; Wrath, au N. de l'Écosse; de la Hague, Saint-Matthieu et Penmark, en France; Ortegal et Finistère, en Espagne; Roca et Saint-Vincent, en Portugal; Trafalgar, au S. de l'Espagne.

Sur les côtes de la Méditerranée: les caps Palos, Saint-Martin et Creux, en Espagne; Cerbère, en France; Corse, au N. de la Corse; Spartivento et Leuca, au S. de l'Italie; Mata-

pan, Malio et Colonne, en Grèce.

MONTAGNES ET VOLCANS.

A l'imitation des meilleurs géographes, nous classerons les montagnes de l'Europe en systèmes continentaux et systèmes insulaires. Les systèmes continentaux, sans y comprendre le Caucase et l'Oural, communs à l'Europe et à l'Asie, et dont il sera parlé dans la géographie physique de cette dernière partie du monde, sont au nombre de sept, savoir :

1° Le système Alpique ou les Alpes, qui se développent en Suisse, au S. de l'Allemagne, à l'E. de la France, où elles forment la chaîne du Jura; au N., et, sous le nom d'Apennins, tout le long de l'Italie. Le mont Blanc, qui s'élève à 4810 m. au-dessus du niveau de l'Océan, en est le point cul minant; c'est aussi la montagne la plus haute de l'Europe.

2º Le système Cévéno-Vosgien ou des Cévennes et des Vos-

ges. Les premières au S.-O., et les autres au N.-E. de la France.

3° Le système des Pyrénées, que l'on peut aussi appeler système Hespérique ou Ibérique, parce qu'il se développe principalement sur le sol de l'Espagne. La chaîne la plus remarquable de ce système court de la Méditerranée à l'Océan, sous le nom de monts Pyrénées, entre la France et l'Espagne, et se lie aux autres chaînes du système par les monts Cantabres ou Pyrénées cantabriques.

clit

ard

da

do

rec

gr

Ta

dic

le

se

col

m

Ot

co

lo

Sı

W

Ot

C

01

N

Jı

n

C

d

4° Le système Hellénique ou des Alpes orientales, qui s'étend dans la partie méridionale de l'empire d'Autriche et sur le sol de la péninsule Gréco-Turque. Le Balkan et toutes les célèbres montagnes de la Grèce sont des chaînes dépen-

dantes de ce système.

5° Le système Carpatho-Hercynien, dans l'empire d'Autriche et en Allemagne. Les chaînes les plus remarquables de ce système sont les Carpathes ou Krapacks, les monts Sudètes, les monts Moraves, le Bohemer-wald ou Forêts de Bohême, l'Erz-gebirge ou montagnes des Mines, le Fichtelgebirge ou montagne des Pins, le Thuringer-wald, le Harz, le Rauhe-Alp ou Alpes de Souabe, et le Schwarz-wald ou Forêt-Noire.

6° Le système Slavique au N. de la Russie. On y trouve les hauteurs de Valdai et celles de Chemokonski.

7º Le système Scandinavique, dans la presqu'île Scandinave. On y remarque les monts Thuliens et les Dosrines, et les monts Kælen ou Kioel. Les hauteurs d'Olonetz se rattachent au plateau de la Laponie.

Dans les systèmes insulaires nous remarquerons seulement les montagnes de l'Angleterre et de l'Écosse, dont les monts Grampians, dans ce dernier pays, forment la chaîne

la plus élevée.

Les volcans les plus célèbres sont: Le Vésuve, l'Etna et le Stromboli; le premier est sur le continent, dans le royaume de Naples; le second dans l'île de Sicile; le dernier dans une des îles de Lipari.

au N.-E. de la

l aussi appeler l se développe chaîne la plus ranée à l'Océan, ce et l'Espagne, es monts Can-

ntales, qui s'éd'Autriche et Balkan et toutes haînes dépen-

l'empire d'Aumarquables de s monts Sudè-Forêts de Boes, le Fichtelwald, le Harz, warz-wald ou

qu'île Scandies Dofrines, et netz se ratia-

On y trouve les

uerons seuleosse, dont les nent la chaîne

uve, l'Etna et ns le royaume dernier dans

GRANDS VERSANTS. LIGNE DE PARTAGE DES EAUX. BASSINS. FLEUVES ET LACS PRINCIPAUX.

Le sol de l'Europe forme deux grands versants l'un incliné vers le N.-O., jette ses eaux dans l'océan Glacial arctique et dans l'océan Atlantique; l'autre incliné vers le S.-E., est tributaire de la Méditerranée ou de ses dépen-

dances et de la mer Caspienne.

La ligne de partage des eaux de ces deux versants, ou dorsale européennne, part des monts Ourals, suit une direction générale du N.-E. au S.-O., dans le sens de la plus grande longueur de l'Europe, et se termine à la pointe de Tarifa, sur le détroit de Gibraltar. Dans sa partie méridionale et centrale, la dorsale européenne suit généralement le faîte de montagnes plus ou moins élevées; dans sa partie septentrionale, elle ne se compose le plus souvent que de collines ou de simples dos de pays. On la divise généralement en 34 parties savoir:

Section septentrionale, tout entière dans l'empire de Russie: Oural septentrional ou monts Poyas, monts Chemokonski, collines de Russie, plateau de Valdaï, collines de Po-

logne.

Section centrale. 1º En Allemagne: Carpathes centrales, Sudètes, monts de Moravie, monts de Bohême ou Bohemerwald, Fichtel-Gebirge, Jura de Franconie, Alpes de Souabe ou Rauhe-Alp, Schwarz-wald ou Forêt-Noire, Alpes de Constance, Alpes algaviennes. — 2º En Suisse: Alpes Grises ou des Grisons, Alpes centrales, Alpes bernoises, Jorat, Noirmont ou Jura oriental. — 3º En France: Jura central, Jura septentrional, collines de Belfort ou Vosges méridionales, monts Faucilles.

Section méridionale. 1º En France: plateau de Langres, Côte-d'Or, Cévennes septentrionales, Cévennes méridionales, Corbières occidentales, Pyrénées centrales, Pyrénées occidentales. — 2º En Espagne: monts Cantabres, chaîne Ibérique, Sierra-Nevada.

Le grand versant du N.-O. se divise en quatre versants

ou bassins de mer, savoir : de l'océan Glacial, de la mer Baltique, de la mer du Nord et de l'Atlantique proprement dit. Le grand versant du S.-E. peut aussi se diviser en quatre versants de mer, savoir : versant occidental de la Méditerranée, versant oriental de la Méditerranée ou de l'Adriatique et de l'Archipel, versant de la mer Noire, et versant de la mer Caspienne.

Voyons quels sont les principaux fleuves qui arrosent

chacun de ces versants.

1° VERSANT DE L'OCÉAN GLACIAL. Séparé du versant secondaire de la Baltique par les monts Kælen, et ses ramifications, et par les hauteurs d'Olonetz; et du bassin intérieur de la mer Caspienne par les hauteurs de Chemokonski et les Uvalli. Il est arrosé par la Kara, la Petchora, le Mezen, la Dwina septentrionale, et l'Onéga, au N. de la Russie, et

par la Tana, dans la Laponie russe.

2º VERSANT DE LA MER BALTIQUE. On vient de voir comment ce versant est séparé de celui de l'océan Glacial: il l'est du bassin intérieur de la Caspienne par les hauteurs de Valdai; du bassin de la mer Noire par les Carpathes et ses ramifications; du bassin de la mer du Nord par les Sudètes, embranchement des Carpathes, et par les monts Thuliens; et enfin du bassin de l'Atlantique proprement dit par les Dofrines. Les fleuves qui arrosent ce bassin sont: le Glomen, versant S. de la Norvége; la Gætha, débouché du lac Vener, sur le détroit du Cattégat; la Motala, qui sort du lac Vetern; les eaux du lac Mélarn; le Dal, le plus remarquable des fleuves nombreux qui coulent sur le versant oriental de la Suède, dans le golfe de Bothnie; la Tornéa, entre la Suède et la Russie; la Néva, qui sort du lac Ladoga. dans lequel débouchent les lacs Saima, Onéga et Ilmen; la Narva, sortie du lac Peipous, et tributaire, ainsi que la Néva, du golfe de Finlande, sur le sol de l'empire russe; la Dwina, méridionale et le Nièmen, à l'O. de la Russie: la Vistule, qui arrose la Pologne et la Prusse, et se jette dans le golfe de Dantzig; et enfin l'Oder, qui traverse le territoire prussien.

3º VERSANT DE LA MER DU NORD. Entre ce versant et

nie de me en l'es

pa

wa

Ali

les

qua N.de et d

l'Ai Alp en

4

du du par diff Fra dét ver

le de l'Es

la

dit est cel

de

al, de la mer tique propresi se diviser en cidental de la stranée ou de mer Noire, et

qui arrosent

du versant seet ses ramifiissin intérieur hemokonski et ra, le Mezen, la Russie, et

ient de voir céan Glacial: les hauteurs les Carpathes Nord par les par les monts roprement dit assin sont: le débouché du , qui sort du plus remarr le versant ; la Tornéa. ı lac Ladoga, a et Ilmen: ainsi que la re russe; la a Russie; la e jette dans le territoire

versant et

celui de la mer Noire, la ligne de partage des eaux est formée par les monts Moraves, ceux de la forêt de Bohême ou Boehmerwald, par les montagnes des Pins, ou Fichtel-gebirge; les Alpes de Souabe ou Rauhe-Alp; le Swarz-wald ou Forêt-Noire: les Alpes algaviennes, et enfin les Alpes centrales. Ces dernières, le Jura et les Vosges, le séparent du bassin occidental de la Méditerranée. La ligne qui court entre le bassin de la mer du Nord et celui de l'Atlantique proprement dit, formée en France par des hauteurs qui se rattachent aux Vosaes. l'est en Angleterre et en Écosse par différentes chaînes du système insulaire britannique. Les fleuves les plus remarquables de la mer du Nord sont l'Elbe et le Weser, versant N.-O. de l'Allemagne; le Rhin, versant N.-O. de la Suisse et de l'Allemagne; la Meuse et l'Escaut, versant N. de la France et de la Belgique; la Tamise et l'Humber, versant oriental de l'Angleterre. Le Rhin, fleuve principal de ce bassin, sort des Alpes, traverse le lac de Constance ou Bodensée, et reçoit en Suisse l'Aar, débouché des lacs de Neufchâtel, de Zurich, etc.

4º VERSANT DE L'ATLANTIQUE PROPREMENT DIT. Séparé du bassin de la mer du Nord, comme on vient de le voir, et du bassin de la Méditerranée, par des montagnes qui appartiennent au système des Cévennes et des Vosges, et par différentes chaînes du système des Pyrénées, au midi de la France et tout le long de la péninsule Ibérique, jusqu'au détroit de Gibraltar. Dans ce bassin coulent la Severn, versant occidental de l'Angleterre; le Shannon, en Irlande; la Seine, la Loire et la Garonne, versant O. de la France; le Minho, le Duero, le Tage, versant occidental du Portugal et de l'Espagne; la Guadiana et le Guadalquivir, au S. de

l'Espagne.

5° VERSANT OCCIDENTAL DE LA MÉDITERRANÉE. La ligne qui sépare ce versant de celui de l'Atlantique proprement dit et du bassin de la mer du Nord, est déjà connue; il est séparé du bassin de la mer Noire par les Alpes, et de celui de l'Adriatique aussi par les Alpes et par les Apennins. Les fleuves tributaires de ce versant sont l'Ébre, à l'E. de l'Espagne; le Rhône, qui sort des Alpes, traverse le lac

de Genève, et coule au S.-E. de la France; l'Arno et le Tibre, versant O. de l'Italie.

bie

tur

pou

des

du

tité

nie.

sep

pier

se

(Al

Fra

tous

dan

que

vièr

min

coul

seul

sixi

et d

en l

cinq

miè

nare

dixi

la fa

la p

et A ploy est

don

hêm Bavi

Belg four

Prus

I

6° VERSANT ORIENTAL DE LA MÉDITERRANÉE. SÉPARÉ du versant occidental par les Apennins, puis par les Alpes occidentales, et de celui de la mer Noire par les Alpes orientales et par la chaîne des monts Balkans. Les principaux fleuves tributaires de l'Adriatique sont : le Pô, grossi des rivières qui sortent des lacs Majeur, de Côme, de Garde, etc.; l'Adige, versant E. de l'Italie septentrionale; et le Drin, versant O. de la Turquie. Enfin les fleuves qui se rendent dans la mer de l'Archipel sont : le Vardari et la Maritza, au S. de la Turquie.

7º VERSANT DE LA MER NOIRE. Toute la ligne de partage des eaux entre ce versant et ceux de la Baltique, de la mer du Nord, de l'océan Atlantique et de la mer Méditerranée, a été décrite ci-dessus. Celle qui le sépare du bassin intérieur de la mer Caspienne, depuis les hauteurs de Valdaï jusqu'au mont Caucase, n'offre aucune élévation remarquable de terrain. Le Danube est le principal fleuve de ce bassin et le plus grand de l'Europe après le Volga; il sort des montagnes de la Forêt-Noire, traverse le midi de l'Allemagne, l'empire d'Autriche, où il reçoit les eaux qui sortent des lacs Neusiedel et Balaton ou Platten, et arrose le N. de la Turquie. Les autres fleuves du bassin sont : le Dniester, le Dnieper, le Don, qui se jette dans la mer d'Azof, et le Kouban, qui sort du Caucase.

8° Bassin intérieur de la mer Caspienne. Les monts Ourals le séparent du bassin de l'océan Glacial arctique; il a pour fleuves principaux le Volga et l'Oural, sur le versant S.-E. de la Russie.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LES PRODUCTIONS NATURELLES
DE L'EUROPE.

Minéraux.

L'Europe possède les mines les plus abondantes de fer, de plomb, de cuivre, d'étain, de houille et de sel, minéraux

o et le Tibre.

Ε.

NÉE. Séparé
par les Alpes
Alpes oriens principaux
grossi des riGarde, etc.;
et le Drin,
ni se rendent
Maritza, au

gne de par-Baltique, de a mer Médile sépare du les hauteurs une élévation incipal fleuve le Volga; il e le midi de les eaux qui en, et arrose ssin sont : le dans la mer

E. Les monts al arctique; il sur le versant

URELLES

antes de *fer*, sel, minéraux bien plus utiles à l'industrie manufacturière et à l'agriculture que l'or, l'argent et les pierreries; elle n'est point dépourvue toutefois de métaux précieux. La Russie, qui trouve des diamants dans les monts Ourals, extrait de ces monts et du mont Caucase, du platine et les six septièmes de la quantité d'or fournie par l'Europe. La Hongrie et la Transylvanie, parties de l'empire d'Autriche, donnent à peu près l'autre septième. L'Autriche et la Saxe (Allemagne) ont quelques pierres précieuses et un peu d'argent. Ce dernier minéral se trouve aussi en très-petite quantité dans le Hanovre (Allemagne), la Turquie, la Prusse, l'Angleterre, la France, etc.

Des mines de fer et de cuivre s'exploitent dans presque tous les pays de l'Europe. Le fer entre pour les trois quarts dans la somme des valeurs minerales de l'Europe, tandis que l'or, l'argent, le platine n'y figurent que pour un neuvième. Sur la quantité totale du fer et du cuivre extrait des mines d'Europe, et sur la totalité de la fonte de moulage coulée dans cette partie du monde, l'Angleterre produit seule le tiers du fer, plus de la moitié du cuivre et les cinq sixièmes de la fonte; mais ses fers sont de qualité inférieure et d'un très-bas prix : la Russie fournit le quart du fer. en bonne qualité, surtout pour la fabrication de l'acier, et le cinquième du cuivre; la France, le cinquième du fer, première et dernière qualités, et le dixième de la sonte; la monarchie de Suède et Norvége, le dixième du cuivre et le dixième du fer, de qualité supérieure, principalement pour la fabrication de l'acier. Le plomb se trouve surtout dans la partie occidentale (Espagne, Angleterre, Autriche, France et Allemagne). L'Espagne fournit la moitié du plomb employé en Europe, et l'Angleterre les trois septièmes. L'étain est une richesse minérale de l'Angleterre : elle seule en donne les douze treizièmes, le reste vient de Saxe et de Bohême; le mercure est exploité en Espagne, en Autriche et en Bavière; et le charbon de terre l'est surtout en Angleterre, en Belgique, en Prusse, en France, en Autriche: l'Angleterre en fournit dix fois autant que la France; la Belgique et la Prusse, chacune une fois et demie autant. Ces mêmes pays,

excepté la France, exploitent le zinc. Le marbre abonde en Italie, en France et en Espagne; il en existe aussi des carrières en Belgique, en Allemagne et dans les îles Britanniques. Le soufre est exploité dans le midi de l'Italie et en Espagne. Tous les pays, à peu près, ont du sel marin ou du sel gemme; la France est un de ceux qui en possèdent le plus.

tiles

cou

deg

à p

et le

des

dép l'Oc

forê

retr

les

cette

les

cite

flon

soie

sard

trou

grai

les d

L

Végétaux et animaux.

Nord de l'Europe. Le bouleau blanc est le seul arbre qui s'avance jusqu'au cap Nord. Une espèce de lichen servant de nourriture aux rennes, de magnifiques pins et sapins éminemment propres à la construction des navires, sont les richesses végétales de la Suède et de la Norvége; le chêne, le hêtre, le tilleul et le frêne arrivent à peine jusqu'au cercle polaire; l'orge et l'avoine sont les seules céréales de presque toute cette région. On pêche sur les côtes l'esturgeon, le hareng, la morue, et, plus au N., des phoques et des morses. L'extrémité septentrionale est le pays des rennes, animaux domestiques qui remplacent à la fois nos chevaux et nos bestiaux; là vivent aussi les ours blancs, plusieurs animaux à fourrure, et l'eider, canard maritime qui fournit l'édredon.

Centre. Culture en grand du blé et de toutes les céréales, du chanvre et du lin, surtout en Russie, des pommes de terre, du maïs, de la vigne, etc. Sur les côtes de l'Océan, le maïs ne dépasse guère le 49° de latitude, et la vigne le 45°; en s'écartant vers l'E., ces deux végétaux atteignent une latitude bien plus septentrionale. Les forêts sont formées essentiellement de chênes, de hêtres, de châtaigniers, etc.; les pins et les sapins règnent dans les grandes chaînes de

montagnes.

La zone centrale de l'Europe est riche en chevaux, bestiaux, abeilles et gibier; les forêts nourrissent des chevreuils, des cerfs, des daims et des sangliers; les chamois et les bouquetins se tiennent dans les Alpes. On pêche le hareng sur les côtes de la mer du Nord et de la Manche; la sardine sur celles de l'Atlantique, et les huîtres dans ces deux mers.

re abonde en sussi des cars îles Britanl'Italie et en marin ou du possèdent le

eul arbre qui chen servant ins et sapins ires, sont les e; le chêne, le squ'au cercle ales de pres-'esturgeon, le t des morses. nes, animaux ievaux et nos urs animaux nit l'édredon. les céréales, s pommes de de l'Océan, le vigne le 45°; teignent une sont formées igniers, etc.: chaînes de

hevaux, bess chevreuils,
is et les boune le hareng
Manche; la
res dans ces

Sud de l'Europe. Les terres sont généralement moins fertiles en graines que dans la région du centre; mais elles sont couvertes de plantations d'oliviers, de citronniers, d'orangers, de grenadiers, de múriers, de figuiers, d'amandiers, de plantes à parfum, de garance et autres plantes tinctoriales. Le riz et le mais donnent des récoltes très-abondantes, et la vigne des vins très-chauds et des vins de liqueur. L'olivier ne dépasse point le 36° degré de latitude, sur les côtes de l'Océan; mais il ne quitte pas celles de la Méditerranée. Les forêts renferment le pin maritime et le chêne liège: on retrouve sur les revers des grandes chaînes de montagnes les pins et les sapins du Nord.

Le gibier et les troupeaux n'abondent pas moins dans cette partie de l'Europe que dans la zone du milieu. Parmi les animaux utiles élevés dans la région méridionale, on doit citer les chevaux d'Espagne, les buffles d'Italie, les moufons de Corse, les chèvres, les abeilles, et surtout les vers à soie. Une pêche très-active du thon, de l'anchois et de la sardine a lieu sur les côtes de la Méditerranée, où l'on trouve aussi des éponges, du corail, et la sèche ou sépia, grand mollusque producteur d'une encre fort employée par

les dessinateurs.

II

du sa

da la

de Ar Sa

35

la

ίů

Je

qu

ch

le

de

R

la

le H

d

b

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

FRANCE.

POSITION ASTRONOMIQUE.

La France, sans y comprendre les îles qui en dépendent, est située entre 42° 20' et 51° 5' latitude N., et entre 7° 9' longitude O. et 5° 56' longitude E.

LIMITES.

Ses limites sont: au N., la Manche et le Pas-de-Calais, qui la séparent de l'Angleterre; la mer du Nord ou d'Allemagne, la Belgique; le duché de Luxembourg (Allemagne, province hollandaise); le grand-duché du Bas-Rhin (Allemagne, partie de la Bavière).

A l'E., le grand-duché de Bade, en Allemagne, séparé de la France par le Rhin; la Suisse, dont elle est séparée par le Doubs, le mont Jura et le lac de Genève; enfin l'Italie, limites communes: la chaîne principale des Alpes.

Au S., la Méditerranée; ensuite les Pyrénées et la Bidassoa, qui la séparent de l'Espagne.

A l'O., l'ocean Atlantique.

DIMENSIONS ET SUPERFICIE.

La longueur de la France sous le premier méridien, Spuis Dunkerque jusqu'aux Pyrénées, est d'environ 940 kilom.; sa largeur, dans le sens du parallèle 48° 25', depuis le Rhin, un peu au S. de Strasbourg, jusqu'à l'extrémité O. du département du Finistère, est d'environ 888 kilom. Mais sa plus grande longueur et sa plus grande largeur sont dans une autre direction : de la côte, au N.-O. de Brest, à la frontière d'Italie près de Menton, on trouve une longueur de 1075 kilom; et de Givet, dans le département des Ardennes, jusqu'à la frontière d'Espagne, au S.-O. de Saint-Jean-Pied-de-Port, la largeur est d'environ 925 kilom.

Sa superficie est de 556 900 kilom. carrés, ou environ 35 000 lieues métriques carrées.

POPULATION.

D'après le dernier recensement officiel, la population de la France est de 38 067 000 habitants.

ILES ET PRESQU'ILES.

On remarque dans la Manche les tles de Bas, Bréhat, Chausey, Saint-Marcouf et Pelée, et les tles anglaises de Jersey, Guernesey et Aurigny; la presqu'ile du Cotentin, qui forme la plus grande partie du département de la Manche, est baignée par la mer de ce nom.

Dans l'océan Atlantique: les îles d'Ouessant, l'île de Sein, les îles des Glénans, l'île de Groix, Belle-Ile, la presqu'île de Quiberon, l'île de Noirmoutiers, les îles d'Yeu, d'Aix, de Ré et d'Oléron.

Dans la Méditerranée : les îles d'Hyères, de Lérins, la Corse.

GOLFES ET CAPS.

Les golfes et les caps sont, sur les côtes de la Manche: les caps de Griz-Nez, d'Antifer et de la Hève; la baie de la Hogue, la pointe de Barfleur, le cap de la Hague, le golfe de Saint-Malo, la baie de Saint-Brieuc, etc.

Sur celles de l'Atlantique: la pointe Saint-Mathieu, les baies de Brest et de Douarnenez, la pointe de Penmark, le golfe du Morbihan, la pointe du Croisic, la baie de Bourgneuf, l'estuaire de la Gironde, le bassin d'Arcachon.

en dépendent, et entre 7º 9'

Pas-de-Calais, Ford ou d'Alley (Allemague, us-Rhin (Allen (Allemagne,

gne, séparé de it séparée par enfin l'Italie, lpçs. es et la Bidas-

ridien, Spuis 1940 kilom.; 25', depuis le l'extrémité O. Sur les côtes de la Méditerranée: le cap Creux, le golfe du Lion, le golfe ou étang de Berre, les caps Sicié et Cépet, le golfe de Grimaud, le cap Roux, le Golfe de la Napoule et le golfe Jouan.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE.

par

gne nen

per

lèle

coll

du

qui

teau

et s

de l

laqu

ion

déta

tale

de l

d'0 par

Sei

prè

au

col

COT

du

tap

mi N.

Cė

I

L

Baignée de trois côtés par les parties avancées de l'océan Atlantique, qui la mettent en communication directe avec tous les États maritimes de l'Europe et ouvrent à son commerce les routes de toutes les autres parties du monde, la France a ses grandes pentes inclinées, au N.-E., vers la mer du Nord ou d'Allemagne; au N.-O., vers la Manche; à l'O. et au S.-O., vers l'océan Atlantique ou mer de France; à l'E. et au S.-E., vers la Méditerranée. Sa surface appartient donc à quatre versants de mer, savoir:

1º Le versant de la mer du Nord, autrement dit bassin du Rhin, du nom de son fleuve principal;

2º Le versant de la Manche ou de la Seine;

- 3º Le versant de l'océan Atlantique, subdivisé en deux bassins de grands fleuves: bassin de la Loire et bassin de la Garonne;
- 4º Le versant de la Méditerranée ou du Rhône;

en tout cinq bassins de fleuves principaux:

Les principaux bassins secondaires sont :

1º Dans le versant de la mer du Nord : les bassins de la Meuse et de l'Escaut;

2º Dans le versant de la Manche: les bassins de la Somme, de l'Orne, de la Vire et de la Rance;

3º Dans le versant de l'océan Atlantique: les bassins de l'Aulne, du Blavet, de la Vilaine, de la Sèvre-Niortaise, de la Charente et de l'Adour;

4º Dans le versant de la Méditerranée : les bassins de l'Aude, de l'Hérault et du Var.

Voyons maintenant quelles sont les hauteurs qui forment les arêtes des cinq grands bassins de fleuves principaux. ax, le golfe ié et Cépet, Napoule et

de l'océan directe avec à son comu monde, la vers la mer iche; à l'O. ance; à l'E. appartient

sin du Rhin,

leux bassins n de la *Ga*-

le la Meuse

Somme, de

de l'Aulne, de la Cha-

de l'Aude,

i forment cipaux.

LIGNE DE PARTAGE DES EAUX. CHAINES DE MONTAGNES; RAMIFICATIONS PRINCIPALES.

La dorsale européenne forme en France la grande ligne de partage des eaux (voir page 31); et les chaînes de montagnes qui courent sur le sol de l'Empire français appartiennent aux trois systèmes Cévenno-Vosgien, Alpique et Hes-

périque ou des Pyrénées.

La chaîne principale des Vosges court du S. au N. parallèlement au Rhin. Ses principales ramifications sont: 1° les collines de Belfort ou Vosges méridionales, qui se détachent du ballon d'Alsace et se relient au Jura; 2° la chaîne courbe qui porte successivement les noms de monts Faucilles, pla-

teau de Langres et Côte-d'Or.

Les monts Faucilles se détachent aussi du ballon d'Alsace et suivent une direction générale vers l'O. jusqu'aux sources de la Meuse. Ils envoient vers le N. l'Argonne orientale, à laquelle succèdent les Ardennes orientales. Du point de jonction des monts Faucilles avec le plateau de Langres, se détache l'Argonne occidentale, suivie des Ardennes occidentales, qui se joignent aux collines de Picardie, de Belgique, de l'Artois et du pays de Caux dans la Normandie.

La direction générale du plateau de Langres et de la Côted'Or est du N.-E. au S.-O.; le point de jourtion de ces deux parties de la dorsale est le mont Tasselot, au pied duquel la Seine prend sa source. Du revers occidental de la Côte-d'Or près de Dijon, se détache un contre-fort qui court d'abord au S.-O., puis au N.-O., sous les noms de monts du Morvan, collines du Nivernais, plateau ou forêt d'Orléans; l'arête continue vers l'O. par les collines du Perche, de Normandie, du Maine, et par les monts de Menez et d'Arrée dans la Bretagne, jusqu'à la pointe Saint-Mathieu.

Les Cévennes commencent au canal du centre et se terminent au canal du Midi; leur direction générale est du N. au S.; elles se divisent en Cévennes septentrionales et

Cévennes méridionales.

Les Cévennes septentrionales forment quatre sections : les

dé

P

e

tr

e

la

0

p

B

monts du Charolais, du Beaujolais, du Lyonnais et du Vivarais. On remarque dans cette chaîne la montagne de Tarare, le mont Pilat, le mont Mézen et le mont Gerbier-des-Joncs, où la Loire prend sa source. Les monts du Vivarais jettent vers le N. les montagnes du Velay et du Forez, et vers le N.-O. la Margeride et les montagnes d'Auvergne, dans lesquelles on remarque le Cantal, le mont Dore et le Puy-de-Dôme. Ce contre-fort se prolonge jusqu'à l'embouchure de la Loire, par les monts Jargeau, les montagnes du Limousin, celles du Poitou et le plateau de Gatine.

Les Cévennes méridionales forment cinq sections, savoir : les monts du Gévaudan, les monts Garrigues, les monts de

l'Orb, l'Espinouse et les montagnes noires.

LES ALPES ET LES PYRÉNÉES : COLS ET RAMIFICATIONS LES PLUS REMARQUABLES; RIVIÈRES PRINCIPALES QUI DESCENDENT DE CES CHAINES DE MONTAGNES.

1º Les Alpes.

SITUATION, DIRECTION, GRANDES DIVISIONS. — Les Alpes se développent au N. de l'Italie dans le S.-E. de la France, sur le sol de la Suisse et du Tyrol, et s'étendent jusque dans l'Illyrie, la Styrie et l'archiduché d'Autriche. Les Alpes proprement dites décrivent une courbe semi-elliptique à partir du col de Cadibone, à l'O. de Gênes, jusqu'au mont Kleck en Illyrie. On les divise en trois groupes : Alpes occidentales, Alpes centrales et Alpes orientales.

Les Alpes occidentales se composent de quatre sections: 1° Alpes Maritimes, du col de Cadibone au mont Viso; 2° Alpes Cottiennes, du mont Viso au mont Cenis; 3° Alpes Grées, du mont Cenis au mont Blanc; 4° Alpes Pennines, du

mont Blanc au mont Saint-Gothard.

Les Alpes centrales comprennent deux sections: 1º Alpes Lépontiennes, du Saint-Gothard au mont Maloïa; 2º Alpes Rhétiques, du m nt Maloïa au pic des Trois-Seigneurs.

Les Alpes orie des forment aussi deux sections: 1º Alpes Carniques pic des Trois-Seigneurs au mont Terglou; 2º Ales Juliennes, du mont Terglou au mont Kleck.

et du Vivae de Tarare, er-des-Jones, arais jettent z, et vers le te, dans lest le Puy-deuchure de la u Limousin.

ons, savoir : es monts de

DNS LES PLUS DENT DE CES

Les Alpes e la France, usque dans Alpes proque à partir mont Kleck eccidentales,

e sections:
11 Viso; 2°
15; 3° Alpes
15; 3° Alpes
16; du

s: 1° Alpes i; 2° Alpes neurs. ns: 1° Al-

ns : 1° Almont Teront Kleck. RAMIFICATIONS PRINCIPALES. — 1° Des Alpes Maritimes se détachent vers le N.-O. les montagnes du Montferrat et du Piémont, et vers l'E. les Alpes de Provence.

2º Les Alpes Cottiennes jettent en France le contre-fort des Alpes du Dauphiné, qui se détache du mont Tabor et renferme les plus hautes montagnes de la France, entre autres le mont Pelvoux (39²h m.) et l'Ollan.

3° Les Alpe : rec voient également en France un contre-fort qui part du mont Blanc et coure nire l'Isère et le Rhône.

4° Les Alpes Pennines jettent plusieurs contre-forts dont le principal part du Grand-Saint-Bernard et se termine au lac de Genève.

5° Du massif du Saint-Gothard se détachent le Krispalt ou Alpes d'Uri et les Alpes Bernoises, qui sont liées au Jura par le Jorat.

6º Du mont Maloïa partent les Alpes Grises, qui continuent sous le nom d'Alpes algaviennes et Alpes de Constance.

7º Des Alpes Rhétiques se détache le mont Ortler, qui forme les Alpes de la Valteline, les montagnes du Bergamasque, du Brescian, etc.

8º Du pic des Trois-Seigneurs partent vers le N.-O. les

Alpes Saltzbourgeoises et les Alpes Noriques.

9° Ensin les Alpes Carniques jettent vers le S.-O. les Alpes Cadoriques.

Montagnes et cols. — Les principaux sommets sont : le mont Viso (3840 m.), le mont Genèvre et le mont Tabor, dans les Alpes Cottiennes; le mont Cenis et le mont Iseran, dans les Alpes Grées; le mont Blanc (4810 m.), le Grand-Saint-Bernard, le Cervin, le mont Rose (4636 m.) et le Simplon, dans les Alpes Pennines; le Saint-Gothard, le Bernardino, le Splugen, le Septimer et le Maloïa dans les Alpes centrales; le Finster-Aarhorn (4362 m.), la Jung-Frau (4180 m.) et le Diablerets, dans les Alpes Bernoises; enfin dans le Jura, le Reculet, la Dôle, le Colomby de Gex et le Grand-Crédo.

Les principaux cols sont : dans les Alpes Maritimes, les

ori

Co

eni l'È

Big

da

et rai

CO

Ba

col

ter

sol

afl

bl

la du

Ca

ve

m M

m

P

le

la

1

tr l'

d

cols de Cadibone, de Tende, de l'Argentière et d'Agnello; dans les Alpes Cottiennes, le col du mont Genèvre; dans les Alpes Grées, ceux du mont Cenis et du Petit-Saint-Bernard; dans les Alpes Pennines, les cols du Grand-Saint-Bernard et du Simplon; dans les Alpes centrales, les cols du Saint-Gothard, du Bernardino et du Splugen; dans les Alpes Rhétiques, les cols de Bernina, de Brenner, du Tonal; dans les Alpes Carniques, ceux de Tarvis et de Brédil.

RIVIÈRES PRINCIPALES QUI DESCENDENT DE CES CHAÎNES. — Les principaux cours d'eau qui descendent des Alpes sont : 1° sur le versant de la mer du Nord, le Rhin avec tous les cours d'eau qui arrosent la Suisse et qui affluent dans le Rhin, tels que l'Aar, grossi de la Reuss, de la Limmat, etc.; 2° sur le versant de la Méditerranée, le Rhône avec ses affluents l'Isère, la Drôme et la Durance; ensuite le Var; 3° dans le versant de l'Adriatique, le Pô et ses nombreux affluents, entre autres les deux Doria, la Sésia, le Tanaro, le Tésin, l'Adda et le Mine; ensuite l'Adige, la Brenta, la Piave, le Tagliamento et . sonzo; 4° sur le versant de la mer Noire, le Lech, l'Inn, la Drave et la Save, affluents du Danube.

2º Les Pyrénées.

SITUATION, DIRECTION, GRANDES DIVISIONS. — Les Pyrénées, situées entre la France et l'Espagne, se dirigent de l'E. à l'O. depuis le cap Creux jusqu'au col de Goritty sur la limite des deux pays, et continuent dans le N. de l'Espagne, depuis le col de Goritty jusqu'au cap Finisterre, sous les noms de monts Cantabres, des Asturies et de Galice. La chaîne qui court entre la France et l'Espagne se divise en trois sections: 1° Pyrénées orientales, comprenant les Albères, entre le cap Creux et le pic de Corlitte; 2° Pyrénées centrales, du pic de Corlitte au mont Cylindre; 3° Pyrénées occidentales, du mont Cylindre au col de Goritty.

RAMIFICATIONS. — Les Pyrénées orientales détachent sur le versant septentrional le Canigou, ainsi que les Corbières

d'Agnello;
e; dans les
Saint-Berand-Saintes, les cols
; dans les
du Tonal;
édil.

pes sont :
c tous les
nt dans le
mat, etc.;
avec ses
te le Var;
nombreux
le Tanaro,
Brenta, la
sant de la
fluents du

Les Pyréent de l'E. ty sur la Espagne, sous les dice. La divise en enant les Pyrénées Pyrénées

chent sur Corbières orientales et les Corbières occidentales, qui partent du pic de Corlitte; elles jettent sur le versant méridional un contre-fort entre le Ter et le Llobrégat, et un autre qui se termine à l'Ébre.

Les Pyrénées centrales jettent au N. les montagnes du Bigorre et un grand nombre d'autres contre-forts qui courent dans les départements de l'Ariége, de la Haute-Garonne et des Hautes-Pyrénées. Au S. elles envoient différentes ramifications sur le sol de l'Aragon, en Espagne.

Les Pyrénées occidentales détachent vers le nord plusieurs contre-forts remarquables, entre autres les monts de la Basse-Navarre, avec les rameaux des Aldudes, et un autre contre-fort qui court sur la rive gauche de la Bidassoa et se termine à la pointe du Figuier. Au S. elles envoient sur le sol espagnol de nombreux contre-forts qui séparent divers affluents de l'Ébre.

Montagnes et cols. — Les hauteurs les plus remarquables sont: dans la chaîne principale, le Vignemale (3298 m.), la Tour du Marboré et le Montcalm; dans les contre-forts du versant septentrional le pic du Midi de Bigorre, le pic de Cambielle et le Canigou (2785 m.); dans les contre-forts du versant méridional le pic du Midi d'Ossau ou de Pau (2877 m.), le pic Posets, le mont Perdu (3351 m.), le Cylindre de Marboré (3322 m.) et le pic du Néthou (3404 m.), dans le massif de la Maladetta.

Les principaux cols ou ports sont : dans les Pyrénées orientales, les ports de la Perche et du Pertus; dans les Pyrénées centrales, ceux de Vénasque et de Viella; dans les Pyrénées occidentales, les ports de Goritty, de Rélate, d'Ibagnetta, de Canfranc, de Gavarnie et la brèche de Roland.

Principales rivières qui descendent des Pyrénées. — 1° Sur le versant septentrional, le Tech, le Tet et l'Aude, tributaires de la Méditerranée; la Garonne et ses affluents l'Ariège, le Gers et la Baïse; ensuite l'Adour, grossi du Gave de Pau et du Gave d'Oloron, et enfin la Nivelle et la Bidassoa,

bol

ior

COL

do

ap en de

Sa

bu

Fr Po

> fa vi

ni en

Fr de ve

lei ur tro tio Da de

d€

ar

d€

CO

ľŧ

ri

tributaires de l'océan Atlantique. — 2° Sur le versant méridional tous les cours d'eau sont tributaires de la Méditerranée : le principal est l'Ébre, qui reçoit le Gallego, l'Aragon, et la Ségre, grossie des deux Noguerra; ensuite le Llobrégat et le Ter.

ANCIENNE DIVISION DE LA FRANCE EN PROVINCES; CAPITALES.

Avant la révolution de 1789, la France était divisée en 32 grands gouvernements ou provinces et 8 petits gouvernements. Le comtat Venaissin et la ville d'Avignon appartenaient au pape.

Voici, dans l'ordre alphabétique, les noms des 32 provinces avec l'indication de leurs capitales: on trouvera plus loin (page 59) leur situation et les noms des départements qu'elles ont formés.

ALSACE, CE	pitale !	Strasbourg.	ILE-DE-FRANCE	Paris.
ANJOU		Angers.	LANGUEDOC	Toulouse.
ARTOIS			LIMOUSIN	Limoges.
AUNIS		La Rochella.	LORRAINE	Nancy.
AUVERGNE		Clermont.	LYONNAIS	Lyon.
BEARN		Pau.	MAINE	Le Mans.
BERRY		Bourges.	MARCHE	Gueret.
BOURBONNAIS		Moulins.	NIVERNAIS	Nevers.
Boungogne.		Dijon.	NORMANDIE	Rouen.
BRETAGNE		Rennes.	ORLÉANAIS	Orléans.
CHAMPAGNE.		Troyes.	PICARDIE	Amiens.
DAUPHINE		Grenoble.	Рогтои	Poitiers.
FLANDRE		Lille.	PROVENCE	Aix.
FOIX (COMTÉ		Foix.	Roussillon	Perpignan.
FRANCHE-CO		Besancon.	SAINTONGE ET AN-	r c. pog.out.
GUIENNE ET		2000	GOUMOIS	Saintes.
COGNE		Bordeaux.	TOURAINE	Tours.

Les 8 petits gouvernements étaient la Corse, et les villes de Paris, Boulogne-sur-Mer, le Havre, Metz et Verdun, Toul, Sedan, Saumur.

ORIGINE ET BUT DE LA DIVISION EN DÉPARTEMENTS; CHEFS-LIEUX DES DÉPARTEMENTS ET DES ARRONDISSEMENTS. — CONCORDANCE DES DEUX DIVISIONS.

Le 15 janvier 1790, l'Assemblée nationale substitua par un décret la division de la France en départements à la division en provinces. Le nombre des départements fut d'aant méri-Méditerl'Aragon, lobrégat et

PITALES.

divisée en s gouverı apparte-

32 provera plus artements

se. . .

an. . les villes

EFS-LIEUX CORDANCE

un, Toul,

titua par ents à la s fut d'abord de 83; il a été porté à 89, nombre actuel, par l'adjonction, en 1791, du département de Vaucluse, formé du comtat Venaissin et de la principauté d'Orange, par le dédoublement du département de Rhône-et-Loire, deux ans après, par la création du département de Tarn-et-Garonne en 1808, et par l'annexion en 1860 de la Savoie et du comté de Nice, qui ont formé les trois nouveaux départements de la Savoie, de la Haute-Savoie et des Alpes-Maritimes.

Le décret qui établit la division en départements eut pour but l'unité nationale, en soumettant toutes les parties de la France à l'uniformité politique, administrative et judiciaire. Pour bien apprécier l'œuvre de l'Assemblée nationale, il faut considérer qu'avant la Révolution de 1789 chaque province avait ses lois, ses coutumes judiciaires et son administration particulière, ce qui donnait lieu à de continuels embarras; que toutes ces provinces formaient en quelque sorte autant d'États différents; en un mot qu'il y avait en France, non des Français, mais bien plutôt des Bretons, des Normands, des Bourguignons, des Lorrains, des Provençaux, etc.

Comme le plus grand nombre des départements tirent leurs noms des cours d'eau qui les arrosent, et quelquesuns des montagnes ou d'autres accidents naturels qu'on y trouve, on ne saurait mieux faire, pour connaître leur situation, que de bien étudier la géographie physique de la France. Dans le but de faciliter cette étude, qu'il est indispensable de faire sur la carte, nous allons donner le tableau des fleuves et des rivières par versants de mer, avec les noms des départements et leurs chefs-lieux, et l'indication des

arrondissements.

Nous donnerons à la suite: 1° une description détaillée des cinq bassins de fleuves principaux; 2° le tableau de concordance de la nouvelle division en départements avec l'ancienne division en provinces.

Nota. Dans le tableau suivant le signe — indique un affluent de la rivière dont le nom précède.

TABLEAU DES FLEUVES ET DE TVIÈRES F

FLEUVES et autres Accidents naturels.	AFFLUENTS ou rivières.	DÉPARTEMENTS.	
Le Ruin sort du mont Saint-Go- thard et traverse le lac de Constance; il reçoit La Meuse sort du plateau de Lan- grea; elle reçoit L'Escaut reçoit Les Vosges (monts) Lea Ardennes (forèts)		SANT DE LA MER DU Haut-Rhin Bas-Rhin Moselle Mcurthe Meuse Point de département Vosges Ardennes	NORD OR COLMAR, STRASBOL METZ, Bri NANCY, CI BAR-LE-DL ÉPINAL, M MÉZIERS
Le Pas-de-Calais (détroit)	Nota. Ce département t're son nom de sa situa- tion au nord de la France.	Pas de-Calais	ARRAS, Bo LILLE, Ave Du DE LA
La Seine sort du mont Tasselot. Elle reçoit	l.'Aube. L'Yonne	Seine. Seine-Inférieure Aube Yonne Marne Ilaute-Marne	PARIS, Sain ROUEN, Die TROYES, AT AUXERRE, CHALONS-S CHAUMONT
La Somme.	L'Oise	Seine-et Marne Oise Scine-et-Oise Aisne Eure	MELUN, Cod BEAUVAIS, VERSAILLE: LAON, Châte VREUX, BE MIENS, Ab
L'ORNE		Orne	ALENCON, A CAEN, Baye AINT-LO, A AINT-BRIE
La Loire sort du mont Gerbier- des-Jones		L'OCÉAN ATLANTIQUE Loire Haute-Loire Loire-Inférieure	E PUY, Bri
Elle reçoit	La Nièvre L'Allier Le Loiret. Le Cher L'Indie.	Nièvre	EVERS, Ch OULINS, GE RLEANS, G DURGES, S BATEAURO DURS, Chin DITIERS, C
Nota. Le dernier affluent de		Haute-Vienne	MOGES, Be JÉRET, Aul IGERS, Bau JOIS, Rome JARTRES,
la Loire, à gauche, est la Sèvic Nantaise. La VILAINE reçoit Le BLAVET Le Morbihan (gelfe)	de la Surthe et de la Muyenne L'We	Mayenne	VAL, Chât

EUVES ET DE TVIÈRES PAR VERSANTS DE MER

TEMENTS.

CHEFS-LIEUX DE DÉPARTEMENTS ET D'ARRONDISSEMENTS.

NORD ou DU RHIN. LA MER DU COLMAR, Belfort, Mulhouse. STRASBOURG, Saverne, Schelestadt, Weissembourg. METZ. Briey, Sarreguemines, Thionville. NANCY, Chateau-Sains, Luneville, Sarrebourg, Toul. BAR-LE-DUC, Commercy, Montmédy, Verdun. département. ÉPINA!., Mirecourt, Neutchâteau, Remiremont, Saint-Dié, MÉZIERES, Rethel, Rocroy, Sodan, Vouziers. ARRAS, Béthune, Boulogne, Montreull, Saint-Omer, Saint-Pol. alais..... LILLE, Avesnes, Cambrai, Douai, Lunkerque, Hazebrouck, Valencionnes. ou DE LA SEINE. LA MANCHE LA MANCHE

PARIS, Saint-Denis, Sceaux.

ROUEN, Dieppe, le Hivre, Neuchâtel, Yvetot.

TROYES, Arcis-sur-Aube, Bar-sur-Aube, Bar-sur-Scine, Nogent-sur-Scine, AUXERRE, Avallon, Joigny, Sens, Tonnerre.

LHALONS-SUR-MARNE, Epernay, Reims, Sainte-Menehould, Vitry-le-François.

CHAUMONT, Langres, Vassy.

Marne.

Marne.

BEAUVAIS, Clermont, Complègne, Senlis.

YERSAILLES, Corbeil, Étampes, Mantes, Pontoise, Rambouillet.

LAON, Château-Thierry, Saint-Quentin, Soissons, Vervins.

VREUX, Bernay, les Andelys, Louviers, Pont-Audemer.

MIENS, Abbeville, Douliens, Montdidier, Péronne.

LENÇON, Argentan, Domfront, Mortagne. AINT-BRIEUC, Dinan, Guingamp, Lannion, Loudéac. atlantique de 1º Bassin de La Loire.

Alint-Étienne, Montbrison, Roanne.

E PUY, Brionde, Yssengeaux.

Antes, Ancenis, Châteaubriant, Paimbœuf, Savenay.

Evers, Château-Chinon, Clamecy, Cosne.

OULINS, Gannat, la Palisse, Montlugon.

BLEANS, Gien, Montargis, Pithiviers.

DURGES, Saint-Amand, Sancerre.

JURGES, Saint-Amand, Sancerre.

JURGES, Saint-Amand, Sancerre. HATEAUROUX, Issoudun, le Blanc, la Châtre.
DURS, Chinon, Loches.
DITIERS, Châtellerault, Civray, Londun, Montmorillon.
MOGES, Bellac, Rochechouart, Saint-Yrieix. ERET, Aubusson, Bourganeuf, Boussac. GERS, Baugó, Cholet, Summur, Segré.

OIS, Romorantin, Vendôme.

ARTRES, Châteaudun, Dreux, Nogent-le-Rotrou.

MANS, la Flèche, Mamers, Saint-Calais.

VAL, Château-Gontier, Mayenne. NNES, Fougères, Montfort, Redon, Saint-Malo, Vitré. departement.

NNES, Lorient, Napoléonville, Ploermel.

4

F L E U V E S et autres ACCIDENTS NATURELS.	AFFLUENTS ou rovières.	DÉPARTEMENTS.		
Le Puy-d:-Dôme (mont)	Tirantson nom desa positi	Finistère '		
La Ganonne sort de la vallée d'Arran, dans les Pyrénées, et prend le nom de Ginonne, après avoir reçu la Dordogne. Elle reçoit	L'Ariége Le Tarn L'Aveyron Le Gers. Le Lot. La Dordogne	Haute-Garonne Gironde Ariége		
La Charente	— La Vezère, qui reç it elle-même la Corrèze. — L'Isle.	Corrèze Point de département, Charente		
La Sèvre-Niontaise Elle reçoit	La Vendée	Charente-inférieure Deux-Sèvres Vendée Point de département.		
Les Pyrénées (monts) Le Cantal (mont) La Lozère (nont) Les Landes (terrain sablonneux sur les côtes de l'Océan).		Hautes-Pyrénées Basses-Pyrénées Cantal Lozère Landes		
sar ica coles de l'occara.	IV. VERSANT DE	LA MÉDITERRASA		
Le Ruône sort du mont de la Fourche, dans le Saint-Gothard; il reçoit		Rhône		
	La Saône — Le Doubs L'Isère.	Haute-Saône Saône-et-Loire Doubs Isère		
	La Drôme	Diòme		
L'HÉRAULT L'AUDE Le VAR Vaucluse (fontaine célèbre) La Cole-d'Or (monts)		Hérault		
La Savoie (pays)		Jura		
Les Alpes (monts)	•••••	Basses-Alpes		
La Corse (île)		Corse		
1. La position avancée de cette partie de la Bretagne lui a fait donner le nom				

QUIMPE CLERMO LA GA TOULO

BORDE

FOIX, PA ALBY, C MONTAU RODEZ, AUCH, C CAHORS AGEN, N PERIGUE

TULLE,

ANGOUL LA ROCH NIORT, I NAPOLE

TARBES, PAU, Bay AURILLA MENDE, I MONT-DE

ou DU I LYON, VI MARSEIL BOURG, E VESOUL, MACON, A BESANÇO GRENOBL VALENCE PRIVAS,

NIMES, AI MONTPEIL CARCASSO DRAGUIGI AVIGNON, DIJON, BE LONS-I.E-CHAMBÉR ANNECY ANNECY, GAP, Bria DIGNE, Ba NICE, Gra PERPIGNA AJACCIO,

Finistère

ARTEMENTS.

CHEFS-LIEUX DE DÉPARTEMENTS ET D'ARRONDISSEMENTS.

QUIMPER, Brest, Châteaulin, Morlaix, Quimperlé. re 1....... CLERMONT-FERILAND, Ambert, Issoire, Riom, Thiers. -Dôme..... LA GARONNE. 2° BASSIN DE TOULOUSE, Muret, Saint-Gaudens, Villefranche. Garonne BORDEAUX, Bazas, Blaye, la Réole, Lesparre, Libourne. FOIX, Pamiers, Saint-Girons. ALBY, Castres, Gaillac, Lavaur. MONTAUBAN, Gastel-Sarrazin, Moissac. et-Garonne...... RODEZ, Espalion, Milhan, Sainte-Affrique, Villefranche. on AUCH, Condom, Lectoure, Lombez, Mirande. CAHORS, Figeac, Gourdon. AGEN, Marmando, Nérac, Villeneuve-d'Agen. PÉRIGUEUX, Bergerac, Nontron, Riberac, Sarlat. -Garonne gne TULLE, Brives, Ussel. t de département. ANGOULEME, Barbezieux, Cognac, Confolens, Ruffec. LA ROCHELLE, Jonac, Marcunes, Rochefort, Saintes, Saint-Jean-d'At gély. ente...... enie-inférieure ... NIORT, Bressnire, Melle, Parthonav. -Sèvres..... NAPOLEON-VENDÉE, Fontenay-le Comte, les Sables-a Jonne, t de département. TARBES, Argelez, Bagnères-de-Bigorre. es-Pyrénées..... PAU, Bayonne, Manleon, Oloron, Orthez. es-Pyrénées..... AURILLAC, Mauriac, Murat, Saint+Flour. MENDE, Florac, Marvejols. re..... MONT-DE-WARSAN, Dax, Saint-Sever. les ou DU RHONE. MÉDITERRAN LYON, Villefranche. MARSÉILLE, Aix, Arles. ches-du-Rhoue ... BOURG, Belley, Gex, Nantua, Trevoux. VESOUL, Gray, Luré. MACON, Antun, Chalor s-sur-Saône, Charolles, Louhans. le-Saône.... ne-et-Loire BESANÇON, Baume, Montbellard, Pontarlier. GRENOBLE, la Tour-du-Pin, Saint-Marcellin, Vienne. VALENCE, Die, Montélimari, Nyons. PRIVAS, Largentière, Tournon. che....... nt de département NIMES, Alais, le Vigan, Uzès. MONTPELLIER, Béziers, Lodève, Saint-Pons. CARCASSONNE, Castelnaudary, Limoux, Narbonne. DRAGUIGNAN, Brignelles, Toulon. AVIGNON, Apt, Carpentras, Orange.
DIJON, Beaune, Châtilton-sur-Seine, Semur.
LONS-LE-SAULNIER, Dôle, Poligny, Saint-Claude.
CHAMBÉRY, Albertville, Moustiers, Saint-Jean-de-Maurienne. ·luse..... -d'Or.... ANNECY, Bonneville, Saint-Julien, Thonon. te-Savoie GAP, Briancon, Embrun. tes-Alpes..... Dione, Barcelonnette, Castellane, Forcalquier, Sisteren. NICE, Grasse, Puget-Théniers. PERPIGNAN, Céret, Prades. es-Alpes s. Maritimes énées-Orientales. AJACCIO, Bustia, Calvi, Corte, Sartène. Finistère (finis terræ, fin de la terre). donner le nom

DESCRIPTION DÉTAILLÉE

DES BASSINS DE LA SEINE, DE LA LOIRE, DE LA GARONNE ET DU RHÔNE,
PARTIE FRANÇAISE DES BASSINS DE L'ESCAUT, DE LA MEUSE ET DU RHIN.

- CEINTURE DU BASSIN, COURS DU FLEUVE ET PRINCIPAUX AFFLUENTS.

- DEPARTEMENTS ET VILLES PRINCIPALES QU'ILS ARROSENT.

1º Bassin de la Seine.

La ceinture du bassin de la Seine est formée par les collines du Lieuvin et du Perche, le plateau d'Orléans, les collines du Nivernais, le Morvan, la Côte-d'Or, le plateau de Langres, l'Argonne et les Ardennes occidentales, les collines de Picardie et le plateau du pays de Caux.

La Seine prend sa source au mont Tasselot, près de Saint-Seine, dans la Côte-d'Or; son cours, dont la direction générale est du S.-E. au N.-O., fait de nombreuses sinuosités entre Paris et Quillebeuf. Elle arrose les départements et les villes suivantes: Aube, Bar-sur-Seine, Troyes, Méry (où elle commence à être navigable), Nogent; Seine-et-Marne, Montereau et Melun; Seine-et-Oise, Corbeil; Seine, Paris, Saint-Cloud, Saint-Denis; Seine-et-Oise, Saint-Germain, Poissy, Mantes; Eure, Vernon, les Andelys; Seine-Inférieure, Elbeuf, Rouen, Caudebec, le Havre; enfin Quillebeuf, dans le département de l'Eure, et Honfleur dans le Calvados.

Ses principaux affluents sont : à gauche, l'Yonne, le Loing, l'Eure et la Rille; à droite, l'Aube, la Marne, l'Oise et l'Epte.

le

le

m

R

la

B

L'Yonne descend des monts du Morvan, arrose Château-Chinon et Clamecy (Nièvre), Auxerre, Joigny et Sens (Yonne), et se jette dans la Seine à Montereau (Seine-et-Marne). Son principal affluent est l'Armançon, qui passe à Tonnerre. — Le Loing a sa source dans le département de l'Yonne; il arrose Montargis (Loiret) et Nemours (Seine-et-Marne). — L'Eure sort des collines du Perche, à l'E. de Mortagne (Orne); elle arrose Chartres (Eure-et-Loir), Louviers (Eure). Son principal affluent est l'Iton, qui passe à Évreux. La

Rille descend aussi des collines du Perche et passe à Laigle

(Orne) et à Pont-Audemer (Eure).

L'Aube a sa source au plateau de Langres, dans le département de la Haute-Marne; elle arrose Bar-sur-Aube et Arcis, dans le département de l'Aube. — La Marne descend aussi du plateau de Langres; elle arrose Chaumont et Saint-Dizier (Haute-Marne), Vitry-le-Français, Châlons et Épernay (Marne), Château-Thierry (Aisne), Meaux (Scine-et-Marne), et finit à Charenton. Elle reçoit l'Ornain, qui arrose Bar-le-Duc. — L'Oise a sa source en Belgique, dans les Ardennes; elle arrose Guise et la Fère (Aisne), Compiègne (Oise) et Pontoise (Seine-et-Oise). Elle reçoit l'Aisne, qui sort de l'Argonne occidentale et qui arrose Sainte-Menehould (Marne), Vouziers et Rethel (Ardennes) et Soissons (Aisne). — L'Epte prend sa source dans le département de la Seine-Inférieure; elle passe à Gisors (Eure) et à Saint-Clair (Seine-et-Oise).

2º Bassin de la Loire.

La ceinture de ce bassin est formée par le plateau de Gatine, les montagnes du Poitou, du Limousin et de l'Auvergne, la Margeride, les Cévennes septentrionales, la Côted'Or, les monts du Morvan, les collines du Nivernais, le plateau d'Orléans, les collines du Perche et les montagnes de la Normandie et du Maine.

La Loire prend sa source au mont Gerbier-des-Joncs, dans le département de l'Ardèche. Elle coule successivement vers le N., le N.-O., le S.-O. et l'O., et elle arrose les départements et les villes qui suivent: Haute-Loire, le Puy; Loire, Roanne; Saône-et-Loire, Digoin; Nièvre, Decize, Nevers, la Charité et Cosne; Cher; Loiret, Briare, Gien, Orléans, Beaugency; Loir-et-Cher, Blois; Indre-et-Loire, Amboise, Tours; Maine-et-Loire, Saumur; Loire-Insérieure, Ancenis, Nantes, Paimbœuf et Saint-Nazaire. Elle devient navigable à Saint-Just, près de Saint-Rambert, dans le département de la Loire.

Ses principaux assluents sont : à droite, le Furens, l'Ar-

RHÔNE, DU RHIN. FLUENTS.

les colles colteau de les col-

e Saintn génénuosités
ts et les
(où elle
e, Mon, SaintPoissy,
ure, El-

nne, le e, l'Oise

dans le

château—
(Yonne),
ne). Son
nerre. —
conne; il
rne). —
Mortagne
(Eure).

eux. La

roux, la Nièvre, la Maine et l'Erdre; à gauche, l'Allier, le Loiret, le Cher, l'Indre, la Vienne, le Thoué et la Sèvre-Nantaise.

I

coll

Big

les

ver

cen

son

gén

arr

ron

Mu

ron

Bai

Bai

da

à.

Ag

roi

et:

(A

 (T_i)

Ro

Me

Vi

SO

de

dυ

(G

zè

ar

Le Furens descend du mont Pilat et passe à Saint-Étienne (Loire). — L'Arroux vient de la Côte-d'Or, arrose Autun et se jette dans la Loire à Digoin. — La l'ièvre se jette dans la Loire à Nevers. — La Maine est formée de la réunion de la Mayenne et de la Sarthe, grossie des eaux du Loir; elle arrose Angers (Maine-et-Loire) et se jette dans la Loire aux Ponts-de-Cé. La Mayenne sort des montagnes de la Normandie et arrose Mayenne, Laval et Château-Gontier (Mayenne). La Sarthe descend des collines du Perche et arrose Alençon (Orne) et le Mans (Sarthe). Le Loir vient du plateau d'Orléans; il passe à Châteaudun (Eure-et-Loir), à Vendôme (Loir-et-Cher) et à la Flèche (Sarthe). — L'Erdre

se jette dans la Loire à Nantes.

L'Allier sort des Cévennes, dans le département de la Lozère; il arrose Brioude (Haute-Loire), Issoire (Puy-de-Dôme), Moulins (Allier), et se jette dans la Loire au-dessous de Nevers. — Le Loiret naît à la Source, près d'Olivet; son cours n'est que de quelques kilomètres, mais il est navigable dès son origine. - Le Cher descend des montagnes de l'Auvergne dans le département de la Creuse; il arrose Montlucon (Allier), Saint-Amand et Vierzon (Cher), Selles et Saint-Agnan (Loir-et-Cher), et se jette dans la Loire un peu au-dessous de Tours. - L'Indre a sa source dans le département de la Creuse; elle arrose la Châtre et Châteauroux (Indre), et Loches (Indre-et-Loire). - La Vienne sort des montagnes du Limousin, dans le département de la Corrèze; elle arrose Limoges (Haute-Vienne), Confolens (Charente), Châtellerault (Vienne) et Chinon (Indre-et-Loire); elle reçoit à droite la Creuse, qui passe à Aubusson (Creuse), et à gauche le Clain, qui arrose Poitiers. - Le Thoué a sa source près de Parthenay (Deux-Sèvres) et se jette dans la Loire au-dessous de Saumur. — La Sèvre-Nantaise a sa source dans le département des Deux-Sèvres et se jette dans la Loire en face de Nantes.

er, le Sèvre-

saintarrose me se de la ux du ans la nes de ontier et arent du

bir), à

Erdre

la Lolome), le Necours le dès l'Auontlu-Saint-

departuroux ct des Cor-(Cha-coire); reuse), de a sa ans la

a sa

dans

3º Bassin de la Garonne.

La ceinture du bassin de la Garonne est formée par les collines du Bordelais et de l''rmagnac, les montagnes du Bigorre, les Pyrénées centrales, les Gorbières occidentales, les Cévennes méridionales, la Margeride, les monts d'Auvergne et du Limousin, les collines du Poitou et de Saintonge.

La Garonne sort de la vallée d'Arran, dans les Pyrénées centrales, en Espagne; elle prend le nom de Gironde après son confluent avec la Dordogne au bec d'Ambez. Sa direction générale est d'abord vers le N.-E., puis vers le N.-O. Elle arrose les départements et les villes que voici : Haute-Garonne, Saint-Gaudens, Cazères (où elle devient navigable), Muret et Toulouse; Tarn-et-Garonne, Verdun; Lot-et-Garonne, Agen, Tonneins, Marmande; Gironde, la Réole, Bordeaux et Blaye, sur la Gironde.

Ses principaux affluents sont : à gauche le Gers, et la Baïse; à droite l'Ariège, le Tarn, le Lot et la Dordogne.

Le Gers et la Baïse descendent des montagnes du Bigorre, dans le département des Hautes-Pyrénées; le premier passe à Auch et à Lectoure (Gers) et se jette dans la Garonne à Agen; la Baïse arrose Condom (Gers) et Nérac (Lot-et-Garonne).

L'Ariège descend des Pyrénées; il passe à Foix (Ariège) et arrose une partie du département de la Haute-Garonne.

— Le Tarn descend du mont Lozère; il arrose Milhau (Aveyron), Alby et Gaillac (Tarn), Montauban et Moissac (Tarn-et-Garonne). Il a pour affluent l'Aveyron, qui passe à Rodez. — Le Lot sort des monts du Gévaudan; il passe à Mende (Lozère), à Espalion (Aveyron), à Cahors (Lot) et à Villeneuve-d'Agen (Lot-et-Garonne). — La Dordogne a sa source au pied du mont Dare dans le département du Puy-de-Dôme; elle passe dans les départements de la Corrèze et du Lot, arrose Bergerac (Dordogne), Libourne et Cubzac (Gironde). La Dordogne a deux principaux affluents : la Vézère, grossie de la Corrèze, qui passe à Tulle, et l'Isle, qui arrose Périgueux.

4º Bassin du Rhône.

Cav Blé

lan I

me

Fau

Jea (Sa

Lyo

gau

Jur

çon

sor

qua

C

I

cell

il c

Fra

dan

bra

son

sort

Dου

aus

Arn

çoit

S

La ceinture de ce bassin est formée au N. et à l'O. par la dorsale européenne, depuis le Saint-Gothard jusqu'au mont Laigonat dans les Cévennes méridionales, puis par un contre-fort des Cévennes; à l'E., par les Alpes Pennines, Grées, Cottiennes, partie des Alpes-Maritimes et par les Alpes de Provence.

Le Rhône sort du mont de la Fourche, dans le massif du Saint-Gothard, coule dans le canton du Valais, en Suisse, où il arrose Sion et Saint-Maurice; traverse le lac de Genève, atteint ensuite la frontière de France, disparaît sous des rochers qui barrent son passage et reparaît bientôt. Sa direction générale a été jusque-là vers le S.-O.; il prend ensuite une direction S., puis N.-O. et O.; arrivé à Lyon, il tourne brusquement vers le S. et garde cette direction générale jusqu'à son embouchure.

A son entrée en France il sépare le département de l'Ain des départements de la Haute-Savoie et de la Savoie, et devient navigable à Seyssel (Ain). Les départements et les villes qu'il arrose ensuite sont: Rhône, Lyon; Isère, Vienne; Loire; Drôme, Valence; Ardèche, Tournon et Viviers; Vaucluse, Avignon; Gard, Pont-Saint-Esprit et Beaucaire; Bouches-du-Rhône, Tarascon et Arles. Au-dessous d'Arles, le Rhône se divise en deux branches qui forment l'île de la Camargue.

Ses principaux affluents sont : à gauche l'Arve, l'Isère, la Drôme, la Sorgue et la Durance ; à droite l'Ain, la Saône, l'Ardèche et le Gard.

L'Arve sort du mont Blanc, arrose la vallée de Chamounix et passe à Bonneville (Haute-Savoie). — L'Isère descend du mont Iseran et baigne Montmeillan (Savoie), Grenoble (Isère) et Romans (Drôme). — La Drôme naît sur la limite du département des Hautes-Alpes et arrose Die (Drôme). — La Sorgue est formée par les eaux de la fontaine de Vaucluse. — La Durance sort du mont Genèvre, arrose Briancon et Embrun (Hautes-Alpes), Sisteron (Basses-Alpes) et

Cavaillon (Vaucluse); ses principaux affluents sont : la Bléone, qui passe à Digne, et le Verdon, qui arrose Castelle (Passe Alass)

lane (Basses-Alpes).

L'Ain a sa source dans le Jura et traverse les départements du Jura et de l'Ain. — La Saône descend des monts Faucilles, arrose Gray (Haute-Saône), Auxonne et Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or); Châlons, Tournus et Mâcon (Saône-et-Loire); Trévoux (Ain), et se jette dans le Rhône à Lyon. Elle reçoit à droite l'Ouche, qui passe à Dijon; à gauche l'Ognon, qui passe à Lure; le Doubs, qui descend du Jura et qui arrose Pontarlier, Montbéliard, Baume et Besançon (Doubs), puis Dôle (Jura). — L'Ardèche et le Gard sortent des Cévennes : ils n'arrosent aucune ville remarquable.

5º Bassin de l'Escaut (partie française).

Ce bassin a pour ceinture les collines de la Belgique et celles de la Picardie et de l'Artois.

L'Escaut prend sa source dans le département de l'Aisne; il coule dans une direction générale N.-N.-E. et il arrose en France, Cambrai, Bouchain, Denain, Valenciennes et Condé, dans le département du Nord. Il est navigable depuis Cambrai.

Ses seuls affluents remarquables arrosant le sol français sont la Scarpe et la Lys, toutes deux à gauche. — La Scarpe sort des collines de l'Artois et baigne Arras (Pas-de-Calais), Douai, Marchiennes et Saint-Amand (Nord). — La Lys sort aussi des collines de l'Artois, arrose Aire (Pas-de-Calais), Armentières (Nord), sépare la France de la Belgique, et reçoit la Deule, qui passe à Lille (Nord).

6º Bassin de la Meuse (partie française).

La ceinture de ce bassin est formée en France par les Ardennes et l'Argonne occidentale, les monts Faucilles, les Ardennes et l'Argonne orientale.

La Meuse prend sa source au nœud du plateau de Langres

par la u mont oar un nnines, par les

ssif du Suisse, Jenève, des rodirecensuite tourne énérale

le l'Ain
, et deet les
Vienne;
s; Vauucaire;
arles, le

sère, la Saône,

lescend renoble limite ne). e Vau-

e vau-Brianpes) et et de l'Argonne occidentale, dans le département de la Haute-Marne; sa direction générale est vers le N.-O. Fille arrose en France Neuschâteau et Domremy (Vosges); Vau-couleurs, Commercy, Saint-Mihiel, Verdun et Stenay (Meuse); Sédan, Mézières, Charleville et Givet (Ardennes). Elle est navigable depuis Verdun.

Ses principaux assumbre sant, à gauche la Sambre, à droite le Chiers. La Sambre naît dans les Ardennes, et baigne Landrecies et Maubeuge (Nord). — Le Chiers arrose Longwy (Moselle) et Montmédy (Meuse).

7º Bassin du Rhin (partie française).

La ceinture du bassin du Rhin est formée en France par les Ardennes et l'Argonne orientales, les monts Faucilles, les collines de Belfort et le Jura.

Le Rhin prend sa source dans le massif du Saint-Gothard; il longe la France, qu'il sépare du grand-duché de Bade, depuis Bâle jusqu'au confluent de la Lauter, en coulant vers le N.: il est navigable dans tout ce parcours. Il baigne Huningue (Haut-Rhin) et passe près de Strasbourg (Bas-Rhin).

Ses principaux affluents sont l'Ill, la Lauter et la Moselle, tous à gauche. — L'Ill sort du Jura septentrional, arrose Altkirch et Mulhouse (Haut-Rhin), Schelestadt et Strasbourg (Bas-Rhin). — La Lauter sort des Vosges et arrose Weissembourg (Bas-Rhin). — La Moselle descend des monts Faucilles et arrose Épinal (Vosges), Toul et Pont-à-Mousson (Meurthe), Metz, Thionville et Sierck (Moselle). Elle reçoit : à droite, la Meurthe, qui arrose Saint-Dié (Vosges), Lunéville et Nancy (Meurthe); à gauche, la Sarre, qui arrose Sarrebourg (Meurthe) et Sarreguemines (Moselle).

9.

de la O. Elle ; Vau-Stenay lennes).

a Samdennes, *Chiers*

i**nce par** aucilles,

othard; e Bade, ant vers baigne g (Bas-

Moselle,
, arrose
t Strast arrose
s monts
Mousson
reçoit:
unéville

e Sarre-

TABLEAU COMPARATIF DES ANCIENNES PROVINCES,

Avec l'indication des départements, et leur classification par bassins.

PROVINCES.	CAPITALES.	DÉPARTEMENTS QU'ELLES ONT FORMÉS.		
	1,			
I. su	R LE VERSA	NT: DE LA MER DU NORD.		
AU NORD-EST ET AU NORD.				
1. Alsace	Strasbourg. Nancy Arras Lille	Haut-Rhin, Bus-Rhin. Moselle, Meurthe, Meuse, Vosges. Pos-de-Calais. Nord.		
II. SUR LE VERSANT DE LA MANCHE.				
AU. NORD.				
5. Ile-de-France6. Picardie7. Champagne8. Normandie	Troies	Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, Oise (partie de l'Aisue). Somme, Aisne (partie N.). Aube, Marne, Haute-Marne, Ardennes (le NE. de co département est dans le bass sin de la mer du Nord), Yonne (partie N.). Seine Inférieure, Eure, Orne, Calvados, Manche.		
III. SUR LES DEUX VERSANTS DE LA MANCHE ET DE L'ATLANTIQUE.				
A L'OUEST.				
9. Bretagne	. Rennes	Ille-et-Vilaine, Loire-Inférieure, Morbi- ham, Finistère, Côtes-du-Nord.		
IV. SUR LE VERSANT DE L'ATLANTIQUE.				
AU CENTRE.				
10. Bourbonnais. 11. Nivernais. 12. Orléanais. 13. Touraine. 14. Berry. 15. Marche. 16. Limousin. 17. Auvergne.	Nevers Orléans Tours Bourges Guéret Limoges	Nièvre. Loiret, Loir-et-Cher (partie d'Eure-et-Loir), Indre-et-Loire (partie de l'Indre). Cher, Indre. Creuse (partie de la Haute-Vienne). Haute-Vienne, Corrèze. Days de Dâme, Captel (partié de la Haute-		

PROVINCES.	CAPITALES.	DÉPARTEMENTS QU'ELLES ONT FORMÉS.		
18. Anjou	Angers Le Mans Poitiers Saintes La Rochelle.	Charente, Charente-Inférieure.		
et Gascogne 24. Béarn 25. Comié de Foix	Auch Pau Foix	Tain-et-caronne, Aveyron. Gers, Landes, Hautes-Pyrénées (partie de la Haute-Garonne et des Basses-Pyrénées). Basses-Pyrénées. Ariége.		
V. SUR LES DEUX VERSANTS DE L'ATLANTIQUE ET DE LA MÉDITERRANÉE.				
		AU SUD.		
26. Languedoc	Toulouse	Haute-Garonne (la moitié occidentale a ét- formée de la Gascogne), Tarn, Aude, rault, Gard, Lozère, Ardèche, Haute- Loire (la moitié occidentale a été for- mée de l'Auvergne).		
		L'EST.		
27. Lyonnais	Lyon	Rhône, Loire.		
VI. SUR LES TROIS VERSANTS DE LA MANCHE, DE L'ATLANTIQUE ET DE LA MÉDITERRANÉE.				
	-	L'EST.		
28. Bourgogne	Dijon	Côte-d'Or, Yonne (partie SE.), Saônc-et Loire, Ain.		
VII. SUR LE VERSANT DE LA MÉDITERRANÉE. A L'EST.				
29. Franche-Comté 30. Dauphiné Savoie	Besançon Grenoble Chambéry	Doubs, Haute-Saône, Jura. Isère, Dròme, Hautes-Alpes. Savoie, Haute-Savoie.		
AU SUD-EST.				
31. Provence, comté de Nice et com- tat Venaissin.		Bouches-du-Rhône, Var, Alpes-Maritimes, Basses-Alpes, Vaucluse.		
	Perpignan Bastia	Pyrénées-Orientales. Corse.		

teror par ses indi-adm fran Le

se de l'

depu le To nie sablo roch che et de

de la Se de la Se de la Se sont en f nese Sain sur la sur

E

FORMÉS.

arthe, de l'Orne et

-Garonne (partie de Pyrénées).

ntale a ét Aude, Hée, Hautea été for-

NTIQUE

Saone-et-

Maritimes,

CÔTES MARITIMES.

1º De Dunkerque à Bayonne.

Pour nous conformer au programme officiel, nous compléterons ces notions générales sur la géographie de la France par une description détaillée de ses côtes maritimes et de ses limites de terre; et nous donnerons à la suite quelques indications exigées par ce programme sur les divisions administratives, militaires, ecclésiastiques, etc., de l'Empire français.

Les côtes de la France, depuis Dunkerque jusqu'à Bayonne, se divisent naturellement en côtes de la Manche et côtes de l'Atlantique.

I. Cotes de la Manche. — La côte est plateet sablonneuse depuis Dunkerque jusqu'à l'embouchure de la Somme; entre le Tréport et l'embouchure de la Seine, elle est en général garnie de hautes falaises; à l'O. de la Seine, la côte redevient sablonneuse, mais une partie est protégée des vagues par les rochers du Calvados. Le littoral du département de la Manche et du N. de la Bretagne est sinueux, bordé de rochers et de petites îles.

ILES, CAPS ET GOLFES PRINCIPAUX. — En suivant la côte depuis Dunkerque, on trouve le cap de Gris-Nez, l'estuaire de la Somme, les caps d'Antifer et de la Hève, l'estuaire de la Seine, la baie de la Hogue, la pointe de Barfleur, le cap de la Hague, le golfe de Saint-Malo avec la baie de Cancale et celle de Saint-Brieuc, la pointe du Sillon, etc. — Les îles sont : Saint-Marcouf, dans la baie de la Hogue; l'île Pelée, en face de Cherbourg; les îles anglaises de Jersey, Guernesey, Aurigny, etc.; les îles Chausey, dans le golfe de Saint-Malo; l'île de Bréhat, les Sept-Iles, l'île de Bas, etc., sur les côtes de la Bretagne.

EMBOUCHURES DES GRANDS FLEUVES. — Les principaux

fleuves qui se jettent dans la Manche sont : la Somme, la Seine, l'Orne, la Vire et la Rance.

DÉPARTEMENTS ET VILLES PRINCIPALES DU LITTORAL OU PORTS DE COMMERCE. — Les départements et les ports maritimes du littoral de la Manche sont : Nord, Dunkerque et Gravelines; Pas-de-Calais, Calais et Boulogne; Somme, Saint-Valéry; Seine-Inférieure, Tréport, Dieppe, Fécamp, le Havre et Rouen; Calvados, Honfleur, Caen; Manche, Cherbourg et Granville; Ille-et-Vilaine, Cancale, Saint-Malo et Saint-Servan; Côtes-du-Nord, Saint-Brieuc, Paimpol, Tréguier et Lannion; Finistère, Morlaix et Roscoff.

II. Côtes de l'Atlantique. — La côte est très-découpée et assez élevée entre Brest et l'embouchure de la Loire; on y remarque la presqu'île de Quiberon. Entre la Loire et la Sèvre-Niortaise, la côte est généralement plate et sablonneuse; entre la Sèvre-Niortaise et la Gironde, on trouve d'assez grandes baies, quelques falaises et un grand nombre de marais salants. Depuis la Gironde jusqu'à la Bidassoa, la côte est droite et couverte de dunes, au milieu desquelles s'étendent plusieurs étangs marins et le bassin d'Arcachon.

ILES, CAPS ET GOLFES PRINCIPAUX. — La côte présente successivement la pointe de Saint-Mathieu, les baies de Brest, de Douarmenez et d'Audierne, la pointe de Penmark, le golfe du Morbihan, la pointe du Croisic, l'estuaire de la Loire, la pointe Saint-Gildas, la baie de Bourgneuf, l'estuaire de la Gironde, entre la pointe de la Coubre et la pointe de Grave. — Les îles sont: Ouessant, les îles de Sein, les îles des Glenans, Groix, Belle-Ile, Houat, Hædic, l'île de Noirmoutiers, séparée de la côte par le goulet de Fromentine; l'île d'Yeu, l'île de Ré, séparée du continent par le pertuis Breton; l'île d'Aix, et enfin l'île d'Oléron, séparée de l'île de Ré par le pertuis d'Antioche et du continent par le pertuis de Maumusson.

Embouchures des fleuves. - L'Aulne, le Blavet, la Vi-

lair (est

et (
Loi
Sal
Ma
Lan
Jea

la d du d'ét ceu Ber la f che

du ma poi frai d'II que Lei

le l

Py Ag Ma la me, la

RAL OU ets mankerque Somme, amp, le , Cher-Malo et ol, Tré-

lécoupée re; on y ire et la sablonre d'asmbre de assoa, la squelles reachon.

présente paies de enmark, ire de la uf, l'esla pointe Sein, les l'île de nentine; e pertuis e l'île de

t, la Vi-

laine, la Loire, la Sèvre-Niortaise, la Charente, la Gironde (estuaire de la Garonne et de la Dordogne), l'Adour.

DÉPARTEMENTS ET VILLES DU LITTORAL. — Finistère, Brest et Quimper; Morbihan, Lorient, Port-Louis, Auray, Vannes; Loire-Inférieure, le Croisic, Paimbœuf, Nantes; Vendée, les Sables-d'Olonne; Charente-Inférieure, la Rochelle, Rochefort, Marennes, Royan; Gironde, Blaye, Bordeaux et Libourne; Landes, la Teste de Buch; Basses-Pyrénées, Bayonne, Saint-Jean-de-Luz.

2º De Port-Vendres à Menton.

Depuis le cap Cervéra ou Cerbère jusqu'à l'étang de Berre, la côte a la forme d'une courbe convexe dessinant le golfe du Lion; elle est généralement basse, sablonneuse et bordée d'étangs marins dont les principaux sont l'étang de Leucate, ceux de Sijean, de Thau, de Mauguio, de Valcarez, de Berre, etc. De l'étang de Berre jusqu'à Menton, la côte affecte la forme d'une courbe concave; le littoral est escarpé, rocheux, découpé et présente quelques îles.

ILES, CAPS ET GOLFES PRINCIPAUX. — Cap Cervéra, golfe du Lion, cap Sicié, rade de Toulon, cap Cépet, golfes de Grimaud et de Fréjus, cap Roux, golfe de Napoule, golfe Jouan, pointe de la Garoupe, cap Gros, golfe de Nice, golfe de Villefranche. — Les îles sont : Pomègue, Rotoneau et Château-d'If, à l'entrée de la radede Marseille; les îles d'Hyères (Porquerolles, Portcros et du Titan ou du Levant); les îles de Lerins (Sainte-Marguerite et Saint-Honorat).

EMBOUCHURES DES FLEUVES. — Le (Tet, l'Aude, l'Hérault, le Rhône et le Var.

DÉPARTEMENTS ET VILLES PRINCIPALES DU LITTORAL. — Pyrénées orientales, Port-Vendres et Collioure; Aude; Hérault, Agde et Cette; Gard; Bouches-du-Rhône, Bouc, Martigues, Marseille, Cassis, la Ciotat; Var, Bandol, Saint-Nazaire, la Seyne, Toulon, Saint-Tropez, Saint-Raphaël; Alpes-

maritimes, Cannes, Antibes, Nice, Villefranche, Monaco (principauté étrangère), Menton.

LIMITES DE TERRE.

1º De Dunkerque à Wiessembourg.

TRACÉ DE LA LIMITE.— La limite, depuis la mer du Nord jusqu'à la Lauter, est formée par une ligne arbitraire qui commence entre Dunkerque et Furnes, franchit l'Yser, suit la Lys depuis Armentières jusqu'à Menin, coupe le chemin de fer de Lille à Gand, près de Tourcoing, et l'Escaut à son confluent avec le Scarpe, traverse le chemin de fer de Valenciennes à Bruxelles, près de Quiévain, coupe la Sambre au N.-O. de Maubeuge, l'Oise à peu de distance de sa source, la Meuse un peu en aval de Givet, puis la Semoy et le Chiers, affluents de la Meuse, et enfin la Moselle, au-dessous de Sierck; elle franchit ensuite la Sarre au N. de Sarreguemines, atteint la Blies, affluent de la Sarre, et la suit quelque temps, franchit les Vosges au N. de Bitche, atteint la Lauter en amont de Weissembourg, et en suit le cours jusqu'au Rhin.

DÉPARTEMENTS SITUÉS SUR LA FRONTIÈRE. - Nord, Aisne, Ardennes, Meuse, Moselle, Bas-Rhin.

Pays Limitrophes. — La Belgique, le duché de Luxembourg, la Prusse rhénane, la Bavière rhénane.

2º De Weissembourg à Menton.

TRACÉ DE LA LIMITE. — Du confluent de la Lauter jusqu'à Bâle, la limite est le Rhin; elle quitte ce fleuve entre Huningue et Bâle, passe entre les sources de l'Ill et le mont Terrible, coupe deux fois le Doubs, suit une partie du cours de cette rivière, puis le faîte du Jura central, coupe la rivière d'Orbe, arrive très-près du lac de Genève, atteint le

Rhôn vert dion mon Grée jusq de la Alpe rané

Di Hau Alpe

Pa Italie

TR

l'Esp par le la Ce versa rénée la Ga Les l en ou et qu Sègre

Dér Orient Pyrén

les se

Pay Navar onaco

Nord re qui r, suit hemin à son Valenbre au ource, Chiers,

Chiers,
ous de
reguet queleint la
rs jus-

Aisne,

uxem-

r jusentre mont cours ipe la sint le Rhône et coupe ce fleuve en amont du fort l'Écluse, remonte vert le N. E. jusqu'au lac de Genève, suit la ligne méridionale de ce lac, ensuite un contre-fort des Alpes jusqu'au mont Blanc, et enfin l'arête des Alpes Pennines, des Alpes Grées, des Alpes Cottiennes, et des Alpes maritimes, jusqu'auprès et à l'O. du col de Tende, traverse la vallée de la Roya, atteint le mont Vaché, descend un contre-fort des Alpes, coupe de nouveau la Roya et se termine à la Méditerranée un peu à l'E. de Menton.

DÉPARTEMENTS SITUÉS SUR LA FRONTIÈRE. — Bas-Rhin, Haut-Rhin, Doubs, Jura, Ain, Haute-Savoie, Savoie, Hautes-Alpes, Basses-Alpes, Alpes-Maritimes.

PAYS LIMITROPHES. — Grand-duché de Bade, Suisse, Italie.

3º De Port-Vendres à Bayonne.

TRACÉ DE LA LIMITE. — La limite de la France et de l'Espagne est formée en général par la crête des Pyrénées et par le cours inférieur de la Bidassoa. Il y a exception : 1° pour la Cerdagne française et la vallée de Carol, qui sont sur le versant espagnol et qui font partie du département des Pyrénées-Orientales; 2° pour la vallée d'Arran, dans laquelle la Garonne prend sa source, et qui appartient à l'Espagne. Les limites naturelies de la France devraient renfermer en outre la vallée de Bastan, arrosée par la Bidassoa et quelques autres parties qui sont restées à l'Espagne. La Sègre en Espagne, la Garonne et la Nivelle en France, sont les seuls cours d'eau coupés par la limite.

Départements situés sur la frontière. — Pyrénées-Orientales, Ariége, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Basses-Pyrénées.

PAYS LIMITROPHES. — L'Espagne (Catalogne, Aragon, Navarre et Provinces basques).

m pe

R

SO

es

un

se

de.

COI

pro jui

Con

tril

180

dan

dén assi nist bliq mer sup

théo les

con

les

seig

priv

forn

an ou

men

le M

DIVISIONS ADMINISTRATIVES, MILITAIRES, ECCLÉSIASTIQUES, JUDI-CIAIRES. INSTRUCTION PUBLIQUE. — PRÉFECTURES MARITIMES.

Divisions administratives. — La France, comme nous l'avons déjà dit, se divise en 89 départements, qui sont administrés chacun par un préfet; chaque département se subdivise en arrondissements, administrés par des sous-préfets: les arrondissements, au nombre de 373, sont partagés en 2922 cantons; les cantons comprennent 37 550 communes, qui sont administrées chacune par un maire.

Divisions militaires. — 22 divisions militaires commandées chacune par un général de division, et formant autant de subdivisions militaires qu'il y a de départements dans leur circonscription, excepté le département de la Corse, qui fait à lui seul une division militaire formant deux subdivisions. Les subdivisions militaires sont commandées par des génénéraux de brigade. Voici les siéges des 22 divisions militaires.

1re Paris.	9º Marseille.	17º Bastia.
2º Rouen.	10° Montpellier.	18° Tours.
3. Lille.	11º Perpignan.	19° Bourges.
4º Châlons-sur-Marne.	12º Toulouse.	20° Clermont-Ferrand.
5º Metz.	13° Bayonne.	21º Limoges.
6º Strasbourg.	14º Bordeaux.	22° Grenoble.
7º Besançon.	15° Nantes.	
8º Lyon.	16° Rennes.	
•		

Divisions ecclésiastiques. — 16 archevêchés et 69 évêrhés, non compris celui d'Alger. Les 16 archevêchés sont : Aix, Alby, Auch, Avignon, Besançon, Bordeaux, Bourges, Cambrai, Chambéry, Lyon, Paris, Reims, Rouen, Sens, Toulouse et Tours. Les évêchés ont en général leur siège à des chefslieux de département.

Divisions judiciaires. — 28 cours impériales, ou cours d'appel, dont les siéges sont: Agen, Aix, Amiens, Angers, Bastia, Besançon, Bordeaux, Bourges, Caen, Chambéry, Col-

, Judi-Imes.

ous l'at.admise subréfets : agés en imunes,

nandées utant de ans leur qui fait ivisions. es généns mili-

it-Ferrand. s.

évêchés, ont : Aix, ges, Cam-Toulouse des chefs-

ou cours s, Angers, abéry, Colmar, Dijon, Douai, Grenoble, Limoges, Lyon, Metz, Montpellier, Nancy, Nîmes, Orléans, Paris, Pau, Poitiers, Rennes, Riom, Rouen, Toulouse. A l'une de ces cours d'appel ressortissent les tribunaux de première instance, dont le siège est au chef-lieu de chaque arrondissement. Il y a en outre un juge de paix par canton.

Des assises pour l'administration de la justice criminelle se tiennent en général au chef-lieu de chaque département, à des époques périodiques. La Cour d'assises se compose de conseillers d'une cour impériale ou de juges du tribunal de première instance, présidés par un conseiller et assistés de jurés dont les noms ont été désignés par le sort.

A la tête de l'administration de la justice est placée la Cour de cassation, chargée de réformer les arrêts des autres tribunaux et de maintenir l'uniformité de la jurisprudence.

Instruction publique. — L'Université impériale, fondée en 1806 par Napoléon Ier, est chargée de l'enseignement public dans tout l'empire, dont le territoire est partagé en 17 académies. A la tête de chaque académie est placé un recteur, assisté d'un conseil académique: au-dessus de cette administration sont placés un conseil impérial de l'instruction publique et un corps d'inspecteurs généraux pour l'enseignement primaire, l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

L'enseignement supérieur se donne dans des facultés de théologie, de droit, de médecine, de lettres, de sciences, dans les écoles supérieures de pharmacie, etc. L'enseignement secondaire est donné dans les lycées, les colléges communaux, les petits séminaires, les institutions et pensions libres; l'enseignement primaire dans les écoles primaires publiques ou privées. Une École normale supérieure est établie à Paris pour former des professeurs dans l'enseignement secondaire; et 'ans les départements, il y a des écoles normales primaires pur former des instituteurs.

A cette nomenclature, il faut ajouter d'autres établissements d'enseignement spécial tels que le Collège de France, le Muséum d'histoire naturelle, l'École polytechnique, l'Ecole des Mines et l'École des Arts et Manufactures, à Paris; l'École militaire de Saint-Gyr, l'École navale de Brest, etc.

Préfectures maritimes. — Il y a 5 préfectures ou arrondissements maritimes comprenant 12 sous-arrondissements, subdivisés en inscriptions ou quartiers. Les préfectures maritimes sont commandées chacune par un contre-amiral ou un vice-amiral; dans chaque sous-arrondissement est placé un commissaire général de marine, et dans chaque inscription un commissaire de marine. Les 5 préfectures maritimes sont Cherbourg, Brest, Lorient, Rochefort et Toulon.

> de l du latu cen cati

tand men

Coli filat

E tissa

1.

École

rronnents, s maral ou placé scripitimes

STATISTIQUE ABRÉGÉE

DES DÉPARTEMENTS CLASSÉS PAR PROVINCES.

1. ALSACE.

[HAUT-RHIN, BAS-RHIN.]

L'Alsace fait une récolte abondante de vin et de garance, cultive le tabac, et fabrique une grande quantité de bière et de kirsch. Cette province est de plus un des foyers du travail du fer, et forme en quelque sorte un immense atelier de filature et de tissage du coton. Mulhouse et Colmar sont les centres d'une fabrication considérable d'indiennes; la fabrication du drap est importante à Strasbourg et à Mulhouse.

HAUT-RHIN.

Frontière du duché de Bade, en Allemagne, et de la Suisse.

3 arroud. 515 802 hab., Cour impériale de Colmar, Académie et diocèse de Strasbourg.

(6° division militaire).

Arrendissements.

1º COLMAR, ch.-l., 22629 h.¹, à 450 kilom. de Paris (distance légale). Filature et tissus de coton, toiles peintes; commerce en fer. T. de C. — Patrie du général Rapp.

Sainte-Marie-aux-Mines, 11660 h., à 35 kilom. N. O. de Colmar. Nombreuses fabriques de cotonnades, indiennes; filatures de coton, teintureries estimées.

Ensisheim, 4160 h. Calicots. — Guebwiller, 8971 h. Filature et tissage de lin, de coton et de laine. — Munster, 4000 h. Belles

1. Décret du 11 janvier 1862.

manufactures de toiles peintes, filature de coton, papeteries. — Ribeauvillé, 7000 h.; Orbey, 5172 h. et Rouffach, 4017 h. Filatures et tissus de coton. Rouffach est la patrie du maréchal Lefebyre. — Soultz, 3976 h. Rubans de soie.

2º Belfort ou Béfort, 8101 h., à 69 kilom. de Colmar. Grand bureau des douanes pour le transit avec la Suisse et l'Allemagne. T. de C.

Beaucourt, 2600 h. Manufacture importante d'ustensiles en fer et en cuivre. — Bitschwiller, 3379 h. Filature et tissage du coton, usines à fer. — Cernay, 4128 h.; Thann, 8000 h. et Wesserling; toutes trois importantes par leurs filatures de coton et leurs toiles peintes. — Delle, 1000 h. Grand bureau de douanes, sur la route de Porentruy.

3º Mulhouse ou Mulhausen, 58700 h., à 30 kilom. de Colmar. Cette ville, située dans une île formée par l'Isle et sur le canal du Rhône au Rhin, est le centre de la fabrication des toiles de coton, des toiles peintes d'Alsace et de la filature du coton, il y a aussi plusieurs manufactures de draps. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France.

— Victoire de Turenne en 1674.

Altkirch, 3003 h. Tissage du coton. — Huningue, 1705 h. sur le Rhin. — Saint-Louis, 1300 h. Bureau principal des douanes, sur la route de Bâle. — Rixheim, 3000 h. Belle manufacture de papiers peints.

BAS-RHIN.

Frontière d'Allemagne (duché de Bade et Bavière Rhénane).

4 arr. 577574 hab. C. I. de Colmar et Acad. de Strasbourg.

(6º division militaire.)

Arrondissements.

1° STRASBOURG, ch.-l., 84000 h., †, sur l'Ill, à 4 kilom. du Rhin, et à 456 kilom. de Paris. Grand commerce de transit avec la Suisse et l'Allemagne; brasseries importantes, sellerie, orfévrerie estimée; fabrication de toiles cirées, de toiles métalliques, de savon, etc.; commerce considérable de garance, de fer et de laine. Ch. et T. de G. Succursale de la

mie arts et la à St Klék Tête régu entr

Bar

Property of the control of the co

terie dans Bo

29

miqu peau

Fab

Ref
Klin
quin
de p

ter, ture chie lign

228

Barque de France. Manufacture de tabacs. Siége d'académie. Faculté de droit, de médecine, des sciences et des arts. — Flèche de la cathédrale remarquable par sa hauteur et la beauté de son travail. Statue de Gutenberg, qui inventa à Strasbourg les caractères mobiles d'imprimerie. Patrie de Kléber, du maréchal Kellerman et du littérateur Andrieux. Tête de plusieurs chemins de fer. — Des communications régulières par bateaux à vapeur, sur le Rhin, sont établies entre Strasbourg, Rotterdam, et les villes situées sur le fleuve.

Bischwiller, 7676 h. Culture du houblon; nombreuses fabriques de draps, commerce de laine, filatures. — Haguenau, 11 417 h. Garance et houblon; filatures de coton, savonneries. — Molsheim, 3400 h. Grosse quincaillerie, outils divers. — Mutzig, 3600 h. Manufacture impériale d'armes à feu. — Wasselonne, 4800 h. Filatures de laine, tanneries.

2º SAVERNE, 5331 h., à 38 kilom. de Strasbourg. Bonneterie de laine. Grosse quincaillerie et taillanderie de Zornhoff dans les environs.

Bouxwiller, 3765 h. Mines d'alun et de vitriol, produits chimiques, cotonnades et siamoises. — Saar-Union, 3378 h. Chapeaux de paille.

3º Schelestadt, 10 184 h., à 42 kilom. de Strasbourg. Fabrication de toiles et gazes métalliques; brasseries.

Barr, 5000 h. Filatures de laine, teintureries et tann. ss. — Klingenthal, 1000 h. Manufacture d'armes blanches et de grosse quincaillerie. — Obernai, 5129 h. Fabrique de tissus; expédition de pâtés de foie gras. — Kosheim, 3931 h. Eaux minérales.

4º WEISSEMBOURG ou WISSEMBOURG, 5376 h., sur la Lauter, à 58 kilom. de Strasbourg. Bonneterie, clouterie, teinturerie, savon. Cette place fut prise en 1793 par les Autrichiens, après qu'ils se furent emparés des fortifications dites lignes de Weissembourg.

Niederbronn, 3319 h. Forges, eaux minérales. — Lauterbourg, 2281 h. Sur la Lauter.

n fer oton, rling; rs toiur la

s. tures

byre.

mar.

uisse

h. de sle et oricade la es de ance.

ı. sur ıanes, ıre de

ne). ourg:

m. du ransit selletoiles e gade la

2. LORRAINE.

[MOSELLE, MEURTHE, MEUSE, VOSGES.]

La Lorraine a un excédant en grains. Le chanvre est cultivé en grand dans la Moselle et dans la Meuse. Les usines à fer se trouvent principalement dans ces deux départements et dans les Vosges; les verreries et cristaux surtout à Baccarat, dans la Meurthe, et à Munsthal, dans la Moselle. La Meurthe est riche en sel gemme, dont les centres d'exploitation sont Vic et Moyenvic; la fabrication en grand de la faïence, de la poterie, des pipes, a lieu dans la Moselle et dans la Meurthe. Les Vosges fabriquent beaucoup d'excellent papier et font un grand commerce de bois de construction: Mirecourt, dans ce département, est le centre d'une fabrication considérable d'instruments de musique en bois, d'orgues et de blondes.

MOSELLE.

Frontière d'Allemagne.

3 arr. 446 457 hab. C. I. de Metz et Acad. de Nancy.

(5º division militaire.)

Arrondissements.

1° METZ, ch.-l., 54817 h., †, place forte sur la Moselle, à 308 kilom. de Paris. Draps, broderies, tanneries, pipes de terre, confitures renommées; commerce de transit entre la France et l'Allemagne. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France; manufacture de tabac. École d'application de l'artillerie et du génie. — Metz est la patrie du maréchal Fabert, de Custines et de Lacretelle aîné.

Ars-sur-Moselle, 5000 h. Forges, ustensiles en fer battu. — Boulay, 2894 h. Quincaillerie, outils, produits chimiques.

2º Briev, 1886 h., à 26 kilom. de Metz. Filature de coton, brasseries, tannerie et teinturerie.

Longwy, 2507 h. Faïence.

Meta mac le jo diss à la

31

Fran Crist 2400 Bleu peau

kilor cuir

Side P

the, qu'er C. S tabac — N

les m res à Po Saint

thieu

2° Verr 3° SARREGUEMINES, 6075 h., sur la Sarre, à 75 kilom. de Metz. Faïence et poterie estimée. Manufactures de velours, machines à vapeur et autres. — Le maréchal Ney a vu le jour à Sarrelouis, qui faisait partie autrefois de l'arrondissement de Sarreguemines, et qui appartient aujourd'hui à la Prusse.

cul-

ies à

ents

Bac-

La

ita-

le la

le et

cel-

ruc-

une

015.

le, à

s de

re la

Ban-

tion

chal

CO-

Forbach, 6620 h. Premier bureau des douanes, sur la route de Francfort. Tabatières, verreries. — Bitche, 3295 h. Place forte. Cristallerie de Saint-Louis, dans les environs. — Puttelange, 2400 h. Fabrique de peluche en soie. — Saint-Avold 3516 h. Bleu de Prusse, peluches en soie. — Sarralbe, 3126 h. Acier, chapeaux de paille, peluches en soie.

4° THIONVILLE, 7818 h., place forte sur la Moselle, à 28 kilom. de Metz. Usines à fer et acier, distillerie de grains, cuirs forts, colle forte, toiles, etc., dans l'arrondissement.

Sierck, 2075 h. Bureau principal des douanes, sur la frontière de Prusse. Tanneries importantes.

MEURTHE.

5 arrond. 428643 hab. C. I. et Acad. de Nancy,

(5° division militaire.)

Arrondissements.

1º Nancy, ch.-l., 50 000 h., t, sur la gauche de la Meurthe, à 316 kilom. de Paris. Broderie en grand exportée jusqu'en Amérique; fabriques de draps et de chaussures. T. de C. Succursale de la Banque de France, manufacture de tabac. Siége d'académie. Faculté des sciences et des arts.— Nancy a vu naître le célèbre graveur Callot, Palissot et Mme de Graffigny, le général Drouot, l'agronome Mathieu de Dambasle, etc. Charles le Téméraire fut tué sous les murs de cette ville en 1477. — Haras impérial de Rosières à 18 kilom.

Pont-à-Mousson, 7709 h., sur la Moselle. Imagerie, poterie. - Saint-Nicolas-du-Port, 3591 n. Belles broderies.

2º CHATEAU-SALINS, 2335 h., à 30 kilom. de Nancy. Verrerie, culture du houblon.

Dieuze, 3596 h. Salines, mine de sel gemme; produits chimiques. — Vic, 2579 h. Salines. Le tribunal de première instance de l'arrondissement est dans cette ville. — Moyenvic, 1300 h. Salines.

3º LUNÉVILLE, 15528 h., près de la Meurthe, à 30 kilom. de Nancy. Gants de peau et faïence estimée, broderie en tout genre, commerce en grains, vins, chanvre et lin.

Baccarat, 4000 h. Manufacture de cristaux, la plus considérable de France. — Badonviller, 2111 h. Filature et bonneterie de laine.

4º SARREBOURG, 3073 h., sur la Sarre, à 66 kilom. de Nancy. Broderie, verres de montres. Verreries et cristaux dans l'arrondissement.

Circy-les-Forges, 2377 h., et Saint-Quirin, 2000 h. Ces deux bourgs, dont le premier est à 21 kilom. de Sarrebourg et le second à 17 kilom., possèdent l'un et l'autre une manufacture de glaces coulées dans les plus grandes dimensions. — Phalsbourg, 4125 h. Renommé pour ses liqueurs. Patrie du maréchal Lobau.

5° Toul, 7687 h., sur la gauche de la Moselle, à 23 kilom. de Nancy. Broderie. — Patrie du maréchal Gouvion-Saint-Cyr et de l'amiral de Rigny. Claude Lorrain est né dans les environs.

MEUSE.

Frontière de Belgique.

4 arrond. 305540 hab., C. I. et Acad. de Nancy.

(5° division militaire.)

Arrondissements.

1º Bar-le-Duc, ch.-l., 14 922 h., sur l'Ornain, à 233 kilom. de Paris. Filatures de coton, fabriques de calicots, siamoises; bonneterie de coton, confitures renommées de groseilles. Succursale de la Banque de France. T. de C.—Patrie du maréchal Oudinot. Papeterie de Jand'heurs dans les environs. Forges et hauts fourneaux dans l'arrondissement.

Ligny, 2892 h., sur l'Ornain. Laines, bonneterie.

Bar S mer siég

3° Cuir

V

St

4º Barde C

du g Vare 1791 *Ét*

de P rond

les e

Ba kirsc tissus

20

tion boiss *Ch*

Conti battu himitance 00 h.

ilom. ie en

érable laine.

n. de staux

deux le seire de bourg, .obau. ilom.

Saintdans

à 233 licots. es de C. s dans disse-

2º Commercy, 3916 h., sur la Meuse, à 39 kilom. de Bar-le-Duc. Commerce de grains; broderies, forges.

Saint-Mihiel, 5245 h., sur la Meuse, à 16 kilom. de Commercy. Le tribunal de première instance et la cour d'assises siegent dans cette ville.

Vaucouleurs, 2663 h. Bonneterie et toiles de coton.

3º Montmédy, 2376 h., à 103 kilom. de Bar-le-Duc. Cuirs, ganterie.

Stenay, 3142 h., sur la Meuse. For ros; colle forte.

4º VERDUN, 12 394 h., +, sur ! Meuse, à 47 kilom. de Bar-le-Duc. Dragées renommées, confitures et liqueurs. T. de C. — Verdun est la patrie de l'illustre général Chevert et du grammairien Beauzée. — A 24 kilom. N. O. se trouve Varennes, où Louis XVI fut arrêté dans sa fuite, le 20 juin 1791.

Etain, 2583 h. Bonneterie de coton.

VOSGES.

5 arrond. 415485 hab. C. I. et Acad, de Nancy.

(5° division militaire.)

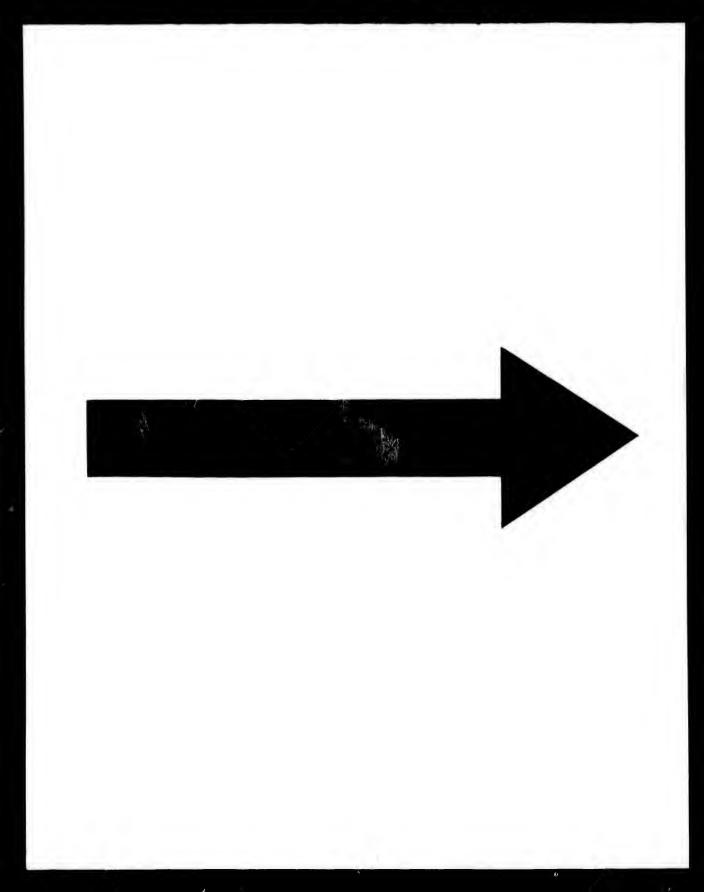
Arrondissements.

1º EPINAL, ch.-l., 11957 h., sur la Moselle, à 378 kilom. de Paris. Papier, fécule; usines à fer et verreries dans l'arrond. Le poëte Gilbert est né à Fontenoy-le-Château, dans les environs.

Bains (les), 2546 h. Fer-blanc, tréfilerie, forges, broderies, kirsch. - Rambervilliers, 4706 h. Papeteries, faïence, forges, tissus, féculeries.

2º Mirecourt, 5533 h., à 32 kilom. d'Epinal. Fabrication considérable d'instruments de musique et de dentelles; boissellerie pour Paris. T. de C.

Charmes, 3034 h. Boutons de nacre, produits chimiques. -Contrexeville, eaux minérales. — Darney, 1900 h. Couverts en fer battu, broderies.



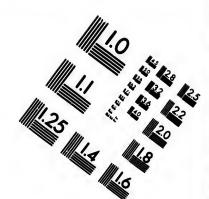
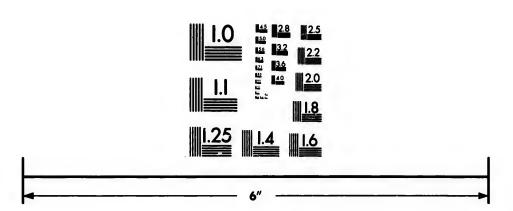


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STATE OF THE STATE



3º NEUFCHATEAU, 3623 h., à 70 kilom. d'Épinal. Broderies, toiles. Dans l'arrondissement, usines à fer et fabrication en grand de pointes de Paris. T. de C. — Patrie de François de Neufchâteau. Jeanne d'Arc est née à Domremy, dans l'arrond., et le maréchal Victor, duc de Bellune, à Lamarche.

4º REMIREMONT, 5668 h., à 28 kilom. d'Épinal. Bonneterie et tissus de coton; broderies, fabriques de pointes de Paris, et papeteries dans l'arrondissement.

Bussang, 2032 h. Exportation d'eaux minérales en bouteilles; étrilles, couverts en fer battu. — Plombières, 1477 h. Eaux thermales très-fréquentées, jolie quincaillerie en fer poli, broderies. — Val d'Ajol, 7000 h. Kirschwasser, calicots, filatures. — La Bresse, 4000 h. Cornimont, 4200 h., et Saulxures, 4000 h. Filature et tissage du coton.

5° SAINT-DIÉ, 9554 h., †, à 55 kilom. d'Épinal. Filature et tissage du coton et de la laine, toiles; forges et papier dans l'arrondissement.

Gerardmer, 5640 h. Toiles de lin et de chanvre, fabrication de fromages, de boissellerie et bottes de sapin. — Raon-l'Étape, 3449 h. Fonderie de fer. — Granges, 2700 h. Filatures de coton; toiles et calicots.

3. ARTOIS.

[PAS-DE-CALAIS.]

L'Artois a un excédant en grains, et cultive le chanvre et le tabac; mais il ne récolte point de vin; il y supplée par la bière. Il fait une extraction considérable de tourbe; fabrique en grand l'huile de colza, l'huile d'œillette et le sucre de betterave; élève des chevaux boulonais et pêche le hareng. Des fabriques et des filatures de coton sont répandues dans tout le département. Boulogne et Calais sont les centres de nombreuses manufactures de tulles; Arras est celui de la fabrication des dentelles.

Gran bonn de la

2° sel;

d'hu tion com: Victor

> mer char mer les de de vap et

van mo dér fab

sen

brica-PAS-DE-CALAIS.

Renferme le Ponthieu. - Maritime.

6 arrond, 724 338 hab. C. I. et Acad. de Doual.

(3º division militaire.)

Arrondissements.

1° Arras, ch.-l., 25 905 h., †, à 193 kilom. de Paris. Grand commerce en grains et en buile de colza et d'œillette; bonneterie, fabrique de sucre indigène. T. de C. Succursale de la Banque de France. — Arras a vu naître Robespierre.

Bapaume, 3189 h. Batistes et linons; produits chimiques.

2° BÉTHUNE, 8264 h., à 30 kilom. d'Arras, raffineries de sel; huile de graines; commerce en lin, toiles, grains et farine.

Carrin-Épinoy, 6000 h. Sucre indigène, fabriques d'amidon et d'huile de graines. — Lillers, 5900 h. Huile de graines; exportation de chaussure. — Sailly-sur-la-Lys, 2521 h. Blanchisserie et commerce de toiles. — Lens, 4000 h. Houille et sucre indigène. Victoire de Condé en 1648.

3º Boulogne, 36 265 h., à 118 kilom. d'Arras. Port de mer, l'un des plus sûrs de la Manche pour les navires marchands. Armement pour la pêche de la morue. Grand commerce de bois et chanvre du Nord; faïence et poterie pour les colonies; commerce de transit avec l'Angleterre; entrepôt de denrées coloniales, de sel et de genièvre; salaisons, plumes métalliques, etc. T. de C. Tous les jours, bateaux à vapeur pour Douvres, faisant la traversée en trois heures, et pour Londres en dix heures. Départ plusieurs fois la semaine de bateaux à vapeur pour Ramsgate. — Boulogne est la patrie du savant Daunou.

Calais, 11 969 h., à 32 kilom. de Boulogne. Port ne recevant que de petits navires. Armement pour la pêche de la morue; exportation pour l'Angleterre d'une quantité considérable d'œufs et de différentes marchandises françaises; fabrication du tulle. Ch. et T. de C. Tous les jours, bateaux

deries.

— La
. Filailature
papier

Brode-

remy, ine. à

onne-

tes de

teilles:

x ther-

ion de Étape, coton;

vre et par la prique re de reng. dans es de

de la

78

à vapeur pour Londres, Douvres et Ramsgate. — Calais est célèbre par le dévouement d'Eustache de Saint-Pierre, au siège de cette ville par Édouard III, en 1357. A 16 kilom. 3. E. se trouve Ardres, célèbre par l'entrevue dite Champ du rap d'or, entre François I^{es} et Henri VIII, en 1520.

3

tal

y s

du

d'l

ca

do tis

ba

de

toi

rie

tei

F

 0_1

lip

pa

en

pq

m Le

Saint-Pierre-lez-Calais, 15 000 h. Fabrique considérable de tulles, de dentelles et de blondes. — Guines, 4425 h. Grande exportation de tourbe, blanchisserie de tulles, houblon. — Marquise, 3984 h. Usines à fer.

4º Montreuil, 3686 h., sur la Canche, à 14 kilom. de la mer, et à 79 kilom. d'Arras. Tannerie, clouterie.

Étaples, 2500 h. Petit port à l'embouchure de la Canche. Pêche du hareng, raffineries de sel. — Hesdin, 3277 h. Bonneterie de fil et de coton. Patrie de l'abbé Prévost.

5° SAINT-OMER, 22 011 h., à 68 kilom. d'Arras, sur les canaux de Neuf-Fossés et de l'Aa. Commerce de grains et d'huile de graines; fabriques de draps, cuirs de laine, castorines, de couvertures de laine, de papier, de savon, etc.; broderie et lingerie, raffineries de sel. T. de C. — Saint-Omer a donné naissance à l'abbé Suger, le sage ministre de Louis VI et de Louis VII. A 22 kilom. S. O. de Saint-Omer se trouve Renty, célèbre par la victoire de Henri II sur les Espagnols.

Aire, 8682 h., sur la Lys. Huile, grains, laine, etc. Aux environs est Guinegate, où se livrèrent deux batailles en 1479 et en 1513.

6° SAINT-Pol, 3440 h., à 34 kilom. d'Arras. Commerce de laine et d'huile de graines, exportation d'œufs et de volaille; eaux minérales. Dans l'arrondissement se trouve Azincourt, célèbre par la défaite des Français en 1415.

Frévent, 3600 h. Laines, filatures de lin.

re, au 4. FLANDRE.

[NORD.]

Le département du Nord cultive le chanvre, le lin, le tabac, les plantes oléagineuses; il ne produit pas de vin, il y supplée par la bière. — Extraction de la houille. Pêche du hareng. Fabriques nombreuses de sucre de betterave, d'huile de graines, etc. Filatures de lin et de coton. Fabrication considérable de batistes, dentelles, tulles, toiles, etc., dont les centres sont Lille, Cambrai, Douai et Valenciennes: tissus de laine et de coton de Roubaix et de Tourcoing.

NORD.

Frontière de Belgique. - Maritime.

7 arrond, 1303380 hab. C. I. et Acad. de Doual.

(3º division militaire.)

Arrondissements.

1° LILLE, ch.-l., 154749 h., sur le canal de la haute et basse Deule, à 241 kilom. de Paris. Filatures de coton et de lin; fabriques de dentelles et tulles, de fils retors, de toiles écrues, de mouchoirs, indiennes et sarreaux; tanneries, raffineries de sucre, fabrication d'huile de graines, teintureries, etc. Manufacture de tabac. Ch. et T. de C. Faculté des sciences. Succursale de la Banque de France. — On trouve dans l'arrondissement Mons-en-Puelle, où Philippe le Bel défit les Flamands en 1304, Bouvines, célèbre par la victoire de Philippe Auguste sur l'empereur Othon IV, en 1214, et Wattignies où Jourdan battitles Autrichiens en 1793.

Roubaix, 65.091 h., à 11 kilom. de Lille. Fabrication considérable d'étoffes en laine, en fil, en coton, en soie et en poil de chèvre pour gilets, robes, etc.

Tourcoing, 38 000 h., à 13 kilom. de Lille. Nombreuses manufactures de camelot, satin, molletons, lastings, stoff, etc. Les Anglais y furent hattus en 1794.

Armentières, 11 000 h. Centre d'une fabrication importante de

ble d(Grande - *Mar*-

ais est

mp du

de la

Pêche erie de

ur les
ins et
e, cas, etc.;
Saintstre de
-Omer

envi-

ur les

merce et de trouve

de

de

pot

exp

de

hib

dar

Lor

ren

Du

de (

bou

exp

376

Aut

en

sel, livr

par

par

par

en 1

Stee Stee

7

Lill

cha

con

de célè

hou

hou

B

B

toiles en tout genre, de dentelles et de tulles. — La Bassée, 2900 h., sur un canal. Graines grasses, lin, toiles, bestiaux. — Quesnoy-sur-Deule, 4317 h. Lin, huile. — Wattrelos, 12300 h. Huile. — Comines, 5000 h. Fil et rubans de fil, toiles, huile de graines. Patrie du chroniqueur Philippe de Comines. — Halluin, 10800 h. Toiles, linge de table, molletons, etc. — Marq-en-Barœuil, 5600 h. Lin, pipes. — Seclin, 3950 h. Filatures de lin, huile de graines, sucre indigène. — Haubourdin, 3600 h. Filatures de lin.

2º AVESNES, 3516 h., à 96 kilomètres de Lille. Marbre, bois, lin, fer. Aux environs se trouve *Malplaquet*, célèbre par la bataille que perdit Villars contre le prince Eugène et Marlborough en 1709.

Landrecies, 4419 h. Lin, houblon, fromages de Marolles. Patrie du maréchal Clarke, duc de Feltre. — Maubeuge, 9000 h. Quincaillerie, clouterie, marbre, forges. — Le Quesnoy, 3948 h. Commerce de chevaux et de bestiaux, souliers en gros. — Solre-le-Château, 2900 h. Filatures et étoffes de laine, tanneries. — Fourmies, 5400 h. Filature et peignage de la laine; verrerie et cristallerie. — Hautmont, 2200 h. Forges, laminoirs, acier.

3° CAMBRAI, 22 557 h.. †, sur la gauche de l'Escaut, à 60 kilom. de Lille. Fabrication considérable de toiles fines, de batistes et linons, etc.; commerce de blé, huile de graines, lin, houblon, laines, bestiaux; etc., fabriques de savon. T. de C. — Patrie du choniqueur Monstrelet, de Dumouriez, et du maréchal Mortier.

Le Cateau-Cambrésis, 9000 h. Fabrique de mérinos, alépines, filatures de laine.—Solesmes, 6000 h. Batistes, linons, mérinos, etc. Caudry, 4500 h. Tulle, tissage du coton.

4° DOUAI, 24 486 h., sur la Scarpe et la Sensée, à 32 kilom. de Lille. Fabriques de dentelles, de tulles et de toiles; huile de graines, commerce du lin; école impériale d'artillerie, fonderie de canons. Siége d'académie. Faculté des lettres. — Douai est la patrie du sculpteur Jean de Bologne. Houille dans l'arrondissement.

Aniche, 4150 h. Houille, verreries. — Marchiennes, 3066 h. Commerce de lin et d'arbres fruitiers, sucre indigène. — Orchies, 3555 h. Huile de graines, brasseries, chicorée.

5º DUNKERQUE, 32 113 h., à 76 kilom. de Lille. Bon port

de commerce et port militaire, à la jonction des trois canaux de Bourbourg, de Saint-Omer et de Bergues. Armement pour la pêche de la morue et de la baleine, pêche du hareng; exportation de charbons de Mons et de Valenciennes, d'huile de Flandre, de toiles, etc.; entrepôt des marchandises prohibées. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France.

— Service de bateaux à vapeur pour Amsterdam, Rotterdam, Hambourg et Saint-Pétersbourg; pour Ramsgate et Londres, et pour le Havre. — Patrie de Jean Bart. Turenne remporta, en 1658, sur le grand Condé, la victoire des Dunes, dans les environs de Dunkerque.

Bergues, 6000 h. Toiles, lin. — Bourbourg, 2597 h., sur le canal de ce nom. Grains et lin. — Gravelines, 5819 h. Petit port à l'embouchure de l'Aa. Pêche de la morue et du hareng; grande exportation de fruits et d'œus pour l'Angleterre. — Hondschoote, 3766 h. Lin et huile de graines. Victoire de Houchard sur les Autrichiens, en 1793.

6° HAZEBROUCK, 8273 h., à 47 kilom. de Lille. Commerce en toiles, fil, lin, bestiaux, graines grasses, etc.

Bailleul, 10108 h. Dentelles, chicorée, toiles, savon. — Cassel, 4180 h. Huile de graines, savon, etc. Trois batailles furent livrées sous les murs de Cassel: la première, en 1070, perdue par Philippe Ier contre Robert le Frison; la deuxième, gagnée par Philippe de Valois sur les Flamands, en 1328; la troisième, par le duc d'Orléans, frère de Louis XIV, sur le prince d'Orange, en 1677. — Estaires, 7000 h. Fabrication importante de toiles. — Merville, 6500 h., sur la Lys. Fabrique de linge de table. — Steenworde, 3930 h., sur la frontière. Culture du houblon. — Steenwerck, 4800 h. Brasseries, toiles.

7° VALENCIENNES, 24 966 h., sur l'Escaut, à 51 kilom. de Lille. Fabriques nombreuses de dentelles, batistes, toiles de chanvre et de lin; produits chimiques; raffineries de sucre; commerce en houille, toiles, etc. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. — Valenciennes a vu naître le célèbre chroniqueur Froissart et le peintre Watteau.

Anzin, 6300 h., à 2 kilom. de Valenciennes. Célèbres mines de houille; forges. — Condé, 4300 h., sur l'Escaut. Commerce de houille et de bestiaux. — Vieux-Condé. 5134 h. Charbon de terre,

issée, x. — 00 h. le de lluin, œuil, le de lin.

ne et Patrie Quin-Com-

re-le-

rbre,

lèbre

s. rie et à 60 s, de

ines, n. T. ez, et es, fi-

, etc. à 32

iles; artildes gne.

66 h.

port

lunes, etc. — Denain, 10254 h. Forges, houille, sucre indigène. Cette ville est célèbre par la victoire de Villars sur le
prince Eugène, en 1712. — Fresnes-sur-Escaut, 5000 h. Verreries à vitres et à bouteilles; sucre de betterave, chicorée. —
Saint-Amand, 10 150 h., sur la Scarpe. Centre de la culture du
lin servant à la confection des batistes, fils à dentelles; bonneterie de laine, buile de graines, sucre de betterave, etc. Eaux
thermales. — Bouchain, 1632 h. Place forte sur l'Escaut; sucre
indigène. — Raismes, 4300 h. Forges, chaudronnerie, clous,
chaines de fer, etc.; sucre indigène.

5. HLE-DE-FRANCE.

[SEINE, SEINE-ET-OISE, SEINE-ET-MARNE, OISE,]

Ges départements font une récolte abondante de grains et de légumes de toute espèce, donnant lieu à un immense commerce d'approvisionnement pour Paris. Le département de Seine-et-Marne élève beaucoup de mérinos; les autres en nourrissent aussi un grand nombre; l'industrie est extrêmement variée dans Paris et ses environs. L'industrie manufacturière se distingue surtout par les toiles du département de l'Oise; les draps, les lainages et les tapis de Beauvais; par les manufactures de porcelaine de Sèvres (Seine-et-Oise) et de Chantilly (Oise). Le département de Seine-et-Marne fournit des pierres meulières très-estimées, et il se fait une extraction considérable de grès pour pavé à Fontainebleau et dans le département de l'Oise.

SEINE.

3 arrond, 1533660 hab. C. I. Acad. et dioc. de Paris.

(1re division militaire.)

Arrondissements.

1º Paris, ch.-l. . 825 000 h.1, †, sur la Seine. Capitale de

1. Par suite du décret du 9 février 1859, qui a étendu la ville de Paris jusqu'à l'enceinte fortifiée, la population de la capitale de la la E plas son est, mer duit mér l'ine Nou cett les la d'ol l'ho ma la t mia des que dan lieu plu de tati de tibl et a et d

frai de me

Fra enc offiflot indisur le Verrerée. ure du nnete-Eaux sucre rclous,

ains et amense tement tres en extrê-ie ma-éparte-upis de Sèvres nent de timées, pavé à

Paris.

itale de

ville de le de la la France et siège du gouvernement. Cette ville, l'une des plus grandes et des plus florissantes du monde, réunit dans son centre toutes les branches de l'industrie française: elle est, en outre, un vaste dépôt des manufactures des départements et un fover très-actif de consommation pour les produits agricoles de presque toute la France. La simple énumération des différents genres dans lesquels s'exerce l'industrie parisienne nous jetterait hors de notre cadre. Nous citerons seulement comme branches principales de cette industrie, les meubles, les objets de mode et de goût, les châles et un grand nombre de tissus d'espèces variées; la chapellerie, la librairie, les bronzes, et une multitude d'objets d'art; les papiers peints, l'orfévrerie, la bijouterie, l'horlogerie, la coutellerie; les instruments de physique, de mathématiques et de chirurgie; les instruments de musique, la tabletterie, la ganterie, la parfumerie, les produits chimiques, la mégisserie, la tannerie, et enfin les tapisseries des Gobelins. La plupart des produits qui sortent des fabriques et des ateliers de Paris sont expédiés en province et dans toutes les parties du monde; cette exportation donne lieu à un immense commerce de commission. Un commerce plus considérable encore, c'est celui de l'approvisionnement de Paris en matières premières, en denrées pour l'alimentation des habitants et la nourriture des animaux, en bois de chauffage, en charbon, etc. La valeur seule des comestibles et des liquides consommés annuellement dans la ville et aux barrières s'élève au moins à 300 millions de francs: et dans cette somme prodigieuse ne sont point compris les frais de préparation et les bénéfices énormes du commerce de détail.

Nulle ville ne renferme un plus grand nombre de monuments remarquables.

- Cour de cassation, Cour impériale; Bourse, Ch. et T.

France s'est accrue de toute celle des communes renfermées dans cette enceinte et qui ont été supprimées. Il faut en outre ajouter au chiffre officiel de la population parisienne, environ 200 000 âmes de population flottante.

de C. Siège d'académie. Facultés de droit, de médecine. des sciences et des lettres. Banque de France, Conservatoire des arts et métiers; Manufacture de tabac. École polytechnique; École de commerce, École des arts et manufactures, etc. : Hôtel des monnaies.

Communication par eau: avec Rouen, le Havre et la Manche, par la Seine; avec le N. de la France, par la Seine, l'Oise, les canaux de Crozat, de Saint-Quentin, et tous ceux des départements du N.; avec la Loire, par la Seine, les canaux du Loing, de Briare et d'Orléans; avec Lyon et le Rhône, par la Seine, le canal de Bourgogne et la Saône; avec le Rhin, aussi par le canal de Bourgogne, la Saône. le

Doubs, et le canal du Rhône au Rhin.

Paris est le centre du système des routes et des grandes lignes de chemins de fer. Cette ville a donné naissance à une foule de personnes illustres; nous citerons seulement Augereau, Bailly, Beaumarchais, Béranger, Berryer, Boileau, Jacques Cassini, Catinat, Clairaut, Condé, Condorcet, d'Alembert, d'Anville, David le peintre, le prince Eugène de Savoie, Jean Goujon, Gros, le géomètre Lacroix, La Bruyère, La Harpe, Lavoisier, le poëte Lebrun, les peintres Lebrun et Lesueur, Mansard, Mallebranche, Matthieu Molé, Molière, Marivaux, Quinault, Regnard, le cardinal de Richelieu, Mme Roland, Rollin, J. B. Rousseau, Sedaine, Mme de Staël, Talma, Talleyrand, Turgot et Voltaire.

2º SAINT-DENIS, 22 052 h., sur le canal de même nom. à 9 kilom. de Paris. Mouture de grains, lavage de laines, impressions sur étoffes. - On remarque à Saint-Denis l'abbaye, belle église gothique renfermant les tombeaux des rois. Une bataille fut livrée, en 1567, dans la plaine de Saint-Denis, entre les catholiques commandés par le connétable de Montmorency, qui y fut tué, et les protestants sous

les ordres du prince de Condé.

3° Sceaux, 2267 h., à 10 kilom. de Paris. Grand marché de bestiaux. A cet arrondissement appartiennent Alfort, connu par son école impériale vétérinaire, Choisy-le-Roi, qui se recommande par ses manufactures de faïences fines. et par ses fabriques de maroquin et de produits chimiques : et Vi teau.

10 auqu de C. de Sa qnon factur remai Henri Louis châte du co Châte et pet

> l'appr - Sai Louis! Vins, 2°

Pois

saille Ess de lai la bell

en 146

30 merce Patri laire.

40

lecine, vatoire ytechnufac-

et la Seine, is ceux les can et le Saône; ône, le

randes
ance à
nt Auoileau,
t, d'Aène de
uyère,
Lebrun
lolière,
helieu,
me de

e nom, laines, l-Denis aux des ine de conné-ts sous

d marAlfort,
le-Roi,
s fines,
iques;

et Vincennes, remarquable par son bois et son ancien château.

SEINE-ET-OISE.

Garrond, 513 073 hab. C. I. et Acad. de Paris

(1re division militaire.)

Arrondissements

1º VERSAILLES, ch.-l., 44 021 h., †, à 19 kilom. de Paris auquel il est joint par deux chemins de fer. Horlogerie. T. de C. — A 5 kilom. de Versailles se trouve l'École militaire de Saint-Cyr; à 12 kilom. l'institut agronomique de Grignon; et à 10 kilom. sur la route de Paris, la célèbre manufacture de porcelaine de Sèvres, et le bourg de Saint-Cloud, remarquable par son château impérial, où fut assassiné Henri III. — Versailles est la patrie de Louis XV, Louis XVI, Louis XVIII, du général Hoche, de Berthier, prince de Neufchâtel, de Ducis, de l'abbé de L'Épée, du sculpteur Houdon, du compositeur Kreutzer, et du mathématicien Callet. — Château et parc; musée historique; statue de Hoche; grand et petit Trianon.

Poissy, 4000 h., sur la Seine. Grand marché de bestiaux pour l'approvisionnement de Paris. Lieu de naissance de saint Louis. — Saint-Germain en Laye, 14283 h., sur la Seine. Charles IX et Louis XIV sont nés au château de cette ville. — Argenteuil, 6700 h. Vins, horlogerie.

2º CORBEIL, 5221 h., sur la Seine, à 50 kilom. de Versailles. Filatures de lin; commerce de grains et farines.

Essonne, 3850 h., à 1 kilomètre de Corbeil. Papeterie, filatures de laine et de coton, calicots, briques. Dans les environs se trouve la belle papeterie d'Echarcon.—Monthléry, 1700 h. Bataille livrée, en 1465, entre Louis XI et les chefs de la ligue du Bien public.

3º ÉTAMPES, 8220 h., à 55 kilom. de Versailles. Commerce considérable de farine et de laines; miel et cire. Patrie du célèbre naturaliste Étienne Geoffroy Saint-Hilaire.

4º Mantes, 5372 h., à 50 kilom. de Versailles. Com-

merce de produits de l'agriculture. — Sully est né à Rosny, dans l'arrondissement de Mantes.

du

tere

por

ass

dav

geo

me

se i

1.0

de

T.

La pie

im;

Ι

181

Pay

Fa

im

fac

ce

va

qu

M

(

Houdan, 2050 h. Grains, volaille, veaux, tanneries.

5° Pontoise, 6065 h., sur l'Oise, à 35 kilom. de Versailles. Grand commerce de blé, de farine, de veaux et de bestiaux pour l'approvisionnement de Paris. — Patrie de Philippe le Hardi. Philippe Auguste est né à Gonesse, dans l'arrondissement.

Beaumont-sur-Oise, 2328 h. Fabrique de passementerie.

6º RAMBOUILLET, 4228 h., à 32 kilom. de Versailles. Commerce de grains, de farine et de bois; belle laine; ressorts d'horlogerie. Château impérial où est mort François Ier.

Dourdan, 2700 h. Grains et laine. T. de C. Patrie de La Bruyère.

SEINE-ET-MARNE.

Renferme une partie de la Brie champenoise.

5 arrond, 359 319 hab. C. I. et Acad. de Paris.

(1re division militaire.)

Arrondissements.

1º MELUN, ch.-l., 11 170 h., sur la Seine, à 45 kilom. de Paris. Fort marché aux grains, fabrique de quincaillerie. — Patrie de Jacques Amyot.

Brie-Comte-Robert, 2615 h. Commerce de grains et bestiaux.

- Mormant, 1300 h. Combat entre les alliés en 1814.

2° COULOMMIERS, 4628 h., à 47 kilom. de Melun. Cammerce en grains, laines, fourrages, bestiaux et fromage de Brie. Papeteries nombreuses dans l'arrond., entre autres celles du Marais (à Jouy) et de Courtalin.

3º Fontainebleau, 11 939 h., à 17 kilom. de Melun. Exportation de grès à paver. Le raisin de Fontainebleau, estimé à Paris, est l'objet d'un hon commerce. — Patrie de Henri III, de Louis XIII et de l'auteur dramatique Dancourt. — Château impérial.

osny,

Veret de rie de dans

ailles. ; res-Fran-

ruyère.

kilom. icaille+

estiaux.

Comage de autres

Melun. au, estrie de ncourt. Châleau-Landon, 2552 h. Exportation considérable, par le canal du Loing, de pierres dures recevant le poli du marbre. — Montereau, 6063 h., au confluent de l'Yonne et de la Seine. Commerce en grains; fabrique importante de belle falence et de pipes-en porcelaine. T. de C. Le duc de Bourgogne Jean sans Peur fut assassiné sur le pont de Montereau dans son entrevue avec le dauphin, depuis Charles VII. Napoléon y battit les Wurtembergeois en 1814. — Nemours, 3696 h., sur le canal du Loing. Commerce en grains et en farine; tanneries. La verrerie de Bagneaux se trouve dans les environs, Nemours a vu naître Mirabeau et Bezout.

4º MEAUX, 10 762 h., †, sur la Marne et le canal de l'Ourcq, à 44 kilom. de Melun. Grand commerce de grains, de farine et de fromage de Brie; conserves de légumes. T. de C.

Claye, 1600 h., sur le canal de l'Ourcq. Toiles peintes, gants. La Ferté-sous-Jouarre, 4183 h. Exportation importante de belles pierres meulières. — Lagny, 3400 h. Fort marché aux grains.

5º Provins, 7547 h., à 48 kilom. de Melun. Tanneries importantes; commerce de grains et de laines. T. de C.

Nangis, 2242 h. Bestiaux, laines. Combat contre les alliés en 1814.

OISE.

Pays de Valois, Beauvaisis, Noyonais, et partie de la Picardie.

arrand, 401.417 hab. C. T. d'Amiens, et Acad. de Raris.

(1re division militaire.)

Arrondissements.

I° BEAUVAIS, ch.-l., 15 364 h., †, à 72 kilom. de Paris. Fabriques de draps, de mérinos, alépines, molletons, étoffes imprimées, tapis de pieds, de brosserie fine, etc.; manufacture impériale de tapisserie dans le genre des Gobelins; centre de la fabrication de la tabletterie. T. de C. — Beauvais est la patrie de Jeanne Hachette, qui défendit héroïquement cette ville assiégée par Charles le Téméraire. — Magnifique cathédrale.

Grandvilliers, 1776 h. Bonneterie, laines. - Méru, 2800 h.

Fabrication considérable de tabletterie, ustensiles de bureau, boutons et dominoterie.

2º CLERMONT, 5 666 h., à 26 kilom. de Beauvais. Commerce en blé et en toile. — Le célèbre minéralogiste Haüy est né à Saint-Just, dans l'arrondissement.

Breteuil. 2794 h. Fabriques de faïence. — Crèvecœur, 2600 h. Fabriques de lainages, de cachemire, etc. — Mouy, 2920 h. Fabriques nombreuses de draps, de cuirs de laine et d'étoffes légères. — Liancourt, 2600 h. Fabriques de chaussures clouées; machines, creusets.

3º COMPIÈGNE, 12 137 h., sur l'Oise, à 60 kilom. de Beauvais, Commerce en bois, chanvre et toiles de chanvre; féculerie. T. de C. — Jeanne d'Arc y fut prise par les Anglais en 1430. — Château impérial. — Dans les environs on remarque les superbes ruines du château de Pierrefonds.

Noyon, 6372 h., près de l'Oise. Toiles de chanvre, chaussures ; commerce de grains. Patrie de Calvin et du sculpteur Sarrazin.

4º SENLIS. 5831 h., à 52 kilom. de Beauvais. Commerce en grains, farines, laines et bois de charpente.

Chantilly, 2800 h. Blondes et dentelles; manufacture de porcelaine. — Creil, 3600 h., sur l'Oise. Manufacture considérable de faïence en terre de pipe et de porcelaine opaque. — Crépy, 2700 h. Commerce de blé, de bois et de toiles. — Montataire, 3580 h. Forges et laminoirs pour cuivre, tôle, fer-blanc et zinc; papeterie. — Pont-Sainte-Maxence, 2500 h., sur l'Oise. Grand commerce de grains pour l'approvisionnement de Paris, tourbe carbonisée.

6. PICARDIE.

[SOMME, AISNE 1.]

La Picardie a une récolte considérable de grains, de chanvre, de lin, de graines oléagineuses, et fabrique beau-

1. Le centre de ce département, arrondissement de Laon et de Soissons, faisait partie du gouvernement de l'île-de-France; néanmoins ce pays était appelé et s'appelle encore Picardie.

elle s
laina
d'An
dits e
tulles
ture
bray
la So

Pays

3 4

cana
ville,
de n
de cl
dest
un {
et T.
crois
du n

Co laine rie e chan

dral

d'An de 2 coup de sucre de betterave. Dans l'iudustrie manufacturière elle se recommande par de nombreuses manufactures de lainages, poils de chèvre, velours d'Utrecht, dits articles d'Amiens; de tapis de pied et calicots d'Abbeville, d'articles dits de Saint-Quentin, tels que mousselines, batistes, linons, tulles, gazes, piqués, percales, etc.; par la belle manufacture de glaces de Saint-Gobain, et la verrerie de Folembray. Il faut remarquer en outre que le département de la Somme est l'un des grands ateliers de la bonneterie de coton.

SOMME.

Pays: l'Amiénois, le Ponthieu, le Santerre, et le Vermandois. — Maritime.

5 arrond. 572 646 hab. C. I. d'Amieus et Acad. de Doual.

(3º division militaire.)

Arrondissements.

1º AMIENS, ch.-l., 58780 h., †, sur la Somme et sur le canal latéral à cette rivière, à 128 kilom. de Paris. Cette ville, l'une des plus manufacturières de la France, possède de nombreuses fabriques de lainages, prunelles, satins, poils de chèvre, velours de coton, velours d'Utrecht, etc., ainsi que des teintureries et des filatures de coton et de laine. On y fait un grand commerce de lin, de toiles et de laines. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France.— Amiens est la patrie de Pierre l'Ermite, qui provoqua la première croisade, de Voiture, du savant Ducange, de Gresset, du physicien Rohault et de Delambre. — Superbe cathédrale.

Corbie, 3186 h., sur la Somme. Filatures et bonneterie de laine, alépines, velours. — Villers-Bretonneux, 3668 h. Bonneterie et filature de laine. — Vignacourt, 3738 h. Filature de coton, chanvre et toiles.

2º ABBEVILLE, 20058 h., sur la Somme, à 45 kilom. d'Amiens. Cette ville reçoit, à marée haute, des navires de 200 à 250 tonneaux. Elle a des fabriques de tapis de

)m-)or-

au,

m-

ıüy

h.

h. ffes

es;

au-

culais

on ds.

es;

zin.

ible py, ire, inc; and irbe

de au-

s ce

pied, de calicots, et autres étoffes en coton, de toiles, coutils, cordes, ficelles, etc., ainsi qu'une belle manufacture de draps fins, l'une des premières établies en France. Commerce de serrurerie d'Escarbotin et de Feuquières, villages situés à 20 kilom. T. de C. — Abbeville a donné naissance au poëte Millevoye. Dans l'arrondissement se trouve Crècy, célèbre par la défaite de Philippe de Valois par Édouard III en 1346.

Le Crotoy, 1250 h. Petit port sur la droite et près de l'embouchure de la Somme. — Saint-Valery-sur-Somme, 3351 h. Port sur la rive gauche et près de l'embouchure de la Somme, recevant des navires de 300 tonneaux. Pêche de la morue: commerce d'entrepôt et de commission. T. de C.

C

cŀ

le

 C_1

la

Sa

gla

Sa

de Fa

en

 \mathbf{R} a

lai

nq

Fd

tu

et trè

co pe

3° Doullens, 4930 h., à 33 kilom. d'Amiens. Commerce en grains, bestiaux, chanvre et toiles d'emballage.

4º MONTDIDIER, 4292 h., à 36 kilom. d'Amiens. Commerce en grains, bestiaux, vannerie, etc.; sucre indigène. Bonneterie de laine et de coton, fabriquée en grand dans l'arrond.— Patrie de l'orientaliste Galland, traducteur des Mille et une Nuits, et du célèbre agronome Parmentier, à qui la ville a érigé une statue.

Roye, 3736 h. Graines et farines; bonneterie et filatures de laine.

5º PÉRONNE, 4445 h., sur la droite de la Somme, à 51 kilom. d'Amiens. Commerce en grains, farine, etc., Fabriques de sucre de betterave dans l'arrond.— Charles le Simple fut enfermé dans une tour du Château de Péronne et y mourut. Louis XI y fut aussi retenu prisonnier par Charles le Téméraire. La bataille de Testry, gagnée par Pépin d'Héristal en 687, sur Thierry III, fut l'vrée aux environs de Péronne.

Ham, 2875 h., sur la Somme. Fabrique de sucre indigène, beaucoup de troupeaux dans les environs. Patrie du général Foy.

— Albert, 3760 h. Grains, huile, briques.

AISNE.

Pays: Vermandois, Thiérache, Laonnais, Soissonnais, partie du Valois et de la Brie champenoise.

5 arrond. 564597 hab. C. I. d'Amiens et Acad. de Douai.

(4º division militaire.)

Arrondissements.

1º LAON, chef-lieu, 10090 h., à 129 kilom. de Paris. Commerce de grains et de vin. Daus l'arrond., verrerie de Folembray; sucre indigène. — Patrie de l'astronome Méchain et du maréchal Serrurier. Combat entre Napoléon et les Prussiens, en 1814. A 20 kilom. S. E. se trouve Craonne, célèbre par la victoire de Napoléon sur les alliés, la même année.

La Fère, 4765 h., sur l'Oise. École d'artillerie, grains: — Saint-Gobain, 2374 h. près de la Fère. Célèbre manufacture de glaces. — Chauny, 7654 h. sur l'Oise. Polissage des glaces de Saint-Gobain; toiles, bonneterie de laine, produits chimiques.

2º CHATEAU-THIERRY, 5925 h., sur la Marne, à 50 kilom. de Laon. Grains, vins, laine, bestiaux. — Patrie de La Fontaine. Combat sanglant entre les Français et les alliés, en 1814.

La Ferté-Milon. 2000 h., sur l'Ourcq. Bois et grains. Patrie de Racine. — La Fère-en-Tardenois, 2500 h. Bonneterie, filature de laine.

3º SAINT-QUENTIN, 30790 h., sur un canal du même nom et sur la droite de la Somme, à 50 kilom. de Laon. Fabrication considérable de mousselines, batistes, linons, tulles, gazes, piqués, calicot, percale, linge de table, châles et autres tissus; broderie, blanchisserie, filature de coton, très-beau lin, construction de machines. Sucre indigène dans l'arrond. T. de C.; succursale de la Banque de France.

— Saint-Quentin fut pris en 1557 par les Espagnols, que commandait le duc de Savoie, à la suite de la bataille perdue par le connétable de Montmorency, général de l'armée de Henri II.

bou-Port recenerce

oue de

om-

ages

ance ·écy,

d III

Comnbal-

Comgène. dans ir des à qui

es de

, å 51 , Farles le ronne er par ée par ex en-

ligène, al Foy. Fresnoy-le-Grand, 4177 h. Fabrique de châles et gazes. — Bohain, 5000 h. Châles et nouveautés. — Flavy-le-Martel, 3000 h. Sucre indigène, ts us.

4º Soissons 10208 h., +, sur l'Aisne, à 32 kilom. de Laon Grande exportation de blé et de haricots; verres à vitres et bouteilles. Sucre de betterave. T. de C.— Victoire de Clovis sur Syagrius, en 486.

Villers-Cotterets, 3000 h. Boissellerie et brosses.

5° VERVINS, 2748 h. à 40 kilom. de Laon. Fabrique de chaussons. Commerce en grains; vannerie et bonneterie. T. de C.; verrerie à bouteilles de *Quiquengrogne*, à 15 kilom. de Vervins.— Paix conclue en 1598 entre Henri IV et le roi d'Espagne Philippe II.

de

te:

du de

SCI

leq

fils

gle

les

Bor des

les glar

M

au p

Les

acha

et fa

Trav

acie

dait

y so

qu'à

poter

Cl

3

Guise, 4530 h., sur l'Oise, Filature de laine, fonderie, tannerie. Patrie de Camille Desmoulins. — Le Nouvion-en-Thièrache, 3177 h. Fromage, façon Marolles, tissage des articles de Reims, boissellerie. — Origny, 2600 h. Centre d'une grande fabrication de vannerie fine. — Hirson, 3214 h. Forges, clouterie, tuilerie. — Sains, 2500 h. Filature et tissus de laine.

7. CHAMPAGNE,

AUBE, MARNE, HAUTE-MARNE, ARDENNES.]

La Champagne a un excédant en grains, et récolte d'excettents vins, surtout dans la Marne (vins d'Aï, d'Épernay, et de Sillery). Elle élève en grand les mérinos et les métis dans la Marne et dans l'Aube, dont le chef-lieu, Troyes, est un des grands foyers de la fabrication de la bonneterie et des toiles de coton. Reims (Marne) et Sedan (Ardennes) sont deux vastes ateliers pour les tissus de laine, tels que draps, casimirs, flanelles, etc. La Haute-Marne est de tous les départements de la France celui qui a le plus d'usines à fer. Le département des Ardennes en possède aussi un trèsgrand nombre, et il est le centre d'une fabrication importante de taillanderie, de ferronnerie, de tôlerie, etc.

AUBE.

5 arrond. 233 755 hab. C. I. de Paris et Acad. de Dijon.

(1re division militaire.)

Arrondissements.

1° Troyes, ch.-l. 35678 h., †, sur la Seine, à 161 kilom. de Paris. Beaucoup de toiles et de tissus de coton, bonneterie et tricots, filatures de coton, gros draps. T. de C. Succursale de la Banque de France.—Belle cathédrale.— Patrie du pape Urbain IV, de Jean Passerat et de Pithou (deux des auteurs de la satire Ménippée), du peintre Mignard et des sculpteurs Girardon et Simart. — Traité de Troyes par lequel Isabeau de Bavière, reine de France, déshéritait son fils Charles VII, et livrait la couronne de France au roi d'Angleterre (1420). Il s'y livra un combat entre les Français et les alliés, en 1814.

Aix-en-Othe, 2625 h. Bonneterie de coton.

le

e.

15

IV

ie.

he,

ns,

on

ie.

ex-

ay,

Étis

est

des ont

ps.

dé-

fer.

ès-

or-

2º ARCIS-SUR-AUBE, 2815 h., à 30 kilom. de Troyes. Bonneterie de coton. Grand commerce de grains. Entrepôt des fers de la vallée de l'Aube.—Patrie de Danton. En 1814, les rues de cette ville furent le théâtre d'une bataille sanglante.

Méry, 1400 h., et Plancy, 1371 h., la première sur la Seine, au point où elle commence à être navigable. Bonneterie de coton. Les Prussiens furent repoussés à Méry en 1814 après un combat acharné.

3º BAR-SUR-AUBE, 4727 h., à 53 kilom. de Troyes. Grains et farines; bougies.

Clairvaux, ancienne abbaye, aujourd'hui maison de détention. Travail du coton et des toiles cirées par les détenus; bijouterie en acier. — Brienne, 2053 h. Bois de charpente. Cette ville possédait autrefois une école militaire où étudia Napoléon; nos troupes y soutinrent un sanglant combat contre les alliés en 1814, ainsi qu'à la Rothière, dans les environs. — Vendeuvre, 2200 h. faience, poterie, grains et farine; hauts fourneaux

4º BAR-SUR-SEINE, 2770 h., à 33 kilom. de Troyes. Vin, chanvre, laines.— Boursault est né à Mussy-l'Évêque, dans l'arrondissement.

Les Riceys, 3208 h. Commerce important de vins.

5° NOGENT-SUR-SEINE, 3530 h., à 65 kilom. de Troyes. Grains, charbon et bois pour Paris.— Aux environs on remarque les ruines du *Paraclet*, abbaye fondée par Abélard. Le chimiste Thénard est né dans un petit village de l'arrondissement.

Romilly, 4300 h., sur la Seine. Bonneterie. — Villenauxe, 2500 h. Farine; porcelaine et poterie.

MARNE.

S arrond. 385 498 hab. C. I. et Acad. de Paris.

(4º division militaire:)

Arrondissements.

1º CHALONS-SUR-MARNE, ch.-l., 16 675 h., †, à 170 kilom. de Paris. Grains, chanvre, laines, vins de Champagne, corroierie. T. de C. École impériale d'arts et métiers. — Gette ville rappelle la bataille livrée dans les champs catalauniques par Aëtius contre Attila en 451.

Suippes, 2245 h. Laine, grains, bestiaux; fabriques de mérinos.

20 ÉPERNAY, 10598 h., sur la Marne, à 30 kilom. de Châlons. Excellent vin de Champagne; poterie, vannerie T. de C.

Avize, 1875 h. Grand commerce de vins mousseux. — Dormans 200 h. Port sur la Marne. Bois et charbon pour Paris, sabots. — Montmirail, 2600 h. Verres à lunettes. Patrie du cardinal de Retz; victoire de Napoléon sur les alliés en 1814. A l'E. de Montmirail se trouvent Vauchamps et Champaubert, illustrés aussi par les victoires de Napoléon à la même époque. — Sezanne, 4400 h. Commerce en grains, vins et bois, fabrique de porcelaine. — La Fère-Champenoise, 2021 h. Grains. Combat sanglant soutenu par quelques Français contre des masses d'alliés, en 1814.

kill Fr ma fla tai bis Barteu les rois apride

de s vins 4 de par

32

mer

Roy

lo de laute

rie Bre yes. on .rd. ron-

in,

ans

uxe,

lom. cor-Gette iques

i. de nerie

mé-

abots.

nal de

Montssi par
400 h.

La

nu par

3º Reims, 60 734 h., †, à 43 kilom. de Châlons, et 152 kilom. de Paris. Cette ville est un des grands ateliers de la France pour la fabrication des tissus de laine. Il sort de ses manufactures une quantité considérable de casimirs, de flanelles, de châles, de circassiennes, de mérinos, de napolitaines, etc. Grande expédition de vins de Champagne, de biscuits et de pain d'épice. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie de Colbert et du graveur Nanteuil. Le savant Mabillon et le pape Urbain II sont nés dans les environs. Magnifique cathédrale où se faisait le sacre des rois de France. Reims fut repris par Napoléon sur les Russes, après un combat sanglant, dans la mémorable campagne de 1814.

Fismes, 2600 h. Sucre de betterave, vins; Filature de bourre de soie. — Aï, 3400 h. et Sillery, 500 h. Renommés pour leurs vins.

4° SAINTE-MENEHOULD. 4300 h., sur l'Aisne, à 40 kilom. de Châlons. — A 11 kilom. O. se trouve Valmy, célèbre par la victoire des Français sur les Prussiens, en 1792.

5º VITRY-LE-FRANÇOIS, 7622 h., sur la Marne, à 32 kilom. de Châlons. — Bonneterie de coton, instruments aratoires; commerce de blé et de laines, Patrie de Royer-Collard.

HAUTE-MARNE.

3 arrond. 254 413 hab. C. I. et Acad. de Dijon.

(7º division militaire.)

Arrondissements.

1º CHAUMONT, ch.-l., 7140 h., près de la Marne, à 254 de C. — Patrie du sculpteur Bouchardon et du P. Lemoyne, auteur du poëme de saint Louis. L'amiral Decrès est né à Château-Vilain, dans l'arrond.

Nogent-le-Roi, 3255 h. Centre de la fabrication de la coutellerie dite de Langres, répandue dans les villages environnants. — Breuvannes, 1200 h. Limes, râpes, coutellerie. 2º LANGRES, 7940 h., †, près de la Marne, à 35 kilom. de Chaumont. Coutellerie renommée, liqueurs. T. de C.—Patrie de Diderot.

Bourbonne-les Bains, 4000 h. Eaux thermales.

3° VASSY, 2927 h., à 60 kilom. de Chaumont. Commerce important de fer et de fonte. Nombreuses usines à fer dans l'arrond. — Le duc de Guise massacra les protestants de cette ville en 1562; ce fut le signal de la guerre civile.

Saint-Dizier, 7642 h. troisième ville du département, sur la Marne, à 20 kilom. de Vassy. Forges, ferronnerie, fil de fer. T. de C. — Cette ville soutint un siége mémorable contre Charles-Quint en 1544, et Napoléon y battit deux fois les alliés en 1814.

n

C

b

ét

gn

de

re

gra

élè

ren

Sei

ate

Elb

son

pou

Mo

Joinville, 3460 h., sur la Marne. Bonneterie de laine, forges.

ARDENNES.

Froutière de Belgique et d'Allemagne (Luxembourg).

5 arrond. 329 III hab. C. I. de Metz, Acad. de Douai, et dioc. de Beims.

(4º division militaire.)

Arrondissements.

1º MEZIÈRES, ch.-l., 5605 h., sur la Meuse, à 235 kilom. de Paris. Usines à fer et ardoises dans l'arrondissement.

Charleville, 11244 h., sur la Meuse à 1 kilom. de Mézière Ferronnerie et clouterie, fers, cuirs, laines, bonneterie. T. de C. Le tribunal de première instance est dans cette ville, qui est la seconde du département.

2º RETHEL, 7312 h., sur l'Aisne, à 50 kilom. de Mézières. Laine peignée et filée, flanelle, tissus mérinos, etc.—Défaite de Turenne, commandant les Espagnols, par Duplessis-Praslin, eu 1650. Gerson, auteur présumé de l'Imitation de Jésus-Christ, est né dans les environs.

3º Rocroi, 3282 h., à 27 kilom. de Mézières. Forges et ardoisières dans l'arrondissement; fonte et travail du fer.

Victoire de Condé sur les Espagnols, en 1643. Le célèbre astronome Lacaille est né à Rumigny, dans l'arrondissement.

Fumay, sur la Meuse, 4300 h. Ardoisières renommées. — Givet, sur la Meuse, 4600 h. Commerce de transit avec la Belgique; usines à cuivre, colle forte estimée, pipes et crayons: tanneries. Patrie de Méhul.

rce

fer

es-

erre

ent.

rie.

able

fois

ges.

lom. nent.

zière

T. de

, qui

ères.

éfaite

Pras-

le Jė-

es et

n fer.

4º SEDAN, 15536, h., sur la Meuse, à 20 kilom. de Mézières; première ville du département, renommée pour ses nombreuses manufactures de beaux draps et de casimirs. Succursale de la Banque de France. T. de C. — Sedan a vu naître Turenne et le maréchal Macdonald. C'est près de cette ville que se trouve la Marfée, où se livra, en 1641, une bataille entre les troupes royales et les princes coalisés contre Richelieu. Usines à fer, tôle, cuivre, enclumes, étaux, et filatures de laine dans l'arrondissement.

Carignan, 2000 h. Forges, fil de fer, filature de laine. - Vrigne-aux-Bois, 2000 h., et Raucourt, 1600 h. Nombreux articles de petite quincaillerie.

5º Vouziers, 3136 h., sur l'Aisne, à 50 kilom. de Mézières. Grains et vins, vannerie. Forges dans l'arrondissement.

8. NORMANDIE.

[SEINE-INFÉRIEURE, EURE, ORNE, CALVADOS, MANCHE.]

La Normandie est l'une des provinces les plus fertiles en grains : c'est aussi l'une des plus riches en pâturages ; elle élève et engraisse le gros bétail et les chevaux. Le cidre y remplace le vin. Les départements normands, surtout la Seine-Inférieure, l'Eure et le Calvados, sont comme un vaste atelier de filature et de tissage de coton, de laine et de lin. Elbeuf, dans la Seine-Inférieure, et Louviers, dans l'Eure, sont renommés pour leurs draps; Caen et Bayeux le sont pour leurs dentelles et pour leurs blondes; Lisieux, Alencon, Mortagne et Vimoutiers, pour leurs toiles; Rouen, pour ses

étoffes imprimées ou rouenneries. L'Eure et l'Orne ont un grand nombre d'usines à fer et possèdent les tréfileries les plus importantes de l'empire : c'est de Laigle (Orne) et de Rugles (Eure) que viennent presque toutes les épingles et les aiguilles de fabrication française. La clouterie est l'objet d'une industrie considérable dans l'Orne; Laigle et Tinchebray en sont les centres. On pêche beaucoup de harengs sur les côtes de la Seine-Inférieure.

SEINE-INFÉRIEURE.

Pays de Caux, de Brai, etc. - Maritime.

5 arrend. 780 986 hab. C. I. de Reuem et Acad. de Caen,

(2º division militaire.)

Arrondissements.

1º ROUEN, ch.-l., 102 649 h., †, à 126 kilom. de Paris. Son port situé sur la droite de la Seine, à 122 kilom. de son embouchure, recoit des navires de 350 à 400 tonneaux. Roven fait un bon commerce maritime, de commission et de banque, et occupe, en France, le premier rang pour la fabrication des indiennes communes et des tissus de coton dits rouenneries. L'industrie de cette ville se distingue aussi par ses teintureries, ses filatures, ses fabriques de colle forte. de produits chimiques, ses raffineries de sucre, etc. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. Bateaux à vapeur pour Paris et le Havre. — Rouen est la patrie de Corneille et de Boïeldieu, qui tous deux y ont leur statue; de Fontenelle, de Jouvenet, de Géricault et du célèbre physicien Dulong. Jeanne d'Arc y fut brûlée par les Anglais. -Belle cathédrale, église de Saint-Ouen, l'un des plus beaux vaisseaux gothiques connus, palais de justice, etc.

Elbeuf, 20 000 h., Saint-Pierre-lez-Elbeuf, 3300 h. et Caudebec-lez-Elbeuf, 6900 h., sur la droite de la Seine. Célèbres manufactures de drap, filatures de laine. T. de C.

Darnetal, 6000 h., à 4 kil. de Rouen. Fabriques de flanelles et tissus de laine; filatures de laine et de coton. — Sotteville, 8851 h.

et de et de et les objet ache-

aen,

Paris.
om. de
neaux.
n et de
la facoton
e aussi
e forte,
Ch. et
x à vade Cortue; de
physilais. —
s beaux

et *Cau-*Célèbres

nelles et 8851 h. 2 kil. de Rouen. Fabrique de cardes et de savon. — Maromme, 3100 h. Pavilly, 3200 h., et Oisselle, 3589 h. Nombrevses filatures de coton. — Déville, 4000 h., à 2 kil. de Rouen. Indennes.

2º DIEPPE, 20 187 h., à l'embouchure de la Béthune, et à 55 kilom. de Rouen. Son port reçoit des navires du plus fort tonnage. Armement pour la pêche de la morue, du hareng et de la baleine; construction de navires; raffineries de sucre; fabriques de dentelles, travail de l'ivoire et de l'os; parcs nombreux d'huitres; bains de mer très-fréquentés. Ch. et T. de C. Manufacture de tabac. — Dieppe est la patrie de Duquesne. A 6 kilom. S. E. de Dieppe se trouve Arques, célèbre par la victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne, en 1589.

Eu, 4156 h. Grains, chanvre, lin, cire, huilerie. T. de C. — Tréport, 3291 h. Petit port; pêche du hareng. — Saint-Nicolas-d'Aliermont, 2000 h. Horlogeria.

3° LE HAVRE, 74 336 h. Port de mer de premier ordre, à l'embouchure de la Seine, à 78 kilom. de Rouen, et à 217 kilom. de Paris. Ce port, le meilleur de la côte, se compose d'un avant-port et de cinq bassins. Il fait un très-grand commerce d'exportation et d'importation avec toutes les parties du monde, mais principalement avec les États-Unis et les Antilles; on estime qu'il reçoit plus du quart des denrées coloniales nécessaires à la consommation de toute la France, et les trois quarts des cotons en laine qui alimentent nos filatures. Le commerce de cette place embrasse encore, dans son mouvement, des affaires considérables de commission et de banque, et a des relations très-étendues avec Paris, dont le Havre est le port maritime.

Armement pour la pêche de la morue et de la baleine, corderies et beaux chantiers de construction; entrepôt pour les marchandises prohibées; manufacture de tabac. Bourse, Ch. et T. de C. — Succursale de la Banque de France. — Cette ville a vu naître Mlle de Scudéry, Bernardin de Saint-

Pierre et Casimir Delavigne.

- Service régulier par bateaux à vapeur, pour Londres, Brighton, Southampton, Lisbonne, Rotterdam; pour Ham-

bourg en 72 heures, correspondant avec Saint-Pétersbourg; pour Caen, Morlaix, Cherbourg, Dunkerque, Honfleur, Rouen et Paris. Paquebois pour Bahia, New-York, la Nouvelle-Orléans et Véra-Cruz.

F

to

to

m

Tε

m

d'

tie

Tı

ro

Ro

zin

gr

fat

de

gra

de

Ma

de N

tain

Rill Tan

rie;

T. (

Q

5

Bolbec, 9834 h. Nombreuses fabriques d'indiennes, de calicots et de mouchoirs. — Fécamp, 12 200 h. Port à 40 kil. du Havre. Filature de côton, calicots, ancres, armement pour la pêche du hareng et de la morue. T. de C. — Harfleur, 1700 h. Petit port sur la rive droite de la Seine. — Lillebonne, 5089 h. Filatures de coton et calicots. — Montivilliers, 4078 h. Blanchisseries de toiles; grains et farines.

4º NEUFCHATEL, 3564 h., à 44 kilom. de Rouen. Commerce en beurre et fromage. T. de C.

Aumale, 2160 h. Laines filées, etc. Combat glorieux entre Henri IV et le duc de Parme en 1592. — Forges-les-Eaux, 1610 h. Exportation de terre excellente pour la fabrication des creusets; faïence, sulfate de fer. — Gournay, 3100 h. Beurre excellent, œufs, terre réfractaire, verrerie. — Saint-Saens, 2600 h. Tanneries, filatures de coton.

5° YVETOT, 8921 h., à 34 kilom. de Rouen. Fabriques de toiles, coutils, basins, siamoises, etc.

Caudebee, 2257 h., sur la Seine. Fort marché de grains. — Saint-Valery-en-Caux, 4800 h. Port de mer pour les petits navires; apprêt du hareng saur; soude de varech. T. de C. — Cany, 2163 h. Filatures de coton, toiles, encre violette. — Doudeville, 3600 h. Tissus de coton.

EURE.

Maritime.

5 arrond, 368 661 hab. C. I. de Rouen et Acad. de Caen.

(2º division militaire.)

Arrondissements.

1º EVREUX, ch.-l., 12 265 h., †, à 104 kilom. de Paris. Coutils, bonneterie de coton; commerce de grains. Fonderie de cuivre. T. de C. — Dans l'arrond. se trouvent Cocherel, où Duguesclin défit Charles le Mauvais, roi de Navarre

(1364), et *Ivry*, célèbre par la victoire de Henri IV sur le duc de Mayenne (1590).

Breteuil, 2130 h. Fer, fonte, quincaillerie. — Conches, 1924 h. Forges. — Rugles, 1898 h. Fonderie de cuivre, tréfilerie de laiton, épingles, etc. — Verneuil, 3906 h. Travail du fer et du laiton; gants. Le duc de Bedfort, à la tête des Anglais, y défit l'armée de Charles VII en 1464. — Vernon, 6470 h., sur la Seine. Tanneries. — La Couture-Boussey, grande fabrication d'instruments à vent.

2° LES ANDELYS, 5137 h., près de la Seine, à 40 kilom. d'Évreux. Draps fins, bonneterie, soie; commerce en bestiaux, graines, laines, toiles. — Patrie du Poussin et de Turnèbe. En 1119, Louis le Gros fut défait par Henri I^{er}, roi d'Angleterre, à Brenneville, près des Andelys.

Gisors, 3694 h. Commerce de grains, filatures de coton. — Romilly, 1147 h. Fonderie importante et laminage de cuivre et de zinc, tréfilerie de laiton; filatures de coton.

3° Bernay, 7566 h., à 60 kilom. d'Évreux. Commerce de grains et de bestiaux, toiles et rubans de fil et de coton; fer, fabriques de frocs, etc. Foires pour les laines et les chevaux de prix. T. de C.

Beaumont-le-Roger, 2044 h. Toiles de lin et de coton, huile de graines. — Brionne, 3900 h. Filatures de coton, de laine et de lin.

4° LOUVIERS, 11700 h., sur l'Eure, à 22 kilom. d'Évreux. Manufactures célèbres de draps fins; filatures de laine et de soie. T. de C.

Neubourg (le), 2600 h. Fabriques de molletons, basins, futaines, etc.

5° PONT-AUDEMER, 6136 h., à 70 kilom. d'Évreux, sur la Rille, qui est navigable depuis ce point jusqu'à la Seine. Tanneries, corroieries et mégisseries renommées, éperonnerie; filature de lin. Commerce de grains et de bestiaux. T. de C.

Quillebœuf, 1572 h. Port sur la Seine. Fabrique de dentelles.

s. —

s de

g;

en

le-

ots

re.

du

ort

de

es;

m-

ntre 0 h.

ets;

ent,

me-

naany, ville,

en.

iris. lerie erel, arre

ORNE.

4 arrond. 423 350 hab. C. g. et Acad. de Caen.

(16º division militaire.)

Arrondissements.

1º Alençon, ch.-l., 16 110 h. sur la Sarthe, à 193 kilom. de Paris. Dentelles dites point d'Alençon, mousseline-laine, toiles, fils de lin et de chanvre. T. de C. — Patrie du médecin Desgenettes.

la

vi

CO

dı

la

de

P

S

ď

de la

VO

u

T.

bı

Sees ou Seez, 4600 h., †, à 21 kilom. d'Alençon. Gante-

rie. - Charlotte Corday est née dans les environs.

2º ARGENTAN, 5638 h., sur l'Orne, à 50 kilom. d'Alençon. Tannerie et mégisserie. Commerce de chevaux; le hares royal du Pin est à 12 kilom. E. d'Argentan. T. de C. — Mézeray est né dans l'arrondissement.

Vimoutiers, 3813 h. Manufactures de toiles cretonnes; hlanchisseries de lin. T. de C. — Gacé, 2000; h. Toiles de lin, bestiaux. — Ranes, 2300 h. Forges, sabots.

3° DOMFRONT, 2909 h., à 62 kilom. d'Alençon. Toiles et coutils dans l'arrondissement.

Athis, 4595 h. Filatures de coton. — Chanu, 2600 h. Fabrication importante de quincaillerie. — La Ferté-Macé, 7000 h. Nombreuses fabriques de tissus en fil et en coton, commerce de fils retors et de lin. — Flers, 10 000 h. Centre d'une fabrication considérable de toiles et de coutils. — Tinchebrai, 4179 h. Quincaillerie, boutons de nacre; papeterie. T. de C. Henri Ier, roi d'Angleterre, y défit son frère Robert, auquel il enleva la Normandie (1106).

4º MORTAGNE 4887 h., à 45 kilom. d'Alençon. Contre d'une fabrication considérable de toiles fortes et légères; commerce de chanvee.

Laigle, 5725 h. Principal atelier de France pour la fabrication des épingles, des aiguilles à coudre et à tricoter; tréfileries de fil de fer et de laiton, quincaillerie, fabriques de rubans de fil, lacets, ganterie, etc. T. de C. — Belléme, 3130 h. Toiles, fabrique de sabots.

CALVADOS.

Maritime.

Garrond, 480 992 hab. C. I. et Acad. de Caen.

(2º division militaire.)

Arrondissements.

1º CAEN, ch.-l., 41564 h. Port sur l'Orne, à 14 kilom. de la mer, et à 223 kilom. de Paris. Beau bassin pour les navires marchands. Tulles, blondes, dentelles, bonneterie de coton; cire. Construction de navires; exportation pour Londres de fruits, œufs et beurre. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. Siége d'académie. Facultés de droit et des lettres. Bateaux à vapeur pour le Havre. — Église Saint-Pierre. Caen est le lieu de naissance des poëtes Malherbe, Segrais, Malfilâtre, du savant Huet, évêque d'Avranches, et du navigateur Dumont-Durville.

Courseulles-sur-Mer, 1600 h. Dentelles; grande exportation d'huttres.

2º BAYEUX, 9483 h., †, à 22 kilom. de Caen et à 9 kilom. de la mer. Beaucoup de dentelles, manufactures de porcelaine; poterie de Noron; commerce en chevaux, bestiaux, volaille, beurre, cidre, etc. T. de C. — Belle cathédrale. A 15 kilom. N. O. se trouve Formigny, où se livra, en 1450, une bataille gagnée par les Français sur les Anglais, et qui décida du sort de la Normandie.

Isigny, 2186 h. Petit port sur l'Aure. Beurre renommé, cidre. T. de C. — Littry, 2341 h. Exploitation de houille.

3° FALAISE, 8561 h., à 34 kilom. de Caen. Belles teintureries, filatures de coton, bonneterie, tanneries. T. de C.—Grande foire tenue le 10 août dans le faubourg de Guibray.—Falaise est la patrie de Guillaume le Conquérant.

4° LISIEUX, 13 121 h., à 48 kilom. de Caen, sur la Toucques. Toiles cretonnes, draps, flanelles, molletons, filatures de laine. T. de C.

Livarot, 1500 h. Renommé pour ses fromages. Filature de lin.

om. ine,

mé-

ate-

çon. eraş

lanbes-

es et

rica-Nome fils concailroi

ntre

Nor-

ation de fil cets, e de — Orbec, 3250 h. Bonneterie, étoffes de laine, rubans de fil, teinturerie.

E

ui

la

re

m la

рê

po

til

ch

à١

la

me

Fa

les

Sa

tio

ser

400

me

sav

5° PONT-L'Évêque, 3114 h., sur la Toucques, à 44 kilom. de Caen. Bestiaux, beurre, fromage, cidre. — Laplace et Vauquelin sont nés dans les environs.

Honfleur, 9450 h., à 16 kilom. de Pont-l'Évêque. Bon port sur la rive gauche et à l'embouchure de la Seine; il reçoit en relâche une grande partie des navires qui remontent ce fleuve. Armement pour la pêche de la morue; salaison de poissons et de viandes, entrepôt réel et fictif des denrées coloniales, entrepôt de sel; commerce considérable de bois du Nord, de houille d'Angleterre et de Belgique; papeteries. Exportation d'œufs et de fruits pour l'Angleterre. T. de C. Bateaux à vapeur pour le Havre.

Trouville, 5200 h. Petit port à l'embouchure de la Toucques. Bains de mer.

6° VIRE, 7647 h., à 59 kilom. de Caen. Nombreuses manufactures de beaux draps, tissus damassés, teintureries. T. de C.

Condé-sur-Noireau, 7150 h. Filature considérable de coton, manufactures d'étoffes de coton, siamoises, coutils, tissus damassés; bœufs, etc. T. de C.

MANCHE.

Maritime.

G arrond. 591421 hab. C. I. et Acad. de Caca.

(16° division militaire.)

Arrondissements.

1° SAINT-Lô, ch.-l., 9810 h., sur la Vire, à 285 kilom. de Paris. Manufactures de draps dits de Saint-Lô, de serges, basins, calicots, coutils de Canisy, rubans de fil, dentelles, etc.; commerce en fil et en fer, en grains, bestiaux, chevaux, beurre salé, etc. Succursale de la Banque de France. T. de C.

Carentan, 3025 h. Petit port sur la rive gauche de la Taute. Exportation de beurre et d'œufs pour l'Angleterre.

n-

n.

et

rt

en

ce

de

:0-

du

es.

C.

es.

a-

es.

on,

la-

de

es,

IX,

de

2° AVRANCHES, 8592 h., à 52 kilom. de Saint-Lô. Fabriques de dentelles et de bougies, tanneries; commerce en grains, beurre, sel blanc; pêche du saumon. A 12 kilom. s'élève l'antique et célèbre abbaye du *Mont-Saint-Michel*, dans une baje du même nom.

Granville, 13568 h. Port de commerce. Armement pour la pâche de la morue et de la baleine; construction de navires; exportation d'huîtres dites de Cancale, de salaisons et de beurre salé. Ch. et T. de C.

Villedieu, 3745 h. Ustensiles en cuivre, dentelles, parchemin.

3° CHERBOURG, 37215 h., à 74 kilom. de Saint-Lô. Port militaire et bon port de commerce au fond d'une vaste baie : la rade est fermée par une digue fortifiée. Armement pour la pêche de la morue, exportation d'œufs, volailles et bestiaux pour les îles anglaises de la Manche; de mulets pour les Antilles et l'île Bourbon; importation de bois, fer, goudron et chanvre pour la marine militaire. Ch. et T. de C. — Bateaux à vapeur pour l'île de Guernesey et pour Weymouth, port de la côte d'Angleterre,

Le Vast, 1500 h. Filature de coton et de laine.

4º COUTANCES, 8062 h., †, à 28 kilom. de Saint-Lô. Commerce en grains, beurre, bestiaux, chevaux, lin, cire, etc. Fabriques de siamoises et coutils; parcheminerie. T. de C.—Coutances est la patrie de Tancrède de Hauteville, dont les fils fondèrent le royaume des Deux-Siciles. Tourville et Saint-Évremont sont nés dans l'arrondissement.

5° MORTAIN, 2490 h., à 56 kilom. de Saint-Lô. Fabrication de toiles, papeteries, filatures de coton dans l'arrondissement.

Sourdeval, 4165 h. Papeteries importantes. — Saint-Hilaire, 4000 h. Boutons de nacre.

6° VALOGNES, 5812 h., à 58 kilom. de Saint-Lô. Commerce en beurre, lin, toiles, miel et cire, etc. — Patrie du savant médecin Vicq-d'Azyr. A 18 kilom. N. E. de Valognes est la rade de la Hogue ou la Hougue, dans laquelle fut li-

vré, en 1692, un sanglant combat naval, perdu par Tourville et gagné par les flottes combinées des Anglais et des Hollandais.

rie

de

Éc

Su

Pic

voi rie

mè

qu

rév fai

Τo

por

50

Bo

de

ch

ďu

vii

lno

vir

tag Ser

la

Du

bri

l'îl

Barfleur, 1300 h. Port ne recevant que de petits navires. Huftres. — Briquebec, 3988 h. Commerce en grains. — Saint-Vaast, 4181 h. Petit port au fond de la rade de la Hougue. Construction de navires; parcs à huitres.

9. BRETAGNE.

[ILLE-ET-VILAINE, LOIRE-INFÉRIEURE, MORBIHAN, FINISTÈRE, CÔTES-DU-NORD.]

Les départements formés de la Bretagne sont fertiles en grains; mais la Loire-Inférieure est le seul qui récolte assez de vin; les autres y suppléent par le cidre. Le chanvre est cultivé en grand dans cette province, qui récolte en outre beaucoup de miel et de cire. On y élève une quantité considérable de bestiaux et de chevaux; l'exportation du beurre et du suif est d'un grand revenu. L'industrie manufacturière a principalement pour objet la fabrication des toiles dites de Bretagne. La Loire-Inférieure exporte du sel et pêche en grand la sardine; la même pêche a lieu sur les côtes du Morbihan et du Finistère. Cancale, connu par ses huîtres, est dans le département d'Ille-et-Vilaine. Le Finistère exploite du plomb argentifère et de beaux granits; il fournit aussi de la soude de varech. Le Morbihan et les Côtes-du-Nord possèdent un certain nombre d'usines à fer.

ILLE-ET-VILAINE.

Maritime.

6 arrond. 584 930 hab. C. I. et Acad. de Rennes.

(16° division militaire.)

Arrondissements.

1º RENNES, ch.-l., 49 231 h., +, sur la Vilaine, à 352 kilom. de Paris. Toiles à voiles et autres, fil, lin, blanchisse-

ries de cire renommées, miel, minoterie, tanneries; beurre de la Prévalais. Faculté de droit, des sciences et des lettres. École préparatoire de médecine, école d'agriculture. T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie de Lamotte-Piquet.

Janzé, 4586 h. Toiles à voiles.

st.

on

Ε.

en

ez

est

tre

sire

re

de

en

du

es.

X-

nit

lu-

e-

2º Fougères, 9470 h., à 46 kilom. de Rennes. Toiles à voiles et toiles de chanvre dites de Saint-Georges; teintureries; commerce de laine, beurre et salaisons. — A 19 kilomètres S. O. se trouve Saint-Aubin-du-Cormier, remarquable par la victoire de La Trémouille sur les Bretons révoltés et sur le duc d'Orléans, depuis Louis XII, qui y fut fait prisonnier.

3º Montfort-sur-Meu, 2 168 h., à 23 kilom. de Rennes,

Toiles de lin. Commerce de grains, beurre, etc.

Iffendic, 4300 h. Minoterie. — Paimpont, 3,420 h. Forges importantes; clouterie.

4º REDON, 5 943 h. Port de commerce sur la Vilaine, à 50 kilom. de son embouchure et à 65 kilom. de Rennes. Bois de marine, construction de navires; entrepôt de vins de Bordeaux; expertation de grains, ardoises, feuillards, châtaignes, beurre, cire, miel; minerais de fer, tanneries.

Fougeray, 5860 h., principale commune de l'arrondissement. — Buin, 4200 h. Tanneries.

5° SAINT-MALO, 10886 h., à 70 kilom. de Rennes. Port d'un accès difficile, à l'embouchure de la Rance; les navires sont reçus dans un vaste bassin à flot. Armement pour la pêche de la morue, de la baleine et pour les Indes; entrepôt de denrées coloniales, construction de navires, exportation de toiles et autres produits de la Bretagne. Ch. et T. de C. — A 2 kilom. au S. se trouve Saint-Servan, 12802 h. Bon port sur la Rance. — Saint-Malo est la patrie de Jacques Cartier, qui découvrit le Canada; de Duguay-Trouin, de Maupertuis, de Broussais, de Chateaubriand, de Lamennais et de La Bourdonnais, gouverneur de l'île de France.

Cancale, 6200 h. Petit port célèbre pas ses huttres. — Combourg, 5046 h. Foires de bestiaux. — Dol, 4353 h., à 5 kil. au S. du Vivier, petit port qui reçoit des navires de 400 tonnaux. Dol possède une belle cathédrale. Les Vendéens soutinrent avec avantage près de cette ville plusieurs combats successifs en 1793. — Pleurtuit, 5350 h. Construction de navires.

6° VITRÉ, 8 904 h., sur la Vilaine, à 36 kilom. de Rennes. Toiles, fil, bonneterie en fil, tricots, tanneries, miel, cire, récolte de cantharides.

La Guerche, 4670 h. Commerce de beurre.

LOIRE-INFÉRIEURE.

Maritime.

5 arrond. 580 207 hab. C. X. et Acad. de Bennes.

(15° division militaire.)

Arrondissements.

1º Nantes, ch.-l., 111 956 h., +, à 380 kilom. de Paris. Port de commerce et de grande pêche sur la rive droite de la Loire, à 40 kilom, environ de l'Océan. Nantes fait un grand commerce maritime et d'entrepôt, surtout pour les vins de Bordeaux, de Portugal et d'Espagne, pour les blés et pour les denrées coloniales; elle a des raffineries de sucre, des fabriques de cotonnades, des fonderies de fer et de cuivre. des tanneries; et elle possède le magasin général des vivres et munitions pour l'approvisionnement des ports de Brest, Rochefort et Lorient. Armements pour la pêche de la sardine, de la morue et de la baleine. Construction de navires marchands du plus fort tonnage. Bourse, Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France; manufacture de tabac. - Bateaux à vapeur pour Angers et Orléans: pour Paimbouf, Saint-Nazaire et Bordeaux; pour Nort, par l'Erdre. A 12 kilom. est l'île d'Indret, où se trouve une manufacture impériale de machines à vapeur affectées au service de la marine. — Nantes est la patrie du célèbre marin Cassard. Le fameux philosophe Abélard est né au Pallet, et le général

Cambronne à Saint-Sébastien, dans les environs. En 1793, Nantes fut attaquée par les Vendéens, qui y furent défaits.

Chantenay, 7250 h. Conserves alimentaires, salaisons, construction de navires, etc. — Clisson, 2808 h. Papier, filature de laine et de coton. — Basse-Indre, 3483 h. Port sur la droite de la Loire, à 8 kil. de Nantes, station des navires qui attendent la marée pour remonter jusqu'à Nantes; forges. — Le Loroux, 6058 h. Commerce de vins et de bestiaux. — Machecoul, 3713 h. Combat entre les Vendéens et les républicains en 1793. — Rezé, 7200 h. Construction de navires, huile de graines. — Vieille-Vigne, 3610 h. Coutils. — Vallet, 6200 h. — Vertou, 6300 h. Conserves alimentaires.

2º ANCENIS, 4628 h., sur la droite de la Loire, à 35 kilom. de Nantes. Vins, eaux-de-vie, vinaigre, bestiaux, grains, bois, etc. — Le général vendéen Charette est né à Couffé, dans les environs.

Montrelais, 2243 h. et Varades, 3400 h. Houille.

3° CHATEAUBRIAND, 4 636 h., à 65 kilom. de Nantes. Confitures sèches d'angélique; chaussures, tanneries.

Nort, 5600 h., sur l'Erdre. Noir animal, houille. — Nozay, 3900 h. Grains, beurre, sabots; École impériale d'agriculture de Grandjouan.

4º Paimboeuf, 3509 h., à 44 kilom. de Nantes. Port sur la gauche de la Loire, à 30 kilom. environ de la mer. Les gros navires à destination de Nantes sont allégés ou entièrement déchargés dans ce port; on y complète aussi les chargements de ceux qui partent de Nantes. Chantiers de construction, commerce d'approvisionnement pour les navires; armement pour la grande pêche.

Bourgneuf, 2900 h. Port sur la baie de ce nom. Exportation de blé et de sel. — Le Fellerin, 1800 h. Petit port de relâche sur la gauche de la Loire pour les navires qui remontent à Nantes. Blé. — Pornic, 1500 h. Port sur la baie de Bourgneuf. Sources d'eaux ferrugineuses, bains de mer.

te Savenay, 2803 h., près de la Loire, à 36 kilom. de Nantes. Commerce de bestiaux et de grains. — Les Ven-

ris. e la and s de our des

om-1 S.

Dol

an-

ies.

ire,

res est, sarires C.

vre,

imlre. ure e la

ird. Fral déens échappés à l'affaire du Mans y furent écrasés en 1793; ce combat mit fin à la grande guerre de la Vendée.

Blain, 6800 h. Bestiaux, tuilerie. — Couéron, 4700 h. Bestiaux, verrerie. — Le Croisic, 2140 h. Petit port. Exportation de sel et surtout de sardines. Patrie du savant Bouguer. — Guérande, 8540 h. Sel très-blanc et très-léger, toiles de lin et de coton. — Guéméné-Penfas, 5000 h. — Mesquer et le Pouliguen. Petits ports exportant beaucoup de sel. — Saint-Étienne-de-Montluc, 4800 h. — Saint-Nazaire, 10000 h. Port sur la droite et à l'embouchure de la Loire. Mêmes opérations de commerce qu'à Paimbœuf; bateaux à vapeur pour Lisbonne, Cadix, Gibraltar et Malaga. — Pont-Château, 4500 h. Eaux minérales.

MORBIHAN.

Maritime.

n

4 arrond. 486 504 hab. C. I. et Acad. de Reanes.

(16º division militaire.)

Arrondissements.

1º Vannes, ch.-l., 14564 h., †, à 459 kilom. de Paris. Port communiquant par un canal avec le golfe du Morbihan; il ne reçoit que de petits navires. Exportation de grains, chanvre, sel, miel, cire et beurre. T. de C.

La Roche-Bernard, 1251 h. Port sur la Vilaine; exportation de bois, grains, etc. — Sarzeau, 7000 h. Petit port; patrie de Le Sage, l'auteur de Gil Blas. — Questembert, 4000 h. Draps.

2º LORIENT, 37655 h., sur le Scorf, à 6 kilom. environ de la mer et à 70 kilom. de Vannes. Port militaire et port marchand recevant les plus gros navires. Exportation de miel, cire, beurre, bestiaux et sel; pêche de la sardine; construction de navires. T. de C.

Auray, 3949 h. Petit port sur la rivière du même nom, à 16 kil. de la mer. Même commerce qu'à Lorient; construction de navires. Bataille livrée en 1364 entre Jean de Montfort et Charles de Blois, qui y fut tué; Duguesclin y fut fait prisonnier. Près d'Auray se trouve Carnac, 3862 h., remarquable par ses immenses ruines de monuments celtiques. — Belle-Ile-en-Mer. Cette ile élève

Beson de
ande,
on. —
ports
oo h.
chure

f; ba-

ga. —

793:

Paris. ihan ; rains,

ion de de Le iviron

t port on de dine;

16 kil.
navicles de
d'Aunenses
e élève

des chevaux, pêche la sardine et possède trois p. ...s, dont le principal est le Palais, qui a une population de 4300 h. — Ile de Groix, 3800 h. — Hennebont, 4755 h. Port sur le Blavet, à 18 kil. de la mer, recevant des navires de moyenne grandeur; exportation de grains, bois, fer, cire et miel. — Port-Louis, 2730 h. Port sur le Blavet, précédé d'une rade; pêche de la sardine. — Quiberon, 3439 h. Petit port de relâche; pêche de sardines. La presqu'île de Quiberon est célèbre par la défaite des émigrés, en 1795. — Pluvigner, 4700 h. — Étel, petit port. Grande exportation de sardines à l'huile.

3º Napoléonville ou Pontivy, 7 602 h., sur le Blavet et le canal de Nantes à Brest, à 46 kilom. de Vatmes. Fabrique de toiles.

Baud, 5500 h. Grains et chanvre. — Langonnet, 3500 h. Séminaire, collége et colonie agricole.

4º PLOERMEL, 5 478 h., à 42 kilom. de Vannes. Commerce en laine, chanvre, lin, cire, miel, bestiaux et toiles.

Josselin, 2642 h. Grains, chanvre, bearre.

FINISTÈRE.

Maritime.

5 arrand. 637304 hab. C. I. et Acud. de Rennes.

(16° division militaire.)

Arrondissements

1º QUIMPER ou QUIMPER-CORENTIN, ch.-l., 11 488 h., †, à 14 kilom. de la mer et à 549 kilom. de Paris. Son port reçoit des navires de 300 tonneaux. Construction de petits navires. Commerce de sel, blé, cire, miel, beurre, cuirs, suif, toiles, sardines, chevaux, etc., T. de C. — Patrie du célèbre critique Fréron.

Audierne, 1600 h., et Pontcroix, 2000 h. Petits ports à l'embouchure de la rivière de Goyen. — Concarneau, 2800 h. Port sur la baie de la Forêt; sardines à l'huile. — Douarnenez, 4870 h. Port sur la baie de ce nom; grande exportation de sardines sa-lées. — Pont-l'Abbé, 4300 h. Port sur la rivière de ce nom; grains, produits chimiques. — Iles des Glénans et de Sein, sur la côte.

2º Brest, 79847 h., à 78 kilom. de Quimper. Premier port de la marine militaire, sur une superbe rade de 42 kilom. de circuit, et dans laquelle peuvent mouiller 500 vaisseaux de guerre. Cette rade tient à l'Océan par un détroit appelé le Goulet, long de 6 kilom. et large de 2. Commerce d'approvisionnements pour la marine impériale, pêche de la sardine. Succursale de la Banque de France. T. de C.; École impériale navale.

Le Conquet, 1348 h. Petit port. — Lambezellec, 9200 h. Beaux granits. — Landerneau, 6760 h. Port sur l'Élorn, à 14 kil. de la rade de Brest; toiles de toutes sortes, toiles à voiles; fabriques importantes de cuir, filature de lin, minoterie, etc. — Ouessant, île principale du groupe de ce nom, à 22 kil. de la côte; pêche de sardines; bataille navale entre les Français, commandés par le comte d'Orvilliers, et les Anglais par l'amiral Keppel (1778). — Plougastel-Daoulas, 6000 h. Petit port; toiles.

3° CHATEAULIN, 2892 h., à 28 kilom. de Quimper, sur l'Aulne. Commerce d'ardoises, fer, beurre, etc., pêche du saumon. — Patrie du Père André, philosophe et écrivain estimé.

Carhaix, 2229 h. Beurre, toiles; patrie de La Tour-d'Auvergne, premier grenadier de France; sa ville natale lui a érigé une statue. — Crozon, 8630 h., sur la baie de Douarnenez. Pêche de la sardine. — Poullaouen, 3720 h., et Huelgoat, 1200 h. Mines de plomb argentifère. — Pleyben, 5160 h. Ardoises.

4º Morlaix, 14 008 h., à 84 kilom. de Quimper. Port sur une rivière du même nom, à 10 kilom. de l'Océan, et précédé d'une rade très-sûre. Manufacture de tabac, toiles à voiles; exportation de grains, toiles de toute espèce, chanvre, beurre, miel, cire, etc.; fabriques de papier, grand commerce de chevaux. Ch. et T. de C. Bateaux à vapeur pour le Havre. — Morlaix est la patrie du général Moreau.

Landivisiau, 3304 h. Toiles et cuirs. — Plougouven, 4345 h. Miel. — Roscoff, 3917 h. Port sur la Manche, en face de l'ile de Batz. — Saint-Pol-de-Léon, 6605 h. Son port est à Penpoul.

5° QUIMPERLÉ, 6686 h., à 44 kilom. de Quimper. Petit port à 13 kilom. de l'Océan reçoit des navires de 40 ton-

Pari men tion

ne

Pa

imp

arme mégi les, t chan rue.

Ranc à 10 voiles cheva Gueso

3° toiles Pon

de co grain

Trég

emier 42 ki-) vaisdétroit merce e de la

de C.;

Beaux il. de la briques uessant, ; pêche idés par

per, sur êche du écrivain

uvergne, une stahe de la Iines de

Port sur, et prétoiles à hanvre, id compour le

4345 h. e l'ile de ul.

er. Petit 40 tonneaux. Commerce de grains, bois; beurre, cire, miel, etc. Papeteries.

Bannalec, 4425 h.; Moëlan, 4370 h., et Scaer, 4343 h. Bourgs importants.

COTES-DU-NORD

Maritime.

5 arrond. 628 676 hab. C. I. et Acad. de Bennes.

(16º division militaire.)

Arrondissements.

1º SAINT-BRIEUC, ch.-l., 15 341 h., †, à 451 kilom. de Paris. Son port est situé à Legué, distant de 1 kilom. Armement pour la pêche de la morue et de la baleine; exportation de toiles, beurre, etc. Ch. et T. de C.

Binic, 2675 h., et Portrieux, petits ports près de Saint-Brieuc, armement pour la grande pêche. — Lamballe, 4150 h. Toiles, mégisserie, tanneries. — Moncontour, 1438 h. Commerce de toiles, tanneries. — Paimpol, 2112 h. Bon port; exportation de blé, chanvre, lin, miel, cire, etc.; armement pour la pêche de la morue. T. de C. — Quintin, 3617 h. Excellentes toiles de Bretagne fabriquées en grand. T. de C.

2° DINAN, 8089 h., à l'embouchure du canal d'Ille-et-Rance, et à 50 kilom. de Saint-Brieuc. Son port est *Plouer*, à 10 kilom. au N. et à l'embouchure de la Rance. Toiles à voiles, cire, lin, chanvre, beurre, cidre, grains, bestiaux, chevaux, etc. — Patrie de Duclos, historien et moraliste. Du Guesclin naquit dans les environs, au château de *Broons*.

3° GUINGAMP, 7350 h., à 32 kilom. de Saint-Brieuc. Fil, toiles, tanneries. — Patrie du peintre Valentin.

Pontrieux, 2260 h. Port de commerce sur le Trieux.

4º LANNION, 6598 h., à 78 kilom. de Saint-Brieuc. Port de commerce sur le Guer; exportation considérable de grains, lin, chanvre, fil, bestiaux, beurre, suif, etc.

Tréguier, 3600 h. Bon port; même commerce qu'à Lannion.

5° LOUDÉAC, 6081 h., à 50 kilom. de Saint-Brieuc. Toiles, cidre, forges.

Plouguenast, 3569 h. Beurre. — Uzel, 1726 h. Toiles de Bretagne, bougies.

10. BOURBONNAIS.

[ALLIER.]

Le département de l'Allier élève des bestiaux pour Paris et Lyon; il possède un grand nombre d'usines à fer et de vastes houilières; il a de nombreuses fabriques de couvertures de laine et de coton, de belles papeteries et des verreries. Moulins est le centre d'une fabrication importante de papeterie.

ALLIER.

1 arrond, 356 439 hab. C. I. de Riom et Acad. de Clermont.

(19º division militaire.)

Arrondissements.

1° Moulins, ch.-l., 17 581 h., †, sur la droite de l'Allier, à 288 kilom. de Paris. Bois, charbon, houille, bonneterie et corroierie; quelques articles de coutellerie. T. de C. — Patrie du maréchal de Villars. On y remarque le mauselée du duc de Montmorency.

Bourbon-l'Archambault, 3300 h. Eaux minérales; bœuss et moutons pour Paris et Lyon. — Lurcy-Lévy. 3521 h. Porcelaine. — Montet-aux-Moines, 758 h. Houille.

2º Gannat, 5599 h., à 58 kilom. de Moulins. Blé et vin. Saint-Pourçain, 4950 h. Vins blancs estimés, grains et farine.

3º La Palisse, 2801 h., sur la route de Paris à Lyon, à 50 kilom. de Moulins. Blé et farines, chanvre, bestiaux.

Cusset, 6000 h., près de l'Allier, à peu de distance de Vichy. Cotonnades, papier. Le tribunal de première instance est dans cette ville, la plus importante de l'arrondissement. — Vichy, 7340 h., sur la droite de l'Allier. Eaux minérales renommées.

cul

me fai

Po

les boir ceu hou et d

et d pièd toir man de l de l lom

exis blar Nou anc Brieuc.

Breta-

Paris et r et de couver-s verre-tante de

lermont.

de l'Albonne-T. de C. le mau-

s et mouelaine. —

lé et vin.
et farine.
a Lyon, à
iaux.
de Vichy.
est dans

est dans — Vichy, mmées. 4º Montluçon, 16 212 h., sur le Cher et au commencement du canal du Berry, à 72 kilom. de Moulins. Grains et farine, forges et hauts fourneaux; manufacture de glaces.

Commentry, 8582 h. Houille et forges. — Néris, 2000 h., à 8 kil. de Montluçon. Eaux minérales. — Ainay-le-Château, 2000 h. Porcelaine.

11. NIVERNAIS.

[NIÈVRE.]

Le département de la Nièvre a un excédant en vins et cultive le chanvre en grand; il élève beaucoup de bœufs dans les montagnes du Morvan, et fait un grand commerce de bois et de charbon pour Paris. Ce département est un de ceux qui ont le plus d'usines à fer; il extrait beaucoup de houille, et fabrique une grande quantité d'outils, d'essieux, et d'autres objets en fer.

NIÈVRE.

4 arrond. 332814 hab. C. I. de Bourges et Acad. de Dijon.

(19º division militaire.)

Arrondissements.

1° Nevers, ch.-l., 20700 h., †, au confluent de la Nièvre et de la Loire, et à 234 kilom. de Paris. Fonderie de fer, pièces mécaniques, câbles et chaînes, limes, instruments aratoires, etc.; fonderie impériale de canons pour la marine, manufactures de faïence et de porcelaine; commerce du fer, de l'acier et du bois de construction. T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie de maître Adam. A 8 kilom. de Nevers se trouvent les belles forges de Fourchambault, 5400 h., et à 11 kilom., celles d'Imphy, 2000 h. Il existe un grand nombre d'autres usines à fer, tôle, ferblanc, etc., et plusieurs verreries sont dans l'arrondissement. Nous citerons encore la forge impériale de la Chaussade, pour ancres, chaînes d'amarrage, etc., au bourg de Guérigny.

Decize, 4000 h., dans une île formée par la Loire. Houille, commerce de bestiaux, poterie, fer, bois et charbon. — Pougues, 1500 h. Eaux minérales.

2º CHATEAU-CHINON, 2777 h., sur la gauche de l'Yonne, à 65 kilom. de Nevers. Commerce en bestiaux du Morvan, bois de chauffage pour Paris.

Moulins-Engilbert, 3057 h. Bestiaux du Morvan.

3° CLAMECY, 5622 h., sur la gauche de l'Yonne, à 72 kilom. de Nevers. Commerce considérable de bois à brûler et de charbon pour Paris; tanneries. T. de C.

Varzy, 3200 h., sur l'Yonne, ville autrefois très-importante. — La Chapelle-Saint-André, 1200 h. Forges et affineries. acier. — Lormes, 3000 h. Minoterie.

4° COSNE, 6340 h., sur la droite de la Loire, à 65 kilom. de Nevers. Fabrique d'ancres pour la marine impériale; coutellerie, clouterie; poterie, minoterie.

La Charité, 5000 h., sur la droite de la Loire. Commerce en fer, acier, etc.; bois et charbon pour Paris; fonte, limes, ressorts et taillanderie de Raveau, dans les environs. — Pouilly, 3550 h., sur la Loire. Vins blancs estimés. — Donzy, 4050 h. Forges, hauts fourneaux, acier.

12. ORLÉANAIS.

[LOIRET, LOIR-ET-CHER, EURE-ET-LOIR.]

Les grains sont récoltés en abondance dans ces départements, surtout dans celui d'Eure-et-Loir, formé de la Beauce. Les départements du Loiret et de Loir-et-Cher ont un excédant considérable en vins dits d'Orléans; ils fabriquent aussi de l'eau-de-vie et du vinaigre. La récolte du chanvre est abondante dans le Loir-et-Cher et l'Eure-et-Loir; ces deux départements élèvent beaucoup de bestiaux et de volailles. Le Loiret fournit du safran dit du Gâtinais et du miel estimé. L'Orléanais fabrique de la bonneterie et des couvertures; il fait un grand commerce de laine. Le dépar-

Houille, ougues,

Yonne, Iorvan,

172 kirûler et

ante. icier. —

kilom. périale;

nerce en ressorts 3550 h., Forges,

départeté de la Cher ont ls fabricolte du Eure-etbestiaux âtinais et rie et des e département de Loir-et-Cher renferme quelques grandes usines à fer, des tanneries, des papeteries et des fabriques de drap. Le Loiret a aussi des tanneries, des papeteries et des fabriques importantes de porcelaine, de faïence, de poterie, de céruse, de serges et de draps communs.

LOIRET.

Renferme le pays appelé Gátinais.

4 arrond, 352 757 hab. C. I. d'Orléans et Acad. de Paris.

(1re division militaire.)

Arrondissements.

1º Orleans, ch.-l., 49100 h., †, sur la droite de la Loire, à 115 kilom. de Paris. Bonneterie, couvertures de laine et de coton; limes, laines; grand commerce de vin, eau-de-vie et vinaigre. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie du célèbre jurisconsulte Pothier. — Orléans est célèbre par le siége qu'il soutint contre les Anglais et que Jeanne d'Arc fit lever. On y remarque une belle cathédrale et la statue de l'héroïne. Dans l'arrond. se trouve Patay, où Jeanne d'Arc et Dunois battirent les Anglais et firent prisonnier le fameux Talbot, en 1429.

Beaugency, 4645 h., sur la Loire. Vins. — Meung, 3700 h., sur la Loire. Cuirs estimés et exportés jusqu'en Italie; vins, grains et farine. — Olivet, 3250 h. Vins, fromages. — Jargeau, 2509 h. Vins et vinaigre.

2º GIEN, 6528 h., sur la droite de la Loire, à 64 kilom. d'Orléans. Laines, vins, faïence opaque, vannerie.

Briare, 3927 h., à l'entrée du canal de ce nom. Boutons en terre céramique. — Châtillon-sur-Loire, 3200 h. Grains et farines, vins.

3º Montargis, 8010 h., près de la jonction des canaux de Briare, d'Orléans et du Loing, à 69 kilom. d'Orléans. Safran, cire, miel, cuirs, moutons. T. de C. — Montargis est la patrie des peintres Lantara et Girodet. Guillaume de Lorris, l'auteur du célèbre roman de la Rose, est né à Lorris, dans l'arrond., et Coligny à Châtillon-sur-Loing.

4º PITHIVIERS, 4778 h., à 42 kilom. d'Orléans. Safran du Gâtinais, vin, miel, cire; pâtisserie estimée. — Patrie du mathématicien Poisson.

LOIR-ET-CHER.

3 arrond. 269 029 hab. C. I. d'Orléans et Acad. de Paris.

(18° division militaire.)

Arrondissements.

1° Blois, ch.-l., 20321 h., †, sur la Loire, à 179 kilom. de Paris. Grand commerce de vins et d'eau-de-vie dite d'Orléans, fabrication d'excellent vinaigre. T. de C. — Patrie de Louis XII et de Papin, l'inventeur des machines à vapeur. États de Blois tenus en 1588, où Henri III fit assassiner le duc de Guise. Beau château. — A l'E. de Blois se trouve le magnifique château de Chambord, construit par François I^{ee}; et à 8 kilom. Ménars, remarquable par son école professionnelle.

Mer, 4200 h. Vins, vinaigre, eau-de-vie; beurre et farine. — Saint-Aignan, 3600 h. Tanneries, pierres à fusil. — Pont-Levoy, 2500 h. Ferme-école.

2º ROMORANTIN, 7642 h., à 42 kilom. de Blois. Fabriques importantes de drap. Pierres à feu. T. de C.

Salbris, 1703 h. Forges de Belleville; moutons. — Seiles-sur-Cher, 4672 h. Vannerie, sabots.

3º Vendôme, 9356 h., sur le Loir, à 33 kilom. de Blois. Ganterie, mégisserie, tannerie. — Verrerie de Rougemont dans l'arrondissement. — Ronsard est né dans les environs. — Près de Vendôme se trouve Fréteval, remarquable par la victoire de Richard Cœur de Lion sur Philippe Auguste, en 1193.

Montoire, 3256 h., sur le Loir. Laines. — Mondoubleau, 1621 h. Fabriques de serges et de toiles. — Savigny-sur-Braye, 2966 h. Étoffes de coton.

fran du strie du

EURE-ET-LOIR.

Renferme la Beauce et le Perche.

4 arrond, 290 455 hab. C. I. et Acad. de Paris.

(1re division militaire.)

Arrondissements.

1º CHARTRES, ch.-l., 19531 h., †, sur l'Eure, à 88 kilom. de Paris. Centre du commerce des grains de la Beauce; laine, pâtés renommés. T. de C. — Magnifique cathédrale. — Chartres a vu naître les poëtes Desportes et Régnier, Nicole de Port-Royal et le général Marceau. L'auteur dramatique Collin d'Harleville est né à Mévoisins, dans les environs. Dans l'arrond. se trouve Auneau, remarquable par la victoire du duc de Guise sur les reîtres, en 1587.

Illiers, 3000 h. Bestiaux, laine, grains.

2º CHATEAUDUN, 6719 h., sur le Loir, à 44 kilom. de Chartres. Graines de trèfle, laine et couvertures de laine.

Maintenon, 2000 h. Farines.

3º DREUX, 6940 h, à 33 kilom. de Chartres. Laine, tanneries. Papeterie de Sorel dans les environs. T. de C. — Patrie de Rotrou. — Victoire des catholiques, commandés par le connétable de Montmorency, sur les protestants, sous les ordres du prince de Condé (1562).

4º NOGENT-LE-ROTROU, 7105 h. à 67 kilom. de Chartres. Commerce de bestiaux; laines, farines, tanneries. Fabri-

ques d'étamines, droguets et serges.

13. TOURAINE.

[INDRE-ET-LOIRE.]

Le département d'Indre-et-Loire a un grand excédant en vins et fait une exportation considérable de pruneaux, poires tapées, fruits cuits, anis, etc. Il récolte du chanvre, du

Paris.

kilom.
vie dite
C. —
chines a
t assasBlois se
uit par
par son

rine. t-Levoy,

briques

les-sur-

Blois. gemont virons. ble par aguste,

1621 h. 1966 h. miel et de la cire, élève des vers à soie, fournit du fer, et fabrique beaucoup de limes.

INDRE-ET-LOIRE.

3 arrond. 323 572 hab. C. I. d'Orléans et Acad. de Poitters.

(18º division militaire.)

Arrondissements.

1° Tours, ch.-l., 42450 h., †, sur la gauche de la Loire, à 236 kilom. de Paris. Étoffes de soie et soie à coudre, passementerie, fabriques de drap et de tapis de pied; cuirs, machines, belle laine, chanvre, pruneaux, rillettes de Tours. Succursale de la Banque de France. Ch. et T. de C.—Patrie de Destouches et du maréchal Boucicaut. Racan est né dans l'arrondissement. A 8 kilom. se trouve la colonie agricole de Mettray.

Amboise, 4500 h., sur la gauche de la Loire. Draps, étamines, tapis, acier cémenté, limes, râpes. Patrie de Charles VIII; le cardinal d'Amboise est né au château de Chaumont dans les environs. — Bléré, 3500 h. Draps; commerce de vins et de bois. — Château-Renault, 3600 h. Tanneries renommées, colle forte.

2º Chinon, 6905 h., sur la Vienne, à 43 kilom. de Tours. Grains, vins; exportation de fruits cuits. — Patrie de Rabelais.

d

pa

B

fa

ri

Bourgueil, 3400 h. Commerce important en bons vins, chanvre, réglisse, graines, etc. — Langeais, 3400 h. Fabriques importantes de briques réfractaires, de poterie fine et de toiles. — Richelieu, 2600 h. Exportation de jambous.

3° LOCHES, 5267 h., sur l'Indre, à 39 kilom. de Tours. Filatures de laine, grosse draperie et toiles; grains et bestiaux.

La Haye-Descartes, 1620 h. Pruneaux renommés, papier. Patrie de Descartes. — Beaulieu, 1800 h. Grosse draperie; allumettes chimiques.

er, et

itiers.

Loire,
pascuirs,
Tours.
C.—
an est

mines, le cars envibois. ie. Tours.

han**vre,** ortantes chelie**u**,

de Ra-

Tours. et bes-

. Patrie umettes

14. BERRY.

[CHER⁴, INDRE.]

Le Berry a un excédant en céréales et en vins, élève beaucoup de bestiaux et fait un grand commerce de laine. Le Cher récolte en outre beaucoup de chanvre et de châtaignes. La fabrication du drap est assez importante à Châteauroux. Les deux départements ont une grande quantité d'usines à fer donnant des produits estimés : ils fournissent aussi des pierres lithographiques; celles de Châteauroux sont les meilleures de France.

CHER.

3 arrond, 323 393 hab. C. I. de Bourges et Acad. de Paris.

(19º division militaire.)

Arrondissements.

1° Bourges, ch.-l., 30119 h., †, à 232 kilom. de Paris. Commerce en grains, laine, chanvre, fer, etc. C. I. et T. de C. Porcelaine de Fæcy dans l'arrond. — Bourges est la patrie de Jacques Cœur, de Louis XI, de Bourdaloue et du peintre Boucher. — Belle cathédrale, hôtel de ville remarquable.

Mehun-sur-Yevre, 5500 h. Droguets, fabrique de porcelaine.— Vierzon, 7700 h. Fer, acier, fonte, porcelaine et verrerie.— Saint-Florent, 3200 h. Hauts fourneaux.

2º SAINT-AMAND, sur le Cher, 8607 h., à 45 kilom. de Bourges. Commerce en fer, chanvre et châtaignes. — Manufacture de porcelaine à *Noirlac*, près de Saint-Amand.

Dun-le-Roi, 5465 h. Fer et usines. — La Guerche-sur-Aubois, 3885 h. Hauts fourneaux.

- 3° SANCERRE, 3758 h., à 48 kilom. de Bourges, près de la rive gauche de la Loire. Chanvre, grains, bestiaux, laine,
 - 1. Le sud du département du Cher a été formé du Bourbonnais.

bons vins. — Les Huguenots y soutinrent, en 1575, contre les troupes de Charles IX, un long siège, accompagné de toutes les horreurs de la famine.

Aubigny, 2654 h. Commerce important de laine, fabrique de draps et droguets. — Henrichemont, 3400 h. Draps communs, poterie, tanneries. — Ivoy-le-Pré, 2850 h. Forges, excellent fer.

INDRE.

4 arrond, 370 054 hab. C. I. et dloc. de Bourges, Acad. de Politiers.

(19e division militaire.)

Arrondissements.

1° CHATEAUROUX, ch.-l., 16170 h., sur l'Indre, à 257 kilom. de Paris. Manufactures de drap, belles laines. Forges et hauts fourneaux dans l'arrond. T. de C. Succursale de la Banque de France. Manufacture de tabac. — Patrie de l'auteur tragique Guimond de La Touche et du général Bertrand, compagnon d'exil de Napoléon.

Argenton, 4765 h., sur la Creuse. Drap, tanneries importantes. — Buzançais, 5000 h. Laine et filature de laine. — Châtillon-sur-Indre, 3926 h. Laine. — Levroux, 3850 h. Laine, mégisserie et tanneries. — Valençay, 3576 h. Bonneterie estimée.

2º LE BLANC, 5882 h., sur la Creuse, à 57 kilom. de Châteauroux. Filature de laine, grosse draperie, fer. Forges et hauts fourneaux dans l'arrondissement.

3º La Châtre, 5038 h., sur l'Indre, à 36 kilom. de Châteauroux. Tanneries et corroieries importantes; grand commerce de laines, châtaignes, bestiaux, etc.

4º ISSOUDUN, 14282 h., à 27 kilom. de Châteauroux. Laine, draps, fer, grains, bestiaux, etc. Forges et hauts fourneaux dans l'arrond. T. de C.

Vatan, 3116 h. Grains, laine.

, contre igné de

rique de mmuns, lent fer.

es,

, à 257 . Forges ale de la de l'aural Ber-

ortantes. i*llon-sur*isserie et

ilom. de . Forges

de Chānd com-

eauroux. et hauts

15. MARCHE. — 16. LIMOUSIN.

[CREUSE, HAUTE-VIENNE, CORRÈZE.]

Ces trois départements élèvent beaucoup de bestiaux. Le Limousin exporte aussi des chevaux et des mulets, et récolte une très-grande quantité de châtaignes. L'industrie manufacturière est à peu près nulle dans la Corrèze; mais elle est très-active dans la Haute-Vienne, qui a de nombreuses papeteries, des manufactures de porcelaine et beaucoup d'usines à fer. Aubusson et Felletin, tous deux dans la Creuse, ont des manufactures renommées de tapis.

CREUSE.

4 arrond. 270 055 hab. C. I. et dioc. de Limoges, Acad. de Clermont.

(21° division militaire.)

Arrondissements.

1º Guéret, ch.-l., 5139 h., sur la Creuse, à 345 kilom. de Paris. Bœufs et bestiaux. — Patrie de l'historien Varillas.

La Souterraine, 3553 h. Toiles, drap, sabots. — Ahun, 2300 h. Bestiaux, houille.

2º AUBUSSON, 6003 h., sur la Creuse, à 40 kilom. de Guéret. Manufactures renommées de tapis; moquettes, siamoises.

Felletin, 3500 h. Manufactures de tapis rivalisant avec celles d'Aubusson, filatures de laine.

- 3º BOURGANEUF, 3222 h., à 32 kilom. de Guéret. Porcelaine; papier.
- 4º Boussac, 994 h., à 48 kilom. de Guéret. Chevaux, bestiaux, cuirs et laine.

Chambon, 2400 h. Tribunal civil de l'arrondissement; tanneries.

HAUTE-VIENNE.

4 arrond. 319595 hab. C. I. de Limoges et Acad. de Poitiers,

(21º division militaire.)

Arrondissements.

1º Limoges, ch.-l., 53000 h., †, à 371 kilom. de Paris. Manufactures importantes de porcelaine; fabriques de papier, de flanelles et de droguets; blanchisserie de cire, coutellerie, filature de laine. T. de C. Succursale de la Banque de France. — Limoges a vu naître le chancelier d'Aguesseau, Vergniaud et les maréchaux Jourdan et Bugeaud. Deux papes, Clément VI et Grégoire XI, qui reporta le saint-siège d'Avignon à Rome, sont nés dans les environs. Le célèbre chirurgien Dupuytren est de Pierre-Buffière, près de Limoges.

H

tr

fil

dι

da

le

370

de

pat

ron

de-

ma

fab

noi

tell

Eymoutiers, 3539 h. Cire, farines. — Saint-Léonard, 6184 h. Porcelaine, papier, cuirs et basane. — Aixe, 3112 h. Émail pour porcelaine.

2º Bellac, 3633 h., à 38 kilom. de Limoges. Draperie, couvertures, tanneries. A 12 kilom. de Bellac se trouve la mine d'étain de Vaulry.

Lagnac-Laval, 3418 h. Ganterie. — Châteauponsac, 3800 h. Droguets.

3º Rochechouart, 4194 h., à 42 kilom. de Limoges. Verreries à vitres, faïence, carrières de kaolin, papier de paille. Forges dans l'arrondissement.

Saint-Junien, 6741 h., sur la Vienne; ville principale de l'arrondissement. Ganterie, mégisserie, papier de paille. — Ouradour, 4000 h. Droguets.

4° SAINT-YRIEIX, 7613 h., à 41 kilom. de Limoges. Exploitation abondante de kaolin et de pétunzé, manufactures de porcelaines. Forges dans l'arrond. — A 25 kilom. N. O. se trouve *Chalus*, au siége duquel Richard Cœur de Lion fut blessé mortellement.

CORRÈZE.

3arrond. 310118 hab. C. I. de Limoges et Acad. de Ciermont.

(21º division militaire.)

Arrondissements.

1° Tully, ch.-l., 12 410 h., †, sur la Corrèze, à 480 kilom. de Paris. Manufacture impériale d'armes de guerre. Centre du commerce du département, en fer, bougies, papier, laine, etc. T. de C.

Argentat, 3700 h., sur la Dordogne. Merrain, houille. — Treignac, 3076 h. — Uzerche, 3165 h., sur la Vezère. Tanneries.

2º Brive, 9854 h., sur la Corrèze, à 32 kilom. de Tulle. Huile de noix, bestiaux, laine, marrons et châtaignes, truffes, conserves alimentaires; blanchisserie de cire, cierges, filatures de coton. T. de C. — Patrie du cardinal Dubois et du naturaliste Latreille. Le célèbre médecin Cabanis est né dans les environs. — A 24 kilom. N. O. de Brives se trouve le haras impérial de *Pompadour*.

Beaulieu, 2400 h., sur la Dordogne. Coutellerie. — Lubersac, 3700 h., près de la Vezère.

3° Ussel, 3874 h., à 63 kilom. de Tulle. Chanvre, étoffes de laine pour le pays.

Bort, 2500 h., sur la Dordogne. Chevaux, bestiaux, grains, etc.; patrie de Marmontel. — Meymac, 3572 h., seconde ville de l'arrondissement.

17. AUVERGNE.

[PUY-DE-DÔME, CANTAL.]

Les grains et les vins ne sont abondants que dans le Puyde-Dôme. L'Auvergne élève des bestiaux et exporte du fromage. Le Cantal élève aussi des chevaux et des mulets, et fabrique beaucoup de chaudronnerie. Le Puy-de-Dôme a de nombreuses papeteries, des fabriques d'étamine, de dentelles, de blondes, de pâtes d'Italie; il extrait de la houille.

poltlers.

de Paris.
es de pacire, coua Banque
d'Aguesud. Deux
aint-siége
Le célèbre

d, 6184 h. Émail pour

Draperie, e trouve la

ac, 3800 h.

noges. Verr de paille.

pale de l'arle. — Oura-

e Limoges. §, manufac-A 25 kilom. rd Cœur de Thiers est le centre d'une grande fabrication de coutellerie et de petite quincaillerie. Les deux départements sont riches en minéraux.

PUY-DE-DOME.

(ab

382

Mar

Sai

1

Che

de

sou

bes

me

à O

ma

lor

lair

CO

5 arrond. 576 409 hab. C. I. de Riom, Acad. de Clermont.

(20° division militaire.)

Arrondissements.

1° CLERMONT-FERRAND, ch.-l., 37 275 h., †, à 382 kilom. de Paris. Entrepôt général du commerce entre Bordeaux et Lyon. Commerce de toiles, bestiaux, etc.; confitures et pâtes d'abricots et d'autres fruits; fabriques de vermicelle et pâtes d'Italie, d'objets en caoutchouc, de papier, etc. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. Siége d'académie. Faculté des sciences et des lettres. — Patrie de Pascal, Domat, Thomas, Chamfort et Delille. — A 3 kilom. est le village de Royat, connu par ses eaux thermales et ses belles grottes. Bains du Mont-Dore dans l'arrondissement.

Billom, 4000 h. Commerce en fil, toiles, chanvre, laines, grains, bestiaux, etc. T. de C. — Pont-du-Château, 3525 h. Port d'embarcation sur l'Allier pour les produits du département.

2º AMBERT, 7661 h., à 75 kilom. de Clermont. Beau papier; fabriques de rubans et lacets en lin, en chanvre et en laine, de dentelles, d'étamines à pavillon; exportation de fromages d'Auvergne. T. de C.

Arlanc, 4000 h. Blondes et dentelles.

3º ISSOIRE, 6159 h., à 35 kilom. de Clermont. Commerce important en chanvre, blé et huile de noix. T. de C. — Patrie du cardinal Duprat.

Brassac, 2000 h. Houille, minerai de cuivre, verrerie.

4º Riom, 10 863 h., à 15 kilom. de Clermont. Pâtes d'abricots et autres fruits; commerce en blé, vin, chanvre, toiles, huile de noix, etc. Cour impériale et T. de C. — Patrie de Grégoire de Tours. Mines de plomb argentifère à Pontgibaud, dans l'arrondissement. Le général Desaix est né dans les environs.

llerie riches

ont.

cilom. deaux res et nicelle , etc. Siége rie de cilom. et ses

nent. laines, h. Port nt.

Beau ivre et ion de

merce C. —

s d'aanvre, Patrie 'ontgié dans Aigueperse, 2838 h. Toiles; patrie du chancelier de l'Hôpital. — Volvic, 3463 h., à 6 kil. de Riom. Exploitation de laves.

5° Thiers, 15 901 h., à 42 kilom. de Clermont. Grande fabrication de coutellerie et de beau papier. T. de C.

Courpière, 3800 h. Fabriques de passementerie. — Lezoux, 3829 h. Centre d'un commerce de grains, poterie et faïence. — 1 Maringues, 4300 h. Chamoiserie, couvertures de laine, etc. — Saint-Remy, 5000 h. Coutellerie.

CANTAL.

4 arrond, \$40 523 hab. C. I. de Riom et Acad. de Clermont.

(20° division militaire.)

Arrondissements.

1º AURILLAC, ch.-l., 10 936 h., à 554 kilom. de Paris. Chevaux, mulets, bestiaux; fromages du Cantal, ustensiles de cuivre. T. de C. — Patrie du célèbre Gerbert, qui fut pape sous le nom de Sylvestre II.

Mœurs, 3000 h. Bestiaux, jambons renommés, tanneries.

2º MAURIAC, 3488 h., à 36 kilom. d'Aurillac. Chevaux et bestiaux.

3º MURAT, 2604 h., à 50 kilom. d'Aurillac. Grand commerce de fromages du Cantal; bestiaux. — La Fayette est né à Chavagnac, dans l'arrondissement.

4° SAINT-FLOUR, 5288 h., †, à 75 kilom. d'Aurillac. Fromages du Cantal, chevaux, tanneries, poterie de terre, colle torte. T. de C. — Patrie de l'auteur tragique du Belloy.

Chaudes-Aigues, 2200 h. Eaux thermales, laine et filature de laine.

18. ANJOU.

[MAINE-ET-LOIRE.]

Le département de Maine-et-Loire a un excédant en céréales et en vins, et fabrique des eaux-de-vie et du vinaigre. Il récolte abondamment le chanvre et les graines de trèfle. Couvert d'excellents pâturages, il fait un grand commerce de bestiaux. Il possède des manufactures de toiles à voiles et de mouchoirs, siamoises, tissus de coton, flanelles, etc., dont Cholet est le centre. On exploite dans tout le département une énorme quantité d'ardoises.

cl

le

M

ľa

Al

en

de-

275

L

les :

disti

Lava

table

linge

villor de m

il pos

4 0

10

øm.

de tre

tion e

I

MAINE-ET-LOIRE.

5 arrond. 526 612 hab. C. I. d'Angers et Acad. de Bennes.

(15° division militaire.)

Arrondissements.

1° ANGERS, ch.-l., 54791h., †, sur la Maine, à 302 kilom. de Paris. Fabrication de toiles à voiles, de toiles imperméables, coutils, etc.; filature de lin, de coton et de laine. Commerce en vins, chanvre, lin, graines de trèfle, ardoises, laines, etc. T. de C. Succursale de la Banque de France. École impériale d'arts et métiers. — Patrie du bel esprit Ménage et du voyageur Bernier.

Chalonnes-sur-Loire, 6089 h. Graines fourragères; houille. — Les Ponts-de-Cé, 3814 h., sur la Loire. Bestiaux.

2º Baugé, 3546 h., à 38 kilom. d'Angers. Bestiaux, cire; fabrication d'huile. — Les Français, commandés par le maréchal La Fayette, y battirent les Anglais sous les ordres du duc de Clarence, qui fut tué dans l'action (1421).

Beaufort, 5245 h. Toiles, chanvre. — Longué, 4300 h. Grains. chanvre, fabrication d'huile; sangsues. — Durtal, 3527 h. Papier.

3° CHOLET, 13360 h. Manufactures renommées de mouchoirs, siamoises, flanelles, toiles, tissus de coton, etc. T. de C. — Les Vendéens y furent défaits en 1793. Ils prirent bientôt leur revanche à *Torfou*, situé à l'O. de Cholet.

Beaupréau, 5600 h. Teintureries, toiles, flanelles; commerce de bestiaux et de céréales. — Chemillé, 4700 h. Toiles et mouchoirs dits de Cholet; bestiaux, laine. C'est l'une des premières places prises par les Vendéens, en 1793.

4° SAUMUR, 14 079 h., sur la Loire, à 48 kilom. d'Angers. Commerce important de grains, vins. eau-de-vie, vinaigre,

merce de piles et de etc., dont partement

e Bennes.

302 kilom. les imperet de laine. e, ardoises, de France. I bel esprit

; houille. —

tiaux, cire; par le maes ordres du

00 h. Grains. 27 h. Papier. ées de moucoton, etc.

793. Ils pride Cholet.
s; commerce
oiles et mou-

des premières

m. d'Angers. vie, vinaigre, chanvre, lin, pruneaux, liqueurs, etc.; fabrication de chapelets; T. de C. École impériale de cavalerie. — Patrie de Mme Dacier. Le brave marin Dupetit-Thouars est né dans l'arrondissement.

Doué, 3350 h. Collége communal; chevaux, chaux hydraulique. A l'O. se trouve Vihiers, où les Vendéens mirent les républicains en déroute (1793).

5° SEGRÉ, 2721 h., à 35 kilom., d'Angers. Vins et eaux-de-vie.

Pouance, 3200 h. Usines à fer, engrais. — Le Lion-d'Angers, 2750 h. Huile, engrais.

19. MAINE.

[SARTHE, MAYENNE.]

La Sarthe et la Mayenne élèvent beaucoup de bestiaux; les volailles du Mans sont renommées. La Mayenne s distingue par une immense fabrication de toiles dites de Laval et de Mayenne, de calicots, de coutils, de linge de table, de mouchoirs, etc.; la Sarthe, par sa fabrication de linge de table, de toiles fines et communes, d'étamines à pavillons, etc. Ce département fait un commerce considérable de miel, cire, fruits cuits, graines de trèfle et de luzerne; il possède plusieurs forges et hauts fourneaux.

SARTHE.

4 arrond. 466 155 hab. C. I. d'Angers et Acad. de Caen.

(18º division militaire.)

Arrondissements.

1° LE MANS, ch.-l., 45 230 h., †, sur la Sarthe, à 214 kilom. de Paris. Commerce de bestiaux, de volailles, de graines de trèfle et de luzerne, de plumes, de vieux linge; fabrication et blanchiment de toiles et de cire. T. de C. Succursale

de la Banque de France. — Germain Pilon, sculpteur célèbre, est né à Loué, dans l'arrondissement. Le Mans fut pris par les Vendéens, qui y furent ensuite complétement défaits (1793).

Ecommoy, 3636 h.; Parigné-l'Évêque, 3550 h., et Sillé-le-Guillaume, 3170 h.; importantes toutes trois par la fabrication et le commerce des toiles.

2° La Flèche, 7077 h., sur le Loir, à 47 kilom. du Mans. Commerce important de volailles, blé et fruits cuits. École militaire. — Patrie de l'astronome et physicien Picard. Chappe, inventeur du télégraphe aérien, est né dans l'arrondissement.

Sablé, 5600 h., sur la Sarthe. Fabrique de gants; graines oléagineuses et autres; marbre et anthracite. — Le Lude, 3778 h. Féculeries, papier. — Mayet, 3900 h. Bestiaux, filatures de laine.

3º Mamers, 5839 h., à 48 kilom. du Mans. Fabriques de toiles, bestiaux, tanneries, etc. T. de C.

Bonnétable, 5000 h. Chanvre et fil, faïence. — La Ferté-Bernard, 2614 h. Beaucoup de toiles jaunes et écrues, toiles de couleur pour les colonies, commerce de bœufs gras. — Fresnay-sur-Sarthe, 3370 h. Toiles fines recherchées.

4º SAINT-CALAIS, 3739 h., à 50 kilom. du Mans. Commerce en blé et en graines de trèfle; fabriques de serges et de chape aux de feutre.

Bessé-sur-Braye, 2310 h. Fabriques de siamoises, papeterie. — Château-du-Loir, 3050 h. Toiles, sabots.

MAYENNE.

© arrond. 375 163 hab. C. I. d'Angers, Acad. de Bennes, dioc. du Mans.

(16° division militaire.)

Arrondissements.

1º LAVAL, ch.-l., 27 189 h., sur la Mayenne, à 283 kilom. de Paris. Nombreuses fabriques de toiles, siamoises, croisés,

de de trèi

C

de I

C

d

la

P

et

au

33(

3° Lava T. d

Ce vin, grain tant, Les I rie, la teller centr

dine.

eur célès fut pris nt défaits

lé-le-Guilation et le

du Mans. its. École n Picard. dans l'ar-

raines oléade, 3778 h. filatures de

abriques de

a Ferté-Beroiles de cou-Fresnay-sur-

s.Commerce s et de cha-

papeterie. -

de Bennes,

à 263 kilom. oises, croisés, coutils, calicots, etc. Commerce important en grains, graines de trèlle, laine, fil, fer, bois pour la marine. Succursale de la Banque de France: Ch. et T. de C. — Patrie d'Ambroise Paré. Les Vendéens battirent l'armée républicaine à Laval, et la mirent ensuite en déroute à *Entrames*, à quelques kilom. au S. (1793).

Évron, 4730 h. Toiles, linge de table, corroierie. — Avenières, 3364 h. Fabrication importante de coutils.

2º CHATEAU-GONTIER, 7214 h., sur la Mayenne, à 30 kilom. de Laval. Fabrication de toiles et coutils, de serges et étoffes de laine; commerce en fil de lin, grains et graines de trèfle.

Craon, 4200 h. Même commerce qu'à Château-Gontier. Patrie de Volney.

3º MAYENNE, 10370 h., sur la Mayenne, à 30 kilom. de Laval. Fabrication considérable de coutils, toiles et calicots. T. de C.

Ernée, 5566 h. Fils écrus, lin.

20. POITOU.

[VIENNE, DEUX-SÈVRES, VENDÉE.]

Ces trois départements ont un excédant en céréales et en vin, et fabriquent de l'eau-de-vie; ils récoltent beaucoup de graines de trèfle et de luzerne, objet d'un commerce important, et élèvent en grand les mulets, le gros et le petit bétail. Les Deux-Sèvres se distinguent par la tannerie, la mégisserie, la chamoiserie, et la Vienne par la fabrication de la coutellerée et des armes blanches, dont Châtellerault est le centre. La Vendée a des marais salants et pêche de la sardine.

VIENNE.

5 arrond, 322 028 hab. C. I. et Acad. de Poitiers.

(18° division militaire.)

Arrondissements.

P

pe

tu

tri

et

me

de

Ro

dis

mei

Gra lain

d'ét

L

1

1º Poitiers, ch.-l., 30563 h., †, à 338 kilom. de Paris. Grand commerce en graines de trèfle, de luzerne et de sainfoin; en laine, blé, chanvre, lin, miel, cire, peaux de mouton, etc. Succursale de la Banque de France. T. de C. Siége d'Académie. Faculté des lettres, des sciences et de droit. Belle cathédrale. — Patrie du cardinal de La Balue, ministre de Louis XI. — A 16 kilom. N. O. de Poitiers se trouve Vouillé, célèbre par la victoire de Clovis sur Alaric II, en 507. Dans les plaines de Poitiers furent livrées deux autres grandes batailles, l'une en 732, gagnée par Charles-Martel sur les Sarrasins; l'autre en 1356, perdue par le roi Jean, que prince Noir y fit prisonnier.

Lusignan, 2600 h. Grosses étoffes de laine. — Mirebeau, 2700 h. Chevaux, cierges. — Neuville-de-Poitou, 3300 h. Vins mousseux.

2° CHATELLERAULT, 14 210 h., sur la Vienne, à 40 kilom. de Poitiers. Manufacture impériale d'armes. Coutellerie estimée, meules, blanchisseries de cire, graines de trèfle et de luzerne, etc. T. de C.

3° CIVRAY, 2304 h., sur la droite de la Charente, à 52 kilom. de Poitiers. Commerce en grains, truffes, marrons renommés, graines de trèfle et de luzerne, bestiaux, chevaux et mulets.

4° LOUDUN, 4504 h., à 54 kilom. de Poitiers. Même commerce que Civray. Dans l'arrondissement se trouve *Moncontour*, remarquable par la victoire du duc d'Anjou (Henri III) sur l'amiral Coligny en 1569.

5º Montmorillon, 5130 h., à 52 kilom. de Poitiers. Biscuits et macarons estimés. Commerce de bestiaux.

DEUX-SEVRES.

4 arrond. 338 817 hab. C. I., Acad. et dioc. de Poitiers.

(15° division militaire.)

Arrondissements.

1º Niort, ch.-l., 20 831 h., sur la Sèvre, à 411 kilom. de Paris. Chamoiserie et ganterie, commerce en laines, cuirs, peaux de mouton, mulets, grains, vins et eaux-de-vie; filatures de crin, huile de colza, tanneries, etc. T. de C. — Patrie de Mme de Maintenon, qui y naquit dans une prison, et de Fontanes.

Saint-Maixent, 4123 h., sur la Sèvre-Niortaise. Grand commerce de blé, mulets, chevaux; tanneries, fabriques de serges.

2º Bressuire, 2963 h., à 70 kilom. de Niort. Fabriques de flanelles, serges, etc. — Le célèbre général vendéen La Rochejaquelein est né à *Châtillon-sur-Sèvre*, dans l'arrondissement.

Thouars, 2449 h. Commerce en grains, mulets, bestiaux, etc.

3º Melle, 2633 h., à 30 kilom. de Niort. Grand commerce de mulets, bestiaux, laines, grains, graines, cire, etc.

La Mothe-Sainte-Héraye, 2619 h., sur la Sèvre-Niortaise. Graines de trèfie et de luzerne, bestiaux, tanneries, étoffes de laine.

4º PARTHENAY, 5037 h. à 44 kilom. de Niort. Fabriques d'étoffes de laine; tanneries; blé et bestiaux.

VENDÉE.

Maritime.

3 arrond. 395695 hab. C. I. et Acad. de Poitiers.

(15e division militaire.)

Arrondissements.

1º Napoléon-Vendée, ch.-l. 8298 h., à 427 kilom. de

. de Paris. et de sainix de moude C. Siége et de droit. ie, ministre

iers.

; II, en 507. tutres gran--Martel sur Jean, que

s se trouve

ns mousseux.

, à 40 kilom. utellerie estie trèfle et de

ente, à 52 kimarrons reaux, chevaux

s. Même comouve *Moncon*ou (Henri III)

Poitiers. Bis-

Paris. C'était, à la fin du dernier siècle, un village nommé la Roche-sur-Yon; Napoléon fit construire la ville.

co

WI

 $\mathbf{d} \mathfrak{q}$

de

Pa

rie

Dra cau

cat

de-

me: Hei lagi

gou

lén tiar

Montagne-sur-Sèvre, 2238 h. Toiles de lin et de coton, filature de lin et de laine. — Chantonnay, 3250 h. Houille. — Les Herbiers, 3500 h. Tannerie et corroierie.

2º Fontenay-le-Comte, 7971 h., sur la Vendée, à 56 kilom. de Napoléon-Vendée. Commerce en blé, merrain, feuillards. Fabriques de toiles, draps communs, etc. — Patrie de Viète, célèbre mathématicien.

Luçon, 5364 h., †. Port sur un canal navigable pour des navires de 50 à 60 tonneaux, et situé à 15 kil. de l'anse de l'Aiguillon. Exportation de grains et de bois; liqueurs. L'armée vendéenne y fut complétement défaite par les républicains, en 1793.

3° LES SABLES D'OLONNE, 6996 h., à 34 kilom. de Napoléon-Vendée. Petit port recevant des navires de 150 à 200 tonneaux. Pêche de sardines; exportation de grains et de sel. T. de C.

Beauvoir, 2744 h. Port en face de l'île de Noirmoutiers; grains et sel. — Saint-Gilles-sur-Vie, 1100 h. Exportation de sel et de grains; pêche de la sardine. — Ile de Bouin, séparée du continent par l'étroit canal du Daim, 2827 h. Grains et sel. — Ile Dieu ou d'Yeu, 2960 h. Elle a un bon port sur la côte N., nommé Port-Breton. — Ile de Noirmoutiers, 6150 h.; séparée du continent par le goulet de Formentine, canal de 3 kil. de large, et qui reste à sec à marée basse. L'île a un port de nême nom sur la côte E. Elle exporte une grande quantité de sel.

21. SAINTONGE ET ANGOUMOIS. 22. AUNIS.

[CHARENTE, CHARENTE-INFÉRIEURE.]

Ces départements ont des récoltes abondantes en grains; mais leurs principales richesses agricoles sont les vins, qui presque tous sont convertis en esprits ou en eau-de-vie dite de Cognac, que l'on exporte en quantités énormes à l'intérieur et à l'étranger. La Charente-Inférieure exporte aussi beau-

nommé

, filature Les Her-

ée, à 56 merrain, c. — Pa-

des navi-Aiguillon. vendéenne 93.

de Napo-50 à 200 ains et de

ers; grains
e sel et de
e du conti— Ile Dieu
mmé Portntinent par
qui reste à
r la côte E.

en grains; s vins, qui de-vie dite l'intérieur ussi beaucoup de sel, d'huîtres et de sardines. La Charente possède un grand nombre d'usines à fer et plusieurs papeteries qui donnent l'excellent papier dit d'Angoulême.

CHARENTE.

5 arrond, 379 081 hab. C. I. de Bordeaux et Acad. de Politiers,

(14º division militaire.)

Arrondissements.

1° Angoulême, ch.-l., 24 961 h., †, sur la Charente, & 443 kilom. de Paris. Grande fabrication de papier et d'eau-de-vie. T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie du premier Balzac et du physicien Coulomb. Fonde-rie impériale de canons à Ruelle, dans les environs.

Champniers, 3648 h. Safran. — La Rochefoucauld, 2700 h. Draps, minoterie, vins et eaux-de-vie. Patrie de La Rochefoucauld. — Rouillac, 2300 h. Vins et eaux-de-vie.

2º BARBEZIEUX, 3078 h., à 32 kilom. d'Angoulême. Fabrication de grosses toiles; commerce de truffes, grains, eaux-de-vie, bestiaux.

3º Cognac, sur la Charente, 8167 h., à 40 kilom. d'Angoulême. Exportation considérable d'eau-de-vie renommée. T. de C. — Patrie de François Ir.

Jarnac, 3840 h., et Segonzac, 3000 h. Distillerie et grand commerce d'eaux-de-vie dites de Cognac. Le duc d'Anjou, depuis Henri III, gagna à Jarnac, sur les Huguenots, une bataille dans laquelle le prince de Condé fut tué (1569).

4º CONFOLENS, 2720 h., sur la Vienne, à 60 kilom. d'Angoulême. Bois de construction et bœufs.

5º RUFFEC, 3235 h., sur la Charente, 48 kilom. d'Angoulème. Truffes, pâtés aux truffes, marrons, bois, grains, bestiaux, etc.

CHARENTE-INFÉRIEURE.

Maritime.

6 arrond. 481 060 hab. C. I. et Acad. de Poitiers.

(14e division militaire.)

Arrondissements.

1° La Rochelle, ch.-l., 18904 h., †, à 473 kilom. de Paris. Port au fond d'une rade fermée par la digue du cardinal de Richelieu. Exportation d'eau-de-vie, esprits, vin, sel, grains; importation de denrées coloniales; armements pour la pêche de la baleine et de la morue. T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie de Réaumur et de l'amiral Duperré.

Marans, 4510 h. Port sur la Sèvre-Niortaise. Entrepôt de sel, exportation considérable de blé, légumes secs, etc. — Ile de Ré, à 4 kil. du continent. Exportation de sel, vin et eau-de-vie. L'île possède les ports de Saint-Martin, 2212 h., ch.-l. de l'île, T. de C.; Ars, 3776 h.; La Flotte, 2326 h., et Loix, 1350 h.

2º Jonzac, 3005 h., à 110 kilom. de la Rochelle. Eau-de-vie.

3° MARENNES, 4455 h., à 50 kilom. de la Rochelle. Port sur la Seudre, à 2 kilom. de la mer. Sel excellent, exporté en grande quantité dans le N. de la France et de l'Europe. Huîtres vertes renommées, eau-de-vie recherchée; expédition de légumes secs. T. de C.

La Tremblade, 3042 h. Port sur la Seudre; mêmes exportations qu'à Marennes. — Royan, 4000 h. Port sur la droite et à l'embouchure de la Gironde. Exporte vin, eau-de-vie, huttres vertes; bains de mer très-fréquentés. — Ile d'Oléron, où se trouvent Saint-Pierre, 4981 h. T. de C.; Saint-Georges, 4800 h., et le Château-d'Oléron, 2728 h.; ces trois ports exportent du sel et de l'eau-de-vie.

4º ROCHEFORT, 30 212 h., sur la Charente, à 32 kilom. de la Rochelle. Troisième port militaire de France; le port marchand resit des navires de 600 tonneaux. Chantiers de construction, exportation d'eau-de-vie, vin, grains et sel.

T. d Rock ville glais

To 20 kil tonge 450 h

Roch rique — Be

6° l chelle de C. rente,

Pon

comte Sair

le Per se non

[GIR

L'ind l'Aveyr expédic monde partie Les dé T. de C. Bateaux à vapeur pour Bordeaux et pour Saintes. — Rochefort est le lieu de naissance de l'amiral Latouche-Tréville. Napoléon s'y embarqua, en 1815, sur le vaisseau anglais le Betlérophon, pour le lieu de son exil à Sainte-Hélène.

Tonnay-Charente, 3700 h. Port sur la droite de la Charente, à 20 kil. de la mer. Exportation d'eau-de-vie de Cognac et de Saintonge. — Surgères, 3280 h. Vins et eaux-de-vie. — Ile d'Aix, 450 h., avec un poi t port militaire et de relâche.

5º SAIRE S, 19 32 h., sur la Caucette, à 72 kilom. de la Rochelle. Excellente eau-de-vie, dite de Cognac, bougies stéariques. T. de C. — Saint-Louis y battit les Anglais en 1242. — Belles antiquités romaines.

Pons, 4484 h. Eau-de-vie.

6° SAINT-JEAN-D'ANGELY, 6392 h. à 63 kilom. de la Rochelle. Vin, eau-de-vie, minoterie, bois de construction. T. de C. Dans l'arrondissement est *Taillebourg*, sur la Charente, où saint Louis défit Henri III, roi d'Angleterre et le comte de la Marche (1242).

Saint-Savinien, 3300 h., sur la Charente. Vin et eau-de-vie.

Le bras de mer entre l'île de Ré et le continent s'appelle le Pertuis breton; l'autre, entre l'île de Ré et l'île d'Oléron, se nomme le Pertuis d'Antioche.

23. GUIENNE ET GASCOGNE

I. GUIENNE.

[GIRONDE, DORDOGNE, LOT, LOT-ET-GARONNE, TARN-ET-GARONNE, AVEYRON.]

L'industrie la plus importante de tous ces départements, l'Aveyron excepté, est la fabrication des vins que Bordeaux expédie en Europe et dans toutes les autres parties du monde : on distingue principalement ceux de Médoc. Une partie du vin récolté est convertie en eau-de-vie d'Armagnac. Les départements de Lot-et-Garonne et de Tarn-et-Garonne

om. de du carits, vin,
nements
Succurur et de

it de sel, lle de Ré, vie. L'ile lle, T. de

le. Eau-

lle. Port , exporté Europe. expédi-

ortations
l'embouvertes;
trouvent
h., et le
sel et de

ilom. de le port ntiers de s et sel. ont en outre un excédant considérable en céréales, et font en grand la minoteric. La récolte des truffes donne lieu à un commerce important dans la Dordogne et le Lot. Le département de Lot-et-Garonne exporte beaucoup de pruneaux d'Agen ou prunes d'ente. La Gironde fait un grand commerce de liqueurs, de térébenthine, de résine, de goudron et de liége. L'Aveyron et le Tarn-et-Garonne élèvent en grand les mules et les bestiaux. Montauban, dans ce dernier département, est le centre d'une fabrication considérable de draps et de cadis. L'Aveyron se recommande aussi par la fabrication des fromages de Roquefort, de la Guiole et du Cantal, et par la tannerie et la mégisserie de Milhau et d'Espalion. Les usines à fer sont nombreuses dans ce département et dans la Dordogne.

GIRONDE.

Maritime.

6 arrond. 667 193 hab. C. I. et Acad. de Bordeaux,

(14º division militaire.)

Arrondissements.

1º Bordeaux, ch.-l., 194241 h., † sur la rive gauche de la Garonne, à 26 kilom. du Bec d'Ambez, et à 561 kilom. de Paris. Son port peut contenir 1000 à 1200 navires; le flux s'y fait sentir, et des frégates peuvent y mouiller. Commerce maritime considérable; immense exportation d'excellents vins pour tous les pays, mais principalement pour l'Angleterre; eau-de-vie d'Armagnac, baies de genièvre pour la Hollande; liége, résine, goudron, térébenthine, chanvre, etc.; importation de denrées coloniales, fer, houille, bois de construction, huile, etc.; fabrication de liqueurs, et surtout d'anisette; raffineries de sucre; armement pour la pêche de la morue et de la baleine; entrepôt de marchandises prohibées. Manufacture de tabac. Succursale de la Banque de France. Ch. et T. de C. Siége d'académie. Facultés des lettres, des sciences et de théologie. École préparatoire de médecine et de pharmacie. — Bateaux à vapeur pour Nantes.

Bl. vice Co et platical dar

4250 Arca 29

Dor

cuir drai La

droit dent tion

tion of Bougrains

4° grain *Sai*

et gou

y com

port s bez, 300 to gord;

Case nois s 3883 d'Henn Emilia

139

font en
eu à un
e déparruneaux
nd comgoudron
èvent en
e dernier
érable de
si par la
fole et du
u et d'Ese départe-

rdeaux.

gauche de
561 kilom.
ires; le flux
Commerce
d'excellents
our l'Anglevre pour la
nanvre, etc.;
le, hois de
s, et surtout
la pêche de
lises prohiBanque de
Facultés des

paratoire de

bour Nantes.

Blaye, Pauillac, Royan, Langon, la Réole, Marmande. Service régulier par paquebots pour la Havane et le Mexique. Communication avec la Méditerranée par le canal du Midi et par un chemin de fer. — Bordeaux est la patrie du poëte latin Ausone, de Berquin, de de Sèze, de Martignac et de Carle Vernet. Montesquieu est né au château de la Brède dans les environs.

Saint-André-de-Cubzac, 3510 h. Petit port sur la droite de la Dordogne. Exportation de vins, grains, etc. — La Teste de Buch, 4250 h. Port sur le bassin d'Arcachon. Térébenthine, résine. — Arcachon, 1400 h. Bains de mer.

2º BAZAS, 4471 h., à 55 kilom. de Bordeaux. Bétail, cuirs, résine, bois. — Le pape Clément V naquit à Villandraut, dans les environs.

Langon, 4201 h., sur la Garonne. Vins blancs, eau-de-vie.

3º BLAYE, 4972 h., à 47 kilom. de Bordeaux. Port sur la droite de la Gironde; les navires qui montent ou descendent le fleuve peuvent mouiller à la rade de Blaye. Exportation de vins, esprits, eau-de-vie, bois, résine, etc.; construction de navires. T. de C.

Bourg, 2750 h. Petit port sur la Dordogne. Excellents vins, grains, etc.

4º LESPARRE, 3633 h., à 65 kilom. de Bordeaux. Vins, grains, bestiaux; chevaux.

Saint-Laurent-de-Médoc, 3160 h. Vins de Médoc; résine, brai et goudron. — Pauillac, 3800 h. Port sur la Gironde; les navires y complètent leur chargement en vins de Médoc.

5° LIBOURNE, 13565 h., à 33 kilom. de Bordeaux. Bon port sur la droite de la Dordogne, à 41 kilom. du Bec d'Ambez, et pouvant, à marée haute, recevoir des navires de 300 tonneaux. Exportation de vin, eau-de-vie, fer du Périgord; entrepôt de sel. T. de C.

Castillon, 3517 h., sur la Dordogne. Bons vins. Victoire de Dunois sur Talbot, qui périt dans l'action, en 1453. — Coutras, 3883 h., sur l'Isle. Commerce important de farines. Victoire d'Henri IV sur le duc de Joyeuse, qui y fut tué (1587). — Saint-Emilion, 3000 h. Vins renommés. — Sainte-Foy-la-Grande,

3650 h. Grains, vins et eaux-de-vie, fabriques de toiles; colonie agricole.

6° La Réole, 4133 h., à 64 kilom. de Bordeaux, sur la Garonne. Vins, eau-de-vie, grains, bestiaux.

DORDOGNE.

Comprend le Périgord.

5 arrond. 501687 hab. C. I. et Acad. de Bordeaux.

(14e division militaire.)

Arrondissements.

1º PÉRIGUEUX, ch.-l., 19 140 h., †, sur l'Isle, à 47º kil. de Paris. Commerce en grand de fer, papiers, truffes, pâtés et volailles truffées, liqueurs. T. de C. Forges dans l'arrondissement. — Patrie du général Daumesnil, dit la jambe de bois.

Brantôme, 2614 h. Truffes réputées les meilleures du Périgord; fabriques d'étamines, de cadis et de serges.

2º BERGERAC, 12 116 h., sur la Dordogne, à 49 kilom. de Périgueux. Exportation de vins blaucs estimés et d'eau-devie, grains et truffes. T. de C. Forges et papeteries dans l'arrondissement. — Patrie de Cyrano de Bergerac. L'auteur des Essais, Montaigne, est né dans l'arrondissement.

3º Nontron, 3658 h., à 47 kilom. de Périgueux. Fer, tanneries, bestiaux.

Jumilhac-le-Grand, 3000 h. Forges. — Thiviers, 2476 h. Truffes, fromages, entrepôt des vins du Périgord; papeteries.

4º RIBÉRAC, 3658 h., à 37 kilom. de Périgueux. Commerce de grains, de vins et de toiles.

5° SARLAT, 6586 h., à 70 kilom. de Périgueux. Grand commerce d'huile de noix, de truffes et de bestiaux. Forges. T. de C. — Patrie d'Étienne de La Boétie, ami de Montaigne.

Le Bugue, 2952 h., sur la Vézère. Forges, huile de noix, entrepôt pour les vins transportés à Bordeaux. — Montignac, 4000 h. Vins. — Terrasson, 3150 h. Trusses et fruits. 1° 6 578 k vie, l Jean d'Istr

2º 1 de co de Ch Sain

Casi

3° (vins, Fénel l'arro

Gra Dubois Souille du tab

4 arı

à 730 terie, — Pa lissy colonie

sur la

oux.

479 kil. es, pâtés s l'arronjambe de

Périgord;

kilom. de d'eau-dedans l'ar-L'auteur nt.

eux. Fer,

6 h. Trufes.

ux. Com-

ix. Grand x. Forges. de Mon-

oix, entre-

LOT.

Pays du Quercy.

3 arrond, 395 548 hab. C. I. d'Agen, Acad. de Toulouse,

(12° division militaire.)

Arrondissements.

1° CAHORS, ch.-l., 13 846 h., †, sur la droite du Lot, à 578 kilom. de Paris. Commerce considérable de vins, eauvie, huile de noix et truffes. — T. de C. — Patrie du pape Jean XXII et de Clément Marot. Le général Bessières, duc d'Istrie, est né dans les environs.

Castelnau, 4039 h. Grains.

2º FIGEAC, 8381 h., à 56 kilom. de Cahors. Toiles, étoffes de coton; commerce de bestiaux, laines et cuirs. — Patrie de Champollion.

Saint-Céré, 4200 h. Cardage et filature de laine, drap.

3º GOURDON, 5099 h., à 44 kilom. de Cahors. Grains, vins, truffes. — Fénelon est né au château de la Mothe-Fénelon, près de Gourdon. Murat est né à la Bastide, dans l'arrondissement.

Gramat, 4000 h. Laines, blé, vins; patrie du célèbre médecin Dubois. — Martel, 3118 h., près de la Dordogne. Soie grége. — Souillac, 3200 h., sur la Dordogne. Forges, laine, cuirs; culture du tabac. T. de C.

LOT-ET-GARONNE.

4 arrond. 832 065 hab. C. I. d'Agen, Acad. de Bordeaux.

(14° division militaire.)

Arrondissements.

1° AGEN, ch.-l., 17 263 h., †, sur la droite de la Garonne, à 730 kilom. de Paris. Prunes, eau-de-vie, vins, blé, minoterie, toiles, etc. T. de C. Succursale de la Banque de France.

— Patrie du savant J. Scaliger, du célèbre Bernard de Palissy et du naturaliste Lacépède.

Aiguillon, 3760 h. Grains et farines, amidon. — Port-Sainte-Marie, 2860 h. Grains et farines, laine.

2º MARMANDE, 8661 h., près de la Garonne, à 59 kilom. d'Agen. Grains, farines, vins, eaux-de-vie, prunes, chanvre. T. de C.

Clairac, 4350 h. Vins, eaux-de-vie, prunes d'Agen, chapeaux de feutre. — Tonneins, 7949 h., sur la Garonne. Manufacture im périale de tabac; prunes, chanyre, cordages.

3º NÉRAC, 7283 h., sur la Baïse, à 26 kilom. d'Agen. Grains, minoterie, vins, eaux-de-vie et liqueurs; liége et bouchons de liége; droguets. T. de C.

Mézin, 3000 h., et Barbaste, 1900 h. Liége et bouchons. — Castel-Jaloux, 3000 h. Eaux minérales, bois de pin.

4º VILLENEUVE-D'AGEN, 13 830 h., sur le Lot., à 26 kilom. d'Agen. Minoterie, toiles, prunes d'Agen, vins. T. de C.

Penne, 3000 h., à 8 kil. de Villeneuve. Minoterie, prunes. — Sainte-Livrade, 3058 h., sur le Lot. Prunes. — Fumel, 3000 h. Forges, papier. — Tournon, 4760 h. Marbre jaune.

TARN-ET-GARONNE.

8 arrond, 232 551 hab. C. I. et Acad. de Toulouse.

(12" division militaire.)

Arrondissements.

1º Montauban, ch.-l., 27054 h., †, sur le Tarn, à 641 kilom. de Paris, Draps, cadis et molletons; toiles à tamis, couvertures de coton; minoterie et amidon. T. de C. — Patrie du poëte Lefranc de Pompignan et du célèbre peintre Ingres. Montauban fut pendant les guerres de religion une des principales places des protestants, qui y soutinrent un long siége contre Louis XIII, en 1621.

Caussade, 4137 h. Grains, minoterie, chapeaux de paille. — Caylus, 5000 h., et Négrepelisse, 3170 h. Grains, minoterie. — Saint-Antonin, 5130 h., sur l'Aveyron. Tanneries, étoffes de laine, papier. — La Française, 3750 h. Grains, bestiaux.

2º Castel-Sarrasin, 6838 h., près de la Garonne, à 28

kilon comr

Bed Verdu 3°

tauba T. de

Val

5 6

1º R de Par fromag Belle c

2º Es Tanner

La G Saint-G ries. T.

3° M Grande peau; l

4° SA nes, dr roudiss fort. T.

Roque nommés

50 VI

Sainte-

kilom. nanvre.

napeaux ture im

d'Agen. liége et

hons. --

6 kilom. le C.

runes. — , 3000 h.

use.

n, à 641
à tamis,
c. — Pare peintre
igion une
inrent un

paille. noterie. s de laine,

nne, à 28

kilom. de Montauban. Grains, fabriques de serges, toiles communes.

Beaumont-de-Lomagne, 4280 h. Laine et filature de laine. — Verdun sur-Garonne, 4000 h. Grains et farine.

3º MOISSAC, 10 445 h., sur le Tarn, à 30 kilom. de Montauban. Commerce considérable en minoterie, vins et laines. T. de C.

Valence-d'Agen, 3532 h. Apprêt de plumes à écrire, plumes de lit, toiles. — Montaigu, 3500 h. Grains et farines.

AVEYRON.

Pays du Rouergue.

5'arrond. 386 035 hab; C. I. de Montpellier et &cad. de Toulouse.

(10° division militaire.)

Arrondissements.

1º Rodez, ch.-l., 11856 h., †, sur l'Aveyron, à 604 kil. de Paris. Laines, draps, cadis et serges; filatures de laine; fromages dits du Cantal, fromages de Roquefort. T. de C. — Belle cathédrale. — La Romiguière est né dans les environs.

2º Espation, 4230 h., sur le Lot, à 32 kilom. de Rodez. Tanneries, basane estimée.

La Guiole, 1934 h. Grand commerce de fromages, bestiaux. — Saint-Geniez, 3750 h. Draps, cadis, serges, couvertures, tanneries. T. de C.

3º MILHAU, 12636 h., sur le Tarn, à 72 kilom. de Rodez. Grande fabrication de mégisserie, chamoiserie, gants de peau; laines, soie, tanueries. T. de C.

4º SAINTE-AFFRIQUE, 6807 h., à 114 kilom. de Rodez. Laines, draps, tricots de laine, ainsi qu'à *Camarès* dans l'arroudissement. Tanneries, mégisseries. Fromages de Roquefort. T. de C.

Roquefort, 1600 h., à 10 kil. de Sainte-Affrique. Fromages re-

5° VILLEFRANCHE, 10 172 h., sur l'Aveyron, à 56 kilom.

de Rodez. Fer, grains, farines, toiles. — Patrie du maréchal de Belle-Isle.

Aubin, 8000 h. Mines importantes de houille, hauts fourneaux. — Decazeville, 8600 h. Houillères et fonderie. — Cransac, 1100 h. Houille et eaux minérales. — Rieupeyroux, 3800 h.

II. GASCOGNE.

[GERS, LANDES, HAUTES-PYRÉNÉES.]

La Gascogne, comme la Guienne, a un excédant considérable en vin, dont une grande partie est convertie en eaude-vie d'Armagnac. Le Gers récolte en outre beaucoup de céréales, et fait la minoterie en grand. Ce département et les Hautes-Pyrénées élèvent un grand nombre de chevaux. de mulets et de bestiaux. L'élève des oies et des porcs dans les Hautes-Pyrénées et dans le Gers, donne lieu à un commerce important. Le département des Hautes-Pyrénées a quelques manufactures de crêpes dits barèges, d'étamines, etc., dont le centre est Bagnères-de-Bigorre, et possède de belles carrières de marbre. Saint-Clar, dans le Gers, est le centre d'une grande fabrication de rubans de fil. Les Landes se distinguent par la récolte de la poix, de la résine, du brai, du goudron, de la térébenthine et du liège, par la coupe des pins propres à la construction, et par des usines à fer.

GERS.

5 arrond. 298 931 hab. C. I. d'Agen et Acad. de Toulouse.

(13° division militaire.)

Arrondissements.

1° Auch, ch.-l., 11899 h., †, sur le Gers, à 685 kilom. de Paris. Commerce de vin, eau-de-vie d'Armagnac, laines; fabrique de cadis, burats, cartes à jouer; pâtés de foie de canards. T. de C. — Belle cathédrale.

Vic-Fezensac, 4191 h. Eau-de-vie d'Armagnac, grains.

2º Condom, 8175 h., sur la Baïse, à 43 kilom. d'Auch.

Con vins

Ec

3° Mino

Lanr

Fle d'oie, fabric

> 4º L'*Il*

5° ; Blé, v écrire

Brro:

1º M Douze grains, essence

2° Da san. Mé liége; p — Dax du cerc Saint V

Pouill Soustons

3° SA Mont-de lets, etc maré-

rneaux. 1100 h.

considéen eauicoup de ement et chevaux, rcs dans un comrénées a d'étamiit possède Gers, est

Les Lan-

a résine,

re, par la

es usines

Toulouse.

kilom. de c, laines; de foie de

n. d'Auch.

Commerce en farines, grains, eau-de-vie d'Armagnac et vins; toiles.

Eauze, 4200 h. Eau-de-vie d'Armagnac.

3° LECTOURE, 6122 h., sur le Gers, à 36 kilom. d'Auch. Minoterie, vins, grains, mules. — Patrie du maréchal Lannes.

Fleurance, 4250 h. Commerce important de grains et de plumes d'oie, ganterie, filature de laine. — Saint-Clar, 1700 h. Grande fabrication de rubans de fil-

4º Lombez, 1726 h., à 35 kilom. d'Auch. Blé et laine.

L'Ile-en-Jourdain, 4870 h. Commerce des produits du sol.

5° MIRANDE, 3379 h., sur la Baïse, à 25 kilom. d'Auch. Blé, vin, eaux-de-vie, bestiaux et volailles; laine, plumes à écrire.

LANDES.

Maritima.

3 arrond. 300 839 hab. C. I. de Pau et Acad. de Bordeaux.

(13e division militaire.)

Arrondissements.

1º Mont-de-Marsan, ch.-l., 5574 h., au confluent de la Douze et du Midou, à 690 kilom. de Paris. Commerce en grains, vins, eau-de-vie d'Armagnac, matières résineuses et essence de térébenthine.

2° Dax, 9856 h., sur l'Adour, à 56 kilom. de Mont-de-Marsan. Même commerce que cette dernière ville: bouchons de liége; planches de sapin, bêtes à cornes, mules et chevaux. — Dax est la patrie de Borda, marin et savant, inventeur du cercle à réflexion et de la méthode des doubles pesées. Saint Vincent de Paul est né à Pouy, près de Dax.

Pouillon, 3550 h. Eaux et boues thermales, minoterie. — Soustons, 3330 h. Bouchons de liége; matières résineuses.

3º SAINT-SEVER, 4818 h., sur l'Adour, à 16 kilom de Mont-de-Marsan. Vins, grains, oies grasses; chevaux, mulets, etc. — Patrie du général Lamarque.

Aire, 4700 h., sur l'Adour. — Hagetmau, 3104 h. Vins esti més, huile de graines. — Mugrón, 2200 h. Vins et eau-de-vie. — Tartas, 3057 h., sur la Midouse. Culture du safran, grains.

HAUTES-PYRÉNÉES.

Pays de Bigorre et d'Armagnac. - Frontière d'Espagne.

3 arroud. 240 178 hab. C. I. de Pau et Acad. de Toulouse.

(13° division militaire.)

Arrondissements.

1° TARBES, ch.-l., 14768 h., †, sur l'Adour, à 756 kilom. de Paris. Entrepôt de tout le commerce du département; papeteries; chevaux et bestiaux. T. de C.

Vic-en-Bigorre, 3700 h. Fabrication d'eau-de-vie, tanneries.

2º ARGELÈS, 1698 h., à 36 kilom. de Tarbes. Laine peignée. Au. S. d'Argelès se trouvent les célèbres bains d'eaux minérales de Barèges, Cauterets et Saint-Sauveur.

Lourdes, 4300 h. Le tribunal de première instance est dans cette ville, qui fait un grand commerce de vaches laitières.

3º BAGNÈRES-DE-BIGORRE, 9169 h., à 20 kilom. de Tarbes, sur l'Adour. Eaux thermales. Fabrication d'étoffes de laine, de baréges ou crêpes, d'étamines, etc.; coutellerie fine; exploitation de marbre. T. de C.

Campan, 3700 h. Belles carrières de marbre; bois de sciage.

24. BÉARN.

[BASSES-PYRÉNÉES.]

Le Béarn a une récolte abondante de maïs et un excédant en vin, dont la majeure partie est convertie en eau-de-vie d'Armagnac. Il fournit en outre d'excellente laine, et élève en grand les mulets, les chevaux navarrins, les porcs, les bestiaux. Pau fabrique des bonnets, façon de Tunis, et Bayonne beaucoup de chocolat. On prend dans les Bassescati bou de j Esp Gass

80

No tissa, laine 20

l'Océ diffic d'eau tartr d'art mem et co de C mini

Ha tiaux de Ba Biarr quent

3° mégi s esti

.e. ou**se**.

/56 kiéparte-

ries. ne peid'eaux

es.
Tarbes,
le laine,
ine ; ex-

est dans

sciage.

excédant au-de-vie , et élève porcs, les Tunis, et s BassesPyrémies une grande quantité de palombes et d'ortolans, qui sont l'objet d'un bon commerce d'exportation.

BASSES-PYRÉNÉES.

Comprenant la Navarre française et le pays des Basques. — Maritime et frontière d'Espagne.

5 arrond, 486 628 hab. C. I. de Pau et Acad, de Bordeaux,

(13° division militaire.)

Arrondissements.

1º PAU, ch.-l., 24563 h., à 756 kılom. de Paris. Fabrication de toiles, linge de table et mouchoirs du Béarn; de bougies, de chocolat; bonneterie de laine; vins; commerce de jambons; foires importantes pour la vente des mulets aux Espagnols. T. de C. — Patrie de Henri IV, du maréchal de Gassion et de Bernadotte. — Château remarquable.

Nay, 3090 h. Bonneterie et couvertures de laine, filature et tissage du coton, drap et cadis. — Pontacq, 3000 h. Étoffes de laine, capes. — Jurançon, 2000 h. Excellent vin.

2º BAYONNE, 26333 h., †, sur l'Adour, à 6 kilom. de l'Océan et à 104 kilom. de Pau. Son port est d'un accès difficile, mais les navires y sont toujours à flot. Exportation d'eau-de-vie, de vins, de jambons, de chocolat, de crème de tartre, de planches de sapin, résine, térébenthine et liége, d'articles de manufactures françaises pour l'Espagne, armement pour la pêche de la morue; construction de navires et corderie. Succursale de la Banque de France. Ch. et T. de C. — Patrie de Jacques Laffitte, banquier célèbre et ministre en 1830.

Hasparren, 4852 h. Mégisserie, chamoiserie; chaussures, bestiaux. — Saint-Jean-de-Luz, 2768 h. Petit port à 18 kilom. S. O. de Bayonne, sur la route d'Espagne. Salaisons, thon mariné. — Biarritz, 2750 h., à 7 kilom. de Bayonne. Bains de mer très-fréquentés; château impérial.

3º Mauléon, 1718 h., à 44 kilom. de Pau. Tannerie et mégisserie.

Saint-Jean-Pied-de-Port, 1500 h. Bérets du Béarn, laines. — Saint-Palais, 1500 h. Le tribunal de première instance est dans cette ville. — Saint-Étienne-de-Baigorry, 2600 h., ville principale de l'arrondissement.

4º OLORON ou OLÉRON, 9362 h., à 32 kilom. de Pau. Grand commerce en laines du pays et en laines d'Espagne; peausserie; bonneterie du Béarn, fabrication de peignes en buis; dépôt de bois de mâture; commerce de jambons, de bestiaux et de chevaux navarrins. T. de C. Dans l'arrond. se trouvent des établissements d'eaux thermales, aux lieux appelés Eaux-bonnes et Eaux-chaudes.

Monein, 4560 h., à 18 kilom. d'Oloron. Commerce local.

5° ORTHEZ, 6724 h., à 40 kilom. de Pau. Centre de l'apprêt des jambons dits de Bayonne; commerce en laine, plumes d'oie, lin, cuir, mégisserie, bois de construction, etc.

Salies, 5300 h. Belle source salée; sel et jambons.

25. COMTÉ DE FOIX.

[ARIÉGE.]

L'Ariège a un excédant en céréales. C'est un des départements qui ont le plus d'usines à fer; il possède des carrières de marbre et de jais ou jayet.

ARIÉGE.

Frontière d'Espagne.

3 arrond. 251 850 hab. C. I. et Acad. de Toulouse.

(11° division militaire.)

Arrondissements.

1° Foix, ch.-l., 5507 h., sur l'Ariége, à 770 kilom. de Paris. Fer et acier; minoterie, filatures de laine. — Patrie de Gaston de Foix, le vainqueur de Ravenne.

Bélesta, 2500 h. Marbre, forges, bois. - Lavelanet, 3000 h.

Plo

For ou Le sen

Mir Sav Con

con ture sem

3600 Usto

[HAU

duit Péra Fron raul prit Hau terie

Gasco 2. Plusieurs manufactures importantes de drap; filatures de laine.

— Saurat, 4000 h. Forges, filatures de laine.

2º Pamiers, 7910 h., †, sur l'Ariége, à 22 kilom. de Foix. Forges, fer et acier; file ures de laine et de coton. Dans l'arrondissement, plusieurs usines à fer, et extraction du jayet ou jais, servant à confectionner des bijoux de deuil. — Le célèbre critique Bayle est né au Carlat, dans l'arrondissement.

Le Maz-d'Azil, 2700 h. Filatures de laine, poudre de sumac. — Mirepoix, 4200 h. Laine et drap; patrie du maréchal Clauzel. — Saverdun, 4121 h. Acier, faux et faucilles. — Mazères, 3822 h. Commerce local.

3º SAINT-GIRONS, 4576 h., à 48 kilom. de Foix. Grand commerce avec l'Espagne pour les mulets et les laines; filatures de laine, papeteries. Forges et marbre dans l'arrondissement.

Massat, 4030 h. Filatures de laine; élève de chevaux. — Seix, 3600 h. Filatures de laine; mines de cuivre et de plomb. — Ustou, 3104 h. Commerce local.

26. LANGUEDOC.

[HAUTE-GARONNE¹, TARN, AUDE, HÉRAULT, GARD, LOZÈRE, ARDÈCHE, HAUTE-LOIRE².]

Le Languedoc, excepté la Lozère et la Haute-Loire, produit beaucoup de vin; on estime surtout les vins de Saint-Péray (Ardèche), de Saint-Gilles (Gard), de Tavel, Lunel et Frontignan (Hérault). Les départements du Gard et de l'Hérault fabriquent une quantité énorme d'eau-de-vie et d'esprit dit de Montpellier. La partie sud-ouest (Aude, Tarn et Haute-Garonne) est très-fertile en céréales; aussi la minoterie est-elle la principale industrie de ces départements,

parterières

dans

pale

Pau.

gne;

s en

s, de

ond.

lieux

l'an-

aine,

i, elc.

om. de Patrie

3000 h.

^{1.} La moitié occidentale de la Haute-Garonne a été formée de la Gascogne.

^{2.} La moitié occidentale de la Haute-Loire a été formée de l'Auvergne.

lo

in

ľa

ur

ro

ves

Mi

de

cot

dis

36]

Avi

de

gra

ries

Pat

dar

135

Hou

R

330

qui produisent en outre d'excellent miel. Lodève, dans l'Hérault, Castres, dans le Tarn, Limoux et Chalabre, dans l'Aude, sont les centres d'une fabrication considérable de draps fins et communs. — L'Aude possède un grand nombre d'usines à fer qui fournissent un acier estimé. Le Gard et l'Ardèche sont couverts de magnaneries et d'ateliers où l'on prépare la soie. Nîmes vient après Lyon pour la fabrication des soieries. L'exploitation de la houille et du sel marin est très-importante dans le Gard. L'Ardèche se recommande par la papeterie et la mégisserie d'Annonay, et la Haute-Loire par les blondes et les dentelles du Puy. L'industrie manufacturière de la Lozère a pour objet la cadisserie, les serges, les couvertures de laine. Ce département a du plomb argentifère et d'autres minéraux.

HAUTE-GARONNE.

Frontière d'Espagne.

4 arrond. 484 081 hab. C. I. et Acad. de Toulouse.

(12e division militaire.)

Arrondissements.

1° Toulouse, ch.-l., 126956 h., †, sur la Garonne et le canal du Midi, à 706 kilom. de Paris. Manufacture de tabac, fonderie impériale de canons; entrepôt de fers de l'Ariége et de l'Aveyron, grains et farines, etc.; marbre des Pyrénées, maroquins. Bougies et blanchisserie de cire. Entrepôt du commerce entre la France et l'Espagne. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. Siége d'académie. Facultés des lettres, des sciences et de droit. École préparatoire de médecine et de pharmacie. École d'artillerie. Toulouse est le lieu de naissance de Clémence Isaure, de Cujas, du grand mathématicien Fermat, et des auteurs dramatiques Campistron et Palaprat. — Bataille mémorable livrée en 1814 sous les murs de cette ville entre le maréchal Soult et le duc de Wellington.

Grenade-sur-Garonne, 4160 h. Laines, grains, amidon. — Ville-mur-sur-Tarn, 5324 h. Chapeaux de feutre, cire, poterie.

dans, dans, ble de grand mé. Le ateliers r la fadu sel se renay, et y. L'ina cadis-

ement a

use.

nne et le re de tafers de arbre des cire. Ench. et T. cadémie. préparaie. Toule Cujas, dramable livrée hal Soult

ı. — Villee. 2º Muret, 4137 h., sur la Garonne, à 20 kilom. de Toulouse.— Commerce local. Patrie de Dalayrac. L'abbé Sicard, instituteur des sourds-muets, est né à Fousseret, dans l'arrondissement. Simon de Montfort gagna à Muret, en 1213, une sanglante bataille sur les Albigeois, commandés par le roi d'Aragon Pierre II, qui y fut tué.

Cintegabelle, 4142 h. Grains et minoterie. — Montesquieu-Volvestre, 4120 h. Filature de laine, minoterie. — Auterive, 3300 h. Minoterie.

3º SAINT-GAUDENS, 5183 h., sur la Garonne, à 91 kilom. de Toulouse. Rubans de fil, filature et tissage de laine; tricots, porcelaine; beau marbre de Saint-Béat, dans l'arrondissement. T. de C.

Aspel, 2460 h. Peignes et ouvrages en buis.—Bagnères-de-Luchon, 3300 h. Eaux thermales, mine de cuivre et de plomb argentifère.—Montrejeau, 3700 h. Mégisserie, tricots de laine.

4º VILLEFRANCHE, 2865 h., près du canal du Midi, à 36 kilom. de Toulouse. Céréales.

Revel, 5300 h. Grains, minoterie; fabriques de lainages. — Avignonet, 2400 h. Grains. — Caraman, 2600 h. Filature de aine.

TARN.

Comprend l'Albigeois.

4 arrond. 353 633 hab. C. I. et Acad. de Toulouse.

(12° division militaire.)

Arrondissements.

1º Albi, ch.-l., 16596 h., †, sur le Tarn, à 681 kilom. de Paris. Commerce considérable en blé, minoterie, vin, graines de trèfle et de luzerne, prunes, anis vert et drogueries; préparation du pastel, pâte d'Italie, etc. T. de C. — Patrie du navigateur La Pérouse. Le maréchal Soult est né dans les environs.

Réalmont, 2721 h. Filature de laine, mégisserie. — Saint-Juéry, 1350 h., à 6 kilom. d'Albi. Belle forge. — Carmaux, 4000 h. Houillères, verrerie.

2º Castres, 21 538 h., à 48 kilom. d'Albi. Nombreuses manufactures de draps fins et de draps communs, de cuirs, de laine, de casimirs; fabriques de papiers et de parchemin. T. de C. — Castres est la patrie du savant André Dacier et de l'historien Rapin-Thoyras.

La Bastide-Rouairoux, 2638 h. Draps lisses et croisés. — Bois sezon-d'Augmentel, 2640 h. Draperie blanche. — Labruguière, 3630 h. Draps et bonneterie orientale. — Lacaume, 3600 h. Commerce de laines. — Lautrec, 3330 h. Bestiaux et volaille. — Mazamet, 12730 h. Fabrication considérable de draps, de flanelles et de molletons. — Montredon, 5000 h. Commerce de bestiaux. — Sorèze, 2566 h. Célèbre collége.

3° GAILLAC, 7834 h., sur le Tarn, à 25 kilom. d'Albi. Même commerce que dans cette dernière ville, bons vins.

L'Isle-d'Albi, 4800 h. Commerce de grains.—Rabastens, 5420 h., sur le Tarn. Commerce de grains et farines. — Cordes, 2911 h. Grains, corroierie, fils de lin et de chanvre.

4º LAVAUR, 7438 h., à 60 kilom. d'Albi. Filatures de soie et de laine; grains.

Graulhet, 6112 h. Chapellerie commune, mégisserie, laine.—Puylaurens, 5900 h. Commerce des produits du sol.

AUDE.

Maritime.

4 arrond. 298 606 hab. C. I. et Acad, de Montpellier.

(11° division militaire.)

Arrondissements.

1° CARCASSONNE, ch.-l., 22173 h., †, sur l'Aude et le canal du Midi, à 781 kilom. de Paris. Draps fins et autres; filatures de laine; cuirs. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France.— Carcassonne est le lieu de naissance de Térentius Varron, qui perdit la bataille de Cannes, et du poëte Fabre d'Églantine.— On y remarque l'église de Saint-Nazaire.

Caunes, 2350 h. Carrières de marbre. — Montolieu, 1700 h. Draps et maroquins.

kilor terie T. de de (géné more

3° sonn timé, dans

un ca la Mé excelle Narbo l'empe ses m

Le cho

gothiq

Leuce Salaiso Méditer ports fi Sigean,

1° M Méditer merce euses cuirs, emin. cier et

- Bois
iguière,
. Comille. flanelde bes-

d'Albi. vins. 5420 h., 2911 h.

de soie

laine. —

llier.

de et le autres; le de la aissance es, et du le Saint-

1700 h.

2° CASTELNAUDARY, 9584 h., sur le canal du Midi, à 40 kilom. de Carcassonne. Commerce de blé, vin, laine; minoterie. Fabriques de drap à Cenne-Monestiès dans l'arrond. T. de C.— Patrie du poëte tragique Soumet.— Bataille de Castelnaudary en 1632, où le maréchal de Schomberg, général de Louis XIII, battit et fit prisonnier le duc de Montmorency.

3º Limoux, 6937 h., sur l'Aude, à 30 kilom. de Carcassonne. Nombreuses manufactures de draps; vin blanc estimé, dit blanquette de Limoux. T. de C.— Usines à fer dans l'arrondissement.

Chalabre, 2300 h. Manufactures de draps, bonneterie de laine.

4º NARBONNE, 17 172 h., à 60 kilom. de Carcassonne, sur un canal qui se détache du canal du Midi et débouche dans la Méditerranée, au port de la Nouvelle. Grains, minoterie, excellent miel, vins et eau-de-vie, vert-de-gris. T. de C.—Narbonne était une ville très-importante sous les Romains; l'empereur Carus y naquit. Charles-Martel remporta sous ses murs une seconde victoire sur les Sarrasins, en 737. — Le chœur de la cathédrale est un des plus beaux vaisseaux gothiques de l'Europe.

Leucate, 1276 h., entre la Méditerranée et l'étang de Leucate. Salaison de sardines. — La Nouvelle, 2000 h., petit port sur la Méditerranée. Commerce assez actif avec l'Espagne, l'Italie et les ports français de la Méditerranée, construction de navires. — Sigean, 3337 h. Salines; vins et eaux-de-vie.

HÉRAULT.

Maritime.

4 arrond, 409391 hab. C. I. et Acad. de Montpellier,

(10° division militaire.)

Arrondissements.

1º MONTPELLIER, ch.-l., 55600 h., +, à 8 kilom. de la Méditerranée et à 750 kilom. de Paris. Fabrication et commerce considérable d'eaux-de-vie et d'esprits, vins, soie,

vert-de-gris, alun, plantes cinctoriales et médicinales, produits chimiques, fruits du midi. C. et T. de C.—Succursale de la Banque de France. Siége d'académie, École de médecine. - Montpellier a vu naître Cambacérès, Daru, le poëte Roucher, le célèbre médecin Barthez et les peintres

Sébastien, Bourdon, Vien et Fabre.

Cette, 24177 h., à 28 kilom. de Montpellier. Port de mer le plus important des ports français sur la Méditerranée après Marseille; il communique avec Bordeaux par le canal du Midi, et avec Lyon par le canal de Beaucaire et le Rhône. Exportation de vin, eau-de-vie, liqueurs, sel, soufre, amandes, huile, etc.; entrepôt de sel, sardines salées; armement pour la pêche de la morue. T. de C. — Bateaux à vapeur pour Agde et Marseille.

Frontignan, 2575 h. Vin muscat renommé. C'est dans les environs de Frontignan que se trouve Balaruc, connu par ses eaux minérales. — Ganges, 4600 h. Filatures et bonneterie de soie. — Lunel, 6600 h., sur un canal qui communique au Rhône et à la Méditerranée. Excellent vin muscat, eau-de-vie et esprits. -Mèze, 6000 h., petit port sur l'étang de Thau. Vins et eaux-devie; salines.

2º Béziers, 27722 h., sur le canal du Midi, à 60 kilom. de Montpellier. Eau-de-vie et esprits; grains et farines, cuirs; fabriques de vert-de-gris, et produits chimiques. T. de C. - Patrie de Pellisson et de Riquet, auteur du canal du Midi.

Agde, 9750 h. Port important sur l'Hérault, à 4300 mètres de son embouchure, et pouvant recevoir des navires de 200 tonneaux. Exportation d'eau-de-vie, vin, blé, farine, sel; entrepôt de sel. T. de C.— Bateau à vapeur pour Marseille; touchant à Cette.

Bédarieux, 9087 h. Nombreuses fabriques de drap; laine, tanneries. — Marseillan, 4000 h. Port sur l'étang de Thau. — Pézenas, 7000 h. Vins excellents, eaux-de-vie et esprits, produits chimiques, vert-de-gris. T. de C. - Florensac, 3757 h., et Montagnac, 3720 h. Eau-de-vie et huile.

3° Lodève, 11864 h., à 53 kilom. de Montpellier, Manufactures considérables de draps fins et de draps pour les

ClLova crèm de d

trou

sayo

Sai de dr de lai

marb

1º N Nombre de rub soies gr cinales. Patrie d en Eur la Mais on adm

Aigues Beaucai de la Gr provena la crois l'entrée le 22 jui Saint-G esprits e 4000 h. 4770 h.

s, procursale de méaru, le peintres

de mer terranée le canal Rhône. mandes, ent pour eur pour

ns les enr ses eaux de soie. one et à la esprits. et eaux-de-

60 kilom. t farines, himiques. r du canal

300 mètres navires de farine, sel; Marseille;

; laine, tannau. — Pézeproduits chi-., et Monta-

ellier, Manuaps pour les troupes, filatures de laine, eau-de-vie, amandes, huile d'olive, savon: T. de C.—Patrie du cardinal Fleury.

Clermont-l'Hérault ou Clermont-Lodève, 6375 h. Drap pour le Levant et pour les troupes. T. de C. — Gignac, 2920 h. Verdet, crème de tartre, etc.

4° SAINT-PONS DE TOMIÈRES, 6497 h. Manufactures de draps et nouveautés, filatures de laine. Carrières de marbre.

Saint-Chinian, 4327 h. et Riols-sur-le-Jaur, 2600 h. Manufactures de drap. — La Salvetat, 3800 h. Molletons, flanelles; filatures de laine.

GARD.

Maritime.

4 arrond, 433 107 hab. C. I. de Nîmes et Acad. de Montpelller.

(10º division militaire.)

Arrondissements.

1º Nîmes, ch.-l., 60240 h., †, à 713 kilom. de Paris. Nombreuses manufactures de soieries, de bonneterie de soie, de rubans, de galons, chêles, etc.; entrepôt général des soies gréges et ouvrées du midi. Plantes tinctoriales et médicinales. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie de Court de Gébelin, de Nicot, qui introduisit le tabac en Europe, et de M. Guizot.—Belles antiquités: les Arènes, la Maison carrée, la tour Magne; à 24 kilom. vers le nord, on admire le fameux Pont du Gard.

Aigues-Mortes, 3865 h. Port situé à la jonction des canaux de Beaucaire et des Étangs, et communiquant à la mer par le canal de la Grande-Roubine. Vins et eaux-de-vie. Exportation de sel, provenant des salines de Peccais. Saint Louis s'y embarqua pour la croisade. — Beaucaire, 12 713 h., sur la droite du Rhône, à l'entrée du canal de Beaucaire. Vins et spiritueux. Foire célèbre le 22 juillet; les affaires s'ouvrent dès le premier de ce mois. — Saint-Gilles, 6370 h., sur le canal de Beaucaire. Vins excellents, esprits et eau-de-vie. Patrie du pape Clément IV. — Sommières, 4000 h. Eau-de-vie, huile d'olive, essences, laines. — Vauvert, 4770 h. Vins et eaux-de-vie, huile.

2º Alais, 20257 h., à 45 kilom. de Nîmes. Soie grége et ouvrée, bonneterie, rubans, galons, etc.; houille, couperose et antimoine, verreries, tannezies, usines à fer. T. de C.

Anduze, 5451 h. Chapellerie, filatures de soie. T. de C. — Saint-Jean-du-Gard, 4240 h. Soie et bonneterie de soie. — La Grand-Combe, 7780 h. Houille, usine à zinc. — Robiac, 2200 h. Houille. — Bességes, 7055 h. Houille et usines à fer. — Saint-Ambroise, 4000 h. Filatures de soie.

3° Uzès 6242 h., à 24 kilom. de Nîmes. Soie, bonneterie de soie, vins et eau-de-vie.—Patrie du peintre Sigalon. Le P. Bridaine, prédicateur éloquent, est né dans les environs.

Bagnols, 4950 h. Soie. Patrie de Rivarol. — Pont-Saint-Esprit, 5034 h., sur le Rhône. Soie, huile. — Roquemaure, 2704 h. Soie, vins fins. — Villeneuve-lez-Avignon, 3150 h., sur la droite du Rhône. Filatures de soie.

4° LE VIGAN, 5376 h., à 79 kilom. de Nîmes. Bonneterie de soie et de coton, bourre et filatures de soie; peaux blanches. Patrie du chevalier d'Assas, dont on y voit la statue. — Florian est né dans l'arrondissement.

Saint-Hippolyte, 4611 h. Filature et bonneterie de soie, mégisserie, colle forte. T. de C. — Valleraugue, 4115 h., sur l'Hérault, et Sumène, 2952 h. Filatures et bonneterie de soie. — Lasalle, 2541 h. Filatures de soie. — Sauve, 2600 h. Bonneterie de coton, de bourre de soie et de laine.

LOZÈRE.

Comprend le Gévaudan.

8 arrond, 137 267 hab. C. I. de Nîmes et Açad, de Montpellier,

(10° division militaire·)

Arrondissements.

1° MENDE, ch.-l., 6370 h., †, sur le Lot, à 538 kilom. de Paris. Serges expédiées à l'intérieur et à l'étranger. Fabrique de diverses étoffes de laine. — Patrie du pape

Urbain disseme Randon

Villefo

2° F1 mûrier. plomb s

Meyru quefort.

3° Ma de laine

La Car Saint-Ch

arrond

1º Pri cuirs, m de Serre sement.

Aubenas soies gré — Bourgmerce en sur la dro sur le Rho et forges.

2º Lar gréges et

Burzet, 2751 h. So Urbain V. Le célèbre chimiste Chaptal est né dans l'arrondissement. A 24 kilom. N. E. se trouve Châteauneuf-de-Randon, au siège duquel mourut Du Guesclin.

Villefort, 1530 h. Cadis; mine de plomb argentifère. — Langogne, 3060 h. Lames.

2º FLORAC, 2141 h., à 36 kilom. de Mende. Culture du mûrier. Dans l'arrondissement se trouvent les mines de plomb argentifère de Vialas, 2300 h., et de Collet-de-Dèse.

Meyrueis, 2000 h. Cardage de frisons; fromages façon Roquefort.

3º MARVEJOLS, 4848 h., à 30 kilom. de Mende. Filatures de laine; serges, cadis, escots, chapeaux de feutre.

La Canourgue, 1700 h. Filatures de laine, serges et cadis. — Saint-Chely, 1857 h. Parchemin, serges.

ARDECHE.

Pays du Vivarais.

8 arrond, 388 589 hab. C. I. de Nîmes et Acad. de Grenoble.

(8° division militaire.)

Arrondissements.

1º PRIVAS, ch.-l., 6657 h., à 608 kilom. de Paris. Soie, cuirs, marrons, étoffes. — Le célèbre agronome Olivier de Serres est né à Villeneuve-de-Berg, dans l'arrondissement.

Aubenas, près de l'Ardèche, 8334. Commerce important de soies gréges et ouvrées, tanneries et mégisseries, etc. T. de C. — Bourg-Saint-Andéol, 4283 h., sur la droite du Rhône. Commerce en soie, grains, filatures de soie, etc. — Viviers, 2610 h. †, sur la droite du Rhône. Filatures de soie. — La Voulte, 3300 h., sur le Rhône. Hauts fourneaux. — Le Pouzin, 3060 h. Fonderies et forges. — Vals, 2800 h. Filature et moulinage de la soie.

2º LARGENTIÈRE, 2992 h., à 42 kilom. de Privas. Soies gréges et ouvrées.

Burzet, 2800 h. Forges. — Montpezat, 2555 h., et Les Vans, 2751 h. Soie.

t-Esprit, h. Soie, roite du

rége et

perose

e C. -

. — La

2200 h.

int-Am-

bonne-

Sigalon.

les en-

e C.

nneterie ; peaux , voit la

soie, mésur l'Hée. — *La*n**eterie** de

d.

kilom. de nger. Fadu pape 3º Tournon, 5252 h., sur la droite du Rhône, à 55 kilom. de Privas. Vins fins de la côte du Rhône; filatures de soie.

Annonay, 13679 h., à 28 kilom. de Tournon. Ville la plus importante du département, renommée pour ses papeteries, sa mégisserie et ses belles soies blanches. T. de C.

— Annonay est la patrie des frères Montgolfier, inventeurs des aérostats.

Saint-Péray, 2680 h. Excellent vin blanc. — Le Chaylard, 3755 h. Moulinage de la soie, foulards, tanneries. — Vernoux, 3125 h. Draps. — La Mastre, 3000 h. Filatures de soie.

HAUTE-LOIRE.

3 arrond, 305 521 hab. C. I. de Riom et Acad. de Clermont.

(20° division militaire.)

Arrondissements.

1° Le Puy, ch.-l., 17015 h., †, à 610 kilom. de Paris. Fabrique considérable de dentelles, de blondes de fil et de soie, de guipures et tulles brodés. T. de C.—Patrie du cardinal de Polignac.

Craponne, 3500 h. Blondes et dentelles. — Saugues, 3800 h. Laine, bestiaux, fromages. — Le Monastier, 3524 h. Dentelles, bestiaux.

2º Brioude, 4950 h., près de l'Allier, à 64 kilom. du Puy. Commerce de grains et de chanvre. T. de C. — Plusieurs houillères dans l'arrondissement.

Langeac, 3400 h. Houille, plomb argentifère.

3º Issengeaux ou Yssingeaux, 7971 h., à 28 kilom. du Puy. Blondes, dentelles, rubans; riche mine de plomb, commerce de bestiaux et de grains. Organsinage de la soie dans l'arrondissement.

Monistrol, 4772 h., sur la Loire. Rubans. — Saint-Didier-la-Sauve, 5116 h. Rubans, papier. — Tence, 5440 h. Dentelles, moulinage de la soie. — Dunières, 2300 h. Moulinage de la soie.

Le I une qu du Bes Côte-Re les soid l'un de lines; de cotor

mines de fabr rubans Saint-É traction ment, su

Le de

1° Lydet de la France possède une qua à 275 m ouvriers l'étrange en Italie l'industr

ilom. es de

ille la papede C. nteurs

aylard, ernoux,

rmont.

e Paris. fil et de du car-

, 3800 h. Dentelles,

ilom. du . — Plu-

kilom, du e plomb, le la **s**oic

Didier-lalles, moul soie.

27. LYONNAIS.

[RHÔNE, LOIRE.]

Le Lyonnais, surtout le département du Rhône, récolte une quantité abondante de vins connus sous le nom de vins du Beaujolais. On cite, en outre, le condrieu, les vins de Côte-Rôtie, etc. Lyon est le plus grand atelier du monde pour les soieries; Tarare, dans le département du Rhône, est l'un des foyers de la fabrication d'indiennes et de mousselines; c'est aussi le centre du commerce des toiles de fil et de coton fabriquées dans tout le Beaujolais.

Le département de la Loire est l'un des plus riches en mines de houille et de fer. Saint-Étienne est un vaste foyer de fabrication de quincaillerie, d'armes, de coutellerie, de rubans et de velours de soie. Saint-Chamond le dispute à Saint-Étienne pour les rubans et les galons de soie. L'extraction de la houille est l'une des richesses de ce département, surtout aux environs de Saint-Étienne.

RHONE.

Comprend le Beaujolais.

3 errond. 662 493 hab. C. Y. et Acad. de Lyon.

(8° division militaire.)

Arrondissements.

1º Lyon, ch.-l., 323954 h., †, au consuent du Rhône et de la Suône, à 466 kilom. de Paris; seconde ville de France pour la population, le commerce et l'industrie. Lyon possède plus de 60000 métiers produisant annuellement une quantité prodigieuse de soieries, dont la valeur s'élève à 275 millions de francs, et qui occupent près de 80000 ouvriers; les cinq sixièmes de ces étosses sont exportés à l'étranger, et principalement en Amérique, en Angleterre, en Italie et en Espagne. Les produits les plus importants de l'industrie lyonnaise, sont, après les tissus de soie, la cha-

pellerie et la brasserie, qui fournit annuellement environ 40000 hectolitres de bière, dont la plus grande partie est expédiée dans le midi de la France; viennent ensuite la teinturerie, l'orfévrerie, la joaillerie, la bijouterie fausse, qui fait des expéditions en Amérique et dans l'Orient pour une valeur de 6 millions; et enfin la passementerie, l'imprimerie et la fabrication des produits chimiques. Lyon est en outre, un vaste entrepôt des denrées du midi, et fait un immense commerce de commission et de banque avec le nord et le centre de la France, la Suisse, l'Allemagne, l'Italie et l'Espagne. - Bourse, Ch. et T. de C. Manufacture de tabac. Succursale de la Banque de France. Siége d'académie. Facultés des lettres, des sciences et de théologie. École préparatoire de médecine et de pharmacie. — Cette ville a donné naissance aux empereurs Claude et Caracalla, aux artistes Philibert Delorme, Coustou, Coysevox, Gérard Audran et Lemot; aux quatre botanistes de Jussieu, au mathématicien Montucla, au maréchal Suchet, au savant Ampère, au philosophe moraliste de Gérando, à l'économiste J. B. Say, et au célèbre mécanicien Jacquard. Près de Lyon se trouve Brignais, où les grandes compagnies désirent et tuèrent le comte de la Marche, sous le roi Jean, en 1361.

Communication par eau: avec Paris, le Havre et le Nord, par la Saône, le canal de Bourgogne, l'Yonne et la Seine, etc.; avec Strasbourg et l'Alsace, par la Saône et le canal du Rhône au Rhin; avec Orléans et Nantes, par la Saône, le canal du Centre et la Loire; avec Marseille, par le Rhône; avec Bordeaux, par le Rhône, le canal de Beaucaire, le canal des Étangs, le canal du Midi et la Garonne.

Condrieux, 2788 h., sur le Rhône. Commerce de grains et de vins blancs renommés. — Givors, 9688 h., sur le Rhône, au débouché du canal de Rive-de-Gier. Grand commerce de houille; fonderie, verrerie et cristaux. Dans les environs se trouve la belle manufacture de poterie en terre de pipe d'Arboras. — Oullins, 5700 h. Impressions sur étoffes, produits chimiques. — Saint-Bel, 800 h., et Chessy, 700 h. (ce dernier dans l'arrondissement de Villefranche), remarquables par leurs riches mines de cuivre. — Saint-Genis-Laval, 2580 h., papiers peints, chapeaux de paille.

de L peint — Pa de pl l'arro

de mo

Beau Ampley partem étoffes 4900 h.

1° SA 464 kilo pièces d brication veautés. la Bérar

Le Cha
— Firmii
— Pelluss
14 720 h.
tres et à
10 472 h.
cets, etc.
Julien-enret, 3111
3540 h. R

2º Mon

con

est

la

qui

une

erie

tre,

ense

t le l'Es-

bac. Fa-

épa-

onné tistes an et

ticien phi-

ay, et

rouve

ent le

Nord,

, etc.;

hal du

le ca-

; avec al des

s et de

au dé-

buille;

a belle

Jullins,

nt-Bel,

ent de

vre. -

aille.

2º VILLEFRANCHE, 11650 h., près de la Saône, à 30 kilom. de Lyon. Fabrication de toiles, d'étoffes de coton, de toiles peintes; commerce de bestiaux et de vins fins. T. de C. — Patrie de Roland, ministre pendant la Révolution. Mines de plomb sulfuré argentifère de Poule et Chenelette, dans l'arrondissement.

Tarare, 14544 h., centre d'une fabrication considérable de mousselines unies et brodées, de peluches de soie, d'étoffes imprimées, etc.

Beaujeu, 3906 h. Grand commerce d'excellent vin, papier. — Amplepuis, 5311 h., et Thisy, 2800 h., toutes deux à l'O. du département, se distinguent par la fabrication et le commerce des étoffes de fil et de coton dits articles du Beaujolais. — Cours, 4900 h. Couvertures de coton, molletons, étoffes imprimées.

LOIRE.

3 arrond. 517603 hab. C. I., Acad. et dioc. de Lyon.

(8° division militaire.)

Arrondissements.

1º SAINT-ÉTIENNE, ch.-l., 96620 h., sur le Furens, à 464 kilom. de Paris. Armes à feu et armes blanches, grosses pièces de forge, quincaillerie et contellerie renomnées, fabrication considérable de rubans, padoux, velours et nouveautés. Extraction immense de houille; verreries, aciers de la Bérardière. T. de C. Succursule de la Banque de France.

Le Chambon, 5514 h. Acier fondu, clouterie, limes, coutellerie.

— Firminy, 7672 h. Travail du fer et de l'acier, houille, soie, etc.

— Pellussin, 4088 h. Moulinage de la scie. — Rive-de-Gier, 14 720 h., sur le canal de Givors. Acier excellent, verreries à vitres et à bouteilles, forges, outils, houille. — Saint-Chamond, 10 472 h. Fabrication considérable de rubans de soie, galons, lacets, etc.; moulinage de la soie, forges, quincaillerie. — Saint Julien-en-Jarret, 4060 h. Forges, clouterie. — Saint-Paul-en-Jarret, 3111 h. Lacets, moulinage de la soie. — Bourg-Argental, 3540 h. Rubans, crèpes, soie ouvrée.

2º Montbrison, 7201 h. Commerce de grains.

Panissière, 4242 h. Linge de table. — Saint-Bonnet-le-Château, 2080 h. Dentelles, serrurerie. — Saint-Galmier, 2954 h. Eaux minérales, filaturé de laine. — Saint-Just-sur-Loire, 2415 h. Impressions sur tissus, verrerie.

3º ROANNE, 17398 h., sur la Loire. Filature de coton, papiers, indiennes, calicots et mousselines. T. de C. — Le poëte Berchoux, auteur de la Gastronomie, est né dans les environs.

Charlieu, 3817 h. Étoffes de soie et de coton, linge de table. — Saint-Symphorien-de-Lay, 4506 h. Mousseline, toiles; anthracite.

28. BOURGOGNE.

. CÔTE-D'OR, YONNE', SAÔNE-ET-LOIRE, AIN.]

On fait généralement en Bourgogne une récolte assez abondante de grains, principalement dans les départements de l'Yonne et de la Côte-d'Or. Les vins sont la principale richesse de cette province; on estime surtout le chambertin, le romanée, le richebourg, le clos-vougeot, le clos-saintgeorges, le volnay, le montrachet, le nuits, le pomard, le beaune, etc., dans la Côte-d'Or; le romanèche, le thorins, le moulin-à-vent et autres vins dits de Mâcon, dans Saôneet-Loire; enfin le chablis, le tonnerre, etc., dans l'Yonne. Ce dernier département fait un grand commerce de bois et de charbon pour Paris. L'Ain élève une grande quantité de volailles, et fabrique en grand le fromage de Gruyère, et les toiles dites de Saint-Rambert. La Côte-d'Or est un des départements qui ont le plus d'usines à fer; il y en a aussi un grand nombre dans le département de Saône-et-Loire, qui exploite considérablement de houille.

a 30 de-v que scier phar Bour Téme Piron et Matrouve

Auxotion d'a

bre pa

més, b Monge célèbre elle es jaunes

Meur.
Vins re
nombre
Volnay,
Bourgos
Losne, 2
gogne e
ville s'es
contre u
2900 h.,

3º CH

^{1.} Le nord de l'Yonne a été formé d'une partie du gouvernement de Champagne; mais ce pays était appelé Bourgogne : on disait : Sens en Bourgogne.

au, aux Im-

pa-- Le : les

e. acite.

assez ements ncipale bertin, -saintard, le horins, Saône-Yonne. bois et ntité de e, et les des déaussi un

nement de : Sens en

ire, qui

CÔTE-D'OR.

3 arrond. 394 140 hab. C. I. et Acad. de Dijon.

(7º division militaire.)

Arrondissements.

1º Dijon, ch.-l., 39193 h., †, sur le canal de Bourgogne, à 304 kilom. de Paris. Vinaigre, moutarde, vins fins, eaude-vie, pains d'épice. C. I., T. de C. Succursale de la Banque de France. Siége d'académie. Faculté des lettres, des sciences et de droit. École préparatoire de médecine et de pharmacie. Beau musée. — Dijon a vu naître les ducs de Bourgogne, Jean sans Peur, Philippe le Bon et Charles le Téméraire; Bossuet, Crébillon, La Monnoye, Longepierre, Piron, Rameau, le président de Brosse, Guyton de Morveau, et Maret, duc de Bassano. A 40 kilom. N.-E. de Dijon se trouve Fontaine-Française, patrie de saint Bernard, et célèbre par la victoire de Henri IV sur Mayenne, en 1595.

Auxonne, 6960 h., sur la Saône. T. de C. Arsenal de construction d'artillerie. Vins.

2º BEAUNE, 10 719 h., à 38 kilom. de Dijon. Vins renommés, bourgogne mousseux; vinaigre. T. de C. — Patrie de Monge. Carnot est né à Nolay, dans l'arrondissement. La célèbre abbaye de Citeaux est dans les environs de Beaune; elle est occupée aujourd'hui par une colonie agricole de jaunes détenus.

Meursault, 2416 h.; Nuits, 3318 h.T. de C., et Pomard, 1227 h. Vins recherchés. Dans l'arrondissement se trouvent un grand nombre d'autres vignobles renommés, tels que le Clos-Vougeot, Volnay, etc. — Pouilly, 1060 h., au bief de partage du canal de Bourgogne. Ciment hydraulique, ciment romain. — Saint-Jean-de-Losne, 2063 h., sur la Saône, à l'embouchure du canal de Bourgogne et du canal d'Alsace. Commerce de transit. T.' de C. Cette ville s'est illustrée par le siége que ses habitants soutinrent en 1636 contre une armée de 60 000 Espagnols et Allemands. — Seurre, 2900 h., sur la Saône. Exportation des produits du pays.

3º CHATILLON-SUR-SEINE, 4836 h., à 81 kilom. de Dijon.

Blanchisseries de cire; laines, forges et fonte. T. de C.—Patrie du maréchal Marmont. Un congrès y fut tenu en 1814. Usines à fer et laines estimées dans l'arrondissement.

4° SEMUR, 3675 h., à 70 kilom. de Dijon. Laines, grains, chevaux, chanvre, miel, tanneries. — Patrie de Saumaise. Le maréchal Junot est né à Bussy-le-Grand, dans l'arrondissement, et Mme de Sévigné au château de Bourbilly.

Montbard, 2670 h., sur le canal de Bourgogne. Ciment romain. Patrie de Busson et de Daubenton. — Saulieu, 3769 h. Commerce des produits du pays; tanneries. T. de C. Vauban est né dans les environs. — Vitteaux, 1697 h. Laines estimées, fabrique de châles.

YONNE.

5 arrond, 370 305 hab. C. I. de Paris et Acad. de Dijon.

(11e division militaire.)

Arrondissements.

1° Auxerre, ch.-l., 15081 h., sur l'Yonne, à 169 kilom. de Paris. Commerce en vin et en bois. T. de C. — Patrie de l'antiquaire Le Bœuf et du savant J. B. Fourier. A 32 kilom. S. d'Auxerre est Fontenoy, ou Fontanet, célèbre par la bataille sanglante gagnée par Charles le Chauve et Louis le Germanique sur leur frère Lothaire, en 841; et à 19 kilom. S.-E. se trouve le bourg de Cravant, remarquable par la victoire des Anglais sur l'armée de Charles VII, en 1424.

Chablis, 2335 h. Vins blancs renommés. — Coulanges-la-Vineuse, 1350 h., et Irancy, 1000 h. Excellents vins. Irancy est la patrie de Soufflot, architecte de la basilique de Sainte-Geneviève ou Panthéon. — Saint-Florentin, 2550 h., sur le canal de Bourgogne. Fort marché aux grains. — Vermenton, 2516 h. Commerce de vins et de bois. — Toucy, 2839 h. Draps, filature de laine.

2º AVALLON, 5533 hab., à 49 kilom. d'Auxerre. Grains, bons vins, bois et feuillettes, tanneries. T. de C. — Le maréchal Davoust est né dans les environs.

Vézelai, 1200 h. Ville historique, commune célèbre dans le moyen âge. Patrie de Théodore de Bèze.

3° JOIGNY, 5971 h., sur l'Yonne, à 28 kilom. d'Auxerre. Exportation de vins, bois et charbons. T. de C.

Con cati lèbr

36 k brica main d'An

No

1° N 401 ki

estimé

Clun peterie nėche, s Tournu de coto

2º A en gra pied. I

Blan: bouteill ploitation houille:

3° CH à 60 kil merce Villeneuve-le-Roi ou Villeneuve-sur-Yonne, 5000 h. Vins, bois et charbons; tanneries.

4º SENS, 11 098 hab., †, sur l'Yonne, à 58 kil. d'Auxerre. Commerce en bois, charbon, vins, laines, grains, etc.; fabrication de boutons, tanneries importantes. T. de C. — Le célèbre peintre Jean Cousin est né dans les environs.

5° Tonnerre, 4789 h., sur le canal de Bourgogne, à 36 kilom. d'Auxerre. Grand commerce en vins estimés, fabrication de vins mousseux façon de Champagne; ciment romain. Dans l'arrondissement se trouve le haut fourneau d'Ancy-le-Franc, qui donne une fonte de qualité supérieure.

Noyers, 1600 h. Toiles, bonneterie, cire.

SAONE-ET-LOIRE.

5 arrond, 582127 hab. C. I. de Dijon et Acad. de Lyon.

(8° division militaire.)

Arrondissements.

1º Mâcon, ch.-l., 18006 h., sur la droite de la Saône, à 401 kilom. de Paris. Commerce considérable de vins trèsestimés, T. de C. — Patrie de M. de Lamartine.

Cluny, 4000 h. Commerce de blé, bois, bestiaux; poterie, papeterie et tannerie. Patrie du grand peintre Prudhon. — Romanèche, 2700 h., près de la Saône. Vins recherchés, manganèse. — Tournus, 5500 h. Commerce de vins et eaux-de-vie; couvertures de coton. T. de C. Patrie du célèbre peintre Greuze.

2° Autun, 11897 h., †, à 105 kilom. de Mâcon. Commerce en grains, bois, chevaux, bestiaux; fabriques de tapis de pied. Huile de schiste. T. de C. — Belles antiquités.

Blanzy, 3500 h., sur le canal du Centre. Houille; verreries à bouteilles.—Le Creuzot, 1000 h. Forges et fonderie célèbres; exploitation de houille.—Épinac, 4000 h. Grande exploitation de houille; verreries à bouteilles.

3° CHALON-SUR-SAÔNE, 19709 h., sur la droite de la Saône, à 60 kilom. de Mâcon, et à l'entrée du canal du Centre. Commerce d'entrepôt et de commission pour les vins de Bourgo-

jon.

14.

ns,

ise.

on-

ıain.

erce

s les

e de

ilom.
rie de
cilom.
ataille
erma.-E. se
re des

ineuse, atrie de ou Panrgogne. erce do

Grains, Le ma-

dans le

uxerre.

gne et les denrées du Midi. T. de C. — Succursale de la Banque de France. Patrie de Denon.

Chagny, 4000 h., sur le canal du Centre et la route de Paris à Lyon. Commerce de vins et grains; verreries à bouteilles. — Gi-vry, 3091 h. Toiles, vinaigre.

4° CHAROLLES, 3284 h., à 52 kilom. de Mâcon. Commerce de bestiaux, blé, bois, fer, etc. T. de C.

Bourbon-Lancy, 3250 h. Eaux minérales. — Digoin, 3102 h., sur la droite de la Loire, au point où aboutissent le canal du Centre et le canal latéral à la Loire. — Marcigny, 2750 h. Linge de table damassé. — Chauffailles, 3996 h. Toiles, doublures. — Paray-le-Monial, 3350 h. Tanneries, sabots, vins.

5° LOUHANS, 3768 h., à 60 kilom. de Mâcon. Commerce important en grains, farines, chevaux, bestiaux, volailles, etc. T. de C.

AIN.

Renferme les pays suivants : Bresse, Bugey, Valromey, pays de Gex, principauté de Dombes. — Frontière de Suisse.

5 arrond. 369 763 hab. C. I. et Acad. de Lyon.

(8° division militaire.)

Arrondissements.

1° Bourg, ch.-l., 14052 h., à 422 kilom. de Paris. Commerce de grains, volailles et bestiaux.— Statue de Bichat, né dans les environs de Bourg. Patrie de Lalande. On y remarque l'église de Brou.

Pont-de-Vaux, 3061 h., sur la Reyssousse, affluent de la Saône. Grains, farines, chevaux, bestiaux, vins, etc. Patrie du général Joulert.

2º Belley, 4792 h., †, à 75 kilom. de Bourg. Soie, vin. Dans l'arron lissement, pierres lithographiques et fabrication du fromage de Gruyère. — Patrie de Brillat-Savarin et de Richerand.

Ambéricux, 2800 h. Couvertures. — Saint-Rembert, 2800 h. Centre de la fabrication des toiles dites de Saint-Rambert; filatures de laine et de soie. — Seyssel, 1312 h., sur le Rhône. Blume tag hal.e.

round brick ment le sé 4° Lyon tion blett Oynerie bruyè

che d

Mon pressi

La l tout de sont p kirsch quent centre en corn la Fran

ries y

et dan

3° GEX, 2602 h., à 103 kilom. de Bourg, sur la grande route de Paris à Genève. Fruitières d'association pour la fabrication du fromage. Mérinos de Naz, dans l'arrondissement. — A 11 kilom. de Gex se trouve Ferney, célèbre par le séjour de Voltaire.

4º Nantua, 3726 h., à 45 kilom. de Bourg, sur la route de Lyon à Genève. Commerce de transit avec la Suisse; fabrication de peignes, de boutons de nacre, de tabatières et de ta-

bletterie.

Oyonnax, 3329 h. Fabrication considérable d'articles dits tournerie de Saint-Claude, tels que peignes, tabatières, pipes en bruyère, etc.

5° Trévoux, 2794 h., à 52 kilom. de Bourg, sur la gauche de la Saône. Tirage et affinage d'or et d'argent.

Montluel, 2700 h., sur la route de Lyon à Genève. Draps, impression de tissus. — Châtillon-sur-Chalaronne, 5000 h.

29. FRANCHE-COMTÉ.

[DOUBS, HAUTE-SAÔNE, JURA.]

La Franche-Comté produit des grains en abondance, surtout dans la Haute-Saône, et récolte des vins; ceux du Jura sont principalement estimés. Cette province fournit aussi du kirsch et du fromage de Gruyère. Le Doubs et le Jura fabriquent de l'horlogerie; Saint-Claude, dans le Jura, est le centre d'une immense fabrication d'ouvrages de toute espèce en corne, en buis, en écaille, etc. Les trois départements de la Franche-Comté sont couverts d'usines à fer; les papeteries y sont nombreuses. Le sel gemme abonde dans le Jura et dans la Haute-Saône.

ris à - Gi-

e la

2 h., Cen-

ierce

ge de - Pa-

nerce s, etc.

e Gex,

Comnat, né emar-

Saô**ne.** rénéral

e, vin. ibricaarin et

800 h. fila**tu-**Bitume

DOUBS.

Frontière de Suisse.

4 arrond. 296 280 hab. C. I. et Acad. de Besançon.

(7º division militaire.)

Arrondissements.

1° Besançon, ch.-l., 46786 h., †, sur le Doubs et le canal d'Alsace, à 388 kilom. de Paris. Horlogerie, fer, fil de fer, fromages de Gruyère, etc. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. Siége d'académie. Facultés des lettres et des sciences. École préparatoire de médecine et de pharmacie, forges. — Patrie de Charles Fourrier, le réformateur, de Charles Nodier, du maréchal Moncey et de M. Victor Hugo. — Forges, hauts fourneaux, et tréfilerie dans l'arrondissement.

Ornans, 3400 h. Fruitières ou associations pour la fabrication des fromages de Gruyère, tanneries. Patrie de l'abbé Millot.

2º BAUME-LES-DAMES, 2577 h., près du Doubs, à 37 kilom. de Besançon. Tannerie, plâtre, bestiaux, kirsch, pâtes de divers fruits, etc.

3º Montbelliard ou Montbéliard, 6353 h., sur le canal d'Alsace, à 75 kilom. de Besançon. Horlogerie, instruments aratoires, limes, cuirs estimés, commerce de fromages; filatures et tissus de coton; bois de construction et de marine expédiés dans le Midi. — Patrie de l'illustre Cuvier.

Audincourt, 2900 h. Filatures de coton, forges.

4º Pontarlier, 5007 h., à 60 kilom. de Besançon, sur le Doubs. Commerce de transit avec la Suisse. Fromages façon de Gruyère, absinthe, kirsch, horlogerie, grains, bois de construction, bestiaux, forges.

Les Verrières-de-Joux, 676 h. Bureau principal des douanes, sur la route de Neufchâtel (Suisse). — Jougne, 1400 h. Bureau des douanes, sur la route de Lausanne. — Le Lac, 2100 h. Fabriques d'horlogerie.

3 arı

1° V₁ merce or rondiss

Port-s

2° G 56 kilo rine, bo disseme

Cham_i **21**20 h.

3º Lu que Gra

Fouger

neterie d'eaux m 2560 h. d'eau de belles ma Magnonce

4 ar

1° Lon Paris. G

HAUTE-SAÔNE.

3 arroud. 317 193 hab. C. I., Acad. et dioc. de Besançon.

(7º division militaire.)

Arrondissements.

1° VESOUL, ch.-l., 7579 h., à 362 kilom. de Paris. Commerce en fer, grains, vins, bestiaux, etc. Forges dans l'arrondissement.

Port-sur-Saône, 1900 h. Tran port de bois de marine pour les ports de la Méditerranée. — Ju , 2800 h. Bois de construction.

2º GRAY, 7051 h., sur la rive gauche de la Saône, à 56 kilom. de Vesoul. Grand commerce de fer, grains, farine, bois de construction. T. de C. — Forges dans l'arrondissement.

Champlitte, 2865 h. Bons vins et eaux-de-vie; sabots. — Gy, 2120 h. Commerce important de vins.

3º Lure, 3537 h., à 28 kilom. de Vesoul. Même commerce que Gray. Forges dans l'arrondissement.

Fougerolles, 5500 h. Kirsch-wasser. — Héricourt, 3550 h. Bonneterie de coton, fabriques de cotonnades et de toiles peintes; tannerie et chamoiserie. — Luxeuil, 3706 h. Bel établissement d'eaux minérales; commerce en fer et en kirsch. — Saint-Loup, 2560 h. Fabrication de chapeaux de paille; commerce important d'eau de cerise et de grains. Dans les environs on remarque les belles manufactures de tôle et de fer-blanc de la Chaudeau et de Magnoncourt. — Champagney, 5600 h. Houille.

JURA.

Frontière de Suisse.

4 arrond, 298 053 hab. C. I. et Acad. de Besançon.

(7e division militaire.)

Arrondissements.

1° Lons-le-Saulnier, ch.-l., 9862 h., à 409 kilom. de Paris. Grains, farines, vins, fer, tôle, fil de fer, tanneries,

nal
fer,
e la
s et
naeur,

ation

om.

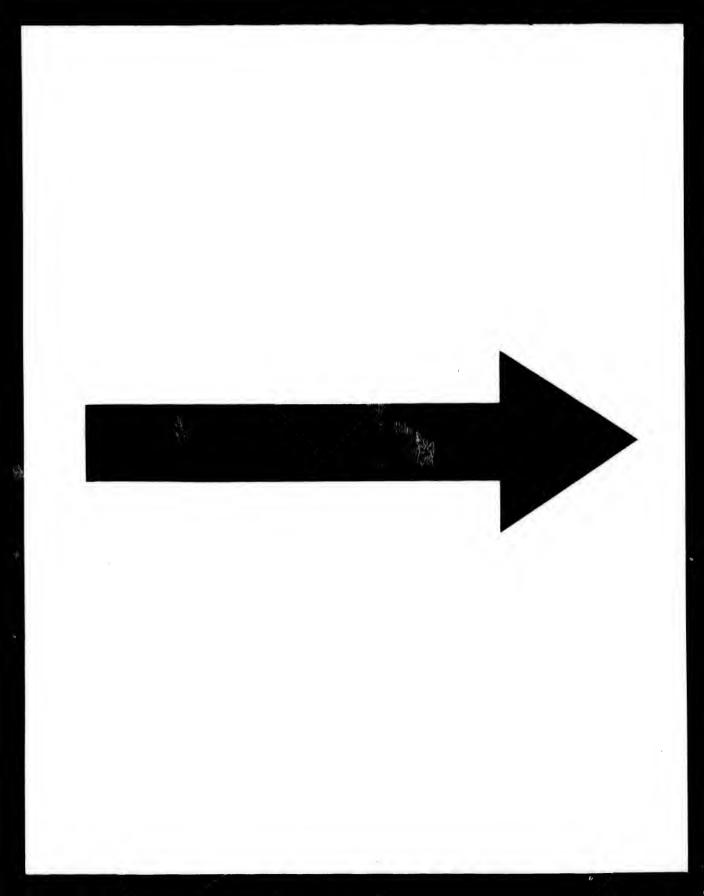
ctor

on-

anal ents filarine

ur le açon s de

anes, ireau abri-



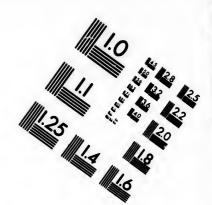
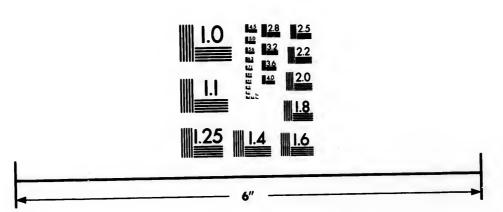


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

TO THE PARTY OF TH



fromages façon de Gruyère. T. de C. — Patrie de Rouget de l'Isle, auteur de la Marseillaise, et du célèbre général Lecourbe. — Forges dans l'arrondissement. Bichat est né dans les environs.

Orgelet, 1900 h. Tanneries importantes, fromage de Gruyère.— Saint-Amour, 2300 h. Farine, tanneries.

2° Dôle, 10 605 h., sur le Doubs et le canal d'Alsace, à 47 kilom. de Lons-le-Saulnier. Forges, fonderie, meules, grains, farine, fabrique de bleu, etc. T. de C.

Fraisans, 2098 h. Siége de la Compagnie des forges et hauts fourneaux de la Franche-Comté.

3° Poligny, 5401 h., à 28 kilom. de Lons-le-Saulnier. Horlogerie, forges et papeteries dans l'arrondissement. — Patrie de Jacques Coythier, médecin de Louis XI.

Arbois, 6416 h. Excellent vin blanc, commerce de grains. Le tribunal de première instance est dans cette ville. Patrie de Pichegru. — Champagnole, 3150 h. Fromages estimés, forges et tréfileries. — Salins, 6527 h. Salines, commerce de bois de sapin et de bois de construction pour la marine, vins façon de Champagne, papier et porcelaine. T. de C.

4° SAINT-CLAUDE, 6316 h., †, à 54 kilom. de Lons-le-Saulnier. Fabrication considérable d'ouvrages de toute espèce en corne, écaille, buis, os, ivoire et bois; belle fabrique de papier; horlogerie.

Morez, 4769 h. Entrepôt de fromage de Gruyère, horlogerie, émaux, forges, tréfileries, tournebroches, etc. — Septmoncel, 1302 h. Taille des pierres fines et fausses, fromages estimés. — Les Rousses, 2470 h. Bureau principal des douanes, sur la route de Paris à Genève.

30. DAUPHINÉ.

[ISÈRE, DRÔME, HAUTES-ALPES.]

La Drôme a un excédant en vin; on cite le vin de l'Ermitage et la clairette de Die. La principale industrie de ce département est la filature et la préparation de la soie; Romans très-ce terie nage. la min tée. L Ce dé la Pro

est le

lom. de tafia et de la lettres, decine et Mabl Bayard est à 22

10 6

Allem
Allevard
males. d'argent
Marbre,
filature
chanvre

2° LA

Bourge bunal de étoffes d Saint-Ge

3º Sa Soies éc est le centre de cette industrie. L'Isère récolte du chanvre très-estimé et fait un commerce important de toiles, de ganterie et chamoiserie de Grenoble, et de fromage de Sassenage. Ce département est très-riche en minéraux; il possède la mine d'or de la Gardette, et une mine d'argent non exploitée. L'industrie est à peu près nulle dans les Hautes-Alpes. Ce département reçoit en été les troupeaux transhumants de la Provence.

ISÈRE.

4 arrend. 577 748 hab. C. I. et Acad. de Grenoble.

(22º division militaire.)

Arrondissements.

1º Grenoble, ch.-l., 40 484 h., †, sur l'Isère, à 545 kilom. de Paris. Ganterie, chapeaux de feutre et de paille, ratafia et liqueurs, fromage de Sassenage. T. de C. Succursale de la Banque de France. Siège d'académie. Facultés des lettres, des sciences et de droit. École préparatoire de médecine et de pharmacie. — Grenoble a vu naître Condillac et Mably, son frère; Vaucanson, Barnave et Casimir Périer. Bayard est né dans les environs. — La Grande-Chartreuse est à 22 kilom. au N. de Grenoble.

Allemond, 1300 h. Mines d'argent, de nickel et de cobalt. — Allevard, 3180 h. Mines importantes de fer et forges, eaux thermales. — Bourg-d'Oisans, 2760 h. Mine d'or à la Gardette et mine d'argent des Chalences, dans les environs. — La Mure, 3600 h. Marbre, anthracite, toiles, clouterie. — Vizille, 3546 h. Indiennes, tilature de coton, fonderie. — Voiron, 9600 h. Commerce de chanvre et de bestiaux, toile, linge de table, papier, liqueurs.

2º LA Tour-du-Pin, 2699 h., à 56 kilom. de Grenoble. Commerce local. Forges dans l'arrondissement.

Bourgoin, 4400 h. Indiennes, toiles, moulinage de la soie; tribunal de première instance. — Jallieu, 3473 h. Impression sur étoffes de soie. — Pont-de-Beauvoisin, 1800 h. Tissage de soie. — Saint-Geoire, 3884 h. Cordonnet de soie.

3° SAINT-MARCELLIN, 3295 h., à 51 kilom. de Grenoble. Soies écrues, fils, toiles, bestiaux, fromages de Chevrières.

auts

e, à

iles,

de

ans

nier.

s. Le
e Pies et
sapin
ham-

is-lespèce ue de

gerie, oncel, és. route

Ermice déomans Rives, 2500 h. Acier naturel, plusieurs forges et papeteries, etc. — Tullins, 4523 h. Forges à cuivre, chanvre, laine, papier d'emballage. — Vinay, 3780 h. Filatures et étoffes de soie, boutons de nacre. — Renages, près de Rives. Fabrication importante de crèpes, foulards et étoffes de soie; acier et fonderie de cuivre, papeterie.

4º VIENNE, 19 559 h., sur le Rhône, à 80 kilom. de Grenoble. Nombreuses manufactures de drap, papeteries, forges, fonderie de cuivre rouge et de cuivre jaune, commerce de laines, etc. T. de C. — Cette ville était très-importante du temps des Romains; on croit que Ponce-Pilate y mourut en exil. Elle possède une église remarquable et quelques antiquités. Le concile qui abolit les Templiers se tint à Vienne, en 1311.

La Côte-Saint-André, 4438 h. Bons vins. — Châtonnay, 2728 h., et Saint-Jean-de-Bournay, 3412 h. Soieries.

DRÔME.

4 arrond. 326 684 hab. C. I. et Acad. de Grenoble.

(8º division militaire.)

Arrondissements.

1º Valence, ch.-l., 18711 h., †, sur le Rhône, à 560 kilom. de Paris. Vins fins de la côte du Rhône, impression sur étoffes de soie et autres; soie et filatures de soie. — Patrie du général Championnet, qui y a sa statue. Le pape Pie VI fut exilé à Valence et y mourut en 1799.

Romans, 11 219 h., sur l'Isère. Moulinage et fil de soie, bonneterie et étoffes de soie, vins fins et liqueurs. T. de C. Patrie de Lally-Tollendal et du célèbre avocat général Servan. — Bourg-du-Péage, 4135 h. Chapeaux de feutre, pâtes alimentaires et pipes. — Chabeuil, 4400 h. Filatures de soie, papier. — Livron, 4039 h., et Loriol, 3550 h. Fil de soie et organsins. — Moras, 4000 h. Toiles de chanyre. — Saint-Vallier, 3113 h. Fil de soie, belle soie grége. — Tain, 2726 h., sur le Rhône. Vins de l'Ermitage, Côte-Rotie, Saint-Péray, Château-Grillet, etc.; soie.

2º DIE, 3874 h., près de la Drôme, à 46 kilom. de Valence.

Common de soie.

Crest ment. soie; v

3° M filature lique.

Dieumolleto Grignar

4° N de soie

1º Ga de marl gentifèr guières

2° Br Frisons et médic de houi

Monesi phite. et filatur plombag

3° Em lom, de etc. ems de

crêpa-Gre-

fore de e du at en antinne,

28 h.,

60 kiession bie. e pape

bonnetrie de Bourget pi-Livron, Moras, le soie, le l'Erbie.

alence.

Commerce en soie et en vin blanc mousseux, connu sous le nom de clairette de Die, fabriques de drap, moulinage de la soie.

Crest, 5410 h., sur la Drôme, principale ville de l'arrondissement. Soie, papier, truffes. — Saillans, 1785 h. Filature de la soie; vin muscat et clairette.

3º Montélimart, 12 044 h., à 44 kilom. de Valence. Soie, filatures de soie, truffes et nougat blanc, chaux hydraulique.

Dieu-le-Fit, 4010 h. Manufacture importante de drap et de molletons; belle soie, poterie. — Pierrelate, 3453 h. Garance. — Grignan, 2000 h. Truffes.

4º Nyons, 3653 h., à 90 kilom. de Valence. Soie, filature de soie, poterie; huile d'olive.

HAUTES-ALPES.

Frontière d'Italie (Piémont).

hab. C. I. et Acad. de Grenoble.

(8º division militaire.)

Arrondissements.

1º GAP, ch.-l., 8219 h., †, à 672 kilom. de Paris. Scierie de marbre, laines. Marbre noir, plomb sulfuré et plomb argentifère dans l'arrondissement. — Le connétable de Lesdiguières est né dans les environs.

2º Briançon, 4510 h., à 90 kilom. de Gap. Place forte. Frisons et bourre de soie, terre de craie, plantes tinctoriales et médicinales. Dans l'arrondissement, exploitation de mines

de houille, de plombagine et d'anthracite.

Monestier, 2773 h. Exploitation de mines de houille et de graphite. — La Salle, près de Briançon. Draps, tricots, bonneterie et filature de laine; exploitation de houille, de graphite et de plombagine.

3º Embrun, 4287 h., sur la droite de la Durance, à 40 kilom, de Gap. Marbre et porphyre dans l'arrondissement.

PROVINCE DE SAVOIE.

[DÉPARTEMENTS DE SAVOIE ET DE HAUTE-SAVOIE.]

Cette province, détachée des États sardes, a été réunie à la France en 1860, en même temps que le comté de Nice, qui avait fait partie de la Provence jusqu'en 1388. Elle est couverte de hautes montagnes, ramification des Alpes, dont la chaîne principale la sépare de l'Italie. Les deux départements qu'elle a formés élèvent des bestiaux, produisent assez de grain, d'excellent miel, de bons fromages et sont riches en mines généralement peu exploitées.

SAVOIE.

Frontière d'Italie.

4 arrond, 275 039 hab. C. I. et Acad. de Chambéry.

(22e division militaire.)

Arrondissements.

1° CHAMBÉRY, ch.-l., 19 953 h., †, à 588 kilom. de Paris. Fabriques de gaze de soie, de bas de soie et de laine, de gants, de drap, de papier. Fonderies de cuivre, tanneries. Banque de Savoie. Ch. et T. de C. Patrie de Saint-Réal, des deux frères Joseph et Xavier de Maistre.

Aix, 4253 h., sur le lac du Bourget. Bains d'eaux sulfureuses; ganterie. — Saint-Pierre-d'Albigny, 3063 h. Grains et farines. — Yenne, 2900 h. Soie filée, vins.

2º Albertville, 4018 h., à 50 kilom. de Chambéry. Fonderie importante d'argent et de plomb.

Beaufort, 2450 h. Forges, fromages; minoterie, vannerie. — Ugine, 2523 h. Grains et farines.

3° Moutiers, 1957 h., †, à 75 kilom. de Chambéry. Bestiaux, fromages, peaux; chiffons en gros.

Bourg-Saint-Maurice, 2600 h. Forges, drap, fromages, vins, chiffons en gros.

Chartation fonte

à 640 rie, tai Franço dans le

Rumilly 2° B necy. I

Fave

Cham pied du d'horlog et de zi

3° S. merce l 4° Ti

d'Anne més, ci Éviar

neries.

4º SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE, 3254 h., †, à 73 kilom. de Chambéry. Bestiaux, fromages, vins estimés; grande exploitation d'ardoises, chaux hydraulique, hauts fourneaux pour fonte d'acier.

HAUTE-SAVOIE.

Frontière de Suisse et d'Italie.

4 arrond. 267 496 bab. C. I. et Acad. de Chambéry.

(22º division militaire.)

Arrendissements.

1° Annecy, ch.-l., 10 737 h., †, sur le lac du même nom, à 640 kilom. de Paris. Indiennes, forges, fonderies, papeterie, tannerie, poterie, couverts de table en fer battu. — Saint François de Sales et le célèbre chimiste Berthollet sont nés dans les environs.

Faverges, 3079 h. Tissus de soie, corroiries et tannerie. — Rumilly, 4137 h. Draps, filatures de laine, grains et farines.

2º Bonneville, 2157 h., sur l'Arve, à 35 kilom. d'Annecy. Drap, papier, pièces d'horlogerie, mines.

Chamounix ou Chamouny, 2304 h., dans une vallée célèbre, au pied du mont Blanc. — Cluses, 1600 h. Nombreuses fabriques d'horlogerie. — Sallanches ou Sallenche, 2000 h. Mine argentifère et de zinc cuivreux, crayons, vins, tanneries.

- 3º SAINT-JULIEN, 1482 h., à 33 kilom. d'Annecy. Commerce local.
- 4º Thonon, 5080 h., sur le lac de Genève, à 69 kilom. d'Annecy. Excellents fromages dits vacherins, biscuits renommés, cierges, grains et farines, gypse, tanneries.

Évian, 2240 h., sur le lac de Genève. Eaux minérales, tanneries.

Paris. ne, de neries. -Réal,

àla

, qui

cou-

nents

ez de

es en

reuses ; nes. —

y. Fon-

erie. —

y. Bes-

es, vins,

31. PROVENCE, COMTÉ DE NICE ET COMTAT VENAISSIN.

[BOUCHES-DU-RHÔNE, VAR, ALPES-MARITIMES, BASSES-ALPES, VAUCLUSE.]

Ces départements ont un excédant en vin; la principale récolte est l'huile d'olive, excepté dans le Vaucluse; viennent ensuite les figues, les amandes, etc. Il y a de vastes plantations de mûriers, et l'on y récolte d'excellent miel. Marseille a de nombreuses manufactures de savon; Grasse en possède aussi quelques-unes. Cette dernière ville et Nice sont le centre de la fabrication des parfumeries. On pêche du thon dans les départements des Bouches-du-Rhône, du Var et des Alpes-Maritimes, ainsi que des sardines et des anchois, surtout dans ces deux derniers départements, qui récoltent aussi des oranges, des grenades, des câpres, du liége, etc. Les Basses-Alpes reçoivent l'été les troupeaux transhumants des Bouches-du-Rhône. Le département de Vaucluse récolte abondamment la garance et prépare la soie.

BOUCHES-DU-RHÔNE.

Maritime.

5 arrond. 507 112 hab. C. I. et Acad. d'Aix.

(9º division militaire.)

Arrondissements.

1º Marseille, cl.-l., 300131 h., †, à 833 kilom. de Paris. Vaste et excellent port, le premier de la France pour les opérations commerciales. Fabriques renommées de savon; huile d'olive de Provence, d'Italie et d'Espagne, fruits secs du Midi, salaisons. Tous ces produits forment, avec les vins, les esprits et les objets manufacturés, les principaux articles d'exportation. Relations très-étendues avec le Levant, Alger et la Barbarie, les Indes et tous les grands ports commerçants du globe. Bourse, Ch. et T. de C. Succursale de la

mar rato par navi Dum

Pa

Ban

routh
Syra,
Livou
Arles;
qui de
îles de
dernie
seaux o

Aubai 5107 h. renomm teur de salaison tion de n dérable d savon, et

2º Aix live trèsnérales. de théol Aix est lo
nefort, d
et de Va
Saint-Car
d'Aix, et
avant J. (

Berre, 2
fate de pot
situé au n
niquant av
sur le cher

Banque de France. Entrepôt des marchandises prohibées; manufacture de tabac. Faculté des sciences et école préparatoire de médecine et de pharmacie. — Cette ville, fondée par les Phocéens, vers l'an 600 avant J. C., a vu naître le navigateur astronome Pythéas, Pétrone, le Puget, Mascaron, Dumarsais, M. Thiers, etc.

Paquebots à vapeur pour Alger, Bastia, Alexandrie, Beyrouth, Smyrne, Athènes, Constantinople, les Dardanelles, Syra, Malte, Palerme, Messine, Naples, Civita-Vecchia, Livourne, Gênes, Nice, Barcelone; bateaux à vapeur pour Arles; communication avec Lyon par les bateaux à vapeur qui descendent le Rhône. En face de Marseille se trouvent les îles de Château-d'If, de Pomègue et de Rotoneau. Ces deux dernières ont chacune un port de quarantaine où les vaisseaux de ligne peuvent mouiller.

Aubagne, 7232 h. Huile, fruits secs, forges, poterie. — Auriol, 5107 h. Houille, papier. — Cassis, 2400 h. Petit port. Vins blancs renommés, travail du corail. Patrie de l'abbé Barthélemy, auteur de l'Anacharsis. — La Ciotat, 8340 h. Bon port. Pêche et salaison de la sardine et des anchois; huile, vin muscat, construction de navires. T. de C. — Roquevaire, 3405 h. Commerce considérable de figues et de raisins secs dits panses; huile, faïence, savon, etc.

2º AIX, 27659 h., †, à 28 kilom. de Marseille. Huile dolive très-estimée, olives, amandes, fruits sees, soie; eaux minérales. Siége d'académie. Facultés des leures, de droit et
de théologie. École d'arts et métiers. C. I. et T. de C.—
Aix est le lieu de naissance des botanistes Adanson et Tournefort, de l'auteur dramatique Brueys, du peintre Vanloo,
et de Vauvenargues. Le fameux bailli de Suffren est né à
Saint-Cannat, dans les environs. C'est dans une plaine à l'E.
d'Aix, et sur l'Arc, que Marius défit les Teutons, l'an 101
avant J. C.

Berre, 2091 h., plage sur l'étang de ce nom. Sel, soude et sulfate de potasse, amandes fines, huile estimée. — Bouc, bon port situé au nord du chenal qui conduit à l'étang de Berre, communiquant avec Arles par un canal. — Les Martigues, 8367 h. Port sur le chenal qui conduit à l'étang de Berre. Salines, huile, pro-

om. de lee pour savon; lits secs les vins, articles lt, Alger commerale de la

ale

ient

ata-

eille

pos-

nt le

thon

ar et

hois,

oltent

, etc.

mants

récolte

duits chimiques. — Saint-Chamas, 2600 h. Petit port sur l'étang de Berre. Huile d'olive. — Salon, 6400 h. Huile d'olive, soie. Patrie de Nostradamus. — Lambesc, 3186 h. Huile d'olive. — Istres, 3776 h. Salines.

3º ARLES, 25 543 h. Port sur la rive gauche du Rhône, à 118 kilom. de Marseille. Un grand nombre de petits navires y chargent pour Marseille, Toulon, et autres ports de la côte, et transportent les produits qui descendent le Rhône. Chevaux, taureaux et bêtes à laine de la Camargue (delta formé par les bouches du fleuve). Soie, laines, huile d'olive, amandes, saucissons renommés. T. de C. Bateaux à vapeur pour Marseille. Belles antiquités.

Saint-Rémy, 6215 h. Huile, soie, antiquités. — Tarascon, 12 000 h., sur la gauche du Rhône, en face de Beaucaire. Blanchisserie de cire, filature des cocons. T. de C. Le tribunal de première instance est dans cette ville. — Château-Renard, 5511 h. Soie.

VAR.

Maritime.

3 arrond. 315526 hab. C. I. et Acad. d'Alx.

(9º division militaire.)

Arrondissements.

1º Draguignan, ch.-l., 10082 h., à 864 kilom. de Paris. Huile d'olive, savon, filatures de soie. T. de C. — Moréri, auteur du grand dictionnaire historique, est né à Bargemont, dans l'arrondissement.

Fréjus, 2790 h., †. T. de G. Son port, nommé Saint-Raphaël, exporte des rots en canne et des anchois. Cette ville, très-importante du temps des Romains, a de belles antiquités: elle a donné naissance à Agricola, beau-père de Tacite; au poète Cornelius Gallus, ami de Virgile; et, dans les temps modernes, à l'abbé Sieyès et au spirituel chansonnier Désaugiers. — Lorgues, 4491 h. Huile; fabrique de draps et de toites. — Le Luc, 3721 h. Marrons renomnés, huile, bouchons de liége. — Saint-Tropez, 3280 h. Port. Pêche du thon; huile, marrons, liége et bouchons; salaisons. T. de C. — La Garde-Freynet, 2600 h. Fabrication considérable de bouchons de liége.

la peti zaire, : 3352 h Grande rolles, inhabit

De

rad

ora

ceu;

de I

de l'

fut r

parte

2700 l

Comm

Patrie

Bar

1° N une sit cellent 2º BRIGNOLES, 6143 h., à 44 kilom. de Draguignan. Excellentes prunes sèches, huile, tanneries renommées. T. de C. — Patrie de l'auteur tragique Raynouard, et du peintre Joseph Parrocel.

Barjols, 3400 h. Huile estimée, figues, papier, pois d'iris, filature de coton, tanneries. — Cotignac, 3516 h. Filatures de soie. — Saint-Maximin, 3500 h. Huile, cire, filature de soie.

3º Toulon, 77126 h., à 80 kilom. de Draguignan. Deuxième port militaire de l'empire, au fond d'une double rade. Commerce en huile d'olive, câpres, figues, amandes, oranges d'Hyères, jujubes et vins, parmi lesquels on cite ceux de la Malgue. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. — Arsenal magnifique, chantiers de construction. — Toulon est la patrie du chevalier Paul, célèbre marin, et de l'amiral Truguet. Livrée aux Anglais en 1793, cette ville fut reprise après une attaque dirigée par Napoléon Bonaparte, alors commandant d'artillerie.

Bandol, 2000 h. Port précédé d'une excellente rade. Grande exportation pour le Nord des vins du Beausset, petite ville de 2700 h. — Cuers, 4140 h. Huile d'olive, vin. — Hyères, 10 157 h. Commerce d'oranges, citrons, huile et vins. Salines excellentes. Patrie de Massillon. — La Seyne, 11 522 h. Bon port en avant de la petite rade de Toulon. Construction de navires. — Saint-Nazaire, 2604 h. Port. Exportation de vins du Beausset. — Ollioules, 3352 h. Huile, exportation d'immortelles. — Collobrières, 2300 h. Grande fabrication de bouchons de liége. — Ile d'Hyères (Porquerolles, Porteros et île du Levant); elles sont stériles et presque inhabitées.

ALPES-MARITIMES.

Maritime (Frontière d'Italie).

8 arrond. 194578 hab. C. I. et Acad. d'Atx.

(9º division militaire.)

Arrondissements.

1º Nice, ch.-l., 50 180 h., †, à 880 kilom. de Paris, dans une situation délicieuse, avec un bon port. Huile d'olive excellente, oranges et fruits secs, essences, parfums, soie;

nal de 5511 h.

DE

oie.

e, a

ires

e la

ône.

delta

dive,

peur

ascon,

Blan-

e Paris. Moréri, rgemont,

-Raphaël, es-imporle a donné Cornelius , à l'abbé es, 4491 li. 21 h. Marez, 3280 li. ons; salaition consipêche du thon et de la sardine; manufacture de tabac. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. - Patrie de l'astronome Cassini, du peintre Carle Vanloo du maréchal Masséna, etc.

Menton, 4825 h. Petit port. Citrons, oranges, essences, parfumerie, salaisons. — Villefranche, 2373 h., petit port à 4 kil. de Nice, sur une rade magnifique. — Sospel, 3936 h. Grains et farines, vins, corroierie.

2º GRASSE, 12015 h., à 48 kilom. de Nice. Nombreuses fabriques de parfumerie et de savon; grand commerce en huile d'olive, figues, soie; tanneries. T. de C. Patrie du peintre Fragonard.

Antibes, 5205 h. Port sûr, mais ne recevant que des navires moyens. Exportation de jarres et poterie de Biot, d'huile d'olive. figues, salaisons, etc. T. de C. — Cannes, 9618 h. Port très-commerçant, exporte huile d'olive, fruits secs, parfumerie et savon, anchois et sardines salées. A 3 kil. au N. se trouve le Cannet, 1600 h., remarquable par la beauté de sa situation, la douceur de son climat et ses grandes plantations d'orangers. La grande tragédienne Rachel y termina sa vie dans les premiers jours de janvier 1858. Entre Cannes et Antibes est le golfe Jouan, où Napoléon débarqua en 1815, à son retour de l'île d'Elbe. — Vallauris, 2810 h. Poterie très-estimée, parfumerie. - Vence, 2691 h. Huile, papier, vin de la Gaude. — lles de Lérins (Sainte-Marguerite et Saint-Honorat) en face de Cannes. Sainte-Marguerite a un fort où fut détenu le Masque de fer; Saint-Honorat possède quelques ruines d'un monastère célèbre.

3º Puget-Theniers, 1304 h., à 70 kilom. de Nice, sur la rive gauche du Var. Fabrique de drap.

BASSES-ALPES.

Frontière d'Italie (Piémont).

5 arrond, 146 868 hab. C. H. et Acad. d'Alz.

(9º division militaire.)

Arrondissements.

1º Digne, ch.-l., 5344 h., +, à 750 kilom. de Paris. Pru neaux et autres fruits secs et confits; miel et cire. Fabriques

Val sulf tiau Man Dign de s Ma dépar neries 50 40 kil

de

les

H

30

1º A à 729 taffetas comme amand de Fran chevali papes. cluse, q Cavai

rance. -Sorgues, Ch. e de chal

arful. de fari-

euses ce en ie du

avires
l'olive,
s-comsavon,
Cannet,
ceur de
ide trade jani Napoallauris,
L Huile,
uerite et
un fort

, sur la

ruelques

aris. Pru 'abriques de draps. Le philosophe Gassendi est né à Champtercier, dans les environs.

Riez, 2376 h. Huile, faïence et poterie. Antiquités romaines. — Valensolle, 3134 h. Amandes. — Gréoulx, 1374 h. Eaux thermales sulfureuses. — Seyne, 2410 h. Vins, tanneries.

2º BARCELONETTE, 2026 h., à 84 kilom. de Digne. Bestiaux, mulets; draps, cadis, soieries. — Patrie de l'orateur Manuel, député sous la Restauration.

3º Castellane, 1989 h., sur le Verdon, à 50 kilom. de Digne. Pruneaux, fruits secs et confits; draps communs.

4º FORCALQUIER, 2956 h., à 50 kilom. de Digne. Filature de soie; laine, miel, cire, amandes.

Manosque, 5897 h., à 15 kil. de Forcalquier; principale ville du département. Huile d'olive, vins et esprits, filature de soie, tanneries. T. de C.

5° Sisteron, 4338 h., sur la droite de la Durance, à 40 kilom. de Digne. Filature de soie; grains et farines.

VAUCLUSE.

Comtat Venaissin et principauté d'Orange.

4 arrond, 268 255 hab. C. I. de Nîmes et Acad. d'Aix.

(9º division militaire.)

Arroadissements.

1º AVIGNON, ch.-l., 36 081 h., †, sur la gauche du Rhône, à 729 kilom. de Paris. Fabriques de florences, velours et taffetas, soie; fonderie de fer, affinerie de cuivre; grand commerce en garance, sumac, graine jaune, safran, amandes, huile, etc. Ch. et T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie du célèbre peintre Joseph Vernet et du chevalier Folard, grand tacticien. — Ancien château des papes. A 29 kilom. E. d'Avignon est la fontaine de Vaucluse, que les vers de Pétrarque ont rendue fameuse.

Cavaillon, 7797 h., sur la Durance. Commerce en soie et garance. — L'Isle, 6500 h. Soie, filatures de laine, draperie. — Sorgues, 4407 h. Soie et garance; papeterie. — Courthezon,

3568 h. Filatures de soie, garance. — Bédarrides, 3000 h. Garance.

2° APT, 5785 h., à 56 kilom. d'Avignon. Cire, soie, belle faïence; truffes, confitures estimées, amandes et fruits secs.

— Crillon est né à Murs, dans l'arrondissement.

Pertuis, 4846 h., sur la Durance. T. de C. Garance, moulinage de la soie, draps. — Cadenet, 2737 h. Confitures d'abricot.

vi

pi

Ex

ch

dit

vii

ro de

21

clo

Co: for

326

ses

tur

po: de

le

len

2° CARPENTRAS, 10 918 h., à 24 kilom. d'Avignon. Commerce important en soie, amandes, garance, alizari, safran, miel, cire, laine, huile d'olive, truffes, etc.

Monteux, 4500 h. Garance. — Pernes, 5238 h. Soie et garance. Patrie de Fléchier.

4º ORANGE, 10007 h., à 30 kilom. d'Avignon. Nombreuses filatures de soie; commerce en soie, garance, safran, graine jaune, miel, truffes, laines, etc.

Bollène, 4967 h.; Caderousse, 3168 h.; Valréas, 4860 h.; Malaucène, 3030 h., et Vaison, 3400 h. Soie et garance. Valréas est la patrie du cardinal Maury.

32. ROUSSILLON.

[PYRÉNÉES-ORIENTALES.]

Le Roussillon a un excédant en vins, parmi lesquels on distingue ceux de Collioure, de Rivesaltes et de Grenache. Il récolte en abondance du miel, de la cire et d'excellents fruits; il produit de la laine estimée, possède un grand nombre d'usines à fer, et exploite le marbre statuaire.

PYRÉNÉES - ORIENTALES.

Frontière d'Espagne et maritime.

8 arrond. 181 763 hab. C. I. et Acad. de Montpellier.

(11º division militaire.)

Arrondissements.

1º PE: PIGNAN, ch.-l., 25264 h., +, place forte sur la Tet,

belle secs.

1. Ga-

linage

Comafran,

rance.

Nomafran,

.; *Ma*réas est

uels on ache. Il cellents grand

llier.

ir la Tet,

à 8 kilom. de son embouchure dans la Méditerranée, et à 846 kilom. de Paris. Commerce en laines, fer, vin de Rivesaltes et autres lieux, eaux-de-vie, etc. Fabriques de papier à cigarettes. T. de C. — Patrie de Rigaud, célèbre peintre de portraits. L'illustre savant Fr. Arago est né à Estagel, dans les environs.

Rivesaltes, 4821 h. Excellents vins muscats et autres, eaux-devie. — Saint-Laurent-de-la-Salanque, 4315 h. Vins et eaux-de-vic.

2º CÉRET, 3585 h., à 31 kilom. de Perpignan. Fer, huile.

Bellegarde, bureau principal des douanes, sur la route de Perpignan à Barcelone. — Collioure, 3222 h., sur la Méditerranée. Exportation d'excellent vin, d'anchois, de sardines salées, bouchons. — Port-Vendres, 2025 h. Excellent port naturel sur la Méditerranée. Commerce d'entrepôt pour les grains; exportation de vin et de fer. — Prats-de-Mollo, 3256 h., sur la frontière et la route d'Espagne. Fabrication de draps communs et de bonneterie de coton, marbre blanc de la Preste. — Saint-Laurent-de-Cerdans, 2141 h., à 3 kil. de la frontière. Chaussures dites espadrilles, clouterie en grand. — Amélie-les-Bains, 1000 h. Eaux thermales.

3º PRADES, 3152 h., sur la Tet, à 42 kilom. de Perpignan. Commerce en fer, en laine et en chanvre; mines de fer, forges, marbre dans l'arrondissement.

Mont-Louis, 1321 h. Place forte; filatures de laine. — Ille, 3260 h. Oliviers, laines. — Vernet, 1000 h. Eaux thermales.

ILE DE CORSE.

CORSE.

La Corse a un excédant en céréales et du vin au delà de ses besoins; elle est riche en bois de construction et de mâture; elle exporte: huile d'olive, vin, blé, oranges, agaric pour amadou, cuir, cire, miel, soie, bois de construction et de marine, etc. On y fait la pêche du thon et des sardines; le moufflon y vit à l'état sauvage, et l'on y élève une excellente race de chevaux. Les carrières et les mines renferment

de beaux marbres, du granit et du porphyre estimés, du fer, de l'antimoine, du manganèse et du cuivre. Le langage de la Corse est un dialecte italien.

CORSE.

5 arrond. 252999 hab. C. I. de Bastia et Acad. d'Aix:

(17° division militaire.)

Arrondissements.

1° AJACCIO, ch.-l., 14098 h., †, à 1089 kilom. de Paris. Bon port au fond d'un golse magnifique; commerce important avec la France et l'Italie. Huile d'olive, citrons, cuirs, cire, blé, vin, tabac; pêche du corail. T. de C. Bateaux à vapeur pour Toulon et Marseille. — Patrie de Napoléon Ier.

2º Bastia, 21 535 h., à 124 kilom. d'Ajaccio. Place forte et port pour les bâtiments légers; commerce en huile, vin, cuirs, tabac, etc. Fabriques de savon et de pâtes d'Italie; pêche du corail et des anchois. C. I. et T. de C. Succursale de la Banque de France. — Patrie de Paoli.

Saint-Florent, 670 h. Petit port sur la belle rade de ce nom.

3° CALVI, 2069 h., à 96 kilom. d'Ajaccio et à 175 kilom. d'Antibes, distance la plus courte entre la Corse et la France. Le port de Calvi est bon; on y charge de l'huile, des citrons, des cuirs, des planches, de la cire, des peaux de chèvres, etc. Pêche du thon.

Ile-Rousse, 1800 h. Port. Exportation de citrons, d'huile, etc. T. de C.

4º Corté, 5754 h., à 57 kilom. d'Ajaccio. Place forte.

5° SARTÈNE, 4406 h., à 83 kilom. d'Ajaccio. Cire, miel, bestiaux, peaux de chèvres et de moutons; planches d sapin.

Bonifacio, 3350 h. Port. Exportation d'huile, pêche du corail. — Porto-Vecchio, 2300 h. L'un des ports les plus spacieux de l'Europe. Planches de liége, soie, saline. — Propriano, 400 h. Port de mer, entrepôt du commerce de l'arrondissement.

teu sa ava cult siss trio

556

Sur terre de 1 onziè 9 mi vigne 951 0

route

La

tolitre
d'hect
la réc
frome
du m
Basses
la qua
toute l
ordina
pour q

de la litres. Les d

APERCUS GÉNÉRAUX

SUR L'INDUSTRIE, LE COMMERCE, LA NAVIGATION, ETC.

INDUSTRIE AGRICOLE.

La France, placée à égale distance du pôle et de l'équateur, jouit d'un climat généralement tempéré, et elle doit à sa situation dans la zone centrale de l'Europe le précieux avantage de réunir dans son étendue les divers genres de culture propres aux régions méridionales, et ceux qui réussissent le mieux sous les climats humides des pays septentrionaux.

Sa superficie est, comme nous l'avons vu, page 39, de 556 900 kilom. carrés, ou près de 56 millions d'hectares. Sur ce nombre, il y a environ 26 millions d'hectares en terres labourables et jachères, ce qui fait près de la moitié de la superficie totale; 5 millions en prairies, ou près du onzième; 9 millions en pâturages, pâtis, etc.; à peu près 9 millions d'hectares en bois; 2 millions d'hectares en vignes; 766 000 en vergers, pépinières et jardins, et 951 000 en cultures diverses; le reste est en bâtiments,

routes, rivières, canaux, etc.

is.

rrs,

хà

ler.

rte

vin,

lie; sale

m.

om.

nce.

ons.

etc.

etc.

niel,

rail. x de

00 h.

La récolte moyenne du froment est de 100 millions d'hectolitres; la récolte moyenne du seigle est de 36 millions d'hectolitres; celle de l'avoine de 60 millions d'hectolitres; la récolte de l'orge est d'environ le quart de la récolte du froment; celle du métcil est à peu près le sixième, et celle du maïs, cultivé principalement dans les Landes et les Basses-Pyrénées, le quatorzième environ. On a reconnu que la quantité des grains récoltés suffit à la consommation de toute la France, pour douze mois et demi dans les années ordinaires, pour treize mois dans les bonnes récoltes, et pour quatorze mois dans les années abondantes. La récolte de la pomme de terre est évaluée à 96 millions d'hectolitres.

Les contrées les plus fertiles en céréales sont en général

situées dans la moitié septentrionale de l'empire; ce sont la basse Normandie, l'Artois, la Picardie, l'Ile-de-France, la Champagne, l'Orléanais (surtout la Beauce), la Lorraine, l'Alsace, la Bourgogne, la Franche-Comté, le Berry, le Bourbonnais, le Poitou, la Bretagne, le Maine et l'Anjou. Au midi de la France, les grains ne sont abondants que dans les plaines arrosées par la Garonne et ses affluents, dans le bassin particulier de l'Aude, et en Corse. La récolte est insuffisante dans la Provence, le Lyonnais, le Limousin, la Marche, dans les départements qui reçoivent leurs noms des Pyrénées, et dans ceux de l'Ardèche, du Gard, du Cantal, de la Drôme, d'Indre-et-Loire, des Landes, de la Seine-Inférieure et de la Seine.

Plus d'un vingt-septième de la superficie est en vignobles. La récolte du vin, l'une des principales richesses agricoles de la France, est de 55 à 60 millions d'hectolitres. Une certaine quantité du vin récolté est convertie en eau-de-vie, dont il se fait annuellement près de 1 100 000 hectolitres. La valeur du vin et de l'eau-de-vie est de près de 800 millions de francs. Si l'on tire une ligne de l'embouchure de la Loire jusqu'à la Meuse, un peu au-dessous de Mézières, on a la limite de la culture en grand de la vigne.

la

ď

le

Ba

rei la rai La rai

con

ass

ďu

Les départements suivants ont le plus de vignobles :

	heet.	1	hect.
Gironde	138 823	Aude	51079
Charente-Inférieure	111682	Haute-Garonne	48908
Hérault	103 682	Loiret	39882
Charente	\$9493	Bouches-du-Rhône	39490
Dordogne,	89894	Pyrénées-Orientales	38 442
Gers	87772	Maine-et-Loire	38260
Gard	71 306	Saône-et-Loire	37936
Lot-et-Garonne	69349	Yonne	37543
Var	59 000	Tarn-et-Garonne	36703
Lot	58627	Indre-et-Loire	35004

Plusieurs autres départements, quoique moins riches en vignes que les précédents, méritent d'être cités par l'importance de leurs récoltes en vin, dont la majeure partie entre dans le commerce d'approvisionnement de Paris; tels sont l'Aube, la Marne, la Côte-d'Or, l'Allier, la Nièvre, le Cher, le Loir-et-Cher et l'Indre.

Les départements qui ont le moins de vignes sont les Ardennes, le Cantal, l'Eure, la Lozère, la Mayenne et la Haute-Vienne. La Bretagne, les départements sur le littoral de la Manche, l'Orne et la Creuse n'en ont point, ou presque point. Les meilleurs vins sont fournis par la Gironde, la Côte-d'Or, Saône-et-Loire, l'Yonne, la Marne, l'Hérault, les Pyrénées-Orientales, le Rhône, la Drôme, le Jura, l'Aude, la Loire et l'Ardèche. Nous avons indiqué à chacun de ces

départements les qualités les plus estimées.

Les parties les plus boisées de la France sont situées à l'E., sur les revers du Jura, des Vosges, des Ardennes, du plateau de Langres, de la Côte-d'Or, et des monts du Morvan; au S.-E., sur le versant occidental des Alpes; au S.-O., dans les Pyrénées et les Landes, qui s'étendent sur le littoral de l'Atlantique. Les bois occupent plus du quart de la superficie dans les départements de la Nièvre, du Var, de la Haute-Saône et de la Haute-Marne; le quart environ dans la Drôme, les Landes, le Bas-Rhin, le Haut-Rhin, la Côte-d'Or, le Doubs, le Jura, la Meuse et les Vosges; à peu près le cinquième dans l'Ain, l'Ariége, l'Isère, la Meurthe, l'Yonne, l'Ardèche, les Ardennes, la Dordogne, le Gard, les Basses-Pyrénées, les Hautes-Pyrénées, Saône-et-Loire et Vaucluse; onfin un sixième environ dans le Lot, les Basses-Alpes, la Moselle et la Vienne.

On évalue la récolte du chanvre à 70 millions de kilog., représentant une valeur de 90 millions de francs. Les chanvres mis dans le commerce sont fournis principalement par la Champagne, la Bourgogne, la Picardie, l'Anjou, la Touraine, l'Alsace, la Bretagne, la Normandie, le Berry, le Languedoc, le Dauphiné, l'Auvergne, le Bordelais et la Lorraine. Le lin est cultivé en grand dans la Flandre, l'Anjou, la Bretagne, le Maine, le Languedoc, le Béarn et quelques contrées de la Normandie. La Picardie en livre aussi une assez grande quantité au commerce, mais il n'est point d'une bonne qualité. La récolte de cette plante textile est

coles cere-vie, s. La llions Loire la li-

la

ia

ıe,

le

ou.

que

ıts,

olte

sin,

oms

an-

ine-

bles.

35004

hes en impore entre ls sont d'environ 37 millions de kilog., et a une valeur de 57 millions de francs.

La culture de la betterave et du houblon est très-étendue dans les départements du N. de la France, qui produisent aussi une quantité considérable d'huile de colza et d'huile d'œillette. L'huile d'olive est la principale richesse de la Provence. L'olivier se retrouve à l'O. du Rhône; mais cet arbre ne dépasse guère la limite déterminée par une ligne dont les points extrêmes sont, d'une part, la ville de Die (Drôme), de l'autre, Saint-Girons (Ariége). Le mûrier s'avance beaucoup plus au N.; on en a fait des plantations considérables dans les départements de Seine-et-Oise et de la Côte-d'Or: il est cultivé aussi dans l'Ain, le Jura, le Haut-Rhin, l'Indre-et-Loire, et même dans le Calvados. L'oranger, le citronnier, le câprier, le pistachier et le grenadier ne quittent pas les côtes de la Méditerranée, et le figuier ne donne des produits importants que dans cette région.

L'Alsace, les départements de Vaucluse, de l'Hérault, des Bouches-du-Rhône, et quelques parties de la Normandie fournissent la garance, et le Gard produit le tournesol des teinturiers.

It

de

l'or

mé

me

12

div

201

terr

etc.

tou

La récolte annuelle de l'huile d'olive est, en moyenne, de 167 000 hectolitres; celle de l'huile de colza et d'œillette est de 2 millions d'hectolitres. La quantité de garance récoltée annuellement est de 16 millions de kilogrammes; celle de la betterave est de 16 millions d'hectolitres.

Le capital de la propriété foncière est estimé par les uns à 48 milliards, par les autres à près de 60 milliards. L'agriculture occupe environ 22 millions de personnes, et fournit annuellement des produits ayant une valeur de 9 milliards environ, somme dans laquelle les céréales entrent pour un tiers.

10 millions de bœufs, taureaux, vaches et veaux, et plus de 38 millions de moutons, chèvres, brebis et porcs sont élevés par l'industrie agricole. L'espèce ovine donne tous les ans des laines pour une somme qui dépasse 300 millions de francs. La Normandie, la partie occidentale du bassin de la Loire, le Charolais et le Morvan engraissent un nombre

considérable de bœufs pour la consommation : ce sont les départements du S.-E. qui nourrissent le moins de ces animaux utiles.

Le nombre des chevaux est, en France, d'environ 3 millions; l'agriculture en emploie près des quatre cinquièmes. Le Limousin, l'Auvergne et le Périgord fournissent de bons chevaux de selle; les navarrins, élevés dans les Pyrénées, sont encore plus estimés. C'est de la Normandie, du Perche, du Boulonnais et des Ardennes que l'on tire la plupart des chevaux de fatigue et de trait. Des chevaux d'une race supérieure vivent abandonnés à eux-mêmes dans les plaines de la Camargue, entre les deux branches principales du Rhône. Les départements de l'Ariége, des Hautes-Pyrénées, des Deux-Sèvres, de la Vienne et de la Haute-Vienne exportent un grand nombre de mulets en Espagne et en Italie; la Manche en expédie aux îles d'Amérique.

n-

ci-

nt

les

des

die

des

de

est

ltée

e la

uns

griirnit

ards r un

plus

éle-

s les

hs de

de la

mbre

La Lorraine, l'Alsace et le Béarn font un commerce important de jambons; le Maine, la Beauce, la Bresse, le Périgord et plusieurs départements du S.-O. exportent à l'intérieur une quantité considérable de volailles.

Les abeilles, élevées dans tous les départements, sont une des richesses de la Bretagne et d'une partie du Languedoc. C'est à Narbonne et dans les départements environnants que l'on récolte le meilleur miel.

Les vers à soie ne sont élevés en grand que dans la partie méridionale du bassin du Rhône: ils produisent annuellement environ 12 millions de kilog. de cocons, d'où l'on tire 1 200 000 kilog. de soie grége.

INDUSTRIE MINÉRALE ET MÉTALLURGIQUE.

Les mines et minières de fer exploitées en France sont divisées en trois classes : 1° les minerais dits d'alluvion; 2° les minerais en couches réglées dans divers étages des terrains secondaires; 3° les minerais en filons, en amas, etc., dans des terrains non stratifiés ou à stratification trèstourmentée.

Les minerais dits d'alluvion sont ordinairement des hy-

droxydes de fer colitiques, c'est-à-dire en grains sphéroïdaux de toute grosseur, en rognons, en fragments irréguliers, etc.; ils se rencontrent par toute la France, mais ils abondent surtout dans les régions de l'E., du N.-E. et du centre, précisément dans le sol recouvert par nos plus grandes forêts.

d

de

C

R

46

vii

pe

ger

fra

dei

lao

bai

dép

pro

n'e

con

det

miı

Sai

val

l'A

situ

Hai

s'él

du

ma

Les minerais de la deuxième classe se trouvent plus particulièrement sur les versants des chaînes de montagnes qui couvrent au N. le bassin du Rhône, et le long des Cévennes.

Les minerais en filons, en amas, ou minerais de montagnes proprement dits, se présentent en gîtes nombreux dans les Vosges, les Alpes du Dauphiné, les Pyrénées et les chaînes de la Bretagne.

La fonte du fer emploie plus de 500 hauts fourneaux, et l'affinage du gros fer et de l'acier, environ 2000 foyers: le produit de ces usines est annuellement de près de 600 millions de kilog. de fonte ayant une valeur de 100 millions de francs; 400 millions de kilog. de fer fabriqué, dont la valeur est de 150 millions; 18 millions de kilog. d'acier, ayant une valeur d'à peu près 15 millions de francs. Le martelage, le laminage, la fonderie, la tréfilerie, la tirerie, la tôlerie, la ferblanterie, etc., tiennent allumés plus de 600 fours et foyers, et l'élaboration de l'acier environ le quart de ce nombre.

Nous citerons, parmi les départements qui ont le plus de fer et d'usines, la Haute-Marne, la Nièvre, la Côte-d'Or, la Dordogne, la Haute-Saône, l'Ariége, la Meuse, les Ardennes, la Moselle, le Cher, les Vosges, le Doubs, l'Indre, l'Isère, le Jura, la Loire, l'Eure, l'Orne, les Pyrénées-Orientales, l'Aude, l'Aveyron, la Charente, la Haute-Vienne et les Landes.

La production de la houille en France est de 10 millions de tonnes chacune de 1000 kilog.; nous en tirons de l'étranger la moitié de cette quantité. Le nombre des mines concédées ou à concéder est de 397, réparties dans 71 bassins carbonifères, y compris les mines d'anthracite et de lignite. Une quarantaine de bassins houillers sont en exploitation; on

peut les classer en trois groupes principaux : du nord, du centre et du midi. Le premier groupe est formé de la bande carbonifère de Valenciennes : les principales exploitations sont celles d'Anzin, de Fresnes et de Vieux-Condé. Le deuxième groupe comprend les bassins d'Épinac, de Decize, de Brassac (Puy-de-Dôme), de Commentry (Allier), du Creuzot (Saône-et-Loire) et de la Loire-Inférieure. Le troisième groupe renferme les mines de Saint-Étienne et de Rive-de-Gier (Loire), d'Alais, d'Aubin et de Decazeville (Aveyron), de Carmaux (Tarn), etc.

es

é-

B-

ns

ıî-

et

: le

il-

ns la

er,

Le

rie.

de

le

, la

nes, e, le

iles,

les

ions

rancon-

sins

nite.

Trente-sept départements exploitent la tourbe; plus de 460 millions de kilog. de ce combustible sont extraits d'environ 2000 tourbières.

Il existe en France 29 mines de plomb, mais un trèspetit nombre sont exploitées; elles sont presque toutes argentifères, et donnent une valeur d'environ un million de franc3, y compris celle de l'argent, qui forme à peu près les deux tiers de cette somme. Les exploitations sont à Poullaouen et Huelgoat (Finistère), à Vialas (Lozère), et à Pontgibaud (Puy-de-Dôme).

Les mines de cuivre de Saint-Bel et de Chessy, dans le département du Rhône, sont les seules ouvertes; elles ne produisent guère que 100 000 kilog. de ce métal, ce qui n'est pas la quarantième partie de la quantité nécessaire à la consommation.

Le département de l'Isère possède la mine d'or de la Gardette, et les mines d'argent des Chalences. Deux autres mines d'argent, l'une à Huelgoat (Finistère), l'autre à Sainte-Marie (Haut-Rhin), ont donné une quantité de métal valant à peine 84000 fr.

L'antimoine se trouve surtout dans les montagnes de l'Auvergne et du Vivarais; les principales mines sont situées dans l'Ardèche, le Puy-de-Dôme, la Lozère, la Haute-Loire, le Cantal, le Gard et la Corse; leur produit s'élève tout au plus à 80 000 fr.

Les départements de l'Allier, du Cher, de la Dordogne, du Rhône et de Saône-et-Loire exploitent une quantité de manganèse qui suffit à peu psès aux besoins de l'industrie. Nous terminerons cet aperçu rapide par quelques renseignements sur les principaux minéraux que l'on peut désigner sous le nom de roches. Il y a en France 130 carrières de marbre. Les Vosges fournissent du porphyre, la Bretagne et la Franche-Comté de beaux granits, et les Pyrénées d'excellent marbre statuaire et plusieurs variétés de marbre coloré. Les pierres lithographiques de Belley et de Châteauroux sont considérées comme les meilleures de France.

Les pierres à meule abondent surtout dans le département de Seine-et-Marne et de Seine-et-Oise, qui en extraient à eux seuls pour 2500000 fr. Les carrières de pierres de taille, moellons, etc., au nombre de plus de 9000, donnent un produit de 20 millions de francs. Celui des dalles et ardoises est d'environ 4 400000 fr. Les ardoises sont très-abondantes dans les départements des Ardennes, de Maine-et-Loire, de la Meuse, du Finistère, de la Manche et des Pyrénées. Enfin on extrait de 3000 carrières environ pour 2 800000 fr. de pierres à chaux, et 4 300000 fr. de pierres à plâtre.

nu

en

le

net

lio

le d

Rou

cips

tem

quir

tray.

de f

les dindu Baye

Milh

450

lions

Beau

les p

Amie

part (

Et.

C

La Meurthe possède un banc inépuisable de sel gemme et plusieurs sources salées; le sel se trouve aussi en abondance dans les départements de la Franche-Comté.

L'exploitation des bitumes minéraux a lieu plus particulièrement dans les départements de l'Ain, des Landes, du Puy-de-Dôme, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de Saône-et-Loire, qui possède des schistes bitumineux fournissant par la distillation une huile minérale employée pour la fabrication du gaz.

INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE.

L'industrie métallurgique et l'industrie manufacturière emploient environ 6000 machines à vapeur; la construction des appareils à vapeur fonctionnant dans les établissements et sur les navires, bateaux et chemins de fer, est devenue elle-même une branche industrielle dont l'importance s'accroît d'année en année.

On évalue à plus de 4 milliards de francs la masse des produits qui sortent tous les ans des 38 000 fabriques, ma-

nufactures et usines de France. Nous avons vu précédem-193 ment la valeur approximative des métaux : voici maintenant celle des principaux produits manufacturés.

Bijouterie, orfévrerie, etc. Ayant une valeur annuelle de 46 millions de francs. Paris est le principal foyer de ces industries.

Bronzes. Ces produits, fabriqués en grande partie à Paris, ont une valeur de 25 millions de francs.

Chapellerie. Le produit de cette industrie est annuellement de 20 à 25 millions de francs. Les grands centres de fabrication sont Paris et Lyon.

Coton (filatures et tissus de). Les filatures donnent annuellement 33 millions de kilog. de coton filé, qui valent environ 170 millions de francs; les fabriques qui travaillent le coton sous toutes ses formes (calicot, toile de coton, bonneterie, tulle, etc.) créent une valeur d'au moins 600 millions de francs. Les principaux centres de fabrication sont le département du Haut-Rhin, Rouen, Saint-Quentin, Lille, Roubaix, Tourcoing, Abbeville, Tarare, Troyes, Bar-le-Duc, Cholet, Laval, etc. Les toiles imprimées sont produites principalement par Mulhouse, Colmar et autres lieux du dépar-

Cuirs et peaux (tannerie, mégisserie, chamoiserie, maroquinerie, ganterie, parcheminerie). La préparation et le travail des peaux crée une valeur annuelle de 180 millions de francs, et occupe un grand nombre d'ouvriers dans tous les départements. Les principaux centres de cette grande industrie sont Paris, Pont-Audemer, Caen, Lisieux, Falaise, Bayeux, Bernai, Rouen, Reims, Châlon-sur-Saône, blois, Milhau, Annonay, Grenoble et Niort.

Étoffes de laine (draperie, flanelle, molletons, tapis, tapisseries, châles, etc.). Ces divers produits ont une valeur de 450 millions, dont 250 millions pour la draperie et 20 millions pour les châles de laine. Sedan, Louviers, Elbeuf, Beauvais, Lodève, Carcassonne, Abbeville, Castres sont les principaux centres pour la fabrication du drap; Reims, Amiens, Beauvais et Mazamet (Tarn) fournissent la plupart des étoffes de laine; Paris Reims et Saint-Quentin

renseiut désiarrières retagne yrénées marbre hâteau-

ce. rtement raient à e taille, ent un irdoises ondan--Loire, rénées.

000 fr. nme et idance

articues, du ne-etnt par brica-

ırière ection nents enue s'ac-

des matissent les châles de laine; Aubusson, Abbeville, Felletin, Tours, Amiens, Roubaix et Tourcoing fabriquent des tapis et des moquettes; les tapisseries des Gobelins, à Paris, et celles de Beauvais n'ont pas de rivales en Europe.

Horlogerie. Les produits de l'horlogerie ont une valeur d'environ 30 millions de francs. Les principaux foyers de

cette industrie sont Paris, Versailles et Besancon.

Glaces, verrerie et cristaux. Ces divers produits sont évalués à 30 millions de francs. Nos glaces coulées sont considérées comme les plus belles de l'Europe. Les glaces sortent des manufactures de Saint-Gobain (Aisne), de Saint-Quirin et de Cirey (Meurthe); les cristaux sont fabriqués surtout à Baccarat (Meurthe) et à Munzthal (Moselle).

be

pa

de

de

dui

de

Sair

être

dent

Etier

Kling

Bayer

chercl

brique

à Sair

Les

La

Les

tructio

Rouen

Les

La

Les

Le

Le

L

Papeterie. La valeur du papier fabriqué chaque année est de 40 millions de francs. Annonay, Limoges, Angoulême, Saint-Dizier et les Vosges, Saint-Omer, Cusset (Allier), Thiers, Ambert, le Marais (Seine-et-Marne), Essonne, Écharcon (Seine-et-Oise), et Rives (Isère), possèdent les

papeteries les plus importantes.

Papier peint. Paris est le centre de cette industrie, dont les produits s'élèvent annuellement à 15 millions de francs.

Porcelaine, faïence et poterie. Ces divers produits sont évalués à 30 millions de francs. La porcelaine est fabriquée principalement à Sèvres, Chantilly, Limoges, Nevers, Vierzon et Saint-Amand; la poterie fine à Sarreguemines, Creil, Montereau et Choisy-le-Roi.

Produits chimiques. Leur valeur annuelle est d'environ 30 millions de francs; ils sont fabriqués surtout à Paris,

Rouen, Marseille et Montpellier.

Raffineries de sucre. Il sort annuellement des raffineries 80 à 90 millions de francs de sucre. Les principales raffineries sont à Paris, Bordeaux, Marseille, Nantes et Rouen.

Savon. 30 à 35 millions de francs de marchandises sortent des savonneries de Marseille et de la Provence; il faut y ajouter 3 ou 4 millions de francs de savons mous, fabriqués surtout dans les départements du nord de la France.

Soie et soieries. Le nombre des métiers à soieries est d'en-

viron 80 000; ils fournissent pour plus de 300 millions de francs d'étoffes et articles en soie. Lyon est le grand foyer de cette fabrication. Nîmes, Avignon et Tours produisent aussi quelques soieries; Saint-Étienne et Saint-Chamond (Loire) sont les centres de la fabrication des rubans, dont la valeur dépasse 80 millions de francs. La quantité de soie grége employée à la confection de toutes les soieries est d'environ 6 millions de kilog., ayant une valeur de 240 à 260 millions de francs. La France en tire de l'étranger pour plus de la moitié de cette somme.

Sucre de betterave. Environ 350 fabriques de sucre de betterave, dont 150 dans le département du Nord et la plupart des autres dans les départements du Pas-de-Calais, de l'Aisne et de la Somme, donnent une production annuelle

de 112 millions de kilogrammes.

Toiles et tissus de chanvre et de lin. La valeur de ces produits dépasse 20 millions de francs; les principaux centres de fabrication sont Cambrai, Douai, Valenciennes, Lille, Saint-Quentin, la Bretagne et la basse Normandie.

La valeur de plusieurs autres produits importants n'a pu être encore estimée ou rentre dans les évaluations précé-

dentes. Nous citerons entre autres :

Les armes à feu, qui sont fabriquées à Paris, à Saint-Étienne, à Mutzig, etc.

Les armes blunches des manufactures de Saint-Etienne,

Klingenthal et Châtellerault.

Les blondes et dentelles d'Alençon, Valenciennes, Douai,

Bayeux, Caen, Lille, le Puy, Mirecourt et Chantilly.

La coutellerie et les instruments de chirurgie, produits recherchés dans toute l'Europe, et dont les principales fabriques sont à Paris, à Langres, à Châtellerault, à Thiers et à Saint-Étienne.

Les instruments de musique de Paris et de Mirecourt.

La librairie de Paris.

Les machines à vapeur. Les principaux centres de construction sont Paris, Arras, le Greuzot (Saône-et-Loire). Rouen, Mulhouse et Nantes.

Les meubles, fabriqués en grand à Paris.

ée est llème, llier), sonne, ent les

n,

Dis

et

eur

de

éva-

nsi-

rlent

uirin out a

francs.
Its sont
briquée
, Vier, Creil,

environ a Paris,

ffineries
es raffiRouen.
handises
vence; il
is mous,
rd de la

est d'en-

La parfumerie de Paris et de Grasse.

La quincaillerie et la taillanderie. Les principaux centres de cette industrie, qui comprend une quantité considérable d'objets utiles, sont Strasbourg, Charleville, Thiers, Châtellerault, Saint-Étienne, Rive-de-Gier (Loire), Langres, Amboise, Toulouse, Klingenthal, Molsheim, Nevers, Foix, etc.

COMMERCE.

Il ne sera question ici que du commerce extérieur de la France avec ses colonies et avec les pays étrangers. La répartition des produits de l'agriculture et de l'industrie sur les différents points de l'empire est l'objet d'un immense commerce intérieur, dont l'importance peut être appréciée dans son ensemble et relativement à chaque localité, au moyen des renseignements que nous avons donnés jusqu'ici sur les valeurs des productions les plus remarquables et sur la nature des opérations, dans les principaux centres du mouvement commercial. Nous ne dirons rien du commerce des foires : la facilité des communications et des transports par toute l'Europe a fait perdre à ces foyers temporaires de transactions commerciales leur grande utilité d'autrefois, et chaque année voit diminuer le nombre des commerçants qui, il y a peu de temps encore, se rendaient en foule aux deux principales foires de la France, celles de Beaucaire et de Guibray.

D'après le tableau le plus récemment publié par l'administration des douanes, le commerce extérieur de la France a mis en circulation, pendant l'année précédente, une masse de marchandises ayant une valeur de 6 milliards 762 millions de francs, savoir : 3 milliards 526 millions de marchandises exportées, et 3 milliards 236 millions d'importations.

mar

forme

Les valeurs exportées se répartissent de la manière suivante:

Produits naturels	2 060 000 000
	3 526 000 000

Les marchandises françaises sont entrées dans la somme totale pour 2643000000 de fr., savoir:

Produits naturelsObjets manufacturés	1 152 000 000 1 491 000 000	
L	2 643 000 000	

La différence de 883 000 000 de francs est la valeur des marchandises d'origine étrangère réexportées en nature.

Les valeurs *importées* se divisent comme il suit :

Matières nécessaires à l'inc		1 963 000 000
Objets de consommation	naturels fabriqués	677 000 000 596 000 000
		3 236 000 000

Sur cette somme, la consommation intérieure a absorbé 2 milliards 426 000 000 de francs, savoir :

Matières n	écessaires à l'in	dustrie	1 741 000 000
Objets de	consommation	naturels	541 000 000
objeto de	onsommation.	fabriqués	144 000 000
			2 426 000 000

La différence de 810 000 000 de francs est la valeur des marchandises qui ont transité par la France.

Les 6 milliards 762 millions de marchandises importées et exportées se répartissent comme il suit entre le commerce maritime et la voie de terre :

Par merPar terre	
	6 762 000 000

Ainsi le commerce maritime est les 65 pour 100 ou près des deux tiers du commerce de la France avec l'étranger et les colonies.

Les tableaux suivants montrent dans quelle proportion les principales espèces de marchandises ont contribué à former les sommes que l'on vient de voir. Dans ces tableaux.

e la résur iense

es

ble elmetc.

é, au
i jusuables
entres
comet des
es temutilité
bre des

ndaient

elles de

l'admi-France te, une tilliards millions millions

uivante:

00 000

les nombres expriment des millions et des certaines de mille francs.

Expliquons d'abord les titres Commerce général et Commerce spécial.

A l'exportation, le commerce général se compose de toutes les marchandises exportées, sans distinction de leur origine soit française, soit étrangère. Le commerce spécial comprend les produits de notre sol et de notre industrie, ainsi que les marchandises de provenance étrangère qui, après avoir été nationalisées par le payement des droits d'entrée, sont réexportées.

A l'importation, le commerce général embrasse tout ce qui arrive de l'étranger et de nos colonies, sans égard à leur destination ultérieure, soit pour la consommation, soit pour l'entrepôt, le transit ou la réexportation. Le commerce spécial ne comprend que ce qui entre dans la consommation intérieure du pays.

On voit, d'après ces tableaux, que pour le commerce spécial les marchandises qui entrent en plus grande proportion dans la masse des *exportations* sont les suivantes :

Poi Fer

Hui

Indi Grai

Mate

Plui

l'ou ol Vian

Tissus de soie, tissus de laine, vins, tabletterie, bimbeloterie, mercerie, parapluies, meubles, etc.; soies, tissus de coton, confections (lingerie et autres), peaux ouvrées, sucre raffiné, eaux-de-vie et esprits, coton en laine; peaux tannées, corroyées, etc.; produits chimiques, laines et céréales.

Et dans la masse des importations:

Soies, coton en laine, laines en masse, bois commun, peaux brutes, houille, café, bestiaux, sucre des colonies, sucre étranger, céréales et lin.

EXPORTATION.

NATURE des MARCHANDISES. Nature Marchandises. Nat			EXPORT	ATION.		
Vins.	des	COMMENCE général.	COMMERCE spécial.	des	COMMERCE genéral.	connerce spécial.
Soies	Produits naturels.	millions.	millions.	Objets manufacturés.	millions	millions.
Cuton en lainee. 94.7 52.2 Tissus de laine. 385.3 293.6 Céréales 93.6 48.5 Tabletterie, bimbeloterie, mercerie, pa rapluies, meubles et ouvrages en bourse. 165.6 159.7 Cances 68.9 51.2 48.2 Tissus de coton. 159.9 88.2 Laines 51.2 48.2 Tissus de coton. 159.9 88.2 Fromages et beure. 44.4 48.2 Tissus de coton. 159.9 88.2 Chevaux, mules, m						000 0
Seaux de-vice tesprits	Soies			Tissus de laine		
royées, mégissées ou maroquinées 60.9 51.9 248.2 Fromages et beurre. 51.2 48.2 Fromages et beurre. 60.9 51.9 36.4 Chevaux, mules, mules et bestiaux 41.9 39.2 Gafé 32.4 00.0 33.5 Foaux brutes et pelleteries 32.4 00.0 Fruits de table 30.7 28.5 Fruits de volaille et de gibier 25.3 12.0 Froduits chimiques. 53.1 Huiles de graines grasses 22.3 3.1 Froils de toute sorte 16.5 17.3 Fro, fonte et acier 17.5 2.9 Huile d'olive 16.7 10.0 Poissons de mer et poissons marinés. Graines et fruits oléagineux 16.6 Graines à ensemencer 11.0 10.8 Graines à ensemencer 21.0 40.4 10.4 Indigo 10.4 10.4 Ind	Céréales Eaux-de-vie et esprits	93.6	48.5	Tabletterie, bimbelo- terie, mercerie, pa	00010	
Laines	royées, mégissées	40.0	** 0	ouvrages en bois		
Promages et beurre. Chevaux, mules, mules et bestiaux	Laines				109.9	55.2
Select be stiaux	Fromages et beurre.		36.4	metaux	122.1	43.7
Café 32.4 30.0 Sucre raffiné 78.6 76.6	lets et bestiaux			et autres)	96.8	82.3
Produits de table						
deries 25.3 12.0 Produits chimiques 53.1 49.3 Geufs de volaille et de gibier 23.3 23.3 23.3 23.3 37.9 Huiles de graines grasses 22.3 3.1 Machines et mécaniq 35.6 7.5 Pois de toute sorte 18.5 17.3 Nachines et mécaniq 35.6 7.5 Fois fonte et acier 17.5 2.9 Poterie, verres et cristux 29.9 28.4 Poissons de mer et poissons marinés 16.2 16.1 10.0 Tissus de lin ou de chanvre 29.9 28.4 Graines et fruits oléagineux 11.6 10.9 Tissus de lin ou de chanvre 29.9 28.4 Indigo 11.6 10.9 Horlogerie 23.1 8.7 Graines à ensemencer Garance 10.4 10.4 10.4 10.4 10.4 14.7 Indigo 9.2 6.6 Médicaments composés 12.3 12.3 Fourteaux de graines oléagineuses 7.4 7.4 7.4 Acidestéarique ouvré 8.3 9.9 <td>Fruits de table</td> <td></td> <td></td> <td>Orfévrerie et bijoute-</td> <td>70.0</td> <td></td>	Fruits de table			Orfévrerie et bijoute-	70.0	
6Eufs de volaille et de gibier		95.3	12.0	Produits chimiques.		
Huiles de graines grasses 22.3 3.1 Fils de lin ou de chanvel 26.6	OEufs de volaille et			Papier et ses applicat.	39.6	37.9.
State Stat	de gibier Huiles de graines	23.3	23.3	Machines et mécanig.		
Potential Produits naturels 17.5 10.0 Potential Produits naturels 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 16.1 10.2 10.3 10.	grasses			Fils de lin ou de chan-		
Huile d'olive				Poterie, verres et cris-	32.6	26.6
Poissons marinés. 16.2 16.1 Chanvre	Huile d'olive			taux	29.9	28.4
State Stat		16.2	16.1	chanvre	26.0	19.0
Gräines à ensemencer Garance 11.0 10.8 Horlegerie 23.1 8.7 Indigo 9.4 7.6 Modes et flenrs artificielles 12.3 12.3 Graisses de toute soite 9.2 6.6 Médicaments composés 12.3 12.3 Matériaux 7.9 7.8 Acidestéarique ouvré 8.8 7.9 Fourteaux de graines oléagineuses 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 Autres marchandises 8.3 7.9 7.9 8.3 7.9 7.9 8.3 8.3 8.3 7.9 7.9 7.9 8.1 8.2 7.8 8.3 7.9 8.3 7.9 7.9 7.9 8.1 8.2 7.9 8.3 7.9 8.2 7.8 8.2 7.9 8.3 5.8 7.9 9.3 7.9 9.9 9.7 8.2 8.2 7.9 8.3 5.8 8.2 7.8 8.2 7.8 8.2 7.8 8.2 7.8 8.2 7.8		44.6	40.0	Fils de coton et fila de		4
10.4 10.4				Horlogerie		
Graisses de toute soite				Parfumerie	14.9	14.7
Matériaux		9.4	7.0		12.3	12.3
Plumes de parure 7.9 7.8 Acidestéarique ouvré. 8.8 7.9 7.8 Savons 8.3 7.9 7.8 Savons 8.3 7.9 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 7.4 7.5 8.1 7.9 7.8 8.3	SOI te			Medicaments compo-	0.0	,
Oléagineuses	Plumes de parure			Acide stéarique ou vré.	8.8	7.9
Viandes salces		7 4	7.4	Chaneaux de fentre		
Autres murchandises. 312.5 258.9 Autres marchandises. 35.3 2060.0 1492 0 RÉCAPITULATION. Produits naturels	Viandes salées	7.2	6.1	Couleurs		
RÉCAPITULATION. 1466.0 1152.0 Objets manufacturés. 2060.0 1491.0	Autres murchandises.			Autres marchandises.		5.8
Produits naturels		1466.0	1152.0		2060.0	1492 0
Objets manufacturés		RÉCAPIT	ULATION•			

de

om-

ori-com-ainsi après atrée,

ut ce ard a , soit merce

e spé-ortion

nbelo-sus de sucre ix tan-réales.

nmun , lonies ,

EUROPE.

IMPORTATIONS.

	1 m				
NATURE	COMMERCE génèral.	COMMERCE Spécial.	NATURE	COMMERCE Général.	COMMERCE Spécial.
des	e. E	G. E		ė.	Cie E
ues	ie.	OMMERCI Spécial.	des	e. s	OMMER Spécial
MARCHANDISES.	3 00	8 "	MARCHANDISES.	8 8	5 %
Nr 11	1				
Watières pour l'industrie.	millions.	millions.	Objets de consommation.	millions.	millions.
Soies et bourres de					
soie	332.5	262.2	Naturels.	1	
Coton en laine	303.3	261.8	a 41		
Laine en masse	221.0	218.8	Café	131.5	79.8
Bois communs	134.8	133.2	Géréales	104.7	53.0
Peaux brutes et pelle- teries	117.4	111.0	Bestiaux Sucre des colonies	77.7	77.1
Houille crue et carbo-	1111.4	111.0	françaises	74.7	73.8
nisée	103.9	100.0	Sucre étranger	65.0	64.6
Lin	50.7	50.6	Graines oléagineu-		
Suif brut et saindoux.	44.1	42.8	ses	48.4	40.0
Cuivre	41.5	39.9	Fer et acier	30.3	6.4
Cendres et regreta	20.0		Fruits oleagineux	20.6	19.6
d'orfévre Huile d'olive	36.0 31.5	36.0 24.5	Fromages et beurre Viandes fraiches et sa-	19.9	14.0
Tabac en feuilles	28.2	19.2	lées	19.8	19.2
Guano et autres en-	20.2	10.2	Fruits de table	18.7	16.8
grais	27.4	24.3	Riz	15.5	12.3
Minerais de toute			Poissons de mer	13.4	13.2
sorte	23.6	23.5	Cacao	10.0	8.3
Indigo Fonte brute	23.2	21.4	Autres marchandises.	26.8	42.9
Naties ou tresses de	21.2	17.7		677.0	541.0
paille, d'écorce ou			Fabriqués.		
sparte	20.3	9.9			
Plomb	18.4	9.4	Tissus de soie	153.2	4.6
Graines à ensemencer	16.7	16.5	Tissus de laine	108.9	33.4
Fils de lin ou de chan-	45.0		Tissus de coton	70.0	8.7
Fils de laine	15.6 13.4	7.7 10.2	Horlogerie	28.9 23.9	0.0
Zinc	13.4	13.0	Tissus de lin ou de	20.9	0.0
Chevaux	11.8	10.3	chanvre	19.8	12.5
OEUIS de vers a soie.	10.9	10.5	Machines et mécani-		
Fils de coton	10.3	7.6	ques	14.6	10.6
Étain brut	9.9	9.9	Outils et ouvrages en		
Huiles de graines	, , 1	, .	métaux	14.4	8.3 6.2
grasses Bois exotiques	9.9	5.3 9.4	Eaux-de-vie et esprits. Tissus de poil	12.0 10.7	5.8
Soufre	9.1	9.4	risana na houriti	40.7	3.0
Autres marchandises.	253.6	225.4	Autres marchandises.	139.6	49.3
	1963.0	1741.0		596.0	144.0
	1003.0	1/41.0		390.0	744.0
	RÉCAPITU	LATION.			
Matières nécessais	es à l'ind	lustrie		1963.0	1741.0
	nation na	turels		677.0	541 0
	fat	oriques		596.0	144.0
				3236.0	2426.0

Ang Suis Belg Italia Asso Espa; Italia Asso Urugn Haïli chilla Autric Ile Mau Chine, Mexiqu Cote oc Etats italia Autric Ile Mau Chine, Mexiqu Cote oc Etats italia Posses Amér Mouvell Austral Posses Amér Moudell Austral Posses Amér Madaga Danema Equateu Océanie Philippi Guatem Mecklen

MOUVEMENT DU COMMERCE DE LA FRANCE AVEC LES PAYS ÉTRANGERS.

.8 .0 .1

.8

0.0 6.4 9.6 4.0

9.2 6.8 12.3 13.2 8.3 42.9

4.6 33.4 8.7 4.6 0.0

12.5 10.6

8.3 6.2 5.8

49.3 44.0

41.0 41.0 44.0 26.0

	IMPORT	ATION.	EXPORT	'ATION.	IMPOR ET EXPO réur	
PAYS.	commence général.	COMMERCE spécial.	COMMERCE général.	COMMERCE spécial.	COMMERCE général.	COMMERCE spécial.
Angleterre. Suisse Belgique. Italie Assoc. allem. (Zollverein). Espagne Turquie Etats-Unis Brésil Indes anglaises. Russie. Egypte. Rio-de-la-Plata	millions 691.7 330.9 360.7 247.2 230.3 74.9 177.2 92.1 84.6 100.8 81.8 68.0 52.5	millions. 592.6 64.9 267.7 204.3 139.7 54.8 154.5 81.4 57.6 95.1 62.2 54.8	millions. 1039.8 319.4 245.2 354.2 228.2 248.7 118.9 107.8 81.7 18.6 34.1	millions. 799.6 173.3 210.6 237.7 203.8 170.1 75.2 94.2 58.3 15.8 30.4 33.8	millions. 1731.5 640.3 605.9 601.4 458.5 323.6 296.1 199.9 166.3 119.4 115.9	mil.ions. 1392-2 238-2 478-3 442-0 343-5 224-9 229-7 175-6 115-9 110-9 84-6 84-1
Possessions espag, en Amér. Pays-Bas Pérou Suède et Norvége Villes auséatiques Uruguay Haïti et Répub. dominicaine. Portugal Chili États barbaresques Autriche Ile Maurice et cap de B. Espér.	55.4 40.9 34.2 58.6 21.9 33.6 37.4 6.1 7.5 26.3 21.8	54.0 31.4 30.0 57.0 16.5 32.7 28.6 4.9 7.5 22.8 20.7 12.5	28.4 39.8 37.9 9.6 35.3 23.3 14.8 37.9 34.3 13.6 11.0	23.0 31.4 25.8 9.2 29.4 16.7 10.9 22.2 23.7 9.2 8.8 16.5	83.8 80.7 72.1 68.2 57.2 56.9 52.2 44.0 41.8 39.9 32.8 30.0	77.0 62.8 55.8 66.2 45.9 49.4 39.5 27.1 31.0 29.5
Chine, Cochinchine et Siam. Mexique. Côte occidentale d'Afrique. Etats romains Grèce Venezuela Indes hollandaiscs. Possessiona danoises en Amérique. Nouvelle-Grenade.	20.1 4.9 17.9 3.2 2.8 7.3 9.3	7.1 4.3 16.4 2.4 3.4 5.7 5.9 0.0	8.4 22.2 6.0 16.3 13.4 6.6 1.0 9.6	7.0 16.4 3.3 9.2 9.8 5.2 0.9 8.3 5.0	28.5 27.1 23.9 19.5 16.2 13.9 10.3	14.1 20.7 19 7 11.6 13.2 10.9 6.8 8.3
Australie Possessiona anglaises en Amérique Madagascar Danemark Equateur et Bolivie Océanie Philippines Guatemala, Costa-Rica, etc. Mecklenbourg-Schwerin	3.4 2.3 0.3 0.4 0.0 1.7	0.2 2.7 2.3 0.3 0.4 0.0 1.0 0.8 0.0	7.2 2.9 0.4 1.9 1.7 2.0 0.3 0.1 1.5	7.1 2.6 0.3 1.8 1.6 1.3 0.3 0.0	7.4 6.3 2.7 2.2 2.1 2.0 2.0 1.7 1.5	7.3 5.3 2.6 2.1 2.0 1.3 1.3 0.8 1.5

MOUVEMENT DU COMMERCE AVEC L'ALGÉRIE ET LES COLONIES FRANÇAISES.

	IMPORTATION		EXPORT	ration.	IMPORTATION ET EXPORTATION réunies.	
PAYS.	COMMERCE genéral.	COMMERCE spécial.	COMMERCE génèral.	COMMERCE Spécial.	COMMERCE général.	COMNERGE Spécial.
Algérie	millions 52.7 44:6 22.4 20.0 8.5 45.11 77 0.5	millions. 51.6 46.2 21.7 21.5 8.3 15.0 0.5	n.illions. 139.3 26.5 17.0 15.4 13.6 5.8 0.9 6.4	millions 126.8 23.1 14.0 13.0 8.4 5.3 0.8 5.6	millions. 192.0 71.1 39.4 35.4 22.1 20.9 8.6 6.9	millions 178.4 69.3 35.7 34.5 16.7 20.3 5.8 6.1

RÉCAPITULATION.

Il résulte de ces deux derniers tableaux que l'Angleterre, la Suisse, la Belgique, l'Italie, les États allemands associés ou Zollverein, l'Espagne, la Turquie et les États-Unis, sont les pays avec lesquels nos relations commerciales ont le plus d'activité. Nous faisons annuellement avec ces huit pays pour plus de 4 milliards 850 millions d'affaires en commerce général, importations et exportations réunies, ce qui est environ les 72 pour 100, ou près des trois quarts de la masse de nos opérations avec l'étranger et les colonies. Chacun de ces huit pays y contribue dans les proportions suivantes:

	Commerce général.	Commerce spécial.
Angleterre proportion pour 100,	25,6	27,4
Suisse	9, .	4,7
Belgique	8,9	9,4
Italie	8,8	8,7
Association allemande (Zollverein)	6,7	6,7
Espagne	4,7	4,4
Turqvie	4,3	4,5
États-Unis	2,9	3,

for tot 10 col tou

.

Il char men

Na

Na

Da gers Notre commerce général avec l'Algérie et nos colonies forme les 6 p. 100 et notre commerce spécial les 7 p. 100 de la totalité de nos opérations. L'Algérie entre pour les 48 pour 100 ou près de moitié dans notre commerce général avec les colonies: le mouvement commercial avec ce pays augmente tous les ans d'une manière considérable.

TION

COITA

illions 178.4

> 69.3 35.7 34.5 16.7

eterre, ssociés s, sont le plus t pays

merce

qui est

masse cun de es: nerce ial. ,4 ,7 ,4 ,7 ,4

,5

NAVIGATION.

Le nombre de nos ports de mer est de 400, savoir :

 Région de la Manche, depuis la frontière de la Belgique jusqu'à l'extrémité occidentale du département du Finistère	215
	400

Ces ports sont distribués ainsi qu'il suit :

Sur les bords de la mer	145
Sur les parties maritimes des rivières	
Au pourtour des îles	
•	400

Il entre annuellement dans ces ports 132565 navires chargés, portant 8 683 984 tonneaux, y compris les bâtiments qui font la navigation de cabotage, savoir:

	Navires entrés.	Tonnage.
Navires français. Commerce extérieur. Cabotage	. 13 314 . 100 430	1 979 145 3 923 442
Navires étrangers	113744 . 18821	5 902'587 2 781 397
	132 565	8 683 984

Dans le nombre des 32 000 navires tant français qu'étrangers que le commerce extérieur et avec nos colonies a fait

entrer dans nos ports, sont comptés 8093 navires à vapeur, savoir :

Navires français		Tonnage. 724 252
Navires étrangers	5208 8093	1 767 045

Il est bien entendu que ces chiffres constatent simplement le nombre des entrées et nullement celui des navires différents; ainsi pour le même navire entré dix fois dans nos ports, il a été compté dix entrées et dix fois le tonnage de ce navire. On trouvera ci-après, page 215, le nombre réel des navires à voiles et à vapeur possédés par la marine marchande française.

Nos principaux ports contribuent de la manière suivante dans l'ensemble du tonnage pour le commerce extérieur, et, par conséquent, non compris le cabotage français:

	Tonnage.	Navires entrés.	Proportion p. 100.		
Marseille	1 287 207	5162	15		
Le Havre	621 813	2420	7,2		
Bordeaux	377 592	1722	4,3		
Boulogne	359 38 0	1475	3		
Calais	256 401	1608	3		
Dieppe	219 133	1336	2,5		
Dunkerque	206 218	1510	2,4		
Saint-Nazaire	143 848	580	1,6		
Cette	134 190	1006	1,5		
Nantes	124 433	1381	1,4		
Nice	112 027	1370	1,3		
Rouen	111 708	899	1,3		

Viennent ensuite les ports de Honfleur, de Caen et de Saint-Malo, avec Saint-Servan, qui figurent sur le tableau des entrées (commerce extérieur) avec un chiffre de 70 à 86 000 tonneaux. Ce chiffre est de 50 à 60 000 pour Bastia et Bayonne, de 25 à 32 000 pour Cherbourg, la Rochelle, Fécamp et Toulon, de 20 à 22 000 pour Granville, le port de Bouc, Saint-Valery-sur-Somme, Rochefort et Gravelines; enfin, de 16 à 19 000 pour Brest et la Nouvelle.

Un fait remarquable ressort du tableau précédent : c'est

es on plu

I 1° (3° d) les lité,

dépa vicin Le

> R R R

Il f tées e de la Maine

et de Le loppe Re

Rd

Le prései Noi princi que la navigation de Marseille, pour le commerce extérieur, est environ le sixième de la navigation totale de la France; on voit de plus qu'elle est le double de celle du Havre, et plus du triple de celle de Bordeaux.

COMMUNICATIONS.

ROUTES.

Les communications par voie de terre ont lieu au moyen, 1° des routes impériales; 2° des routes départementales; 3° des chemins vicinaux, qui prennent, suivant les localités, les noms de chemins cantonaux, chemins de grande vicinalité, routes auxiliaires, etc.; au moyen des chemins de fer.

Les routes impériales sont aux frais de l'État, les routes départementales aux frais des départements, les chemins vicinaux aux frais des communes.

Les routes impériales se divisent en

ment liffé-

nos

ge de

e réel

narine

ivante

grieur,

on p. 100.

,5

,4

en et de tableau de 70 à ur Bastia Rochelle,

e port de

avelines:

ent : c'est

Routes de première classe	13
	206

Il faut ajouter à ce nombre 38 routes stratégiques, exécutées en vertu de la loi du 27 juin 1833 dans les départements de la Vendée, des Deux-Sèvres, de la Loire-Inférieure, de Maine-et-Loire, de la Mayenne, de la Sarthe, d'Ille-et-Vilaine et de la Charente-Inférieure.

Le système entier des routes de la France offre un développement de 130 000 kilom. environ, savoir :

Routes impériales avec les routes stratégiques Routes départementales	36 000 kilom. 40 000
Chemins vicinaux de grande communication	52 000
	128 000

Le réseau des chemins de fer exécutés jusqu'à ce jour présente une longueur totale de 20 881 kilomètres.

Nous renvoyons à la carte de France pour la direction des principales routes.

CHEMINS DE FER.

Grandes lignes.

On peut les classer de la manière suivante :

- A. De Paris au littoral de la Bretagne et de la Normandie.

 Compagnie de l'Ouest.
- B. De Paris à la frontière belge. Compagnie du Nord.
- C. De Paris à la frontière d'Allemagne. Compagnies fusionnées de l'Est et des Ardennes.
- D. De Paris aux frontières de Suisse et d'Italie.
 - Compagnie de l'Est et compagnie de la Méditerranée.

b

b

tr

de

m

va

de

tre

ligi

lais

belg

prol

de D

chen

cond

10

Eper

Bar-l

Sarre

chit l

elle se Båle.

Vende

chwill

3 Sair

- E. De Paris à la Méditerranée. Compagnie de la Méditerranée.
- F. De Paris aux Pyrénées. Compagnie d'Orléans et compagnie du Midi.
- G. Ligne de Bordeaux à Cette ou de l'Océan à la Méditerranée. — Compagnie du Midi.
 - A. De Paris au littoral de la Bretagne et de la Normandie.

1° Ligne de Paris à Brest, passant par Versailles, Rambouillet, Chartres, Nogent-le-Rotrou, la Ferté-Bernard, le Mans, Laval, Vitré, Rennes, Montfort-sur-Meu, Saint-Brieuc, Guingamp, Morlaix et Landerneau. — Un embranchement partant du Mans et passant par Alençon et Argentan, joint cette ligne à la suivante. Deux autres embranchements joignent Rennes, d'une part à Saint-Malo, et de l'autre à Redon.

2° De Paris à Nantes. Se détachant de la précédente ligne au Mans et passant par Château-Gontier, Angers et Ancenis. Cette ligne se prolonge jusqu'à Brest, par Savenay, Redon, Vannes, Lorient, Quimperlé, Quimper et Chateaulin.

3° De Paris à Cherbourg, par Poissy, Mantes, Évreux, Bernay, Lisieux, Caen, Bayeux, Isigny et Valognes. — Embranchements: I. De Lisieux à Honfleur. II. De Lison, près d'Isigny, à Saint-Lô.

4º De Paris au Havre, par Poissy, Mantes, Saint-Pierre-Louviers, Rouen et Yvetot, avec embranchement sur Dieppe et sur Fécamp.

B. De Paris à la frontière belge.

1° Chemin de fer du Nord, par Saint-Denis, Creil, Clermont, Amiens, Arras, Douai. A Douai la ligne se bifurque: une branche passe par Lille et Tourcoing, et se relie aux chemins belges de Courtrai à Gand et de Courtrai à Bruges; une autre passe par Valenciennes, et se rattache aux chemins belges de Mons à Bruxelles, de Mons à Louvain, et de Mons à Namur par Charleroi. — Embranchements: I. De Creil à Beauvais. II. de Lille à Calais et à Dunkerque par Hazebrouck.

2º De Paris à Boulogne. Cette voie est formée de la précédente jusqu'à Amiens; puis elle passe par Abbeville et Montreuil, et elle jette un embranchement sur Saint-Valery. La ligne principale doit se prolonger de Boulogne jusqu'à Calais.

3° De Paris à Maubeuge, par Creil, Compiègne, Noyon, Saint-Quentin, Landrecies. Cette ligne se relie au chemin belge d'Erquelines à Liége par Charleroi et Namur, et se prolonge jusqu'à Cologne; elle se raccorde au chemin de fer de Douai à Valenciennes (voir ci-dessus 1°) par un embranchement qui passe à Cambrai : un autre embranchement conduit à Laon par la Fère.

C. De Paris à la frontière d'Allemagne.

1º De Paris à Strasbourg, par Meaux, Château-Thierry, Épernay, Châlons-sur-Marne, Vitry-le-François, Blesmes, Bar-le-Duc, Commercy, Toul, Frouard, Nancy, Lunéville, Sarrebourg et Saverne. Au delà de Strasbourg, la ligne franchit le Rhin et se relie au chemin badois de Manhein à Bâle; elle se rattache en outre au chemin français de Strasbourg à Bâle, par Colmar et Mulhouse. — Embranchements: I. De Vendenheim, près de Strasbourg, à Weissembourg, par Bischwiller et Hagueneau: cet embranchement se prolonge

andie.

Nord. vies fu-

léditer-

la Médi-

léans et

Méditer-

ndie.

es, Ram-Bernard, u, Saintembranet Argenembranlalo, et de

lente ligne
s et AnceSavenay,
lhateaulin.
s, Évreux,
es. — EmLison, près

dans la Bavière rhénane jusqu'à Neustadt, où il se rattache au chemin de fer de Forbach à Mayence (ligne suivante). II. De Blesmes à Chaumont, par Saint-Dizier. III. De Nancy à Vesoul, par Épinal. IV. De Lunéville à Saint-Dié.

2º De Paris à Forbach, au moyen d'un embranchement de la ligne précédente, partant de Frouard, entre Toul et Nancy, et passant par Pont-à-Mousson, Metz et Saint-Avold. Cette ligne se prolonge en Allemagne jusqu'à Mayence, par Sarrebruck, Kaiserslautern, Neustadt, Spire, Manheim et Worms. - Embranchement de Metz à Thionville, se prolongeant

jusqu'à Luxembourg.

3º De Paris à Sedan, au moyen d'un embranchement de la ligne de Paris à Strasbourg, lequel part d'Epernay et passe par Reims, Rethel, Charleville et Mézières. Cette ligne se raccorde à l'embranchement qui va de Metz à Thionville. - Embranchements: I. De Reims à Laon, se raccordant à la ligne de Paris à Maubeuge (voir B, 3°). II. De Reims à Soissons. III. De Charleville à Givet, se prolongeant jusqu'à Namur et se rattachant en outre au chemin belge de Marienbourg à Charleroi.

D. De Paris aux frontières de Suisse et d'Italie.

1º De Paris à Mulhouse, par Nogent-sur-Marne, Nangis, Longueville, près de Provins, Nogent-sur-Seine, Troyes, Bar-sur-Aube, Chaumont, Langres, Vesoul, Lure, Belfort et Altkirch; avec prolongement sur Bâle et embranchement de Mulhouse à Thann, par Cernay. — Embranchements : I. De Longueville à Provins. II. De Troyes à Bar-sur-Seine. III. De Chalindrey, près de Langres, à Gray, se rattachant par le chemin de fer de Gray à Auxonne, à la ligne de Dijon à Besançon et Belfort, laquelle donne entrée en Suisse par la voie de Dôle à Neufchâtel (voir E, 1°).

2º De Paris à Genève, au moyen de deux embranchements de la ligne de Paris à Lyon (voir E, 1°) : l'un partant de Mâcon et passant par Bourg, Ambérieux, Culoz et Seyssel; l'autre partant de Lyon et rejoignant le premier à Ambérieux. — Nota. A Culoz, la ligne passe en Savoie et se ratta-

che Aix doi à I

1

blea Beau Vale Mars stati de J Dôle, deux de Dá Genè et la Greno Nîmes à Cett Grand seille à avec so 2º D

station Gien, la Pali de-Gier Roanne I. De S guepers II. De S.

1º De fer de Po che au chemin de fer dit Victor-Emmanuel, qui passe par Aix-les-Bains, Chambéry et Sain-Jean de Maurienne, ét qui doit traverser le Mont-Cenis pour se relier à la ligne de Suse à Turin.

E. De Paris à la Méditerranée.

1º De Paris à Lyon et à Marseille, par Melun, Fontainebleau, Moret, Montereau, Sens, Joigny, Tonnerre, Dijon, Beaune, Châlon-sur-Saône, Lyon, Vienne, Saint-Rambert, Valence, Montélimart, Orange, Avignon, Tarascon, Arles et Marseille. — Embranchements: I. De Montereau à Hermé, station de la ligne de Paris à Mulhouse. II. De Laroche, près de Joigny, à Auxerre. III. De Dijon à Belfort par Auxonne, Dôle, Besançon, Baume-les-Dames et Montbéliard, avec deux sous-embranchements : l'un d'Auxonne à Gray, l'autre de Dôle à Neufchâtel (Suisse). IV. De Mâcon ou de Lyon à Genève (voir D, 2°). V. De Lyon à Grenoble, par Bourgoin et la Tour-du-Pin. VI. De Saint-Rambert à Grenoble. VII. De Grenoble à Montmélian. VIII. De Tarascon à Cette, par Nîmes et Montpellier, se rattachant à la ligne de Bordeaux à Cette (voir ci-après G). IX. De Nîmes à Bességes et à la Grand-Combe, par Alais. X. De Rognac à Aix. XI. De Marseille à Menton par Toulon, Fréjus, Cannes, Antibes et Nice, avec sous-embranchement des Arcs à Draguignan.

2º De Paris à Lyon par le Bourbonnais. Partant de Moret, station de la ligne précédente et passant par Montargis, Gien, Cosne, Nevers, Moulins, Saint-Germain des Fossés, la Palisse, Roanne, Saint-Étienne, Saint-Chamond, Rivede-Gier et Givors: une section devra joindre directement Roanne à Lyon en passant par Tarare. — Embranchements: I. De Saint-Germain des Fossés à Brioude, par Gannat, Aigueperse, Riom, Clermont-Ferrand, Issoire et Brassac. II. De Saint-Étienne au Puy. III. De Givors à Vienne.

F. De Paris aux Pyrénées.

1º De Paris à Bayonne. La ligne se compose du chemin de fer de Paris à Orléans, par Étampes; du chemin d'Orléans à

orms. igeant ent de

che

nte).

ancy

nt de

Cette

arre-

nay et
e ligne
onville.
dant à
teims à
jusqu'à
Marien-

Nangis, Troyes, elfort et ment de s: I. De . III. De t par le n à Bepar la

> nements rtant de Seyssel; i Ambése ratta

Tours, par Blois; de Tours à Bordeaux, par Châtellerault, Poitiers, Ruffec, Angoulême, Coutras et Libourne; enfin de Bordeaux à Bayonne, par Lamothe, Morcenx et Dax, se rattachant au chemin de fer espagnol d'Irun à Madrid. — Embranchements: I. De Tours à Angers, par Saumur. II. De Poitiers à la Rochelle et Rochefort, par Saint-Maixent et Niort. III. De Coutras à Périgueux, par Mussidan. IV. De Lamothe à la Teste de Buch. V. De Morcenx à Bagnères de Bigorre. VI. De Dax à Pau.

P

ph

no

noi

des

son

naii

et D

D'au

et à entr de l'

ce ca

ligne

riqu

Pl

mées

les

trave au su

que ces l comn

un a

lion

U

2º De Paris à Perpignan par Agen et Toulouse. Cette ligne compose du chemin de Paris à Orléans, du chemin d'Orléans à Agen, par Vierzon, Issoudun, Châteaurouz, Argenton, la Souterraine, Limoges: et Périgueux; et enfin se raccordant au chemin de fer de Bordeaux à Cette (voir ci-après G).

— Embranchements: I. De Périgueux à Rodez. II. De Montauban (ligne de Bordeaux à Cette) à la rivière du Lot. Cet embranchement devru se raccorder d'une part au précédent et de l'autre à celui de Saint-Germain des Fossés à Brioude. III. De Vierzon à Nevers par Bourges et à Montluçon par Saint-Amand. Un sous-embranchement joint Montluçon à Moulins.

G. De Bordeaux à Cette ou de l'Ocean à la Méditerranée

La ligne de Bordeaux à Cette passe par Langon, la Réole, Marmande, Tonneins, Agen, Moissac, Castel-Sarrazin, Montauban, Toulouse, Villefranche, Castelnaudary, Carcassonne, Narbonne, Béziers et Agde. Elle se relie au chemin de fer de Cette à Tarascon. — Embranchements: I. De Toulouse à Saint-Gaudens et à Foix. II. De Narbonne à Perpignan. III. De Béziers à Graissessac.

Chemins de fer des environs de Paris.

10	De	Paris	à	Versailles,	rive	droite:

²º - à Versailles, rive gauche.

³º - à Saint-Germain.

⁴º - à Argenteuil:

llerault, enfin de , se rat—Em-r. II. De nixent et 1. IV. De unères de

dette ligne min d'Or-Argenton, se raccor-après G).

I. De Mondu Lot. Cet précédent à Brioude. atluçon par Montluçon à

erranée
on, la Réole,
rrazin, MonCarcassonne,
hemin de fer
de Toulouse à
Perpignan.

b la Varenne, par Saint-Mandé, Vincennes et Saint-Maur, devant se raccorder à la ligne de Paris à Mulhouse.

6º - à Corbeil.

7º - à Sceaux et à Orsay.

8º Chemin de fer de ceinture, tournant autour des

TÉLÉGRAPHES- ÉLECTRIQUES.

Tout le long des voies ferrées courent des lignes télégraphiques électriques, qui portent, en quelques secondes, les nouvelles d'une extrémité de la ligne à l'autre, et qui servent, non-seulement pour le service du chemin de fer et pour la correspondance du gouvernement, mais aussi pour celle des commerçants et des particuliers. Des lignes semblables sont établies aussi sur les côtés de certaines routes ordinaires.

Une ligne télégraphique sous-marine, unissant Calais et Douvres, met en communication directe Paris et Londres. D'autres lignes sous-marines joignent la France à la Corse et à l'Algérie. Un câble transatlantique a été jeté en 1869 entre Brest: et l'île: Saint-Pierre, possession française au S. de l'île: de Terre-Neuve, sur la côte de l'Amérique du Nord: ce câble se rattache sur le littoral des États-Unis à diverses lignes sous-marines, qui mettent en communication l'Amérique avec le continent européen.

CANAUX

Plusieurs grandes lignes de navigation intérieure, formées par le cours des rivières et les canaux qui joignent les fleuves des différents versants, font communiquer, à travers le sol de la France, les quatre mers qui la baignent au sud, au nord et à l'ouest. Un grand nombre de canaux, que l'on peut appeler de seconde classe, s'appuient sur ces lignes, ou établissent, en dehors de leur système, des communications particulières d'un point de l'empire à un autre point. Voici, d'après un rapport de l'administration des ponts et chaussées, quels sont les cours d'eau naturels et artificiels qui forment les lignes de jonction entre les quatre mers.

Ire LIGNE. Entre la Méditerranée et la mer du Nord, par le Rhin: — 1° le Rhône; — 2° la Saône; — 3° le canal du Rhône au Rhin, commençant à Saint-Jean de Losne et se terminant à Strasbourg, en passant par Dôle, Besançon, Beaume, Montbéliard, Mulhouse et Neuf-Brissach, avec embranchement sur Huningue; — 4° le Rhin.

le

L

Se

cer

Bei

pai

em)

cou

Red

Gar

d'A

Gill

gues

de]

avec

cana

Bézi

bran l'Au Nou

Gard

droi

sur

moir

de la

le cd

A

V

II° LIGNE. Entre la Méditerranée, la Manche et la mer du Nord, par la Seine et l'Oise:— 1° le Rhône;— 2° la Saône; — 3° le canal de Bourgogne, depuis Saint-Jean de Losne jusqu'à la Roche-sur-Yonne, et passant par Dijon, Pouilly, Montbard, Tonnerre et Saint-Florentin;— 4° l'Yonne;— 5° la Seine avec les canaux de Saint-Martin, dans Paris, et de Saint-Denis;— 6° l'Oise;— 7° le canal de Manicamp à Chauny, latéral à l'Oise;—8° le canal de Crozat, de Chauny à Saint-Quentin, et joignant l'Oise à la Somme. Ensuite, 9° d'une part, le canal de Saint-Quentin jusqu'à Cambrai, et l'Escaut, avec le réseau d'embranchements qui se déploie sur le département du Nord et sur une partie du Pas-de-Calais¹;— 10° d'autre part, le canal de la Somme, le long de cette rivière, depuis le canal de Crozat jusqu'à Abbeville, par Ham, Péronne et Amiens.

III. LIGNE. Entre la Méditerranée, la Manche et la mer du Nord, par le bassin de la Loire:—1º le Rhône; — 2º la Saône jusqu'à Châlon; — 3º le canal du Centre, de Châlon à Digoin sur la Loire;—4º le canal latéral à la Loire, depuis Digoin jusqu'à Briare; — 5º le canal de Briare, jusqu'à

^{1.} Voici les noms et la direction des principaux de ces canaux : 1° d'Aire à la Bassée, par Béthune; — 2° de Bergues à Dunkerque; — 3° de Bourbourg, de l'Aa jusqu'à Dunkerque; — 4° de la Bourre, d'Hazebrouck à la Lys; — 5° de Saint-Omer à Calais; — 6° de la haute et de la basse Colme, passant par Bergues; — 7° de la haute et de la basse Deule, qui joint la Scarpe à la Lys, en passant par Lille; — 8° de Dunkerque à Furnes; — 9° de Neuffossé, d'Aire à Saint-Omer; — 10° de la Nueppe, d'Aire au canal de la Bourre; — 11° de Roubaix; — 12° de la Sensée, qui joint l'Escaut à la Scarpe; — 13° de Condé à Mons.

entre

Nord,

— 3° le
ean de
ant par
ouse et

mer du a Saône; le Losne

ie;- 4°

Pouilly,
e; — 5° la
ris, et de
nicamp à
Chauny à
Ensuite, 9°
ambrai, et

se déploie lu Pas-de-, le long de Abbeville,

t la mer du
e; — 2° la
de Châlon
oire, depuis
are, jusqu'à

ces canaux:
Dunkerque;
Bourre, d'Hala haute et de
et de la basse
; — 8° de Duner; — 10° de la
ix; — 12° de la
à Mons.

Montargis; — 6° le canal du Loing, de Montargis à la Seine; — 7° la Seine et l'Oise. Le surplus comme à la ligne précédente.

Une seconde direction est établie par le canal du Niver-

nais, de Decize sur la Loire à Auxerre sur l'Yonne.

IV LIGNE. Entre la Méditerranée et la Manche par la Seine.— Le passage du bassin du Rhône dans celui de la Seine se fait, comme dans les deux lignes précédentes, par le canal de Bourgogne, ou par celui du Centre, par la Loire, etc. Le reste de la ligne est formé par le cours de la Seine jusqu'à son embouchure.

V° LIGNE. Entre la Méditerranée et l'océan Atlantique, par la Loire: — 1° le Rhône; — 2° la Saône; — 3° le canal du centre; — 4° le canal latéral à la Loire; — 5° le canal du Berry, depuis la Loire jusqu'à Saint-Aignan sur le Cher, par Sancoins, Bourges, Vierzon et Selles (ce canal a un embranchement sur Montluçon par Saint-Amand); — 6° le cours de la Loire; — 7° le canal de Nantes à Brest, par Redon, Josselin, Napoléonville, Carhaix, Châteaulin.

VI° LIGNE. Entre la Méditerranée et l'Atlantique, par la Garonne: — 1° le canal de Bouc à Arles; — 2° le Rhône, d'Arles à Beaucaire; — 3° le canal de Beaucaire, par Saint-Gilles et Aigues-Mortes; — 4° le canal de la Radelle, d'Aigues-Mortes à l'étang de Mauguio; — 5° le canal des étangs, de Mauguio à l'étang de Thau, par Frontignan et Cette, avec un embranchement sur Lunel et sur Montpellier; —6° le canal dumidi du Languedoc, d'Agde à Toulouse, passant par Béziers, Carcassonne, Castelnaudary, Villefranche; une branche de ce canal s'en détache dans le département de l'Aude, et va déboucher dans la Méditerranée au port de la Nouvelle; il passe à Narbonne; — 7° le canal latéral de la Garonne (autorisé): ce canal part de Toulouse, longe la rive droite de la Garonne, passe à Agen, et a un embranchement sur Montauban; — 8° la Garonne.

A ces grandes lignes, il faut en ajouter deux autres non moins importantes qui joignent le bassin de la Loire au bassin de la Seine et à celui du Rhin: la première est formée par le canal d'Orléans, qui se raccorde à celui du Loing; la

seconde, par le canal de Berry, le canal latéral à la Loire, le canal du Centre, la Saône et le canal du Rhône au Rhin. Enfin, le canal de la Marne au Rhin, qui joint le bassin du Rhin à celui de la Seine; ce canal part de Vitry et aboutit à Sirasbourg, en passant par Bar-le-Duc, Toul, Nancy, Sarrebourg et Saverne.

Nous remarquerons, en outre, que le canal d'Ille-et-Rance joint, à travers la Bretagne, la Manche à l'océan Atlantique, et qu'une double communication est établie entre le bassin de la Meuse et celui de la Seine par le canal de la Sambre, latéral à cette rivière et à l'Oise, et par le canal des Ar-

dennes, qui unit l'Aisne à la Meuse.

Parmi les canaux de seconde classe, nous citerons: 1° le canal du Blavet, de Napoléonville à Hennebont, formant un embranchement du canal de Nantes à Brest; — 2° le canal de Bourgidou, qui joint le canal de Beaucaire à un bras du Rhône; — 3° le canal de Brouage, de la Charente à l'Océan; — 4° le canal de Givors, qui va de Rive-de-Gier à Givors, sur le Rhône; — 5° le canal de Luçon à la mer; — 6° le canal de Niort à la Rochelle; — 7° le canal de l'Ourcq, de la Ferté-Milon à Paris; — 8° le canal de Roanne à Digoin, latéral à la Loire.

GOUVERNEMENT, REVENUS PUBLICS, ARMÉE ET MARINE.

La France est un empire héréditaire dont le chef a la plénitude du pouvoir exécutif et participe au pouvoir législatif. Les grands corps de l'État sont : le Sénat, gardien de la Constitution; le Corps législatif, qui vote les lois, et le Conseil d'État, qui les prépare et domine l'administration.

Les revenus de l'État varient, selon les besoins, de 1800 millions à 2 milliards; la dette publique dépasse 6 milliards.

L'armée est, sur le pied de paix, de 400000 hommes; elle peut être portée à 787000 hommes sur le pied de guerre.

Le s hon guer un

er

porta men Ce

> Gra Du Cal Bou Die Féc Le Rou Cae Sain

Che Gra Sair Bre Sair Voici l'état de notre marine militaire, y compris les navires en construction :

	'Vapeur	s à hélice.			
	Guirassés. Non cuirassés.		Vapeurs à roues.	Navires à voiles.	Total.
Vaisseaux	1	38	>>	6	45
Frégates	22	30	.18	34	104
Corvettes	20	:20	9	»	29
Navire à éperon	1	>>	20	30	1
Bricks	30	n	>>	16	16
Batteries flottantes	19	20	>>)	19
Avisos	39	53	58	20	111
Canonnières		60	D	20	60
Bâtiments légers	»	»	n	21	21
Transports	»	44	70	28	72
	43	245	85	105	478

Ces 478 navires de guerre sont armés de 9766 canons. Le service de la flotte comprend un personnel de 40000 hommes sur le pied de paix et de 60000 sur le pied de guerre. Les troupes de la marine et des colonies forment un effectif d'environ 25000 hommes.

La marine marchande se compose de 15092 navires, portant 985235 tonneaux. Sur ce nombre, il y a 345 bâtiments à vapeur, dont le tonnage est de 84918 tonneaux.

Cette marine est distribuée de la manière suivante :

Ports de la Manche	Navires		Navires	
et de l'Océan.	à voiles.	Tonnage.	à vapeur.	Tonnage
Gravelines	117	6 059	>>	>>
Dunkerque	318	33 472	9	1682
Calais	175	5 062	4	393
Boulogne	:242	8 474	»	10
Dieppe	188	9 3 7 6	1	27
Fécamp	180	11720	>>	30
Le Havre	306	97'435	44	5066
Rouen	64	9 011	48	4635
Caen	122	10 136	1	43
Saint-Vaast,	183	14 179	>>	»
Cherbourg	162	14 244	1	20
Granville	297	22 915	1	79
Saint-Malo et Saint-Servan.	374	55 754	11	40
Brest	184	4:416	3	259
Saint-Nazaire	64	1 184	17	6226

Loire,
Rhin.
ssin du
aboutit
Nancy,

t-Rance antique, e bassin Sambre, des Ar-

s: 1° le mant un le canal bras du l'Océan; à Givors, ;—6° le cq, de la

Digoin,

chef a la ouvoir léinat, garui vote les ne l'admi-

s, de 1800 sse 6 mil-

mmes; elle de guerre.

Ports de la Manche et de l'Océan.	Navirea à voiles.	Tonnage.	Navires à vapeur.	Tonnage	
Nantes	650	111 380	15	1080	
La Rochelle	134	6 233	.2	62	
Bordeaux	434	129 509	12	2662	
Bayonne	162	16 016	1	176	
Autres ports	$6\ 952$	148 361	12	569	
	11 208	714 936	172	23 019	
Ports de la Méditerranée.					
La Nouvelle	140	7 687	>>))	
Agde	134	9 268	>>))	
Cette	132	8 198	>>	»	
Arles	118	11 386	9	1 089	
Martigues	434	11 309	1	90	
Marseille	722	103 063	133	56719	
La Seyne	108	2 762	5	108	
Toulon	268	5 094	3	178	
Saint-Tropez	110	5 347	>>	>>	
Bastia	108	3 964	18	3302	
Autres ports	1265	17 303	. 4	413	
	3539	185 381	173	61 899	

Bre aut divi avec L'Ir

par

d'Irl

au S Le

Shet les H

glete

com

jeté :

àla

Sorli

nesey

l'île

Pentl

des s

Long.

la gr

Le

Sur ces 15092 navires, 9184, c'est-à-dire plus des quatre septièmes, sont au-dessous de 30 tonneaux. Il y en a 931, de 200 à 400 tonneaux; 366, de 400 à 600 tonneaux; 46, de 600 à 700; 30, de 700 à 800, et 43, de 800 et au-dessus.

POSSESSIONS HORS D'EUROPE.

En Asie, dans l'Indoustan: Pondichéry, Karikal, Yanaon ou Ganjam, Chandernagor et Mahé. Dans l'Indo-Chine, une partie de la Cochinchine.

En Afrique: l'Algérie. Dans la Sénégambie: Saint-Louis, Gorée et plusieurs établissements dans le Sénégal ainsi que sur les côtes de la Guinée septentrionale. — Dans l'océan Indien: l'île de la Réunion (Bourbon), l'île Sainte-Marie et l'île de Nossi-Bé sur les côtes de Madagascar; Mayotte dans le groupe des Comores.

En Amérique, sur le continent : la Guyane française. — Dans les petites Antilles : la Martinique, la Guadeloupe, les

Saintes, Marie-Galante, la Désirade et une partie de l'île Saint-Martin.—Sur la côte de l'île de Terre-Neuve: les îles Saint-Pierre et Miquelon.

Dans l'Océanie: l'île de Tahiti, les îles Marquises ou de Noukahiva, l'archipel de la Nouvelle-Calédonie, et Akaroa

dans la Nouvelle-Zélande.

ILES BRITANNIQUES

OU MONARCHIE ANGLAISE.

La monarchie anglaise, ou royaume uni de la Grande-Bretagne, se compose de deux grandes îles et de plusieurs autres petites. La plus grande, appelée Grande Bretagne, est divisée en deux parties : au S. le royaume d'Angleterre, avec la principauté de Galles, et au N. le royaume d'Écosse. L'Irlande, qui a aussi le titre de royaume, est la seconde île par son étendue; elle est séparée de l'Angleterre par la mer d'Irlande, dont les entrées sont au N. le canal du Nord, et au S. le canal Saint-Georges.

Les autres îles sont: au N. de l'Écosse, l'archipel des Shetland et l'archipel des Orcades; sur la côte O. de l'Écosse, les Hébrides (Western-Islands), Arran et Bute; entre l'Angleterre et l'Irlande, les îles Man et Anglesey (cette dernière communique avec la Grande Bretagne par un pont suspendu jeté sur le détroit qui la sépare de la principauté de Galles); à la pointe S.-E. de l'Angleterre, le groupe des Scilly ou Sorlingues; sur la côte de France, les îles normandes Guernesey, Jersey, Aurigny, etc.; sur la côte S. de l'Angleterre, l'île de Wight.

Les Orcades sont séparées de l'Écosse par le détroit de Pentland; la principale est Mainland ou Pomona. Les Hébrides sont au nombre de 300; on y remarque Skye et Lewis ou Long-Island, Mull près de la côte, et Staffa, îlot célèbre par la grotte de Fingal.

» » » 1089

nnage

1080

2662

176

569 3 019

90 56 719 108

> 178 ,, 3302

413 61 899

s quatre n a 931, aux; 46, n et au-

, Yanaon hine, une

: Sainte Sénégal : — Dans le Saintedagascar;

nçaise. eloupe, les

LIMITES. - Les îles Britanniques ont l'océan Atlantique au N. et à l'O., la mer du Nord à l'E., la Manche et le Pasde-Calais au S.

Population. - Leur population est de 29 000 000 d'habitants, ainsi répartis : Angleterre, 20000000; Écosse. 3000 000; Irlande, 6000 000.

1º ANGLETERRE.

Séparée de l'Écosse par la Tweed, les monts Cheviot et la Liddel.

DIVISION ADMINISTRATIVE. - L'Angleterre est divisée en 52 comtés ou shires, y compris les 12 comtés de la principauté de Galles.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE.—Son terrain, dont les grandes pentes sont tournées vers l'E., vers le S. ou vers l'O., appartient à trois bassins de mers :

1º Bassin de la mer du Nord, arrosé par la Tweed, la Tyne, l'Humber (large estuaire où se rendent les eaux de l'Ouse et du Trent), la Witham, la Neu et l'Ouse-Grande, qui toutes trois se rendent dans le golfe du Wash; enfin par la Tamise et la Medway.

2º Bassin de la Manche, arrosé par l'Exe et la Tamer;

3º Bassin de la mer d'Irlande, arrosé parl'Avon, la Severn, la Dee, la Mersy, la Liddel.

SITUATION DES COMTES.

Sur le bassin de la mer du Nord, en allant du N. au S., on trouve:

- 1. Northumberland; chef-lieu Newcatsle. 85 1.
- 2. Durham. Durham. 14.
- 3. York. York. 45.
- 4. Derby. Derby. 45.
- 5. Nottingham. Nottingham. 74.
- 6. Lincoln. Lincoln. 21.
- 7. Stafford. Stafford. 10.
- 8. Leicester. Leicester. 73.

24

25

28.

30.

31.

32.

33.

34.

35. 36.

37. 38.

39.

40.

41.

Tam

1.

- 9. Rutland. Oakham. 2. 10. Northampton. — Northamp-
- ton. 32.
- 11. Bedford. Bedford. 9.
- 1. 85 mille habitants.

Pashabicosse,

tique

ldel. sée en

princi-

grandes O., ap-

la Tyne, 'Ouse et i toutes Tamise

mer ; . Severn ,

N. au S.,

n. 21. rd. 10. ster. 73. am. 2. Northamp-

rd. 9.

12. Huntingdon; ch.-lieu Hun- 17. Buckingham. — Bucking-tingdon. 3. ham. 7.

13. Cambridge. — Cambridge. 18. Hertford. — Hertford. 6.
29. 19. Middlesex.—Londres. 2800°.

14. Norfolk. - Norwich. 75. 20. Essex. - Colchester. 20.

15. Suffolk. — *Ipswich*. 37. 21. Berk. — *Reading*. 26. 22. Surrey. — *Guilford*. 4.

16. Oxford. — Oxford. 22. 23. Kent. — Maidstone. 23.

Ces trois derniers sont situés en partie sur le versant de la Manche.

Sur le bassin de la Manche :

24. Sussex; ch.-l. Chichester. 8. 26. Wilt; ch.-l. Salisbury. 12.

25. Hamp ou Southampton. — 27. Dorset. — Dorchester. 3. Winchester. 8.

Sur les deux mers de la Manche et de l'Atlantique:

28. Devon; ch.-l. Exeter. 42. 29. Cornwal; ch.-l. Launceston. 5
Sur le bassin de la mer d'Irlande;

30. Sommerset; ch.-l. Bath. 54. 42. Caermarthen; ch.-l. Caer-31. Gloucester. — Gloucester. 18 marthen. 10.

32. Monmouth. - Monmouth. 5. 43. Pembroke. - Pembroke. 6.

Warwick. — Warwick. 13.
 Cardigan. — Cardigan. 3.
 Worcester. — Worcester.
 Brecknock. — Brecknock ou

34. Worcester. — Worcester. 45. Brecknock. — Brecknock ou 32. Brecon. 5.

35. Hereford. — Hereford. 16. 46. Radnor. — New Radnord. 1.

36. Shrop ou Salop. — Shrews- 47. Montgomery. — Montgomebury. 22. ry. 1.

37. Chester. — Chester. 31. 48. Merioneth. — Dolgelly. 4.

38. Lancastre. — Lancastre. 13. 49. Caernarvon. — Caernarvon. 39. Westmoreland.—Appleby. 1 9.

40. Cumberland. — Carlisle. 50. Anglesey. — Beaumaris. 3. 36. 51. Denbigh. — Denbigh. 4.

41. Glamorgan. - Cardiff. 32. 52. Flint. - Flint. 3.

VILLES PRINCIPALES.

Londres ou London (Middlesex), 2800 , capitale sur la Tamise, à 420 kilom. de Paris et à 100 kilom. environ de

1. 2 millions 800 mille habitants.

la mer. Première place commerçante du globe. Une multitude de navires, du plus fort tonnage et venus de toutes les parties du monde, couvrentla Tamise et ses vastes bassins, appelés docks. Près de 200 bateaux à vapeur font le service entre Londres et Édimbourg, Dublin et plusieurs autres points de l'Angleterre, Boulogne, Calais, Dieppe, le Havre, Ostende, Hambourg, Saint-Pétersbourg, Anvers, Lisbonne, la Jamaïque, le Mexique, le Brésil, la Méditerranée. — Fabrication dans une infinité de genres; coutellerie trèsestimée, instruments d'optique et de mathématiques, horlogorie; manufactures de soieries, typographie, gravures, etc.; brasseries considérables. Le faubourg de Southwark est couvert d'usines.— Consul général de France.

la

me

lai

du

Cor

terr telle

phy:

rons N

vant

rabl

Nort

Fran

300

fonte

ries e

à Yai

No

manu

et de

de Fr

No

Su

S

Londres possède une marine marchande de 5000 navires portant 900 000 tonneaux, et reçoit annuellement 8300 navires, jaugeant 2 300 000 tonneaux, qui lui apportent les produits de tous les points du globe. Si l'on compare ces chiffres à ceux que nous avons donnés à la fin de l'article France, on verra que la marine marchande de cette ville immense égale presque pour le tonnage celle de la France tout entière.

Environs de Londres. — Sur la Tamise: Deptford, 25. S'étend jusqu'à Southwark et Greenwich. Arsenal, magasins et chantiers de marine. — Greenwich, 60. Hôpital de la marine, observatoire. — Wolwich, 26. Magnifique arsenal, chantiers de construction. — Gravesend, 7. Les navires qui vont à Londres y prennent les employés de la douane, et ceux qui descendent le fleuve s'y arrêtent pour être visités et recevoir leurs papiers.

Liverpool (Lancastre), 445. Vaste port à l'embouchure de la Mersey. Commerce immense. Importation considérable de coton pour Manchester, dont elle est le port et le grand débouché. Un chemin de fer l'unit à cette ville. — Consul de France.

Manchester (Lancastre), 360. Première place du monde pour le travail du coton. Ses étoffes sont versées dans le commerce de tout le globe. Vice-consul de France.

Birmingham, et Soho, son faubourg (Warwich), 300.

Immense fabrication de quincaillerie, bijouterie, coutellerie, boutons, armes, machines à vapeur, etc. Consul de France.

Bristol (Gloucester), 154, au confluent de l'Avon et de la Severn; l'un des quatre grands ports du royaume. Importation de denrées coloniales; usines considérables pour le cuivre. — Agent consulaire de France.

Leeds (York), sur l'Air, affluent de l'Ouse, 200. Centre de la fabrication des draps, mérinos et casimirs. Filatures de lin et de chanvre. Consul de France.

Hull ou Kingston (York), 110, port sur l'Humber. Commerce maritime, surtout avec le nord de l'Europe. Houille, laine, cordage; savon, raffinerie de sucre, travail du fer et du plomb. Premier port pour la pêche de la baleine. — Consul de France.

Sheffield (York), 185. L'un des grands ateliers de l'Angleterre, rival de Birmingham. Travail du fer et de l'acier, coutellerie renommée, outils et quincaillerie, instruments de physique. Riches mines de fer et de houille dans les environs.

Newcastle (Northumberland), 85. Port sur la Tyne, recevant des navires de 4 à 500 tonneaux. Exploitation considérable de houille, que cette ville exporte avec du plomb de Northumberland, du fer et de la litharge. — Consul de France.

Sunderland (Durham), 86. Son port reçoit des navires de 300 à 400 tonneaux. Grande exportation de houille, de fonte, etc. — Consul de France.

Norwich (Norfolk), 75, sur l'Yare. Manufactures de soieries et de différents tissus de laine et de coton. Son port est à Yarmouth.

Nottingham, 74, sur le canal du grand Trunk. Centre des manufactures de coton filé, blondes, tulles, dentelles, etc., et de bonneterie de laine, de soie et de coton. — Vice-consul de France.

Plymouth (Devon), 110, sur la Manche. Port de la marine

navires
300 nales prochiffres
France,
mmense
tout en-

multi-

tes les

ssins,

ervice

autres

Havre,

bonne,

iée. —

e très-

tiques, , gra-

South-

ce.

S'étend chantiers ervatoire. struction. nnent les s'y arrê-

chure de lérable de grand dé-Lonsul de

lu monde s dans le

ch), 300.

royale, pouvant recevoir 2000 navires. Entrepôt de denrées coloniales. — Vice-consul de France.

Portsmouth (Hamp), 95, sur la rade de Spithead; composé dedeux villes, Portsmouth et Portsea. Premier port militaire, assez grand pour contenir 500 vaisseaux de guerre. — Viceconsul de France.

e

la

Bo (S

foi

av

SO

po

Ét

Car

sité

rou

mai

(De

soie

de

com

(You

quir

de d

en f

ques fabr

deux

field

Mace

fabri abon

ses

univ

toute

Bolton (Lancastre), 70. Centre d'une immense fabrication d'étofles de coton; fonderies, mines de charbon; papier.

Douvres (Kent), 26. Port sur le Pas-de-Calais. Bateaux à vapeur pour Calais et Boulogne; lieu de passage de France en Angleterre. — Vice-consul de France.

Brighton (Sussex), 87. Port sur la Manche, remarquable par ses bains. Bateaux à vapeur pour le Havre et Dieppe. Chemin de fer de Brigthon à Londres. — Vice-consul de France.

Southampton (Hamp), 46. Commerce de vins de France. Bateaux à vapeur pour le Havre, Jersey, Guernesey et l'Irlande. Chemin de fer de Southampton à Londres. — Viceconsul de France.

Chatam et Rochester (Kent), 38, villes réunies par une suite de maisons à l'embouchure de la Medway. Chatam est l'un des premiers chantiers et des premiers arsenaux maritimes de l'Angleterre.

York, 45, ch.-l. du comté de ce nom. Fonderies de fer. C'est, dans l'ordre administratif, la seconde ville du royaume.

Blackburn (Lancastre), 90. Centre d'une grande fabrication de coton.

Bradford (Yorck), 106. Nombreuses manufactures d'étoffes de laine.

Leicester, 73. Ch.-l. du comté de ce nom. Fabrication considérable de bonneterie de laine et de flanelle.

Stockport (Chester), 92. Grande fabrication de tissus de coton:

enrées

mposé litaire, - Vice-

ication ier.

teaux à France

rquable Dieppe. onsul de

France, y et l'Ir-— Vice-

par une hatam est ux mari-

s de fer. ville du

abrication

s d'étoffes

ation con-

tissus de

Wolverampton (Stafford), 60. Fabrication considérable de quincaillerie et d'articles de Birmingham.

Merthyr-Tydvil (Glamorgan), 80. Riches mines de houille et de fer. C'est dans cette ville que fut lancée la première locomotive de chemin de fer.

AUTRES VILLES.

Ashton (Lancastre), 36. Travail du coton, machines à vapeur-Barnsley (York), 18. Fonderies de fer, toiles, houille. - Bath (Somerset), 54. Connu par ses eaux minérales. — Burslem (Stafford), 12; et 60, en y comprenant les villages environnants, qui, avec Burslem, ne forment, pour ainsi dire, qu'une seule ville, et sont le foyer d'une immense fabrication de faïence, dont il s'exporte pour plus de 12 millions de fr. à l'intérieur et à l'étranger. - Bury (Lancastre), 11, et 80 avec les villages des environs. Étoffes de laine et de coton, fonderie de fer et de cuivre. -Cambridge, 29. Chef-lieu du comté de ce nom, célèbre université. - Canterbury ou Cantorbéry (Kent), 22. Jolie ville sur la route de Douvres à Londres. - Carlisle (Cumberland), 36. Remarquable par ses nombreux ateliers où l'on travaille le coton. - Cheltenham (Gloucester), 30. Eaux minérales. - Chesterfield (Derby), 6. Mines de plomb, filatures de coton et fabriques de soieries: - Coventry (Warwick), 41. Nombreuses manufactures de rubans de soie et de montres. - Derby, 45. Chef-lieu du comté de ce nom, connu par ses étoffes de soie. - Dewbury (York), 27. Manufactures de lainages, tapis et couvertures. -Dudley (Worcester), 40. Houillères, riches mines de fer, forges; quincaillerie et verrerie. - Frome (Somerset), 12. Manufactures de draps et de casimirs. — Gateshead (Durham), 39. sur la Tyne en face de Newcastle: Construction de navires, produits chimiques, verreries. — Gloucester, 18. Chef-lieu du comté de ce nom; fabrication d'épingles. — Halifax, 37, et Huddersfield, 34; toutes deux dans le comté d'York. Elles sont, comme Bradfort et Wakefield, le centre d'une grande fabrication de draps et de lainages.-Macclesfield (Ghester), 23: Manufactures importantes de soieries et fabrique de laiton. -- Oldham (Lancastre), 51. Importante par les abondantes mines de houille exploitées dans ses environs et par ses nombreuses manufactures de coton. — Oxford, 28. Célèbre université. - Rochdale (Lancastre), 38, et 80 en y comprenant toute la paroisse. C'est le centre d'une fabrication immense de

flanelle et d'articles en coton. — Shrewsbury (Shrop), 22, sur la Severn. Fabriques de lainages et de quincaillerie. — Stoke-upon-Trent (Stafford), 59. Faïences et porcelaines. — Wakefield (York), 24. Centre d'une grande fabrication de draps et de lainages. — Windsor (Berk), 10. Résidence royale. — Worcester, 32. Cheflieu du comté de ce nom. Fabrique considérable de belle porcelaine et de ganterie.

Sur la mer du Nord, à partir du N.:

Berwick et Twedmouth, 16, sur la Twed. — North-Shields, 9, et South-Shields, 35. Le premier sur la rive gauche, et le second sur la rive droite de la Tyne. Exportation de houille. — Tynemouth, 34, à l'embouchure de la Tyne. Exportation de houille.— Hartlepool, 20. Port près de Sunderland. Houille. Consul de France. - Stockton, 15, et Middlesborough, 15. Bons ports à l'embouchure de la Tees. Consul de France. — Witby, 13. Chantiers, mines d'alun, commerce actif. — Boston, 18. Commerce actif avec la Baltique, en chanvre, goudron et bois de construction. Débouché du comté de Lincoln. — Yarmouth, 34. Autrefois l'une des stations principales de la marine royale; ce port a un commerce assez actif, et exporte les produits manufacturés de Norwich. Consul de France. — Ipswich, 37. Chantiers. — Sheerness, 8, place forte sur l'île Sheppey, à l'entrée de la Tamise et de la Medway. Chantiers de la marine royale. — Margate, 12. Paquebots à vapeur pour Londres; bains de mer. Vice-consul de France. --- Ramsgate, 11. Bains de mer. Vice-consul de France.

Sur la Manche:

Exeter, 41. Un canal la met en communication avec Topsham, son port. Agent consulaire de France. — Exmouth, 3. Entre Exmouth et Darmouth se trouve Tor-bay, relâche ordinaire des escadres anglaises. — Darmouth et Brixham, son faubourg, 10. Commerce actif. Agent consulaire de France. — Falmouth, 11. Port et excellente baie. Correspondance régulière par paquebots entre l'Angleterre et la Corogne, Lisbonne, les Antilles et l'Amérique méridionale. Vice-consul de France. — Penzance, 13. Exporte étain, cuivre et sardines. Agent consulaire de France. — Folkestone (Kent), 9. Service de bateaux à vapeur pour Boulogne; tête de chemin de fer pour Londres. — Hastings, 25. Port en face de Boulogne, célèbre par la victoire de Guillaume le Conquérant sur Harold. — Weymouth, 11. Bon port dans le comté de Dorset. Vice-consul de France. — Saint-Pierre, 28, dans

l'il Sa de l'ile

mér Agen gulie mari Agen des r nom. coton vant 15. R

néral.

Div

33 co Situ bassin 1° I la Dee 2° B

fleuve :

Sur l 1. Orki

cad ch. 2. Caith

Sur le

7. Nairn 8. Murr l'île Guernesey. Émeri en pierre. Vice-consul de France. — Saint-Hellier, 29. Bon port dans l'île Jersey. Agent consulaire de France. Exportation d'émeri en pierre. — Cowes, 5. Port dans l'île de Whigt. Agent consulaire de France.

Sur l'Atlantique et la mer d'Irlande, du S. au N.:

r la

oon-

rk),

hef-

rce-

ds, 9,

econd

Tyne-

ille.—

sul de

l'em-

ntiers,

tif avec

Débou-

ine des nme**rce**

orwich.

ness, 8, t de' la

Paque-

France.

psham,

tre Ex-

rg, 10. uth, 11.

quebots t l'Amé-

13. Ex-

nce. -

Boulo-

25. Port le Con-

e comié

8, dans

Cardiff, 32. Bon port, charbon de terre. Vice-consul de France.

— Swansea, 41. Le fer, le cuivre et la houille du pays de Galles méridional y arrivent par plusieurs canaux et chemins de fer. Agent consulaire de France. — Mildford-Haven, 5. Paquebots réguliers entre Mildford et Waterford en Irlande. Chantiers de la marine royale. Agent consulaire de France. — Newport, 20. Agent consulaire de France. — Chester, 31, sur la Dee; reçoit des navires de 350 tonneaux. Grand entrepôt de fromages de ce nom. — Preston, 80, avec les villages environnants. Travail du coton. Ne reçoit que de petits navires. — Lancastre, 13, ne recevant que des navires au-dessous de 250 tonneaux. — Witehaven, 15. Riches mines de houille, exportation considérable de ce minéral.

2º ÉCOSSE.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — L'Écosse est divisée en 33 comtés.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Elle appartient à deux bassins de mer:

1º Bassin de la mer du Nord arrosé par le Forth, le Tay, la Dee et la Ness;

2º Bassin de l'océan Atlantique; la Clyde en est le seul fleuve remarquable.

SITUATION DES COMTÉS.

Sur les deux bassins, en allant du N. au S.:

- 1. Orkney (formé des iles Orcades et des Shetland); ch.-l. Kirkval. 4.
- 3. Sutherland; ch.-1. Dornoch.3. 4. Ross. — Tain. 3.
- 2. Caithness. Wick. 10.
- 5. Cromarty. Cromarty. 3.
 6. Inverness. Inverness. 15.

Sur le bassin de la mer du Nord :

- 7. Nairn; ch.-l. Nairn. 3.
- 9. Banf. Banf. 4.
- 8. Murray. Elgin. 6.
- 10. Aberdeen. Aberdeen. 74.

- 11. Kinkardine ou Mearn. 18. Linlithgow ou West-Lothian.

 Berwie. 1. Linlithgow. 5.
- 12. Angus ou Forfar. Forfar. 19. Édimbourg ou Mid-Lothian. 8. Édimbourg. 195.
- 13. Perth. Perth. 25.
- 14. Fife. Cupar. 6.
- 15. Kinross. Kinross. 3.
- 16. Clackmannan Clackmannan. 4.
 - 17. Stirling; ch.-l. Stirling, 8. 24. Roxburgh. Jedburgh. 6.
- 21. Peebles. Peebles. 3.
 22. Selkirk. Selkirk. 3.
- 23. Bervick. Greenlaw. 3.

CO

CO

qu

nic

fur

Sa port

Su

Por

qui n

san, 3

ley et

ries, b

DIV

SITU

vinces

rosent

dans 1

bassins

Corrib,

Erne;

Barrow

2º Ba

1º B

20. Haddington ou East-Lothian.

- Haddington. 6.

- Sur le bassin de l'Atlantique:
- 25. Argyle; ch.-l. Inverary. 1.
- 26. Dumbarton ou Lenox. —

 Dumbarton. 4.
- 27. Renfrew. Renfrew. 3.
- 28. Ayr. Ayr. 8.
- 29. Lanerk. Lanerk. 8.
- 30. Wigton; ch.-l. Wigton. 2.
- 31. Kirkudbright. Kirkudbright. 3.
- 32. Dumfries. Dumfries. 23.
- 33. Bute (fles Bute et Arran dans le golfe de la Clyde).
 Rothsay.
 5.

VILLES PRINCIPALES.

Édimbourg, 195, capitale de l'Écosse, près du golfe de Forth, à 640 kilom. de Londres. — Consul de France.

Leith, 30. Port d'Édimbourg, à 3 kilom. de cette ville, à laquelle elle est jointe par une suite de maisons. Grand commerce maritime; pêche au Groënland.

Glasgow ou Glascow (Lanerk), 394. Port sur la Clyde. Travail considérable du coton et du lin, produits chimiques; commerce maritime très-étendu, chantiers de construction.

— Consul de France.

Paisley (Renfrew), 50, près de Glasgow, avec lequel il communique par un canal. Nombreuses fabriques de soie, de coton et de lin.

Greenock (Renfrew), 44. Port sur l'estuaire de la Clyde. Bon commerce maritime; bateaux à vapeur pour Glasgow, Liverpool et peur Belfast en Irlande. Consul de France.

Perth, 25, sur le Tay. Fabriques de coton et de toiles.

Dundée (Angus), 100. Port sur le golfe du Tay, recevant les plus gros navires. Filatures de lin, toiles; armements thian. pour la pêche au Groënland et à Terre-Neuve. — Vice-con sul de France.

Aberdeen, 74. Port à l'embouchure de la Dee. Pêche de la baleine, du hareng et du saumon. Grande fabrique d'étoffes de coton, de drap, toiles, etc. — Vice-consul de France.

Inverness, 15. Port à l'embouchure de la Ness. Centre du

commerce du N. de l'Écosse.

Kilmarnock (Ayr), 18. Nombreuses fabriques de drap, de coton et de soie.

Dans le comté de Stirling se trouve le village de Carron, qui possède les forges les plus considérables des îles Britanniques. Ce village a donné son nom aux caronades, qui y furent inventées.

AUTRES VILLES.

Sur la mer du Nord, en allant du S. au N.:

Saint-Andrews, 6. Célèbre université. — Montrose, 12. Beau port avec deux docks. Travail du coton.

Sur l'océan Atlantique, du N. au S.:

Port-Glasgow, 7, sur la gauche de la Clyde. Les gros navires qui ne peuvent remonter jusqu'à Glasgow s'y arrêtent. — Androssan, 3, remarquable par le canal qui, de ce lieu, va jusqu'à Paisley et Glasgow. — Dumfries, 23, sur le Nith. Brasseries, tanneries, bonneterie.

3° IRLANDE.

DIVISION ADMINISTRATIVE : — L'Irlande est divisée en 4 previnces ecclésiastiques, subdivisées en 32 comtés.

Situation hydrographique. — Les cours d'eau qui l'arrosent se rendent à l'O. dans l'océan Atlantique; à l'E., dans la mer d'Irlande. Sa surface appartient donc à deux bassins de mer:

1º Bassin de l'océan Atlantique, arrosé par le Shannon, le Corrib, débouché du lac de ce nom; l'Erne, débouché du lac Erne; la Foyle, le Bann, débouché du lac Neagh;

2º Bassin de la mer d'Irlande, arrosé par la Boyne et le Barrow.

golfe de ince. ite ville, à cand com-

thian.

thian.

3.

3.

v. 3.

rgh. 6.

Kirkud-

fries. 23.

et Arran la Clyde).

la Clyde. himiques; nstruction.

c lequel il es de soie,

e la Clyde. Glasgow,

e toiles. y, recevant armements

SITUATION DES PROVINCES.

Sur le bassin de l'océan Atlantique: 1° Munster au S.; 2° Connaught à l'O.; 3° Ulster au N.; une partie de l'Ulster est sur le bassin de la mer d'Irlande; 4° Leinster, à l'E. sur le bassin de cette mer.

COMTÉS.

Dans la province de Leinster.

Dublin; chl. Dublin. 260.	King's-County. — Philipstown.
Louth. — Dundalk. 15.	1.
Wicklow. — Wicklow. 2.	Queen's-County.—Marlborough.
Wexford. — Wexford. 14.	3.
East-Meath. — Trim.	Kildare. — Kildare. 1.
West-Meath. — Mullingar. 4.	Carlow. — Carlow. 10.
Longford; chl. Longford. 4.	Kilkenny. — Kilkenny. 28.

afi pe Ne

tan Fra

brig Ball les b

Si port Di quen

Ki Expo rons, Du l'Ang

We

comté Ulster

Province de Munster.

Waterford; chl. Waterford. 25.	Limerick; chl. Limerick. 70.
Cork. — Cork. 107.	Clare. — Ennis. 12.
Kerry. — Tralee. 8.	Tipperary. — Clonmel. 16.

Province de Connaught.

Galway; chl. Galway. 25.	Leitrim; chl. Leitrim. 3.
Mayo. — Castlebar. 5.	Roscommon. — Roscommon. 3.
ligo - Sligo 13.	

Province d'Ulster.

Fermanagh; chl. Enniskillen. 8	Londonderry; chl. London-
Cavan. — Cavan. 2.	derry. 15.
Monaghan Monaghan. 4.	Antrim. — Belfast. 120.
Donegal. — Donegal. 1.	Armagh. — Armagh. 8.
Tyrone. — Omagh. 2.	Down. — Downpatrick. 4.

VILLES PRINCIPALES.

Dublin (Leinster), 260, capitale de l'Irlande. Port sur la Liffey, recevant les plus gros navires, à 740 kilom. de Paris, et 4°0 de Londres. Toiles, tapis, parchemin, papier, etc.—Consul de France.

Cork (Munster), 107, vaste port. Grand commerce de bestiaux, de beurre salé, de viande salée pour l'approvisionnement des navires. Bateaux à vapeur pour Bristol et Bordeaux. — Vice-consul de France.

Cove (Munster), 10. Port militaire sur une île, au milieu de la rade de Cork. Chantier de la marine royale.

Limerick (Munster), 70. Port dans une île formée par le Shannon. Fabrication considérable de gants et de dentelles. — Consul de France.

Waterford (Munster), 25. Excellent port sur la Suire, affluent du Barrow. Exportation de viande salée, toiles, peaux, etc. Nombreux armements pour la pêche de Terre-Neuve.— Agent consulaire de France.

Belfast (Ulster), 120. Port de mer. Fabrication importante de toiles, de fil et de coton. — Agent consulaire de France.

Galway (Connaught), 25. Port sur la baie de ce nom. Fabrique de toiles et de flanelle. A l'E. de cette ville se trouve Ballinasloe, 4, le plus grand marché de tout le royaume pour les bestiaux. — Agent consulaire de France.

Sligo (Connaught), 13, ch.-l. du comté de ce nom. Bon port, commerce florissant.

Drogheda (Leinster), 18, sur la Boyne. Port très-fréquenté; commerce en blé, toiles d'emballage, lin et huile.

Kilkenny (Leinster), 28. Manufacture importante de draps. Exportation considérable de houille exploitée dans les environs.

Dundalk (Leinster), 15. Bon port. Exportation de blé pour l'Angleterre; manufactures de toiles et de mousselines.

AUTRES VILLES.

Wexford (Leinster), 14. Port vaste et fréquenté, chef-lieu du comté de ce nom. Agent consulaire de France. — Donaghadee Ulster). Beau port; lieu de passage d'Irlande en Écosse. Grande

pstown.

u S.;

Ulster

E. sur

borough.

28.

rick. 70. l. 16.

n. 3. ommon. 3.

. London-

20.

. 8. ick. 4.

> Port sur la n. de Paris, pier, etc. —

exportation de bétail. — Londonderry, 12. Port assez commerçant. — Bantry (Munster), 5. Port militaire. — Kinsale (Cork), 10. Grand et excellent port.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — Le climat de l'Angleterre est généralement froid et humide; les brouillards y sont fréquents.

L'Écosse doit à ses montagnes une température plus sèche, mais plus froide. Le ciel de l'Irlande, pays plat et couvert de lacs, est très-brumeux, et sa température est plus humide que celle de l'Angleterre.

Principales productions naturelles. — Mines extrêmement abondantes de houille; mines de fer, surtout en Écosse. Étain du comté de Cornwal; cuivre; en Irlande et en Angleterre; plomb excellent, en Angleterre et en Écosse. — Alun, antimoine cru (sulfate d'antimoine), graphite ou plombagine du Cumberland; zinc, magnésie, sulfate de magnésie ou sel d'Epsom, litharge, minium, manganèse, etc.

8'6

et

né:

Br

pre

bou

ger

ens

livi

tau

et f

bou

cru

dise

l'im

som: port

qui !

tirés

Magnifiques chevaux de course et de trait; mouton d'une laine très-fine. Pêche très-productive de morues et de harengs. Les lacs et les rivières d'Écosse fournissent en aboudance le saumon et la truite; quelques rares baleines se présentent encore sur les côtes de ce pays. Les salaisons d'Irlande sont les meilleures de l'Europe; cette île fournit à toute la marine du royaume des approvisionnements en viande salée.

Excellents et vastes pâturages. La récolte est souvent insuffisante en grains; elle est extrêmement abondante en pommes de terre. Les îles Britanniques ne produisent point de vin et récoltent peu de fruits.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — l'Angleterre est le plus grand foyer de l' dustrie et du commerce. Sa supériorité dans les arts indus' els est due surtout à l'emploi des machines à vapeur. A. excelle dans la fabrication des tissus de coton, du drap, des étoffes de laine et de lin; dans la quincaillerie, la autellerie et tous les objets en fer, en acier ou en cuivre; dans la confection des machines à vapeur, etc. On doit pla-

mmerrk), 10.

alement

s sèche, couvert humide

s extrêrtout en ide et en cosse. ou plommagnésie

on d'une
et de haen abous se présons d'Irfournit à
ments en

uvent indante en sent point

lus grand é dans les achines à s de coton, incaillerie, en cuivre; a doit placer aussi en première ligne l'imprimerie et la gravure. La préparation des peaux, les cristaux, la papeterie, la brasserie, la poterie, la fabrication de la porcelaine et, depuis quelques années, le tissage de la soie, occupent un nombre considérable d'ateliers.

L'Écosse es' riche en forges; elle fabrique de la toile. La fabrica ne la toile de fil, les distilleries de grains, la brasserie et les salaisons sont les principales branches de l'industrie irlandaise.

Le produit annuel du fer travaillé en Angleterre est de plus d'un million de tonneaux; cette production consomme trois millions de tonneaux de charbon et occupe 40 000 ouvriers.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Les marchandises que la France fournit à l'Angleterre, y compris Gibraltar et Malte, s'élèvent annuellement à 1 milliard 39 millions de francs; et celles qu'elle en reçoit, à 691 millions, commerce général.

Les principales exportations de la France pour les îles Britanniques consistent en tissus de soie et de laine, peaux préparées et ouvrages en peau, vis et eaux-de-vie [soie et bourre de soie², tissus de coton, orfévrerie, bijouterie et horlogerie], œufs et beurre salé, mercerie et parfumerie, graines à ensemencer, linges et vêtements, huiles de toutes sortes; papier, livres et gravures; céréales et farines; poterie, verres et cristaux; garance; outils et ouvrages en métaux; fruits de table et fruits oléagineux, etc.

Nous tirons de l'Angleterre les articles suivants : Soie et bourre de soie, laines en masse; fer, fonte et acier, houille crue, cuivre de première fusion, riz en grain et en paille

^{1.} C'est-à-dire à l'exportation de France non-sculement des marchandises de production française, mais aussi celles d'origine étrangère; à l'importation en France des marchandises qui sont entrées dans la consommation et celles que la France a importées chez elle pour les exporter au dehors.

^{2.} Nous plaçons entre crochets, à l'importation en France, les articles qui sont d'origine étrangère, et à l'exportation, ceux que la France a tirés de l'étranger ou de ses colonies pour les réexporter.

[tissus ct passementerie en laine], machines et mécaniques, coton en laine, châles de cachemire, fils de poil de chèvre, etc. Nous en recevons, en outre, une grande quantité d'autres marchandises qu'elle a d'abord importées de toutes ses possessions dans les différentes parties du globe.

Les principaux points de passage de France en Angleterre sont Calais et Boulogne, d'où partent des bateaux à vapeur pour Douvres, Londres et Ramsgate; Dunkerque, qui a un service pour Londres et Ramsgate; le Havre, pour Londres, Brighton et Southampton; Saint-Valery-sur-Somme, pour Londres, et ensin Cherbourg, pour Weymouth.

CHEMINS DE FER. — L'Angleterre est littéralement couverte d'un réseau de chemins de fer; nulle part, sur un aussi petit espace de terrain, il n'en existe un aussi grand nombre. Nous pourrions nous contenter de dire que toutes les villes un peu importantes de l'Angleterre sont unies entre elles par des voies ferrées; cependant, parmi les principales lignes, nous signale: 18 les suivantes : 1º de Londres à Brighton et à Newhay n; — 2° de Londres à Douvres, par Cantorbéry, avec embranchement sur Ramsgate et Margate; - 3° de Londres à Southampton et Portsmouth; 4° de Londres à Bristol avec embranchement sur Oxford et sur Gloucester, et avec prolongement sur Exeter et Plymouth; — 5° de Londres à Liverpool et Manchester, par Birmingham, avec prolongements de Manchester à Lancastre, de Lancastre à Carlisle, par Kendal, et de Carlisle, d'une part à Édimbourg, de l'autre à Glasgow; - 6° de Manchester à Hull, par Leeds et Selby; - 7° de Bristol à York, par Gloucester, Worcester, Birmingham, Derby, Wakefield et Leeds; -8° de Londres à Newcastle, avec embranchement de Durham à Sunderland et prolongement jusqu'à Édimbourg, par Berwick et Dunbar; - 9° de Londres à Norwich et à Yarmouth; deux lignes, l'une par Cambridge, l'autre par Colchester.

En Écosse: 1° ligne d'Édimbourg à Glasgow; — 2° d'Édimbourg à Aberdeen, par Perth.

En Irlande: 1º de Dublin à Belfast; - 2º de Dublin à

P qua l'An niqu form catio

Wa

Le la pl lui-la quer Car

Régen Joign quer Car

Grand

Hull.
Can
ouvren
nier ve
mier p
joindre

Cana qui join Cana Grand-Cana

joint la
— Çana
qu'à Ha
field; ca
dans la
d'Irland
qu'à Ken
Mersay.

Waterford et à Wexford; — 3° de Dublin à Galway; — 4° de Dublin à Cork, avec embranchement sur Limerick.

ques,

, etc.

utres

pos-

ngle-

à va-

qui a

pour

-sur-

nouth.

t cou-

ur un

grand

toutes

sentre

cipales

dres à

es, par

argate;

4º de

et sur

uth;—

hgham,

ncastre

Édim-

à Hull,

icester,

ds; —

urham

ar Ber-

à Yar-

ar Col-

2º d'É-

ublin à

PRINCIPAUX CANAUX. — Placés aux quatre angles d'un quadrilatère presque régulier, les quatre premiers ports de l'Angleterre, Londres, Bristol, Liverpool et Hull, communiquent entre eux par un système de navigation intérieure formé de rivières et de canaux magnifiques dont les ramifications s'étendent aux villes les plus importantes de l'intérieur. Les principaux de ces canaux sont:

Le Grand-Trunk ou Grand-Tronc, ainsi nommé parce que la plupart des autres systèmes de canaux s'appuient sur celui-là. Ce canal joint le Trent à la Mersay, et fait communiquer Hull avec Liverpool.

Canal de Grande-Jonction et ses prolongements (canal du Régent à Londres, et canal de Grande-Union vers le N.), joignant la Tamise au Grand-Trunk, et faisant communiquer Londres avec Hull et Liverpool.

Canal de Stafford et Worcester, qui joint la Severn au Grand-Trunk, et fait communiquer Bristol avec Liverpool et Hull.

Canal de Beerks et Wilts, et canal Kennet et Avon, qui ouvrent une communication entre Londres et Bristol. Le dernier va de l'Avon au Kennet, affluent de la Tamise; le premier part de la Tamise, au-dessous d'Oxford, et va se joindre au second.

Canal d'Oxford au Grand-Trunk. — Canal de la Stroude, qui joint la Severn à l'Isis, branche de la Tamise.

Canal de Worcester à Birmingham, prolongé jusqu'au Grand-Trunk.

Canal de Liverpool à Leeds, par Blackburn et Colne. Il joint la mer d'Irlande à la mer du Nord par l'Ayr et l'Ouse. — Çanal de Liverpool à Manchester, prolongé d'un côté jusqu'à Halifax par Rochdale, et de l'autre jusqu'à Huddersfield; ce canal joint la Calder, affluent de l'Ouse, qui se jette dans la mer du Nord, à la Mersay, qui se rend dans la mer d'Irlande. — Canal de Liverpool à Lancastre, prolongé jusqu'à Kendal. — Canal de Bridge-Water, de Manchester à la Mersay.

Canal Calédonien, en Écosse; il joint la mer du Nord à l'océan Atlantique, à travers les lacs Ness, Loch, etc., et il est navigable pour des navires de guerre. — Canal de Forth et Clyde; il commence au-dessous de Glasgow, et joint le canal du Nord au golfe de Forth. — Canal d'Union, d'Edimbourg au canal de Forth à Clyde. — Canal de Glasgow à Androssan, passant par Paisley.

Grand-Canal de Dublin au Shannon, joignant la mer

d'Irlande à l'océan Atlantique.

Télégraphes électriques sous-marins. — Un télégraphe électrique sous-marin, de Port-Patrik, en Écosse, à Donaghadée, en Irlande, unit cette dernière île à la Grande-Bre-

tagne.

L'Angleterre communique avec le continent par trois autres lignes télégraphiques sous-marines: 1° de Douvres à Calais; 2° de Douvres à Ostende; 3° d'Oxfordness, sur la côte du comté de Suffolk, à Schevening, sur la côte de Hollande.

Langue. — La langue anglaise appartient à la famille germanique; elle possède beaucoup de mots français. L'irlandais, le gallois et la langue des montagnards de l'Écosse sont de la famille celtique.

Gouvernement. — Monarchie constitutionnelle héréditaire. Les femmes peuvent hériter de la couronne.

REVENUS. — 2 milliards 100 millions. — Dette publique. — 20 milliards.

MARINE MILITAIRE. — La flotte anglaise, d'après le classement de l'amirauté fait en 1863, se composait à cette époque de 625 navires à flot et de 44 en construction. Sur les 625 navires à flot il y en avait 522 à vapeur, dont 414 à hélice.

Dans ce chiffre de 625 navires, les vaisseaux de ligne figurent pour un nombre de 56 à vapeur et 9 à voiles, les frégates comptent pour 54 à vapeur et 13 à voiles, et les corvettes pour 26, toutes à vapeur. Le nombre des navires cuirassés à flot est de 15; il y en avait 13 en construction au commencement de l'année 1863.

nia:

offi

gar

thou mor maj

En d'Alle de M En

En delà (Chin sique En

Sierra des Es sion, o Bonne Seyche En

nada, létendu dans lé Montse la Don nade, l (dans l

Dans lande, Nouvel Welling Nord a et il est Forth et e canal mbourg drossan,

la mer

égraphe Donaga nde-Bre-

par trois ouvres à s, sur la de Hol-

mille ger-L'irlanl'Écosse

e hérédi-

ETTE PU-

le classete époque ur les 625 à hélice. de ligne voiles, les et les coravires cuiruction au L'armée de mer s'élève à 76 000 hommes, dont 39 000 officiers et matelots de la flotte, 10 000 officiers et matelots gardes-côtes, 18 000 hommes de troupes de la marine, etc.

ARMÉE. — 220 000 hommes, y compris les corps coloniaux.

RELIGION. — Calviniste-anglicane; quelques sectes d'enthousiastes, telles que les méthodistes, les quakers, les frères moraves, etc. Le roi est chef de l'Église anglicane. La grande majorité des Irlandais professe la religion catholique.

POSSESSIONS.

En Europe. — Gibraltar (Espagne), ile Helgoland, sur la mer d'Allemagne, entre l'embouchure de l'Elbe et du Weser, le groupe de Malte (Italie).

En Arie. — Une très-grande partie des Indes, en deçà et au delà du Gange, l'île Cevian, l'île de Hong-Kong, près de Canton (Chine); Bassadore, dans l'île de Kishm, à l'entrée du golfe Persique; Aden dans l'Arabie; île Périm, à l'entrée de la mer Rouge.

En Afrique. — Colonies de la Sénégambie; établissement de Sierra-Leone (Guinée occidentale), de la côte d'Or et de la côte des Esclaves (Guinée orientale); îles de Fernando-Po, de l'Ascension, de Sainte-Hélène, de Tristan d'Acunha; colonie du cap de Bonne-Espérance; île Maurice ou de France, île Rodrigue, îles Seychelles, îles Amirantes.

En Amerique. — La Nouvelle-Bretagne, où se trouve le Canada, le Labrador, l'île de Terre-Neuve, etc., avec une immense étendue de pays à l'O de la baie d'Hudson, les îles Bermudes; dans les Antilles : les îles Lucayes, la Jamaïque, Saint-Christophe, Montserrat, Nevis, la Barboude, Anguille, les Vierges, Antigoa, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Barbade, la Grenade, les Grenadilles, Tabago, la Trinité. La colonie des Honduras (dans le Yucatan, sur la terre ferme), la Guyane anglaise.

Dans l'Oceanie. — Une partie des côtes de la Nouvelle-Hollande, où se trouve Sydney; la terre de Van-Diemen, au S. de la Nouvelle-Hollande; les villes d'Aukland, de Nelson et de Port-Wellington dans la Nouvelle-Zélande.

DANEMARK.

LIMITES.—Les limites du Danemark sont, au N., le Skager-Rack et le Cattegat; à l'E., le Cattegat, le Sund et la Baltique; au S., l'Allemagne; à l'O., la mer du Nord.

Division administrative. — Le royaume danois est divisé en bailliages qui prennent leur nom des villes principales ou des îles. Nous admettrons comme plus simple la division naturelle en îles et en parties continentales. Les principales îles sont Seeland, Fionie, Laaland, Falster, Moen, Langeland, Bornholm, etc. Depuis la guerre de 1864 avec la Prusse et l'Autriche, la partie continentale du Danemark ne comprend plus que le Jutland. Les duchés de Holstein et de Lauenbourg, qui déjà faisaient partie de la Confédération germanique, et le duché de Schleswig, sont occupés militairement par la Prusse, en attendant que soient réglés les droits de souveraineté de divers prétendants sur ces duchés.

Population. — La population du Danemark ainsi réduit est de 1 600 000 habitants; celle des trois duchés est d'environ 1 million.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Le sol du Danemark appartient à deux bassins de mer : 1° Bassin de la mer Baltique. La Trave, dans le Holstein, et sur laquelle est la ville libre de Lubeck, et le Guden, qui se jette dans le Cattegat au-dessous de Randers, sont les seuls fleuves un peu remarquables de ce bassin.

2º Bassin de la mer du Nord. Il est arrosé par l'Eyder.

VILLES PRINCIPALES.

Copenhague ou Kiobenhavn, dans Seeland, 150, capitale du Danemark, à environ 1100 kilom. de Paris. Excellent port et place forte. Commerce maritime très-étendu. Au moyen de canaux, les navires arrivent aux portes des magasins de l'intérieur de la ville. Copenhague tire du chanvre,

du quir Suè mod de d bras

Cope ment Dane

Od condi

Marce de-vie land.

sont of grains comm

Aali admet de har

Alto bourg, gocian Hamb ville. A missio

Kiel vant r Holstei rées co à vaper France du lin et des mâts de la Russie; du fer, des ancres et de la quincaillerie de la Norvége; du goudron et du brai de la Suède; du chêne de l'Allemagne; du vin et des objets de mode et de goût de la France. Elle possède des manufactures de draps, soieries, porcelaines, tabac, toiles à voiles; des brasseries, des distilleries d'eau-de-vie de grains, etc.

Elseneur ou Helsingor, 8 (Seeland), à 32 kilom. N. de Copenhague, sur le Sund. Belle rade, port artificiel nouvellement construit. Elseneur est aussi le point de passage du Danemark en Suède. — Consul de France.

Odensée (Fionic), 14. Le port est à 1 kilom.; un canal conduit à la ville. Brasseries; grains, tabac, savon.

Aarhuus (Jutland), 11. Petit port sur le Cattegat. Commerce très-étendu d'exportation en grains, bétail et east de-vie de grains. Paquebots pour Kallundborg dans Seeland.

Randers (Jutland), 8. Port sur le Guden; les gros navires sont obligés de s'arrêter à 12 kilom. de là. Exportation de grains, d'eau-de-vie de grains, de saumons fumés et salés; commerce très-important sur les gants et les chevaux.

Aalborg (Jutland); 10. Bon port d'une entrée difficile, mais admettant de gros navires. Grande exportation de grains et de harengs; eau-de-vie de grains, etc.

Altona (Holstein), 44. Port franc sur l'Elbe, près de Hambourg, dont elle n'est séparée que par une colline. Les négociants d'Altona font toutes les opérations de banque par Hambourg, et se rendent journellement à la bourse de cette ville. Altona fait un grand commerce de transit et de commission, et construit beaucoup de navires marchands.

Kiel (Holstein), 16. Excellent port sur la Baltique, pouvant recevoir les plus gros navires; le canal de Schleswig-Holstein y aboutit. Exportation de blé; importation de denrées coloniales, coton et objets manufacturés. — Paquebots à vapeur pour Copenhague et Hambourg. — Vice-consul de France.

le Skand et la d.

s est dis princiimple la les. Les Falster, de 1864 lu Danes de Holla Confét occupés ent réglés s sur ces

nsi réduit est d'en-

mark apner Baltiest la ville e Cattegat eu remar-

Eyde**r.**

O, capitale Excellent tendu. Au des magau chanvre, Rendsborg (Holstein), 12. Place forte sur l'Eyder et sur le canal de Schleswig-Holstein; on y paye les droits de ce canal.

Toiles à voiles et toiles fines, fonderie de cuivre, chantiers de construction. Flensborg exporte des grains, du suif, des eaux-de-vie de grains, et arme pour la pêche.

Schleswig ou Sleswig, 12. Bon port sur le Sli, bras de mer de la Baltique. Raffinerie de sucre; cuirs vernis.

AUTRES VILLES.

Viborg, 5, dans le Jutland. Fabrique de draps.—Lauenbourg, 3, sur l'Elbe, à l'embouchure du canal de la Trave, de l'Elbe à la Baltique. Commerce important de bois de construction.

Ronne ou Roenne, 3, dans l'île Bornholm. — Agent consulaire de France.

Sur la mer Baltique, du N, au S.:

Frédéricschavn ou Flandstrand, près du cap Skager. Excellent port, passage pour la Norvége; vice-consul de France. Armement pour la pêche de la baleine. — Frédéricia, 6. Petit port et place forte sur le Petit-Belt. Station pour payer les droits du détroit. — Apenrade, 5. Bon port. Exporte des grains, des laines et des salaisons.

Sur la mer du Nord, du S. au N.:

Gluckstadt (Holstein), 6. Port franc sur la droite de l'Elbe. Arme pour la pêche. — Tonningen, 4. Bon port sur l'Eyder. Péage du canal de Holstein. — Ribe ou Ripen, 3. Relations avec la Hollande.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — Le Danemark, situé au milieu de la mer, jouit d'un climat assez doux; mais les brouillards y sont fréquents et la température humide.

Principales productions naturelles. — Froment, seigle, avoine, sarrasin, pommes de terre, tabac, chanvre et lin; fruits assez abondants, excellents pâturages au S.

gne en d'ei

L qu'u

IN

four gnes son r les be ches comn

 $\mathbf{R}_{\mathbf{E}}$

mark
à lit,
sel, e
du Da
consis
bois de

CHE
tona à
et un a
Husum
nicatio
éviter l
Copenh

TÉLE que tra

Pringnant l sur l'Eg l'Elbe à

LANG que. Da lemand. de ce

tique. intiers if, des

de mer

ourg, 3, libe à la

nsulaire

Excellent

Armeit port et
ts du délaines et

le l'Elbe. l'Eyder. ions avec

ner, jouit iréquents

rent, seire et lin; Chevaux, surtout ceux du Holstein, exportés en Allemagne, en Suède, etc. Gros et petit bétail; exportation de lard en Hollande et en Norvége; édredon recueilli dans les nids d'eiders, sur les îlots voisins de Bornholm.

Le Danemark tire ses minéraux de l'étranger et ne possède qu'une seule saline.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie manufacturière fournit à peu près aux besoins des villes; dans les campagnes, le paysan fabrique encore lui-même ses vêtements et son mobilier. Les raffineries de sucre, les distilleries de grains, les brasseries, les tanneries, la toile sont les principales branches de l'industrie. Les Danois font surtout le commerce de commission.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous exportons en Danemark pour environ 2 millions en vins et eaux-de-vie, plumes à lit, fruits de table, tissus de laine, ouvrages en métaux, sel, et quelques articles manuacturés. Les importations du Danemark en France s'élèvent à 3 ou 400 000 francs, et consistent principalement en graines d'œillette et de colza, bois de construction et résines.

CHEMINS DE FER.—1° De Hambourg à Lubeck; — 2° d'Altona à Kiel, avec un embranchement sur Flensborg et Husum, et un autre d'Elmshorn à Gluckstadt; — 3° de Tonningem à Husum; ce chemin qui traverse le Schleswig, met en communication directe la mer du Nord et la Baltique, en faisant éviter le détour du Cattegat et le passage du Sund; — 4° de Copenhague à Elseneur et à Corsoer, dans l'île Seeland.

Télégraphe électrique sous-marin. — Un câble électrique traverse le Grand-Belt et le Petit-Belt.

Principaux canaux. — Canal de Schleswig-Holstein, joignant la mer du Nord à la mer Baltique, depuis Rendsborg sur l'Eyder jusqu'à Kiel. — Canal de la Steckenitz, joignant l'Elbe à la Baltique par la Trave.

LANGUE. — Le danois fait partie de la famille germanique. Dans la haute société on parle aussi le français et l'allemand.

Gouvernement. — Monarchique, tempéré par des états.

REVENUS. — 50 millions. — DETTE PUBLIQUE, 500 millions.

Marine militaire. — La flotte danoise est de 120 navires armés ensemble de 816 canons. Elle comprend 22 vapeurs à hélice, dont 1 vaisseau, 4 frégates, 5 corvettes et 4 schooners; 17 vapeurs à roues, 9 bâtiments à voiles, dont 2 vaisseaux de ligne, 2 frégates et 2 corvettes, et enfin une flottille à rames composée de 80 chaloupes canonnières et yoles.

ARMÉE. — 40000 hommes, sur le pied de guerre, et avec le renfort, 90000.

Religion. — Le luthéranisme est la religion dominante.

POSSESSIONS.

En Europe. — Iles Færer, au N. des îles Britanniques. En Amérique. — Islande, établissements du Groënland, îles de Sainte-Croix, de Saint-Thomas et de Saint-Jean dans les Antilles.

SUÈDE ET NORVÉGE.

Limites. — La monarchie suédo-norvégienne, composée du royaume de Suède et du royaume de Norvége, est bornée au N. par l'océan Glacial; à l'E., par la Laponie russe, le golfe de Bothnie et la mer Baltique, au S., par la mer Baltique, les détroits du Sund, du Cattegat et du Skager-Rack; à l'O., par la mer du Nord et la partie de l'océan Atlantique que l'on peut appeler mer de Scandinavie.

Population. — La population des deux royaumes réunis est d'environ 5 100 000 habitants; savoir : 3 600 000 pour la Suède, et 1 500 000 pour la Norvége.

Sépa

Dr divis leurs région ou Su tentri le non celui

Siti Suède

versen
et les c
compri
les plus
N., son
la Suèc
ou Skel
Ljusne,
Gotha,

Stocki chure d Son port l'époque quai. In mathéma tanneries

Gæthet Cattegat, ats. mil-

avires
eurs à
schoo2 vaisNottille

inante.

et avec

d, iles de Antilles.

composée st bornée russe, le mer Baler-Rack; tlantique

es réunis 000 pour

1º SUÈDE.

- à l'Est. -

Séparée de la Norvége par la chaine du Kœlen, une partie des Dofrines et de ses ramifications.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Le royaume de Suède se divise en 24 lans ou préfectures, qui prennent le nom de leurs chefs-lieux, et qui son comprises dans trois grandes régions géographiques: Nordland ou pays du Nord, Svéaland ou Suède propre, Gothland ou Gothie. La partie la plus septentrionale de la Suède et de la Norvége se désigne aussi sous le nom de Laponie suédoise, et la côte S. O. de la Gothie sous celui de Scanie.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Les grandes pentes de la Suède étant généralement inclinées vers l'E. et le S. O., versent les cours d'eau qui les arrosent dans la mer Baltique et les détroits qui en en forment l'entrée. La Suède est donc comprise tout entière dans le bassin de cette mer. Les fleuves les plus remarquables que la Baltique y reçoit, à partir du N., sont: la Tornéa, qui, avec son affluent le Muonio, sépare la Suède de la Russie; le Kalix, la Lulea, la Pitea; le Sildut ou Skelleftea, l'Umea, l'Angerman, l'Indals ou Ragunda, le Ljusne, la Dal, la Motala, qui sort du lac Wetern, et enfin la Gotha, qui sort du lac Wenern et se jette dans le Cattegat.

VILLES PRINCIPALES.

Stockholm, 110. Capitale, sur le lac Melarn, à son embouchure dans la Baltique, et à 1800 kilom. environ de Paris. Son port est excellent, mais d'une entrée difficile, surtout à l'époque des glaces; les plus gros navires arrivent jusqu'au quai. Industrie active, orfévrerie, horlogerie, instruments de mathématiques et de physique; papier, eau-de-vie de grains, tanneries, raffineries de sucre, draps, etc.

Gatheborg ou Gottembourg (Gothland), 45. Bon port sur le Cattegat, seconde ville du royaume. Exporte fer, acier, alun,

goudron, bois de construction, poix, lichen, etc. — Vice-consul de France.

Carlscrona (Gothland), 15. Très-bon port militaire et marchand, sur plusieurs îlots de la Baltique. Docks creusés dans le roc. Arsenal, chantiers de construction.

Norrkæping (Gothland), 10. Bon port à l'embouchure de la Motala, dans la mer Baltique. Les navires arrivent jusqu'au quai. Nombreuses fabriques de beau drap, de toiles de lin, de papier, de tabac, d'armes à feu; raffineries de sucre.

Christianstad (Gothland), 7. Son port nommé Ahus, est à 20 kilom. de la ville. Fabrique d'alun d'Andrarum, dans les environs.

Malmæ (Gothland), 12, port sur le Sund, presque en face de Copenhague, ne recevant que de petits navires; les gros mouillent dans la rade. Drap, tabac, etc. Exportation de grains.

Gèfle ou Gévalie (Svéaland), 12. Bon port sur le gelfe de Bothnie; les gros navires restent dans la rade. Fabrique de toiles à voiles, tanneries, tabac, chantiers de construction. Tissus de coton; exportation de goudron, de fer et de bois de construction. — Agent consulaire de France.

Calmar (Gothland), 8. Port sur le canal formé par l'île d'Oland. Chantiers de construction; exporte fer, brai, goudron, planches de chêne et de sapin, alun, etc. Fabriques de toiles de lin.

Helsingborg (Gothland), 3. Port vaste et bon su: le Sund, en face d'Elseneur. — Agent consulaire de France.

Upsal (Svealand), 9. Remarquable par son université et comme lieu historique.

Wisby, dans l'île de Gothland, 4. Commerce maritime assez actif. — Agent consulaire de France.

AUTRES VILLES.

Falun ou Falhun, 4. Mines abondantes de cuivre. — Œrebro, 5, Manufactures d'armes; entrepôt du commerce de fer.

Divisé graphi vers le tentrio norvég

ra

Hai

mai

dan

blé,

ports

1500

Torne

H de la

Srru
les fleu
en deç
mer du
fields v
de la n
Glomen
quel on

Dans fleuve u Dronth

Et da grande de la L Vice-

s dans

nure de ent jusloiles de e sucre.

us, est à dans les

e en face les gros lation de

e golfe de brique de struction. de bois de

é par l'île brai, goubriques de

ce. niversité el

aritime as-

fer. OErebro

Lund, 4. Université. — Jonkæping, 4. Eaux minérales. Uddewala, 4. Port sur le Cattegat. Bois, fer, harengs.

Landscrona, 3. Bon port sur le Sund. Manufacture de tabac, de

rapier, etc. Entrepôt de m rchandises prohibées.

Ystad, 3. Port sur la Baltique. Relations très-étendues avec Hambourg et la Russie. — Carlsham. Bon port. Entrepôt pour les marchandises prohibées. Fabriques de toiles et d'étoffes de coton. — Nykæping, 3. Fonderie de cuivre et de laiton. — Borgholm, dans l'île d'Oland.

Hernæsand, 3, sur le golfe de Bothnie, un des meilleurs ports de la Suède. Exporte goudron, planches, fourrures, etc.; importe blé, vin, sel, objets manufacturés. — Umea, Pitea et Lulea, petits ports sur le golfe de Bothnie avec chacun une population de 12 à 1500 habitants. — Haparanda, port au fond du même golfe, près de Tornea; même population.

2º NORVÉGE.

-. à l'Ouest. -

Division administrative. — Le royaume de Norvége est divisé en dix-sept bailliages, compris dans trois régions géographiques: le Sændenfields au S.; le Nordenfields à l'O. et vers le N., et le Nordland, tout à fait au N. L'extrémité septentrionale est connue sous le nom de Finmark ou Laponie norvégienne.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Au delà du cercle polaire, les fleuves de la Norvége sont tributaires de l'océan Glacial; en deçà ils se rendent dans l'océan Atlantique et dans la mer du Nord; enfin au S., la plus grande partie du Sœndenfields verse ses eaux dans le Skager-Rack, première entrée de la mer Baltique. Le bassin de la Baltique est arrosé par le Glomen, le Drammen, le Loven, l'Oddern ou Torris, dans lequel on pêche quelques perles.

Dans le bassin de l'Atlantique de la mer du Nord, le seul fleuve un peu important est le Nid, tributaire du golfe de Drontheim.

Et dans le bassin de l'océan Glacial, la Tana, qui dans une grande partie de son cours sépare la Laponie norvégienne de la Laponie russe.

Les côtes de la Norvége sont découpées en une multitude de golfes allongés, connus sous le nom danois de *fiords*.

VILLES PRINCIPALES.

Christiania (Sændenfiels), 40, capitale de la Norvége. Excellent port au fond du golfe de même nom. Exportation des meilleures planches et madriers de sapin du Nord, de fer, cuivre, alun, goudron, etc. — Consul de France.

Bergen (Nordenfields), 30. Excellent port d'une entrée difficile. Raffineries de sucre; construction de navires. Exporte planches et mâts, goudron, cuivre, poisson salé. — Viceconsul de France.

Drontheim ou Trondhiem (Nordenfields), 15. Bon port sur le golfe de même nom. Exporte le cuivre des mines de Roeraas, de l'huile de poisson, des poissons salés, du goudron, du bois et des planches. — Vice-consul de France.

Drammen (Sændenfields), 9. Bon port sur le golfe de Christiania. C'est le plus grand entrepôt de planches de Norvége. Mines de cuivre. — Agent consulaire de France.

Christiansand (Sændenfields), 8. Excellent port sur le Skager-Rack, pouvant recevoir 5 à 600 navires. Refuge des bâtiments qui ont éprouvé des avaries dans la traversée du Cattegat. Bois de construction. — Vice-consul de France.

Stavanger (Sændenfields), 15. Bon port sur le golfe de ce nom. Exportation considérable de harengs salés. — Agent consulaire de France.

AUTRES VILLES.

Kongsberg, 4. à 32 kilom. N. de Drammen. Mines d'argent, hôtel des monnaies. — Modum, 4. près de Kongsberg. Riches mines de cobalt. — Roeraas, 3. près de Drontheim. Les plus riches mines de cuivre de la Norvége.

Frédérickshald, 7. Port. Agent consulaire de France. Charles XII fut tué au siège de cette ville. — Frédérikstad, 4. Le plus grand port de la Norvége, à l'embouchure du Glomen. Exportation de bois. Consul de France. — Laurvig, 4. Port. Forges les plus con-

de con Age 7 mai cent que:

forte

sid

en N naiss été es ratur

PR mes j fourn surtor et cell On exp phyre Pêc

quelque chasse gieuse de béto gles de tors. Le somme

Un p septent Suède t à peu pr titude

e. Exon des de fer,

rée dif-Exporte - Vice-

on port ines de du gourance.

de Chris-Norvége.

rt sur le efuge des versée du rance.

blfe de ce - Agent

d'argent, g. Riches blus riches

harles XII lus grand rtation de plus copsidérables de la Norvége. Agent consulaire de France. — Arendal, 4. sur une rivière de ce nom. Bois et fer. Vice-consul de France.

Christiansund, 4. Beau port sur une île. Commerce considérable de poissons secs et salés, de bois, planches et madriers. Agent consulaire de France. — Molde, 7. Bon port. Exportation de bois.

Agent consulaire de France.

Tromsoe, 3. Ville la plus peuplée et la plus importante du Finmark. Agent consulaire de France. — Hammerfest, avec quelques centaines d'habitants, sur une île. Pêche active; port très-fréquenté malgré sa haute latitude de 70° 38'. Vice-consul de France. - Wardoehuus, à 70° 25' de latitude, avec 3 ou 400 habitants; forteresse la plus septentrionale du globe.

APERCUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — La température est généralement plus froide en Norvége qu'en Suède; les parties septentrionales ne connaissent que deux saisons : un hiver très-rigoureux, et un été extrêmement court. Les côtes maritimes ont une température adoucie par le voisinage de la mer.

Principales productions naturelles.—Les deux royaumes possèdent de grandes richesses minérales; les mines fournissent d'excellent fer et du cuivre de première qualité, surtout en Norvége; les mines d'or ne font pas leurs frais, et celles d'argent sont d'une exploitation peu avantageuse. On exploite aussi de l'alun, de l'aimant, du marbre, du porphyre brun et violet, etc. La Norvége a du cobalt.

Pêche très-abondante de harengs et de saumons; on prend quelques baleines et morues sur les côtes de la Norvége; chasse active dans ce dernier pays à une quantité prodigieuse d'oiseaux aquatiques. Excellents chevaux, beaucoup de bétail; abeilles en Suède; deux espèces d'ours, loutres, aigles de mer et aigles de terre en Norvége; eiders, quelques castors. Les rennes sont la ressource des Lapons, comme bêtes de

somme, animaux de trait et aliment.

Un peu d'orge et de seigle dans la Suède et la Norvége septentrionales, jusque vers le 66°. Le centre et le S. de la Suède fournissent de ces deux céréales, ainsi que du froment à peu près pour la consommation de ce pays; la Norvége continue à importer des grains. On sème au commencement de l'été, deux mois après on moissonne. Lichen, au N. de la Norvége; orseille, lin, pommes de terre, chanvre, houblon, cumin, plantes tinctoriales, peu de fruits; forêts immenses, surtout en Norvége, de pins, sapins et frênes.

16

n le

ge

tai

leu

mes

voil

vape

6 co

vaiss

avec

24 00

La

l'une

LIM

l'Aller

Pruss

Pop

bitant

RE

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Peu de manufactures en Suède, encore moins en Norvège. Comme en Danemark, les paysans fabriquent eux-mêmes la plupart des objets dont ils ont besoin. Après l'exploitation des mines et celle des bois, la pêche est l'industrie principale des deux pays. La construction des navires pour le compte des autres peuples d'Europe est une industrie particulière aux Suédois et aux Norvégiens, qui font aussi le commerce des transports maritimes pour le compte des négociants étrangers.

Toutes les villes du royaume ne peuvent pas commercer avec le dehors; on appelle stapelstader ou villes d'étape, celles qui jouissent de ce privilége; les autres sont appelées upstader.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — La France tire annuellement de la Suède pour 25 millions de francs de bois de
construction, de fer, d'acier et de fonte, de brai et goudron, etc.,
et lui fournit pour environ 4 millions et demi en vins, eauxde-vie et liqueurs, sucre raffiné, fruits de table et fruits oléagineux, plumes à lit; [café], poterie, verres et cristaux, mercerie et parfumerie, etc. Nos relations avec la Norvége sont
un peu plus étendues: les marchandises que nous importons de ce pays s'élèvent à 33 millions de francs et consistent
principalement en bois de construction, poissons secs et fumés, rogues de morue, résine et poix. Nous lui envoyons pour
5 millions de francs de vins et eaux-de-vie, sel, beurre salé,
peaux préparées et ouvrages en peau, [mélasse, café], cordages, mercerie, etc.

CHEMINS DE FER. — 1° de Stockholm à Gætheborg, avec embranchement sur OErebro et Boras; 2° de Malmoë à Folkæping, s'embranchant sur le précédent et passant par Jonkæping.

PRINCIPAUX CANAUX. - Canal de Gothie; il fait commu-

ment de N. de la houblon, nmenses,

en Suède, s paysans ls ont bes, la pêche uction des de est une giens, qui es pour le

commercer les d'étape, nt appelées

tire annuels de bois de
oudron, etc.,
n vins, eauxt fruits oléaristaux, merNorvége sont
nous imporet consistent
ns secs et fuenvoyons pour
l, beurre salé,
se, café], cor-

etheborg, avet Malmoë à Folpassant par

l fait commu-

niquer le Cattegat à la Baltique, par la Gotha, le lac Wonern, le Wetern et la Motala. — Canal de Waddo; il raccourcit la navigation de la Baltique au golfe de Bothnie, et fait éviter le passage de l'archipel d'Aland.

LANGUE. — Le suédois et le norvégien sont de la famille germanique; le lapon est de la famille finnoise.

GOUVERNEMENT. — Monarchie constitutionnelle héréditaire. La Suède et la Norvége ont chacune leur constitution, leurs lois et leur représentation nationale particulière.

REVENUS. — Environ 80 millions pour les deux royaumes.

DETTE PUBLIQUE. — 116 millions.

MARINE MILITAIRE. — Les flottes réunies des deux royaumes se composent de 39 navires à vapeur et 347 navires à voiles, armés ensemble de 1620 canons. Dans les navires à vapeur, on compte 2 vaisseaux de ligne, 3 frégates à hélice, 6 corvettes et 1 schooner; et dans les navires à voiles, 6 vaisseaux, 8 frégates, 7 corvettes, 22 bricks et 3 schooners.

ARMÉE. — L'armée suédoise est d'environ 50000 hommes, avec une réserve de 84000; l'armée norvégienne est de 24000 hommes et 18000 de landwehr.

Religion. — Le luthéranisme est la religion dominante.

POSSESSIONS.

La Suède ne possède hors d'Europe que l'île Saint-Barthélemy, l'une des Antilles (Amérique).

BELGIQUE.

LIMITES. — La Belgique a, au N., la Hollande; à l'E., l'Allemagne (grand-duché du Bas-Rhin, appartenant à la Prusse); au S., la France; à l'O., la mer du Nord.

Population. — Sa population est d'environ 4894000 habitants.

DIVISION ADMINISTRATIVE. - Neuf provinces.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Tous les cours d'eau qui coulent en Belgique se rendent dans la mer du Nord; ce royaume est donc situé tout entier dans le bassin de la mer du Nord, arrosé par la Meuse et ses affluents la Sambre et l'Ourthe; par l'Escaut et ses affluents la Lys, la Senne, la Dyle et les deux Nèthes.

SITUATION DES PROVINCES.

1. Sur le bassin particulier de la Meuse :

Luxembourg; ch.-l. Arlon. 6. Namur; ch.-l. Namur. 25. Liége. — Liége. 97.

2º Sur le bassin particulier de l'Escaut:

Flandre occidentale; ch.-l. Bru-Brabant mérid.; ch.-l. Bruxelles. ges. 50. 280.

Flandre orientale. — Gand. 115. Anvers. — Anvers. 115.

3º Sur ces deux bassins :

Hainaut; ch.-l. Mons. 25. Limbourg belge; ch.-l. Hasselt.

VILLES PRINCIPALES.

Bruxelles, 280 à 305 kilom. de Paris. Capitale, sur la Senne, et sur un canal qui, la faisant communiquer avec Anvers, lui permet de recevoir des navires de 300 tonneaux. Le grand bassin dit du Commerce peut recevoir 400 navires. — Carrosserie estimée, point dit d'Angleterre, étoffes imprimées, toiles, papier, brasseries, orfévrerie, typographie. Commerce de chevaux, d'hu'le de graines, etc. — A 16 kilom. au S. se trouve Waterloo, célèbre par la dernière bataille de Napoléon, en 1815.

Anvers ou Antwerpen, 115., à 356 kilom. de Paris, sur l'Escaut, large de 354 m. Place forte et premier port du royaume. Grand commerce de grains, manufactures de draps, soieries, mousselines, bonneterie, dentelles, tapis, velours de coton; raffinerie de sucre; chantiers de construc-

tio va; de

à 3 ten nal Der orfe

L

et d telle forg crist

chur 2 à 3 tion.

mific

Lille. timée situé

Lor Bruxo telles Franc

Mon beauc de per lom. çais s trouve

Mal

eau qui ord; ce la mer mbre et la Dyle

Bruxelles.

25.

.1. Hasselt.

le, sur la iquer avec tonneaux. O navires. Itoffes impographie. A 16 kirnière ba-

Paris, sur er port du actures de lles, tapis, e construction; taille de pierres précieuses. Tous les jours bateaux à vapeur pour Londres, Rotterdam et Gand. — Consul général de France. — Patrie de Van-Dyck.

Gand ou Gent, 115., au confluent de l'Escaut et de la Lys, à 300 kilom. de Paris. Communique par un canal avec Ostende, et avec l'Escaut occidental au moyen d'un autre canal. Son port peut recevoir des navires d'un fort tonnage. Dentelles, toiles, tissus de coton et indiennes; tanneries, orfévrerie. — Vice-consul de France.

Liège, ou Luich, ou Luttich, 97., au confluent de l'Ourthe et de la Meuse, à 384 kilom. de Paris. Quincaillerie, coutellerie, armes à feu, fonderie de canons, beaucoup de forges, charbon de terre, alun, zinc, vitriol blanc, glaces et cristaux, drap, tanneries. — Vice-consul de France.

Bruges, 50., sur le canal de Gand à Ostende, dont les ramifications la font communiquer avec Nieuport et l'embouchure de l'Escaut. Son port peut recevoir des navires de 2 à 300 tonneaux. Dentelles et toiles; chantiers de construction.

Tournay (Hainaut), 31., sur l'Escaut, à 28 kilom. de Lille. Tapis renommés, porcelaine et faïence, bonneterie estimée. Exportation d'excellent lin. — A 7 kilom. S. E. est situé Fontenoy, célèbre par une bataille livrée en 1745.

Louvain (Brabant), 31., sur la Dyle, à 25 kilom. de Bruxelles. Brasseries renommées, huile de graines; dentelles et point de Malines. Université. — Vice-consul de France.

Mons, 25., à 250 kilom. de Paris. Dans les environs, beaucoup de houille et de petit granit; marbre noir semé de petites taches blanches, très-employé à Paris. — A 5 kilom. O. est situé Jemmapes, célèbre par la victoire des Français sur les Autrichiens, en 1792; et à 40 kilom. N. E. se trouve Fleurus, où furent livrées quatre batailles.

Malines (Anvers), 32., sur la Dyle. Dentelles renommées, tulle, châles, tabac.

Namur, 25., au confluent de la Sambre et de la Meuse. Contellerie fine, ouvrages en cuivre et en laiton, tanneries.

Courtray (Flandre occidentale), 26., sur la Lys. Manufactures renommées de toiles et linge de table; blanchisseries.

Ostende (Flandre occidentale), 15.; port de mer bon, mais d'une entrée difficile. Pêche de la morue et du hareng; exporte blé, toiles, linge de table, huttres excellentes, etc. Bateaux à vapeur pour Londres. — Consul de France.

Verviers (Liége), 28. Draps estimés, casimirs, toutes sortes d'étoffes de laine et de coton; forges, machines à vapeur.

AUTRES VILLES.

Alost (Flandre orientale), 19. Toiles, filatures de coton, huile de graines, houblon. - Ath (Hainault), 7. Toiles. - Bouillon (Luxembourg), 3., sur la frontière à quelques kilomètres de Sedan. — Charleroi (Hainault), 8. Fer, houille. — Dinant (Namur), 7. Beaucoup de marbre noir. - Dixmude (Flandre occidentale), 4. Dentelles. — Eccloo (Flandre orientale), 9. Laines. — Furnes (Flandre occidentale), 5., sur le canal de Nieuport à Dunkerque; grains et bestiaux. — Grammont (Flandre orientale), 9. Dentelles. — Huy (Liége), 10., sur la Meuse. Fer, forges, papier. — Jemmapes (Hainault), 10. Houille. - Lier (Anvers), 15., au confluent des deux Nèthes. Brasseries, instruments de musique en cuivre, dentelles. - Lokeren (Flandre orientale), 17., sur un canal qui débouche dans l'Escaut. Lin très-estimé, blanchisserie la plus considérable du royaume. — Menin (Flandre occidentale), 9., sur la Lys. Toiles, étoffes de coton, tabac. — Mouscron (Flandre occidentale), 7. Fabrication importante de tissus de coton et de laine. — Nieuport (Flandre occidentale), 3. Port sur l'Yperlée. Pêche du hareng. – Ninove, 5. Fils et dentelles. — Nivelles (Brabant méridional), 8. Etoffes de laine. — Oudenarde ou Audenarde (Flandre orientale), 6., - 'sur l'Escaut. — Peruwelz (Hainault), 8., sur la frontière. Bonneterie de laine, maroquin. - Poperingue (Flandre occidentale), 10. Plusieurs manufactures; houblon renommé. — Quiévrain (Hainault), 3., sur la route de Valenciennes à Mons. Beaucoup de tabac. — Renaix (Flandre orientale), 12. Tissus de coton et de laine, toiles. - Roulers (Flandre occidentale), 12. Nombreuses fabriques de toile, d'étoffes de coton et de dentelles. — Saint-Nicolas

d'a out (Flatell (Brabou (Any bant Coll fait

Cı du N Pp

et ta

de fer Anne en al Bæ

fine;

Intoiles coton en la d'autraffin

RE ment chance Nos tissus cerie vrage neries.
anufacsaeries.
n, mais
ng; exetc. Ba-

Meuse.

toutes à

, huile de n (Luxem-Sedan. -, 7. Beau-), 4. Dens (Flandre ; grains et les. — Huy napes (Haides deux dentelles. débouche bnsidérable Lys. Toiles, ale), 7. Fa-- Nieuport hareng. ridional), 8. ientale), 6., ere. Bonnelentale), 10. vrain (Haieaucoup de coton et de nbreuses fa-Saint-Nicolas (Flandre orientale), 22. Siamoises, mouchoirs, étoffes de laine, de coton et de soie. — Saint-Trond (Limbourg), 11. Armes, brasseries. — Seraing (Liége), 18. Grande fabrique de machines à vapeur et d'articles en fer fondu, houille. — Spa (Liége), 5. Eaux minérales; ouvrages en bois, en fer-blanc, etc. — Termonde on Dendermonde (Flandre orientale), 18., sur l'Escaut. Couvertures de coton et dentelles. — Thielt (Flandre occidentale), 11. Toiles. — Tirlemont (Brabant méridional), 12. Commerce de laines. — Tongres (Limbourg), 7. Filatures de coton; brasseries, tanneries, — Turnhout (Anvers), 14. Beaucoup de dentelles et de coutils. — Vilvorde (Brabant méridional), 7., sur le chemin de fer de Bruxelles à Malines. Colle forte. — Ypres (Flandre occidentale), 17. Dentelles. Un canal fait communiquer cette ville avec la mer par Nieuport et Ostende. — Wavre (Brabant méridional), 6. Bestiaux et grains; brasseries et tanneries.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — Le climat de la Belgique est le même que celui du N. de la France.

PPRODUCTIONS NATURELLES. — Exploitation de houille, de fer, de zinc et d'ardoises. Marbres noirs et marbre Sainte-Anne. Blé, chanvre, lin estimé, plantes oléagineuses, houblon en abondance, tabac, garance. Beaux pâturages.

Bœufs et bons chevaux, brebis donnant une laine trèsfine; pêche du hareng.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — La Belgique fabrique des toiles renommées, de belles dentelles, des étosses de laine, de coton et de soie, du papier, des ouvrages en ser, en acier et en laiton, des armes, de la coutellerie, et une multitude d'autres articles; elle possède de nombreuses brasseries, rassineries de sucre, blanchisseries, tanneries, etc.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous tirons annuellement de la Belgique pour 360 millions de francs de marchandises, et nous lui en fournissons pour 245 millions. Nos exportations pour ce royaume consistent surtout en tissus de soie, de laine et de coton; céréales, laines, vins, mercerie et parfumerie, papiers, livres et gravures; outils et ouvrages en métaux, lin et fils de lin, fruits de table, lingerie

et vêtements; peaux préparées et ouvrages en peau et en cuir, poteries, verres et cristaux, etc. Voici les principaux produits que nous en recevons : houille et coke, bestiaux, lin [tissus de laine et de coton, armes], dentelles, toiles et fil de lin et de chanvre, laines, riz et céréales, chevaux, peaux brutes, bois communs, fonte, zinc, tôle, cuivre, matériaux à bâtir etc.

CHEMINS DE FER. Lignes du S. au N. Deux lignes partent de la frontière française et se terminent à Anvers; elles sont l'une et l'autre le prolongement du chemin français du Nord: l'une est la suite de la branche de Valencienne elle passe à Quiévrain, Mons, Jurbise, Braine-le-Comte, Bruxelles et Malines; avant d'arriver à Anvers, elle jette à droite un embranchement sur Turnhout; l'autre se raccorde à la branche de Lille; elle passe par Mouscron, Courtray, Gand et Saint-Nicolas. La première a un embranchement de Mons et de Braine-le-Comte à Liége par Charleroi et Namur; la seconde a un embranchement de Courtray à Bruges.

Une troisième ligne, suite du chemin de fer de Paris à Maubeuge, par Saint-Quentin et Landrecies, entre en Belgique à Erquelines et se termine à Cologne, en passant par Charleroi, Namur et Liége. Les autres lignes courant du sud au nord sont les suivantes : 1° d'Ath à Alost; 2° de Mons et de Charleroi à Louvain, par Wavre; 3° de Charleroi à Vireux (France), près de Givet, se raccordant au chemin

de fer de Reims à Mézières.

Lignes de l'O. à l'E.: 1° de Mouscron à Jurbise par Ath; cette ligne réunit les deux premières lignes précédentes;—2° d'Ostende à la frontière de Prusse, se raccordant avec le chemin de fer prussien d'Aix-la-Chapelle à Cologne. Cette ligne passe par Bruges, Gand, Malines, Louvain, Tirlemont, Landen, Liège et Verviers. Elle a un embranchement de Landen à Maestricht, par Hasselt, qui se prolonge jusqu'à Aix-la-Chapelle; — 3° de Gand à Luxembourg par Alost, Bruxelles, Wavre, Gembloux, Namur et Arlon.

CANAUX. — Les principaux canaux sont le canal du Nord, qui joint l'Escaut à la Meuse, d'Anvers à Vanloo d'une part,

et d leron céde bouc Brug Furn

tout le fla

Go ditair RE

Ar.

Rei sont e

Limi mer d magne

Popu bitants.

Divisé e divisé e bourg et nique. (

Brabant Duc. 2 et de l'autre au canal de Maestricht. Les canaux de Charleroi à Bruxelles, de Condé à Mons, prolongé jusqu'au précédent, de Bruxelles à Anvers, de Gand à Terneuse sur la bouche occidentale de l'Escaut, d'Ostende à Gand, par Bruges. Une branche de ce dernier canal va à Nieuport, Furnes et Dunkerque.

LANGUES. — Le français, très-répandu en Belgique, surtout dans la partie méridionale, est la langue du commerce; le flamand est de famille germanique.

GOUVERNEMENT. — Monarchique constitutionnel, héréditaire.

REVENU, 158 millions. — Dette publique, 690 millions.

ARMÉE. — 39 000 hommes et 95 000 sur le pied de guerre.

Religion. — Catholiques et protestants; les catholiques sont en majorité. Tous les cultes sont libres.

PAYS-BAS,

OU HOLLANDE.

(Monarchie néerlandaise.)

LIMITES. — La Hollande est bornée au N. et à l'O. par la mer du Nord; au S. par la Belgique; à l'E. par l'Allemagne (provinces prussiennes et royaume de Hanovre).

POPULATION. — Sa population est d'environ 3 600 000 habitants.

Division administrative. — Le royaume de Hollande est divisé en douze provinces, dont deux, le duché de Luxembourg et le Limbourg, font partie de la Confédération germanique. Ces provinces sont:

Brabant septentr.; ch.-l. Bois-le-Drenthe. — Assen. 3. Frise. — Leuwarden. 25.

partent; elles çais du e : elle

i cuir.

oduits

[tissus

n et de

s, bois

etc.

Comte, e jette à se rac-, Cour-ranche-harleroi

urtray à

Paris à
en Belsant par
rant du
;; 2° de
harleroi
chemin

par Ath;
ntes; —
: avec le
e. Cette
, Tirlechement
nge jusurg par

lu *Nord*, ne part, Groningue. — Groningue. 35.

Gueldres. — Arnheim. 25.

Hollande méridionale. — La Over-Yssel. — Zwol. 19.

Haye. 80.

Hollande septentr.; Harlem. 27.

Limbourg. — Maestricht. 23.

Luxembourg. — Luxembourg. 14.

Utrecht. — Zwol. 19.

Utrecht. — Utrecht. 53.

Toutes ces provinces sont maritimes, excepté Drenthe et Luxembourg.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — La Hollande est située tout entière sur le bassin de la mer du Nord. Le sol de ce pays n'offre que de rares collines; sur les côtes maritimes, il est même inférieur au niveau de l'Océan, que de puissantes digues élevées à grands frais retiennent dans ses limites. C'est à cette disposition du terrain que ce royaume doit son nom de Pays-Bas. Les polders y sont nombreux, et c'est peut-être la contrée de l'Europe qui offre, relativement à son étendue, le plus grand nombre de fleuves. Les plus remarquables de ces fleuves sont:

1º L'Escaut, dont les deux embouchures s'appellent l'une Hont ou Wester-Schelde, et l'autre Ooster-Schelde (Escaut occidental et Escaut oriental), et qui forment la plupart des îles dont se compose la Zélande.

2° La Meuse, qui reçoit deux bras du Rhin, le Wahal et le Lech, prend le nom de Merwe, après avoir reçu le Wahal, et se divise en deux branches, dont la méridionale reçoit le nom de Moerdyk pendant une partie de son cours.

3° Le Rhin, qui, à son entrée en Hollande, se divise d'abord en deux branches. La méridionale, appelée Wahal, se rend dans la Meuse; la septentrionale, nommée Yssel, se subdivise encore en deux branches: l'une, sous le nom de Yssel, reçoit la rivière du même nom et se rend dans le Zuyderzée; l'autre conservant le nom de Rhin, jette, à droite le Yecht dans le Zuyderzée, à gauche le Lech dans la Meuse, et réduit, après tant de pertes, à n'être qu'un grand ruisseau, arrive à la mer au-dessous de Leyde.

4° La Hunse, qui se jette dans le golfe de Lauwerzée. 5° L'Ems, dont l'embouchure seule touche à la Hollande. A Y, he kilos large leur dam globe en p sorte prince Russ États et lus peaux

toiles
ries de
borax
factur
de mo
dans l
bourg
France
Dan

Am

Zaand papete mer. 1 étoffes Patrie

La H naux, Tapis, et bijou

Rotte

VILLES PRINCIPALES.

Amsterdam (Hollande septentrionale), 256., sur l'Ye ou Y, bras du Zuyderzée, et sur la petite rivière Amstel, à 492 kilom. de Paris. Son port a 2 kilom. de long sur 1300 m. de large; l'Amstel divise la ville en deux parties subdivisées à leur tour en 90 îles par une multitude de canaux. Amsterdam était autrefois la première place commerçante du globe; quoique déchu, son commerce peut encore être placé en première ligne; la place d'Amsterdam est, en quelque sorte, l'entrepôt des marchandises des pays du Nord. Ses principales relations ont lieu avec la Prusse, la Norvége, la Russie, l'Angleterre, les villes anséatiques, la France et les États-Unis. Elle tire de France vins et eau-de-vie, fruits, etc., et lui fournit grains et farines, fromages, beurre, cuirs, peaux, cornes, etc.

Amsterdam fabrique des toiles de lin, soieries, velours, toiles imprimées, céruse, beau vermillon; elle a des fonderies de fer, des raffineries de sucre, de sel, de soufre, de borax et de salpètre, des distilleries de genièvre, des manufactures de tabac, de quincaillerie et d'orfévrerie, beaucoup de moulins à huile. Les lapidaires de cette ville excellent dans la taille des diamants. — Bateaux à vapeur pour Hambourg et divers ports hollandais. — Consul général de France.

Dans les environs d'Amsterdam, on trouve Saardam ou Zaandam, 10., sur l'Y. Beaux chantiers de construction, papeteries renommées. — Harlem, 27., à 4 kilom. de la mer. Blanchisseries de toiles, étoffes de laine et de soie, étoffes de coton. Grand commerce d'oignons de fleurs. — Patrie de Ruysdaël.

La Haye (Hollande méridionale), 80., sur plusieurs canaux, à 442 kilom. de Paris; siége du gouvernement. Tapis, fonderie et laminoirs de fer et de cuivre, orfévrerie et bijouterie.

Rotterdam (Hollande méridionale), 110. Excellent port

urg. 14. . . 16.

23.

enthe et

st situde co de ce s mari-, que de dans ses royaume breux, et ativement

ent l'une Escaut ocupart des

Les plus

Tahal et le Wahal, et reçoit le

livise d'a-Wahal, se Yssel, se le nom de ns le Zuyà droite le Meuse, et ruisseau,

erzée. Hollande. près de l'embouchure de la Meuse appelée Merwe. Les plus gros navires y arrivent; des canaux les conduisent jusqu'aux portes des magasins. Céruse, tabac, raffineries de sucre, aiguilles, etc. Exporte beaucoup de beurre, grains, chanvre, tabac genièvre, etc. — Consul de France. — Patrie d'Érasme.

Utrecht, 53., sur le Rhin. Velours, tapis, produits chimiques.

Groningue, 35., sur la Hunse. Célèbre université. Agent consulaire de France.

Leyde (Hollande méridionale), 38., sur le Rhin, à 4 kilom. de la mer. Draps renommés, genièvre, fromage et beurre. Forges et fonderies. Université célèbre. — Patrie de Rembrandt, de Gérard Dow, de Vossius, de Heinsius, etc.

Arnheim (Gueldres), 25. Place forte, sur le Rhin. Commerce en blé, avoine, tabac. Nombreuses fabriques de papier dans les environs.

Mæstricht ou Maestricht (Limbourg), 28. Place forte sur la Meuse. Tanneries renommées, tabac, savon noir.

Dordrecht (Hollande méridionale), 23. Bon port sur la Meuse. Céruse, raffineries de sucre et de sel; toiles. Exporte bois de charpente, vin du Rhin, chanvre et lin, houille, meules, stockfish; expédition pour le haut Rhin.

Gouda (Hollande méridionale), 13. Beaucoup de pipes et de genièvre.

Nimègue (Gueldres), 25., sur le Wahal. Place forte:

Hoorn (Hollande septentrionale), 10. Le meilleur port du Zuyderzée. Grande exportation de beurre et de fromages; commerce en bestiaux avec le Danemark. Armement pour la pêche.

Flessingue ou Vlissingen (Zélande), 8. Port vaste et sûr dans l'île Walcheren, sur le Hont ou Escaut occidental. Ses bassins peuvent contenir une flotte de 80 vaisseaux de ligne. Beaux chantiers et vastes magasins. — Patrie de Ruyter.

Luxembourg, 14. L'une des plus fortes places de l'Europe. Gants, cuirs forts, tabac.

la plu gra cell 8. I bosc stru Instr (Hol) muni (Over (Holl: 25., s 16., s Ruren dres). (Braba -Zut

Sur
Harl
consula
maritin
Près de
constru
de Fran
l'amira
la Meu
dans l'11
royaum
canal de
laire de

Yssel),

CLIMA partout

AUTRES VILLES.

Alkmaar (Hollande septentrionale), 9., sur plusieurs canaux qui la font communiquer avec Amsterdam et Hoorn. C'est un des plus grands entrepôts du commerce de beurre, de fromages, de grains, de chanvre et de fleurs. - Amersfoort (Utrecht), 12. Excellent tabac, genièvre. - Berg-op-Zoom (Brabant septentrional) 8. Place forte sur l'Escaut oriental. — Bois-le-Duc ou Herzogenbosch (Brabant septentrional), 25. Place forte. Rubans de fil, instruments de musique. — Bréda (Brabant septentrional), 15. Instrumeuts de musique. Académie royale militaire. - Delft (Hollande méridionale), 19., sur plusieurs canaux qui la font communiquer avec Rotterdam et la Haye. Drap, genièvre. — Deventer (Over-Yssel), 14. Place forte sur l'Yssel. — Gorkum ou Gorinchem (Hollande méridionale), 8. Port sur la Meuse. — Leuwarden (Frise), 25., sur plusieurs canaux. Vert de Frise. — Middelbourg (Zélande), 16., sur un canal dans l'île Walcheren. Brasseries, tanneries. — Ruremonde (Limbourg), 8. Place forte sur la Meuse. — Tiel (Gueldres). 6. Grand commerce de grains et de bestiaux. — Tilburg (Brabant septentrional), 12. Nombreuses manufactures de draps. - Zutphen (Gueldres), 11. Place forte sur l'Yssel. - Zwol (Over-Yssel), 19. Raffineries de sucre.

Sur la mer du Nord, en allant du N. au S.:

Harlingen, 10. Port très-fréquenté, sur le Zuyderzée. Agent consulaire de France. -- Enkhwisen, 7. L'une des principales villes maritimes de la Hollande. — Helder, 13., à l'entrée du Zuyderzée. Près de là se trouve le grand port de Niew-Diepp, nouvellement construit, et l'un des plus importants du royaume. Vice-consul de France. — Brielle, 3., à l'embouchure de la Meuse. Patrie de l'amiral Tromp. -- Schiedam, 14., communique par un canal avec la Meuse. Genièvre, céruse, pêche du hareng. — Zyrikzée, 6, dans l'île de Schouwen; l'une des principales villes maritimes du royaume. — Terneuse, sur l'Escaut occidental, au débouché du canal de Gand. - Texel, 6., dans l'ile de ce nom. Agent consulaire de France.

APERCUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. - La Hollande, dont le sol entièrement plat est partout coupé par des canaux et des rivières, éprouve une

lental. Ses x de ligne.

plus u'aux

sucre,

nvre,

d'E-

s chi-

Agent

kilom.

beurre.

trie de

ius, etc.

a. Com-

ques de

forte sur

rt sur la . Exporte

, houille,

pipes et

ir port du

fromages;

nt pour la

aste et sûr

rte:

Ruyter.

e l'Europe.

température généralement humide; les brouillards y sont épais et assez fréquents.

PRINCIPALES PRODUCTIONS NATURELLES. — Beaux et excellents pâturages, chantre, tabac et garance; grande culture de fleurs; superbes bestiaux, chevaux de bonne race.

Industrie et commerce. — Fabrication considérable de toiles estimées; nombreuses distilleries de genièvre, bon papier, raffineries de sucre, manufactures de tabac, céruse,

borax, vermillon, quelques étoffes de soie.

Les Pays-Bas font un commerce de commission trèsétendu, surtout pour les denrées coloniales et les productions des îles de la Malaisie. Ces marchandises, reçues d'abord en entrepôt, sont répandues ensuite dans toute l'Allemagne et sur différents points de l'Europe; c'est ainsi que nous importons en France, par les Pays-Bas, du coton, de l'indigo, des muscades, du bois de teinture, des dents d'éléphant, de l'écaille de tortue, etc.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — La France reçoit des Pays-Bas du zinc, de l'étain, des cendres et regrets d'orfévre, des fromages, des laines, du plomb, du tabac en feuilles, etc. Le montant de toutes ces marchandises, y compris les denrées qui viennent des possessions hollandaises hors d'Europe est annuellement de 41 millions de francs. Nous envoyons en Hollande pour 40 millions en vins et eaux-de-vie [café et coton], céréales, peaux brutes, fruits de table et fruits oléagineux, garance; poterie, verres et cristaux; vêtements et lingerie, mercerie et parfumerie, etc.

Des services de bateaux à vapeur sont établis au Havre pour Rotterdam, à Dunkerque pour Rotterdam et Amsterdam, et enfin de Strasbourg à Rotterdam par le Rhin.

CHEMINS DE FER. — 1° Ligne de la Haye à Arnheim, par Leyde, Harlem, Amsterdam et Utrecht ou par Rotterdam et Utrecht; — 2° d'Arnheim à Duisbourg (Prusse), se réunissant aux chemins prussiens de Cologne et d'Aix-la-Chapelle à Minden; — 3° d'Anvers à Bréda et au Moerdyk: à partir de ce dernier point, le service est continué par une ligne de Hol Les

ba

de I l'on vaistion d'An terda

La germ frison le Lin Goi

le ca

ditair Rev

REV liards ARN

Ann savoir et 87 i 7 frég

REL ques, j

En A et une Aruba, En A forts. y sont

eaux et ide culie race.

rable de . re, bon , céruse,

ion trèsoductions d'abord llemagne que nous e l'indigo, iphant, de

reçoit des
d'orfévre,
euilles, etc.
is les denhors d'EuNous eneaux-de-vie
ble et fruits
vêtements et

s 24 Havre et Amster-Rhin.

rnheim, par lotterdam et , se réunisk-la-Chapelle /k : à partir une ligne de bateaux & vapeur jusqu'à Rotterdam; — 4° de Rotterdam à la Haye; — 5° d'Utrecht à Zwol.

CANAUX. — Les provinces de Hollande septentrionale, de Hollande méridionale et de Frise sont couvertes de canaux. Les principaux sont le canal qui, de l'embouchure de l'Ems, va à Harlingen, en passant par Groningue et Leuwarden; le l'eanal du Nord, qui va d'Amsterdam au Helder et au port de Niew-Diepp. C'est, sans contredit, le plus beau canal que l'on connaisse; il est navigable pour tous les navires, les vaisseaux de guerre même, auxquels il fait éviter la navigation difficile du Zuyderzée. Nous citerons encore le canal d'Amsterdam à la Meuse, passant par Leyde, la Haye et Rotterdam; et celui qui part de Bois-le-Duc et s'embranche sur le canal d'Anvers à Vanloo.

LANGUES. — Le néerlandais ou hollandais est de famille germanique; dans la partie septentrionale, on parle le frison, aussi de famille germanique. On parle allemand dans le Limbourg et le Luxembourg.

Gouvernement. — Monarchique constitutionnel, héréditaire.

REVENU. — 220 millions. — Dette publique. — 2 milliards 131 millions.

ARMÉE. — 60 000 hommes et 25 000 hommes de milice.

ARMÉE NAVALE. — 145 navires armés de 1780 canons; savoir : 58 navires à vapeur, dont 5 frégates et 12 corvettes, et 87 navires à voiles, parmi lesquels 2 vaisseaux de ligne, 7 frégates, 6 corvettes et 8 bricks.

Religion. — Calvinistes et luthériens. Quelques catholiques, juifs, etc. Liberté des cultes.

POSSESSIONS.

En Amérique, — Guyane hollandaise, îles Saint-Eustache, Saba, et une partie de l'île Saint-Martin dans les Antilles; îles Curaçao, Aruba, Aves, Buen-Ayre, dans les îles Sous-le-Vent.

En Afrique, — sur la Côte d'Or (Guinée), Elmina et quelques forts.

Dans l'Océanie, — l'île de Java et dépendances, grande partie de l'île de Sumatra, de Célèbes, de l'archipel de Sumbava-Timor, des Moluques, de Bornéo, une partie de la Papouasie (terre des Papous).

SUISSE,

OU CONFÉDÉRATION HELVÉTIQUE.

LIMITES. — La Suisse a, au N. et à l'E., l'Allemagne (grand-duché de Bade, Wurtemberg, Tyrol); au S., l'Italie; à l'E., la France.

Population. — Sa population est de 2 500 000 habitants.

Division administrative. — La Confédération suisse se

compose de 25 cantons.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — La Suisse, placée au nœud central du système des Alpes, a ses grandes pentes inclinées vers tous les points de l'horizon. Les fleuves nom breux sortis de ses hautes montagnes se rendent dans les mers les plus opposées; le versant général du côté du N., qui forme la plus grande partie du sol helvétique, donne naissance à des cours d'eau tributaires de la mer du Nord; des versants S. O. et O. partent ceux qui se rendent dans la Méditerranée; au S., descendent des rivières qui alimentent les lacs italiens d'où sortent plusieurs affluents du Pô, fleuve principal du bassin de l'Adriatique; enfin à l'E., dans le canton des Grisons, coule l'Inn, affluent du Danube, qui se jette dans la mer Noire.

Voici quels sont les principaux cours d'eau et les lacs les plus remarquables du territoire suisse, dans chacun de ces

bassins:

1° Bassin de la mer du Nord. — Le Rhin. Ce fleuve, dont la source principale sort du mont Saint-Gothard, sépare la Suisse de l'Allemagne, à l'E., et au N., où il forme le lac de Constance; il reçoit la Thur et l'Aar, débouché des lacs de

Thu
ou 2
Bien
Cant
Linth
lac d
lac de
2
mont
du Do

le Po, bouch h l'Ita rend a 4° I Septin

1• S

Sole Arg Zuri Sch: Thu Frih Luc

Zug Sch Uri.

Unte

App Sain Glas ide partie va-Timor, (terre des

Allemagne S., l'Italie;

habitants. n suisse se

placée au ndes pentes euves nom nt dans les côté du N., que, donne r du Nord; lent dans la qui alimenents du Pò, à l'E., dans Danube, qui

t les lacs les

fleuve, dont d, sépare la rme le lac de des lacs de Thun et de Brienz, et qui reçoit lui-même la Sarine, la Tièle ou Zihl qui décharge les lacs de Neufchâtel, de Morat et de Bienne; la Reuss, débouché des lacs de Zug et des Quatre-Cantons; enfin la Limmat. Cette dernière reçoit le nom de Linth dans la partie supérieure de son cours, entre dans le lac de Wallenstadt, et en sort sous le même nom jusqu'au lac de Zurich, qu'elle traverse dans toute sa longueur.

2º Bassin de la Méditerranée. — Le Rhône, qui sort du mont Furka et traverse le lac de Genève; quelques assluents

du Doubs sur la frontière de France.

3º Bassin de l'Adriatique. — Le Tessin, qui se jette dans le Pô, après avoir traversé le lac Majeur, dans lequel débouche le lac de Lugano, tous deux communs à la Suisse et à l'Italie; en outre, quelques affluents de l'Adda, qui se rend aussi dans le Pô après avoir formé le lac de Côme.

4º Bassin de la mer Noire. — L'Inn, qui sort du mont Septimer, et se jette dans le Danube, en Allemagne.

SITUATION DES CANTONS.

1º Sur le bassin de la mer du Nord:

(Willo	shof lion	DAla 20
Båle Ville	chei-neu	Date. 30.
Campagne		
Soleure		Soleure. 6.
Argovie		Aarau. 5.
Zurich	_	Zurich. 20.
Schaffouse		Schaffouse. 8.
Thurgovie		Frauenfeld. 4.
Fribourg		Fribourg. 10.
Lucerne		Lucerne. 11.
Unterwolden (Niedwald	-	Stanz. 2.
Unterwalden Niedwald		Sarnen. 3.
Zug		Zug. 4.
Schwitz	-	Schwitz. 5.
Uri		Altorf. 2.
Appenzel { Intérieur Extérieur		Appenzel. 3.
Extérieur		Trogen. 3.
Sain-Gall		Saint-Gall. 12.
Glaris		Glaris. 4.

auto en a
Bo denri lema
de r
des :
Ge

bijou peau: lac. •

de I

Fran

filatu: kilom

Témé

Fabri

de toi

Patrie

varow

de Col

seline

l'Aller

Dans

peinte

de Fra

froma

Luc

Fri

Sch

Neu

Sai

Zui

Lat

2º Sur le	s bassins de la mer du i	Nord et de	la Méditerranée :
Neufcha	tel		Lausanne. 21. Neufchâtel. 10. Berne. 26.
3º Sur le	bassin de la Méditeri	ranée :	
			Sion. 4. Genève. 42.
4º Sur le de l'Adriat	s bassins de la mer A ique :	loi re, de l	a mer du Nord
Grisons.	************	chef-lieu	Coire. 7.
- A A 1	1 1 1 11 1 1 1 1		

Montagnes. — Les sommités les plus remarquables des Alpes suisses sont :

Tessin..... chef-lieu Bellinzona. 2.

5° Sur le bassin de l'Adriatique:

Dans la chaine des Alpes pennines, le Grand-Saint-Bernard, sur la route de Genève à Turin, célèbre par son hospice qui est situé à 2491 m. au-dessus du niveau de l'Océan; le mont Rose, dont la hauteur est de 4636 m.; le Simplon, où les Français ont ouvert sous le premier empire une route magnifique, qui passe par un point élevé de 2005 m. au-dessus de l'Océan.

Dans les Alpes lépontiennes, le Saint-Gothard, avec une autre route passant à une hauteur de 2075 m.; le mont Furka, dont le passage a 2491 m. d'élévation.

Dans les Alpes rhétiques, le Splugen, le Bernardino et le Septimer.

Dans les Alpes bernoises, le *Finster-Aarhorn*, dont le sommet atteint 4362 m. d'élévation au-dessus du niveau de la mer, et la *Jung-Frau*, qui s'élève à 4180 m.

Nous devons mentionner aussi le Righi, situé dans le canton de Schwitz, entre le lac de Zug et celui des Quatre-Cantons: c'est un des points les plus fréquentés par les voyageurs, qui, de son sommet élevé de près de 2000 m. au-dessus du niveau de la mer, et sur lequel on a construit une auberge, jouissent du magnifique panorama de presque toute la Suisse et d'une partie de l'Allemagne.

VILLES PRINCIPALES.

Berne, 26., sur l'Aar, à 572 kilom. de Paris. Siége des

rranée :

21. l. 10.

2. Nord

a. 2. des Alpes

t-Bernard, ice qui est nont Rose, rançais ont qui passe

une autre ka, dont le

et le Sep-

le sommet mer, et la

le canton ntons: c'est qui, de son veau de la ent du male partie de

Siége des

autorités fédérales. Chapeaux de paille; ouvrages en or et en argent.

Bále, 38., sur le Rhin, à 480 kilom. de Paris. Transit de denrées coloniales, venant de France, pour la Suisse et l'Allemagne. Tissus de soie et de coton; fabrique considérable de rubans; draps légers. — Patrie d'Holbein, d'Euler et des frères Bernouilli. Vice-consul de France.

Genève, 42., sur le Rhône, à la sortie du lac de Genève, à 492 kilom. de Paris. Fal que considérable d'horlogerie, bijouterie, orfévrerie, boî. à musique; soieries, tanneries, peaux. Bateaux à vapeur pour Lausanne et autres points du lac. — Patrie de J. J. Rousseau, de Necker, de Saussure, de Deluc, de Candole, de Sismondi, etc. — Consul de France.

Lausanne, 18., sur le lac de Genève. Fabriques de toiles, filature de coton, draperie, horlogerie; tanneries. — A 32 kilom. N. est Granson, célèbre par la défaite de Charles le Téméraire en 1476.

Zurich, 20., sur la Limmat, à sa sortie du lac de Zurich. Fabriques d'étoffes de soie faisant concurrence avec Lyon, de toiles de coton, mousselines, crêpes, etc. Vins blancs. — Patrie du poëte Gessner. — Victoire de Masséna sur Souvarow, en 1799.

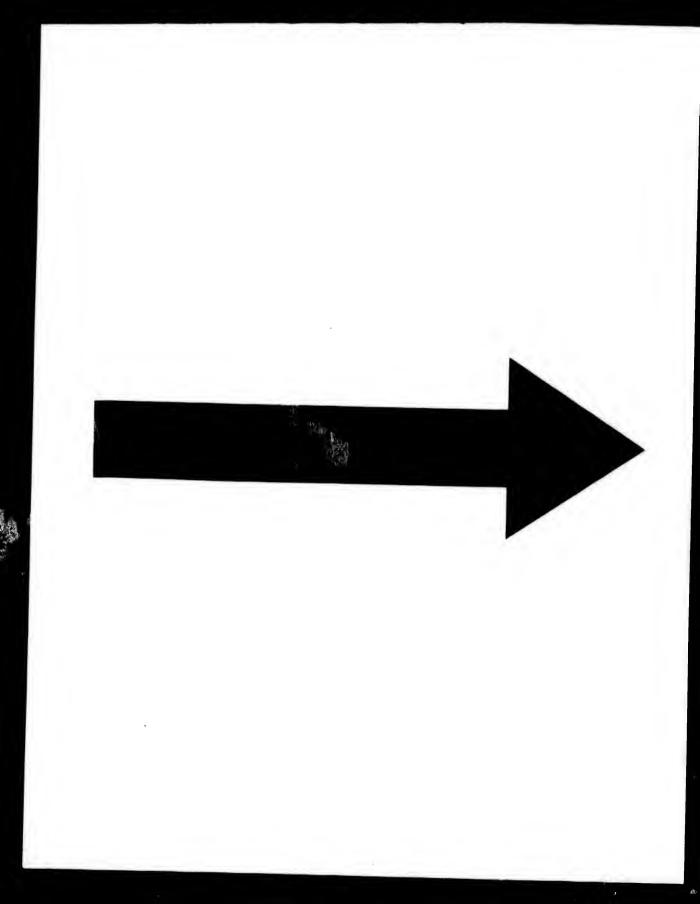
Saint-Gall, 12. Belles toiles de lin et de chanvre dites de Constance; grandes fabriques de toiles de coton, mousselines et broderies; blanchisseries nombreuses.

Schaffouse, 8., sur le Rhin. Commerce de transit avec l'Allemagne. Filature de coton.

Neufchâtel, 10., sur le lac de ce nom. Horlogerie. Dans les environs, dentelles dites de Lausanne, toiles peintes, fromages façon de Gruyère, absinthe.—Vice-consul de France.

Lucerne, 11., sur le lac des Quatre-Cantons. Kirsch, fromages, bestiaux; tissus de crins, rubans et tresses.

Fribourg, 10. Commerce de bestiaux, de fromages, de



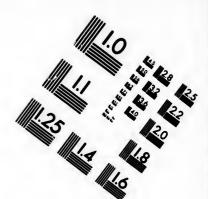
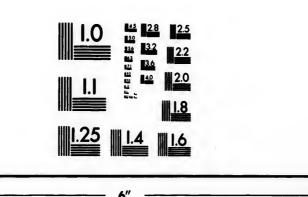


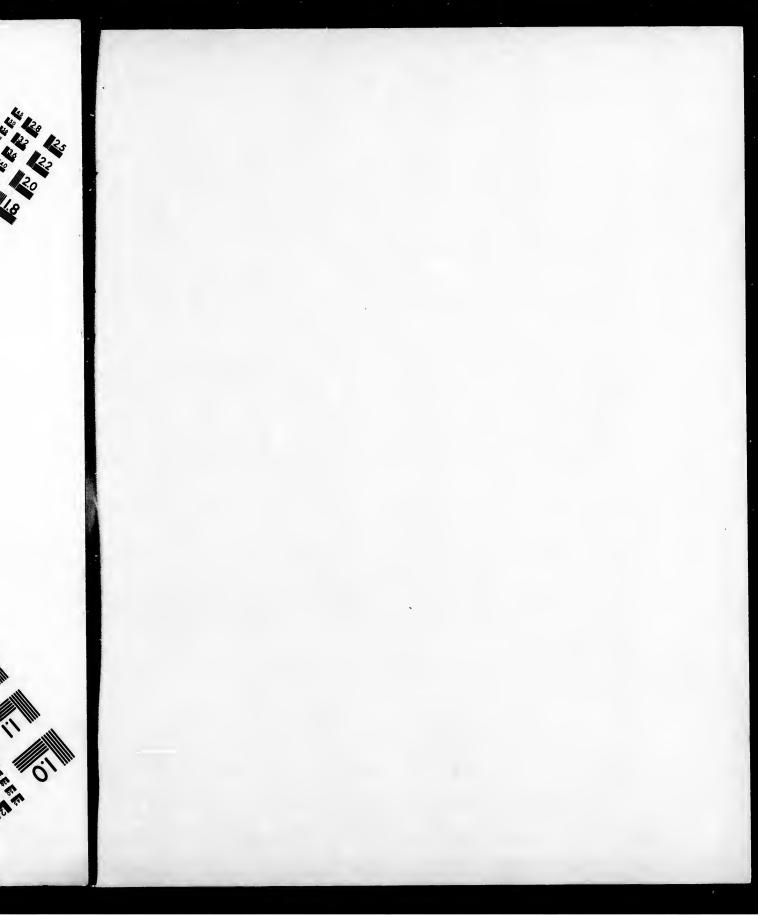
IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STILL STATE OF THE STATE OF THE



bois et de planches. Fabrication de chapeaux de paille.

— A 13 kilom. N. se trouve *Morat*, 12., où Charles le Téméraire fut battu par les Suisses en 1476.

AUTRES VILLES.

Aarau, 5., sur l'Aar, ch.-l. du canton d'Argovie. Filatures de coton, rubans de soie. — Baden (Argovie), 7. Eaux minérales. - Bienne ou Biel (Berne), 6. Horlogerie. - Carouge (Genève), 5. Objets d'horlogerie. — La Chaux-de-Fonds (Neufchâtel), 17. Grande fabrication d'horlogerie. — Glaris, ch.-l. du canton de ce nom, 4. Toiles de coton, fromage vert aux herbes. — Gruyère ou Greiers (Fribourg), 2., sur la Sarine. Fromages renommés. — Hérisau (Appenzel), 8. Toiles de coton, mousselines, indiennes, broderies. - Le Locle (Neufchâtel), 10. Grande fabrication d'horlogerie. — Lugano (Tessin), 6., sur le lac du même nom. Soie. — Porentruy (Berne), 3., sur la frontière de France. Horlogerie. — Sainte-Croix (Vaud), 4. Horlogerie, pièces à musique. — Schwitz, 5. Kirsch, fromages. — Sion (Valais), 5., sur le Rhône et sur la route du Simplon. Commerce de transit de France et de Suisse en Italie. - Soleure, 6., sur l'Aar. Grand commerce de bestiaux, fromages et fer. — Vevay (Vaud), 6, sur le lac de Genève. Commerce actif, expédition à l'étranger de vins mousseux façon de Champagne. — Winthertur (Zurich), 6. Ville très-industrieuse; indiennes, filatures de coton, soieries. — Yverdun ou Iferten (Vaud), 3., sur le lac de Neufchâtel. Filatures de coton, vins.

APERÇUS GÉNÉBAUX.

CLIMAT. — Nécessairement très-varié, sur un sol couvert de hautes montagnes et de profondes vallées. Hiver généralement froid.

PRODUCTIONS NATURELLES. Sol riche en minéraux; l'exploitation en est peu importante.

Céréales insuffisantes; chanvre et lin, noix, bois de construction, pins, sapins; simples et plantes médicinales; excellents pâturages.

Beaucoup de bétail; bouquetins et chamois, lièvres blancs, ours, loups, aigles, loutres.

INDUSTRIE ET COMMERCE. - L'industrie est très-déve-

Neufo canto d'hor lines, des c

RE
Suiss
pour
porto
de soi
ouvra
et vêt
cuir,
crista
princi
soie et
portée
tiaux,
et pea

Aarau
par Ol
cheme
Bienne
4º De
Winte
sur le
à Neuf
De La
sur la

CAN cutés quelqu

Schaff

Land,

paille. le Té-

ures de nérales. ève), 5. el), 17. on de ce *wère* ou s. — *Hé*ies, brod'horlo-Soie. gerie. — Schwitz, et sur la le Suisse bestiaux, re. Comfacon de

couvert généra-

strieuse;

1 Iferten

vins.

 ιx ; l'ex-

de cons; excel-

s blancs,

ès-déve-

loppée dans les cantons de l'O. et du N; tels sont Genève, Neufchâtel, Bâle, Zurich et Appenzel; il faut y joindre le canton de Glaris. La Suisse fabrique beaucoup de soieries, d'horlogerie, de toiles de coton et de chanvre; des mousselines, des indiennes, des dentelles et blondes, de beau papier, des chapeaux de paille, des ouvrages en acier, etc.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — La France fournit à la Suisse 319 millions de francs de marchandises et en reçoit pour 331 millions. Voici les principaux articles que nous portons en Suisse : [soie et coton], tissus de coton, de laine et de soie, [fer et fonte]; vins, eaux-de-vie et liqueurs; outils et ouvrages en métaux, sucre raffiné, [café], céréales, lingerie et vêtements, huiles fines, peaux préparées et ouvrages en cuir, garance, mercerie et parfumerie; poterie, verres et cristaux; papier, livres et gravures, etc. Nous recevons principalement de la Suisse les articles suivants : [tissus de soie et de coton], horlogerie, dont la majeure partie est réexportée par nous; soie et bourre de soie, bois communs, bestiaux, cendres et regrets d'orfévre, fromages, peaux brutes et peaux préparées, laines, chapeaux et tresses de paille.

CHEMIN DE FER. — 1° De Bâle à Lucerne, par Liestall, Aarau, Olten, Sursée et Sempach. — 2° D'Aarau à Lausanné par Olten, Aaburg, Herzogenbuschsee et Fribourg. Embranchement de Herzogenbuschsee à Neuchâtel par Soleure et Bienne. — 3° D'Aarau à Zurich, par Brugg et Baden. — 4° De Zurich à Romanshorn sur le lac de Constance, par Winterthur et Frauenfeld. — 5° De Schaffouse à Rorschach sur le même lac, par Winterthur et Saint-Gall. — De Genève à Neufchâtel; il y a un embranchement sur Lausanne. — 7° De Lausanne à Sion, par Vevey. — 8° De Bâle à Constance, sur la droite du Rhin, dans le duché de Bade, passant par Schaffouse.

CANAUX. — Divers travaux de canalisation ont été exécutés en Suisse pour rendre plus facile la navigation de quelques rivières.

Langue.—On parle français dans les cantons de Genève, Vaud, Soleure. L'italien est la langue du canton du Tessin et de quelques vallées des Grisons et du Valais; tous les autrescantons parlent allemand.

GOUVERNEMENT.— Républiques fédératives. Le président de la diète, ou assemblée des députés des cantons, a le titre de landmann.

REVENU. - De 17 à 18 millions.

ARMÉE.—L'armée fédérale se compose 1° de l'armée régulière, qui est de 72 000 hommes sur le pied de guerre; — 2° d'une réserve de 36 000 hommes, en tout 108 000 hommes. La landwehr est de 62 000 hommes.

Religion. — Catholique, dans les cantons de Lucerne, Unterwalden, Zug, Uri, Schwitz, Appenzel intérieur, Fribourg, Valais et Tessin, la plus grande partie de Soleure et de Saint-Gall. Luthérienne ou calviniste dans les autres cantons. Les juis qui habitent la Suisse sont presque tous concentrés dans l'Argovie.

che

HOLL

Royar

Duch Grand

Hesse

Duch

Grand

Princ Duch

Princ

Land Ville

1. V Hollan

bot

On compte en Suisse un million de catholiques, un million 400 mille protestants (luthériens et calvinistes), environ 2000 juifs, et un petit nombre d'anabaptistes et de Frères moraves.

tous les

président a le titre

mée régure.; — 2° hommes.

Lucerne, eur, Fri-Soleure es autres que tous

, un mil-, environ de Frères

ALLEMAGNE (DEUTSCHLAND)

ANCIENNE CONFÉDÉRATION GERMANIQUE.

Formée des États suivants :

	TION.	VOIX aux assemblées.	
ÉTATS.	POPÜLATION	génerales.	ordinaires.
AUTRICHE. Pour l'archiduché d'Autriche, la Bo- héme, la Moravie, la Silésie autrichienne, le du- ché de Salzbourg, la Styrie, l'Illyrie, le Tyrol !- PRUSSE. Pour la Poméranie, la Silésie, le Brande- bourg. la Saxe prussienne, la Westphalie, le grand-duché du Bas-Rhin et les deux duchés de	12 802 900	4	4
Hohenzollern	14 139 000	4	1
et le Limbourg	412 200	3	4
Royaume de Bavière	4 689 800	٠,	i
- de Saxe	2.225 200	4	i
- de Hanovre,	1 888 000	4	1
- de Wurtemberg	1 720 700	4	4
— de Wurtemberg	1 004 400	3	i
Grand-duché de Bade	1,369 300	.3	1
- de Hesse-Darmstadt	856 900	3	1
Hesse-Électorale	738 400	3	1
Grand-duché de Saxe-Weimar	273.200	1	· ·
Duché de Saxe-Cobourg-Gotha	159 400	1	
- de Saxe-Altenbourg	137 100	1	1
— de Saxe-Meiningen	172 300	1)
Grand-duché de Mecklembourg-Schwerin	551 700	2	
- de Mecklembourg-Strellitz	.99 000	1	•
- de Holstein-Oldenbourg	295 200	.1	1
Principauté de Schwarzbourg-Rudolstadt	71 900 64 900	1	9
de Schwarzbourg-Sondershausen Duché d'Anhalt	181 800	1	-
- de Nassau.	456 500	2	{
- de Brunswick.	282 400	2	1
Principauté de Lippe-Detmold	108 500	î,	?
- de Lippe-Schaumbourg	30.800	1	
- de Waldeck	58 600	i	
- de Reuss alné	42 100	1	
- de Reuss cadet	83 300	1	1
- de Lichstenstein	8 100	1 -	1
Landgraviat de Hesse-Hombourg	26 800	i	
Ville libre de Francfort et territoire	87 500	1	
- de Brême id	98 500	1	1
- de Hambourg id	229 900	1	
- de Lubeck id	50 600	1	
	45 416 900	65	17

^{1.} Voir l'Empire d'Autriche, p. 290. — 2. Voir la Prusse, p. 284. — 3. Voir la Hollande, p. 253. — 4. Voir le Danemark, p. 236.

Duch

Saxe

Prin

Princ

Duck

Brun

Ham Brên

Fran

West

Hess

Hess

Bade

Wur

50

60

Arch

Mora

Tyro

de la

et d

ban

foire de G

H

des de l

de d

vins

40

LIMITES. — L'Allemagne, formée de la Confédération du Nord et des États du Sud (Autriche, Bavière, Wurtemberg et Bade), a, au N., la mer du Nord ou d'Allemagne, le Danemark, la mer Baltique; à l'E., la Prusse propre, la Russie, la Hongrie; au S., la Croatie (Autriche), la mer Adriatique, l'Italie, la Suisse; à l'O., la France, dont elle est séparée par le Rhin, ensuite la Belgique et la Hollande.

POPULATION. — La population de tous les États confédérés dépasse 45 millions d'habitants.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Voir aux articles séparés des grands États les divisions administratives de chacun d'eux.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — l'Allemagne appartient à quatre bassins de mer: 1° au N. E. bassin de la mer Baltique, arrosé par l'Oder, qui a pour affluent la Wartha, et par la Trave.

2° Au N. O., bassin de la mer du Nord, par l'Elbe, et ses affluents la Moldau, la Saale, le Havel, qui reçoit la Sprée; par le Weser, par l'Ems, par le Rhin, qui reçoit le Necker, le Mein, la Moselle, etc.

3º Au S., bassin de la mer Noire, par le Danube, et ses affluents le Lech, l'Isar, l'Inn, l'Enns, la March ou Morawa, la Drave et la Save.

4° Tout à fait au S., bassin de l'Adriatique, arrosé par l'Adige et l'Isonzo.

SITUATION DES ÉTATS CONFÉDÉRES.

1º Sur le bassin de la mer Baltique :

Silésie prussienne. Poméranie. Silésie autrichienne. Lubeck.

2º Sur les bassins de la Baltique et de la mer du Nord:

Brandebourg. Duché de Lauenbourg. Les deux Mecklembourg. Holstein et Schlesvig.

3° Sur le bassin de la mer du Nord :

Bohême. Royaume de Saxe.

ion du mberg Danetussie, atique, rée par

confé-

séparés chacun

tient à er Baletha, et

et ses Sprée; Necker,

el ses 'orawa,

sé par

ord:

Duchés de Saxe. Hesse-Electorale.

Saxe prussienne. Nassau.
Principautés de Reuss. Waldeck.

Principautés de Schwarzbourg. Principautés de Lippe.

Duchés d'Anhalt. Hanovre.

Brunswick. Holstein-Oldenbourg.
Hambourg. Grand-duché du Bas-Rhin.
Brême. Luxembourg et Limbourg.
Francfort. Bavière rhénane (cercle du

Francfort.

Westphalie.

Hesse-Hombourg.

Baylere rhenane (cercle du Rhin).

Lichtenstein (entre le Tyrol et

Hesse-Darmstadt. la Suisse).

4° Sur les bassins de la mer du Nord et de la mer Noire:

Bade. Principautés de Hohenzollern (à Wurtemberg. la Prusse).

Bayière.

5° Sur le bassin de la mer Noire:

Archiduché d'Autriche. Salzbourg. Moravie. Styrie.

6° Sur les bassins de la mer Noire et de l'Adriatique : Tyrol. Illyrie.

1º VILLES ANSÉATIQUES,

SOUS LE PROTECTORAT DE LA PRUSSE.

Francfort, sur le Mein, 67., à 847 kilom. de Paris. Capitale de la Confédération germanique; siége de la diète allemande et des ambassadeurs étrangers. — Grand commerce de banque, de commission, de transit et de librairie. Deux foires célèbres, à Pâques et à la Saint-Michel. — Patrie de Gœthe.

Hambourg, 171., sur la droite de l'Elbe. Hambourg reçoit des navires de 400 tonneaux, et fait un grand commerce de banque et de commission; c'est le plus vaste entrepôt de commerce du N. de l'Europe. La France lui fournit des vins, des eaux-de-vie, des objets de mode et de goût, etc.

— Bateaux à vapeur pour Londres, Amsterdam, le Havre et Dunkerque. — Banque de Hambourg. — Consul de France.

Brême, 65., sur le Weser, — Même commerce et mêmes importations de France que Hambourg. Les navires qui ne peuvent remonter jusqu'à Brême s'arrêtent à Bremerhaven ou à Wegesack, ports sur le Weser et dépendants de Brême. — Consul de France.

Lubeck, 30., sur la Trave, à 14 kilom. de la Baltique et à 60 kilom. de Hambourg. Industrie très-active, plusieurs fabriques, travail de l'ambre jaune; exportation de blé, de chanvre, etc. Lubeck est l'entrepôt des produits de la Russie septentrionale. La France lui fournit des vins, des eaux-de-vie, des produits manufacturés, etc. — Consul de France.

Travemunde, à l'embouchure de la Trave. C'est le port de Lubeck. Il part de Travemunde un bateau à vapeur pour Cronstadt (Russie).

2°DUCHÉS DE MECKLEMBOURG.

Schwerin, 20., capitale de Mecklembourg-Schwerin, sur un lac du même nom.

Rostock, 25., sur le Warnow. Port le plus commerçant du duché de Mecklembourg-Schwerin. Les navires qui tirent plus de trois mètres d'eau s'arrêtent à Warnemunde, port à l'embouchure du Warnow. — Vice-consul de France.

Wismar, 12. Bon port sur la Baltique. Vice-consul de France.

— Neustrélitz, 7., capitale du Mecklembourg-Strélitz.

3º ROYAUME DE HANOVRE (à la Prusse).

Divisé en 6 gouvernements qui portent les noms de leurs chefs-lieux, et un capitanat des Monts, ou bailliage des mines.

Hanovre, 60., sur la Leine, assluent du Weser. Capitale. Gattingue, 12., sur la Leine, dans le gouvernement d'Hildesheim. Célèbre université.

Embden, 12. Bon port à l'embouchure de l'Ems. Commerce actif, pêche du hareng; construction de navires.

Lui Ost mées. Cell nomm Gos et de Kla monts

Hil

Olde Son po remon

Har

Consu

Detm pitale d

Brun sée, de café-ch

Corba Pyrmon Vre. Ear rance.

mêmes
qui ne
erhaven
Brême.

que et à lusieurs de blé, ts de la ins, des onsul de

rt de Lu-Cronstadt

erin, sur

nmerçant qui tirent le, port à ce.

e France.

hefs-lieux,

•)•

Capitale.

Commerce

Hildesheim, 16. Grande fabrication de toiles.

Lunebourg, 15. Toiles; belles salines.

Osnabruck, 15. Fabrication considérable de toiles estimées.

Celle, 14., sur l'Aller, afsluent du Weser. Bougies re-

Goslar, 8. Riche mine de zinc; mines d'argent, de plomb et de cuivre.

Klausthal, 10., ch.-l. du capitanat de ce nom dans les monts Harz (Harzgebirge). Mines d'argent et de plomb. Hôtel des monnaies.

Harbourg, 11. Port sur l'Elbe, vis-à-vis de Hambourg. — Consul de France.

4º DUCHÉ DE HOLSTEIN-OLDENBOURG.

Oldenbourg, 10., sur la Hunte, affluent du Weser; capitale. Son port est Brake, sur le Weser; les mavires qui ne peuvent remonter jusqu'à Brême s'y arrêtent.

5º PRINCIPAUTES DE LIPPE.

Detmold, 4., capitale de Lippe-Delmold.—Buckebourg, 4., capitale de Lippe-Schaumbourg.

6º DUCHÉ DE BRUNSWICK (à la Prusse).

Brunswick, 40. Manufactures renommées de tôle vernissée, de tabatières et autres objets en papier maché; toiles, café-chicorée, tabac, brasseries.

7º PRINCIPAUTÉ DE WALDECK.

Corbach, 2., capitale. — Arolsen, 2., résidence du prince. — Pyrmont, 2., entre la principauté de Lippe-Detmold et le Hanovre. Eaux minérales très-fréquentées.

8º DUCHÉ DE NASSAU.

Wiesbaden, 17., capitale. Eaux thermales qui attirent annuellement dans cette ville 3 ou 4000 étrangers.

A quelques kilom. au N., est le village de Niederselters, rélèbre par ses eaux minérales dites eaux de Seltz, dont il s'exporte tous les ans un million et demi de bouteilles. Un grand nombre d'autres sources d'eaux minérales, entre autres celles d'Ems et le célèdre vignoble de Johannisberg, se trouvent aussi dans le duché de Nassau.

9° ETATS DE HESSE.

Cassel (Hesse-Électorale), 36., capitale, sur la Fulde, affluent du Weser. Ouvrages en or et en argent; jouets; typographie.

Hanau (Hesse-Electorale), 16., sur le Mein. Ouvrages en

or et en argent, carrosserie. — Bataille de 1813.

Darmstadt, 30., capitale de Hesse-Darmstadt, à 32 kilom. S. E. de Mayence et à 32 au S. de Francfort. Pierres d'aimant dans le voisinage.

Mayence ou Mainz (Hesse-Darmstadt), 40., place forte sur la rive gauche du Rhin au confluent du Mein, et à 552 kilom. de Paris. Cuirs vernis et maroquins, vins du Rhin; commerce de transit pour l'Allemagne. — Consul de France. — Patrie de Gutenberg.

Offenbach (Hesse-Darmstadt), 17., sur le Mein, à 4 kilom. Fier, le tro E. de Francfort. Dépôt franc des marchandises pendant la Saint-Moire de Francfort. Carrosserie, ouvrages vernissés, bijouterie, savon, produits chimiques, etc.

Hombourg, 5., au N. O. de Francsort, capitale du landgravial de Hesse-Hombourg. Eaux minérales.

AUTRES VILLES DANS LA HESSE.

Fulde, 10, sur la rivière du même nom. — Smalkade ou Schmalkalden, 5., dans une enclave des duchés de Saxe. Mines de fer,

forge verni unive

Cobe Wei Iéna — Bat Goth Gotha. Alten Sonn

quincai

Dresde; d Leipzig.

Dresde
soieries,
gies, orfo
— Bataill
Leipzig
merce con
rier, le tro
a Saint-M
ours avan
— Consul
oniatows
Chemnit

ousselin École p Zwickau forges, p forges, creusets renommés. - Worms, 10., sur le Rhin, cuirs vernis. - Giessen (Hesse-Darmstadt), 10. Mines de manganèse; université.

10° DUCHÉS DE SAXE.

Cobourg, 10., capitale du duché de Saxe-Cobourg-Gotha. Weimar, 14., capitale du duché de Saxe-Weimar.

Iéna (Saxe-Weimar), 7., sur la Saale. Célèbre université.

- Bataille de 1806.

attirent

erselters,

dont il

illes. Un

es, entre

mnisberg,

la Fulde,

nt; jouets;

uvrages en

à 32 kilom.

ierres d'ai-

ace forte sur

à 552 kilom.

a; commerce ce. - Patrie

n, à 4 kilom.

es pendant la

issės, bijou-

Gotha, 16., ville principale du duché de Saxe-Cobourg-Gotha. Porcelaine.

Altenbourg, 16., capitale du duché de Saxe-Altenbourg. Sonnenberg, 4., dans le duché de Saxe-Meiningen. Menue quincaillerie, jouets d'enfants.

11° ROYAUME DE SAXE.

Divisé en 4 cercles.

Dresde: ch.-l. Dresde, 128. Zwickau: ch.-l. Zwickau. 20. Leipzig. — Leipzig. 78. Bautzen. Bautzen. 12.

Dresde, 128., sur l'Elbe, capitale. Manufactures de draps, soieries, mousselines, dentelles, chapeaux de paille; bougies, orfévrerie et joaillerie; gants, voitures, papier peint. - Bataille de 1813, dans laquelle fut tué le général Moreau. Leipzig, 78., au confluent de la Pleisse et de l'Elster. Commerce considérable de librairie. Foires célèbres le 1er janier, le troisième lundi après Pâques, et le dimanche après a Saint-Michel; la vente des marchandises commence huit ours avant ces époques. — Compagnie américaine de l'Elbe. Consul de France. — Bataille de 1813, où périt le prince oniatowski. du landgraviat

Chemnitz, 45. Grande fabrication de toiles, calicots, lousselines, bonneterie de coton, tissus de soie et de laine. Ecole polytechnique et École de commerce.

Zwickau, 20. Chef-lieu du cercle de ce nom. Mines de ferforges, produits chimiques; tissus de laine et de coton.

ade ou Schmal Mines de fer, Bautzen, 12., ch.-l. du cercle de même nom. Grand commerce de toiles et linge de table.

AUTRES VILLES.

Zittau, 13., dans la Lusace (cercle de Bautzen). Toiles, blanchisseries, draps; principal marché du linge damassé de Saxe. — Meissen, 9., sur l'Elbe. Célèbre manufacture de porcelaine. — Freyberg, 17. Mines d'argent, étain, plomb, cuivre, fer, etc. — Annaberg, 10., dans le cercle de Zwickau. Mines d'argent, étain, plomb, cobalt. Point central de la fabrication et du commerce des dentelles et blondes; tissus de soie. — Schneeberg, 8., dans le même cercle. Beaucoup de dentelles et de rubans; mines d'argent, de cobalt, etc.—Plauen, 16., Meerana, 14., Reichenbach, 10., et Glauchau, 16, dans le cercle de Zwickau. Étoffes de laine et autres.

12º DUCHÉ D'ANHALT.

Dessau, 15., sur la Mulde, près de son confluent avec l'Elbe; capitale.

Bernbourg, 10., sur la Saale; capitale de l'ancien duché d'Anhalt-Bernbourg.

Kæthen, 6., capitale de l'ancien duché d'Anhalt-Kæthen.

13º PRINCIPAUTÉS DE SCHWARZBOURG.

Rudolstadt, 6., sur la Saale, et Sondershausen, 6., capitales des deux principautés.

14º PRINCIPAUTÉS DE REUSS.

Greitz, 10. et Schleitz, 6., toutes deux capitales des deux branches de Reuss.

Géra, 14., principale ville des principautés. Cette ville a des manufactures renommées de laine et de coton, et plusieurs autres fabriques.

Haut 13 Soua box

Basse Haut-

Mu Paris thém haute par la

sur le d'entr ments

Rati sur le vrerie Nur

la Peg Centre joux; Ban

comme Wur nie. U

queurs Fur rembe

Ansp – Bair

faux,

id com-

es, blan-Saxe. laine. r. etc. nt, étain. nerce des ., dans le nes d'arbach, 10., e laine et

veo l'Elbe;

iché d'An-

then.

RG.

apitales des

es des deux

Cette ville a ton, et plu-

15º ROYAUME DE BAVIÈRE.

Divisé en 8 cercles.

Haute-Bavière; ch.-l. Munich. Franconie moyenne; ch.-l. Ans-137. pach. 12.

Souabe et Neubourg. - Augs- Haute-Franconie. - Baireuth.

Basse-Bavière. - Landshut. 12. Basse-Franconie. - Wurtzbourg. Haut-Palatinat. — Ratisbonne. Palatinat. - Spire. 11. 26.

Munich ou München, 137., sur l'Isar, à 840 kilom. de Paris; capitale. Instruments renommés d'optique et de mathématiques; manufacture de porcelaine; tapisserie de haute lisse. A 33 kilom. O. se trouve Hohenlinden, célèbre par la victoire de Moreau sur les Autrichiens, en 1800.

Augsbourg ou Auguste, 40., ch.-l. du cercle de Souabe, sur le Lech, à 812 kilom. de Paris. Commerce de banque et d'entrepôt. Étoffes de coton, horlogerie, bijouterie; instruments de physique et de mathématiques.

Ratisbanne ou Regensbourg, 26., ch.-l. du Haut-Palatinat, sur le Danube. Autrefois siège de la diète germanique. Orfévrerie, bijouterie; porcelaine, sucre de hetterave, tabac.

Nuremberg ou Nürn-Berg (Franconie moyenne), 60., sur la Pegnitz. Fabrication considérable d'ouvrages en métal. Centre d'un commerce immense de bimbeloterie et de joujoux; bon tabac. — Banque royale; Ecole polytechnique.

Bamberg (Haute-Franconie), 21., sur la Rednitz. Grand commerce de vins, de fruits, et autres produits du sol.

Wurtzbourg, 32., sur le Mein, ch.-l. de la Basse-Franconie. Université; Ecole centrale d'industrie. Vins fins et liqueurs.

Furth (Franconie meyenne), 20., à 8 kilom. N.-O. de Nuremberg. Même commerce que dans cette ville, miroirs, or faux, quincaillerie.

AUTRES VILLES.

Anspach, 12., ch.-l. de la Franconie moyenne. Banque royale. - Baireuth, 16., ch.-l. de la Haute-Franconie, sur le Mein. Perles fausses. — Passau (Basse-Bavière), 10., sur le Danube, au confluent de l'Inn. — Spire ou Speir, 11., sur la gauche du Rhin, ch.-l. du Palatinat. — Landau, 6., place forte et Deux-Ponts ou Zweibrucken, 8. Toutes deux dans le Palatinat. — Erlangen (Franconie moyenne), 12. Université, gants. — Schwabach (Franconie moyenne), 9. Grande fabrication d'aiguilles. — Hof (Haute-Franconie), 10. Nombreuses manufactures de tissus de coton et de laine. — Nordlingen (Franconie moyenne), 8. Nombreuses fabriques de tapis, de draps, de toiles et de coutils. Trois batailles se sont livrées à Nordlingen.

Lindau, 4. Port sur le lac de Constance. Bateaux à vapeur pour

Constance et autres points du lac.

16° ROYAUME DE WURTEMBERG.

Divisé en 4 cercles.

Necker ou Neckar	chef-lieu	Stuttgard. 46.
Forêt-Noire (Schwartzwald)		Reutlingen. 12.
Jaxt		Elwangen. 4.
Danube ou Donau		Ulm. 21.

Stuttgard, 46., capitale, à 580 kilom. de Paris. Pianos et

instruments de musique, drap, tabac, etc.

Ulm, 21., sur le Danube. Entrepôt des marchandises qui descendent le fleuve. Bateaux réguliers pour Vienne, tous les jours excepté en hiver. Toiles, bonneterie.

Reutlingen, 12., sur le Danube. Typographie et librairie

considérables; draps, tanneries, etc.

Tubingen ou Tubingue, 8. Université célèbre.

Heilbronn, 14., sur le Necker: principale ville commerçante du royaume.

17° GRAND-DUCHÉ DE BADE.

Carlsruhe, 25., capitale, à 6 kilom. du Rhin, et à 60 kilom.

de Strasbourg. Orfévrerie, tabac.

Manheim, 28. Port franc au confluent du Rhin et du Necker. Orfévrerie et bijouterie en similor dit or de Manheim; glaces, tabac. — Consul de France.

Line B ann

com: Fr Bois

Conc P/ caille

Ke passa — A

fut tu Ras de 17

Lich

CLII côtes Dans ture e sol pro Pro

gebirg minér bismui Saxe; argent et zind Marbr

lines !

be, au
Rhin,
onts ou
rlangen
(Fran(Hautecoton et
breuses

ur pour

batail-

. 46. n. 12.

Pianos et

dises qui , tous les

l librairie

commer-

60 kilom.

et du Nec-Manheim; Constance, 7., sur le lac de ce nom. Bateaux à vapeur pour Lindau et autres points du lac.

Bade ou Raden-Baden, 8. Ses eaux minérales y attirent annuellement plus de 10 000 étiangers.

Heidelberg, 16., sur le Necker. Université; vins, tabac; commerce d'entrepôt.

Freybourg ou Fribourg en Brisgaw, 16. Autre université. Bois de la Forêt-Noire, bestiaux, grains, etc. — Victoire de Condé en 1644.

Ptorzheim, 12. Bijouterie, joaillerie, orfévrerie et quincaillerie renommées. Bois de construction.

Kehl, 2., sur le Rhin, en face de Strasbourg. Principal passage des marchandises qui vont de France en Allemagne.

— A 25 kilom. au N. E. se trouve Salzbach, où Turenne fut tué.

Rastadt, 8., près du Rhin. Commerce assez important. Congrès de 1799.

18° PRINCIPAUTÉ DE LICHTENSTEIN.

Lichtenstein ou Vadutz, 1., sur le Rhin, chef-lieu.

AFERÇUS GÉNÉRAUX SUR L'ALLEMAGNE.

CLIMAT. — Le climat est humide et froid au N., vers les côtes maritimes, vif et sain dans les pays élevés du centre. Dans la partie S., généralement montagneuse, la température est froide sur les montagnes, douce et favorable à un sol productif, dans les plaines et les vallées.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Minéraux abondants; l'Erzgebirge (monts métalliques) est surtout riche en substances minérales. Antimoine cru, cobalt, argent, fer, plomb, cuivre, bismuth, émeri en pierre, étain et terre à porcelaine, dans la Saxe; plomb du Hartz. Antimoine natif d'Andreasberg, argent de Klausthal, cuivre, zinc de Goslar dans le Hanovre, et zinc de Prusse. Cuivre et arsenic dans la Hesse-Électorale. Marbres, cristaux, porphyre, jaspe, agates, topazes, cornalines et pierres d'onyx dans les montagnes de Saxe et de

Prusse; cuivre et houille en Thuringe. Les Alpes de Souabe et la Forêt-Noire sont riches en mines de cuivre, de houille et de plomb; on y trouve même de l'argent ainsi que du mercure, du cobalt, de la plombagine, de l'arsenic, de l'alun, du vitriol, du soufre, du sous-carbonate et du sulfate de magnésie, du salpêtre, de l'orpin, du marbre, etc. Le commerce tire aussi de l'Allemagne du verdet, du talc, du borax, de la litharge, de l'alquifoux, du vermillon, du cinabre du duché de Deux-Ponts, et du sel d'oseille. Les meilleures pierres lithographiques viennent de Bavière.

La Saxe fournit de la laine d'une qualité supérieure. Beaucoup de bestiaux et de laine dans le grand-duché de Bade et le Mecklembourg, excellents chevaux dans ce dernier pays et dans le Hanovre. Les provinces rhénanes font une exportation considérable de porc salé. Les environs de Lune-

bourg (Hanovre) exportent du miel et de la cire.

Sol généralement fertile en céréales et en légumes. Le Mecklembourg exporte du blé. Les bois de construction de la Forêt-Noire sont expédiés en France et surtout en Hollande; le Wurtemberg et le grand-duché de Bade, d'où ces bois sont tirés, produisent aussi d'excellent vin, du kirsch et de la térébenthine. On trouve dans le commerce des racines d'orcanette et de pyrèthre fournies par l'Allemagne, ainsi que du pastel de Thuringe, du lycopodium, de l'ellèbore et des cantharides. Chanore surtout dans les duchés de Bade; houblon généralement cultivé.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Tissus de lin et de colon, draps, blondes, dentelles et ouvrages en fer de la Saxe. Pendules en bois de la Forêt-Noire, depuis le prix le plus bas jusqu'à 3000 francs (les Anglais en tirent une quantité considérable qu'ils réexpédient aux Indes); ouvrages en bois de Nuremberg et de quelques contrées de la Saxe; raffineries de sucre de Hambourg. Orféverie, quincaillerie estimée, armes, porcelaines, glaces, verrerie, typographie, brasseries, tanneries, mercerie fine et commune, etc.

Le commerce, quoique entravé par les droits et les règlements de douanes, particuliers aux différents États de l'Al-

lemag d'affa

RE social fait p elle e dans et l'in

Les

pour

rie et laine] bois c cuir, bijout gravu villes de la fruits pier,

gerie]
laines
en pe
brutes
villes
alcool
plusie

coton

établi marq entre mand Coble

CH possè e Souabe
le houille
i que du
le l'alun,
ulfate de
Le comdu borax,
inabre du

périeure. duché de ce dernier font une de Lune-

neilleures

numes. Le tion de la Hollande; ces bois irsch et de es racines ainsi que ore et des ade; hou-

de coton, axe. Pene plus bas intité conen bois de raffineries e estimée, brasseries,

les règleis de l'Allemagne, y est très-animé et très-étendu. Il s'y fait beaucoup d'affaires de banque, de transit et de commission.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — La France fournit à l'association commerciale allemande ou Zollverein, dont la Prusse fait partie, pour 228 millions de francs de marchandises; et elle en reçoit pour environ 230 millions. Notre exportation dans les villes anséatiques s'élève à 35 millions de francs,

et l'importation à 22 millions.

Les principales marchandises exportées de France sont pour l'Allemagne: tissus de soie, de laine et de coton; mercerie et parfumerie, vins, fils de laine et de coton, [coton en laine], garance et extrait de garance, soies écrues ou teintes, bois communs, peaux préparées et ouvrages en peau ou en cuir, vêtements et lingerie, [fer, fonte et acier], orfévrerie et bijouterie, outils et ouvrages en métaux; papier, livres et gravures, articles de l'industrie parisienne, etc.; et pour les villes libres: vins et eaux-de-vie, sucre raffiné; tissus de soie, de laine et de coton, mercerie et parfumerie, peaux brutes, fruits de table et fruits oléagineux, vêtement et lingerie; papier, livres et gravures, etc.

L'Allemagne nous envoie : [tissus de soie, de laine, de coton et de chanvre, orfévrerie et bijouterie, vêtements et lingerie], bestiaux, houille et coke, céréales, bois communs, laines en masse, peaux brutes, [peaux préparées et ouvrages en peaux, mercerie], cendres et regrets d'orfévre, pelleteries brutes ou apprêtées, houblon, chevaux, etc. Nous tirons des villes libres : peaux brutes, zinc, eaux-de-vie de grains et alcool, laines, cuivre, [tissus de laine, de coton et de soie] et

plusieurs articles du nord de l'Allemagne.

Des communications régulières par bateaux à vapeur sont établies entre le Havre, Dunkerque et Hambourg. Il faut remarquer aussi que les bateaux à vapeur qui font le service entre Strasbourg et Rotterdam desservent les villes allemandes placées sur le Rhin; telles sont: Manheim, Mayence, Coblentz, Cologne, Dusseldorf et Clèves.

CHEMINS DE FER. — L'Allemagne est un des pays qu possèdent le plus de chemins de fer, et où le système de ces voies de communication présente au plus haut point un caractère de grandeur et d'utilité: il suffit, pour avoir une idée de leur importance, de considérer que les chemins de fer allemands, courant au centre de l'Europe du N. au S. et de l'E. à l'O., non-seulement relient entre elles les différentes capitales et les grandes villes de l'Allemagne, mais aussi mettent en communication les ports de la mer du Nord et de la Baltique avec ceux de l'Adriatique et de la Méditerranée, et en outre la France, la Belgique, la Hollande, la Suisse et l'Italie avec le Danemark, la Russie, la Pologne et la Hongrie.

Pour ne point tronquer les grandes voies formées par des chemins de fer construits sur le sol des différents États de la Confédération germanique, nous comprendrons dans l'exposé suivant les chemins de fer de la Prusse et de l'Autriche:

1º Ligne d'Aix-la-Chapelle à Hambourg et Kiel d'une part, et d'autre part à Kænigsberg. Cette ligne se rattache, par les chemins d'Aix-la-Chapelle à Verviers et à Maëstricht, au système belge : elle passe à Cologne, Deutz, Dusseldorf, Elberfeld, Hamm, Minden et Hanovre. En sortant de Hanovre, la ligne qui se termine à Kiel passe à Celle, Lunebourg, Harbourg, Hambourg, Altona et Elmshorn; la ligne de Kænigsberg dessert Brunswick, Wolfenbuttel, Magdebourg, Potsdam, Berlin, Stettin, Woldenberg, Bromberg, Dantzick et Elbing. — Ces lignes jettent à droite et à gauche un grand nombre d'embranchements; nous citerons les suivants: d'Aix-la-Chapelle à Duisbourg (cet embranchement important rattache les lignes allemandes au système des chemins de fer hollandais); de Cologne à Rolandseck correspondant avec les bateaux à vapeur du Rhin qui font le service jusqu'à Coblentz et Mayence; de Hamm à Embden, sur la mer du Nord; de Hamm et de Dortmund à Cassel, par Lippstadt, Paderborn et Warbourg; de Wunsdorf, près de Hanovre, à la mer du Nord, par Brême; de Hambourg à Lubeck, à Wismar et à Rostock; de Berlin à Stralsund, avec embranchement sur Colberg et Coslin, par Stettin; de Woldenberg, au delà de Stettin, à Breslau, par Posen.

2º Ligne de Hanovre à Bâle, par Alfeld, Gœttingue, Cas-

sel, Heid Frib sont Maye frang Hana chem N. de bourg pruck weier la ligi à Bâle S. ent beck o Bâle e

3° I wiglus Kolbfu 4° I Oder,

branch

de Viln
5° L
Magde
Trubau
Lunder
Marbou
chemer
Bautzer
prolong
var par
enfin d

6° Li compos Berlin

denone

oint un coir une nins de au S. et férentes is aussi ord et de erranée, a Suisse ne et la

par des tats de la s l'exposé iche : une part,

e, par les richt, au usseldorf, de Hanoinebourg, ligne de

gdebourg,
Dantzick
un grand
suivants:
nt impors chemins
espondant
ice jusqu'à

la mer du Lippstadt, Hanovre, å Lubeck, å c embran-Voldenberg,

ngue, Cas-

sel, Marbourg, Giessen, Francfort-sur-Mein, Manheim, Heidelberg, Carlsruhe, Rastadt, Appenweier, Offenbourg et Fribourg-en-Brisgau. — Les principaux embranchements sont : de Francfort à Mayence et Wiesbaden; de Manheim à Mayence; de Manheim à Sarrebruck, se rattachant au chemin français de Metz à Forbach; de Francfort à Bamberg, par Hanau, Aschaffenbourg et Wurtzbourg, se rattachant au chemin Saxon-Bavarois (voir ci-après 6°); de Bruschsol, au N. de Carlsruhe, à Munich, par Stuttgard, Ulm et Augsbourg, se prolongeant d'une part à Linz, de l'autre à Inspruck; enfin le petit embranchement de la station d'Appenweier à Kehl, en face de Strasbourg. — (Nota. Au moyen de la ligne française de Dijon à Mulhouse, la ligne de Hanovre à Bâle établit une grande ligne de communication du N. au S. entre la Baltique et la Méditerranée, c'est-à-dire entre Lubeck ou Kiel et Marseille, passant par Hambourg, Francfort, Bâle et Lyon).

3° Ligne de Hambourg à Lemberg, par Hagenow, Ludwiglust, Wittenberg, Berlin, Francfort-sur-Oder, Sorau,

Kolbfurth, Liegnitz, Breslau, Oppeln et Cracovie.

4° Ligne de Berlin à Vilna (Russie), par Francfort-sur-Oder, Custrin, Bromberg, Kænigsberg et Kowno; avec embranchement de Bromberg sur Varsovie. — (Nota. La ligne

de Vilna se prolonge jusqu'à Saint-Pétersbourg.)

5° Ligne de Hambourg à Trieste, par Wittenberg, Stendal, Magdebourg, Kæthen, Halle, Leipzig, Riésa, Dresde, Prague, Trubau, Brunn, Lundenbourg (ou Trubau, Olmutz, Prerau, Lundenbourg); enfin Vienne, puis Neustadt, Bruck, Grætz, Marbourg, Cilly, Laybach et Goritz. — Principaux embranchements: de Riésa à Chemnitz; de Dresde à Breslau, par Bautzen et Liégnitz; de Vienne à Pesth, par Presbourg, avec prolongements, d'une part à Debretzin et de l'autre à Temesvar par Szegedin; de Vienne à Stuhlweissenbourg, par Raab; enfin de Trieste à la ligne de Venise à Milan, par Udine, Pordenone et Trévise.

6º Ligne de Stettin au lac de Constance. Cette ligne se compose d'abord de celle qui va de Stettin à Berlin, puis de Berlin à Leipzig, où elle prend le nom de chemin Saxon-

Bavarois. La ligne saxo-bavaroise passe à Altenbourg, Plauen, Bamberg, Nuremberg, Nordtingue et Donawerth; à Augsbourg, la ligne se bifurque : une branche passe à Kempten, et se termine à Lindau, sur le lac de Constance; une autre, formée d'une partie de la ligne de Carlsruhe à Munich, passe à Ulm et à Biberach et aboutit à Friederics-hafen, également sur le lac. Un embranchement joint, comme nous l'avons vu (ligne 2°), Bamberg à Francfort-sur-Mein.

7º Ligne de Halle à Cassel ou Chemin de la Thuringe, se reliant d'une part au chemin de fer d'Aix-la-Chapelle à Hambourg (ligne 1°), par l'embranchement de Cassel à Hamm; d'autre part au chemin de Hambourg à Lemberg (ligne 3°), au moyen de l'embranchement de Dresde à Breslau (ligne 5°), et formant ainsi une grande ligne qui traverse toute l'Allemagne, de l'O. à l'E., depuis Aix-la-Chapelle jusqu'à Lemberg d'une part et Varsovie de l'autre. De Cassel à Halle, cette ligne passe par Eisenach, Gotha, Erfurth, Weimar et Mersebourg.

CANAUX. — Le canal Ludwig-Canal, de la Rednitz, affluent du Mein, à l'Atmuhl, affluent du Danube.

LANGUE. — L'allemand est généralement parlé dans la Confédération germanique. Le français est assez en usage dans quelques parties en deçà du Rhin.

GOUVERNEMENT. — Monarchique constitutionnel dans les royaumes de Prusse, de Bavière, de Hanovre, de Saxe et de Wurtemberg, dans les grands-duchés de Bade, de Hesse, de Saxe-Weimar, de Saxe-Cobourg, de Saxe-Meiningen et de Luxembourg, dans le duché de Nassau, la principauté de Waldeck, le duché de Brunswich et les principautés de Schwarzbourg.

Républicain à Lubeck, Hambourg, Brême et Francfort.

Monarchique absolu dans tous les autres États.

Les affaires de la Confédération sont traitées dans une diète générale, lorsqu'il s'agit de lois organiques, et dans une d portai

Ann homm artille dont les Éta

Aut Pru Bay Wur Saxe Han

Cette

REVE Prusse e

Roya

Grand

Hesse

Le re 10 milli bourg, il

RELIG luthérien 300 000 dération Frères n une diète ordinaire, pour les questions d'une moindre importance.

ARMÉE. — L'armée de la Confédération est de 547 000 hommes, savoir : infanterie, 402 000; cavalerie, 79 000; artillerie, génie et pionniers, 66 000. Elle forme 10 corps dont les contingents sont fournis de la manière suivante par les États confédérés :

1 1 1 1	
Autriche: 1°, 2° et 3° corps	187 000 nommes.
Prusse: 4°, 5° et 6° corps	169 200
Bavière: 7º corps	51 10 0
Wurtemberg, Bade et Herse-Darmstadt: 8° corps.	48 700
Saxe et Hesse-Electorale: 9° corps	45 800
Hanovre et États du nord de l'Allemagne :	
10° corps	44 300
•	547 000

Cette armée peut être portée à 734 000 hommes.

REVENUS ET DETTE PUBLIQUE. (Voyez page 289 pour la Prusse et page 296 pour l'Autriche.)

	Reve	nus. De	tte pu	blique.
Royaume de Bavière	99	millions.	726	millions.
de Hanovre	78		180	
- de Saxe	51		256	
- de Wurtemberg	100		162	
Grand-duché de Bade	75		198	
de Hesse-Darmstadt	19		32	
Hesse-Electorale	52		48	

Le revenu pour chacun des autres États est de moins de 10 millions; pour quelques-uns même, tel que Hesse-Hombourg, il ne s'élève pas à plus de 40 à 45 000 francs.

RELIGION. — Catholique dans l'Allemagne méridionale; luthérienne et calviniste dans l'Allemagne du Nord; environ 300 000 juifs, disséminés dans tous les États de la Confédération. Plusieurs sectes, dont la plus connue est celle des Frères moraves.

e à Brese qui trax-la-Cha-'autre. De Gotha, Er-

ibourg,

erth; à

passe à

istance;

Isruhe à

ederics-

it joint,

fort-sur-

ringe, se rapelle à Cassel à Lemberg

dnitz, af-

lé dans la en usage

el dans les Saxe et de e Hesse, de ngen et de cipauté de cipautés de

et Franc-

s dans une les, et dans

PRUSSE.

Formée de deux parties distinctes et séparées : 1° Pays à l'E. du Weser; 2° Pays à l'O. du Weser.

LIMITES DE LA PARTIE ORIENTALE. — Au N. le Mecklembourg et la Baltique; à l'E. la Russie et la Pologne; au S. l'empire d'Autriche, le royaume et les duchés de Saxe; à l'O. le Hanovre, le Brunswick et la Hesse.

LIMITES DE LA PARTIE OCCIDENTALE. — Au N. la Hollande et le Hanovre; à l'E. le Hanovre, les États de Hesse, Waldeck, Nassau et la Bavière rhénane; au S. la France, à l'O. le Luxembourg, la Belgique et la Hollande.

Population. — La population de la Prusse est d'environ 18 500 000 habitants.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Ce royaume se divise en 8 provinces, subdivisées en 25 gouvernements, qui prennent les noms de leurs chefs-lieux.

Dans la partie orientale, 6 provinces :

Prusse propre; chel.-l. Kænigsberg. 87. Brandebourg; ch.-l. Berlin. 460. Poméranie. — Stettin. 54. Duché de Posen. — Posen. 45. Saxe. — Magdebourg. 80. Silésie. — Breslau. 115.

Dans la partie occidentale, 2 provinces:

Westphalie; ch.-l. Munster. 25. Duché du Bas-Rhin, ou province rhénane. — Cologne. 110.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Le sol de la Prusse appartient à deux bassins de mer:

1º Bassin de la Baltique; arrosé par le Niémen ou Mémel, qui se jette dans le Curische-Haff; la Prégel, la Vistule, dont l'embouchure orientale, appelée Nogat, se rend dans le Frische-Haff; l'Oder, qui reçoit la Wartha à sa droite;

2º Bassin de la mer du Nord, arrosé par l'Elbe, etc. Voyez Allemagne.

ris. Codraps
ries, ries,

Dantz
chure de
débouch
grains,
struction

Kænig son emb s'arrêten bouché d Consul d et à 43 k les victoi

Breslar d'or et d'

Stettin s'arrêten de sucre. Consul d Swinemu

Magdet laine, su

Posen
bourg et
des laines

VILLES PRINCIPALES.

- Dans la partie à l'E. du Weser. -

Berlin, 460., capitale, sur la Sprée, à 980 kilom. de Paris. Commerce, banque et marchandises; manufactures de draps fins, soieries, tissus de coton, tanneries, chamoiseries, maroquins, ganterie, bleu de Prusse, porcelaine, bijouterie, horlogerie, carrosserie, librairie. Banque nationale. Patrie d'Alexandre de Humboldt. — Dans les environs se trouvent Potsdam, 44., résidence royale, manufacture d'armes; et Spandau, 7., place très-forte sur la Sprée.

Dantzick ou Danzig (Prusse propre), 75. Port à l'embouchure de la Vistule, première place maritime de la Prusse et débouché des produits de la Pologne. Grande exportation de grains, potasse, soude, chanvre, lin, toiles, bois de construction, ambre. — Consul de France.

Kænigsberg (Prusse propre), 87., sur la Prégel, près de son embouchure dans le Frische-Haff. Les gros navires s'arrêtent à Pillau. Mêmes exportations que Dantzick. Débouché des produits de la Lithuanie et de la Pologne. — Consul de France. — A 36 kilom. S. E. se trouve Eylau, et à 43 kilom. S. O. Friedland, petites villes célèbres par les victoires de Napoléon en 1807.

Breslau (Silésie), 115., sur l'Oder. Toiles, draps, ouvrages d'or et d'argent.

Stettin (Poméranie), 54. Port sur l'Oder. Les gros navires s'arrêtent à Swinemunde. Eau-de-vie de grains, raffineries de sucre. Exporte bois de construction, grains, toiles, etc.—Consul de France. Bateaux à vapeur pour Copenhague, pour Swinemunde et l'île de Rugen.

Magdebourg (Saxe), 80., sur l'Elbe. Rubans et fils de laine, sucre de betterave. Bateaux à vapeur pour Hambourg.

Posen ou Poznan, 45., sur la Wartha. Fournit à Hambourg et à Stettin des bois de construction et du blé, et tire des laines de la Saxe et de la Silésie.

Mecklemne: au S.

Saxe; à

iu Weser;

Hollande sse, Walnce, à l'O.

d'environ

ivise en 8 i prennent

Berlin. 460. in. 54. . 80.

ne. 110.

Prusse ap-

n ou Mémel, Vistule, dont nd dans le droite; e, etc. Voyez Elbing (Prusse propre), 25., port près du Frische-Haff. Les gros navires s'arrêtent à Pillau. Même commerce qu'à Dantzick.

Halle (Saxe), 36. Salines, tanneries, beaucoup de toiles à voiles. Université.

Erfurth (Saxe), 30. Étoffes de laine et rubans.

Francfort-sur-Oder (Brandebourg), 35. Commerce de banque et de marchandises. Trois foires très-importantes.

Stralsund (Poméranie), 19. Bon port sur le détroit de Gellen, vis-à-vis de l'île de Rugen. Exportation de grains, laines et bestiaux. Bateaux à vapeur pour Ystad, en Suède.

— Agent consulaire de France.

Memel (Prusse propre), 17. Bon port d'une entrée difficile. Grande exportation de bois de construction, de matures provenant de la Pologne, et de chanvre. — Vice-consul de France.

AUTRES VILLES.

Brandebourg, 22. Manufactures de draps. — Neisse (Silésie), 12. Fabrique royale d'armes. — Thorn (Prusse), 14., sur la Vistule. Bois et céréales, liqueurs. Patrie de Copernic. — Tilsitt, 16., sur le Niémen. École polytechnique. Traité de 1807. — Landsberg (Brandebourg), 14., sur la Wartha. Grand commerce en blé; fabriques de drap. — Liégnitz (Silésie), 18. Commerce actif. — Gross-Glogau (Silésie), 16., sur l'Oder. Place forte. — Gærlitz (Silésie), 25., sur la Neiss. Manufactures de draps. — Halberstadt (Saxe), 23. Cuirs, gants, tabac, sucre de betterave. — Mersebourg (Saxe), 12. Brasseries renommées. Dans les environs se trouve Lutzen, célèbre par la victoire de Gustave-Adolphe sur les Impériaux, en 1632, et celle de Napoléon I sur les Russes et les Prussiens en 1813.

Ports sur la Baltique, de l'O. à l'E.:—Greifswald, 14. Bon port et université.— Swinemunde, 5. C'est le port de Stettie. Agent consulaire de France.—Colberg, 9. Bon port, mais d'une entrée difficile.—Pillau, 4., à l'extrémité d'une presqu'ile sur le Frische-Haff. Bon port à 30 kilom. de Kænigsberg.

d'or peur Cons

Aid éping nades de St

Du: tissus

Elb

villes, pour toiles, de qui nane d

Crej de soi

Mur et de

Cob et de l

Trè: coup d toil**es**,

Dar

Min derbor petite he-Haff. ce qu'à

e toiles à

nerce de tantes.

it de Gele grains, n Suède.

e difficile. tures proconsul de

Silésie), 12.
Ila Viatule.
Ila Viatule.
Itt, 16., sur
Landsberg
en blé; face actif.—
Gærlitz
Halberstadt
Mersebourg
as se trouve
ur les Impélasses et les

ald, 14. Bon t de Stettin. t, mais d'une squ'ile sur le

VILLES PRINCIPALES.

- A Pouest du Weser. -

Cologne ou Kæln (Bas-Rhin), 110., sur le Rhin. Unvrages d'or et d'argent, soieries, tabac, papier, etc. Bateaux à xapeur pour Nimègue et Rotterdam. — Patrie de Rubens. — Consul-agent de France.

Aix-la-Chapelle ou Aachen (Bas-Rhin), 50. Aiguilles et épingles, manufactures de drap et filatures de laine, cotonnades, carrosserie, orfévrerie; eaux minérales; cuivre jaune de Stolberg.

Dusseldorf (Bas-Rhin), 43., sur la droite du Rhin. Draps, tissus de soie et de laine.

Elberfeld, 55., et Barmen, 47., (Bas-Rhin). Ces deux villes, qui se touchent, occupent en Prusse le premier rang pour l'industrie et le commerce; elles fabriquent draps, toiles, étoffes de coton et de soie, dentelles, rubans, articles de quincaillerie. Elberfeld est le siège de la Compagnie rhénane du commerce d'outre-mer.

Crefeld ou Crevelt (Bas-Rhin), 50. Nombreuses fabriques de soieries et de velours.

Munster (Westphalie), 25. Jambons estimés; toiles de lin et de coton. — Traité de 1648.

Coblentz (Bas-Rhin), 24. Place forte au confluent du Rhin et de la Moselle. Vins du Rhin et de la Moselle.

Trèves ou Trier (Bas-Rhin), 16., sur la Moselle. Beaucoup de forges et d'usines dans les environs. Vins du Rhin, toiles, tanneries.

AUTRES VILLES.

Dans la Westphalie:

Minden, 12. Place forte sur le Weser. Tabac et cigares. — Paderborn, 10. Évêché. — Iserlohn, 14. Acier, bronzes, aiguilles, petite quincaillerie.

Dans le duché du Bas-Rhin.

Clèves, 10. Tissus de coton, fromages. — Duisbourg, 14. Port sur le Rhin, commerce considérable de charbons. — Wesel, 15., place forte au confluent de la Lippe et du Rhin. — Solingen, 30. Grande fabrication d'armes blanches, de fleurets, d'outils, de couteaux, de ciseaux, etc. — Bonn, 20., sur le Rhin. Université. Patrie de Beethoven. — Sarrebrouck (Saarbrucken), 12. Tabatières en carton; houille et forges. — Sarrelouis (Saarlouis), 4., place forte sur la Sarre. Patrie du maréchal Ney. — Sarrebourg (Saarburg), 2. Tanneries importantes. — Stolberg, 6., à 4 kilom. E. d'Aix-la-Chapelle. Travail considérable du laiton, aiguilles, épingles, manufacture de glaces, etc. — Remscheid, 10. Centre d'une grande fabrication de quincaillerie. — Eupen, 11., et Juliers, 4. Nombreuses fabriques de draps.

APERÇUS GÉMÉRAUX.

CLIMAT. — Le climat est humide et froid sur les côtes de la Baltique; le Brandebourg, semé de landes sablonneuses éprouve quelquefois de fortes chaleurs et jouit d'une température assez douce, ainsi que la Silésie, la Saxe et le duché du Bas-Rhin.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Voir à l'article Allemagne quelques généralités sur les productions minérales de la Prusse.

Blé, lin, chanvre, tabac, bois. Vins dans les provinces du Rhin.

Beaux bestiaux, excellents chevaux. Salaisons de chair de porc, en Westphalie et dans le Bas-Rhin. Succin ou ambre jaune, surtout aux environs de Dantzick.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Toiles et drap de Silésie, de Westphalie et du Bas-Rhin; soieries, tissus de laine et de coton, tanneries, armes; immense quantité d'articles de quincaillerie, etc. La partie à l'O. du Weser est la plus manufacturière: c'est un des grands foyers de l'industrie européenne; elle rivalise avec l'Angleterre pour le travail du fer et de l'acier.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — La Prusse fait partie de

l'O nor Car prè

ľ

men sen, le lii fran

voir forme posée chami

REV 1 mill: 4 253

ARM sur le a en ou mes, t garnis

Mar vettes, voiles, en tou 4 corve

RELI dans la juifs da oriental l'association commerciale allemande dite Zollverein. — Voir relations de l'Allemagne avec la France.

CHEMINS DE FER. - Voir Allemagne.

CANAUX. — Canal de Brombreg, joignant la Vistule à l'Oder par la Netz, affluent de la Wartha. — Canal de Finow, qui réunit l'Oder au Havel, affluent de l'Elbe. — Canal de Frédéric-Guillaume, qui joint la Sprée à l'Oder, près de Francfort.

LANGUE. — L'allemand est la langue la plus généralement répandue; le polonais est parlé dans le duché de Posen, la Prusse orientale et une grande partie de la Silésie; le lithuanien dans une partie de la Prusse orientale, et le français au S. des provinces rhénanes.

GOUVERNEMENT. — Monarchique constitutionnel. Le pouvoir législatif est partagé entre le roi et une diète générale formée de deux chambres : la chambre des seigneurs, composée de membres héréditaires ou nommés par le roi, et la chambre des députés élus par le peuple,

REVENUS. — 528 millions de francs. — DETTE PUBLIQUE, 1 milliard 41 millions de francs, non compris le capital de 4 253 000 thalers de rente.

ARMÉE. — L'armée de campagne est de 191 000 hommes sur le pied de paix et de 356 500 sur le pied de guerre : il y a en outre une armée, sur le pied de guerre, de 123 000 hommes, troupes de dépôt, et de 154 000 hommes, troupes de garnison.

MARINE MILITAIRE. — 26 vapeurs à hélice, dont 2 corvettes, et 4 vapeurs à roues, dont 1 corvette; 8 navires à voiles, dont 3 frégates et 3 bricks; plus une flotille à rames: en tout 72 navires armés de 361 canons. En construction 4 corvettes à hélice.

RELIGION. — Luthérienne. Le catholicisme est en majorité dans la Westphalie et le Bas-Rhin. Quelques catholiques et juifs dans le duché de Posen, dans la Silésie et la Prusse orientale.

côtes de nneuses le tempéle duché

Port

l, 15., en, 30.

e cou-

Patrie

res en

ce forte

urg), 2. -la-Cha-

, manu-

grande

abreuses

Allemagne les de la

ovinces du

le chair de ou ambre

Silésie, de laine et de articles de la plus maistrie euroavail du fer

it partie de

EMPIRE D'AUTRICHE.

Formé des pays allemands faisant partie de la Confédération germanique (archiduché d'Autriche, Salzbourg, Bohême, Moravie, Silésia, Styrie, Illyrie et Tyrol), de la Gallicie, du royaume de Hongrie avec la Transylvanie, de l'Esclavonie, de la Croatie, et de la Dalmatie, sur les côtes orientales de l'Adriatique.

LIMITES. — Au N., la Saxe, la Prusse, la Pologne; à l'E., la Russie, la Turquie; au S., la Turquie (dont il est séparé par le Danube et la Save), la mer Adriatique, la Suisse et la Bavière.

POPULATION. — La population de la monarchie autrichienne, est de 35 000 000 d'âmes.

DIVISION ADMINISTRATIVE. Quatorze gouvernements subdivisés en cercles, délégations, consulats, etc. Les quatorze gouvernements sont:

Pays faisant partie de la Confédération germanique.

la Dr Dn

qui

droi band papil

carro le D

de H

N.-E

en 18Pr

	I ays laisant partie	uc. 10 (willegerenny Reimanidge.
1.	Basse Autriche	chl.	Vienne. 432.
2.	Haute Autriche	-	Linz. 28.
3.	Tyrol	_	Inspruck. 15.
4.	Styrie	_	Grætz, 60.
5.	Laybach	*****	Laybach. 20. (Composant le royaume d'Illyrie, dans lequel se trouvent l'Istrie, la Car niole, la Carinthie et le Frioul.
6.	Trieste		Trieste. 90. Itrouvent l'attre, la Carinthie et le
7.	Bohême (royaume).		Prague. 150.
8.6	Moravie		Brunn. 60.
1	Moravie	-	Troppau. 12.
	1	Pays p	olonais.
9.	Gallicie	chl.	Lemberg. 70.

 Royaume de Hongrie, divisé en 4 cercles; ch.-l. Ofen ou Bude. 40.

Pays hongrois.

- Esclavonie (civile). Eszek. 12.
- Croatie (civile). Agram. 20.

11. Transylvanie. - Klausembourg. 20.

12. Gouvernement des confins militaires (partie de la Croatie, de l'Esclavonie, de la Hongrie et de la Transylvanie).

Pays à l'est de l'Adriatique.

13. Gouvernement de Dalmatie et Albanie; ch.-l. Zara. 8.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE.—L'empire d'Autriche s'étend sur quatre bassins de mer:

1° Au N.-E., bassin de la Baltique, arrosé par la Vistule et par l'Oder;

2º Au N.-O., bassin de la mer du Nord, par l'Elbe et son affluent la Moldau;

3° Au centre et au S.-E., bassin de la mer Noire (c'est le plus grand des quatre), par le Danube et ses affluents l'Inn, la March ou Morawa, le Raab, le Waag, la Graw, la Drave (Drau), la Theiss, la Save et le Pruth; enfin par le Dniester;

4º Au S.-O., bassin de la mer Adriatique, par l'Isonzo, qui sépare les États autrichiens de l'Italie.

VILLES PRINCIPALES.

Vienne ou Wien, 432., capitale de l'empire, sur la rive droite du Danube, à 1120 kilom de Paris. Opérations de banque. Étoffes de soie, pianos et instruments de musique, papier de tenture, quincaillerie et orfévrerie, porcelaine, carrosserie. Banque nationale. Un bateau à vapeur descend le Danube jusqu'à la mer Noire. — Vienne est la patrie de Haydn. — A 11 kilom. E. se trouve Essling, et à 9 kilom. N.-E. Wagram, bourg célèbres par les victoires de Napoléon, en 1809.

Prague ou Prag, 150., capitale de la Bohême, sur la

ogne; à ont il est tique, la

manique , Styrie,

la Tran-

ie autri-

nts subdiquatorze

10.

ant le royaume e, dans lequelse tl'Istrie, la Car-. Carinthie et le

1.-1. Ofen ou

Moldau. Bijouterie et orféverie renommées, quincaillerie, machines, etc.

Reichenberg (Bohême), 17. Nombreuses et florissantes manufactures de draps; tissus de coton et toiles; machines à filer, verroterie.

Brunn ou Brno (Moravie), 60. Première ville de l'empire pour la fabrication des draps.— A 15 kilom. S.-E. est situé Austerlitz, célèbre par la victoire de Napoléon sur les Russes et les Autrichiens, en 1805.

r

fè

ď

de

lei

l'A

ch

toil

d'a

R

tiers

Com fer d

Daln

Port

merd

cons

mêm

Dd

Ne

lerie limes

la Fi front

de M

Lemberg ou Lwow, ou Léopold (Gallicie), 70., dont un tiers de juifs. Cette ville est l'entrepôt du commerce de Vienne avec les ports de la mer Noire; Odessa tire par Lemberg les grains de la Pologne et de la Gallicie.

Cravovie (Gallicie), 50., sur la Vistule. Houille.

Brody (Gallicie), 24. Presque tous juifs. Commerce immense avec la Russie, la Pologne et la Turquie. Placée hors de la ligne des douanes, Brody jouit de tous les priviléges d'un port franc.

Bude ou Ofen, 50., capitale de la Hongrie, sur la droite du Danube. Produit beaucoup de bon vin.

Pesth, 120., séparée de Bude par le Dambe. Place la plus commerçante de la Hongrie. Commerce considérable en grains, vins, laines, etc.

Presbourg ou Posony en hongrois, 40., sur la gauche du Danube. Vins fins. Bateaux à vapeur pour Galatz, dans la Moldavie.— Traité de 1806.

Debretzin (Hongrie), 45. Commerce de bestiaux. Célèbres foires de chevaux; savonneries.

Thérésienstadt ou Thérésianopol (Hongrie), 50, ville formée de la réunion d'un grand nombre de villages. Nombreuses manufactures de draps; immense fabrication de bottes; tanneries.

Szegedin (Hongrie), 50., sur la Theiss. Draps, tabac, savon, bestiaux, sangsues, etc.

Eszeck, 12., sur la Drave, capitale de l'Esclavonie civile. Vins fins, grains, bestiaux.

Hermanstadt, 20., capitale de la Transylvanie militaire. Commerce avec la Valachie, la Russie et la Turquie. illerie,

tes mahines à

l'empire est situé s Russes

t un tiers e Vienne Lemberg

Commerce ie. Placée us les pri-

r la droite

ace la plus dérable en

gauche du atz, dans la

x. Célèbres

ville formée Nombreuses de bottes;

raps, tabac,

vonie civile.

ie militaire. urquie.

Agram, 20., capitale de la Croatie. Commerce considérable

en tabac, blé, vin, miel, et bestiaux.

Cronstadt ou Kronstadt, appelée aussi Brassow (Transylvanie), 40. Commerce très-actif avec la Valachie. Travail du fer; toiles, etc.

Linz, 28., place forte sur le Danube. Manufacture impé-

riale de tabac; filatures de coton, de lin et de laine.

Grætz, 60., capitale de la Styrie. Travail de la soie; faïence, métaux. A 132 kilom, au N.-O. se trouve le village d'Eisenerz, qui possède des mines de fer exploitées depuis des milliers d'années, et qui fournit l'acier réputé le meilleur de l'Europe.

Trieste (Illyrie), 90., ch.-l. de l'Istrie. Port franc sur l'Adriatique. Grand commerce maritime. Rosoglio, savon; chantiers. Opérations de banque. — Consul général de France.

Inspruck, 15., sur l'Inn; capitale du Tyrol, Draps, soieries, toiles de coton. Dans les environs se trouvent les mines d'argent et de cuivre de Schwaz.

AUTRES VILLES.

Ports sur l'Adriatique, à partir de l'O.:

Rovigno ou Trévigno (Istrie), 10., avec un port double. Chantiers, pêche et commerce actifs. — Fiume (Illyrie), 14. Port franc. Commerce actif, exportation de blé, tabac, chanvre de Hongrie, fer de Carinthie, bois de construction. — Zara, 8., capitale de la Dalmatie. Excellent port; rosoglio et marasquin. — Spalatro, 16. Port excellent sur le canal de Brazza, première place de commerce de la Dalmatie. — Raguse, 7. Tabac, savon, rosoglio, construction de navires. — Cattaro, 2. Beau port sur le golfe de même nom.

Dans l'intérieur, en Autriche:

Neustadt, 13., à 50 kilom. S. de Vienne. Entrepôt de quincaillerie de Steyer. École militaire. — Steyer, 12. Travail du fer; limes, coutellerie, quincaillerie exportée dans toute l'Allemagne, la France, la Russie et dans le Levant. — Salzbourg, 18, sur la frontière de Bayière. Nombreuses salines dans les environs. Patrie de Mozart.

Dans l'Illyrie:

Laybach, 20., capitale du royaume d'Illyrie et ch.-l. de la Carniole. Dans le gouvernement de Laybach se trouvent des mines abondantes de fer, de plomb et de mercure. — Klagenfurth, 12., ch.-l. de la Carinthie. Draps et soieries, acier. — Gorizia ou Goritz, 9., ch.-l. du Frioul. Soieries, tanneries, blanchisseries. — Idria, 5., riches mines de mercure; soieries.

Dans le Tyrol:

Trente, 15., sur l'Adige. Filatures. Concile de 1545 à 1563.—
Roveredo, 10., aussi sur l'Adige. Travail de la soie.— Bolsano
ou Botzen, 10., sur l'Inn. Soieries, commerce considérable avec
l'Italie.

En Bohême:

Budweis, 6. Évêché; fabriques de draps. — Pilsen, 13. Draps, mines de fer et d'alun. — Carlsbad, 4. Bains, porcelaine. — Eger, 12., troisième ville de la Bohême; cuirs. — Tæplitz, 3. Bains célèbres.

En Moravie et en Silésie:

Olmutz, 14., capitale de la Moravie. — Iglau, 20. Draps et tabac. — Troppau, 12. Drap, forges et fonderies, raffineries de sucre.

En Gallicie:

Czernowitz ou Tckernowitz, 20., chef-lieu de la Bukowine. Commerce étendu avec la Russie et la Moldavie.— Tarnopol, 17. Draps, porcelaines, cristaux. — Wielliczka, 6. Célèbres mines de sel.

En Hongrie:

OEdembourg ou OEdenburg, 15., près du lac Neusiédel. Vin renommé, grand commerce de bestiaux. — Schemnitz, 18. Au N. de Bude; riches mines d'or, d'argent, de cuivre, etc. École de minéralogie. — Erlau ou Eger, 20. Eaux thermales. — Raab, 16., sur la rivière de ce nom, près du Danube. — Komorn, 16., place forte sur le Danube. — Tokay, 3. Célèbre par son vin, qui n'entre pas dans le commerce. — Temeswar, 26. Place forte. Bons vins. — Neuestz, 20., sur le Danube. Commerce important. — Caschau, 20., capitale de la haute Hongrie.

de or op az me

rie

plo

ľ

et of fortie.

hên lain Iı et d l'Au

le '

soie Tyr tout cail

trick y co mill que Dans les confins militaires :

Peterwardein, 6., et Semlin, 9. Toutes deux sur le Danube.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — Généralement sain; très-varié à cause de l'inégalité du sol et des différences de latitude.

PRODUCTIONS NATURELLES.—L'empire d'Autriche est un des pays les plus riches en minéraux. La Hongrie fournit : or, argent, plomb, houille, antimoine, orpin, vitriol blanc, opales, sel, etc.; la Bohême: argent, cuivre, plomb, alun, azur de cobalt, arsenic, bismuth, grenats, antimoine et manganèse; la Transylvanie; bismuth, orpin, or; la Styrie : fer et acier de première qualité; l'Illyrie : mercure, plomb, cinabre, amiante; le Tyrol: argent et cuivre.

Le sol est généralement abondant en grains, en fruits et en vins. Culture de la canne à sucre en Hongrie; belles forêts, excepté en Hongrie; huile d'olive dans la Vénétie. L'Istrie produit des noix de galle, et la Carniole de

l'iris.

Beaucoup de bétail, récolte abondante de la soie dans le Tyrol italien et dans la Vénétie. La Hongrie, la Bohême, la Silésie et la Moravie fournissent beaucoup de laine.

Industie et commerce. — Toiles de Bohême, de Silésie et de Moravie; tissus de coton et drap de la Moravie et de l'Autriche; verre de Bohême, glaces d'Autriche, étoffes de soie de Vienne et de la Vénétie; dentelles de Bohême du Tyrol et de Venise; cuirs de Hongrie; travail du fer, surtout dans la Styrie. Papier, savon, porcelaine, faïence, quincaillerie, armes, instruments de musique.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. - Nos relations avec l'Autriche sont assez bornées : nos exportations pour cet empire, y compris la Vénétie, ne dépassent pas annuellement 12 millions de francs, et nous ne tirons directement de ce pays que pour environ 22 millions de francs. Nous donnons à

1563. — Bolsano ble avec

la Carmines th, 12.,

Goritz, lria, 5.,

. Draps, - Eger, Bains cé-

et tabac. sucre.

ukowine. ropol, 17.mines de

l. Vin re-18. Au N. École de Raab, 16., 16., place ui n'entre ns vins. -· Caschau, l'empire autrichien les articles suivants sucre raffiné, tissus de soie, de lin ou de chanvre, [café, poivre et piment], [plomb], outils et ouvrages en métaux, vins, garance, graines à ensemencer, etc. Nous en recevons des céréales, du bois commun, des laines, des peaux brutes, des fruits de table secs et quelques autres articles en petite quantité.

CHEMINS DE FER. — Voir Allemagne et Italie. Dans la Vénétie, un chemin de fer relie Milan à Venise par Bergam, Brescia, Peschiera, Vérone, Vicence et Padoue; il se prolonge jusqu'à Trieste par Trévise, Pordenone et Udine, et se rattache au chemin de Turin à Novare; il a un embranchement de Vérone à Mantoue, et de Vérone à Roveredo, devant se prolonger jusqu'à Botzen par Trente.

CANAUX.— Les plus remarquables sont le Franz-Canal, du Danube à la Theiss, passant auprès de Zambor, et le canal de Vienne à Neustadt.

LANGUE.— L'allemand, que l'on parle dans l'Autriche, la Styrie et le Tyrol est moins répandu dans les autres provinces. Le bohémien, le polonais, parlé en Gallicie, et les idiomes de la Dalmatie, de l'Esclavonie, de la Moravie, d'une partie de l'Illyrie, etc., sont de souche slavique. Le hongrois est de la famille ouralienne. Dans la Vénétie, le Tyrol méridional et une grande partie de l'Illyrie et de la Dalmatie, on parle italien.

GOUVERNEMENT. -- Monarchique constitutionel.

REVENUS.— 1 millard 225 millions.— Dette publique. — 6 milliards 348 millions.

Armée. — Sur le pied de paix, 275000 hommes; 565000 sur le pied de guerre.

MARINE MILITAIRE. — 66 navires à vapeur, don ! vaisseau de ligne, 12 frégates, 2 corvettes et 3 goelettes; plus 51 navires à voiles, dont 2 frégates, 3 corvettes et 4 bricks : en tout 117 bâtiments portant 1084 canons.

Religion. — Le catholicisme est en majorité. La religion

chi

le !

pro

fon

gri

sur

et a P

bita

Di cielle vince

> SI tout Minh

un g

Su 1.

3. 4. 5.

6. 7. ffine, nent], raines 1 bois its de

ns la r Ber-; il se Jdine, in em-Rove-

Canal,

che, la
res proet les
e, d'une
Le hone Tyrol
Dalma-

LIQUE.

565000

1 vaiss; plus es et 4

religion

chrétienne grecque est très-répandue dans la Transylvanie, le S. de la Hongrie, l'Esclavonie, la Croatie et la Gallicie. Les protestants sont en grand nombre dans les provinces qui font partie de la Confédération germanique, dans la Hongrie, la Transylvanie et la Gallicie. Beaucoup de juifs vivent sur les frontières de la Russie.

PORTUGAL.

LIMITES. — Le l'ortugal a au N. et à l'E. l'Espagne; à l'O. et au S. l'océan Atlantique.

POPULATION. — Sa population est d'environ 3700000 habitants, non compris la population des Açores, qui est de 240000 âmes.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Le Portugal est divisé officiellement en 17 districts; mais l'ancienne division en provinces est encore la plus usitée. (L'archipel des Açores forme un gouvernement colonial.)

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Le Portugal appartient tout entier au bassin de l'océan Atlantique, arrosé par le Minho, le Douro, le Mondégo, le Tage et la Guadiana.

SITUATION DES PROVINCES.

Sur le bassin de l'océan Atlantique, du N. au S.:

1.	Minho ou Entre Douro et		
	Minho	chef-lieu	Porto. 100.
2.	Tras-os-Montès		Bragance. 4.
3.	Haut-Beïra		Coïmbre. 16.
	Bas-Beïra	-	Castel-Branco. 6.
5.	Estramadure		Lisbonne. 260.
6.	Alemtejo		Evora. 10.
	Algarye		Faro. 8.

VILLES PRINCIPALES.

Ι

A céré

Mig

port

P

tiau

quai

datte

soie,

ėtoffe

ries.

rent

mone

autre

porce

les, r Re

gal p

fruits

grain

phan

lui en

coton vures

vrage

cles d

Lisbo

par S

Des

CH

Le

ΙN

Lisbonne ou Lisboa (Estramadure), 260., capitale, sur la droite du Tage, à 1800 kilom. de Paris. L'un des plus vastes et des meilleurs ports de l'Europe. Cette place est l'entrepôt des marchandises que les Portugais tirent d'Afrique, d'Amérique et d'Asie. Place de banque. — Consul de France. Bateaux à vapeur pour Londres. — Lisbonne est la patrie du Camoëns.

Porto ou Oporto (Minho), 100. Beau port, près de l'embouchure du Douro. Exportation considérable de vins, surtout en Angleterre. Presque tout le commerce de Porto est dans les mains des Anglais. — Consul de France.

Sétubal ou Sétuval (Estramadure), 20. Beau port d'une entrée difficile, et fréquenté surtout par les Danois et les Suédois. Vin, sel, tanneries renommées. Grande exportation d'oranges et de citrons. — Vice-consul de France.

Coïmbre (Haut-Beïra), 16., sur le Mondégo. Université. Faro (Algarve), 8. Port peu commode. Bonne rade. Ex-

portation d'oranges, sumac, liége, vin, figues, etc. — Consul de France.

Braga (Minho), 16., ville assez commerçante.

AUTRES VILLES.

Ports du N. au S.

Viana, 8., entrée difficile; commerce assez étendu. Agent consulaire de France. — Figuiera, 6. Bon port d'un accès difficile, à l'embouchure du Mondégo. Agent consulaire de France. — Tuvira, 9., dans l'Algarve. — Lagos, 8., dans l'Algarve.

Dans l'intérieur :

Bragance (Tras-os-Montès), 4. Soieries. — Miranda (Tra-os-Montès), 7. Place forte. — Elvas (Alemtejo), 10. Place forte sur la trontière. — Evora (Alemtejo), 10. Archevêché. — Lamego (Haut-Beïra), 9., sur le Douro. — Suntarem (Estramadure), 8., sur le Tage. — Viseu (Haut-Beïra), 9. Foire importante. Fabrication de coutils.

Dans les Açores:

Angra, 13., port sur l'île de Terceira. Exporte des oranges, des céréales et de bons vins. — Ponta-Delgada, 16., dans l'île San-Miguel, ville la plus commerçante de l'archipel. — Horta, 10., port dans l'île de Fayal. Vice-consul de France.

APERGUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. - Sec et chaud.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Bons chevaux, mulets, bestiaux. Sol fertile, culture encore assez négligée; céréales en quantité insuffisante; oranges, citrons, figues, raisins, olives, dattes, caroubes, huile d'olive, vin excellent, chanvre, lin, soie, sumac.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Industrie naissante; draps et étoffes de laine d'une qualité médiocre; toiles peintes, soie-

ries, rafsineries de sucre, toiles, tanneries, vannerie.

Les Portugais réexportent en Europe les produits qu'ils tirent de leurs établissements dans les autres parties du monde, et qui consistent surtout en poivre, thé, cannelle et autres épiceries, drogues, salpêtre, ivoire, poudre d'or, perles, porcelaine, coton, soie, soieries, nankins et autres tissus, écailles, rotins, orseille, etc.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous recevons du Portugal pour environ 6 millions de francs en lichens tinctoriaux, fruits secs, oranges et citrons, cendres et regrets d'orfèvre, graines oléagineuses, liége brut et rapé, vins fins, dents d'éléphant et autres produits des pays hors d'Europe; et nous lui envoyons pour 38 millions en tissus de laine, de soie et de coton, mercerie; machines et mécaniques, papier, livres et gravures; outils et ouvrages en métaux; peaux préparées et ouvrages en peau ou en cuir; poterie, verres et cristaux; articles de l'industrie parisienne, etc.

Des bateaux à vapeur font un service régulier du Havre à Lisbonne.

CHEMINS DE FER. — De Lisbonne à Badajoz en Espagne, par Santarem Grato et Portalègre. — De Lisbonne à Évora.

l'embou-, surtout est dans

, sur la

is vastes

entrepôt d'Amé-

nce. Ba-

oatrie du

l'une enles Suéportation

versité. rade. Ex-— Consul

Agent condifficile, à

a (Tra-ose forte sur
— Lamego
adure), 8.,
hte. Fabri-

CANAUX. - Aucun de remarquable.

Langue. — Le portugais est de famille gréco-latine; il a une grande analogie avec l'espagnol et l'idiome du midi de la France.

GOUVERNEMENT. - Monarchique constitutionnel.

REVENUS. — 109 millions. — Dette publique. — 839 millions.

ARMÉE. — 26000 hommes sur le pied de paix, non compris les troupes dans les possessions d'outre-mer.

o

de

de

10

l'E la

SO

riq

Sie

da.

tan

Sie

par Gue

ou .

1

MARINE MILITAIRE. — 35 navires de guerre, armés de 296 canons. Sur ce nombre de 35 navires, il y en a 12 à vapeur; dont 1 vaisseau, 1 frégate et 8 corvettes.

RELIGION. — Catholicisme. Les autres religions sont toérées.

POSSESSIONS.

En Asie, — dans l'Inde: Villa-Nova de Goa ou Pandjim, Goa, et quelques aldées; Diu. En Chine: Macao.

Dans l'Oceanie, - le S.-E de l'île de Timor, avec Diely pour

capitale; les petites îles de Sabrao et de Solor.

En Afrique, — le groupe de Madère, l'archipel du Cap-Vert, Cacheu et quelques autres ports sur la côte de Sénégambie; les les Saint-Thomas et du Prince dans le golfe de Guinée; une partie de l'Angola et du Benguela dans la Guinée méridionale; Sofala, Quilimane, Mozambique, et quelques autres lieux sur la côte orientale de l'Afrique.

ESPAGNE.

LIMITES. — L'Espagne est bornée au N. par l'océan Atlantique et les Pyrénées, qui la séparent de la France; à l'E. par la Méditerranée; au S. par la Méditerranée, le détroit de Gibraltar et l'océan Atlantique; à l'O. par le Portugal et l'océan Atlantique.

Population. — Sa population est d'environ 16 000 000 d'habitants.

tıne; il a ı midi de

.839 mil-

non com-

armés de

en a 12 à

s sont to-

djim, Goa,

Diely pour

Cap-Vert,

ambie; les

; une par-

onale; So.

sur la côte

océan At-

ce; à l'E.

le détroit

ortugal et

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Une ordonnance de la fin de 1833 divise le territoire espagnol dans la péninsule et les îles adjacentes en 49 provinces qui, excepté quatre d'entre elles, prennent les noms de leurs capitales. Nous conserverons cependant, parce qu'elle est plus connue, la division généralement admise, en régions géographiques, pays ou anciens royaumes, en prévenant toutefois que cette division n'est ni officielle, ni administrative.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — La péninsule hispanique forme un plateau très-élevé, sur lequel se développe le système des monts Pyrénées ou système hespérique. Une chaîne de ce système, partant des Pyrénées propres, va se terminer au détroit de Gibraltar, et divise le sol de l'Espagne en deux bassins de mer : à l'E. le bassin de la Méditerranée; à l'O. le bassin de l'océan Atlantique; la plus grande partie de l'Espagne appartient à ce dernier bassin. La chaîne qui forme la ligne de partage des eaux entre ces deux bassins prend à son origine le nom de monts Cantabriques, puis de monts Ibériques, et enfin, vers son extrémité méridionale, celui de Sierra-Nevada. Elle envoie à l'O. plusieurs chaînes secondaires, telles que les Pyrénées asturiques, les monts Carpétaniens, la Sierra d'Estrella, les monts Lusitaniens et la Sierra-Morena.

Les fleuves les plus remarquables de ces deux bassins sont:

1º Sur le bassin de l'océan Atlantique: la Bidassoa, qui sépare l'Espagne de la France: le Minho, le Douro, le Tage, la Guadiana et le Guadalquivir;

2º Sur le bassin de la Méditerranée : la Segura, le Jucar ou Xucar, le Guadalaviar et l'Èbre.

SITUATION DES DIVISIONS GÉOGRAPHIQUES.

1° Sur le bassin de l'océan Atlantique:

- 1. Asturie; ch.-l. Oviedo. 10.
- 2. Royaume de Léon. Léon.
- 3. Royaume de Galice; ch.-l. Santiago. 20.
- 4. Estramadure. —Badajoz. 14.

2º Sur les bassins de l'océan Atlantique et de la Méditer-

G

b

gr

sui

na

por

vin

terr frar

safr

Frai

terra

Alica

Fran

v for

vent

Place

pôt d

l'Eur

Cons

rale d

avec

- Co

Reu

La

Sa

Bi

C

5

A

5. Provinces basques... Biscaye.... ch.-l. Bilbao. 25.
Guipuscoa... — Saint-Sébastien, 12.
Alaya..... — Vitoria. 12.

6. Royaume de Navarre; ch.-l. 8. Nouvelle-Castille; ch.-lieu Pampelune. 15. Madrid. 300.

7. Vieille-Castille. — Burgos. 9. Andalousie. — Séville. 110. 10. Roy. de Grenade. — Grenade. 70.

3º Sur le bassin de la Méditerranée :

11. Royaume d'Aragon; ch.-l. 14. Royaume de Murcie; ch.-l. Saragosse. 45. Murcie. 26.

12. Royaume de Catalogne. — 15. Royaume de Majorque (îles Barcelone. 200. Baléares). — Palma.

13. Roy. de Valence.—Valence. 50.

VILLES PRINCIPALES.

Madrid (Nouvelle-Castille), 300., capitale, à 1400 kilom. de Paris. Place de change. Commerce de consommation.

Barcelone (Catalorne), 200. Port vaste. Place de banque et de change. Commerce très-actif. Bateaux à vapeur pour Marseille. — Consul général de France.

Séville (Andalousie), 110., sur le Guadalquivir. Exportation d'oranges, huile d'olive, mercure, grains, laine, cuirs, etc. Fabrication importante de parfumeries et de porcelaines. Opérations de banque. — Patrie des peintres Murillo et Vélasquez. — Consul de France.

Cadix (Andalousie), 70. Beau port à l'extrémité d'une péninsule de l'île de Léon; rade immense. Place de banque et de change; port franc. Le commerce de Cadix a considérablement perdu de son importance depuis l'émancipation des colonies d'Amérique. Cadix tire de France des tissus de toute espèce, de la quincaillerie, de la bonneterie, des cristaux, etc., et lui fournit des vins de Xerez et autres, de l'huile d'olive, du plomb, etc. — Consul de France.

Grenade, 70. Université; belle soie, étoffes de soie. Cul-

Méditer-

astien, 12.

; ch.-lieu

ville. 110.

e. - Gre-

rcie; ch.-l.

orque (Iles — Palma.

400 kilom. mation. e banque et apeur pour

r. Exportains, laine, s et de poreintres Mu-

té d'une péde banque a considémancipation es tissus de le, des cristautres, de nce.

e soie. Cul-

ture du coton et de la canne à sucre dans la province de Grenade.

Valence, 106., sur le Guadalquivir, à 4 kilom. de la mer. Son port est le Grao. Place de banque. Soie, tissus de soie de belle qualité, drap. Ses environs produisent vin, huile, figues, amandes, soude, anis, cumin, cochenille, formant des articles d'exportation. — Consul de France.

Cordoue (Andalousie), 40., sur la droite du Guadalquivir. Malaya (Grenade), 100. Grand et bon port sur la Méditerranée. Exportation considérable de vins fins, raisins secs, sumac, amandes et autres fruits secs. Étoffes de coton, lainages. — Consul de France.

Xerez-de-la-Frontera (Andalousie), 50. Excellent vin exporté par le port de Cadix. — Vice-consul de France.

Saragosse (Aragon), 45., sur l'Ebre. Soie et drap fin, vins.

Alicante (Valence), 30. Port et grande baie sur la Méditerranée. Exportation d'excellent vin, soude, eau-de-vie, safran estimé, figues et raisins secs, amandes, anis, réglisse, safranum, cumin. Banque et change. — Vice-consul de France.

Carthagène (Murcie), 26. Beau port militaire sur la Méditerranée. Chantiers de construction. Même commerce qu'à Alicante. Fabrique de verres et cristaux. — Consul de France.

Bilbao (Biscaye), 25., à 8 kilom. de la mer, sur l'Ansa qui y forme un port de marée. Olaveaga et Portugalette lui servent aussi de ports. Exportation de laine, fer, froment. Place de banque. — Consul de France.

Santander (Vieille-Castille), 28. Port vaste et sûr. Entrepôt de laines. Relations importantes avec Cuba et le N. de l'Europe. Exporte laine et grains. Banque et change. — Consul de France.

La Corogne (Galice), 30. Chef-lieu de la capitainerie générale de Galice. Port vaste et bon. Communications régulières avec l'Angleterre. Toiles, corderie, cigares. Place de banque.

— Consul de France.

Reus, (Catalogne), 30. Étoffes de soie et de coton; filatu-

res; opérations de banque. Ses exportations se font par le petit port de Salon, qui en est éloigné de 8 ou 10 kilom.

Le Ferrol (Galice), 16. Magnifique port militaire. Chantiers de construction. Corderie, toiles à voiles. — Vice-consul de France.

Santiago-de-Compostelle (Galice), 20. Centre du commerce de lin importé en Galice par les ports de la côte. Dentelles, tanneries.

Saint-Sébastien (Guipuscoa), 12. Port sur le golfe de Gascogne. Exporte laine, blé, réglisse, fer et clouterie. — Consul de France.

Tolède (Nouvelle-Castille), 15., sur le Tage. Armes blanches, étoffes de soie et draps.

d

Gı

 \mathbf{Fr}

Vi

tur dad

mei

Lair Ilde

R

neri

Filat

bre. An

35.,

et sa

Asse

 $-L_{c}$

Ro

10. C

draps

Rd

Mτ

Palma, dans l'île Majorque, 50. Exporte vin, huile, soie, oranges, amandes, fruits secs. Commerce important avec l'Algérie. — Consul de France.

Gibraltar, 17., (aux Anglais), place très-forte sur le détroit de ce nom. Port franc; commerce considérable. Débouché en Espagne d'une grande quantité d'objets manufacturés anglais. — Consul général de France.

AUTRES VILLES.

Ports sur l'océan Atlantique:

Côte N.: Fontarabie, 2., sur la Bidassoa, à la frontière de France, ne reçoit que de petits navires. — Le Passage, 2. Excellent port et vaste baie à 5 kilom. de Saint-Sébastien. — Gijon, 10. Entrée étroite et difficile. Houille, travail du fer. Vice-consul de France.

Côte O.; Vigo, 11. Bon port au fond d'une grande baie. Vice-consul de France.

Côte S.-O.: San-Lucar-de-Barrameda, 19., près de l'embouchure du Guadalquivir. Vin, eau-de-vie, sel. Vice-consul de France — Rota, 8. Vin estimé. Vice-consul de France. — Port-Sainte-Marie, 18., vis-à-vis de Cadix. Vice-consul de France. — Ile-de-Léon ou San-Fernando, 20., au S.-E. de Cadix. Arsenal royal — Tarifa, 12. Petit port et place forte, sur le détroit de Gibraltar. Excellentes oranges. Vice-consul de France.

nt par le lom. re. Chanice-consul

commerce Dentelles,

fe de Gase. — Con-

rmes blan-

huile, soie, ortant avec

e sur le déable. Débounanufacturés

i frontière de sage, 2. Excel-. — Gijon, 10. Vice-consul de

de baie. Vice-

de l'embouice-consul de ance. — Portde France. — Cadix. Arsenal · le détroit de nce.

Sur la Méditerranée du S. au N.:

Algesiras, 16. Bon port. Chantier de construction. Vice-consul de France. — Velez-Malaga, 20. Vins excellents, huile et sucre, raisins secs. — Motril, 17. Culture de la canne à sucre et huile, mines de plomb et de cuivre. Vice-consul de France.—Adra, 10. Commerce considérable de plomb; nombreuses fonderies. Viceconsul de France. — Almeria, 20. Bon port. Vice-consul de France. - Murviedro, 6., ancienne Sagonte. Vins, raisins secs, huile. — Aguilas, 10. Fonderies de plomb; sparterie. Vice-consul de France. — Benincarlo, 5. Huile et vins. Vice-consul de France. — Tortosa, 17., sur l'Ébre, à 16 kilom. de la Méditerranée. Vice-consul de France. — Tarragone, 15. Tissage du coton et du fil. Vice-consul de France.—Mataro, 15. Filatures de coton, dentelles et blondes. Vice-consul de France. — Roses, 3. Bon port. Vice-consul de France. — Port-Mahon, 22., dans Minorque. Vice-consul de France. — Soller, 10. Port dans l'île de Majorque. Grande exportation d'oranges, tissus de coton. Vice-consul de France. - Ivica, 11., dans l'île de ce nom. Oranges et citrons. Vice-consul de France.

Dans l'intérieur :

Nouvelle-Castille, — Guadalaxara, 6. Nombreuses manufactures de draps. — Cuença, 6., sur le Xucar. Archevêché. — Ciudad-Réal, 10., près du Guadalquivir. — Almaden, 10. Mines de mercure les plus riches de l'Europe.

VIEILLE-CASTILLE, — Burgos 16., Vins et grains. — Ségovie, 13. Laine et drap, quincaillerie. — Soria, 6. Laine fine. — Saint-Ildefonse, 4. Manufacture royale de glaces. Résidence royale.

ROYAUME DE LÉON, — Valladolid, 25., chef-lieu de la capitainerie générale de la Vieille-Castille. Université. — Palencia, 11. Filatures de laine. — Salamanque, 14. Université autrefois célèbre. — Zamora, 10. Place forte et évêché.

ANDALOUSIE, — Ossuna, 15. Fabriques de sparterie. — Ecija, 35., sur le Xenil. — Jaen, 19. Évêché. — Andujar, 10. Faïence et sayon.

ROYAUME DE GRENADE, — Ronda, 20. Armes. — Antequerra, 20. Assez industrieuse. — Loja, 20. Indiennes et papier.

Murcie, — Murcie, 26., sur la Segura. Étoffes de soie, soude. — Lorca, 40. Gros drap, papier, huile; foire célèbre. — Albacete, 10. Célèbre foire de bestiaux; coutellerie.

ROYAUME DE VALENCE, — Alcoy, 20. Nombreuses fabriques de draps et de papier. — Elche, 20. Industrie variée. — Orihuela, 26.

Université, dans un pays fertile qu'on a surnommé le Jardin de

l'Espagne. — Castellon-de-la-Plana, 15., près de la côte.

CATALOGNE, — Cardona, 2. Exploitation considérable de sel gemme. — Vich, 13. Toiles, filatures de coton; cuivre et houille dans les environs. — Girone, 16. Huile, fruits secs. — Figueras ou Figuières, 9., place très-forte sur la frontière. — Lérida, 16. Évêché, vice-consul de France. — Olot, 10. Commerce de transi avec la France. — Sabadell, 5. Nombreuses fabriques de draps.

NAVARRE, — Pampelune, 15. Laine, réglisse; commerce de banque. — Tudela, 8., sur l'Ebre. Evêché. Bataille en 1808.

lio

lia

de

mu vrei et ci

pean

table

plon

ges e

nille,

bours

de Fi

Bayor

lencia

brand

Miran

Miran

Madr

Tudel

dalax

celone

3º de

Albac

à Cad

à la p

rial of

sur la

CAN

CH

ALAVA, — Vitoria, 12. Douane royale pour l'introduction des marchandises en Castille; commerce de banque; travail du fer. Vins de liqueur. Bataille en 1813.

APERCUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — Doux au N. sur les côtes de l'Océan et au pied des Pyrénées; très-chaud au S.; généralement chaud et sec dans les autres parties.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Mines d'argent et d'or (peu exploitées). Fer, plomb, cobalt, mercure, cinabre, bismuth, sel gemme, arsenic, couperose, antimoine, soufre, marbre, salpêtre, émeri en pierre.

Excellents chevaux, surtout les andalous; mulets, moutons mérinos, laine, autrefois la meilleure de l'Europe; vers

à soie, abeilles.

Sol montagneux et fertile. L'agriculture, presque abandonnée autrefois, est en progrès. Insuffisance de blé; beaucoup de vignobles; excellents vins, huile d'olive, riz, maïs, oranges, citrons, figues, amandes et tous les fruits du Midi; anis vert, safran, safranum, garance, réglisse. Culture de la canne à sucre, du café, du coton, de l'indigo, du gommier, dans la partie méridionale. Récolte du kermès sur le chênevert, et de la cochenille sur les nopals, dans les royaumes de Valence, de Murcie et de Grenade.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie, depuis quelques années, a acquis en Espagne un développement plus grand qu'on ne le pense généralement. On y fabrique de beaux draps, des casimirs, des tissus de coton et de belles soicries.

ardin de

de sel t houille Figueras irida, 16. de transi de draps. merce de

808. uction des ail du fer.

et au pied aud et sec

et d'or (peu e, bismuth, re, marbre,

ulets, mouurope; vers

e blé; beaue, riz, maïs, nis du Midi; Culture de la du gommicr, sur le chêneroyaumes de

puis quelques nt plus grand que de beaux pelles soicries. On peut citer en outre les toiles, les papiers, les armes, les savons et les produits des forges et des tanneries. Le commerce intérieur est encore entravé par la difficulté des communications; mais la navigation de cabotage est extrêmement active.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous exportons annuellement en Espagne, y compris les Ganaries, pour 248 millions de francs, et nous importons de ces pays pour 75 millions. Nos exportations consistent principalement en tissus
de laine, de soie, de colon, de lin et de chanvre; mules et
mulets, mercerie, soie, outils et ouvrages en métaux, orfévrerie et bijouterie, horlogerie, bois communs; papeterie, verres
et cristaux; papier, liures et gravures; vêtements et lingerie;
peaux préparées et ouvrages en peaux, bestiaux, peaux brutes,
tabletterie et bimbeloterie, etc.; et nos importations en vins,
plomb brut, laines en masse, peaux brutes, liège ouvré, oranges et citrons, huile d'olive, cuivre, fruits de table secs, cochenille, safran, minerai de fer et de plomb, réglisse, soie et
bourre de soie, zinc, manganèse, etc.

CHEMINS DE FER. — 1° de Madrid à Irun sur la frontière de France, se raccordant au chemin français de Bordeaux à Bayonne, et passant par l'Escurial, Avila, Valladolid, Palencia, Burgos, Vitoria, Tolosa et Saint-Sébastien; avec embranchements de Palencia à Léon et à Santander, et de Miranda à Bilbao. Un autre embranchement partant de Miranda et passant par Logrono, joint cette ligne à celle de Madrid à Barcelone et jette un sous-embranchement de Tudela à Pampelune. — 2° de Madrid à Barcelone, par Guadalaxara, Saragosse et Lérida; avec embranchement de Barcelone à Girone, devant se prolonger jusqu'à Perpignan. — 3° de Madrid à Valence et à Alicante, par Aranjuez et Albacète, avec embranchement sur Tolède. — 4° de Cordone à Cadix, par Séville. Cette ligne devra se raccorder bientôt à la précédente.

Canaux. — Les plus remarquables sont le Canal impérial ou Canal royal d'Aragon, commencé par Charles-Quint, sur la rive droite de l'Ebre jusqu'au-dessous de Saragosse (on doit le prolonger bien au delà de cette ville); et le Canal de Castille, dans le royaume de Léon et dans la Vieille-Castille (il n'est point entièrement achevé).

Langue. — L'espagnol est de famille gréco-latine; il a beaucoup d'analogie avec le portugais, l'italien et les différents dialectes du midi de la France.

GOUVERNEMENT. — Constitutionnel sous une régence provisoire.

REVENUS. — Environ 576 millions. — DETTE PUBLIQUE. — 3 milliards 854 millions.

ARMÉE. — 234 000 hommes, sur le pied de guerre.

Marine militaire. — 44 navires à voiles, dont 2 vaisseaux de ligne, 3 frégates, 4 corvettes, 10 goëlettes et 8 bricks; 125 navires à vapeur, dont 1 vaisseau, 18 frégates, 11 corvettes et 20 goëlettes. En outre 35 navires à vapeur en construction, parmi lesquels 2 vaisseaux blindés, 4 frégates blindées, 4 autres frégates et 11 goëlettes.

RELIGION. — Catholique.

POSSESSIONS.

En AMÉRIQUE, — l'île de Cuba avec celles de Pinos et de Caymans; îles de Porto-Rico, de Bieque ou Vique, et quelques autres dans le groupe des Vierges. Les îles Margarita, Tortugas, etc., dans les petites Antilles.

En Afrique, — Ceuta, Penon-de-Velez, Alhucemas et Melilla, forteresses sur la côte de la Méditerranée, dans l'empire de Maroc, et désignées par les Espagnols sous le nom de *Presidios*. Les tles Canaries et l'île d'Annobon.

Dans l'Oceanie, — La majeure partie des Philippines, et les iles Mariannes.

Com

fo

15

rée d'Au l'O. l les A

Po d'ha

Si ento long incli

e Canal lle-Cas-

ie; il a les diffé-

régence

UBLIQUE.

rre. vaisseaux 8 bricks; s, 11 cor-

ur en con-4 frégates

s et de Cayquelques auortugas, etc.,

s et Melilla, mpire de Ma-Presidios. Les

nes, et les iles

RÉPUBLIQUE D'ANDORRE.

Située sur le versant S. des Pyrénées, à la frontière de France. au S. du département de l'Ariège.

Ce petit pays, qui est placé sous la protection de la France. fournit du fer et du bois. - Andorre, village d'environ 1500 habitants, en est la capitale.

ITALIE.

Comprenant les États suivants: 1º le royaume d'Italie, 2º la principauté de Monaco, 3º les États de l'Église, 4º la république de Saint-Marin, 5° île de Malte (aux Anglais).

LIMITES. - L'Italie a au N. la Suisse, dont elle est séparée par les Alpes, et l'empire d'Autriche; à l'E. l'empire d'Autriche et le golfe Adriatique; au S. la Méditerranée; à l'O. la Méditerranée et la France, dont elle est séparée par les Alpes.

Population. — Sa population est d'environ 25000000 d'habitants ainsi répartis :

Royaume d'Italie	21 777 000
Principauté de Monaco	
Vénétie	
États de l'Église	700 000
lle de Malte	
	25 051 700

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — La péninsule italique, entourée au N. par les Alpes, et traversée dans toute sa longueur par la chaîne des Apennins, a ses grandes pentes inclinées à l'O, vers la Méditerranée proprement dite; à l'E.

vers l'Adriatique, et au S. vers la mer Ionienne : sa sur-

face appartient donc à trois bassins de mer :

1° Bassin de la Méditerranée, arrosé par le Var, le Serchio, l'Arno, l'Ombrone, le Tibre, le Garigliano, le Volturno, le Selle et les cours d'eau de la Sicile, de la Sardaigne et de la Corse;

2º Bassin de la mer Ionienne, arrosé par la Giaretta, en Sicile; le Crati et le Bradano, qui se jettent tous deux dans

le golfe de Tarente;

3º Bassin de l'Adriatique, arrosé par le Pô (affluents: le Tanaro, les deux Dores ou Doires, la Sesia, le Tessin, la Trébia, l'Adda, l'Oglio, le Mincio, le Tanaro et le Renno); par l'Adige, la Brenta, la Piave et le Tagliamento (ces quatre derniers dans la Vénétie); par plusieurs torrents des États de l'Église; par le Tronto, sur les limites des États de l'Église et de l'ancien royaume de Naples; par la Pescara ou Aterno, l'Ofanto, etc.

1º ROYAUME D'ITALIE

r. d

d

S

b

Composé des parties suivantes: Piémont et duché de Gênes, Lombardie; Vénétie; anciens duchés de Parme, de Phaisance et de Modène; Toscane; Émilie, Marches et Ombrie, détachées des États de l'Église; ancien royaume de Naples; île de Sicile et île de Sardaigne.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — 59 provinces qui pour la plupart tirent leur nom de leur chef-lieu; cette division est toute récente: nous conserverons, parce qu'elle est plus connue et plus généralement admise, la division purement géographique en parties que nous venons d'indiquer.

VILLES PRINCIPALES.

Florence, 120., à 1430 kilom. de Paris; ancienne capitale de la Toscane et aujourd'hui capitale du royaume, sur l'Arno. Étoffes de soie; chapeaux de paille d'Italie fabriqués dans les environs et surtout au village de Signa à 8 kilom. de Florence sur l'Arno. — Florence est la patrie du Dante, de Michel-Ange et du pape Léon X.

: sa sur-

le Serchio, lturno, le igne et de

iaretta, en deux dans

fluents: le Tessin, la le Renno); (ces quatre s des Etats ats de l'É-Pescara ou

s. Lombardic; Modène; Tos. ts de l'Église; aigne.

ui pour la division est est plus conn purement quer.

ienne capioyaume, sur lie fabriques a à 8 kilom. e du Dante,

Turin. (Piémont), 180., sur le Pô; ancienne capitale des États-Sardes et du royaume. Étoffes de soie, draps, papier, bijouterie, porcelaine, chapeaux de paille.

Milan, 220., ancienne capitale de la Lombardie. Deux canaux la font communiquer avec le Tessin et l'Adda. Soieries, indiennes, velours, orfévrerie, cristaux, broderies, cuirs, peaux vernies. Place de Banque. - Consul général de France.

Naples, 417., ancienne capitale du royaume de ce nom; beau port sur la Méditerranée. Étoffes de soie, ganterie, parfums, essences, savon, pâtes d'Italie, cire; travail du corail. Place de banque. Le fameux vin de Lacryma-Christi se récolte dans ses environs, à Torre-del-Greco et à Ottajano, petites villes situées au pied du Vésuve. — Naples est la patrie du peintre Ribeira. - Consul général de France.

Gênes, 125., Port franc sur le golfe du même nom. Soieries, velours, bonnets rouges pour le Levant, essences, pâtes d'Italie, huile d'olive, fruits; travail du corail. Place de banque. — Consul général de France. — Gênes est la patrie

de Christophe Colomb.

Livourne (Toscane), 95. Port franc sur la Méditerranée. Grand commerce maritime; place de change. — Consul général de France.

Palerme, 190, capitale de la Sicile. Port et belle rade. Soieries, essences, soie, vins, oranges, fruits secs. Place de

banque. — Consul général de France.

Messine (Sicile), 100. Port sur le détroit de ce nom. Etoffes de soie, commerce de transit des marchandises du Levant en Italie. — Consul de France.

Catane (Sicile), 75. Port au pied de l'Etna. Soie et soieries, coton et tissus de coton; blé, huile, vin, soufre. — Consul

de France. — Patrie du compositeur Bellini.

Bologne (Émilie), 80: Étoffes de soie, pâtes d'Italie, chanvre, cordages, toiles, saucissons connus de toute l'Europe sous le nom de mortadella. - Patrie du Dominiquin.

Alexandrie (Piémont) 50., Place forte sur le Tanaro. Soie et céréales. — A 4 kilom. S.-E. se trouve Marengo, célèbre par la victoire de Napoléon Ier en 1800.

Savone (duché de Gênes), 20. Port et évéché. Hauts-fourneaux, verreries et faïence, tanneries et savon. — Viceconsul de France.

de

dri

lai

ľile

les

et k

vin

de g

Vice

Unix

 C_{ℓ}

Sı

A

10

mines

vin, b Pô. É

les er

Fossa dovi,

E.-N.

en 18

1849.

Casal.

Soieri

route

près d

11. Vi

M

G

Brescia (Lombardie), 40. Soieries, coutellerie, armes à feu. Dans les environs on élève beaucoup de vers à soie.

Bergame (Lombardie), 38. Travail de la soie; fer et marbre. — Patrie de Donizetti.

Crémone (Lombardie), 27. Place forte, communiquant au Pô par un canal. Soie, violons et cordes de musique.

Pavie (Lombardie), 25, sur le Tessin. Université. — Bataille de 1525, où François I^{cr} fut fait prisonnier.

Parme, 50. Ancienne capitale du duché du même nom. Université, école militaire; manufacture de tabac.

Plaisance, 32. Ancienne capitale du duché de même nom, sur la rive gauche du Pô. Étoffes de fil et de coton.

Modène, 31. Ancienne capitale du duché de même nom. Instruments d'optique.

Pise, (Toscane), 30., sur l'Arno, Université; filatures de soie et de coton. — Patrie de Galilée.

Sienne (Toscane), 22. Marbre dit brocatelle, chapeaux de paille; vins de liqueur estimés.

Lucques (Toscane), 23. Étoffes et filature de soie; huile excellente; eaux minérales

Ancône (Marches), 45. Bon port sur l'Adriatique. Exporte blé, chanvre, laine, soie grége, cuirs, crème de tartre. — Consul de France.

Ravenne (Émilie). 15. sur l'Adriatique. — Vice-consul de France.

Ferrare (Émilie), 24., sur un bras du Pô. Commerce de transit et d'entrepôt. Université. — Vice-consul de France.

Pérouse (Ombrie), 25., près de la droite du Tibre. Soie.

Reggio (ancien royaume de Naples), 30. Port sur le détroit de Messine. Soie, oranges, citrons, essences, huile d'olive, jus de réglisse.

Bari (ancien royaume de Naples), 25. Petit et bon port sur l'Adriatique. Travail du coton; grains, huile et fruits secs. — Agent consulaire de France.

s-four-- Vice-

rmes à soie. ct mar-

uant au

. — Ba-

ne nom.

me nom,

me nom.

atures de

peaux de oie; huile

e. Exporte

tartre. —

-consul de

nmerce de le France. du Tibre.

ort sur le nces, huile

t bon port e et fruits Tarente (ancien royaume de Naples), 24. Port sur le golfe de ce nom. Salines. — Agent consulaire de France.

Barletta (ancien royaume de Naples), 24. Port sur l'Adriatique, Grains, huile, fruits secs et sel. — Agent consulaire de France.

Syracuse (Sicile), 18. Port magnifique sur la côte E. de l'île. Vin estimé, huile, etc.

Trapani (Sicile), 30. Port à la pointe occidentale. Exporte les produits de l'île, coraux, thon mariné, sel, soufre, sumac et blé.

Marsala (Sicile), 23. Petit port sur la côte O. Excellent vin; blé, huile. — Agent consulaire de France.

Girgenti (Sicile), 20. Port sur la côte S. Exporte beaucoup de grains, d'huile, d'amandes, de soufre et de soude. — Vice-consul de France.

Cagliari, 30. Port dans l'île de Sardaigne. Grains, huile; Université. — Consul de France.

Sassari, (ile de Sardaigne), 25. Vin, huile, savon, laine.

Agent consulaire de France.

AUTRES VILLES.

1º Piémont et Duché de Gênes.

A l'intérieur : Aost, 7., sur la route du Grand Saint-Bernard, mines de fer. — Asti, 25., sur le Tanaro; vins fins. — Biella, 9., vin, blé, soie, drap. — Carmagnole, 13. Soie. — Casal, 19., sur le Pô. Évèché. — Coni ou Cunéo, 19. Mine de plomb argentifère dans les environs. — Domo d'Ossola, 2., sur la route du Simplon. — Fossano, 13. Soie. — Ivrée, 7. Soie, filatures de coton, riz. — Mondovi, 16. Drap, faïence. Bataille de 1796. — Montehello, à 40 kilom. E.-N.-E. d'Alexandrie. Victoires des Français sur les Autrichiens en 1800 et 1859. — Novare, 22. Soie et riz. Batailles en 1513 et 1849. — Novi, 10. Soie. Bataille en 1799. — Palestro, au S.-E. de Casal. Bataille en 1859. — Pignerol, 15. Drap. — Saluces, 14. Soieries. — Savigliano, 17. Drap, toiles, soie. — Suse, 3., sur la route du mont Cenis. — Tortone, 13. Soie et vin. — Verceil, 19., près de la Sésia. Riz et soie. — Vigevano, 15. Soie. — Voghera, 11. Vins et liqueurs.

Ports de l'O. à l'E.

Ventimiglia, 7, et San-Remo, 10. Grande exportation de citrons et d'oranges, huile d'olive. Vice-consul de France. — Port-Maurice, 8, et Oneille, 6. Exportation considérable d'huile d'olive. Consul de France. — Voltri, 7. Drap. — Chiavari, 11. Huile et fruits. Vice-consul de France. — Spezzia, 6. Beau port sur le golfe de ce nom. Vice-consul de France.

2º Lombardie.

Come, 16., sur le lac de ce nom. Soie et soieries, instruments d'optique. — Lodi, 20., sur l'Adda. Soie, faïence, riz, fromage parmesan. Bataille de 1796. — Magenta., sur la rive gauche du Tessin, à environ 25 kilom. O. de Milan. Bataille de 1859. — Melegnano ou Marignan, 4., à 15 kilom. S.-E. de Milan. Batailles de 1515 et de 1859. — Monza, 17., près et au N. de Milan. Soieries. — Pizzighitone, 4., sur l'Adda. — Solferino, à environ 30 kilom. S.-E. de Brescia; et Turbigo, à environ 35 kilom. N.-O. de Milan, sur la rive gauche du Tessin: victoires des Français sur les Autrichiens, en 1859.

3° Ancien duché de Modène.

Carrare, 8. Sur la Méditerranée. Grande exploitation de beau marère statuaire. — Guastalla, 6. Sur le Pô, Évêché. Blé et vin. — Massa, 4. Évêché. Huile d'olive. — Reggio, 18. Filatures de soie. Patrie de l'Arioste.

4º Toscane,

Arezzo, 9. Soie. — Pistoie, 12. Filatures de soie, pâtes d'Italie — Prato, 12. Chapeaux de paille, soie, tissus de laine et de coton — Viareggio, 8. Port. Vice-consul de France. — Volterra, 4. Évêché. Salines royales. — Porto-Ferrajo, 5. Port dans l'île d'Elbe; exportation de fer. Vice-consul de France.

5º Émilie.

Faenza, 14., a donné son nom à la falence, qu'on y fabrique en grande quantité. — Forli, 16. Évêché. — Rimini, 20. Port presque comblé; filatures de soie. Vice-consul de France.

6º Marches.

Lorette, 8., à 3 kilom. de l'Adriatique. Évêché, ville célèbre par la santa-casa de Notre-Dame. — Macerata, 14. Université. —

Fr ta: Fr pic

SU

sec Fra Oir

Bea Age 6. A Age

Cora Cora Beau

P

Su Agos Su de citrons t-Maurice, ve. Consul cuits. Vicele ce nom.

nstruments
omage parche du Tes59. — MeleBatailles de
In. Soieries.
In 30 kilom.
O. de Milan,
sur les Au-

ion de beau Blé et vin. ares de soie.

ates d'Italie et de coton erra, 4. Évêl'ile d'Elbe;

y fabrique en Port presque

ville célèbre Université.— Ocimo, 12. Filatures de soie. — Pesaro, 12. Port sur l'Adriatique; soie. Agent consulaire de France. — Sinigaglia, 10. Port. Foire célèbre le 15 juillet. Agent consulaire de France. — Urbin, 10. Patrie de Raphaël.

7º Ombrie.

Foligno, 12. Drap, bougies. — Orviéto, 8. Vin excellent. — Riéti, 12. Évêché. — Spoletto, 7. Excellents raisins secs.

8º Ancien royaume de Naples-

Altamura, 16. Foires importantes. — Aversa, 16. Évêché. — Bénévent, 14. Place forte et archevêché. — Capoue, 9. Archevêché, sur le Volturno. — Chieti, 16. Archevêché. Agent consulaire de France. — Cosenza, 10. Archevêché. — Foggia, 21. Foires importantes. — Lecce, 14., près du canal d'Otrante. Agent consulaire de France. — Portici, 5., contigu à Résina. Ces deux villes sont au pied du Vésuve, et près de l'ancien Herculanum.

Ports sur l'Adriatique:

Manfredonia, 5. Bon port. — Trani, 14. Grains, huile, fruits secs. — Brindes ou Brindisi, 8. Port vaste et sûr. Vice-consul de France. — Monopoli, 15. Tissus de coton, toiles, huile et vin. — Oirante, 3. Blé, fruits, huile.

Ports sur la Méditerranée :

Gaëte, 3. Évêché. Agent consulaire de France. — Pouzzoles, 9. Beaucoup de soufre. — Castellamare, 16., sur le golfe de Naples. Agent consulaire de France. — Amalf., 4. Archevêché. — Sorrento, 6. Archevêché. Belle soie. Patrie du Tasse. — Pizzo, 5. Bon port. Agent consulaire de France. — Gallipoli, 9., sur le golfe de Tarente. Agent consulaire de France.

9º Sicile.

Caltanisetta, 16. Soufrières. — Castel-Vétrano, 13. Ouvrages en corail et en albâtre. — Caltagirone, 20. Évêché. — Modica, 27. Beau bétail.

Ports :

Sur la côte E.: Mascali, 12. Excellent coton; vins estimés. — Agosta ou Auguste, 9. Bon port, huile et sel.

Sur la côte S.-O.: Alicata ou Licata, 15. Grains, soufre, soude.

Vice-consul de France. — Sciacca, 12. Grains, miel, huile, soude.

Agent consulaire de France.

Sur la côte N.: Termini, 16. Blé, huile, thon, eaux minérales.

— Milazzo. Port très-commerçant. Vice-consul de France. — Lipari, 15., sur l'île de ce nom. Vin dit de Malvoisie et pierres ponces.

VÉNÉTIE.

Détachée de l'Autriche en 1867 et réunie au royaume d'Italie.

VILLES PRINCIPALES.

Venise, 120. Port franc. La ville est bâtie sur pilotis, au milieu de la lagune de son nom. Étoffes de soie, dentelles, perles fausses, orfévrerie, verroterie et émaux. Le commerce, autrefois immense de cette place, est fort réduit de nos jours; c'est encore néanmoins une place de banque. — Consul général de France. — Venise est la patrie du Tintoret.

Verone, 60. Place forte sur l'Adige. Fabriques de soie, étoffes de coton; exportation de soie grége. — Patrie du célèbre peintre Paul Véronèse. — A 28 kilom. S.-E. se trouve Arcole, et à 22 kilom. N.-O. Rivoli, lieux illustrés par les victoires de Napoléon I^{er} (alors général Bonaparte), en 1796

et 1797.

Padoue, 50., sur le Bacchiglione, communiquant à la Brenta par un canal. Célèbre Université. — Patrie de Tite-Live.

Mantoue, 30. Place très-forte, sur un lac formé par le

Mincio. - Patrie de Virgile.

Vicence, 34. Soie grége et étoffes de soie; importantes manufactures de drap et filatures de soie à Schio, dans les environs.

Chioggia, 25. Port sur l'Adriatique; chantiers et salines.

AUTRES VILLES.

Bassano, 12., sur la Brenta. Soie. — Bellune, 10., sur la Piave. — Legnago, 10. Place forte, sur l'Adige. Grande récolte d'excel lent riz dans les environs. — Peschiera, 3. Place forte sur le Min cio, à sa sortie du lac de Garde. — Rovigo, 9. Grand commerce de grains. — Trévise, 18. Drap, toile, papier. — Udine, 24. Toiles de coton, filatures de soie.

qu Mo rar

Soi fun et cet d

nal de s mer Con

Ti 10. V tefia:

So lager popu e, soude.

ninérales. ce.*— Li*et pierres

'Italie.

dentelles, au dentelles, ommerce, it de nos e. — Con-Tintoret. de soie, trie du céses par les), en 1796

uant à la e de Tite-

mé par le

mportantes o, dans les

et salines.

ur la Piave. olte d'excel sur le Min l commerce e, [24. Toiles

2º PRINCIPAUTÉ DE MONACO.

Cette petite principauté, dont la population ne s'élève qu'à 16 ou 1700 habitants, est restreinte à la petite ville de Monaco, qui possède un petit port et fait un commerce d'oranges et de citrons. Il y a un vice-consul de France.

3° ÉTATS DE L'ÉGLISE.

VILLES PRINCIPALES.

Rome, 175, Capitale, sur le Tibre, à 1248 kılom. de Paris. Soieries, draps, tanneries, parcheminerie, essences et parfums, cordes de musique, mosaïques, camées, etc. Banque et change. — Église Saint-Pierre et autres, musée du Vatican et du Capitole; magnifique antiquités.

Civita-Vecchia, 10. Port franc sur la Méditerranée. Arsenal et chantier de construction. Exportation d'alun de Rome, de soufre brut, porcelaine, soude, grains, huile, laine, bois merrain. Riches mines d'alun à Tolfa, dans les environs.—Consul de France. Bateaux à vapeur pour Marseille.

AUTRES VILLES.

Tivoli, 6., sur le Teverone. Beau marbre travertin. — Velletri, 10. Ville épiscopale. — Viterbe, 13. Bons raisins secs, vin de Montefiascone dans les environs.

4º RÉPUBLIQUE DE SAINT-MARIN.

Placée sous la protection du Pape et l'un des plus anciens États de l'Europe.

Saint-Marin ou San-Marino, 5., forme, avec quelques villages des environs, tout le territoire de la république, dont la population est d'environ 9 000 habitants.

5° GROUPE DE MALTE.

- Aux Anglais. -

Formé des îles de Malte, Gozzo, et des îlots stériles de Comino et de Cominotto.

Malte on Cité-Valette, 46. Place forte et bon port sur la côte N.-E. de l'île. Grand entrepôt de marchandises anglaises pour le Levant et les ports de la Méditerranée. Exportation des productions de l'île, qui consistent en coton de bonne qualité, oranges et autres fruits du Midi, essences, parfumeries, etc. — Consul de France,

APERÇUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — L'Italie jouit d'un climat fort doux; cependant en hiver le froid est quelquefois assez vif dans la partie septentrionale, au pied des Alpes, et dans les Apennius.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Mines de fer, de cuivre et de plomb; beaucoup d'alun, de soufre et de pierres ponces; huile de pétrole, potasse de Toscane, sel et salpêtre. Beau marbre de Carrare et autres, albâtre, jaspe, porphyre, lapis-lazuli. Cristal de roche, bismuth et nitre en Sicile.

Bons chevaux en Piémont. Excellents mulets, bestiaux, vers à soie, abeilles, miel et cire en grande quantité dans toute l'Italie. Buffles, dans la partie méridionale; canthanides, corail et éponges, en Sicile; laine de la Romagne et de la Pouille.

Terrain très-fertile, excepté aux environs de Rome; grains, maïs, riz en abondance, surtout en Piémont; oranges, citrons, grenades, amandes, légumes de toute espèce, bon vin, huile d'olive, figues, pistaches, caroubes, etc. Outre ces végétaux, la Sicile, dont la fertilité pour les grains est proverbiale, cultive le coton, la canne à sucre, et même le thé, et recueille de la réglisse, du chanvre, du lin, du liége, des noix de galle, du cumin, et surtout beaucoup de manne, et le sumac le plus estimé; la Calabre, dans l'ancien royaume de Naples, fournit de la manne et du pastel, et la Sardaigne, de l'orseille.

voic grée ville mer Le côte

faire sont lève

liona 16 n lieu Re

laine

en n terie prépe et gra Fran grets pellet plomi

ET laine, bijout cendr et qu

Der seille Messi

CHI 1º Ch rattac par S INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie est assez active; voici quels sont les principaux produits : étoffes de soie, soie grége, velours noir de Gênes, bonnets de laine de la même ville, chapeaux de paille, surtout en Toscane, corail, parfumerie, liqueurs, instruments et cordes de musique, faïence. Le commerce a des relations très-étendues avec toutes les côtes de la Méditerranée et de la mer Noire,

RELATIONS AVEC LA FRANCE,—La France fait autant d'affaires avec l'Italie qu'avec la Belgique. Nos exportations sont de 354 millions de francs par an; les importations s'élèvent à 247 millions.

Nous importons, en outre, des États de l'Église pour 3 millions de francs de marchandises, et nous y exportons pour 16 millions. Voici quels sont les principaux produits donnant lieu au mouvement commercial de la France avec l'Italie.

ROYAUME D'ITALIE. — Exportation en France: Tissus de laine, de coton et de soie, sucre, soie, vins, outils et ouvrages en métaux, mercerie et boutons, armes, effets à usage, bijouterie; poterie, verres et cristaux, poils de toutes sortes, peaux préparées, tissus de lin et de chanvre; papier, carton, livres et gravures; machines et mécaniques, etc. — Importation en France: Soie et bourre de soie, huile d'olive, cendres et regrets d'orfévre, chapeaux de paille, bestiaux, riz, peaux et pelleteries brutes, céréales, soufre, bais commun, garance, fer, plomb, fruits seos; corail, chanvre et coton.

ÉTATS DE L'ÉGLISE. — Exportation: Sucre brut; tissus de laine, de soie et de coton; vin, outils et ouvrages en métaux, bijouterie, machines et mécaniques. — Importation: Laines, cendres et regrets d'orfèvre, bijouterie, peaux brutes et fraîches et quelques autres articles en petite quantité.

Des bateaux à vapeur font un service régulier de Marseille à Gênes, Livourne, Civita-Vecchia, Naples, Palerme, Messine et Malte.

Chemin dit de Victor-Emmanuel, partant de Turin et se rattachant à Culoz au chemin de Lyon à Genève : il passe par Suse et par le mont Cenis, que l'on perce en ce moment,

ises aninée. Exicoton de essences,

rt sur la

ependant la partie mins.

cuipre et es ponces; etre. Beau phyre, la-cile.

bestiaux, ntité dans ale; *can*omagne et

e; grains,
anges, cibon vin,
ces végéoverbiale,
t recueille
æ de galle,
ac le plus
s, fournit
ille.

puis par Saint-Jean-de-Maurienne, Chambéry et Aix, et il jette un embranchement sur Grenoble. — 2° de Turin à Pignerol. — 3º de Turin à Coni, avec embranchement sur Saluces. — 4º de Turin à Gênes, par Asti, Alexandrie et Novi. — 5° de Turin à Venise, par Verceil, Novare, Milan, Bergame, Brescia, Vérone et Vicence, avec embranchements sur Ivrée, Biella, Arona, Côme et Crémone; et dans la Vénétie, embranchements de Vérone à Mantoue, de Vérone à Botzen, par Roveredo et Trente, enfin de Padoue à Rovigo. - 6° d'Alexandrie à Pavie. - 7° de Turin à Ancone, par Alexandrie, Voghera, Plaisance, Parme, Modène, Bologne, Faenza, Forli, Rimini, Pesaro et Sinigaglia. — 8º de Florence à Livourne, par Empoli et Pise. - 9° de Florence à la Spezzia, par Pistoie, Lucques, Pise et Massa. - 10° de Florence à Sienne, partant d'Empoli et devant se prolonger jusqu'à Rome. — 11° d'Ancone à Rome, par Foligno et Rieti. — 12° de Rome à Civita-Vecchia. — 13° de Rome à Naples, par Velletri, Frosinone et Capoue.

F

pel

me

1 34

tem

F

D

1

3.

6.

7.

8.

10.

CANAUX. — Les canaux sont en très-grand nombre dans la Lombardie et la Vénétie; Milan est au centre de trois canaux qui se rendent dans l'Adda et le Tessin; la branche qui aboutit à Pavie fait communiquer cette ville avec l'Adriatique par le Pô. Un canal tracé dans le lit de la Brenta fait monter les barques de Venise jusqu'à Padoue. Les autres principaux canaux navigables sont le canal de Cento, qui va de Ferrare à Bologne, et celui de Pise à Livourne.

LANGUE. - L'italien est de famille gréco-latine.

GOUVERNEMENT. — Monarchique constitutionnel pour le royaume d'Italie, absolu et électif dans les États de l'Église.

REVENUS ET DETTE PUBLIQUE. — Les recettes ordinaires ont été pour le royaume d'Italie, en 1865, de 564 millions de francs et les recettes extraordinaires, de 61 millions; la dette publique s'élève à 4 milliards 154 millions.

Pour les États de l'Église, les revenus sont de 28 à 29 millions, la dette publique est évaluée à 430 millions.

ARMÉE. - (Royaume d'Italie), - 379 000 hommes.

MARINE MILITAIRE. — 50 vapeurs à hélice, dont 1 vaisseau de ligne, 7 frégates cuirassées, 12 autres frégates, et 5 corvettes; 37 vapeurs à aubes, dont 15 corvettes et 10 avisos; 17 navires à voiles, parmi lesquels 3 frégates et 6 corvettes. En tout 104 navires armés de 1312 canons et montés par 11000 hommes d'équipage.

Religion. — Catholique.

lix, et il

rin à Pi-

ment sur

andrie et

e, Milan,

chements

ans la Vé-

Nérone à Rovigo.

, Bologne, 8º de Flo-

orence à la

prolonger

no et Rieti.

e à Naples,

ombre dans

de trois ca-

branche qui vec l'Adria-

a Brenta fait

Les autres

Cento, qui

nnel pour le

le l'Église.

s ordinaires

64 millions

millions; la

de 28 à 29

ions.

mmes.

rne.

he.

ROYAUME DE GRÈCE.

Formé de l'Hellada, de la Morée, des Cyclades et des îles Ionienne.

LIMITES. — Au N., la Turquie; à l'E., la mer de l'Archipel; au S., la mer de l'Archipel et la Méditerranée proprement discrà l'O., la Méditerranée et la mer Ionienne.

Population. — La population de la Grèce est d'environ 1343 000 habitants.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Onze nomarchies ou départements, subdivisés en éparchies. Les nomarchies sont:

- 1. Achaïe et Élide; ch.-l. Patras. 20.
- 2. Messénie. Calamata. 3.
- 3. Arcadie. Tripolitza. 8.
- 4. Laconie. Sparte. 1.
- 5. Argolide et Corinthie avec les tles d'Hydra et Spetzia. Nauplia. 6.
- Attique et Béotie avec les îles Colouri (Salamine) et Égine.
 — Athènes. 40.
- 7. Phthiotide et Phocide. Lamia.
- 8. Acarnanie et Étolie Missolonghi. 5.
- 9. Eubée, ou tle de Négrepont (Égripo), avec les Sporades septentrionales (Skiato, Scopelo, Selidromi, Skyro, etc.); ch.-l. Chalcis ou Négrepont. 5.
- 10. Cyclades. Savoir: Andro, Tine, Zea, Thermia, Syra, Myconi, Delos, Naxia, Paros, Serpho, Siphanto ou Siphno, Argentière ou Kimoli, Milo, Policandro, Sikino, Santorin ou Thira, Nio, Anaphia ou Nanphio, Stampalia, Amorgo, etc.; ch.-l. Hermopolis ou Syra, 25., dans l'île de Syra.

11. Iles loniennes, sur la côte occidentale. Savoir : Corfou Paxo, Sainte-Maure, Théaki (ancienne Ithaque), Céphalonie, Zante, et sur la côte méridionale Cérigo (ancienne Cythère).

u

fpl.

Ti

 \mathbf{Fr}

ďo

Exp

sula

D

 T_{γ}

 P_0

Sal

Lépar

golfe

Laine

Sui

Nav

sur 2

nie), 1

sénie),

lent da

Sur

Nax

Bon vi

sul de

laire de

Egine,

-Sant

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — La Grèce est située tout entière sur le bassin de la Méditerranée. On peut subdiviser ce bassin en : 1° Bassin de la mer Ionienne, arrosé par l'Aspro-Potamo, ancien Achélous, et par le Roufia, ancien Alphée;

2º Bassin de la Méditerranée propre, dont l'Iris ou Vasili-

Potamo, ancien Eurotas, est le principal sleuve;

3º Bassin de la mer de l'Archipel. L'Hellada, ancien Sperchius, est le fleuve le plus remarquable de ce bassin.

VILLES PRINCIPALES.

Athènes, 40., capitale, à 8 kilom. environ du golfe d'Égine. Son port est le Pirée, petite ville de 5000 habitants. Le mont Hymète, dans les environs, fournit toujours le meilleur miel connu. Huile d'olive, fruits secs. — Consul de France.

Napoli ou Nauplia de Romanie (Argolide), 6., sur le golse de ce nom. Excellent port. Exporte blé, huile, vin, soie, miel, cire, tabac, noix de galle. — Vice-consul de France.

Hydra (Argolide), 20., dans l'île de ce nom, sur la côte E. de la Morée. Petit et excellent port. — Étoffes de soie, tissus de coton, tanneries, savonneries. Exportation des produits naturels de la Grèce. — Agent consulaire de France.

Corinthe (Argolide), 4., sur l'isthme et la baie de ce nom, vers l'extrémité orientale du golfe de Lépante. Son port, situé à 4 kilom. environ, exporte raisin sec, blé, huile, kermès, résine, goudron, miel et cire.

Argos (Argolide), 6., avec un petit port au fond du golse

de Nauplie.

Patras (Achaïe), 20., sur le golfe de ce nom. Centre des relations commerciales de la Morée avec les principales places de l'Europe. Exporte blé, vin, huile, raisins de Corinthe, coton, soie, laine.

Corfou , Cépha-(ancienne

tuée tout ubdiviser rrosé par ia, ancien

ou Vasili-

cien Sper-

life d'Égine. its. Le mont reilleur miel rance.

sur le golfe , soie, miel, ince.

ur la côte E. e soie, tissus des produits nce.

ie de ce nom, e. Son port, é, huile, ker-

fond du golse

n. Centre des s principales e, raisins de Napoli de Malvoisie ou Monembasie (Laconie), 6. Port à l'entrée du golfe de Nauplie. Exportation d'excellent vin.

Negrepont ou Egripo (Eubée), 5. Ancienne Chalcis. Port sur l'île de ce nom et sur l'ancien Euripe. L'île est jointe par

un pont au continent. — Vice-consul de France.

Syra ou Hermopolis, 25., dans l'île de Syra, devenue la splace la plus commerçante de la Grèce pendant la guerre de l'indépendance. Chantiers de construction. — Consul de France. Communication avec Marseille par bateaux à vapeur.

Corfou, 18. Port sur la côte E. de l'île de ce nom. Huile

d'olive, raisins secs, bon vin. — Consul de France.

Zante, 15. Port sur la côte orientale de l'île de Zante. Exporte raisins de Corinthe, huile et vins fins. — Agent consulaire de France.

AUTRES VILLES.

Dans l'intérieur :

Tripolitza, 8., chef-lieu du département de l'Arcadie.

Ports au N. de la Morée:

Salona (Phocide), près de la baie de ce nom sur le golfe de Lépante; son port s'appelle Scala. — Lépante (Étolie), 2., sur le golfe de ce nom. — Missolonghi (Étolie), 5., sur le golfe de Patras. Laines, raisins de Corinthe.

Sur la mer Ionienne:

Navarin (Messénie), 2. Port magnifique, ayant 4 kilom. de long, sur 2 de large. Célèbre combat naval en 1827. — Modon (Messénie), 1. Port et rade vis-à-vis de l'île de Sapienza. — Coron (Messénie), 8., à l'entrée du golfe de ce nom; les gros navires mouillent dans la rade.

Sur la mer de l'Archipel:

Naxia, 3. Port dans l'île de ce nom. Vice-consul de France. Bon vin. — Milo, 2., sur l'île de ce nom. Excellent port. Vice-consul de France. — Paros. Port dans l'île de ce nom. Agent consulaire de France. C'est le principal port militaire du royaume. — Égine, sur l'île du même nom, dans le golfe d'Athènes ou d'Égine. — Santorin, 4. Chef-lieu de l'île de ce nom. Vice-consul de France.

APERCUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — Le climat de la Grèce est doux et tempéré.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Plomb exploité dans l'île de Siphanto; quelques marbres, notamment ceux de Paros; amiante de Négrepont.

bi

ta

de

ne

nal

pre

Con

R

 L_{ℓ}

port

(Y co

LIM

ľE.,

Marm

chipel

Dalm

Por

celle d

viron

DIVI ments

Sol fertile, agriculture négligée; beaucoup d'oliviers, excellent vin, raisins secs renommés, figues sèches; soie, surtout en Morée; oranges, citrons, coton, miel, cannes à sucre, tabac, cire, garance, pyrèthre; éponges de Stamplia et autres îtes de l'Archipel; graine jaune et noix de galle de Morée; térébenthine, coloquinte et écorce de grenade de l'Archipel. Exportation de sangsues.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie, à peu près nulle, ne s'exerce guère que sur la préparation de la soie et la fabrication de l'huile. Les relations commerciales les plus importantes sont avec Marseille, Malte, les ports de l'Adriatique et ceux du Levant.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous tirons de la Grèce pour environ 3 millions de francs de cocons de soie, de coton, éponges, laines, raisins secs et quelques autres produits en petite quantité; et nous lui fournissons pour environ 13 millions de francs en sucre raffiné; tissus de laine et de coton; peaux brutes, papier, livres et gravures; peaux préparées et ouvrages en peau, [morues et café], mercerie; poterie, verres et cristaux, armes, etc.

Des communications régulières par bateaux à vapeur sont établies entre Marseille, Athènes et Syra.

Langue. — Le grec moderne est dérivé du grec ancien. L'italien est parlé dans tous les ports de mer.

GOUVERNEMENT. - Monarchique constitutionnel.

REVENUS. 22 millions. — DETTE PUBLIQUE. 99 millions. ARMÉE. — 5 à 6000 hommes.

MARINE MILITAIRE. - 31 navires dont 1 frégate et 2 corvettes.

Religion. — Carétienne grecque, ou Église d'Orient.

ILE DE CANDIE.

Faisant partie de l'empire ottoman.

Cette île dont la population s'élève à environ 180 000 habitants, produit beauce d'é d'olive, de vin estimé et de tabac; elle fournit aussi au coi du lin, des figues, lu miel, de la cire, des raisins secs et autres fruits. La navigation y est presque entièrement faite par les Grecs; les importations ne consistent guère qu'en planches, fer, blé et orge.

Candie, 20., capitale et petit port sur la côte septentrionale. Savon, huile, raisins secs. — Vice-consul de France.

La Canée, 12., sur la côte N. C'est le meilleur port et la première place commerçante de l'île. Huile, vin, savon. — Consul de France.

Retimo, 8. Autre petit port. — Agent consulaire de France. La Sude, sur un îlot, près de la Canée, l'un des meilleurs ports.

EMPIRE OTTOMAN.

TURQUIE D'EUROPE.

(Y compris la Servie, les principautés unies de Valachie et Moldavie, et celle du Monténégro en Albanie.)

LIMITES. — Au N., l'empire d'Autriche et la Russie; à l'E., la mer Noire, le détroit de Constantinople, la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles; au S., la mer de l'Archipel et la Grèce; à l'O., la mer Ionienne, l'Adriatique, la Dalmatie et la Croatie (à l'Autriche).

POPULATION. — L'ensemble de la population y compris celle de la Servie, de la Valachie et de la Moldavie, est d'environ 15 700 000.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Quinze eyalets ou gouvernements, subdivisés en livas ou sandjacks.

npéré. ans l'île de de Paros;

d'oliviers,; soie, surnes à sucre, lia et autres de Morée; l'Archipel.

i près nulle, e et la fabriplus impor-Adriatique et

de la Grèce
oie, de coton,
oduits en peon 13 millions
coton; peaux
es et ouvrages
perres et cris-

a vapeur sont

grec ancien.

nnel. 99 millions.

égate et 2 cor-

d'Orient.

La division la plus généralement adoptée par les géographes est en contrées. Voici cette division : 1° Roumélie; 2° Bulgarie avec la Silistrie; 3° Bosnie avec l'Herzegovine; 4° Albanie avec le Monténégrin; 5° Livadie turque ou Trikala (Thessalie); 6° Iles (les principales situées en Europe sont : Lemno ou Stalimène, Imbro, Samotraki, Tasso).

On joint à ces divisions trois provinces situées au nord, la Servie ou Serbie, la Valachie et la Moldavie, qui sont réellement des États distincts de la Turquie et sur lesquels le sultan n'exerce qu'une suzeraineté presque nominale.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — 1° Bassin de la mer Noire, arrosé par le Danube, dont les principaux affluents sont : la Save, la Morava, l'Aluta, le Sereth et le Pruth;

2º Bassin de l'Archipel, arrosé par la Maritza, le Karasou

ou Strouma, le Vardar, le Salembria (ancien Pénée);

3º Bassin de la mer Ionienne, arrosé par l'Aspro-Potamo, etc.

4º Bassin de l'Adriatique. J Voïoussa ou Vedis, le Drin, et la Narentha en sont les fleuv. principaux.

d'l

COI

Cor

toile

lemi

que

la (

Dém

30.,

Bout

Bt 20. 1

Bo Trav

dans

de F

VILLES PRINCIPALES.

Constantinople ou Stamboul, 800, capitale à 2600 kilom. de Paris. Port magnifique à l'entrée du détroit de ce nom, sur les limites de l'Europe et de l'Asie. Les Francs, ou Européens non musulmans, résident aux faubourgs de Péra et de Galata, séparés de la ville par le port; les négociants sont à Galata, les ambassadeurs à Péra. Opérations de banque. Bateaux à vapeur pour Galatz, sur le Danube. Service régulier pour Marseille par bateaux à vapeur. — Consul de France. — Scutari, 50., en Asie, de l'autre côté du détroit, peut être considéré comme un faubourg de Constantinople; c'est un entrepôt des marchandises de l'Asie.

Andrinople (Roumélie), 120., sur la Maritza. Soie, laine, essences et parfums, maroquins, tapis. Son commerce extérieur se fait par le port d'Enos. — Consul de France.

Salonique (Roumélie), 70., sur le golfe de ce nom. Pas de port, belle rade. Première place de commerce après Constan-

es géogra-Roumélie; rzegovine; ou Trikala trope sont:

es au nord, i sont réel-· lesquels le nale.

ner Noire, nts sont: la

, le Karasou née); l'Aspro-Po-

dis, le Drin,

2600 kilom. it de ce nom, ncs, ou Eurode Péra et de ociants sont à de banque. ervice régulier ul de France roit, peut être ople; c'est un

a. Soie, laine, mmerce extérance.

e nom. Pas de près Constantinople. Fabriques de coton, maroquins, tapis, étoffes de soie, etc. — Consul de France.

Gallipoli (Roumélie), 17. Deux bons ports sur le détroit des Dardanelles. Magasins d'approvisionnements pour la flotte turque. Laine et soie. — Vice-consul de France.

Rodosto (Roumélie), 40., sur la mer de Marmara. Commerce considérable en grains et autres articles d'approvisionnements pour Constantinople.

Larisse (Livadie), 30. Maroquins, travail de la soie et du coton.

Bosna-Serai (Bosnie), 60. Armes, travail du fer et du cuivre. — Consul de France.

Sophia (Bulgarie), 40. Fabriques de drap et de soieries. Exploitation de mines de fer dans les environs.

Choumla ou Schoumna (Bulgarie), 30. Place forte au pied des Balkans: soie, travail du cuivre; tanneries nombreuces.

Varna (Bulgarie), 16. Le meilleur port de la Turquie d'Europe sur la mer Noire. Commerce de céréales. — Vice-consul de France.

Silistria (Bulgarie), 10. Place forte sur le Danube.

Janina (Albanic), 28. Céréales, huile d'olive, laine. — Consul de France.

AUTRES VILLES.

ROUMÉLIE: Philippopoli ou Filibé, 30., sur la Maritza. Soieries, toiles de coton, drap. Vice-consul de France. — Selimnia ou Islemje, 20, au pied des Balkans. Essence de roses. Foire très-fréquentée par des négociants de l'Asie Mineure, de l'Arménie, de la Crimée, de la Russie, de la Pologne et de l'Allemagne. — Démotica, 15. Belle poterie; étoffes de laine et de soie. — Sérès, 30., vers la côte, centre de la culture et du commerce du coton. Bourgaz, 15. Port sur la mer Noire. Commerce de céréales.

Bulgarie: Routschouk, 30.; Sistova, 21.; Nicopoli, 12; Viddin,

20. Toutes quatre sur la droite du Danube.

Bosnie: *Banialouka*, 15. Place forte dans la Croatie turque.— *Traunik*, 8. Résidence du pacha de Bosnie. Mines de fer et d'or dans les environs.— *Mostar*, 10., dans l'Herzegovine. Vice-consul de France.

BANIE: Scutari, 30., sur un lac du même nom. Vice-consul

de France. — Arta, 3., sur le golfe du même nom. Vice-consul de France. — Prévésa, 5. Bon port sur le golfe d'Arta. Agent consulaire de France.

PROVINCES SOUS LA SUZERAINETÉ DE LA TURQUIE.

PRINCIPAUTÉ OU HOSPODARAT DE SERVIE OU SERBIE.

Population: 1 100 000 habitants.

vla

tion

rales fer, Rous

Vala

soie,

de M

Valac

surto

cultiv

canne

médic dance

d'And

de coto

cuirs,

Armén des E

Le

IND

Cul

Ch en A

P

Belgrade, 30., capitale au confluent de la Save et du Danube. Armes, étoffes de soie et de coton, tapis. Entrepôt du commerce entre la Turquie et l'Autriche. — Consul général de France.

Sémendria, 12. Place forte sur la droite du Danube.

ROUMANIE OU PROVINCES DANUBIENNES.

1º PRINCIPAUTÉ DE VALACHIE.

Population: 2600000 habitants.

Bukharest ou Boukharest, 100. Capitale. Commerce de transit entre l'Autriche et la Turquie. Grains, bois de construction, laine, sel, cire, suif excellent, cuirs, etc. — Consul général de France.

Brahilow ou Ibrahilow, 30. Port sur la gauche du Danube. Commerce considérable, entrepôt de la Valachie. — Consul de France.

2º PRINCIPAUTÉ DE MOLDAVIE.

Population: 1 800 000 habitants.

Jassy, 80. Commerce de transit entre la Russie, la Turquie et l'Autriche. — Consul de France. — Grains, suif, bois, soies de sanglier.

Galatz, 50. Port sur la gauche du Danube, pouvant recevoir des navires de 300 tonneaux. Entrepôt de la Moldavie. consul de it consu-

Bateaux à vapeur pour Constantinople et pour Vienne. — Consul de France. Ismail ou Ismailov, 13. Autre port sur le Danube, très-

important.

PRINCIPAUTÉ DU MONTÉNÉGRO.

Population: 150 000 habitants.

Lettigné ou Cettinje, petite ville; séjour du prince ou vladika et évêché.

APERCUS GENÉRAUX.

CLIMAT. — Généralement doux et favorable à la végétation, froid vers le nord.

Productions naturelles. — Grandes richesses minérales peu exploitées. Argent et plomb exploités en Roumélie; fer, en Bosnie et en Servie; beaucoup de marbre, dans la Roumélie et l'Albanie; quantité considérable de sel dans la Valachie et la Moldavie.

Chevaux d'Albanie, de Valachie et de Moldavie, exportés en Autriche et en Prusse. Bestiaux, busses, abeilles, vers à soie, gibier abondant; laines d'Andrinople, de Salonique, de Moldavie et de Valachie, cuirs, suifs, cire et miel de Valachie et de Moldavie. Exportation de sangsues.

Culture négligée, et cependant récolte abondante de grains, surtout dans la Valachie et la Moldavie, où la terre est mieux cultivée; riz, mais, fruits, légumes, tabac, chanvre, lin, vin, cannes à sucre, opium, coton, noix de galle, safran, plantes médicinales, beaucoup d'olives, bois de construction en abondance, alizari d'Andrinople, graine jaune de Valachie et d'Andrinople.

Industrie et commerce. — Étoffes communes de laine et de coton; préparation de la soie, étosses de soie, maroquins et cuirs, tapis et essences.

Le commerce est dans les mains des Grecs, des juifs, des Arméniens, des Albanais et de quelques maisons tenues par des Européens étrangers. La situation de la Turquie, aux

ive et du

VIE

Entrepôt asul géné-

ube.

NES.

nmerce de is de conc. — Con-

u Danube. - Consul

e, la Turins, suif,

vant rece-Moldavie. portes de l'Asie et de l'Europe, entre la mer Noire et la mer Méditerranée, rend ce commerce considérable.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. - Nous fournissons à l'empire Ottoman, y compris la Turquie d'Asie, pour 119 millions de francs de marchandises, et nous en recevons pour 177 millions en produits nécessaires à l'industrie ou à la consommation. Nos exportations dans les ports de l'empire consistent surtout en tissus de soie, de laine et de coton; peaux préparées et ouvrages en peau et en cuir, sucre raffiné. [armes et munitions de guerre], outils et ouvrages en métaux: papier, livres et gravures, [café], mercerie, soies gréges; vêtements et lingerie; poterie, verres et cristaux; vins, orfevrerie, bijouterie, horlogerie, etc. Les principales marchandises importées en France sont les suivantes : soies écrues; froment, seigle, orge et avoine; soie en cocons et bourre de soie, laines en masse, graines oléagineuses, œufs de vers à soie, raisin sec, peaux brutes, coton en laine, noix de galle, fruits secs, et différents produits de l'Asie occidentale et de l'Arabie, exportés par Smyrne et les autres ports de l'Asie Mineure sur la Méditerranée.

Des bateaux à vapeur font un service régulier entre Marseille, Constantinople, les Dardanelles et Smyrne.

LANGUE. — Le turc sait partie du groupe des langues tartares : ce n'est point la langue commerciale; les maisons de commerce correspondent principalement en italien, en gree moderne et en français.

GOUVERNEMENT.—Monarchique absolu. Il est constitutionnel dans la Serbie et la Roumanie.

REVENUS. — 330 millions. — Dette. — 1 milliard 100 millions.

Armée.—L'armée active a un effectif de 148 000 hommes sur le pied de paix; la réserve (rédif) est aussi de 148 000 hommes. Il faut ajouter à ces forces militaires les contingents auxiliaires fournis par la Servie, la Haute-Albanie, l'Egypte, Tunis, Tripoli, etc., ainsi que les troupes irré-

L'ordin de la et un Russ et ent tion i

Tı

ho

admi soien Lim l'océa Oural Caspi le Dar

sienn

la Sui Por

vie, p

et la mer

ns à l'em119 milvons pour
e ou à la
e l'empire
de coton;
cre raffiné,
en métaux;
ies gréges;
vins, orfémarchanpies écrues;
at bourre de

entre Mare.

s de vers à ix de galle,

entale et de rts de l'Asie

langues tars maisons de ien, en grec

constitution-

milliard 100

000 hommes si de 148 000 es les continaute-Albanie, troupes irrégulières, le tout représentant un effectif de 160 à 180000 hommes.

MARINE MILITAIRE. — 48 navires, dont 18 vapeurs, 2 vaisseaux de ligne, 5 frégates, 5 corvettes et 6 bricks. Religions.

Mahométans	4 000 000
Chrétiens grecs	10700000
Grecs unis (catholiques)	400 000
Chrétiens Arméniens	400 000
Juifs	80 900
Idolâtres (bohémiens)	120 000
	15 700 000

POSSESSIONS.

Turquie d'Asie.

EMPIRE DE RUSSIE.

L'empire de Russie se compose : 1° de la partie appelée ordinairement Russie d'Europe avec la Pologne, les groupes de la Nouvelle-Zemble, du Spitzberg, les îles de la Baltique et une partie des pays au pied du Caucase; 2° de la Sibérie ou Russie d'Asie, avec les provinces asiatiques au S. du Caucase; et enfin de toutes les possessions hors d'Europe. Il ne sera question ici que de la partie européenne et des provinces caucasiennes qui, toutes par leur position paraissent dépendre administrativement de la Russie d'Europe, quoiqu'elles soient en Asie.

LIMITES. — La Russie d'Europe est bornée au N. par l'océan Glacial; à l'E., par la Kara, les monts et le fleuve Oural, qui la séparent de l'Asie; au S., par la mer Caspienne, la Perse, la Turquie d'Asie, la mer Noire et le Danube; à l'O., par le Pruth qui la sépare de la Moldavie, par l'empire d'Autriche, la Prusse, la mer Baltique et la Suède.

POPULATION. -- La population de la Russie d'Europe est

de 64 000 000 d'habitants, y compris la population de la Pologne, qui est d'environ 4 600 000 habitants.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — L'empire russe se divise en gouvernements et en provinces; la plupart des gouvernements portent le nom de leurs chefs-lieux. Nous donnerons, de préférence, la division géographique en pays ou régions, parce qu'elle est beaucoup plus connue que l'autre.

1° Russie Baltique, avec l'Esthonie, la Livonie, la Courlande et le grand-duché de Finlande, au N.-O.

2º Russie occidentale, avec la Lithuanie, la Volhynie, la Podolie et la Pologne, à l'O.

3º Grande Russie, au N. et au centre.

4º Petite Russie, avec l'Ukraine, au S.-O.

5° Russie méridionale, avec la Bessarabie et la Crimée, au S.

6° Russie orientale, au royaume de Kazan et d'Astrakan, à l'E.

7º Régions caucasiennes, avec la Circassie, le Daghestan, l'Iméréthie, la Géorgie, la Mingrélie, le Chirvan, et l'Arménie.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — L'empire de Russie, qu s'étend comme une grande zone, à l'orient du reste de l'Europe, depuis l'océan Glacial et la mer Baltique jusqu'à la mer Noire et la mer Caspienne, fait partie de quatre bassins de mer. Les fleuves qui l'arrosent sont:

1º Au N., sur le bassin de l'océan Glacial, la Kara, la Petchora, le Mezen, la Dvina septentrionale et l'Onéga.

2º A l'O., sur le bassin de la mer Baltique, la Tornéa, la Néva (débouché du lac Ladoga, qui reçoit lui-même les eaux du lac Onéga par le Swir, celles du lac Ilmen, par le Wolkov et celles du lac Saïma); la Narva, sortie du lac Peypous, la Duna ou Dvina méridionale, le Nièmen et la Vistule.

3º Au S., sur le bassin de la mer Noire, le Pruth, assiluent du Danube, le Dniester, le Dnieper, qui a pour principaux assiluents la Bérézina, le Pripet et le Bog; enfin le Don et le Kouban.

le les Mos Via la la son

Neva ron c s'arre de su cuivre crins, munic

de Fr Kro dans I bourg Saintrusse.

batea

Mos dérabl avec le ments fourru se trou célèbre

Var. Vistule etc. —

Riga bouch divise en ouvernedonneen pays inue que

on de la

la Cour-

lhynie, la

a Crimėe,

'Astrakan,

Daghestan, n, et l'Ar-

Russie, qu ste de l'Eujusqu'à la atre bassins

la Kara, la Onéga.

a Tornéa, la i-même les Ilmen, par sortie du lac Viémen et la

e, le Pruth, a pour prin-; enfin le Don 4º Au centre et à l'E., sur le bassin de la mer Caspienne, le Volga, fleuve le plus grand de l'Europe et dont les affluents les plus remarquables sont, à droite, l'Oka, grossie de la Moskowa, et à gauche, la Mologa, et la Kama, grossie de la Viatka. Les autres fleuves de ce bassin sont l'Oural ou Jaïk, la Kouma, le Terek, le Kour et l'Aras; ces deux derniers sont en Asie, au S. du Caucase.

VILLES PRINCIPALES.

Saint-Pétersbourg, 475., capitale, à l'embouchnre de la Neva qui la partage en plusieurs îles; à 2320 kilom. environ de Paris; les navires, tirant plus de deux mètres d'eau, s'arrêtent à Kronstadt. Étoffes de coton et de soie, raffineries de sucre; grand commerce maritime; expo: tion de fer, cuivre, chanvre, lin, cordages, suif, cire, potasse, peaux, crins, soies de porc, poil de chèvre, graines de lin, etc. Communication de Pétersbourg et de Kronstadt avec la France par bateaux à vapeur (voy. Travemunde, page 270).— Consul de France.

Kronstadt ou Cronstadt, 30. Place forte sur l'île Codlin, dans le golfe de Finlande, à 20 kilom. O. de Saint-Pétersbourg. Vaste port divisé en trois parties; les navires pour Saint-Pétersbourg s'y arrêtent. Stationnement de la flotte russe. Chantiers de construction, arsenal.

Moscou, 370., à 2900 kilom. de Paris. Commerce considérable, d'une part, avec l'Asie jusqu'en Chine; de l'autre, avec les principales places de l'Europe. Centre des établissements manufacturiers de la Russie. Laines, pelleteries, fourrures de Sibérie, etc. — Consul de France. — Vers l'O. se trouve la petite ville de Borodino, où se livra, en 1812, la célèbre bataille de la Moskowa.

Varsovie, 140., capitale de la Pologne, sur la gauche de la Vistule, à 1488 kilom. de Paris. Carrosserie, beaux tapis, etc. — Consul général de France.

Riga (Livonie), 100. Port sur le golfe de ce nom, à l'embouchure de la Duna; exporte beaucoup de grains et de bois de construction, chanvre, lin, suif, potasse, tabac, goudron, peaux, cire. — Consul de France.

Revel (Esthonie), 25. Port sur le golfe de Finlande. Même

commerce qu'à Riga. - Agent consulaire de France.

Arkhangel (grande Russie), 20., sur la mer Blanche, à l'embouchure de la Dvina. Les navires y arrivent en juin et en juillet, et y restent jusqu'en septembre; son port est gelé tout le reste de l'année. Armement pour la pêche de la baleine, des phoques et des harengs; expéditions pour la nouvelle Zemble et le Spitzberg; exportation de goudron, suif, huile de poisson, pelleteries, etc. — Vice-consul de France.

Vilna (Lithuanie), 60. La majeure partie de ses habitants sont juifs. Commerce intérieur et relations avec

Kænigsberg.

Odessa (Russie méridionale), 115. Port franc sur la mer Noire, principal débouché du S. de la Russie et de la Pologne. Exporte blé, cuirs, suifs, bois de construction, chanvre, lin, laine, cordages, pelleteries, goudron, cire, potasse, salaison, caviar, etc. Relations très-étendues avec tous les ports de la Méditerranée. — Consul de France.

Taganrog (Russie méridionale), 20., sur le golfe du Don. La navigation, interrompue par les glaces du Don, n'y est libre que d'avril en octobre. Taganrog fournit la meilleure qualité de blé dur de Russie; il exporte aussi de la laine

et du bois de construction.

Sébastopol ou Sévastopol (Crimée). Bon port militaire, centre des forces navales de la Russie dans la mer Noire avant la guerre de Crimée. Sa population est aujourd'hui réduite à quelques milliers d'habitants.

Kiev (petite Russie), 56., sur la droite du Dnieper. Grains et eaux-de-vie; bois de construction, fer; raffineries de

sucre.

Astrakhan, 40. Port sur la mer Caspienne, à l'embouchure du Volga, communique avec Pétersbourg par le fleuve et un canal. C'est l'entrepôt du commerce de la Russie avec la Perse, la Boukharie et les Indes. Exporte toiles, colle de poisson, caviar, maroquins, suif, etc.

Ru fer S Bea

l'Ok à jui des de l'

rons.
He
porte
Agen:
Abo

man

Berisont ji méridi Oren

Russie
Iéka
royaun
l'exploi
de can

Russi Russi Grodno, GRANI plus peu Entrepôi Sibérie. de Prus table, pa

transit e

oudron,

e. Même

anche, à t en juin port est pêche de ions pour goudron,

e ses hations avec

consul de

sur la mer e et de la nstruction, dron, cire, endues avec rance.

lfe du Don. Don, n'y est la meilleure de la laine

: militaire, a mer Noire aujourd'hui

per. Grains ffineries de

embouchure fleuve et un ssie avec la es, colle de Kazan, 48., près du Volga. Entrepôt du commerce de la Russie avec la Sibérie. Manufactures de draps; articles en fer et en acier.

Saratov (Russie orientale), 40., sur la droite du Volga. Beaucoup de laine mérinos. Manufacture de cachemires.

Nijni-Novgorod (grande Russie), 30., au confluent de l'Oka et du Volga. Travail du coton. Foire célèbre de juin ajuillet, la plus grande de l'Europe, et à laquelle se rendent des marchands de tous les points de la Russie et du midi de l'Asie.

Toula (grande Russie), 50. Travail du fer; grande manufacture d'armes, riches mines de fer dans les envi-

Helsingfors (Finlaude), 25. Bon port sur la Baltique. Exporte grains, poissons, planches, bois de construction. — Agent consulaire de France.

Abo (Finlande), 20. Port sur la Baltique. Grande exporlation de planches et de goudron.

Berditchev (Volhynie) 22. Presque tous les habitants sont juifs. Entrepôt d'un commerce étendu entre les parties méridionales de la Russie, Brody, Vienne et Leipzig.

Orenbourg, 10. sur l'Oural. Entrepôt du commerce de la Russie avec la Boukharie.

Ièkaterinbourg ou Ekaterinbourg, 12. En Asie dans le royaume de Kazan, gouvernement de Perm. Centre de l'exploitation des mines d'or et de platine. Forges, fonderie de canons.

AUTRES VILLES.

Russie Baltique: Mittau, 14, ch.-l. de la Courlande.

Russie occidentale: Vitebsk, 18., sur la Dvina méridionale.—Grodno, 16., sur le Niémen.— Minsk, 20, et Jitomir, 18.

GRANDE RUSSIE: Novgorod, 16., sur le lac Ilmen, autrefois la plus peuplée et la plus commerçante de la Russie.— Vologda, 14. Entrepôt du commerce intérieur de la Russie d'Europe avec la Sibérie.— Kostroma, 14., sur le Volga. Travail du cuivre, bleu de Prusse, toiles, etc.— Jaroslav, 27., sur le Volga. Toiles de table, papier, soieries.— Tver, 15., sur le Volga. Commerce de transit entre Moscou et Pétersbourg.— Kalouga, 28., sur l'Oka.

Linge de table. — Orel, 35., sur l'Oka. Grand entrepôt de grains dirigés sur la Russie méridionale; filatures de coton. — Voronèje 40., sur le Don. Industrieuse et commerçante. — Riazan, 20., sur l'Oka. Toiles, travail de la soie. — Smolensk, 14. Victoire de Napcléon sur les Russes en 1812. — Koursk, 30, Foire très-importante. — Tambov, 30. Commerce de transit.

PETITE RUSSIE: Pultava ou Poltava, 15. Défaite de Charles XII ar Pierre le Grand en 1709. — Kharkow, 35. Commerce de

transit.

Russie Méridionale: Kichenev, 60., chef-lieu de la Bessarabie.

— Bender, 12., sur le Dniester.

ROYAUME DE KAZAN: Perm, 10. Riches mines de cuivre, de fer et de sel exploitées dans les environs. — Penza, 14. Fabriques de savon et de cuir. — Irbit, 5., à l'E. des monts Oural, en Asie. Forges et mines; foire très-importante.

Pologne: Kalisz, 16. Draps. — Lublin, 15. Blé, toiles.

Sur la Baltique, du N. au S.:

Tornéa, 2. Port à l'embouchure du fleuve de ce nom. — Uléabory, 4., et Vasa, 5. Construction de beaucoup de navires. — Viborg, 6. Au fond d'un golfe. — Narva, 6., sur la rivière de même nom. Victoire de Charles XII sur Pierre le Grand, en 1700. — Pernau, 10., sur le golfe de Riga. Exportation de chanvre. — Libau, 10. Ce port gêle rarement; il exporte beaucoup de chanvre, du bois de construction, du blé; etc. Agent consulaire français.

Sur la mer Noire de l'O. à l'E. :

Akerman, 18., à l'embouchure du Dniester. Commerce en sel. — Nicolaïev, 38. Ville nouvelle sur le Bog, arsenal de la marine militaire. Construction de vaisseaux; siége de l'amirauté. — Kherson, 30., à l'embouchure du Dniéper. Exportation de blé et de bois de construction. — Théodosie, ou Caffa ou Kéfa, 6. Port franc. Exporte du Llé. — Rostov, 9., à l'embouchure du Don, en face d'Azov, dont la population ne s'élève guère qu'à un millier d'habitants. — Kertch, 10., sur le détroit d'Iénikalé. Agent consulaire de France.

RÉGIONS CAUCASIENNES.

Stavropol, 7., chef-lieu de la province du Caucase. Tistis, 40., capitale de la Géorgie, sur le Kour. EntrePer

pô

ď'

de

P cette Derl

des l vent d'une Pro

Cl

platin saline. vitres; cuivre Cher abond:

La r propre l'orge e Lance l céréales viennen

INDUS
s'accroît
fabricati
poisson,
verreries
les objet

Comm

le grains
Voronèje
, 20., sur
e de Na-

harles XII merce de

Bessarabie.

lvre, de fer Ibriques de 1, en Asie.

es.

om. — Uléavires. — Viere de même en 1700. chanvre. de chanvre, e français.

nerce en sel.
de la marine
amirauté. —
ion de blé et
Kéfa, 6. Port
e du Don, en
à un millier
Agent consu-

ucase. our. Entrepôt du commerce de la Russie avec la Perse et la Turquie d'Asie; cette ville jouit du droit de franchise. — Consul de France.

Érivan, 15., capitale de l'Arménie. Commerce avec la Perse. Vins fins.

Akhaltsike ou Akhaltizicki, 12. Commerce avec la Turquie d'Asie.

Ports sur la mer Caspienne : Bakou, 5., le plus fréquenté de cette mer. Grande quantité de soie, de safran et de naphte. — Derbend, 10. Étoffes de laine et de soie.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT.— Le N. de la Russie et même le centre éprouvent des hivers longs et très-rigoureux, auxquels succèdent souvent defortes chaleurs. Les gouvernements du midijouissent d'une température assez douce.

PRODUCTIONS NATURELLES.— Mines exploitées d'or, de platine et d'excellent fer, dans les monts Oural; riches salines, mica foliacé ou verre de Moscovie, tenant lieu de vitres; diamants dans les alluvions aurifères de l'Oural; cuivre estimé.

Chevaux et bestiaux d'une qualité médiocre; poissons trèsabondants; castors, hermines, martres.

La rigueur de l'hiver rend les parties septentrionales peu propres à la culture; on y récolte néanmoins du riz, de l'orge et de l'avoine; dans cette région croissent en abonance le pin, le sapin et le bouleau. Le froment et les autres céréales sont les principales productions de la Russie; viennent ensuite le chanvre, le lin et le bois.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie manufacturière s'accroît tous les jours; elle s'exerce principalement sur la fabrication des toiles, draps, cuirs, savon, potasse, colle de poisson, cordages, quincaillerie, papeterie, filature de coton, verreries, soieries, etc. Le paysan fabrique à peu près tous les objets qui lui sont nécessaires.

Commerce actif avec la Chine, la Perse, le Turkestan, la

Roukharie et la Turquie. La Russie tire de la Chine du thé, de la porcelaine, de la soie et des soieries, des cotonnades, du musc et de la rhubarbe. Elle reçoit du Turkestan et de la Boukharie des peaux, des étoffes de soie et de coton, des pierres précieuses, etc., et elle tire de Perse de la soie brute. Ces diverses importations se font par les places de commerce de la Russie asiatique.

Relations avec la France.—La France reçoit de la Russie 81 millions de francs en céréales, graines oléagineuses, lin et chanvre teillés, bois communs, peaux brutes, laines en masse, suif, potasse, poils de porc et sanglier, etc. Elle ne lui fournit que pour environ 34 millions de francs en vins, sucre raffiné; tissus, passementerie et rubans de soie, de laine et de coton; fruits de table, huile, plomb, machines et mécaniques, ouvrages en métaux; papier, livres et gravures; vêtements et lingerie; poterie, verres et cristaux, etc.

Les bateaux à vapeur qui font le service du Havre et de Dunkerque à Hambourg correspondent avec ceux qui vont de Travemunde à Saint-Pétersbourg,

CHEMINS DE FER. — 1° de Saint-Pêtersbourg à Moscou; 2° de Moscou à Nijni-Novgorod; 3° de Moscou à Jaroslav; 4° de Moscou à Riazan; 5° de Saint-Pêtersbourg à Varsovie, par Pskov, Dunabourg, Vilna et Grodno, se reliant au chemin de Breslau à Varsovie et à tous ceux de l'Allemagne. Cette ligne jette à droite les trois embranchements de Dunabourg à Riga, de Vilna à Kænigsberg et de Varsovie à Bromberg (Prusse).

CANAUX. — Le système des canaux creusés en Russie fait communiquer entre elles la mer Baltique, la mer Noire, la mer Caspienne et la mer Blanche, c'est-à-dire les quatre mers qui recoivent des fleuves. Les principaux canaux sont: le canal de Vychni-Volotchok, qui, en joignant le Volga à un affluent du lac Ilmen, établit une première communication entre la Baltique et la mer Caspienne; celui de Tikhvine, qui joint aussi le Volga à un affluent du lac Ladoga; le canal de Marie, qui réunit des affluents des lacs Onéga et Biélo : ces deux derniers canaux établissent la même

der der flue que

pre

COL

du afflu Roya de la Noir

qui s comr

LA

dans
sont of parle
région
asiati
La co
surtou
frança

Got pereur Les co espèce peupla penda

Rev lards 4

ARM en arn locaux e du thé, nades, du et de la oton, des oie brute.

coit de la agineuses, laines en c. Elle ne cs en vins, le soic, de nachines et gravures; tc.

lavre et de ax qui vont

à Moscou; à Jaroslav; à Varsovie, ant au che-'Allemagne. ts de Duna-Varsovie à

n Russie fait ter Noire, la e les quaire anaux sont: nt le Volga à communicade Tikhvine, Ladoga; le tes Onéga et la même

communication que le premier; le canal de Ladoga, du Volkhof à la Néva : il côtoie le lac jusqu'à la sortie de cette dernière rivière.

Les canaux de Koubensk et du Nord, joignant des affluents du Volga à des affluents de la Dvina, font communiquer la mer Caspienne et la mer Blanche; une branche du premier joint ce canal à celui de Marie, et établit la communication entre la mer Blanche et la mer Baltique.

Le canal de Lepel ou de la Bérézina, joignant des affluents du Dnieper et de la Duna; celui d'Oginski, unissant un affluent du Niemen à un affluent du Dnieper, et le Canal Royal, qui joint un affluent du Pripet avec le Bog, affluent de la Vistule. Ces trois canaux font communiquer la mer Noire et la mer Baltique.

Le canal d'Ivanof; il joint le Don à un affluent de l'Oka, qui se rend dans le Volga, et établit par conséquent, une communication entre la mer Noire et la mer Caspienne.

Langue. — Un grand nombre de langues sont parlées dans ce vaste empire; le russe, le polonais et le lithuanien sont de la famille slave; les peuples des côtes de la Baltique parlent le finnois, de famille ouralienne; les langues des régions caucasiennes font partie des familles des langues asiatiques. Le français est parlé dans la haute société. La correspondance des principales maisons de commerce, surtout celles des ports de la mer Noire, se fait aussi en français.

Gouvernement.—Monarchique absolu héréditaire. L'empereur outsar prend le titre d'autocrate de toutes les Russies. Les cosaques du Don et de la mer Noire forment une espèce de république militaire, tributaire du tsar; plusieurs peuplades de la région caucasienne sont entièrement indépendantes.

REVENUS.— 1600 millions.— DETTE PUBLIQUE.— 6 millards 450 millions.

ARMÉE. — Les forces militaires de la Russie se divisent en armée active, troupes régulières employées à des besoins locaux, troupes irrégulières. L'effectif de l'armée active est.

sur le pied de guerre, de 800000 hommes. Les troupes régulières employées à des besoins locaux s'élèvent à 100000 hommes. Les troupes irrégulières présentent un effectif d'environ 200000 hommes.

MARINE MILITAIRE. — A vapeur: 248 navires armés de 2387 canons; parmi ces navires on compte 9 vaisseaux, 20 frégates, 22 corvettes et 25 schooners. — A voiles: 62 navires armés de 1304 canons, dont 9 vaisseaux, 5 frégates, 3 corvettes, 3 bricks et 13 schooners. Le nombre des soldats de marine et des matelots s'élève à 55 000.

RELIGION. — Le christianisme grec est la religion dominante en Russie. Les catholiques et les juifs sont très-nombreux, surtout en Pologne. Les côtes de la Baltique sont, en général, peuplées de protestants; beaucoup de mahométans habitent les bords de la mer Noire et les régions caucasiennes.

POSSESSIONS.

Asie russe ou Sibérie; Amérique russe.

tude comp Turq Kabo pire (deçà Chine

mans dant.

Les Noire, Océan le détr Suez, l des Dar le fleuv La pl

sur le d Mandeb geur es Les troupes ent à 100000 t un effectif

res armés de vaisseaux, 20 viles : 62 nac, 5 frégates, re des soldats

ligion domint très-nomique sont, en mahométans gions cauca-

ASIE.

I.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION ET DIVISION.

L'Asie, située entre 24° de longitude E. et 172° de longitude O., entre l'équateur et 78° de latitude septentrionale, comprend, au N., la Sibérie ou Russie d'Asie; au centre la Turquie d'Asie, la Perse (subdivisée en Perse propre, Hérat, kaboul ou Afghanistan, Beloutchistan), le Turkestan, l'empire Chinois et l'empire du Japon; au S., l'Arabie, l'Inde en deçà du Gange ou Indoustan, l'Inde Transgangétique ou Indo-Chine (subdivisée en possessions anglaises, empire des Birmans et d'An-nam, royaume de Siam, Malacca indépendant, etc.).

LIMITES ET DIMENSIONS.

Les limites sont : au N., la mer de Marmara, la mer Noire, les monts Caucase, l'océan Glacial; à l'E., le Grand Océan; au S., la mer de la Chine et l'océan Indien; à l'O., le détroit de Bab-el-Mandeb, la mer Rouge, l'isthme de des Dardanelles et celui de Constantinople, la mer Caspienne, le fleuve et les monts Oural, le fleuve Kara.

La plus grande longueur de l'Asie, depuis le cap Oriental, sur le détroit de Behring, jusqu'au détroit de Babel-el-Mandeb, est d'environ 10 000 kilom.; sa plus grande largeur est d'environ 7600 kilom., du cap Septentrional ou

Sévéro-Vostochnoï au cap Romania, considéré comme l'extrémité méridionale de la presqu'île de Malacca.

MERS INTÉRIEURES. - GOLFES ET DÉTROITS PRINCIPAUX.

1º Dans l'océan Glacial arctique: les golfes de Kara, d'Obi,

d'Ienissei, etc., en Sibérie.

2º Dans le Grand Occan: la mer de Behring, qui communique à l'océan Glacial par le détroit de Behring; le golfe d'Anadyr, en Sibérie; la mer d'Okhotsk, dont les entrées principales sont les détroits de la Boussole, de Lapérouse et la Manche de Tatarie ou de Tarakaï; cette mer avance dans les terres de la Sibérie le golfe de Penjiskaïa.

La mer du Japon avec le golse de Corée, la mer Bleue, la mer Jaune, sur les côtes de l'empire Chinois. Le détroit de

Carée joint la mer Bleue à la mer du Japon.

La mer de la Chine, qui communique avec la mer Bleue par le canal de Formose, et qui forme les golfes de Tonquin et de Siam, sur les côtes de la Chine et de l'Inde Trans-

gangétique.

3º Dans l'océan Indien, joint à la mer de Chine par les détroits de Malacca et de Singapour, on remarque les grands golfes de Bengale et d'Oman, qui à leur tour jettent dans les terres, le premier, le golfe de Martaban, le second le golfe de Cambaye et le golfe Persique, précédé du détroit d'Ormus ou d'Ormouz. Le détroit de Palk, entre l'île de Ceylan et le continent, est l'entrée occidentale du golfe de Bengale. L'océan Indien forme en outre, sur les côtes d'Asie et d'Afrique, le golfe d'Aden, et la mer Rouge ou golfe Arabique, précédé du détroit de Bab-el-Mandeb.

4º Dans la mer Méditerranée: les golfes a Alexandrette ou de Scandcroum, de Satalieh, de Makry, de Scala-Nova, de Smyrne, d'Adramity, le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople et la mer Noire, tous

sur les côtes de la Turquie d'Asie.

tie ra

rai

ma

des cier

mér pres du de M la Co

côtés

mara

Su Septe Su

du Ka diona du pr de l'I mme l'ex-

IPAUX.

ara, d'Obi,

ui commuig; le golfe
les entrées
apérouse et
avance dans

er *Bleue*, la e détroit de

a mer Bleue de Tonquin Inde Trans-

e par les dée les grands ent dans les cond le golfe roit d'Ormus Ceylan et le sengale. L'oie et d'Afrirabique, pré-

mandrette ou ala-Nova, de s, la mer de r Noire, tous

ILES PRINCIPALES.

Dans l'océan Glacial : l'archipel de Liaïkow ou Nouvelle-Sibérie, à la Russie.

Dans le Grand Océan: l'archipel des Kouriles, qui appartiennent les unes à la Russie, les autres au Japon; l'île Tarakaï ou Sakhalian, à la Russie; l'archipel du Japon; l'archipel de Licou-Kihicou; l'île de Formose et l'île d'Haï-nan.

Dans l'océan Indien : les archipels de Nicobar et d'Anda-

man, les archipels des Maldives et des Lakedives.

Dans la mer Méditerranée: les îles de Chypre et l'archipel des Sporades, dont les principales sont Rhodes, Stanco (ancienne Cos), Patmo, Samo, Chio ou Khio, Psara, Metelin (ancienne Lesbos).

PRESQU'ILES ET ISTUMES.

Le Grand Océan, en pénétrant dans l'intérieur des côtes méridionales de l'Asie, y dessine un grand nombre de presqu'îles remarquables, telles que l'Arabie, la presqu'île du Dekan, partie méridionale de l'Indoustan; la presqu'île de Malacca, jointe au continent par l'isthme de Kraw; enfin la Corée et le Kamtchatka.

Nous citerons encore la *Turquie d'Asie*, entourée de trois côtés par la Méditerranée, les mers de l'Archipel et de Marmara, et la mer Noire.

CAPS PRINCIPAUX.

Sur l'océan Glacial arctique : le cap Sévero-Vostochnoï ou

Septentrional.

Sur le Grand Océan: le cap Oriental; le cap Lopatka, pointe du Kamtchatka; le cap Tamdjong-Bourou, extrémité méridionale de la presqu'île de Malacca; le cap Romania, à l'O. du précédent. Sur l'océan Indien: le cap Comorin, pointe de l'Indoustan, et le cap Ras-el-Gat, en Arabie.

MONTAGNES.

Au centre de l'Asie s'élève un vaste plateau, ou plutôt une grande masse de plateaux soutenus et couronnés par de hautes chaînes de montagnes dont les longues branches courent dans toutes les directions, mais surtout au S.-E. jusqu'à l'extrémité de la presqu'île de Malacca, et, vers le N.-E., jusqu'au cap Oriental. C'est du pied de ces chaînes que partent les plus grands fleuves de l'ancien continent; c'est aussi là que se trouvent les plus hautes montagnes du globe.

Le N. de l'Asie, c'est-à-dire presque toute la Sibérie, n'est qu'une immense plaine marécageuse ou steppe couverte, pendant la plus grande partie de l'année, d'une couche épaisse

de neige et de glace.

Le terrain est généralement très-élevé à l'O., au S. O. et au S., où s'étendent plusieurs autres plateaux remarquaules et des massifs considérables de montagnes.

On peut classer toutes les montagnes de l'Asie en cinq

systèmes:

1° Système Oriental ou Altaï-Himalaya, du nom des deux groupes principaux qui le terminent, le premier au N., le second au S. Ce système se développe presque tout entier sur le sol de l'empire chinois; il renferme le désert sablonneux de Gobi, le désert Central, et quelques autres sur les lateaux de la Mongolie, du Thibet et du Turkestan chinois; les cours d'eau qui arrosent ces plateaux se jettent dans un grand nombre de lacs sans issue apparente. Voici les différents groupes qui font partie du système Oriental:

Groupe de l'Altai, divisé en Grand-Altai et en Petit-Altai, sur les frontières de la Sibérie; cette dernière chaîne prend à l'E. le nom de Tangnou-oola. Les chaînes du Tarbagatai et de l'Oulouck-tagh font partie de ce groupe, auquel se rattachent aussi, à l'E., les monts Iablonoi et les monts Stanovoi, jus-

qu'au détroit de Behring.

Groupe du Tchian-chan ou mont Celeste, au centre de l'Asie; le Bogdo, le Mous-tagh, l'In-chan ou Gadjar, qui couvre

du'
lié a
la d
qual
rour
au-d
le S.
Tran

au

gne

denta ment celui mont dessu qui es Gro

Gr

le cap 2° S l'Indou 3° Sy extrém

comme

'Asie.

mités

loppe s chaînes mer Cadans l'a que, à la à l'E., d'Ormia

monts H

au N. le fleuve Hoang-Ho, le King-Khan-oola, et les monta-

gnes de la Corée, en font partie.

Groupe du Kan-tisse ou Kuen-lun (Kouen-loun), sur le sol du Thibet, de la Chine propre et de l'Inde Transgangétique, lié au précédent par la chaîne du Bolor ou Belour-Tagh, dont la direction court du N. au S. Les chaînes les plus remarquables de ce groupe, après les Thsoung-ling et le Kara-Koroum, dont un sommet atteint la hauteur de 8618 mètres au-dessus du niveau de la mer, sont celles qui courent vers le S.-E. et vers l'E., sur le sol de l'empire chinois et de l'Inde Transgangétique.

Groupe de l'Himalaya, au N. de l'Indoustan, rattaché au groupe du Kuen-lun par la suite du Bolor; sa partie occidentale prend le nom d'Hindou-koh, et, tournant brusquement vers le S., se prolonge à travers l'Afghanistan, sous celui de monts Brahouisk. A l'Himalaya appartiennent le mont Everest ou Gaurisaukar qui s'élève à 8840 mètres audiessus du niveau de la mer; le sommet du Kunchinginga, qui est à 8588 mètres, etcelui du Dhawalagiri à 8187 mètres.

Groupe Japonais ou Maritime, renfermant toutes les sommités des îles qui longent la côte orientale de l'Asie, depuis le cap Lopatka jusqu'à l'île Formose.

2° Système des Gates ou Ghattes, tout entier sur le sol de l'Indoustan.

3º Système Ouralien. La chaîne principale, qui porte à son extrémité septentrionale le nom de monts Poyas, sépare, comme nous l'avons vu, sous le nom d'Oural, l'Europe de l'Asie.

4º Système Tauro-Caucasien ou Occidental, qui se développe sur le sol de la Turquie d'Asie et de la Perse. Les chaînes principales de ce système sont le Caucase, entre la mer Caspienne et la mer Noire; le Taurus et l'Anti-Taurus, dans l'ancienne Asie mineure; l'Almadag ou chaîne Amanique, à laquelle se rattachent le Liban et l'Anti-Liban, ensuite, à l'E., la chaîne qui passe entre les deux lacs de Van et d'Ormiah, à laquelle appartiennent les monts Elvend et les monts Baktiari ou Bakhtery; enfin celle qui se détache du mont Ararat, et qui court au S. de la mer Caspienne, sous le

ntôt une
par de
nes coujusqu'à
N.-E.,

que par-

at; c'est

gnes du rie, n'est erte, pen-

e épaisse

u S. O. et arquavles

e en cinq

des deux
au N., le
tout entier
ert sablonres sur les
n chinois;
nt dans un
i les diffé-

Petit-Altaï, ne prend à igataï et de raitachent novoï, jus-

ntre de l'Aqui couvre nom de monts Elbour ou Elbrouz, et plus loin sous le nom de monts du Khoroçan.

5º Système Arabique, en Arabie; peu counu.

VOLCANS.

Cinq volcans dans la presqu'île du Kamtchatka; plusieurs autres dans le groupe du *Thian-chan*; ce sont les volcans les plus éloignés de la mer; plusieurs autres encore dans les îles Kouriles, dans celles du Japon, etc.

FLEUVES ET LACS PRINCIPAUX. - BASSINS.

Nous savons déjà que la surface de l'Asie appartient àquatre grands versants d'océan et à plusieurs bassins intérieurs de lacs, savoir, au N., bassin de l'océan Glacial; à l'E. et au S., bassin du Grand Océan; au S., bassin de l'océan Indien; à l'O., bassin de l'océan Atlantique, par la Méditerranée, la mer de l'Archipel et la mer Noire; et enfin, vers l'O. et au centre, bassin intérieur de la mer Caspienne, du lac Aral, etc. Voici quels sont les fleuves et les lacs principaux sur chacun de ces bassins:

I. GRAND BASSIN DE L'OCÉAN GLACIAL. Séparé des bassins intérieurs de la mer Caspienne, du lac Aral et autres lacs, par les monts Oural, Alghidin-tsano, Tarbagataï, par l'Altai, le Tangnou-cola, les monts Khan-gaï et Hongour; et du bassin du Grand Océan, par les monts Iablonoï et Stanovoi; il comprend presque toute la Sibérie. Les fleuves les plus remarquables sont: 1º l'Ob ou Obi, dont la branche principale est l'Irtyche, qui vient de l'empire chinois, traverse le lac Dzaïsang, reçoit à sa gauche l'Ichim et le Tobol, à sa droite l'Obi proprement dit, ainsi que les eaux du lac, ou plutôt de l'immense marais de Tchani; 2º le Ienissei ou Jenissei, dont la branche principale, sous le nom d'Angara ou Toungouska supérieure, sort du lac Baikal (la Selenga, qui vient de l'empire chinois et entre dans ce lac, doit être regardée comme la partie supérieure de l'Angara, et, par conséquent, du Ienisseï; l'Angara reçoit à sa gauche le Ienisseï

il bi Ki Ki

te

Vo va ra asi

Bel me

et l gen ou :

kon

tous

prensant bass le T mon Taur Dagh le no Atlan Noire

flcuve

Salou

qui s

us le nom

ı; plusieurs volcans les lans les iles

tient àquatre intérieurs de l'E. et au S., an Indien; à literranée, la ers l'O. et au lac Aral, etc. ex sur chacun

aré des basral et autres rbagataï, par t Hongour; et onoi et Stanoes fleuves les t la branche chinois, tram et le Tobol. eaux du lac, le Ienissei ou om d'Angara a Selonga, qui doit être re-, et, par conhe le Ienissei propre, qui a pour affluent, à sa droite, la basse Toungouska). Plus à l'E., coulent la Léna et la Kolima.

II. Grand bassin du Grand Océan. Ce bassin renferme toute la partie orientale et une partie méridionale de l'Asic : il est séparé du bassin de l'océan Glacial par les monts Jablonoï et Stanavoï, et des bassins intérieurs de lacs par le King-khan-oola ou Siolki, l'In-chan, et différentes chaînes du Kuen-lun; et du bassin de l'océan Indien par une chaîne qui se détache du Kuen-lun, court vers le S., entre le fleuve Nou-kiang ou Salouen et le Maykaong, et qui se termine au ap Tamdjong-Bourou. Cette chaîne n'a point de nom général; Balbi a proposé celui de Birmano-Siamoise. La partie asiatique du bassin du Grand Océan est arrosée:

En Sibérie: par l'Anadyr, qui se rend dans la mer de Behring; l'Amour ou Sakhalian, qui porte ses eaux dans la men d'Olbhatel.

mer d'Okhotsk.

Dans l'empire chinois, par le Hoang-ho ou fleuve Jaune, et le Yang-tse-kiang ou fleuve Bleu, dans lequel se dégorgent les lacs Thoungting et Pho-Yang; enfin, par le Si-kiang ou Tigre, tributaire de la mer de Chine;

Dans l'Inde Transgangétique, par le Maykaong, ou Menamkong, ou fleuve Cambodge, et le Ménam ou fleuve de Siam,

tous deux tributaires de la mer de la Chine.

III. GRAND BASSIN DE L'OCÉAN INDIEN. Ce bassin comprend à peu près tout le S. de l'Asie; il est séparé du versant du Grand Océan par la chaîne Birmano-Siamoise; des bassins intérieurs de lacs par le Kuen-lun, le Kara-Koroum, le Thsoung-ling, l'Hindou-koh. Les monts Brahouisk, les monts Bahktery, Elvend, Ararat, et différentes chaînes du Taurus se liant au Caucase, l'Anti-Taurus oriental, l'Alma-Dagh et la chaîne qui court le long de la Méditerranée sous le nom d'Anti-Liban le séparent du grand bassin de l'océan Atlantique (Méditerranée, Archipel, mer de Marmara, mer Noire) et du bassin intérieur de la mer Morte. De grands fleuves arrosent ce versant; ce sont : dans l'Indo-Chine, le Salouen ou Thaleyan, le Siltang ou Zittang, et l'Iraouaddy, qui se jettent dans le golfe de Martaban.

Dans l'Indoustan, parmi les tributaires du golfe de Bengale, nous remarquerons le Brahmápoutrá, qui descend du Thibet dans l'empire chinois, et mêle ses eaux à celles du Gange; le Gange, qui forme à son embouchure une multitude de branches, dont les principales sont l'Houghy et le vrai Gange, et qui a pour principal affluent la Djamna ou Jumnah; le Mahanaddy ou Kuttak, le Godavery, le Kisthnah ou Krichna, et le Kavery. Parmi les cours d'eau tributaires du colfe d'Oman nous citerons la Narmada ou Nerbuddah et le Tapty, qui débouchent dans le golfe de Cambaye;

Dans l'Indoustan et le Kaboul, l'Indus ou Sind, qui sort du petit Thibet dans l'empire chinois; son principal assluent est le Pandjnad, sormé de la Setledge et du Tchenab; l'Indus se

jette dans le golfe d'Oman;

Enfin, dans la Turquie d'Asie, le Tigre et l'Euphrate, formant à leur jonction le Chott-el-Arab.

IV. GRAND BASSIN DE L'OCÉAN ATLANTIQUE (mer Méditerranée, mer de l'Archipel, mer de Marmara et mer Noire).

Ce bassin, qui comprend presque toute la Turquie d'Asie, est séparé du bassin de la mer Caspienne par des chaînes du Caucase et du Taurus, et du bassin de l'Océan Indien par le Taurus, l'Ama-dagh et l'Anti-Liban. Le Liban, le Mont-Thabor et les montagnes de la Palestine le séparent du bassin intérieur de la mer Morte. Ses fleuves les plus remarquables sont l'Axi ou Aasi (ancien Oronte), le Mendres ou Meïnder (ancienne Méandre), le Sakaria et le Kizil-Irmak (ancien Halys).

V. Bassins intérieurs de lacs. Le lac ou mer Caspienne reçoit l'Oural; le Kour, grossi de l'Aras, qui reçoit les eaux du lac Sivan ou d'Erivan; l'Ossa ou Tedjen ou Tedzen, qui vient des montagnes du Khoraçan.

Le lac Aral reçoit le Sihoun ou Sir-Daria, et le Djioun ou Amou-Daria. Nous rappellerons ici que le fond du bassin intérieur de la Caspienne et de l'Aral est au-dessous du niveau de l'Océan, et que ce bassin offre l'aspect d'une immense excavation.

Les autres bassins intérieurs les plus remarquables sont :

dése trou les p d'Ar sont

St

qu

le

no

Syl

Au

lac,

Réga cessif mercu ne son 50 et é fin d'ou Régie

titude Chine, reux de général

A l'E

sur les plateaux au centre de l'Asie, ceux du lac Lob ou Lop, qui reçoit le Tarim ou Erghéou; du lac Balkachi-noor, dans lequel se rend l'Ili; du lac Khoukou-noor et du lac Tengrinoor, qui ne reçoivent que de petits cours d'eau;

Dans l'Afghanistan, le lac Hamoun, qui reçoit l'Helmend, et le lac Zéreh, voisin du lac Hamoun;

Dans la Perse le lac Ourmiah;

Dans la Turquie d'Asie, en Arménie, le lac Van; et, en Syrie, la mer Morte ou lac Asphaltie, qui reçoit le Jourdain; Aucun poisson ne peut vivre dans les eaux bitumineuses de ce lac, et ses bords sont presque dépourvus de toute végétation.

DÉSERTS.

Nous avons déjà parlé du désert sablonneux de Gobi et du désert Central dans la partie N. de l'empire chinois; il s'en trouve plusieurs autres dans le Turkestan et en Perse; mais les plus remarquables sont les grands déserts de Syrie et d'Arabie, où règne le vent terrible nommé Samiel, et qui sont, comme le Sahara d'Afrique, de vastes mers de sable brûlant.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LE CLIMAT ET LES PRODUCTIONS NATURELLES DE L'ASIE

CLIMAT.

Région septentrionale (Sibérie). Le froid est tellement ex. cessif entre le 62° degré de latitude et l'océan Glacial, que le mercure y gèle souvent; de septembre en juillet, les rivières ne sont plus navigables. Le froid est moins intense entre 50 et 60°; mais les glaces, qui commencent à paraître à la sin d'octobre, ne sont entièrement fondues qu'à la sin de mai.

Région centrale. — Au centre, du 30° au 50° degré de latitude (Mongolie, Thibet et toutes les provinces N. O. de la Chine, Turkestan), un été brûlant succède à un hever rigoureux de huit mois, et échauffe les sables de ces contrées généralement désertes et presque dépourvues de végétation.

A l'E. (Mandchourie, Corée, moitié de la Chine propre),

qui sort du affluent est l'Indus se

fe de Ben-

escend du

celles du

multitude

et le vrai

a ou Jum-

isthnah ou

utaires du

iddah et le

hrate, for-

r Méditerner Noire). uie d'Asie, es chaînes an Indien Liban, le

e séparent es plus rele Mendres Kizil-Irmak

· Caspienne it les eaux edzen, qui

Djioun ou du bassin ous du nid'une im-

ables sont:

la partie septentrionale éprouve des hivers assez rigoureux; la température est douce sur les côtes; les chaleurs sont fortes et le pluies rares dans la partie S.

A l'O. (Kaboul, Hérat, Perse, Turquie d'Asie). Dans cette partie de l'Asie, on éprouve d'assez grandes chaleurs pendant les trois mois de l'été; la température est douce le

reste de l'année.

Région méridionale. — (S. de la Chine propre, Indes, Béloutchistan, partie S. de la Perse, Arabie). Ces pays ne connaissent que deux saisons : la sèche ou été, et la pluvieuse ou printemps. Les chaleurs y sont assez fortes, sans être excessives comme au centre de l'Afrique. De brusques changements de vent et des tempêtes violentes règnent, à la fin de la saison pluvieuse, dans l'Indoustan, et principalement sur les côtes.

PRODUCTIONS NATURELLES.

Minéraux.

Les minéraux sont peu exploités en Asie, si ce n'est dans les montagnes de la Sibérie, d'où l'on tire du platine, de l'argent, du cuivre, du fer, du plomb, un peu d'or, et quelques pierres précieuses. L'étain est exploité dans la presqu'ile de Malacca, à Siam et en Chine. Le cuivre, le plomb et le fer se trouvent surtout dans la Turquie d'Asie, dans la Sibérie, dans la Perse, en Chine et au Japon; le mercure, dans l'île de Ceylan, au Japon et en Chine; la houille, dans ce dernier pays et dans l'Indoustan, qui fournit aussi quelques diamants et des pierres précieuses.

Végétaux et animaux.

Région septentrionale. — Bassin de l'océan Glacial. Les mousses et les lichens sont les seuls végétaux qu'on trouve au delà du cercle polaire. Le sapin s'avance jusqu'au 6° degré de latitude; le pin à haute taille domine dans les plaines humides; les bords des fleuves sont couverts d'immenses forêts de peupliers, d'ormes, d'érables et de bouleaux. Le

ché d'o plie la S U

gris à loi auss irès-

centr barbe des ce sauva Rég Bassi

ranée.

partie
gétaux
canne
le gird
la can
vot à d
le bals
au Jap
d'arbre
dal, en
Gange;
presqu
gomme
ban, er
ractère

compris

pienne

ronnier

tous les

originai

goureux; eurs sont

ans cette eurs pendouce le

indes, Bés pays ne
et la plurtes, sans
brusques
gnent, à la
principale-

e n'est dans
platine, de
or, et quelns la presre, le plomb
'Asie, dans
le mercure,
ouille, dans
aussi quel-

Glacial. Les
qu'on trouve
qu'au 5° dete les plaines
d'immenses
bouleaux. Le

chêne, le tilleul, le merisier à grappes, le prunus fruticosa, d'où l'on tire une sorte de vin, le peuplier blanc et le peuplier baumier sont communs dans la partie méridionale de la Sibérie, qui récolte de l'ellébore noir, de l'orge et du millet.

Une multitude d'animaux à fourrures, les martres, les hermines, les renards bleus, noirs, argentés, l'écureuil petitgris, les loutres, les ours noirs, les ours blancs, les manouls à longue soie, etc., vivent dans cette région, que parcourent aussi les rennes et les élans. La pêche des phoques y est rès-active.

Région centrale. — Bassins particuliers des lacs du centre. Cette partie de l'Asie fournit presque toute la rhubarbe qu'on trouve dans le commerce. Des chevaux sauvages, des chevrotains porte-musc, des yaks, des égagres ou chèvres sauvages, errent sur les plateaux déserts de cette région.

Région méridionale et partie S. de la région centrale. -Bassin du Grand Océan, de l'océan Indien et de la Méditerranée. La zone méridionale de l'Asie est, sans contredit, la partie du globe la plus riche en espèces animales et en végétaux. Nous nous contenterons de citer le cotonnier, la canne à sucre, le riz, l'indigotier, le muscadier, le poivrier, le giroftier, le gingembre, le tamarinier, le ricin, le séné, la cannelle, le bananier, le camphrier, le bambou, le pavot à opium, cultivés surtout dans les Indes; le café et le balsamier, principalement en Arabie; le thé en Chine et au Japon; l'arb: e à suif, l'arbre à vernis et une espèce d'arbre à cire, également en Chine; le bois de tek et de sandal, en Cochinchine, dans la presqu'île de Malacca et sur le Gange: la casse odorante, plus particulièrement dans la presqu'île de Malacca; les arbres à gomme (gomme arabique, gomme adragant), en Syrie et en Arabie; les cèdres du Liban, en Syrie. Nous ferons remarquer, en outre, que le caractère de la végétation n'est plus le même dans les pays compris entre la Méditerranée, la mer Noire, la mer Caspienne et le golfe Persique : là croissent les chênes, les marronniers, les tilleuls, les vignes, les oliviers et à peu près tous les végétaux de l'Europe, dont un grand nombre sont originaires de cette contrée.

Parmi les mammifères de cette région, nous nommerons l'éléphant, le rhinocéros unicorne, le chameau, le dromadaire, les boufs sauvages, les busses, les cerfs, les antilopes, les moutons, les chèvres du Thibet, les chevaux arabes et persans, les tapirs de Malacca, les tigres, les téopards, les panthères, les lions, les orangs, les gibbons, etc. Des crocodiles. des gavials et des reptiles nombreux vivent dans les Indes: les carets et les tortues franches fréquentent la côte de Coromandel. Toute la région indienne est peuplée d'oiseaux magnifiques, tels que les faisans, les paons, les argus, les oiseaux de paradis, les perroquets, etc.; les mers et les fleuves nourrissent des poissons d'une chair excellente, et, parmi les mollusques, la pintadine, qui fournit la nacre et les perles les plus estimées, et la placune vitrée, dont les écailles servent de vitres dans l'empire chinois. On sait que les vers à soie sont originaires de Chine; un nombre prodigieux de ces insectes sont élevés dans cette contrée, au Japon, dans les Indes, en Perse et dans la Turquie d'Asie.

me le '

lève peu tiak les

D

de 7 d'Ya joind puis chi or Kirgh

Sin Une p et la 1

Tobe fluent sie ave chandi

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

SIBÉRIE

OU RUSSIE D'ASIE.

LIMITES. — Au N., l'océan Glacial; à l'E., le détroit et la mer de Behring; au S., la mer d'Okhotsk, l'empire chinois,

le Turkestan; à l'O., la Russie d'Europe.

nommerons ı, le droma-

les antilopes, arabes et per-

rds, les panes crocodiles, ns les Indes; côte de Corooiseaux ma-

argus, les oiet les fleuves

et, parmi les et les perles

s écailles ser-

que les vers à

ligieux de ces

on, dans les

Population. - La population de ce vaste pays ne s'élève guère au-dessus de 3 millions d'habitants. Parmi les peuples qui l'habitent, on distingue les Samoyèdes, les Ostiaks, les Tongouses, les Yakoutsk, les Kirghis, les Turks et

DIVISION ADMINISTRATIVE. — Gouvernement de Tobolsk, de Tomsk, de Ienisseïsk et d'Irkoutsk. Provinces d'Omsk et d'Yakoutsk, districts d'Okhotsk et du Kamtchatka; il faut y joindre la plus grande partie de la Mandchourie cédée depuis peu par la Chine, l'île de Tarakaï, le pays des Tchouctchi ou Tchoukotz, à l'extrémité N.-E. de l'Asie, et celui des Kirghis, dans le Turkestan.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Glacial. Une partie S.-E., dans laquelle se trouvent le Kamtchatka et la Mandchourie, verse ses eaux dans le Grand Océan.

VILLES PRINCIPALES.

Tobolsk, 25., sur la droite de l'Irtyche, près de son confluent avec le Tobol. Centre du commerce de la Russie d'Asie avec la Russie d'Europe; lieu de passage des marchandises venant de Chine; entrepôt des pelleteries de la

couronne. Tanneries, fabriques de savon, instruments de chirurgie.

Irkoutsk, 24., sur l'Angara non loin du lac Baïkal. Entrepôt du commerce de la Russie avec la Chine. Comptoir de la compagnie russe d'Amérique; les assortiments des fourrures d'Amérique et de Sibérie se font dans les magasins de cette compagnie. Irkoutsk possède plusieurs fabriques de draps, de savon, de toiles, de cuirs, etc.

Kiakhta, 5., petite ville dans le gouvernement d'Irkoutsk, f sur la frontière chinoise. Entrepôt du commerce entre la Sibérie et la Chine. Foire célèbre au mois de décembre.

Tomsk, 11., sur l'Obi et sur la route de Chine. Tanneries, étoffes imprimées; nombreuses mines d'argent, et forges de cuivre et de plomb dans son gouvernement.

Yakoutsk, 3., sur la Léna. Grande exportation de belles fourrures; comptoir de la compagnie américaine; plusieurs foires considérables.

Omsk, 10. Place forte sur l'Irtyche.

Okhotsk, 3. Port sur la mer de ce nom. Entrepôt des provisions de la compagnie américaine et du commerce du Kamtchatka.

Petropaulosk ou Avatcha, ou Port Saint-Pierre-et-Saint-Paul, 1. Bon port sur la côte S.-E. du Kamtchatka.

Nertschink, 3., sur l'Amour, dans le gouvernement d'Ir-koutsk; c'est le chef-lieu d'une contrée riche en mines d'argent et de plomb.

Ienisseïsk, 6., sur le fleuve Ienisseï.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Les monts Ourals renferment de grandes richesses minérales; ils fournissent de l'or, de l'argent, du platine et du diamant. La Sibérie exploite aussi des mines d'excellent fer, de cuivre, de plomb, de zinc et de sel gemme; on y trouve des topazes, des émeraudes, du porphyre et beaucoup d'ossements fossiles de monmouth.

La partie S. seulement est propre à la culture; on y re-

non et pho

cè

lac In pale les briq

Le

term
La
taux,
articl
d'Eur
fourr

des co Le surtor

REI métan

Limi Marma s de chi-

l. Entreiptoir de des fourmagasins fabriques

Irkoutsk, fitre la Sibre.
e. Tanneargent, et

nent. 1 de belles ; plusieurs

ot des prommerce du

re-et-Saintka. nement d'Irmines d'ar-

urals renferurnissent de la Sibérie exre, de plomb, lzes, des émessiles de mon-

ure; on y re-

cueille de la rhubarbe; le gouvernement de Tomsk fournit un peu de thé. On trouve dans le commerce des noix de cèdre de Sibérie.

Rennes, baufs, moutons tartares à queue grasse, chevaux mongols.

La martre zibeline, l'hermine, le castor, les renards de diverses couleurs, le petit-gris, la loutre, l'ours blanc et l'ours noir sont les principaux animaux à fourrures. Cygnes, oies et canards sauvages donnant un duvet estimé; baleines et phoques sur les côtes; les phoques se trouvent aussi dans le lac Baïkal.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie consiste principalement dans l'exploitation des mines; viennent ensuite les usines de fer et de cuivre, la chasse, la pêche, les fabriques de cuir, etc.

Les relations de la Sibérie avec l'Europe ont lieu par l'intermédiaire de la Russie.

La Sibérie envoie à Moscou, par Tobolsk, fourrures, métaux, ossements de monmouth, dents de morse, castoreum, articles de Chine et du Turkestan; elle tire de la Russie d'Europe des objets manufacturés et de luxe. Elle donne des fourrures à l'empire Chinois et en reçoit du thé, des soieries, des cotonnades, de la porcelaine, du musc et de la rhubarbe.

Le commerce avec le Turkestan et la Boukharie se fait surtout par Orenbourg sur l'Oural.

RELIGION. — Chrétiens grecs, chrétiens arméniens, mahométans, bouddhistes, juifs, idolátres.

TURQUIE D'ASIE.

AVEC L'ILE DE CHYPRE.

LIMITES. — Au N., le détroit des Dardanelles, la mer de Marmara, le détroit de Constantinople et la mer Noire; à

l'E., l'Asie russe, la Perse; au S., l'Arabie, la mer Méditerranée; à l'O., la mer de l'Archipel.

POPULATION. - 16 millions d'habitants.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — La Turquie d'Asie est divisée en 18 gouvernements ou eyalets, subdivisés en livas. L'usage a consacré depuis longtemps la division de la Turquie d'Asie en six régions géographiques; ce sont : 1° l'Asie Mineure ou Anadoli (Anatolie) avec la Caramanie; 2° l'Arménie; 3° le Kurdistan; 4° l'Irak-Arabi; 5° l'Aldjezyrch ou Mésopotamie; 6° la Syrie ou Scham.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — La Turquie d'Asie est située sur les bassins de la Méditerranée, de l'Archipel, de la mer de Marmara, de la mer Noire et du golfe Persique.

VILLES PRINCIPALES.

Smyrne ou Izmir (Anadoli), 150. Bon port sur le golfe du même nom, vaste et excellente rade. Presque toutes les nations de l'Europe y ont des comptoirs. Le français est la langue du quartier des Francs, habité par les Anglais, les Français, les Italiens et les Ilottandais; l'italien, en usage dans tous les ports du Levant, est aussi parlé à Smyrne. Exportation de soie filée, de coton brut et filé, d'une quantité considérable de fruits secs, de drogues, de poil de chameau, de produits du Levant, de cire, d'ambre, de poil de chèvre d'Angora, etc. — Consul général de France. Journal français.

tio

ra

cui

Vi

cor

de

tran

Cett

bore

Scala-Nova ou Kouch-Adasi (Anadoli), 20. Un des ports les plus commerçants de la côte. — Vice-consul de France. Scutari, 50., sur le détroit de Constantinople (Voir Cons-

tantinople.)

Brousse ou Prusa (Anadoli), 60. Commerce en soie, soieries, toiles. Son port est Moudania, sur la mer de Marmara.

Boli (Anadoli), 15. Étoffes de coton et cuirs; passage ordinaire des caravanes qui vont à Constantinople. ner Méditer-

Asie est diviisés en livas. on de la Tursont : 1° l'Asie ie ; 2° l'Armé-Aldjezyrch ou

uie d'Asie est l'Archipel, de olfe Persique.

resque toutes les e français est la les Anglais, les italien, en usage parlé à Smyrne. filé, d'une quande poil de chambre, de poil de France. Journal

O. Un des ports consul de France. cople (*Voir* Cons-

nmerce en soie, r la mer de Mar-

uirs ; passage ^{or-} nople. Koutaïeh, 35. Siége du beylerbey de l'Anadoli. Laines, peaux.

Kara-Hissar (Anadoli), 30. Immense récolte d'opium, travail de la laine, tapis.

Konieh, ancien Iconium, 25., chef-lieu de la Caramanie. Maroquins et cuirs, tapis.

Angora (Anadoli), 25. Châles; camelots de poil de chèvre, dont la finesse égale celle de la soie.

Satalieh, 18. Port sur le golfe du même nom. — Viceconsul de France.

Mételin, 10. Chef-lieu de l'île du même nom. Fabriques de savon. — Vice-consul de France.

Tokat (Anadoli), 100. Toiles, étoffes de coton et de soie, tapis, beaucoup de vaisselle de cuivre. Tokat est le point central d'un grand nombre de caravanes.

Rhodes, 12. Chef-lieu de l'île de ce nom et port très-commerçant. — Vice-consul de France.

Trébizonde, 50. Port et excellente rade sur la mer Noire. Exportation de cuivre, cuirs, soie de bonne qualité, noix de galle, cire, etc. Relations très-étendues avec la Russie, la Perse et les provinces ottomanes. Importation d'épiceries, drogueries, quincaillerie et produits d'Europe. — Consul de France.

Sinope, 10. Port sur la mer Noire. Chantiers de construction; commerce actif.

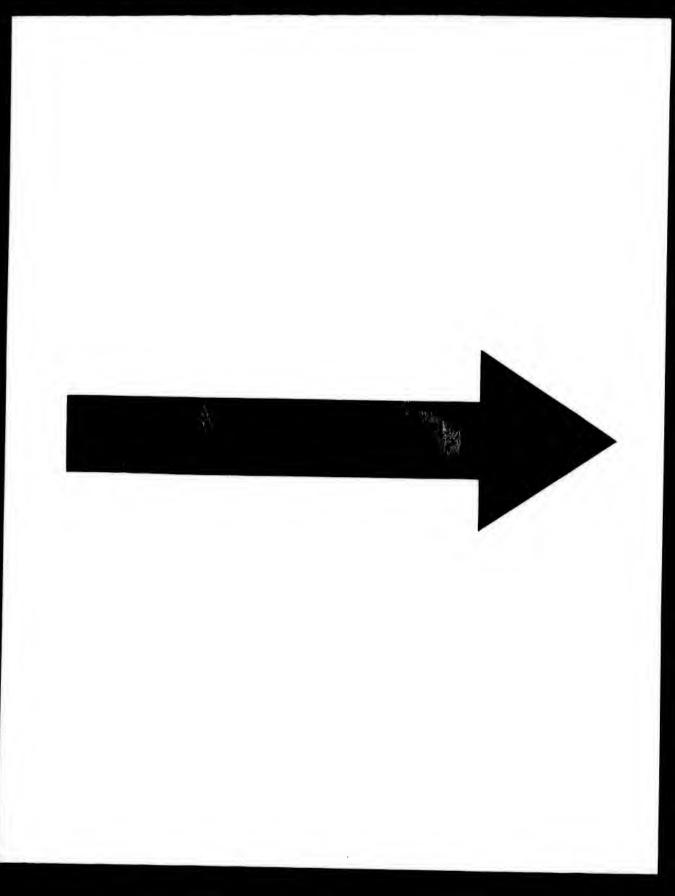
Tarsous, 30., dans l'eyalet d'Adana, près de la Méditerranée; son port est Morsina. Grande exportation de coton, cuivre, cire, noix de galle et marchandises d'Égypte. — Vice-consul de France.

Erzeroum (Arménie), 60. Ustensiles de cuivre; grand commerce de transit avec la Perse. — Consul de France.

Diarbekir, 60., sur la droite du Tigre. Étoffes de soie et de coton, toiles, maroquins, objets de cuivre. Commerce de transit.

Moussel ou Mossoul, 32., sur le Tigre. Étoffes de coton. Cette ville a donné son nom à la mousseline, qui y fut d'abord fabriquée. — Consul de France.

Bagdad (Irak-Arabi), 100., sur le Tigre. Centre du com-



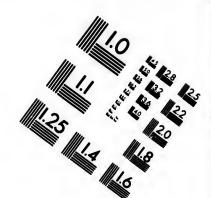
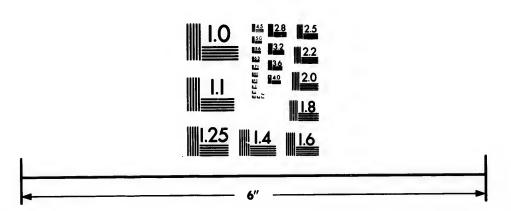


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STILL STATE OF THE STATE OF THE



merce de l'Asie ottomane avec l'Arabie, la Perse, l'Inde et le Turkestan. Sa coutellerie, fabriquée avec l'acier de l'Inde, est supérieure à celle de Damas. De nombreuses caravanes s'y rendent de Smyrne, d'Alep, et de plusieurs autres points de la Turquie d'Asie. Étoffes de soie et savon. — Consul général de France.

Bassora ou Bassra (Irak-Arabi), 7. Port sur la droite du Chott-el-Arab. Ses bazars sont, comme coux de Bagdad, toujours remplis de marchandises venant des Indes, de la Perse, de l'Arabie et de l'Europe. Factorerie anglaise.

Agent consulaire de France.

Alep (Syrie), 80. Étoffes de soie et de coton, tapis, café, tabac. La France tire d'Alep, par les ports d'Alexandrette et de Latakieh, noix de galle, cire, gomme, étoffes de soie et de coton, café, tabac, etc., et lui fournit drap de Languedoc, sucre, cochenille, indigo, bonnets du Levant, coton filé, etc. Les marchandises se transportent à l'intérieur par des caravanes. — Consul de France.

Alexandrette ou Scanderoum (Syrie), 1., au fond du golfe de ce nom, à 110 kilom. d'Alep, dont elle est le principal

port. - Agent consulaire français.

Damas (Syrie), 120. Lames de sabres d'excellente trempe, ouvrages en acier et en nacre, belles soieries, eau de roses, excellents fruits. Caravanes pour Alep et Bagdad. Damas est le rendez-vous des pèlerins de la Mecque. — Consul de France.

Hama, 50. Dans le pachalik de Damas, sur l'Axi. Soieries

et drap,

Bairout ou Beyrout (Syrie), 50. Port d'arrivage des marchandises pour la Syrie, et particulièrement pour Damas; son commerce consiste en soie écrue, coton filé et cotonnades; la soie écrue se porte à Damas, à Alep, au Caire et en Europe. — Consul de France.

Acre ou Saint-Jean-d'Acre (Syrie), 10. Port étroit, peu profond, et cependant le meilleur de la côte; exportation de co-

ton et de riz. - Consul de France.

Jérusalem (Syrie), 20. Ancienne capitale de la Judée; berceau du christianisme. Un grand nombre de pèleriss Francisco Franci

s'y

sucr So de D

Ja d'oliv Or

des or de l'a d'omb

Ları trefois France

PRO cuivre tume d

Sol vins, café, c noix d galban Chevan très-fin

Indi soie, d de et le l'Inde, ravanes s points asul gé-

roite du lad, tous, de la laise. —

ois, café, adrette et soie et de nguedoc, a filé, etc. des cara-

l du golfe principal

te trempe, 1 de roses, Damas est Consul de

i. Soieries

des marir Damas; et coton-Caire et en

t, peu protion de co-

la Judée; de pèlerins s'y rendent pour visiter les saints lieux, — Consul de France.

Tripoli-de-Syrie ou Tarablos, 24. Port sur la Méditerranée. Exporte soie, cire, éponges, noix de galle, coton; importe de France drap, bonnets du Levant, cochenille, indigo, sucre, etc. — Consul de France.

Sayda ou Seyde (Syrie), 13. Ancienne Sidon, Un des ports

de Damas. - Agent consulaire français.

Jaffa (Syrie), 9. Ancienne Joppé. Port; commerce en huile d'olive, sésame, coton, etc. — Vice-consul de France.

Orfa (Aldjezyreh), 50. Ancienne Edesse. Maroquins.

ILE DE CHYPRE.

Cette île produit des vins excellents, du coton, de la soie, des oranges, des figues et autres fruits, du miel, des grains, de l'alizari, du bois de Rhodes ou de rose, de la terre d'ombre, etc.

Nicosie, 20. Chef-lieu. - Agent consulaire de France.

Larnaka, 12. Port. Consul de France. — Famagouste, port autrefois très-important. — Limassol, 7. Port. Agent consulaire de France.

APERÇUS GÉMÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Beaucoup de minéraux; le cuivre et le fer sont les seuls exploités. Sel, asphalte, et bitume de Judée, alun, terre d'ombre, etc.

Sol très-fertile, mais mal cultivé, vastes prairies, grains, vins, oliviers, orangers, figuiers, dattes et autres fruits, café, coton, cire, miel, myrrhe, encens, tabac, assa fætida, noix de galle, safran, storax, orcanette, alizari de Chypre, galbanum, scammonée, résine, mastic de l'île de Chio, etc. Chevaux, chameaux, bétail, vers à soie, chèvres d'un poil très-fin, éponges blondes de Syrie.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Tirage de la soie; étoffes de soie, de coton, de laine et de poil de chèvre; armes d'une

excellente trempe; tapis, ustensiles de cuivre, maroquins et cuirs.

Situation admirable entre l'Europe et l'Asie, au centre de l'ancien continent, au milieu de mers qui réunissent trois parties du monde. Défaut de routes, manque de sûreté, absence de canaux, et cependant commerce considérable, quoique déchu depuis la découverte du passage aux Indes

par le cap de Bonne-Éspérance.

Les Anglais, les Français, les Hollandais et les Italiens font le commerce maritime, appelé commerce des Échelles ou du Levant (par ce nom d'Échelles on désigne les ports de l'Asie Mineure, de la Syrie et de l'Égypte). De nombreuses caravanes font le commerce et les transports intérieurs; c'est par le même moyen qu'ont lieu les relations de l'Asie ottomane avec la Perse et l'Arabie.

Nota. La navigation des bateaux à vapeur a lieu sur l'Euphrate depuis Bir, vers le S.-O. d'Orfa, jusqu'à Bassora; et en outre, sur le Tigre, de Bassora à Bagdad, pour le commerce anglais de l'Indoustan.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nos relations sont trèsactives avec Smyrne et les autres ports de la Turquie d'Asie. C'est surtout à ce dernier pays que se rapportent les notes que nous avons données précédemment sur notre commerce avec l'empire ottoman. Nous rappellerons ici que la plupart des produits exportés d'Arabie, de Perse, et des autres parties de l'Asie occidentale, arrivent en Europe par Smyrne et les ports de la Syrie.

Des bateaux à vapeur partent régulièrement de Marseille

pour Smyrne.

CANAUX. — Le pacha d'Égypte, lorsqu'il était maître de la Syrie, avait conçu le projet de joindre par un canal l'Axi à l'Euphrate.

Religion. — Mahométans, chrétiens grecs, arméniens, catholiques, juifs, etc.

(Compres orienta

Situa du golfe intérieu

mer Casp le Kaboul golfe Pers POPULA

LIMITE

DIVISION phiques,

Au N.: l. Aderbaï

160. 2. Ghilan.

3. Mazende

Au centre 6. Kurdista chah.

Au S. :

Khouzista ou Cho Farsistan. ns et

re de trois dreté, rable, Indes

aliens lles ou rts de reuses ieurs; l'Asie

eu sur a Basd, pour

nt trèsd'Asie. es notes mmerce plupart res parayrne et

Marseille

aître de hal l'Axi

iens, ca-

PERSE.

(Comprenant les royaumes de Perse ou d'Iram et de Hérat ou Khoraçan oriental, le Kaboul (ancien Afghanistan), et enfin le Béloutchistan).

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassins du golfe d'Oman, du golfe Persique, de la mer Caspienne, et de quelques bassins intérieurs de lacs.

1º ROYAUME DE PERSE

OU D'IRAM.

LIMITES. — Au N., les provinces russes du Caucase, la mer Caspienne, le Turkestan; à l'E., le royaume de Hérat, le Kaboul et le Béloutchistan; au S., le golfe d'Oman et le golfe Persique; à l'O., la Turquie d'Asie.

Population. — 10 millions d'habitants.

DIVISIONS. — Onze provinces ou plutôt régions géographiques,

Au N.:

- 1. Aderbaïdjan; ch.-l. Tauris. 160.
- 4. Tabaristan; ch.-l. Damavend ou Demavend.
- 2. Ghilan. Recht. 30. 3. Mazenderam. — Sari. 30.
- 5. Khoraçan. Mechehed. 32.

Au centr**e** :

- chah. 40.
- 6. Kurdistan; ch.-l. Kirman- 7. Irak-Adjemi; ch.-l. Téhéran.
 - 8. Kouhistan. Chéhéristan.

Au S.:

- Khouzistan; ch.-l. Chuchter 11. Kerman; ch.-l. Kerman ou ou Chouster. 20. ' Sirdjan. 30.
- Farsistan. Chiraz. 30.

VILLES PRINCIPALES.

Téhéran, 140,, capitale. Tapis et quelques ouvrages en fer.

Ispahan (Irak-Adjemi), 160., dans une plaine fertile. Étoffes de soie et de coton, drap, armes; commerce étendu et florissant.

Kasbin ou Casbin (Irak-Adjemi), 60. Ouvrages en cuivre et sabres.

Kaschan ou Cachan (Irak-Adjemi), 30. Grande fabrication d'ustensiles de cuivre, de châles, de tissus de soie et de coton.

Hamadan (Irak-Adjemi), 30., sur les ruines de l'ancienne Ecbatane. Fabrique de tapis.

Tauriz ou Tebriz (Aderbaïdjan), 160. Nombreuses fabriques de soie et de coton; commerce de transit pour les marchandises venant d'Europe.

Balfrouch (Mazenderam), 100., près d'une mauvaise rade de la mer Caspienne. Immenses bazars; commerce avec la Russie.

Recht, 30., sur la mer Caspienne. Étoffes de soie.

Asterabad (Mazenderam), 15., près d'une baie de la mer Caspienue. Grand commerce avec la Russie, étoffes de soie et de coton.

Chiraz (Farsistan), 30. Célèbre par ses vins et par la fertilité de son territoire.

Iezd ou Yezd (Farsistan), 60. Étoffes de soie et drap.

Abouchehr ou Bender-Boucher (Farsistan), 15. Bon port sur le golfe Persique. Entrepôt des marchandises de la Perse et de l'Inde; relations avec l'Indoustan; le gouvernement anglais des Indes y entretient un agent.

Bender-Abassi ou Gomroun (Kerman), 20. Port à l'entrée du golfe Persique, derrière l'île de Kischmi. Commerce actif; exportation d'étoffes de soie et de coton, de châles en laine et de garance; le commerce se fait par les Arabes et les Indous. Ce port appartient à l'iman de Mascate. Limboul;

Hére sabres

Limit Hérat e l'Indous Popul

Kabou Kanda la plus c

LIMITE S., le gol Popula

2º ROYAUME DE HÉRAT

OU KHORAÇAN ORIENTAL.

- Tributaire de la Perse. -

LIMITES. — Au N., le Turkestan; à l'E. et au S., le Kaboul; à l'O., la Perse.

POPULATION. - 1 800 000 habitants.

VILLE PRINCIPALE.

Hérat, 50., capitale. Excellente eau de rose; fabrique de sabres dits du Khoraçan.

3° ROYAUME DE KABOUL

OU AFGHANISTAN.

(Subdivisé en plusieurs Khanats.)

LIMITES. — Les limites de l'Afghanistan sont, au N., le Hérat et le Turkestan; à l'E., le royaume de Lahore dans l'Indoustan; au S., le Béloutchistan; à l'O., la Perse.

Population. — Environ 4 200 000 habitants.

VILLES PRINCIPALES.

Kaboul ou Caboul, 60., sur la rivière de même nom. Kandahar ou Candahar, 100. Ville la plus industrieuse et la plus considérable de tout l'Afghanistan.

4º BÉLOUTCHISTAN.

(Subdivisé en plusieurs Khanats.)

LIMITES, — Au N., l'Afghanistan; à l'E., l'Indoustan; au S., le golfe d'Oman; à l'O., la Perse.

POPULATION. — 2 700 000 habitants.

ne fertile. rce étendu

ouvrages

s en cuivre

fabrication soie et de

l'ancienne

reuses fa-

sit pour les

auvaise rade aerce avec la

soie.

toffes de soie

et par la fer-

et drap. 15. Bon porl es de la Perse ouvernement

ort à l'entrée i. Commerce de châles en Arabes et les

VILLE PRINCIPALE.

Kelat, 20., siége du principal khan.

APBROUS GÉMÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Sol imprégné de sel; la moitié du territoire de la Perse n'est qu'un désert sublonneux et aride; en revanche, les provinces situées sur les bords de la mer Caspienne, les territoires d'Ispahan, de Chiraz et d'Yezd sont d'une fertilité prodigieuse. On y recueille blé, riz, vins, tabac, coton, safran, safranum, dattes, sucre, assa fætida, salep, gomme, galbanum, graine jaunc, semen-contra, opium, et beaucoup d'excellents fruits. Quelques mines de cuivre, de fer et de plomb sont exploitées en Perse; ce royaume fournit aussi des turquoises. Le fer est exploité dans le Kaboul.

On élève en Perse des chameaux et des chèvres donnant un poil très-fin; des chevaux pleins de feu et des vers à soie; une pêche assez productive de perles et de nacre de perles se fait dans le golfe Persique.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Belles étoffes de soie unies et brodées; tapis et châles renommés, toiles peintes, sabres, parfumerie, cuirs, etc.

Le commerce maritime est entre les mains des Russes, sur la mer Caspienne; des Anglais et des Arabes, sur le golfe d'Oman; le commerce intérieur se fait par caravanes. Les maisons de commerce sont tenues en général par des Arméniens.

Les exportations de la Perse, consistant principalement en perles, soie, poils de chèvre et de chameaux, soieries, produits de son territoire et de ses manufactures, se font par la Russie, la Turquie d'Europe, la Turquie d'Asie et les Indes. Les marchandises d'Europe arrivent à Tauris par Constantinople et Tislis. On trouve dans le commerce français de l'assa fætida, du safran, du safranum et du salep de Perse.

Gor Tribus chista

REL roastre

Limin nois; a Caspier Popu

DIVIS

de khan par des sont ceu dans led la mer de tribu Kirghis, horde, o est tribut

Situat Caspienne

Boukha du Turke: Samark étoffes de s Khokand de ce nom

Khiva, 1

GOUVERNEMENT. — Despotique en Perse et dans le Hérat. Tribus régies par des khans, dans le Kaboul et le Bélout-chistan.

Religion. — Mahométans; religions de Brahma et de Zoroastre; chrétiens, arméniens, juifs, idolátres, sabéens.

TURKESTAN.

LIMITES. Au N., l'empire de Russie; à l'E., l'empire Chinois; au S., le Kaboul, le Hérat et la Perse; à l'O., la mer Caspienne et la Russie.

POPULATION. - 8 à 9 millions d'habitants.

DIVISIONS. — Le Turkestan se compose d'une multitude de khanats, formant des États indépendants et gouvernés par des chefs particuliers: les principaux de ces khanats sont ceux de Boukhara (Boukharie), de Khiva et de Khokand, dans lequel est le Turkestan propre. Les Turkomans, entre la mer Caspienne et le lac Aral, forment un grand nombre de tribus régies par un gouvernement démocratique. Les Kirghis, divisés en Kirghis de la petite et de la grande horde, occupent la partie N. du Turkestan; la petite horde est tributaire de la Russie.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassins intérieurs de la Caspienne, du lac Aral et autres lacs.

VILLES PRINCIPALES.

Boukhara, 150. Centre du commerce de la Boukharie et du Turkestan, chef-lieu du khanat du même nom.

Samarkand, 10., dans la Boukharie. Papier de soie, éloffes de soie et de coton.

Khokand ou Khokhan, 80. ou 100., chef-lieu du khanat de ce nom. Ville commerçante et industrieuse.

Khiva, 10., ch.-l. du khanat de ce nom, sur un canal du

t sublones sur les bahan, de On y reem, dattes,

ne jaune, uits. Quel-

ploitées en

Le fer est

e sel; la

es donnant vers à soie; de perles se

pie unies et abres, par-

es Russes, bes, sur le caravanes. al par des

cipalement, soieries, es, se font 'Asie et les Fauris par herce frandu salep de

Djihoun. C'est le principal marché d'esclaves du Turkestan.

Balkh, 10., ancienne Bactres, ch.-l. du khanat de ce nom; Commerce de transit avec l'Afghanistan.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — On trouve dans le Turkestan des contrées d'une fertilité remarquable et bien cultivées, des déserts sablonneux et des steppes incultes. Les parties cultivées produisent assez de grains.

Les mines fournissent des pierres précieuses. La plupart des peuples du Turkestan, surtout ceux du N. et de l'O., sont nomades ; ils élèvent beaucoup de bestiaux, des chevaux re-

nommés et des chameaux.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Étosses de coton et de soie, dans la Boukharie; les marchands de ce khanat sont un commerce important avec la Russie, par Orenbourg, et avec la Chine, le Kaboul et l'Inde.

GOUVERNEMENT. — Voir Divisions.

Religion. — Mahométans; quelques juifs et idolâtres.

EMPIRE CHINOIS.

LIMITES. — Au N., la Sibérie; à l'E., les mers d'Okhotsk, du Japon, Jaune, Bleue et de Chine; au S., la mer de Chine, l'Inde Transgangétique, l'Indoustan; à l'O., le Turkestan et l'Afghanistan.

Population. — D'après les renseignements les plus récents la population de ce vaste empire est d'environ 400 millions d'habitants.

Division. — Régions géographiques: au S.-E., la Chine propre, avec les îles Formose et d'Haïnan, divisée en 18 provinces, les royaumes de Corée et des îles Lieou-ki-hieou.

Au N Mong Dzour chan-Mongo psys o

La subdiv

Situ Océan ; intéries

Pékin composé riale ou celle du Ville ou Canton 1200. Le

ricains s
Les navir
Houang-A
avec le J
l'Amériqu
Hambour,
gieuse qu
écaille de
rhubarbe,
fourrures,
pondance

1. Le Thia gols du Khou

entre Cant

u Turce nom;

Curkestan cultivées, es parties

La plupari e l'O., sont hevaux re-

e sore, dans nt un coms, et avec la

dolatres.

d'Okhotsk, er de Chine. Turkestan et

nts les plus st d'environ

E., la Chine ivisée en 18 eou-ki-hicou.

Au N., une petite partie de la Mandchourie, la Daourie et la Mongolie. A l'O., le Thian-chan-pe-lou, renfermant la Dzoungarie; les pays des Kirghis et des Torgots; le Thianchan-nan-lou (petite Boukharie ou Turkestan chinois); les Mongols du Khoukhou-noor, le Thibet ou Si-dzang; enfin le pays du Deb-Radja ou Boutan.

La Chine propre se divise en dix-huit seng ou provinces, subdivisées en fou ou départements; chaque département

comprend plusieurs arrondissements ou tcheou.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. - Au S., bassin du Grand Océan; au N., bassin de l'Océan Glacial; au N.-O., bassins intérieurs de lacs.

VILLES PRINCIPALES.

Pékin, en Chinois Chun-tian et King-sse, 1800. Capitale composée de deux villes : celle du N., nommée Ville Impériale ou Ville Tatare, a presque la figure d'un carré parfait; celle du S. a la forme d'un carré long; on l'appelle Vieille-Ville ou Ville Chinoise.

Canton ou Kouang-tchéou (province de Kouanh-toung). 1200. Le principal port de mer où les Européens et les Américains sont admis; ville la plus commerçante de l'empire. Les navires s'arrêtent à 24 kilom. au-dessous, au port de Houang-phou, où sont les douanes. Commerce immense avec le Japon, Manille, Batavia, les Indes, l'Angleterre, l'Amérique du Nord, la Hollande, la France, le Danemark, Hambourg, etc. Ses exportations consistent dans une prodigieuse quantité de thé, en nankin, soie, nacre de perle, kaille de tortue, encre de Chine, porcelaine, cannelle, musc, rhubarbe, etc.; et ses importations en drap, coton, bétel, fourrures, etc. - Agent consulaire de France. Une correspondance par bateaux à vapeur est établie, depuis 1831 entre Canton et Pékin.

1. Le Thian-chan-pe-lou, le Thian-chan-nan-lou et le pays des Mongols du Khoukhounoor forment la Kalurukie de quelques cartes.

Wittoria-Town. Port dans l'île de Hong-Kong au S. de Canton et appartenant aux Anglais. — Consul de France.

Macao, 35. Etablissement portugais et port sur une île de

la baie de Canton à 64 kilom. de cette ville.

Nankin ou Kiang-ning (province de Kiang-sou), 500., sur le Yang-tse-kiang. Ville industrieuse, célèbre par sa tour de porcelaine et qui a été détruite depuis peu. Les satins de Nankin sont regardés comme les meilleurs de la Chine.

Chang-hai ou Shang-hai (province de Kiang-sou), 1500. Bon port; l'une des villes les plus peuplées et les plus com-

mercantes de l'empire. - Consul de France.

Fou-tchéou (province de Fou-kian), 500., l'une des villes les plus peuplées de la Chine, avec un port, en face de l'île Formose.

Hang-tchéou (province de Tche-kiang), 900. Port très-

commerçant.

Tien-tsin (province de Tchi-li), 600. Port sur le Peïho. Son commerce avec l'intérieur de la Chine est plus étendu que celui de Canton. — Consul de France.

Sou-tchéou (province de Kiang-sou), 1200., ville très-

commerçante sur le canal Impérial.

Nan-tchang (province de Kiang-si), 500. Centre du commerce de la porcelaine, soie, etc.

King-te-tchin (province de Kiang-si), 1000. Fabrica-

tion immense de porcelaine.

Amoy ou Emoy ou Hia-men (province de Fou-kian). Ville très-peuplée et port très-commerçant. — Agent consulaire de France.

Ning-po (province de Tche-kiang), 300. Autre port important. — Consul de France.

Ou-tchang-fou, Han-yang et Han-Keou (province de Houpé). Ces trois villes, qui n'en forment en quelque sorte qu'une, puisqu'elles ne sont séparées que par le Yang-tse-Kiang et par un affluent de ce fleuve, réunissent une population de 8 millions d'âmes et sont le centre d'un immense commerce intérieur.

Kai-tchéou ou Kaitchou (province de Ching-king). Grande ville et port très-commerçant, dans la Mandchourie.

rienne
Lass
spiritu
Lada
du Sin

Sel

Yark chinois. kestan.

Kuchil Même co Tassis

PRODUcieuses, é. Sol bie de riz et e vernis, m anis étoité d'Europe

Chamear ėlėphants, porte-musc

INDUSTRI
coton, étoffe
Chine, ouve
bambou et dérables, etc
tissus de so
une grande
Commerce

ar le port d font presqu ont pas le squels ils

au S. de France. une île de

, 500., sur sa tour de satins de Chine.

ou), 1500. plus com-

des villes ace de l'île

Port très-

· le Peïho. lus étendu

ville très-

e du com-

Fabrica-

sian). Ville nsulaire de

ort impor-

ce de Houelaue sorte Yang-tseune popun immense

g). Grande rie.

Seboul ou King-ki-tqo, capitale de la Corée.

Mai-tma-tchin, dans la Mongolie, en face de la ville sibérienne de Khiakta, avec laquelle elle fait un grand commerce. Lassa, capitale du Thibet, 60. Siége du dalaï-lama, chef spirituel et temporel du Thibet.

Ladak ou Let, 10. Capitale du petit Thibet, sur un affluent du Sind.

Yarkand, 60. Dans le Thian-chan-nan-lou ou Turkestan chinois. Commerce de la Chine et de l'Inde avec le Tur-

Kachkar ou Kachgar, 40., aussi dans le Turkestan chinois. Même commerce que Yarkand.

Tassissudon, capitale du Boutan.

APERÇUS GÉMÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Or, argent, pierres precieuses, étain, mercure, cuivre, fer, plomb, houille, sel.

Sol bien cultivé dans la Chine propre; récolte immense de riz et de thé, bambou, arbre à cire, arbre à suif, arbre à vernis, mûrier à papier, camphrier, cannellier, cotonnier, anis étoilé, rhubarbe; toutes les céréales et tous les fruits d'Europe et d'Asie.

Chameaux, buffles, blaireaux, loutres, mertres zibelines, dephants, rhinoceros, tapirs, antilopes, bestiaux, etc. Le porte-musc se trouve surtout dans le Thibet.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Industrie active; toiles de coton, étoffes de soie, porcelaine, papier et encre dits de Chine, ouvrages de vernis, broderie, une foule d'articles en bambou et en ivoire d'un fini remarquable; couleurs inalérables, etc. Le nankin est fabriqué par les Coréens. Les issus de soie de la Chine font, sur les marchés d'Amérique me grande concurrence à ceux des Européens.

Commerce maritime avec les étrangers, principalement ar le port de Canton; les Anglais et les Anglo-Américains sont presque toutes les affaires; les marchands européens ont pas le droit de choisir les commerçants chinois avec squels ils pourraient traiter; le monopole du commerce

avec les Européens est dans les mains d'un certain nombre de négociants chinois, que les Français appellent hanistes, et les Anglais hangs; ces négociants, choisis par l'empereur, sont les intermédiaires obligés dans toutes les opérations commerciales.

Commerce immense, par terre, avec la Russie asiatique,

en thé, porcelaines, soieries, etc.

Les Anglais sont maîtres des îles de Hong-kong et de Tchou-sang, sur les côtes de la Chine. Un consul de France réside dans la première.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — La France reçoit directement de la Chine, thé, soie, œufs de vers à soie, café, porcelaine, rhubarbe, foulards, encre et papier de Chine, etc., et lui envoie, tissus de laine et de soie, peaux ouvrées, vins et alcools, et divers articles manufacturés en très-petite quantité.

CANAUX. — Canal Impérial, en chinois, Yu-ho, de Pékin à l'embouchure du Yang-tse-kiang; il a plus de 1000 kilom. de longueur.

GOUVERNEMENT. — Monarchique absolu, limité cependant par le droit de représentation que possèdent certaines classes de magistrats, et par l'obligation imposée au souverain de choisir tous ses agents dans le corps des mandarins lettrés. Ce gouvernement n'est pas le même pour toutes les parties de l'empire: quelques-unes de ces parties, telles que la Mongolie et le pays des Kirghis, sont seulement tributaires; d'autres contrées ne sont que vassales ou protégées; de ce nombre sont les royaumes de Corée et de Lieouki-hieou, le Thibet, le Boutan, le Thian-chan-nan-lou et le Thian-chan-pe-lou.

ARMÉE. - Un million d'hommes.

RELIGION. — Bouddhisme, religion de Confucius ou doctrine des lettrés; mahométans dans les contrées occidentales; quelques milliers de chrétiens et de juifs dans la Chine propre

Forme

Lim Grand Pop Sitt

Yedo
de Nipl
Miaco
dans la
Japon.
Osaka
Simod
Nagas
sul de Fi
Matsm
Hakod

Yokoha

d'Yédo. -

PRODUC fer, cuivre Sol pari près tous l

Industra travail du l'écorce de Des trait nombre hanistes, l'empes opéra-

siatique,

ong et de de France

it directeafé, porcene, etc., et
es, vins et
très-petite

io, de Pékin 1000 kilom.

mité cepenent certaines ée au souves mandarins ur toutes les arties, telles eulement tries ou protéet de Lieounan-lou et le

> ucius ou dococcidentales; Chine propre.

EMPIRE DU JAPON.

Formé des îles Kiousiou, Sikokî, Niphon ou Nippon (la plus grande), Yéso ou Matsmai, d'une partie S. des Kouriles, etc.

LIMITES. — Au N., la mer d'Okhotsk; à l'E. et au S., le Grand Océan; à l'O., le détroit de Corée et la mer du Japon.

POPULATION. - 35 millions d'habitants.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin du Grand Océan.

VILLES PRINCIPALES,

Yedo ou Jeddo, 1800., capitale du Japon et port dans l'île de Niphon.

Miaco ou Miyako, ou Kio, 800., seconde capitale et port dans la même île. On y fabrique la meilleure porcelaine du Japon.

Osaka, 150, autre port dans l'île de Niphon, près de Miaco. Simoda, port très-commerçant au S. d'Yedo.

Nagasaki, 100. Beau port sur la côte O. de Kiousiou. Consul de France.

Matsmaï, 50. Port très-commerçant dans l'île de Yéso. Hakodadé ou Kakodadé, 30. Beau port à l'E. de Matsmaï. Yokohama-Kanagawa, 15. Excellent port à 30 kilom. d'Yédo. — Vice-consul de France.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Or, argent, mercure, soufre, fer, cuivre, plomb.

Sol parfaitement cultivé; riz, thé, coton, tabac, et à peu mès tous les végétaux de la Chine.

Industrie et commerce. — Étoffes de soie et de coton, tavail du fer et du cuivre, porcelaine très-estimée, papier écorce de múrier; ouvrages vernissés.

Des traités signés tout récemment ouvrent le Japon au

commerce des Français, des Anglais, des Russes, des Hollandais et des Américains.

GOUVERNEMENT. — Monarchique absolu, semblable au gouvernement des rois franks sous les maires du palais. L'empereur ou mikado prince spirituel, n'exerce réellement aucun pouvoir; toutes les affaires sont dans les mains du taikoun ou prince temporel; les provinces sont administrées par les daïmios, véritables seigneurs féodaux, qui perçoivent les revenus de leurs gouvernements et entretiennent des armées.

RELIGION. — Religon de Sinto, bouddhisme et doctrine de Confucius.

ARABIE.

LIMITES. — Au N., la Turquie d'Asie; à l'E., le golse Persique et le golse d'Oman; au S., ce dernier golse et le golse d'Aden; à l'O., la mer Rouge.

POPULATION. - 10 à 12 millions d'habitants.

DIVISIONS. — La division de cette vaste péninsule en Arabie Pétrée, Arabie Heureuse et Arabie Déserte est inconnue aux Arabes modernes; ils la divisent en plusieurs contrées comprenant un grand nombre d'États indépendants et gouvernés par des chefs particuliers. Parmi ces États il faut distinguer le grand chérifat de la Mecque, occupé par des troupes du pacha d'Égypte; l'imanat d'Yémen, celui de Mascate et le pays des Wahabites.

Les contrées les plus remarquables de l'Arabie sont :

1° L'Hedjaz, comprenant l'Arabie l'étrée et la majeur partie des côtes de la mer Rouge;

2° L'Yémen, au S.-O. de la Péninsule, comprenant une grande partie de l'Arabie Heureuse et divisée en Yémes propre et Hadramaut;

3º L'Oman, à l'extrémité E.;

4º Le Lahsa ou Hadjar, sur la côte du golse Persique;

5° L trouve

SITU subdivi du golf Chaab a ne sont

La Me

nom. Be confection la Mecque Djedda Mecque. rabie, du l'Afrique. Médine grand nor

Sana (1 Moka (1 du café. Beit-el-1

kilom. de l Mascate de même nom commerce centre du c ges. Comme exporte café perles. — I

El-Katif (ersique. Gr El-Koue**it** ctive.

Aden, 30. Inglais y on les Hol-

lable au palais. Sellement nains du ninistrées perçoivent nent des

octrine de

golfe et le

éninsule en erte est inen plusieurs ndépendants ces États il occupé par nen, celui de

> e sont: la majeure

prenant une e en *Yème*n

Persique;

5º Le Barria ou Barrabad (désert de l'intérieur), où se trouve le Ne: jed, pays des Wahabites.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Indien, subdivisé en bassin de la mer Rouge, de la mer d'Oman et du golfe Persique: deux fleuves seulement, le Meïdam et le Chaab au S., arrosent l'Arabie; tous les autres cours d'eau ne sont que des torrents qui restent à sec en été.

VILLES PRINCIPALES.

La Mecque (Hedjaz), 40., capitale du grand chérifat de ce nom. Berceau du mahométisme; son industrie se borne à la confection d'une grande quantité de chapelets. Le baume de la Mecque est recueilli dans l'intérieur de l'Arabie.

Djeddad (Hedjaz), 15. Bon port vers l'O. et près de la Mecque. Commerce très-actif. Entrepôt des produits de l'Arabie, du golfe Persique, de l'Inde et de la côte orientale de l'Afrique. — Consul de France.

Médine (Hedjaz), 18. Le tombeau de Mahomet y attire un grand nombre de pèlerins. Son port est Yambo.

Sana (Yémen), 30., capitale de l'imanat d'Yémen.

Moka (Yémen), 5. Bon port autrefois centre du commerce du café.

Beit-el-Fakhi (Yémen), 4. Grand marché de café, à 120 kilom. de Moka.

Mascate ou Maskat (Oman), 20., capitale de l'imanat du même nom et bon port sur le golfe d'Oman. Entrepôt du commerce de l'Inde avec les ports du golfe Persique, et centre du commerce des perles qu'on pêche dans ces parages. Commerce par caravanes avec l'intérieur de l'Arabie; exporte café, dattes, ambre, myrrhe, raisins secs, épiceries, perles. — Loge française.

El-Katif (Lahsa), 6., ville la plus commerçante du golfe Persique. Grande pêche de perles.

El-Koueit ou Grain (Lahsa), 10. Pêche de perles très-

Aden, 30. Port sur le golfe d'Aden. Café et gomme. Les aglais y ont un établissement et un dépôt de houille pour

le service des bateaux à vapeur qui font le service de Suez à Bombay.

Oman ou Sohar. Port sur le golfe d'Oman. Chantiers.

Menaïna, 5., sur la principale des îles Bahreïn, dans le golfe Persique; c'est dans les parages de ces îles que se fait la plus riche pêche de perles de tout le globe.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Plomb dans l'imanat de Mascate, sel dans celui d'Yémen.

Sol généralement aride et maigre; vastes déserts. Café, gomme arabique, gomme gedda, myrrhe, encens, canne à sucre, séné, manne, coton, oliviers, indigo, opium, dattes, raisins, bananes, cocos, etc.

Excellents chevaux, chameaux, buffles, bœufs, moutons, chèvres. Huîtres à perles et murex à pourpre dans le golfe Persique et le golfe Arabique.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Quelques manufactures de coton montées par les *Banians*, Indiens qui se sont établis en Arabie.

Les relations commerciales de l'Europe avec l'Arabie ont lieu par l'intermédiaire de l'Égypte et de la Turquie d'Asie.

GOUVERNEMENT. Voyez Divisions. Le gouvernement est partout modéré; quelques tribus nomades forment de véritables républiques.

RELIGION. - Mahometans, juifs.

POSSESSIONS.

L'iman de Mascate possède sur la côte orientale d'Afrique les tles de Socotora, Quiloa, Monfia, Zanzibar, et le tiers de Pemba

Cor Nepal gaises

Lim pire C des In

SITU

Les divisen l'Angle chefs in et la plu

Polui est d'en médiate

Divisi grands d'Allaha divisées ancienne et la plus d'un lieu

(Les Et

Au N., Bengale. e Suez à

tiers. dans le le se fait

manat de

erts. Café, , canne à m, dattes,

, moutons, ns le golfe

factures de sont établis

'Arabie ont juie d'Asie. nement est

ent de véri-

d'Afrique les rs de Pemba

INDE.

OU INDOUSTAN (HINDOUSTAN).

Comprenant 1° l'empire Anglo-Indien; 2° Le royaume de Nepal ou Nepaul; 3° les possessions françaises et portugaises; 4° le royaume des Maldives.

LIMITES. — Au N., le Thibet et autres parties de l'empire Chinois; à l'E., l'Inde au delà du Gange; au S., la mer des Indes; à l'O., le Béloutchistan et le Kaboul.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Indien.

1° EMPIRE ANGLO-INDIEN.

Les possessions anglaises dans les Indes orientales se divisent en possessions immédiates, régies par les agents de l'Angleterre, et en possessions médiates, gouvernées par des chefs indigènes, sous la surveillance d'un résident anglais, et la plupart tributaires.

POLULATION. — La population des possessions immédiates est d'environ 120 millions d'habitants; celle des possessions médiates est évaluée à 50 millions.

DIVISIONS. — Les possessions immédiates forment quatre grands gouvernements nommés présidences de Calcutta, d'Allahabad, de Madras et de Bombay; ces présidences sont divisées en un grand nombre de districts. La division en anciennes provinces, que nous donnons ici, est la plus connue et la plus fréquemment en usage pour indiquer la position d'un lieu.

PROVINCES ET ETATS MEDIATS.

(Les États médiats sont indiqués par la lettre M.; les noms entreparenthèses sont en anglais.)

Au N., sur la côte orientale:

Bengale.

Orissa ou Oriçah.

Dans l'intérieur des terres :

Bahar ou Behar.

Principauté de Sikkim, entre le Nepaul et le Boutan.

Allahabad: une partie M., sous quatre princes ou radjahs. Aoude (Oude).

Agra: une partie M., sous quatre princes.

Delhi: une partie nommée Sirkind, M., sous plusieurs princes. Gherwal ou Gorkwal (Gurwal), M.

Kanawer, M.

État de Lahore ou Pundjab (Pundjaub) : une partie, le Kachemir, forme un État médiat.

Royaume de Sindhia, M.

Adjemyr ou Radjepoutana (Ajmeer), M. L'Angleterre possède immédiatement la ville d'Adjemyr; les princes de l'Adjemyr forment une confédération dite des Radjepoutes.

Malwa, M. Forme le royaume Indour ou d'Holkar, et deux prin-

cipautés.

Gandouanah ou Gundwana: une partie forme le royaume de Nagpour, M.

Candeich ou Kendeych.

Sur la côte occidentale:

Principauté de Scindhy, ou Sind ou Moultan. Principauté de Kotch ou Coutch (Cutch), M.

Goudjerate ou Guzerate (Cujerat): une grande partie formant le royaume de Baroda ou de Guikowar et plusieurs principautés, M.

Au S., sur la côte orientale:

Serkars ou Circars du Nord.

Karnatic ou Carnatic. Sa côte s'appelle côte de Coromandel.

Sur la côte occidentale :

Malabar.

Royaumes de Travancore et de Cochin, M. La ville de Cochin est possédée immédiatement par les Anglais.

Kanara ou Canara.

Côte de Concan.

Dans l'intérieur :

Berar.

Bedjapour (Bejapour) ou Visapour : une partie, formant la prin-

cipau nizan Au

Roy de *Hy* Mai

diaten Coï

A l' Iles

L'an d'une il n'y a des can

Calc

dans le occiden de 400 rêtent à Comme l'Anglet d'indige soie et régulier Consul

Dacca vieux Ga Mourc l'Hougly

Patna opium.

Bénaré considéra est le gra diamants et des ma cipauté de Kolapour, est médiate; une autre partie est dans le nizam du Dekkan.

Aurungabad : une partie est dans le nizam du Dekkan.

Royaume ou nizam du Dekkan, M. Il se compose des provinces de Hyderabad, Bider (Beeder) et d'une partie du Bedjapour.

Maïssour (Mysore), royaume, M. Les Anglais possedent immédiatement Seringapatnam.

Coïmbetor ou Coïmbetour.

A l'ouest de la côte occidentale :

Iles Lakedives ou Laquedives, M.

L'archipel des Lakedives se compose de 19 îlots entourés d'une multitude d'écueils et peuplés de 10000 habitants; il n'y a point de ville remarquable. On en tire du corail et des cauris.

VILLES PRINCIPALES.

Calcutta (Bengale), 500., capitale des possessions anglaises dans les Indes orientales, sur la gauche de l'Hougly, bras occidental du Gange, à 120 kilom. de la mer. Les navires de 400 tonneaux y remontent; les navires plus forts s'arrêtent à Diamant ou Diamond-Harbour, 60 kilom. plus bas. Commerce considérable, exportation des produits de l'Inde; l'Angleterre en tire surtout beaucoup de soie, de coton et d'indigo. Industrie active, nombreuses manufactures de soie et de coton. Des paquebots à vapeur font un service régulier entre Calcutta et Suez au fond de la mer Rouge. — Consul de France.

Dacca ou Dakka (Bengale) 200., près de la rive gauche du vieux Gange. Fabrique des plus belles mousselines de l'Inde. Mourchidabad ou Mourched-Abad (Bengale), 170., sur l'Hougly. Beaucoup d'étoffes de soie.

Patna (Bahar), 320., sur le Gange. Étoffes de coton, tapis, opium.

Bénarès (Allahabad), 250., sur le Gange. Fabrication considérable d'étoffes de soie, de coton et de laine. Bénarès est le grand marché des châles de l'Inde septentrionale, des diamants de l'Inde méridionale, des mousselines de Dakka et des marchandises anglaises importées à Calcutta.

leux prin-

possède

'Adjemyr

princes.

e Kache-

yaume de

formant le p**autés**, M.

nandel.

de Cochin

nt la prin-

Mirzapour (Allahabad), 100., sur le Gange. Commerce actif.

gha

blaı

Plac

A

D

dans

gieu

Cutta

l'anc

roya

Ka

Se

Be

Au

Po

Ah

Ba

Ha

Mai

Nag

Hya

Maï

Ban

Gua

Oud

Indo

Golco

dans

Sind.

receva

pour.

nizam

nom.

cante d

Sindia

provin

tale du

Delhi ou Dehli, 150., sur la Jumna, ancienne capitale de l'empire du Grand-Mogol, très-déchue.

Lucknow ou Laknau, 200. Capitale de l'ancien royaume d'Oude, sur le Goumty, atfluent du Gange.

Hurdwar, au N.-E., de Delhi, sur le Gange. Il s'y tient au commencement d'avril une foire qui y réunit un million de personnes venues de tous les points de l'Inde.

Masulipatam ou Masulipatnam (Circars), 80. Bon port de la côte de Coromandel, sur un bras du Krichna; reçoit des navires de 300 tonneaux. Toiles de coton à couleurs brillantes et solides; soieries. — Loge française.

Madras (Carnatic), 500., sur la côte de Coromandel, qui en ces lieux est plate, sablonneuse et battue des vagues; point de port, les vaisseaux restent au large. Commerce maritime considérable; étoffes de coton, coton et indigo. — Agent consulaire de France.

Cochin (Travancore), 30. Port dans le royaume de Cochin. Grand commerce maritime avec l'Arabie, la Chine et différents ports de l'Indoustan.

Calicut (Malabar), 24. Port à demi comblé. Constructions de navires. — Loge française.

Bombay (côte de Concan), 700. Bon port dans une île, sur le golfe d'Oman. C'est le grand établissement de la marine militaire des Anglais dans l'Inde. Construction active d'excellents navires, de vaisseaux de ligne et de frégates. Commerce immense avec la Perse, l'Arabie, la Chine, l'Europe, l'Amérique, les Maldives, les Lakedives, etc. — Agent consulaire de France.

Surate (Guikowar) 180. Petit port sur la rive gauche du Tapty. Les gros navires s'arrêtent à l'embouchure du fleuve. Coton brut, soieries brochées d'or et d'argent; commerce avec l'Arabie et la Perse. — Loge française.

Cambaye (Guikowar), 30. Port d'un accès très-difficile sur le golfe de ce nom. Exportation de coton et de quelques agates taillées.

Monghir (Bahar), 30., sur le Gange. C'est le Birmin-

nmerce

i**tale** de

oyaume

s'y tient million

Bon port a; reçoit couleurs

ndel, qui vagues; erce mandigo.—

e Cochin. e et diffé-

structions

ne île, sur a marine tive d'extes. Coml'Europe, gent con-

auche du lu fleuve. commerce

fficile sur quelques

Birmin-

gham de l'Inde : fonderies de fer, taillanderie, fusils et armes blanches.

Allahabad, 20., au confluent du Gange avec la Jumna. Place très-forte, chef-lieu d'une présidence.

Agra, 100., sur la Jumna, ch.-l. des provinces du N.-O. Djaggernat, en anglais Juggernauth, en indien Pourri,

dans la province d'Orissa, 30. Célèbre par ses fêtes religieuses.

Kattak ou Cuttack (Orissa), 40., sur le Mahanaddy ou

Cuttak.

Seringapatnam (Maïssour), 30. Ancienne capitale de

l'ancien royaume de Tippoo-Sahib.

Bedjapour ou Visapour, capitale déchue de l'ancien royaume de ce nom.

Aurungabad, 60. Ancienne capitale du Dekkan.

Pounah ou Poonah (Aurungabad), 115. Ahmedabad, 100., capitale du Guzerate.

Baroda, 100., capitale d'un ancien royaume de ce nom, dans le Guikowar.

Hayderabad (Scindhy), 20., dans une île formée par le Sind.

Mangalore ou Korial 30., sur la côte occidentale, port ne recevant que de petits navires. Commerce actif.

Nagpour, 115., capitale du royaume mahratte de Nagpour.

Hyderabad ou Hayderabad, 200., capitale du royaume ou nizam du Dekkan.

Maïssour ou Mysore, 50., capitale du royaume du même nom.

Bangalore, 60. La plus industrieuse et la plus commerçante du royaume de Mysore.

Gualior ou Gwalior, 80., capitale de l'ancien royaume de Sindiah.

Oudjein, 100., ancienne capitale du Sindiah, dans la province de Malwa.

Indour ou Indore, 90., dans la province de Malwa; capitale du royaume marhatte du même nom.

Golconde, dans le nizam du Dekkan. Célèbre par les mines

de diamants qu'on supposait exister dans les environs: les diamants dits de Golconde sout seulement taillés dans cette ville.

Lahore, 80., capitale du Pundjab, sur le Ravi, affluent du Tchenab.

Amretsir ou Ramdaspour (Pundjab), 100., Siége principal de la religion de Nanek.

Moultan (Pundjad), 60., près du Tchenab. Manufactures de soieries et de beaux tapis.

Pychawer (Pundjad), 70., dans une partie de l'ancien Af-

ghanistan, sur un affluent du Sind.

Serinagar ou Cachemir (Kachemir), 40., chef-lieu de l'État médiat de Kachemir, ville célèbre par sa fabrication de châles.

ILE DE CEYLAN.

Cette île fournit toutes les productions de l'Inde et beaucoup de cannelle et d'ivoire; on y fait la pêche des perles, surtout dans la baie de Condatchy; elle exporte en outre poivre, noix de bétel, copal, nacre, pierres précieuses et mercure. La population de Ceylan est d'environ un million d'ames.

Colombo, 50., capitale avec une rade. Centre du commerce des produits de l'île.

Trinkomali ou Trinquemale, un des meilleurs ports de l'Asie. Chantiers militaires.

Pointe-de-Galles. Beau port. Forêts de cannelle.

2. ROYAUME DE NEPAL (NEPAUL).

Sa population est de 2 millions d'habitants.

Catmandou, 20., capitale.

3° POSSESSIONS.

POSSESSIONS FRANCAISES.

Chandernagor, 28., sur la droite de l'Hougly, à 30 kilom.

Fran Po ch.riale indig opiun portat livres, Kar

de C

Yan des Ci Mah recevoi mome,

la côte

brique

Pand pour : l' Diu, Damá

Compo attolons; plus grar possède i noix de d léger que du corail viens font de l'Inde. de Calcutta. Étoffes de coton, commerce peu important. La France en tire de l'opium.

ons:

dans

at du

icipal

ctures

en Af-

l'État

on de

beauperles, outre

uses et

million

mmerce

orts de

kilom.

Pondichery, 48. Bonne rade sur la côte de Coromandel, ch.-l. des établissements français dans l'Inde. Cour impériale et tribunal de première instance. Exporte en France, indigo, graines de sésame, café, riz, drogueries, toiles bleues, opium, coton, sucre; les articles les plus avantagenx d'importation sont les objets de mode, les bijoux, les vins, les livres, les effets à usage et la parfumerie.

Karikal, 52. (y compris la population du territoire), sur la côte de Coromandel, à 108 kilom. S. de Pondichéry. Fabriques de toiles.

Yanaon ou Gandjam 7. Port commode dans la province des Circars. Récolte considérable de riz et de sésame.

Mahé, 3., dans la province de Malabar. Le port peut recevoir de petits navires. Exporte poivre, cannelle, cardamome, bois de sandal et bois odoriférants.

POSSESSIONS PORTUGAISES.

Pandjim ou Villa-Nova de Goa, 18. Port dans le Bedjapour : l'ancienne Goa est à 10 kilom. de Pandjim.

Diu, petit pert dans une île sur la côte du Guzerate. Damán, 6. Autre port.

4º ROYAUME DES MALDIVES.

Composé de plusieurs milliers d'écueils réunis en 17 attolons; 40 ou 50 de ces écueils sont cultivés et habités. Le plus grand, nommé Malé, n'a que 4 kilom. de circuit; il possède une ville avec un port. Les Maldives produisent des noix de coco, et le cardou, arbre dont le bois est aussi léger que le liége. On trouve abondamment sur les côtes du corail noir, des cauris et de l'ambre gris; les Maldiviens font eux-mêmes toutes les exportations par les ports de l'Inde.

APERCUS GÉMÉRAUX SUR L'IMDOUSTAN.

PRODUCTIONS NATURELLES. - Diamants et pierres précieuses; mercure dans l'île de Ceylan; cuivre, fer, étain, or; fleuves aurifères dans le Dekkan; salpêtre, aimant, borax. antimoine natif.

Tigres, léopards, et autres animaux féroces; rhinocéros. cerfs, daims, antilopes, chevaux, mulets, éléphants, chameaux, et dromadaires, bœuss, bussles, brebis d'une laine très-soyeuse; vers à soie, paons, coqs d'Inde, faisans, plusieurs espèces de perroquets et autres oiseaux magnifiques, huîtres à perles, nacre, musc, ambre gris, cire, écaille.

Sol prodigieusement fertile : deux récoltes, l'une en septembre, l'autre en mars et avril; beaucoup de riz, froment, orge, mais, avoine, sésame; tous les légumes et les fruits d'Europe: chanvre, canne à sucre, bétel, poivre, gingembre, noix de coco, café, le plus beau coton de la terre, indigo. safran, safranum, gomme laque, múriers, palmiers, bambous, bananiers, encens, benjoin, camphre, jalap, salsepareille, noix vomique, ricin, copal, cubèbe; racines de curcuma, de galanga, de sang-dragon; opium, pignon d'Inde, poivre lourd de Malabar, copahu; bois de sapan, de sandal, de palissandre, etc.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Fabrication d'une immense quantité d'étosses de coton et de soie, mousselines, tapis, châles. draps.

Le commerce maritime est presque en entier dans les mains des Anglais; le commerce intérieur est fait surtout par les Hindous, appelés Banians, par les Arméniens, et par les parsis ou guèbres.

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC L'INDE. - Les marchandises que nous tirons des possessions anglaises dans l'Indoustan et dans l'Inde transgangétique s'élèvent annuellement à 100 millions de francs. Nous n'exportons dans ces pays que pour 18 à 19 millions de francs en vins, eaux-devie et liqueurs; papiers, livres et gravures, tissus de laine, de lin, de chanvre et de coton, perles fines, safran, etc. Voici

quels : coton e peaux !

Nous pour 90 eaux-de duits de et linge gravure en grain reaux], coton, et

Le gouv de la ro qui régi que de no ration so est fcoda ration des entre plus

Gouvi

CHEMIN embrassai par le gou pour être est en cou cipale est (à Bénarès atteint Agr jusqu'à La

La prés chemin de grande lig

RELIGIOR Nepal et la la confédé

quels sont les principaux produits que nous en recevons : coton en laine, graines oléagineuses, indigo, riz, café, poivre, peaux brutes, etc.

prė-

or;

rax,

eros.

cha-

laine

plu-

jues,

sep-

ment,

fruits

mbre.

ndigo,

bam-

lsepa-

cuma,

poivre

al, de

mense

châles,

ns les

surtout

et par

rchan-

s l'In-

nuelle-

ans ces wx-de-

laine,

. Voici

Nous n'envoyons à nos établissements dans l'Inde que pour 900000 fr. de marchandises, dont moitié en vins et eaux-de-vie; le reste se compose d'un petit nombre de produits de l'industrie, tels que orfévrerie et bijouterie, vêtements et lingerie; poteries, verres. et cristaux; papier, livres et gravures, etc. Nous en recevons pour 7 ou 3 millions de fr. en graines de sésame, indigo, [guinées et autres toiles à carreaux], huile de palme et de coco, peaux brutes, café, coton, etc.

GOUVERNEMENT. — Absolu sur toute la surface de l'Inde. Le gouverneur général anglais exerce tous les pouvoirs de la royauté sur les possessions immédiates; les princes qui régissent les pays vassaux ne sont guère souverains que de nom. Les princes de l'Adjemyr forment une confédération sous la protection des Anglais; le gouvernement est féodal dans cette province ainsi que dans la confédération des Seikhs et dans quelques autres États partagés entre plusieurs princes.

CHEMINS DE FER. — Le vaste plan de chemins de fer, embrassant l'Inde entière, qui avait été envoyé en Angleterre par le gouverneur général de l'ancienne compagnie des Indes, pour être soumis à l'approbation du gouvernement anglais est en cours d'exécution. Le point de départ de la ligne principale est Calcutta: elle suit le Gange, traverse Patna, touche à Bénarès et Allahabad, où finit la navigation du Gange, atteint Agra et ensuite Delhi; on la prolongera plus tard jusqu'à Lahore.

La présidence de Bombay a inauguré en 1853 le premier chemin de fer de l'Asie. Ce chemin devra se souder à la grande ligne de Calcutta à Delhi.

Religion. — Brahmanisme, bouddhisme, surtout dans le Nepal et la principauté de Sikkim. Religion de Nanek dans la confédération des Seikhs, mahométisme. Magisme ou

religion de Zoroastre, professé à Bombay, Surate, etc., par les parsis ou guèbres. Quelques chrétiens et quelques juifs.

INDE TRANSGANGÉTIQUE.

OU INDO-CHINE.

Comprenant: 1º l'Inde Transgangétique anglaise; 2º l'empire Birman; 3º le royaume de Siam; 4º le Malacca indépendant; 5º l'empire d'Annam; 6º possessions françaises; 7º les archipels d'Andaman et de Nicobar.

LIMITES. — Au N., l'empire Chinois; à l'E., la mer de la Chine; au S., la même mer et le détroit de Singapour; à l'O., le détroit de Malacca, le golfe de Bengale et l'Indoustan.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassins de l'océan Indien et du grand Océan.

1º INDE TRANSGANGÉTIQUE ANGLAISE.

Comprenant les pays suivants qui forment une population d'environ 10 millions d'habitants.

1° Pays entièrement dépendants: le royaume d'Assam, avec une partie du pays des Garraus; le royaume d'Arakan; les provinces de Martaban, d'Ye, de Tavay, de Tenasserim; le territoire de Malacca avec les îles de Poulo-Pinang ou du Prince-de-Galles, et celle de Singapour.

2º Pays tributaires ou vassaux: pays de Catchar, de Cassay, etc.

3° Pays indépendants, habités par des peuplades sauvages telles que les Garraus, les Koutchoungs, etc., qui vivent dans les moniagnes du royaume d'Assam.

Divisions. — Toute cette partie des possessions anglaises relève de la présidence de Calcutta.

Atavec

de M

Ak laire Pé

Ra Expo cire.

Ma Men Perle

Ged Galles tek, d de Fr

Mai Expor

Sing 1819, Malaco d'un in sie et France

Popt Ava ouaddy Umer ite, etc., quelques

re Birman; mpire d'Anman et de

, la mer de Singa-Bengale et

ean Indien

SE.

d'environ

d'Assam, d'Arakan; enasserim; ang ou du

ar, de Cas-

s sauvages ivent dans

anglaises

VILLES PRINCIPALES.

Aracan, 50. Port sur le fleuve du même nom. Commerce avec le Bengale; ivoire, riz, cire, etc.

Amerst-Town, 20. Bon port, ville toute récente sur le golfe de Martaban.

Moulméin, 50. Port à l'embouchure du Salouen. — Agent consulaire de France.

Akyab. Port; grande exportation de riz. — Agent consulaire de France.

Pégou ou Pégu, 8., sur le Pégou, branche de l'Iraouaddy. Rangoun, 55., sur le Rangoun, branche de l'Iraouaddy. Exporte beaucoup de bois de tek, du riz, du coton et de la cire. Constructions de navires.

Martaban, 6. Port à l'embouchure du Salouen.

Merghi, 8. Bon port dans la province de Tenasserim. Perles, ivoire, riz.

Georgetown ou Pinang, 67. Port dans l'île du Prince-de-Galles, sur la côte de Malacca. Poivre, riz, arek; bois de tek, de sandal, de fer, d'aigle, d'aloès. — Agent consulaire de France.

Malacca, 55. Port sur la côte S.-O. de la presqu'île. Exporte étain, poivre, sagou, dents d'éléphants, poudre d'or, rotins.

Singapour ou Singapore, 90., ville qui ne date que de 1819, sur l'île du même nom, à la pointe de la presqu'île de Malacca; port franc et ouvert à toutes les nations; centre d'un immense commerce entre les Indes, la Chine, la Malaisie et l'Europe. Chantiers de construction. — Consul de France.

2º EMPIRE BIRMAN.

Population. — 2 ou 3 millions d'habitants.

Ava ou Batna-Poura, 50., capitale, sur la gauche de l'Ira-ouaddy.

Umerapoura ou Amarapoura, ancienne capitale, à peu

près en ruines, sur la gauche de l'Iraouaddy; résidence de l'empereur.

3º ROYAUME DE SIAM.

Contrées: Siam proprement dit, Lao siamois, Cambodje siamois, presqu'ile de Malacca.

POPULATION. - 6 millions d'habitants.

VILLES PRINCIPALES.

Bangkok ou Bankok, 350. Capitale et port sur la rive gauche du Ménam et à 24 kilom. de son embouchure. Exporte étain, dents d'éléphant, bois de sapan, bétel, cardamome, noix d'arek, gomme laque, poivre, poudre d'or, cire, etc. — Consul de France.

Si yo-thi-ya, Juthia ou Siam, 30. Ancienne capitale et port sur le Ménam.

Guedah ou Kedah, 6. Port sur la côte occidentale de la presqu'île de Malacca; ne reçoit que des navires de 350 tonneaux. Étain, dents d'étéphant, etc. Commerce déchu depuis l'établissement des Anglais dans l'île du Prince-de-Galles.

4º MALACCA INDÉPENDANT!

Formant les cinq royaumes de Pérak, Salengore, Djohore, Pahang et Roumbo.

POPULATION. - 100 000 habitants.

Salangore. Port sur la côte occidentale. Étain, dents d'éléphant, poudre d'or, sang-dragon, camphre, épices, etc.

Pahang! Port sur la côte orientale. Poudre d'or, dents d'éléphant, girofles, muscades, écaille.

5° EMPIRE D'AN-NAM

OU DE VIET-NAM.

Contrées: Les royaumes de Tonkin ou Tonquin et de Gochinchine, le Cambodje oriental, le Lao annamite et les territoires indépendants:

Fo

Chi vais peu

nag

la suj et le divise d'envi Saï lent p

sucre, Bien Myti

sible a

7°

Le p féroces, produis autres. lence de

e siamois,

POPULATION. — 15 millions d'habitants.

VILLES PRINCIPALES.

Hué, 100., capitale et port dans la Cochinchine, place forte. Fonderie de canons, construction de navires.

Ketcho ou Bac-Kinh, 80. Port sur le Sangkoï, dans le Tonquin. Porcelaines et soieries; commerce extérieur fait par les Chinois; les Européens y prennent peu de part.

Camboje ou Cambodje, dans une île du May-kaong. Les vaisseaux remontent jusqu'à cette ville; les Européens y font peu d'affaires.

Tourane ou Touron, port très-commerçant au fond d'une magnifique baie du même nom au S.-E. de Hué.

Faï-fo ou Hué-an, 15. Port sur la baie de Tourane.

6º POSSESSIONS FRANÇAISES DANS LA COCHINCHINE.

Ces possessions comprennent une partie continentale dont la superficie est égale à celle de 5 ou 6 de nos départements, et le groupe des îles Poulo-Condor. La partie continentale se divise en trois provinces renfermant une population indigène d'environ 2 200 000 habitants. Les villes principales sont:

Saïgon ou Saï-gong, 35. Chef-lieu des possessions. Excellent port sur le Donnaï, à 85 kilomètres de la mer et accessible aux navires du plus fort tonnage. Exporte riz, cannelle, sucre, poivre, cardamome, bétel, soie, coton, etc.

Bien-Hoa, 10. Chef-lieu de la province de même nom. Mytho, 12. Chef-lieu de la province de Dinh-Tuong.

7º ARCHIPELS D'ANDAMAN ET DE NICOBAR.

Le premier est habité par quelques milliers d'hommes féroces, le second par des Malais doux et paisibles. Ces îles produisent du bois de tek, du bois de fer, de sassafras et autres.

ur la rive abouchure. atel, cardaudre d'or,

entale de la de 350 tonéchu depuis de-Galles.

itale et port

ojohore,

dents d'éléces, etc. d'or, dents

et de Cochinles territoires

APERÇUS GÉMÉRAUX SUR L'INDE TRANSGAMGÉTIQUE.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Pierres précieuses, or, étain, cuivre, ser, plomb.

Animaux et végétaux à peu près les mêmes que ceux de l'Indoustan.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Industrie peu avancée. Les Cochinchinois se distinguent dans la construction des navires; ils doivent cet avantage à d'anciens ingénieurs français, qui leur ont appris aussi l'art de la guerre. Les Anglais et les Chinois font à peu près tout le commerce de l'Inde Transgangétique.

Gouvernement. — En général absolu.

RELIGION. — Bouddhisme, brahmanisme, religion de Confucius, mahométisme, christianisme, idolátrie.

Le gitude et envi compos L'Alg gences Nil (Nu de l'Afri Soudan gambie, supérieu et côte (Cap, pay

orientale de Sofal la partie

Au N., l'E., l'ist Mandeb, Océan et l

AFRIQUE.

I.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION ET DIVISION.

Le continent africain est situé entre le 19° degré de longitude O. et le 49° de longitude E., et entre le 38° de latitude N. et environ le 35° de latitude S. Nous le considérerons comme

composé des pays et régions qui suivent :

L'Algérie, les États Barbaresques (empire de Maroc, régences de Tunis et de Tripoli); l'Égypte, la région du haut Nil (Nubie, Abyssinie, Kordofan, Darfour, etc.); la région de l'Afrique centrale du N. (Sahara, Nigritie du Nord ou Soudan ou Takrour); la région de la côte occidentale (Sénégambie, Guinée ou Nigritie maritime, comprenant la Guinée supérieure et la Guinée inférieure; Nigritie centrale du S. et côte des Cimbébas); la région du S. (colonie anglaise du Cap, pays des Hottentots et Cafrerie); la région de la côte orientale (parties de l'ancien empire du Monomotapa, côtes de Sofala, de Mozambique, de Zanguebar et d'Ajan); enfin la partie insulaire (Madagascar, etc.)

LIMITES ET DIMENSIONS.

Au N., le détroit de Gibraltar et la mer Méditerranée; à l'E., l'isthme de Suez, la mer Rouge, le détroit de Bab-el-Mandeb, le golfe d'Aden et l'océan Indien; au S., le Grand Océan et l'océan Atlantique; à l'O., l'Océan Atlantique.

itain,

ux de

e. Les avires; ançais, glais et l'Inde

de Con-

La plus grande longueur de l'Afrique, depuis le cap Blanc jusqu'au cap des Aiguilles, est d'environ 7200 kilom. Sa plus grande largeur, du cap Guardafui au cap Vert, est de 6800 kilom. environ.

MERS INTÉRIEURES. - GOLFES ET DÉTROITS PRINCIPAUX.

Dans l'océan Atlantique: 1° la mer Méditerranée, qui a pour entrée le détroit de Gibraltar: en suivant la côte de l'O. à l'E., on trouve les golfes de Tunis, de Cabès, et de la Sidre; 2° la mer ou golfe de Guinée, avec les golfes de Benin et de Biafra.

Dans l'océan Indien : le golfe d'Aden et la mer Rouge, dans

laquelle on entre par le détroit de Bab el-Mandeb.

Le bras de mer resserré entre l'île de Madagascar et le continent africain porte le nom de détroit ou canal de Mozambique.

ILES PRINCIPALES.

Dans la Méditerranée : l'île Gerbah ou Gerbi, sur la côte de Tunis.

Dans l'océan Atlantique: le groupe de Madère; les archipels des Canaries et du cap Vert; Garée, au S. du cap Vert; les îles de Bissagos, sur la côte de Sénégambie; de Chenbro, sur celle de la Guinée supérieure; de Fernando-Po, du Prince, de Saint-Thomas et d'Annobon, dans le golfe de Guinée; les îles de l'Ascension et de Sainte-Hélène; de groupe de Tristan d'Acunha avec l'île de Diégo-Alvarez; enfin l'île Bouvet, vers 520 de lat. S.

Dans le Grand Océan et l'océan Indien teles groupes du Prince-Édouard et de Marion ou Crozet, au delà du 45% de degré de lat. S.; l'île de Kerguelen ou de la Désolation, à l'E. de ces dernières; l'île de Madagascar, les îles Mascarcignes (I. de la Réunion et I. de France ou Maurice), les îles Comores, Amirantes; Seychelles; et sur la côte: les îles Quiloa; Monfia, Zanzibar, Pemba et Socotora.

dans dans

fo

la

de

la (

de

l'Éi

Nou

Rox

Lope

S

ou d

cap)

Sain

tienne celles Calbor

prenn

39

ap Blanc ilom. Sa rt, est de

PAUX.

née, qui a la côte de s, et de la golfes de

louge, dans

ascar et le de Mozam-

sur la côte

; les archilu cap Vert; de Chenbro, ndo-Po, du le golfe de e; le groupe ; enfin l'île

groupes du làidu, 45° de lation, à l'E. Mascarcignes iles Comores, iloa¦Menfia,

PRESQU'ILES ET ISTHMES.

L'Afrique, qui est elle-même une vaste péninsule, jointe au reste du continent par l'isthme de Suez, n'offre sur ses côtes aucune presqu'ile remarquable. Une compagnie s'est formée pour couper l'isthme de Suez par un canal qui joindra la mer Rouge à la Méditerranée et qui sera navigable pour les navires d'un fort tonnage.

CAPS PRINCIPAUX.

Sur la Méditerranée: le cap Spartel, à l'entrée du détroit de Gibraltar; le cap Tres-Forcas ou des Trois-Fourches, sur la côte de Maroc; les caps Matifou, Boujarone ou Bugaroni, de Fer, dans l'Algérie; le cap Blanc et le cap Bon, dans l'État de Tunis; le cap Mesurata, dans celui de Tripoli.

Sur l'océan Atlantique: le cap Blanc, les caps Cantin, Noun, Bojador, un autre cap Blanc, le cap Vert, les caps Roxo ou Rouge, des Palmes, des Trois-Pointes, Formose,

Lopez, Negro; le cap de Bonne-Espérance.

Sur l'océan Indien: le cap des Aiguilles, le cap Corrientes ou des Courants, le cap Delgado, la pointe Pouna, un autre cap Delgado; les caps d'Orfui et de Guardafui; enfin les caps Sainte-Marie et Saint-André, sur l'île de Madagascar.

MONTAGNES ET VOLCANS.

Les principaux systèmes de montagnes sont :

1º Le système de l'Atlas, qui se développe en Algérie et dans les États Barbaresques : les plus hauts sommets sont dans l'empire de Maroc;

2º Le système Abyssinien : le Nil bleu et ses affluents y

prennent leurs sources;

3° Le système central du Nord ou Nigritien, auquel appartiennent les montagnes de Kong, celles de la Sénégambie, celles de Mandara dans le Soudan, et les pics des pays des Calbongos ou Galbongas; 4º Le système central du Sud, dont plusieurs chaînes

s'avancent dans la Guinée méridionale;

5° Le système Austral: les monts Lupata, les monts de Neige ou Niewberg, les Nieuweld, avec leurs nombreuses ramifications, et la montagne de la Table, près du Cap, dépendent de ce système;

6º Dans les systèmes insulaires, les montagnes de Mada-

gascar.

Les volcans les plus connus sont le fameux pic de Ténérisse, sur une île du même nom, qui fait partie de l'archipel des Canaries; sa hauteur est de 3710 m.; le volcan de la Corona, dans l'île de Lancerota, du même archipel; le volcan de l'île de Fogo ou du Feu, dans l'archipel du cap Vert; enfin le volcan de l'île de la Réunion.

FLEUVES ET LACS PRINCIPAUX. - BASSINS.

L'Afrique, comme nous l'avons vu, verse ses eaux dans l'océan Atlantique et sa dépendance la Méditerranée, dans l'océan Indien, et, en outre, dans quelques lacs sans issue. Les fleuves qui coulent vers le N. se jettent dans la Méditerranée; ceux de la côte occidentale sont tributaires de l'océan Atlantique, et ceux de la côte orientale se rendent dans l'océan Indien. La mer Rouge ne reçoit aucun cours d'eau appartenant à l'Afrique. Voici les principaux fleuves de

chaque bassin:

I. Bassin de la méditerranée. Séparé du bassin du Grand Océan (océan Indien et mer Rouge) par les montagnes du système Abyssinien; des bassins intérieurs de lacs par les hauteurs du Darfour et du désert de Lybie, puis par l'Atlas; et du bassin de l'océan Atlantique proprement dit, également par l'Atlas. Le plus grand cours d'eau de ce bassin est le Nil. Ce fleuve célèbre traverse, dans toute sa longueur, la Nubie et l'Égypte; sa principale branche sort probablement du lac Nyanza ou de Victoria, sous l'équateur; elle porte le nom de Rivière Blanche ou Bahr-el-Abiad; l'autre branche, nommée Rivière Bleue ou Bahr-el-Asrek, sort de l'Abyssinie, où elle traverse le lac Dembea. Le Nil forme, en

Egy Birk sin Tuni de M

II. bassi l'Atla tenir lac To possil

Le trois f Par

queror le Messi dit au le lac Guinée la riviè enfin l'Assazi affluent ses affl rendent

Dans
tionner
Couanze
Sur la
l'Orange

III. By
nues de
autres so
nien, le 1
parent du
dionale,
qui le sé

onts de 1ses ra-

chaines

e Mada-

dépen-

le Téné-'archipel can de la ; le volcap Vert;

aux dans
née, dans
ans issue.
Méditerde l'océan
lent dans
urs d'eau
leuves de

passin du
nontagnes
lacs par
puis par
ement dit,
le ce baste sa lonsort proequateur;
d; l'autre
k, sort de
forme, en

Egypte, le fameux lac Maris, appelé par les habitants Birket-el-keroun. Les autres fleuves remarquables de ce bassin sont la Medjerduh, qui arrose l'Algérie et la régence de Tunis; le Chélif, dans l'Algérie, et la Malouia, dans l'empire de Maroc.

II. Bassin de l'océan Atlantique proprement dit. Ce bassin est séparé, au N., du bassin de la Méditerranée par l'Atlas; au centre, différentes chaînes qui paraissent appartenir au système Nigritien le séparent du bassin intérieur du lac Tchad. Le reste de la ligne du partage des eaux est impossible à déterminer. Les fleuves de ce bassin sont:

Le Sénégal ou Zenega, la Gambie et le Rio-Grande: ces

trois fleuves arrosent la Sénégambie.

Parmi les fleuves de la Guinée supérieure, nous remarquerons la Rokelle ou rivière de Sierra-Leone, la Caramanca, le Mesurado, la Seïnnie ou Ancobra, le Rio-Volta, le Niger, dit aussi Djoliba, Dialiba, Quorra ou Kouarra, qui traverse le lac Dibbie, Debou ou Djebou, et se jette dans le golfe de Guinée par plusieurs embouchures, dont les principales sont la rivière de Benin, la rivière de Nun et la rivière de la Croix; enfin le Camarones, le Dandjer ou fleuve Saint-Jean, et l'Assazie, nommé aussi Gabon et Ougouaoua. Le principal affluent du Niger est la Tchadda ou Benoué, qui, par un de ses affluents, communique avec le Charry, dont les eaux se rendent dans le lac Tchad.

Dans ceux qui arrosent la Guinée inférieure, nous mentionnerons le Zaïre (Congo ou Couango), le Dandé, le Couanza, le Cuvo et le Bambarougue.

Sur la côte des Hottentots et de la colonie du Cap, coulent l'Orange et l'Éléphant.

III. BASSIN DE L'OCÉAN INDIEN. — Les seules parties connues de la ligne du partage des eaux entre ce bassin et les autres sont : à l'extrémité N., les monts du système abyssinien, le mont Kenia ou Kignea, et le Kilimandjoro, qui le séparent du bassin de la Méditerranée; et à l'extrémité méridionale, les Niewberg, les Nieuweld et le mont de la Table, qui le séparent du bassin de l'océan Atlantique. Nous remarquerons dans ce bassin: le Gaurits, le Camtoos et le Grand-Poisson, tous trois dans la colonie anglaise du Cap; et sur la côte orientale: le Mafumo ou Layoa, le Lorenzo-Marquez, l'Inhambane et le Sofala, qui traversent tous deux des États du même nom; le Zambèze ou Couama ou Quilimane, le Liouma ou Luvuma, le Loffih et le Loufou ou Pandani. Un affluent du Zambèze sort d'un grand lac encore peu connu, que l'on désigne sous le nom de lac Nyassi ou Nyassa, et qui est le lac Maravi de certaines cartes.

IV. BASSINS INTÉRIEURS DE LACS. — Le plus grand bassin intérieur est celui du lac *Tchad*, qui reçoit le *Yeou* et le *Charry*. Nous citerons encore ceux du lac *Loudeah*, dans l'État de Tunis, du lac *Melghig*, dans l'Algérie, du lac *Tanganyika* au S. de l'équateur, et de *Nyami* au N. de la Cafrerie.

DÉSERTS.

Des déserts immenses s'étendent dans l'intérieur de l'A-frique septentrionale, entre l'Atlas, les ramifications occidentales du système des monts de la Lune et les montagnes du système nigritien. Les plus célèbres sont le désert de Sahara, le désert de Libye et celui de Barcah, situé sur les côtes de la Méditerranée, dans l'État de Tripoli. Nous devons ajouter que la côte des Cimbébas et celle d'Ajan sont tout à fait désertes.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LE CLIMAT ET LES PRODUCTIONS NATURELLES DE L'AFRIQUE.

CLIMAT.

L'Afrique, presque entièrement située entre les deux tropiques, est la partie du monde où la température s'élève le plus haut. Les sables du Sahara, soulevés par le terrible vent semoun, qui engloutit des caravanes entières, s'échauffent jusqu'à 60°, et distribuent leur chaleur à l'intérieur du continent africain. Ce même vent du désert, appelé khamsin, augmente accidentellement la température assez élevée de l'Egypte, où il ne pleut presque jamais. Protestal seule

Plu
l'explo
poudr
le bas
parties
Nigriti
dans l
bassin
de Ma
du S.,
l'Algéri
gérie p
précieus
du S., l
La po

Dans 1

loute L'A

or est

à celle d

Guinée.

principa

de 5 ou

grands p

Les États Barbaresques, ouverts aux brises rafratchissantes de la Méditerranée et couverts au S. par l'Atlas, l'Abyssinie au sol montagneux, la colonie anglaise du Cap, protégée au N. par les monts Nieuweld, enfin quelques côtes maritimes et les parties très-élevées, sont à peu près les seules contrées exemptes des chaleurs excessives qui règnent sur tout le reste de ce continent.

PRODUCTIONS NATURELLES.

.. Minéreux.

Plusieurs contrées de l'Afrique sont riches en mines, mais l'exploitation en est à peu près nulle. L'or se recueille en poudre dans la Nigritie et la Guinée, dans la Sénégambie, sur le bassin arrosé par le Zambèze, dans l'Abyssinie et autres parties du haut Nil; l'argent ne se montre guère que dans la Nigritie centrale du N.; le cuivre, plus abondant, se trouve dans la Nigritie centrale du S., la région du haut Nil, le bassin de Zambèze, l'Hottentotie, la côte de Sofala, l'empirc de Maroc et l'Algérie; et le fer, dans la Nigritie du N. et du S., l'Abyssinie, la côte orientale, Madagascar, Maroc et l'Algérie; mais ces deux minéraux sont peu exploités. L'Algérie possède aussi du plomb. On trouve quelques pierres précieuses dans la Guinée méridionale, la Nigritie centrale du S., l'Égypte et Madagascar.

La poudre d'or ou tibbar sert de monnaie dans presque toute l'Afrique; et il est à remarquer que dans les pays où l'or est abondant, sa valeur n'est que de moitié supérieure à celle de l'argent. Le sel et les petits coquillages nommés cauris sont aussi des monnaies dans le Soudan et dans la Guinée. Outre le sel, les peuples de l'Abyssinie ont, comme principale monnaie courante, des pièces de coton de la valeur de 5 ou 6 francs, qu'ils coupent en morceaux plus ou moins grands pour les sommes moins élevées.

Végétaux et animaux.

Dans la région septentrionale, les oliviers, les orangers,

rand bassin Yeou et le udeah, dans du lac Tan-N. de la Ca-

ntoos et le

e du Cap;

e Lorenzo-

tous deux

z ou Quili-

ou ou Pan-

lac encore

c Nyassi ou

rieur de l'Aications occies montagnes
le désert de
situé sur les
Nous devons
n sont tout à

DACITORS

les deux troure s'élève le ar le terrible es, s'échautl'intérieur du appelé khamassez éleyée les citronniers, les grenadiers, les palmiers à dattes, les siguiers, les amandiers, le cotonnier, le riz, le tabac, la vigne et les céréales suivent les côtes de la Méditerranée. L'Égypte a, en outre, l'indigotier; la Nubie, le séné, le bois d'ébène et de sandal; l'Abyssinie, l'arbre à myrrhe. Dans les pays de la région occidentale et dans l'intérieur croissent le sorgho, le maïs, la cassave, le bananier, le tamarinier, les arbres à gomme, le manioc, les ignames, le dragonnier, qui fournit la résine appelée sang-de-dragon, l'arachide, dont on extrait une huile abondante; le cocotier, et le gigantesque baobab. La Sénégambie cultive le coton et la canne à sucre. Nous citerons surtout, comme produits donnant lieu à un commerce important, le sucre, le café, le coton, le cacao, etc., des îles Mascareignes, ainsi que les vins de Madère, des Canaries et de la colonie anglaise du Cap, qui récolte aussi le café et le thé.

Une multitude de lions, de panthères, de léopards, de chacals, d'hyènes, de gazelles, d'antilopes, de girafes et d'autruches errent dans l'intérieur de l'Afrique; les chameaux, les éléphants, les rhinocéros à deux cornes se trouvent au N. et les zèbres au S. C'est surtout dans les eaux du Nil que vivent les hippopotames et les crocodiles. L'ordre des quadrumanes compte aussi, dans cette partie du monde, un grand nombre d'espèces différentes, entre autres le terrible gorille; et les ophidiens venimeux, plusieurs espèces, parmi lesquelles les plus redoutables sont la vipère haje, le céraste ou serpent cornu, et le devin. Les forêts sont peuplées de perroquets, de couroucous, et d'une variété prodigieuse d'autres oiseaux à plumage éclatant. Presque partout on rencontre des cormorans, des outardes, des marabouts, des calaos, des pintades, des pélicans, des phénicoptères, des ibis, et une foule d'espèces particulières à l'Afrique ou communes aux autres parties du monde. La pêche des tortues franches se fait sur différents flots de l'Atlantique, et celle du corail et du murex à pourpre sur les côtes de la Méditerranée.

Limin Tunis;

Divis trois dé

Topoc régions région d Méditerr quelle se étendues ger, la p

La pla
Atlas et 1
N., par le
diterrané
porte le
cours, l'H
Les pr

outre le l éansville Bougie et Atlas, qu L'Edough,

S. de Gue Le Saha

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

ALGÉRIE.

(A la France.)

LIMITES. — Au N., la Méditerranée; à l'E., la régence de Tunis; au S., le Sahara; à l'O., le Maroc.

DIVISIONS. — L'Algérie se divise administrativement en trois départements : Alger, Oran et Constantine.

TOPOGRAPHIE. — le sol de l'Algérie se compose de deux régions : le Tell, ou région des céréales, et le Sahara, ou région des palmiers et des oasis. Le Tell, compris entre la Méditerranée et le Sahara au S., forme une zone sur laquelle se développe l'Atlas, et offre quelques plaines assez étendues, dont les principales sont la Métidja, au S. d'Alger, la plaine d'Oran, la plaine du Chélif et celle de Bone.

La plaine de la Métidja est terminée, au S., par le petit Atlas et le massif de Mouzaïa, riche en mines de cuivre; au N., par les collines du Sahel, nom du littoral, et par la Méditerranée; trois cours d'eau l'arrosent : le Mazafran, qui porte le nom de Chissa, dans la partie supérieure de son cours, l'Harach et la Khemise.

Les principaux massifs de l'Atlas, dans le Tell, sont, outre le Mouzaïa et le petit Atlas, l'Ouenseris, à l'E. d'Or-léansville; le Djerdjera ou Jurjura, qui se termine près de Bougie et traverse la Kabylie; le Biban, chaîne du moyen Atlas, qui renferme le fameux défilé des Portes-de-fer; l'Edough, entre Bone et Philippeville, et le Mahouna, au S. de Guelma.

Le Sahara algérien est une suite de plaines sur lequelles

ds, de chaes et d'auchameaux, uvent au N. du Nil que des quadrue, un grand ible gorille; parmi lesle céraste ou s de perroise d'autres h rencontre calaos, des bis, et une munes aux

franches se

corail et du

es, les si-, la vigne

L'Egypte ois d'ébène

es pays de le sorgho, s arbres à fournit la

on extrait ue baobab. ucre. Nous

à un comacao, etc.,

re, des Calte aussi le s'étendent de vastes lacs salés appelés Chott ou Sebkha; il est traversé dans son milieu et de l'O. à l'E. par une chaîne de montagnes qui court parallèlement à l'Atlas du Tell, et dont les principaux massifs sont le Djebel-Aurès, le Djebel-Sahari, et le Djebel-Amour, qui donne naissance au Chélif La partie méridionale du Sahara algérien porte le nom de Beled-el-Djérid (pays des Dattes).

Les cours d'eau qui arrosent le Tell se rendent tous dans la Méditerranée. Les principaux sont : 1° dans le département de Constantine, la Medjerdah, qui arrose aussi la régence de Tunis; la Seybouse, le Safsaf; la Nedjah, formée de l'Oued el-Kebir (Grande-Rivière) et du Roummel; l'Adouze, qui porte aussi les noms de Nasabath et de Bou-Messaoud; 2° dans le département d'Alger, l'Isser, les rivières de la plaine de la Métidja, et le Chélif; 3° dans le département d'Oran, la partie inférieure du Chélif, la Macta, formée de 'Habrah et du Sig; la Tafna, dont les affluents sont la Sikka et la Mouilah, qui reçoit l'Isly dans le Maroc.

Les cours d'eau du Sahara algérien se rendent tous, excepté le Chélif, dans les chott ou sebkha, dont les principaux sont le Chott-el-Garbi (chott de l'ouest), le Chott-el-Cherguy (chott de l'est), les deux chott de Zarès, le Chott-es-Saïda ou de Málla et le Sebkha-Melghlgh, au S. du Djebel-Aurès.

POPULATION. — 2 500 000 habitants environ. Sur ce nombre on compte 120 000 Français et 80 000 autres Européens.

DÉPARTEMENT D'ALGER.

d'arrond. C. I. et Acad: d'Alger.

Arrondissements.

1° ALGER, 72681 h. avec la banlieue, dont 49500 Européens, f. Port, capitale de l'Algérie, chef-lieu du département et de la division militaire, à 760 kilom. de Marseille Siège d'Académie, lycée Banque de l'Algérie: — C. I., tribunal de première instance; Ch. et T. de C. — Communications régulières par bateaux à vapeur avec Marseille et avec Cette en 50 heures, avec Bone et Oran.

de ch Chef-l la rou 5759 l rons.-

2º. I plaine Grand sences Tribur cette v

Bouf fourrag Blé, vir aussi d viers.

la 4° s dans l'a Mouzo

3º M

4º Mi de la s terie.

forêts de

Orléan la vallée

1° Cor partemen le Roumi les oasis ebkha; il ne chaîne n Tell, et e Djebelnu Chélif e nom de

tous dans
départeussi la réformée de
l'Adouze,
Messaoud;
ères de la
partement
formée de
nt la Sikka

principaux
el-Cherguy
u-es-Saida
bel-Aurès
n: Sur ce
ttres Euro-

500 Eurou départe-Marseille - C. I., tri-Communi-I arseille et Aumale, 2875 h. Chef-lieu de la 3º subdivision militaire. Forêts de chênes-liéges. — Dellys, 3552 h., sur la côte, à l'El d'Alger. Chef-lieu de la 2º subdivision militaire. — Douérah, 1541 h., sur la route de Blidah. Céréales, tabac, garance, vignes. — Tenez 5759 h. Petit port à l'O. d'Alger. Mines de cuivre dans les environs. — L'Arba, 5200 h. Céréales, tabac, laine, coton, soie, etc.

2º BLIDAH, 8921 h., à 48 kilom. S.-O. d'Alger, dans la plaine de la Métidja. Chef-lieu de la 1º subdivision militaire. Grand commerce d'oranges et de grains, fabriques d'essences; minoterie. Forêts de chênes-liéges dans les environs. Tribunal de première instance. — Un chemin de fer unit cette ville à Alger.

Boufarik, 5659 h., dans la plaine de la Métidja., Blé, tabac, fourrages, bestiaux — Cherchell, 3800 h. Petit port à l'O. d'Alger. Blé, vin, laine, tabac, minoterie, mines de fer. — Coléah, 4604 h., aussi dans la plaine de la Métidja. Citronniers, cédrats et oliviers.

3° Médéah, 10 473 h., à 90 kilom. d'Alger. Chef-lieu de la 4° subdivision militaire. Minoterie et vins. Chênes-lieges dans l'arrond.

Mouzaia, dans le petit Atlas. Riches mines de cuivre et de fer, forêts de chênes-liéges.

4º MILLANAH, 7906 h., à 118 kilom. d'Alger. Chef-lieu de la 5º subdivision militaire. Céréales et vins; minoterie.

Orléansville, 2110 h. Chef-lieu de la 6° division militaire, dans la vallée du Chélif.

DÉPARTEMENT DE CONSTANTINE.

5 arrond. C. I. et Acad. d'Alger.

Arrondissements.

1° CONSTANTINE, 33 998 h. Place forte; chef-lieu du département, de la division et de la subdivision militaire, sur le Roummel, à 422 kiloni. vers l'E. d'Alger. Commerce avec les oasis du Sud et du Sahara. Tribunal de première instance; succursale de la Banque de l'Algérie. Ch. et tribunal de commerce.

Batna, 2855 h. Chef-lieu de la 3° subdivision militaire, vers le S.-E. de Constantine. Bois de cèdre.—Biskara, 1080 h., au S.-S.-E. de Batna. Commerce de transit entre le Sahara et le Tell.

2º Bone, 12 000 h. Chef-lieu de la 2º subdivision militaire, à 440 kilom. d'Alger et à 156 de Constantine. Port près de l'embouchure de la Seybouse; commerce en grains, laine, huile, farines, cire, tabac et bestiaux. Tribunal de première instance et Ch. de C. — Mines de fer dans les environs; à l'O. immenses forêts de chênes-liéges de l'Edough.

3° GUELMA, 4953 h., à 100 kilom. de Constantine. Beaucoup d'huile d'olive; farine.

La Calle, 1268 h. Petite ville maritime sur la frontière de la régence de Tunis. Pêche du corail; mines de plomb argentifère et vastes forêts de chênes-liéges dans les environs.

4º PHILIPPEVILLE, 14500h. Port à 360 kilom. d'Alger et à 84 kilom. de Constantine, sur la baie de Stora et près de l'embouchure du Safsaf. Tribunal de première instance et Ch. de C. — Vastes forêts de chênes-liéges et marbre statuaire dans les environs. — Son port est Stora à 4 kilom.

Djidjelly ou Gigelly, 3000 h. Bon mouillage, grains et huile.

5° SÉTIF, 3439 h., à 130 kilom. de Constantine; chef-lieu de la 4° subdivision militaire. — Grandes forêts de cèdres dans les environs.

Bougie, 2610 h. Bon port. Huile d'olive et grains.

DÉPARTEMENT D'ORAN.

4 arrond. C. M. et Acad. d'Alger.

Arrondissements.

1° Oran, 35 307 h. Port et place forte à 410 kilom. à l'0. d'Alger; chef-lieu du département, de la division militaire et de la 1^{re} subdivision. Tribunal de première instance; Ch.

et 'lain

1127 roc. -- Si

Laine soie,

4º su

3° M ran et la 2° d réales,

Maza par la armée

4° Tı la 5° di bestiaux

PRODUCHESSES I chesses I rais de fie et à dont nou exploitée gie, et un mines de minéral e Sétif; d'a l'Ouenseri

Les arbr

de sel.

mines imp

des chotts

ibunal

, vers le S.-S.-E.

on miline. Port
ne grains,
bunal de
dans les
es de l'E-

ne. Beau-

re de la régentifère et

et près de instance et marbre sta-4 kilom.

et huile. le ; chef-lieu s de cèdres

> kilom. à l'O. ion militaire nstance; Ch.

et T. de C.; succursale de la Banque de l'Algérie. Grains, laines, bestiaux.

Arzew, 2090 h. Bon port. Sel.—Djemma-Ghazaouat ou Nemours, 1127 h. Poste commercial et militaire près de la frontière du Marco.—Mers-el-Kebir, 1394 h. Très-beau port à 8 kilom. d'Oran.—Sidi-Bel-Abbès, 5205 h. Chef-lieu de la 3° subdivision militaire. Laines et grains.—Saint-Denis-du-Sig., 3178 h. Tabac, coton, soie, céréales.

2º MASCARA, 8092 h., à 96 kilom. d'Oran; chef-lieu de la 4º subdivision militaire. Laines, huile d'olive, vins.

3° MOSTAGANEM, 12000 h. Place forte à 76 kilom. d'Oran et à 1 kilom. de la mer, avec un petit port. Chef-lieu de la 2° division militaire; tribunal de première instance. Céréales, vins, garance, soie, coton, tabac, laine, bestiaux.

Mazagran, 880 h, à 12 kilom. de Mostaganem. Village célèbre par la défense béroïque d'une centaine de Français contre une armée d'Arabes.

4º TLEMCEN, 19804 h., à 116 kilom. d'Oran; chef-lieu de la 5º division militaire. Grains et farines, huile d'olive et bestiaux. — Mines de plomb argentifère dans les environs.

APERÇUS GÉMÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — L'Algérie renferme des richesses minérales importantes : il existe d'abondants minerais de fer aux environs de Bone, de Philippeville, de Bougie et à Milianah. Outre la mine de cuivre de Mouzaïa, dont nous avons parlé, il y en a une près de Constantine, exploitée du temps des Romains, une seconde près de Bougie, et une autre auprès de Mascara, où gisent aussi des mines de plomb. Une mine très-importante de ce dernier minéral est exploitée dans le Djebel-Bou-Thaleb, au sud de Sétif; d'autres mines considérables de plomb existent dans l'Ouenseris. Le département de Constantine renferme des mines importantes de sel gemme; le desséchement des eaux des chotts pendant l'été fournit aussi une grande quantité de sel.

Les arbres les pius utiles que possède l'Algérie sont l'oli-

vier, l'oranger, le mûrier, le figuier, le chêne-liége, le bananier, etc., et parmi les plantes, le blé dur, l'orge, le maïs, la garance et le tabac. Le sol est extrêmement fertile en céréales; la culture du coton y réussit parfaitement et commence à s'y propager.

Les animaux domestiques sont les chevaux de race, les anes, les mulets, les chameaux, les dromadaires et les moutons. On pourrait acclimater dans l'Algérie le buffle d'Italie. Les animaux sauvages sont le lion, le chacal, l'hyène, la

panthère et le sanglier.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous exportons annuellement en Algérie pour 139 millions de francs en tissus de
coton, de lin, de chanvre, de laine et de soie; vins, eaux-devie et liqueurs; lingerie et vêtements, sucre raffiné, peaux
préparées et ouvrages en peau, savons ordinaires, [café],
mercerie, parfumerie, outils et ouvrages en métaux, huile de
graines grasses; papier, livres et gravures; poteries, verres
et cristaux; machines et mécaniques, viandes salées, fromages,
et grand nombre d'articles fabriqués. Nos importations ne
s'élèvent encore qu'à 53 millions, mais elles augmentent tous
les ans, et consistent principalement en laines, céréales,
peaux brutes, tabac en fouilles, minerai de plomb; béliers,
brebis et moutons, oranges et citrons, fruits de table secs,
légumes, coton, cire, huile d'olive, corail, cuivre, etc.

CHEMINS DE FER. — 1° d'Alger à Blidah; 2° d'Alger à Oran, par la vallée du Chélif (en construction); 3° de Philippeville à Constantine (en construction).

Langues et peuples indigènes. — Les langues indigènes sont celles des deux races qui occupaient l'Algérie à l'arrivée des Français : la race arabe, celle des conquérants, et la race berbère, qui est celle des peuples autochthones. Les Arabes occupent les plaines, habitent sous des tentes cultivent les céréales, élèvent des bestiaux et sont groupés a tribus nomades ; les Berbères ou Kabyles occupent les montagnes, habitent des maisons, cultivant les carbres fruitiers exercent des professions industrielles, et forment des tribusédentaires. Il existe, en outre, des tribus mixtes apparte

Ret d

nar

les

Comp

Siri Atlant Sur Tripoli divers

Limin ranée ; Atlantiq

Popu.
Divis
pose l'ei

let, de S

Haroc jaunes e Fez, s laine, etc Moquir

Mogado la plus co le banamaïs, la e en céet com-

race, les les moue d'Italie. hyène, la

ns annueln tissus de
, eaux-dené, peaux
res, [café],
ux, huile de
ries, verres
s, fromages,
ortations ne
mentent tous
es, céréales,
mb; béliers,
le table secs,

etc.

20 d'Alger à

ngues indit l'Algérie à conquérants, utochthones. s des tentes at groupés et ent les monres fruitiers ent des tribu

ites: apparte

nant aux deux races. Les tribus sédentaires habitent le Tell; les tribus nomades arabes parcourent le Sahara algérien.

RELIGION. — Le mahométisme est la religion des Arabes et des Berbères. Les juifs sont nombreux à Alger et dans les autres places de commerce.

ÉTATS BARBARESQUES.

Comprenant : 1° l'empire de Maroc; 2° l'État du Sous indépendant 3° la Régence de Tunis; 4° celle de Tripoli.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Sur les bassins de l'océan Atlantique et de la Méditerranée : empire de Maroc.

Sur le bassin de la Méditerranée : régences de Tunis et de Tripoli. La partie méridionale de ces États appartient à divers bassins intérieurs de lacs.

1º EMPIRE DE MAROC.

LIMITES. — Au N. le détroit de Gibraltar et la Méditerranée; à l'E., l'Algérie; au S., le Sahara; à l'O., l'océan Atlantique.

Population. - 8 500 000 habitants.

DIVISION. — Les parties ou principaux-pays dont se compose l'empire sont les royaumes de Fez, de Maroc, de Tafilet, de Sous, etc.

VILLES PRINCIPALES.

Morroc, 70., capitale. Fabriques célèbres de maroquins jaunes et autres.

Fez, 85. Fabriques d'armes, maroquins, couvertures de laine, etc.

Mequinez ou Meknasah, 50., non loin de Fez.

Mogador ou Soueyrah, 12. Port sur l'Atlantique, et ville la plus commerçante de l'empire. — Consul de France.

France.

* . 2

Tanger, 10. Port sur le détroit de Gibraltar. Commerce actif. — Consul général de France.

Ceuta, 8. Aux Espagnols. Port sur le détroit de Gibraltar.

Peu de commerce.

Tétouan, 30. Port sur la Méditerranée; exporte laine, cire, miel, oranges, sangsues, etc. — Vice-consul de

Larache, 3. Port sur l'océan Atlantique. Station ordinaire de la flotte de l'empereur.

Nouveau-Salé ou Rabath, 25. Bon port. — Vice-consul de France.

Saffi, 12. Autre port — Agent consulaire français. Tafilet, 3. Ch.-l. du pays du même nom.

2º ÉTAT DU SOUS

OU DE SIDI-HESCHAM.

- Au sud de l'empire de Maroc. -

Ce pays est l'entrepôt du commerce du Maroc avec Tombouctou. Talent en est la capitale.

3º RÉGENCE DE TUNIS.

LIMITES. — Au N., la Méditerranée; à l'E., la régence de Tripoli; au S., le Sahara; à l'O., l'Algérie.

Population. — 2 500 000 habitants.

Tunis, 120., capitale sur une vaste lagune qui communique avec la Méditerranée par le canal de la Goulette; le port est à Halcourad, distant de 16 kilom. Exportation des produits de son industrie, de beaucoup de blé et d'huile, de laine, d'éponges, de plumes d'autruche, de gomme, etc. — Consul général de France.

Quayrouan ou Kairouan, 40, dans l'intérieur. Dattes, maroquins.

Sousa (Souse), 10. Port. Grand commerce d'huile pour les fabriques de savon de Marseille. — Agent consulaire français.

La Tuni Po Salin Mo

Car Biz lac de

Lim S., les Tunis.

Popu

Tripo et les p garance poudre tiaux, e deux ca l'Afrique Mesur

Bengh provision Derne.

Audjei ciales av bouctou d Mourz

qui vient du Bourn

Ghadar bouctou, mmerce ibraltar.

te laine, onsul de

ordinaire

consul de

iis.

avec Tom-

régence de

ui commuoulette; le rtation des d'huile, de me, etc. —

ur. Dattes,

'huile pour consulaire La Goletta ou La Goulette, belle rade dans les environs de Tunis. Chantiers. — Vice-consul de France.

Porto-Farina. Petit port à l'embouchure de la Medjerdah. Salines.

Monastir, 12. Port. Fabrication d'étoffes de laine. Cabès, 20. Petit port. — Agent consulaire français. Bizerte, 10. Place forte et port sur le détroit qui joint le

lac de même nom à la mer. — Vice-consul de France.

4º RÉGENCE DE TRIPOLI.

LIMITES. — Au N., la Méditerranée; à l'E., l'Égypte : au S., les déserts de Libye et du Sahara; à l'O., la régence de Tunis.

POPULATION. - 900 000 habitants.

VILLES PRINCIPALES.

Tripoli, 25., capitale et port. Commerce avec Malte, Tunis et les ports du Levant; exportation de laine, séné, drogues, garance, soude, peaux, sel, natron, plumes d'autruche, poudre d'or, ivoire, gomme, fruits secs, dattes, safran, bestiaux, etc. La caravane de Maroc à la Mecque passe à Tripoli; deux caravanes y viennent tous les ans de l'intérieur de l'Afrique. — Consul général de France.

Mesurata. Port à l'E. de Tripoli.

Benghasy ou Bernik, 3. Port excellent pour y faire des provisions. — Vice-consul de France.

Derne. Autre port.

Audjelah, dans l'oasis du même nom. Relations commerciales avec les États de Bornou, de Baghermy et de Tombouctou dans la Nigritie.

Mourzouk, 2., dans le Fezzan. Rendez-vous des caravanes qui viennent du Caire, de Tripoli, de Tunis, de Ghadamès, du Bournou et de Tombouctou.

Ghadamès, dans l'oasis de ce nom. Commerce avec Tombouctou, Bornou et autres lieux de l'intérieur de l'Afrique.

APERÇUS GÉMÉRAUX SUR LES ÉTATS BARBARDEQUES.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Tous les États Barbaresques sont fertiles en céréales et en fruits: ils produisent des oliviers, des figuiers, des orangers, des citronniers, des dattiers, des amandiers, des múriers blancs; on y cultive aussi la vigne et le cotonnier. L'empire de Maroc et la régence de Tunis exportent beaucoup de blé; ce dernier État et celui de Tripoli fournissent le karrob (ancien lotus), le cassob ou maïs, le séné, etc.

Outre les animaux domestiques et le ver à soie, ces États élèvent le chameau et le dromadaire. Les chevaux sont de race arabe; le Maroc élève beaucoup d'abeilles et de volaille. Parmi les animaux sauvages qui vivent dans cette région, nous citerons le lion, la panthère, l'hyène, le chaeal, les antilopes, la gazelle et les autruches, surtout vers le désert du Sahara.

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC LES ÉTATS BARBARESQUES.

Nous recevons des États Barbaresques pour 26 millions de francs en laines, peaux brutes, huile d'olive, cire, fruits secs, amandes, etc., et nous leur fournissons pour 13 à 14 millions de francs en soies écrues, tissus de soie, de lin ou de chanvre, de laine et de coton; outils et ouvrages en métaux, sucre raffiné, armes, et divers objets manufacturés.

Gouvernement. — Despotique. Les beys ou pachas de Tunis et de Tripoli sont vassaux de la Porte. Les peuples qui habitent les États Barbaresques sont les Arabes ou Maures, les Berbères ou Amazigs, les Qoabils ou Kabyles, et les Turcs; les juifs sont disséminés dans les places de commerce.

LANGUES: — L'arabe et le turc sont les langues dominantes; le commerce parle aussi l'italien ou plutôt la langue franque:

Religion. — Mahométisme et judaïsme.

Lim mer I et l'Ét

Pop

peu en Egypte celui d Delta.

Situ.

droite d faubourg navires venant d débarqué entre Ale caravanes Consul de

Alexaniranée et l'merce de France. — vapeur so vourne.

Damiette en est bor Commerce consul de 1

EGYPTE.

Limites: — Au N., la Méditerranée; à l'E., l'Arabie et la mer Rouge; au S., la Nubie; à l'O., le désert de Libye et l'Etat de Tripoli.

Population. - 5.100 000 habitants.

DIVISION ADMINISTRATIVE. — L'Égypte se divise depuis peu en intendances subdivisées en départements. La haute Égypte est désignée sous le nom de Sayd, la moyenne sous celui d'Oustanieh, et la basse sous le nom de Bahari ou Delta.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassins de la Méditerranée et de la mer Rouge.

VILLES PRINCIPALES:

Le Caire ou El-Kahira, 254., capitale, à 800 m. de la rive droite du Nil. Boulac, sur la rive droite du fleuve, est le faubourg et le port du Caire: la douane s'y trouve; tous les navires arrivant de la basse Egypte, toutes les cargaisons venant d'Europe ou d'Asie par Rosette et Damiette y sont débarqués. Le Caire est l'entrepôt général du commerce entre Alexandrie et la haute Egypte, et le terme de plusieurs caravanes venues de l'intérieur de l'Afrique et de l'Asie. — Consul de France.

Alexandrie ou Iscanderieh, 150. Port entre la Méditerranée et le lac Mariout (Maréotis); point principal du commerce de l'Europe avec l'Égypte. — Consul général de France. — Des communications régulières par bateaux à vapeur sont établies entre Alexandrie, Marseille et Livourne.

Damiette, 30., sur le bord oriental du Nil; le mouillage en est bon; mais son port ne reçoit plus que des barques. Commerce étendu avec la Syrie et tout le Levant. — Vice-consul de France.

volaille.
région,
les antilésert du

esques

nt des

es dat-

e aussi

ence de celui de

ssob ou

es États

sont de

RESQUES.
i millions
ire, fruits
our 13 à
de lin ou
n métaux,

achas de euples qui 1 Maures, les Turcs; erce.

ies: domiila: langue Rosette, 15. Port sur le bras occidental du Nil; les gros navires ne peuvent y aborder. Entrepôt du commerce entre le Caire et Alexandrie. — Agent consulaire français.

Suez ou Souyez, 5. Port sur la mer Rouge devant communiquer bientôt avec la Méditerranée par le grand canal de navigation qui doit réunir ces deux mers. Commerce avec l'Arabie, l'Inde, la Syrie, la Palestine et le Gaire. Presque tout le café de Moka qui entre en Égypte y arrive par Suez. Les Anglais ont établi un service par paquebots à vapeur entre Suez et différents ports de l'Inde et de la Chine. — Vice-consul de France.

Port-Saïd, 2. A l'embouchure du canal de Suez dans la Méditerranée.

Cosséir, 2. Port sur la mer Rouge, dans le Sayd; ne reçoit que de petits navires. Commerce en café et en épiceries.

Mehallet-el-Kebir, 2., dans la basse Égypte, sur le canal Melig, chef-lieu de la préfecture du même nom. Filature de coton.

Tantah, 4., sur le Nil, dans la basse Égypte. Trois foires célèbres; celle d'avril est la plus importante.

Medynet-el-Fayoum, 12., dans l'Oustanieh, sur le canal qui fait communiquer le fameux lac Mœris avec le Nil; c'est une des villes les plus peuplées et les plus florissantes de l'Égypte.

Syout ou Assyout, 20., sur la rive gauche du Nil, dans la haute Égypte, dont elle est la capitale. C'est le rendez-vous des caravanes de la Nubie et du Soudan.

Akhmym, 10., sur la droite du Nil, dans la haute Égypte. Grande fabrique de toiles de coton.

Mansourah, 8., sur le Nil, branche de Damiette. L'une des principales villes de la basse Égypte. — Célèbre par la défaite de saint Louis, en 1250.—Agent consulaire de France.

Aboukir. Port avec une forteresse. — Bataille navale de 1798, et victoire de Bonaparte en 1799.

Gyseh ou Djizeh, sur la rive gauche du Nil, ch.-l. de préfecture. — Célèbre par ses pyramides et par la victoire de Bonaparte en 1793.

Loug Nil et consul

PROD salines I la côte soude m granits,

Chevai bæufs, ch coup de vers à soi

nourriture thame, in cassier, set et presque viers, lotus

INDUSTR l'ancien vic fait europé spéciales, c savants fran

L'industr la filature d'a fabrique d'a fquipages de l'Arabie et l'

RELATIONS
pour 68 mil
mencer, laine
ques, peaux
produits de l
burnissons p

Louqsor ou Luxor (haute Egypte), 2. Sur la rive droite du Nil et au milicu des rives de l'ancienne Thèbes. - Agent

APEECUS GÉNÉRAUY.

PRODUCTIONS NATURELLES. - Point de mines exploitées; salines près d'Alexandrie : le sel se ramasse tout formé sur la côte de Suez et dans l'intérieur de l'isthme. Natron ou soude minérale, dans les lacs du désert de Nitre; beaux granits, porphyre, etc., dans la haute Égypte.

Chevaux de race arabe, chameaux, dromadaires, buffles, bœufs, chèvres, moutons, anes et mulets très-vigoureux, beaucoup de volailles pluviers, canards sauvages, ibis, etc.; vers à soie, cochenille, abeilles.

Ble, riz, coton à longue soie, mais, dourah ou sorgho, nourriture du peuple; oignons, lins, chanvre, sesame, car-'hame, indigo, eochenille, tabac; dattes, figuiers, tamarin, cassier, sene, safran, canne à sucre, oranges, citrons, limons, et presque tous les fruits d'Europe; bananiers, quelques oliviers, lotus et papyrus.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Sous l'administration de l'ancien vice-roi Méhémet-Ali, l'Égypte est devenue tout à fait européenne : des établissements industriels, des écoles spéciales, des arsenaux y furent créés sous la direction de

L'industrie manufacturière s'exerce principalement sur la filature du coton, les étoffes de soie et les indiennes; on sabrique d'autres étoffes, des tapis, beaucoup de nattes, des equipages de guerre, etc. Le commerce est considérable avec l'Arabie et l'intérieur de l'Afrique.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous tirons de l'Égypte pour 68 millions de francs en coton, blé, graines à ensemencer, laine, soies écrues, graines de sésame, gommes exotiques, peaux brutes, plumes de parure, café, et différents produits de l'Arabie et des régions du haut Nil. Nous lui burnissons pour 47 millions de francs en tissus de soie, de

e entre mmumal de

es gros

ce avec resque r Suez. vapeur ine. —

lans la yd; ne

n épie canal ure de

foires

canal : c'est tes de

l, dans z-vous

Egypte.

L'une par la rance. vale de

le préoire de laine ou de coton; peaux préparées et ouvrages en peau; vins, vêtements ét lingerie, orfévrerie et bijouterie, outils et ouvrages en métaux; papier, livres et gravures; sucre raffiné; verres et cristaux, etc.

CANAUX. — La basse Égypte possède plusieurs canaux construits pour faciliter la navigation du Nil à la Méditerranée. On a rétabli l'ancien canal de Cléopátre, aujourd'hui canal Mahmoudy, qui joint le Nil au vieux port d'Alexandrie.

Un canal maritime coupe l'isthme de Suez et joint la Méditerranée à la mer Rouge: il part de Port-Saïd sur la Méditerranée et se termine à Suez. Un canal d'eau douce le met en communication avec le Nil.

CHEMINS DE FER. — 1° D'Alexandrie au Caire, par Damanour, avec embranchement sur Rosette; 2° du Caire à Suez; 3° du Caire à Béni-Souef sur le Nil, dans l'Oustanieh; 4° de Tantah à Samanoud, avec prolongement jusqu'à Mansourah et Damiette.

Gouvernement. — Monarchique. Le vice-roi est vassal de la Porte ottomane, à laquelle elle paye un tribut de 7 millions 600 mille francs. Les peuples de l'Égypte sont les Arabes, les Turcs, avec les restes des Mamelouks; les Coptes, descendants des anciens Égyptiens. Les Arabes se divisent en trois classes : les Bédouins errants dans les déserts, les Arabes pasteurs et citadins, et les Fellahs ou paysans cultivateurs. Dans la basse Égypte sont les juifs, les Grecs et autres Européens.

Langues. — L'arabe, le turc, la langue franque et le copte.

REVENUS. — 85 millions. — Dette. — 90 millions.

Armée. — 100 000 hommes, sur le pied de guerre.

MARINE MILITAIRE. — 7 vaisseaux de ligne, 6 frégates, 4 corvettes, 7 bricks, 2 vapeurs-poste et 23 transports.

RELIGION: — Mahométisme, christianisme grec et latin, judaïsme.

Siri (océan

Limit l'Abyss partie d Popul

Divisi de petits gypte. L long de l les pays du même Chaykye Sokëot, l'o de Baraba

A l'E. d charyes, le le désert d par des Ar

Sennaar,
de cabanes
Chendy,
avec l'Arab
Kordofan et
Souakim,
verne est so

u; vins. uvrages ; verres

canaux Méditeraujourux port

t la Mér la Mée le met

r Damaà Suez; h ; 4º de nsourah

rassal de millions Arabes. descent en trois s Arabes ivateurs. es Euro-

t le copte. ons.

re. frégates, rts:

et latin,

RÉGION DU HAUT NIL.

(1º Nubie; 2º Abyssinie; 3º Kordofan, Darfour, pays des Somaulis ou côte d'Adel, etc.)

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de la Méditerranée (océan Atlantique), bassin de la mer Rouge (océan Indien).

1º NUBIE.

LIMITES. - Au N., l'Égypte; à l'E., la mer Rouge; au S., l'Abyssinie, et le pays de Bertat; à l'O., le Kordofan et la partie du grand désert appelée désert de Nubie.

Population. — Évaluée à 1 500 000 habitants.

Divisions. — La Nubie est partagée en un grand nombre de petits peuples presque tous tributaires du pacha d'Égypte. La partie S. est connue sous le nom de Sennaar. Le long de la vallée du Nil et en descendant le fleuve, on trouve les pays de Halfay, de Chendy, de Damer, avec des bourgs du même nom, tous sur le Nil; les pays de Barbar, de Chaykye ou Chaghéia, de Dongolah, de Mahas, de Sokkot ou Sokëot, l'Ouady-el-Hadjar, contrée presque déserte, le pays de Barabas ou Kenous, etc.

A l'E. du Ni! sont de vastes déserts parcourus par les Bicharyes, les Bedjahs et autres peuples indépendants; à l'O., le désert de Bahiouda et le désert dit de Nubie, parcourus

VILLES PRINCIPALES.

Sennaar, 10., sur la gauche du Bahr-el-Azrek. Réunion de cabanes rondes, couvertes en chaume ou en argile.

Chendy, 7., sur le Nil. Grand marché d'esclaves, relations avec l'Arabie par Souakim, avec le Sennaar, le Darfour, le Kordofan et le Dongolah.

Souakim, 10. Port sur la mer Rouge. L'émir qui la gouverne est soumis au pacha d'Égypte. Pêche de perles.

Marakah ou Nouveau-Dongolah, sur la gauche du Nil. Khartoum, 15. Au confluent du Nil Bleu et du Nil Blanc. Ville fondée en 1826 par le vice-roi d'Égypte Mehemet-Ali. - Vice-consul de France.

2º ABYSSINIE.

Divisée en plusieurs États.

LIMITES. - Au N., la Nubie; à l'E., la mer Rouge, le golfe d'Aden et le pays des Somaulis; au S., des pays occupés par les Gallas.

Population. — Évaluée à 4 millions d'habitants.

DIVISIONS. - Royaumes de Tigré (le plus puissant de tous), d'Amhara ou de Gondar, d'Ankober ou de Choa, d'Angot, etc., pays de Samara, le long de la mer Rouge, partagé en plusieurs tribus indépendantes. Les nègres Gallas sont les peuples dominants de l'Abyssinie.

VILLES PRINCIPALES.

Gondar, à laquelle Bruce accorde 50 000 habitants, qu'un autre voyageur réduit à 6000.

Adoueh, capitale du Tigré.

Axoum, ancienne capitale du royaume de Tigré.

Ankober, 5., capitale du Choa.

Massouah, 2. Port important sur la mer Rouge, dans le Samara.

3º KORDOFAN, DARFOUR;

Et autres pays situés au S. et à l'O. de la Nubie et de l'Abyssinie.

Les principaux de ces pays sont après le Kordofan propre Jet le Darfour, le pays des Chilouks, puissant peuple nègre; le Donga, le Denka, le Bertat et le Cheibout, dont les habitants recueillent de la poudre d'or; le Fertil, avec des mines de cuivre, et le pays des Tuklava.

Obéid est la principale ville du Kordofan; elle est, avec tout ce pays, tributaire de l'Egypte. Tendetty est la capitale

du D de pl oasis. verses Zeilah premi ravane

Le

Tot

Dan

gomme

Proi

celui de la vallé fondes de Suis autrefoi cultive | de sande l'arbre o de l'ence

Chame truches. pards, et

INDUST auits gro tout le co de la pou quelques étosfes de

GOUVER RELIGIO tichisme.

du Darfour; Cobbé ancienne capitale du Darfour, est le terme de plusieurs caravanes venues de la Nigritie centrale.

Le Kordofan et le Darfour ne sont qu'un groupe de petites oasis.

Tous ces pays sont habités par des nègres.

Dans le pays de Somâl ou des Somaulis, habité par diverses tribus de ces peuples, Arabes d'origine, nous citerons Zeilah et Barbora ou Berbera, ports sur le golfe d'Aden; le premier a une foire annuelle, où se réunissent diverses caravanes qui apportent de l'encens, de la myrrhe et de la gomme.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Le sol de la Nubie, comme celui de l'Égypte n'est susceptible de culture que le long de la vallée du Nil; l'Abyssinie, par ses montagnes, ses profondes vallées, ses cours d'eau et ses lacs, a mérité le nom de Suisse africaine. On récolte dans ces deux pays, connus autrefois sous le nom d'Éthiopie, des grains et du riz; on y cultive la canne à sucre. La Nubie donne du séné, du bois de sandal et de l'ébène; l'Abyssinie possède aussi le séné et l'arbre qui produit la myrrhe. On trouve dans le commerce de l'encens dit d'Éthiopie, il vient de l'Abyssinie.

Chameaux, dromadaires, chevaux excellents, girafes, autruches, éléphants, rhinocéros, gazelles, civettes, lions, léopards, etc.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Quelques tissus et autres proquits grossiers. Les ports de Massouah et de Souakim font tout le commerce maritime, qui consiste dans l'exportation de la poudre d'or, de l'ivoire, des cornes de rhinocéros, et de quelques produits du sol; les importations consistent en étoffes de coton, grosses toiles de l'Inde, et métaux bruts.

GOUVERNEMENT. - Despotique.

RELIGION. — Mahométisme, christianisme, judaisme, fétichisme.

ge, le occu-

anc.

-Ali.

ant de , d'Anpartagé as sont

, qu'un

dans le

yssinie.

propre nègre; s habis mines

> est, avec capitale

RÉGION

DE L'AFRIQUE CENTRALE DU NORD.

(Sahara et Soudan, ou Takrour, ou Nigritie du Nord.)

LIMITES. — Au N., les États Barbaresques; à l'E., l'Égypte, la région du haut Nil; au S., la Nigritie centrale du S. et la Guinée; à l'O., la Sénégambie, l'océan Atlantique.

DIVISIONS. — Les oasis du Sahara sont habitées par des peuples nomades plus ou moins féroces. Les Maures ou Arabes parcourent la moitié occidentale du désert; le centre est occupé par les Touariks ou Touaregs, les Touats, etc., et l'E. par les Tibbous, et quelques tribus arabes et berbères.

Parmi les oasis du Sahara servant de point de station au caravanes, nous citerons seulement celle de Touat, avec un ville nommée Aghably; l'oasis de Touadeny ou Touadyni, avec des mines de sel gemme, et enfin celle d'Asben ou Ahir, sur les frontières du Soudan. On trouve dans cette dernière Agades, ville importante, ayant une population de 8000 habitants.

Chez les Tibbous, le point le plus remarquable est Bilma, à l'E. d'Agades; on y recueille beaucoup de sel.

Sur la côte de l'océan Atlantique se trouve Arguin, ancien comptoir français.

Le Soudan ou Nigritie centrale du Nord, est divisé en un très-grand nombre de pays, dont les plus remarquables sont, à partir de l'O., le Sangara, l'Ouassoulou, le Douré, pays le plus riche en or; le Bambara, divisé en deux; le Massina, le pays des Dirimans, le royaume de Temboktoue ou Tombouctou; les pays de Borgou, Yaouri, Nissé ou Nusi. Yarriba, tous traversés par le Niger; l'empire des Fellans ou Fellatahs, dont le siège est dans le pays de Huoussa; l'empire de Bornou ou Bournou, le Baghermi ou Begharmi, le Mandara dans le bassin du lac Tchad, et le Ouaday ou Waday au N.-E. du lac Tchad.

que

son i des i se le Dje Voor des F Salv sur ui Niger Kan

tale di la Nigi poùdre Bous rit au-d Kiam

march

Birni du lac I Kouki 'Angoi

la plus d

PRODU dre d'or, gumes, o riz sont l Soudan,

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Atlantique et bassin intérieur du lac Tchad.

VILLES PRINCIPALES.

Temboktoue ou Tombouctou 20., près du Djoliba ou Niger, son port est Cabra sur ce fleuve. Caravanes pour divers points des Etats Barbaresques.

Sego, 30., assez jolie ville, capitale du haut Bambara, sur

le Djoliba ou Niger.

Jenné, sur le Djoliba; centre d'un grand commerce.

Vourno, sur un affluent du Niger, capitale de l'empire des Fellans.

Sakatou, 30., ancienne capitale de l'empire des Fellans, sur un affluent de la Rima, qui se jette elle-même dans le Niger.

Kano, 30., dans l'empire des Fellans. C'est le plus grand

marché de la Nigritie centrale.

Yaouri, à quelques lieues de la rive droite du Niger, capitale du royaume de même nom, l'un des plus puissants ? la Nigritie; cette ville, très-peupléee, fabrique beaucoup de poudre à tirer.

Boussa, sur le Niger, capitale du Borgou. Mungo-Park pé-

rit au-dessous de cette ville en descendant le fleuve.

Kiama, 30., ville la plus commerçante du Borgou.

Birnie, 10., ancienne capitale du Bornou, près et à l'O du lac Tchad.

Kouka, près et à l'O. du lac Tchad, capitale du Bornou. Angornou, 30.. sur la rive occidentale du lac Tchad, ville la plus commerçante du Bornou.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. - Mines d'or, récolte de poudre d'or, sel gemme dans le Sahara. Le Soudan a peu de legumes, de blé et de fruits; le mais, le cassob (millet) et le riz sont les grains les plus abondants. De tous les arbres du Soudan, les plus précieux sont ceux qui fournissent le ma-

RD.

Έ., ľÉtrale du intique. s par des

s ou Aracentre est c., et l'E. res. tation au.

"avec un? Touadyni, en ou Ahir, e dernière 8000 ha-

est Bilma.

uin, ancien

ivisé en un narquables le Doure, en deux; le rbaktorie ou re ou Nussi. Fellans ou ussa; l'emegharmi, le day ou Wanioc et la gomme; viennent ensuite le palmier le tamarinier, etc.

Bétail, moutons à poil, chameaux, dromadaires, gazelles, lions, panthères, léopards, hyènes, chacals, éléphants, buffles, girafes, singes, rhinocéros, etc., crocodiles et reptiles monstrueux. Les familles d'oiseaux y sont très-variées; nous citerons seulement les autruches et les perroquets.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie manufacturière se borne à la fabrication de quelques grosses toiles. Dans l'empire des Fellans, on fabrique des maroquins, des cuirs et des fusils.

Le commerce, fait par les caravanes qui se rendent dans les États Barbaresques et en Égypte, exporte des esclaves, de la gomme, de l'ivoire, de la poudre d'or, des plumes d'autruche et du sel gemme. Les articles d'importation sont des armes, des verroteries, quelques étoffes et des liqueurs fortes.

GOUVERNEMENT. — Plus ou moins despotique. Les principaux peuples nègres du Soudan sont les Mandingues ou Malinkés, dans le pays du Niger supérieur; les Fellans, Foullahs ou Fellatahs ou Peuls, dans l'empire de ce nom et dans le nord du Soudan; les Haoussa, les nègres du Bornou, du Baghermi, etc.

RELIGION. — Mahométisme, fétichisme.

RÉGION DE LA COTE OCCIDENTALE.

(1º Sénégambie; 2º Guinée ou Nigritie maritime; 3º Nigritie centrale du Sud et Cimbébasie ou Ovampie.)

LIMITES. — Au N., le Sahara et le Soudan; à l'E. des régions inconnues; à l'O., et au S., l'océan Atlantique.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Atlantique.

DIV.

Sau gambi et form ou Mal

PREM

du mêr gouvern premièr graines duits du porte toi Indes, ti eaux-demétaux, duits qui francs; c s'élève à rocouyers

On apples nature faire tout Coq ou de kel, etc.; t la côte au au N., et gomme.

Les nati

1º SÉNÉGAMBIE.

DIVISIONS. — Grand nombre de petits États. Établisse-

ments français, anglais, portugais.

Sauf quelques Maures répandus dans le Nord de la Sénégambie, les habitants de cette région sont de la race nègre et forment trois grandes tribus : les Iolofs, les Mandingues ou Malinkés et les Foullahs, Peuls ou Pellans.

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS AU SÉNÉGAL.

Ils forment deux arrondissements.

Premier arrondissement. — Saint-Louis, 18., dans l'île du même nom, à l'embouchure du Sénégal. Résidence du gouverneur des possessions. Cour impériale et tribunal de première instance. Exporte gomme, arachides, peaux brutes, graines oléagineuses, cire, dents d'éléphant, et tous les produits du Sénégal reçus dans les marchés de l'intérieur. Importe toiles guinées, et autres toiles à carreaux venant des Indes, tissus de coton et de chanvre, effets à usage, vins, eaux-de-vie et liqueurs, verroterie, outils et ouvrages en métaux, riz, farines, viandes salées, etc. La valeur des produits que nous recevons du Sénégal est de 8 millions de francs; celle des marchandises que nous lui fournissons s'élève à 13 millions. Plantations de nopals à cochenille, de rocouvers et d'indigotiers; culture de l'arachide.

On appelle escales les lieux où se font les échanges avec les naturels du pays. Il n'entre pas dans notre cadre de les faire toutes connaître; nous citerons seulement l'escale du Coq ou de Podor, celles de Daganna, de Richard-Toll, de Bakel, etc.; tous ces lieux sont situés sur le Sénégal; Dakar, sur la côte au S. du Sénégal; enfin Portendik, aussi sur la côte au N., et qui n'est habité qu'à l'époque de la vente de la

gomme.

Les naturels donnent de la gomme, de la cire, des peaux.

iari-

elles, iffles, nons-

ère se l'em-

18 ci-

irs et t dans

ves, de autrules arrtes.

s prinques ou s, Foulet dans nou, du

TE. centrale

des ré-

Atlan-

du morfil, du coton, de l'or en poudre et en barre; ils reçoivent des toiles guinées, du sel, des armes, de la poudre, de la verroterie et de la quincaillerie.

DEUXIÈME ARRONDISSEMENT. — Gorée, 5., sur l'îlot de ce nom, à 160 kilom. S. O. de Saint-Louis. Bonne rade. Tribunal de première instance. Le rocher sur lequel la ville est située n'a que 4 kilom. de circuit; il est à 5 ou 6 kilom. de la côte.

ÉTABLISSEMENTS ANGLAIS ET PORTUGAIS.

Les anglais ont Bathurst, ainsi que le fort Saint-James, sur la côte, et quelques comptoirs ou postes qui en dépendent.

Les Portugais possèdent Cacheu ou Cacheo, les îles Bissagos, et plusieurs autres postes moins importants.

2º NIGRITIE MARITIME.

(Guinée septentrionale, Guinée méridionale.)

E

3º NIGRITIE CENTRALE DU SUD.

DIVISIONS. — Une multitude d'États dont les plus remarquables sont, dans la Guinée septentrionale : le royaume des Achantys ou d'Achantie, les États de Dahomey, Benin, Calbongos et Biafra.

Dans la Guinée méridionale et la Nigritie centrale du Sud: le Loango, le Congo, l'Angola et le Benguela, le Bomba, l'Anzico ou Sala, et une foule d'autres dans l'intérieur.

Sur les côtes : les établissements français, anglais, américains, hollandais, danois, portugais.

Les côtes de la Guinée septentrionale portent différents noms, cu'il est nécessaire de connaître. A partir de la Sénégambie. n trouve les côtes suivantes: de Sierra-Leone, des Grair, a du Poivre; du Vent ou du Poivre et des Dents; d'C, des Esclaves, de Benin, de Calabar et de Gabon

Sur Fran sinie s

mei

0

du V Be

Ca

Da

Loc

Cal

royau Sar

trefois

même
Angle
sain; e
les du
côte d'(

forts et do-Po.

Amér

colonie Consul *Hollar*

la côte o

ils repoudre,

ot de ce de. Triville est ilom. de

nt-James, i en dé-

les Bissa-

lus remaroyaume des Benin, Cal-

le du Sud: le Bomba, rieur. glais, amé-

t différents de la Séné--Leone, des des Dents; don

VILLES PRINCIPALES.

Dans la Guinée septentrionale :

Coumassie, capitale de l'Achantie, centre d'un bon commerce avec Tombouctou et la côte.

Abomey, 24., capitale du Dahomey.

Ouyc o da, 8. Port dans le Dahomey.

Cavalty, 10., apitale d'une parite république sur la côte du Vent.

Benin, 15., sur une branche du Niger. Camarones, à l'E. du golfe de Biafra.

Dans la Guinée méridionale :

Loango ou Bouali, 15. Port. Capitale du Loango.

Cabinde ou Cabenda. Port au S. de Loango, capitale du royaume d'En-Goyo. Ivoire.

San-Salvator ou Banza-Congo, 24., capitale du Congo, autrefois au pouvoir des Portugais.

ÉTABLISSEMENTS EUROPÉENS.

Sur la côte de la Guinée septentrionale :

Français. — Les établissements de Grand-Bassam et d'Assinie sur la côte des Dents, et de Gabon sur le fleuve du même nom.

Anglais. — La colonie de Sierra-Leone, dans un lieu malsain; elle a pour chef-lieu Frectown, avec un port. Les villes du Cap-Corse ou Cap-Coast et de Christiansborg sur la côte d'Or, et celle de Lagos sur la côte de Benin. Plusieurs forts et comptoirs disséminés sur la côte; et l'île de Fernando-Po.

Américains des États-Unis. — sur la côte des Graines, la colonie de Libéria, dont le chef-lieu est Monrovia, 8. — Consul de France.

Hollandais. — La ville de Saint-Georges d'Elmina, 10, sur la côte d'Or et quelques autres ports.

Espagnols. — L'île d'Annobon.

Portugais. - Les îles Saint-Thomas et du Prince.

Dans la Guinée méridionale :

Portugais. — Les royaumes d'Angola et de Bengucla sont, en partie, soumis aux Portugais; cette nation possède, en outre, plusieurs forts dans l'intérieur. Saint-Paul de Loanda et San-Felipe de Lenguela, ports et petites villes, sont les chefs-lieux de ces établissements.

La côte de la Cimbébasie est déserte et d'un abord dangereux : les Anglais y possèdent l'île d'Ichabo d'où ils tirent

une grande quantité de guano.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES ET INDUSTRIELLES; COMMERCE. — Cette région, plus fertile que la Nigritie centrale du Nord, fournit à peu près les mêmes produits naturels et industriels, et nourrit les mêmes animaux; on y trouve les jockos et plusieurs autres espèces de singes. Le sucre, le coton, la gomme et l'indie sont récoltés en abondance dans la Sénégambie. La Gui. ; septentrionale fournit en outre du tabac, du poivre et diverses épiceries.

Nous tirons de la côte occidentale d'Afrique, non compris nos possessions du Sénégal, pour 18 millions de francs en arachides et noix de toutoucouna, bois de teinture et d'ébénisterie, huile de palme, graines oléagineuses, cire, etc. Nos exportations sur cette côte s'élèvent à 6 millions de francs et consistent principalement en armes et munitions de guerre, tissus de coton, tissus de chanvre, eaux-de-vie et liqueurs, vins; vêtements, outils et ouvrages en métaux, etc.

GOUVERNEMENT. - Plus ou moins despotique.

Religion. - Fétichisme, mahométisme.

(1° (

à l'E., Situ de l'oc

Divis d'*Uiteni* Popu

colonie, il n'y a Cap est navires septemb à l'expor les Anglise trouve du globe més au

2º P

Les pr sur la cô civilisés; mans ou degré d'a

Les pri appelée l'intérieu sont, le, en coanda

danges tirent

MERCE.
u Nord,
induss jockos
coton, la
a Sénéu tabac,

compris
rancs en
et d'ébéetc. Nos
irancs et
guerre,
ie et liv, etc.

RÉGION DU SUD.

(1º Colonie anglaise du Cap; 2º pays des Hottentots et des Cafres.)

LIMITES. — Au N., Guinée méridionale et pays inconnus; à l'E., et au S., océan Indien; océan Atlantique.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. Bassins de l'océan Indien et de l'océan Atlantique.

1º COLONIE ANGLAISE DU CAP.

DIVISIONS. — Deux gouvernements: celui du Cap et celui d'Uitenhagen.

POPULATION. - 300000 habitants.

Le Cap, en anglais Captown, 40., est la capitale de la colonie, sur la baie de la Table et non loin de la baie False; il n'y a pas de port et les deux baies ne sont pas sûres. Le Cap est un lieu de ravitaillement et de relâche ordinaire des navires qui font les voyages d'Asie; ils n'y viennent que de septembre à la mi-avril. Les navires étrangers jouissent, à l'exportation et à l'importation, des mêmes avantages que les Anglais. — Consul de France. — A quelques kilom. S. se trouve Constance, célèbre par ses vins réputés les meilleurs du globe après ceux de Tokay. Ils sont presque tous consommés au Cap.

2º PAYS DES HOTTENTOTS ET DES CAFRES.

Les principales tribus hottentotes sont les Namaquas, sur la côte; les Coranas, dans l'intérieur : ce sont les plus civilisés; les Damaras, qui travaillent le cuivre, et les Bojesmans ou Boschimans, peuple hideux et descendu au dernier degré d'abrutissement.

Les principales tribus cafres sont : sur la côte maritime appelée côte de Natal, les Koussas, les Tambouki; dans l'intérieur, les Betjouanas, subdivisés en plusieurs peuples

dont les plus remarquables sont les Maroutzis, assez industrieux, et les Macquinis ou Maqouinis qui exploitent des mines de cuivre.

Les Anglais possèdent sur la côte orientale, l'importante colonie de Natal, avec un port du même nom appelé aussi Durban.

APRIQUE GÉMÉRAUX.

GOUVERNEMENT. — Plus ou moins despotique chez les indigènes.

RELIGION. — Excepté chez quelques Hottentots voisias de la colonie du Cap, la religion des naturels est l'idolâtrie ou fétichisme.

RÉGION DE LA COTE ORIENTALE.

(Partie de l'ancien empire du Monomotapa, côtes de Sofala, de Mozambique, de Zanguebar et d'Ajan.)

LIMITES. — A l'O. et au N., pays inconnus, pays des Somaulis ou d'Adel; à l'E., océan Indien; au S., Cafrerie propre.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE.—Bassin de l'océan Indien.

Divisions. — L'ancien empire du Monomotapa se trouve partagé entre plusieurs peuples nègres peu connus. La côte de Sofala se divisait autrefois en royaume de Sofala, de Sabia et d'Inhambane; tous les établissements formés par les Européens sur cette côte sont portugais. Les Macouas et les Monjous ou Mandjous occupent le pays de Mozambique proprement dit.

Le Zanguebar, peu connu, se divise en royaume de Quiloa, pays de Zanzibar, royaume de Mambaza, de Mélinde et de Magadoxo. La côte d'Ajan est stérile; des Arabes parcourent cette côte ainsi qu'une grande partie du Zanguebar, dont la côte est presque entièrement soumise à l'iman de Mascate (Arabie). Mais Mant nant

Da

Les bique villes Mo

Point tale of d'un Mosso

Sof Dans tous

et ivo

Les gueba consu Oui

un roi les ma

Promozan Sont a côte d' Dans le Zanguebar on trouve :

Monbaza, sur l'île de ce nom, abandonnée par les Anglais.

Mélinde, autrefois florissante sous les Portugais, maintenant presque déserte.

Magadoxo, port assez commerçant.

POSSESSIONS PORTUGAISES.

Les Portugais possèdent les côtes de Sofala et de Mozambique, divisées en 7 gouvernements ou capitaineries avec les villes suivantes:

Mozambique, 8., sur un îlot à 12 kilom. du continent. Point central du commerce des Portugais sur la côte orientale d'Afrique; résidence du gouverneur général et siége d'un évêché: le village de Mesuril, au N., sur la baie de Mossoril, est maintenant plus peuplé que Mozambique.

Quilimane. Port, à l'embouchure du Zambèze. Exporte or et ivoire.

Sofala. Port, avec quelques huttes protégées par un fort. Dans l'intérieur se trouvent les bourgs de Senna et de Tette, tous deux sur le Zambèze.

POSSESSIONS ARABES.

Les îles de *Pemba*, *Zanzibar* et *Monfia*, sur la côte du Zanguebar, appartiennent à l'iman de Mascate (Arabie). — Un consul de France réside à Zanzibar.

Quiloa, port. Capitale du royaume du même nom. Il y a un roi nègre; mais l'autorité est à peu près tout entière dans les mains dez agents de l'iman de Mascate.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS ET COMMERCE. — Les côtes de Sofala et de Mozambique sont fertiles; celle de Zanguebar et d'Ajan sont arides et sablonneuses ou marécageuses; au N. de la côte d'Ajan, on recueille de la myrrhe, des aromates et de

ins de trie ou

es in-

ndus-

mines

rtante

aussi

Ē.

la,

vs des

lafrerie dien.

trouve La côte ala, de nés par ouas et mbique

le Quilinde et es parguebar, nan de l'ambre gris; l'ivoire et la poudre d'or se trouvent dans toute la région de la côte orientale de l'Afrique.

Les éléphants, les rhinocéros, les panthères, d'autres animaux féroces et des reptiles dangereux, peuplent les forêts; l'hippopotame et le crocodile habitent le Zambèze.

Mines d'or, de fer, de cuivre dans l'ancien empire du Monomotapa.

RELIGION. - Fétichisme, mahométisme.

ILES.

1º GROUPE DE MADÈRE.

- Aux Portugais. -

Sa population est de 100 000 habitants à peu près.

Funchal, 20., sur la côte méridionale de l'île de Madère. Excellent vin exporté par l'entremise des Anglais, qui sont les plus riches propriétaires de l'île; orseille. — Agent consulaire de France.

2º ARCHIPEL DES CANARIES.

- Aux Espagnols. -

Les principales îles sont Ténérisse, célèbre par son pic volcanique haut de 3710 mètres, Canarie, Palma, Gomère, Lancerota, Fortaventura, et l'Ile-de-ser. Leur population s'élève à 250000 habitants.

Santa-Cruz, 10. Port dans l'île de Ténériffe.— Vice-consul de France.

Las Palmas 9., dans l'île de Canarie.

Ces îles exportent des vins très-estimés, de l'eau-de-vie, de l'orseille, de la soude, du tabac, de la pierre ponce et du bois de Rhodes ou de rose. La

Les p tonio, So de riche Villa-

4º IL

Ces de 6000 âm navires quest à jame elle a un p

Cette 11e

PRINCIP partie mér

Pays des tavarts, de précédents tale; pays établisseme gascar son Madécasses.

Tananar imprimerie

Mouzang

3º ARCHIPEL DU CAP VERT.

te

11s:

10-

ère. Lles

su-

pic

ère,

ion

on-

vie,

et

- Aux Portugais. -

La population de l'archipel est d'environ 66 000 habitants.

Les principales îles sont San-Yago ou Santiago, San-Antonio, San-Nicolao, Brava, Boavista et Fogo. Elles possèdent de riches salines; on en tire de l'orseille. Villa-de-Praya. Port de l'île San-Yago.

4º ILES SAINTE-HÉLÈNE ET DE L'ASCENSION.

- Aux Anglais. -

Ces deux îles, qui ont chacune une population de 5 à 6000 âmes, sont d'excellents points de relache pour les navires qui font le voyage des Grandes-Indes. Sainte-Hélène est à jamais célèbre par la captivité et la mort de Napoléon Ier; elle a un port nommé James-town.

5º MADAGASCAR.

Cette tle a 1400 kilom, de longueur et 440 dans sa plus grande largeur. Sa population est d'environ 3 millions d'habitants.

Principales divisions. — Pays des Ovas, au centre dela partie méridionale.

Pays des Séclaves arabes, sur la côte occidentale; des Antavarts, des Bétimessaras, des Bétanimènes, au S. des précédents, et des Antavimes, tous quatre sur la côte orientale; pays d'Anossy, à l'extrémité méridionale, etc., et établissements européens. Les différents peuples de Madagascar sont désignés sous les noms de Malgaches et de Madécasses.

Tananarive ou Émirne, 60., capitale. Collège et écoles; imprimerie. — Consul de France.

Mouzangaye, 6., et Bombetoc, ports sur la pointe occidentale, dans le pays des Séclaves. Foulepointe, dans le pays des Bétimessaras, sur une anse. Les Français y ont eu un établissement important.

Tamatave, sur la côte orientale. Principal marché fréquenté par les habitants des îles Mascareignes.

Tintingue, sur la côte orientale, en face de l'île Sainte-

ÉTABLISSEMENTS FRANÇAIS.

Ile Sainte-Marie, sur la côte orientale, avec une population de 1500 âmes.

Les îles de Nossi-Bé, et de Nossi-Komba sur la côte Nord-Ouest. Leur population s'élève à 7 ou 8000 âmes.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS. — Quoique située entre les tropiques, Madagascar, par la hauteur de son sol, jouit de presque tous les avantages des climats tempérés; cependant de terribles ouragans et des sièvres meurtrières y règnent pendant l'élé, époque de notre hiver.

Les montagnes renferment du cuivre, du fer, du plomb, de l'étain, du mercure, du cristal de roche, du sel gemme et

quelques pierres précieuses.

Fertilité prodigieuse: riz et maïs, coton, indigo, poivre, gingembre, ignames, cannelle, curcuma, tabac, lin, chanvre très-fort et très-long, vignes, caféiers, canne à sucre croissant spontanément; palmiers d'espèces variées, orangers, citronniers, bananiers, sagoutiers, arbres à gomme, sandal, ébène, gomme copal, gomme élastique, etc.

Zėbu ou bœuf à bosse de graisse, chèvres, moutons à queue grasse, plusieurs mammifères propres à cette île, tels que les makis, les aye-ayes, les tenrecs, etc.; pintades, faisans, perroquets, et une foule d'oiseaux peu connus; vers à soie, abeilles sauvages, crocodiles, hippopotames, poissons abondants, baleines et requins sur les côtes; on y trouve aussi de l'ambre gris.

Gouvernement. — Despotique, régime féodal. Religion. — Idolátrie.

Cette 155

Culi blé, riz Sain premiè

Sain nal de canton.

> L'île Paul es Rela

portées ment à sucre brichens t en vins effets à cet ouvra poterie, savon emubles,

ILE

Sol fer que cell cubèbe, écailles d

anse.

é fré-

ainte-

opula-

a côte s.

s, Maous les les out l'été,

plomb, mme e**t**

poivre, hanvre oissant citron-, ébène,

queue els que s, perà soie, abon-

ussi de

6º ILES MASCAREIGNES.

ILE DE LA RÉUNION OU BOURBON.

- Aux Français. -

Cette île a 80 kilom. de long et 60 de large: Sa population est de 155 000 hab. environ. Le climat est tempéré et le pays très-sain.

CULTURE. — Canne à sucre, café, cacao, coton, girofle, blé, riz, maïs, patates, vanille, etc.; pas de vignes.

Saint-Denis, 20., †, chef-lieu, Cour impériale, tribunal de

première instance, banque, lycée.

Saint-Paul, 15., chef-lieu d'arrondissement. Le tribunal de première instance est à Saint-Pierre, chef-lieu de canton.

L'île de la Réunion n'a point de port; la rade de Saint-Paul est la meilleure de toute la côte.

RELATIONS AVEC LA FRANCE.— Les marchandises importées de l'île de la Réunion en France s'élèvent annuellement à 44 millions de fr., elles consistent principalement en sucre brut pour 42 millions, le reste en café, girosle, vanille, lichens tinctoriaux, etc. La France lui fournit pour 27 millions en vins et eaux-de-vie; tissus de coton, de chanvre et de laine, effets à usage, machines et mécaniques, peaux ouvrées, outils et ouvrages en métaux, viandes salées, orfévrerie et bijouterie; poterie, verres et cristaux; papier, livres et gravures; savon et parfumerie, bougies, médicaments composés, meubles, mercerie, anticles divers de l'industrie parisienne, etc.

ILE MAURICE OU DE FRANCE, ET ILE RODRIGUE.

- Aux Anglais. -

Leur population est d'environ 200 000 habitants.

Sol fertile; les productions sont à peu près les mêmes que celles de l'île Bourbon. L'île Maurice exporte coton, cubèbe, giroste, macis et muscades, ébène, plaqueminier, écailles de tortue.

Port-Louis, 74., chef-lieu et port. — Consul de France. Grand-port ou Port-Bourbon, sur la côte méridionale.

L'île Rodrigue, vers l'E. de l'île Maurice, n'a qu'un millier d'habitants; elle possède un bon port.

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC L'ÎLE MAURICE ET LE CAP. — Nos exportations pour Maurice et le Cap s'élèvent à 17 millions de francs, et consistent en vins et liqueurs, ouvrages en peau ou en cuir; tissus de soie, de laine et de coton; vêtements et lingerie, livres et gravures, mercerie et parfumerie, m'dicaments composés, orfévrerie et bijouterie; poterie, verres et cristaux, etc. Nous en recevons pour 13 millions en sucre brut (12 millions de fr.) écailles de tortue, vanille, graines de sésame, etc.

7º GROUPE DES COMORES.

A peu près désertes, elles donnent presque toutes les productions des Indes, et servent de point de relâche aux navires. La France a fondé une colonie à Mayotte, l'une des principales îles Comores.

8° GROUPES DES SEYCHELLES.

ET DES AMIRANTES.

- Aux Anglais. -

Les premières produisent du coton, du girosse, du poivre, du casé, du sucre, du mais, etc. Elles ont une population d'environ 6000 âmes.

Mahé, petite ville dans l'île principale, possède un bon port.

Les Amirantes sont inhabitées; les habitants des Seychelles vont y pêcher des tortues. Le teri cependar point de de Calcut

Cette îl est d'une mais elle dans ces

9º ILE DE SOCOTORA.

ce.

lier

LE

ıt à

ou-

on; fu-

rie, ons

ille,

oroaux des

re,

bon

ey-

- A l'iman de Mascate. -

Le terrain de cette île est pierreux et aride; on y récolte cependant de l'aloès estimé et beaucoup de dattes. C'est un point de station pour les bateaux à "apeur anglais qui vont de Calcutta à Suez.

10° ILE DE KERGUELEN

OU DE LA DÉSOLATION.

Cette île, dont l'étendue égale peut-être celle de la Corse, est d'une affreuse stérilité et ne renferme point d'habitants; mais elle offre d'excellents ports aux navires qui sont attirés dans ces parages par la pêche des phoques.

AMÉRIQUE.

I.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION ET DIVISIONS.

L'Amérique est comprise entre le 36° et le 172° degré de longitude occidentale; ou bien, en y comprenant l'Islande, entre le 17e et le 172e degré de longitude O.; elle s'étend au S. jusqu'au 56° degré de latitude, et au N. au delà du 80° degré. Elle est naturellement divisée en deux grandes parties:

1º L'Amérique du Nord, qui renferme l'Amérique russe, la Nouvelle-Bretagne, le Groënland et l'Islande, les États-Unis anglo-américains, l'empire du Mexique, les États-Unis de l'Amérique centrale ou Guatemala, l'archipel des Antilles et des Lucayes ou Indes occidentales, avec le groupe des Bermudes.

2º L'Amérique du Sud, qui comprend les réput liques de la Nouvelle-Grenade, de Venezuela et de l'Équateur, formées de la ci-devant république de Colombie, les Guyanes, les républiques du Pérou, de Bolivia ou haut Pérou, du Chili, l'empire du Brésil, la confédération du Rio-de-la-Plata ou république Argentine, la république de l'Uruguay ou de Montevideo, la république du Paraguay, enfin la Patagonie, avec la Terre-de-Feu et les autres îles du Sud.

Au au S., et le d L'A de 12 geur e nale, e

ME

Dan jointe | Atlanti qui for dérée c tient p tique p serrés,

Dans rent; le trois su lequel canal d la baie avec le de Dar de Par

Au (sentent découp signale méridio Saint-G

Dans Terre-c

LIMITES ET DIMENSIONS.

Au N., l'océan Glacial arctique; à l'E., l'océan Atlantique; au S., le Grand océan, à l'O., le Grand océan avec la mer et le détroit de Behring.

L'Amérique, dont la forme s'allonge du N. au S., a plus de 12 000 kilom. dans cette direction. La plus grande largeur est d'environ 4400 kilom. dans l'Amérique septentrionale, et de 4000 dans l'Amérique du Sud.

MERS INTÉRIEURES. - GOLFES ET DÉTROITS PRINCIPAUX.

Dans l'océan Glacial: la mer Polaire; la mer de Baffin, jointe à la précédente par le détroit de Lancastre et à l'océan Atlantique par le détroit de Davis; la mer ou baie d'Hudson, qui forme au S. la baie de James. La mer d'Hudson, considérée comme une expansion de l'océan Glacial, auquel elle tient par le canal de Fox, communique avec l'océan Atlantique par le grand détroit d'Hudson et deux autres plus resserrés, le détroit de Forbisher et celui de Cumberland.

Dans l'océan Atlantique: le golfe ou baie de Saint-Laurent; les baies de Fundy, de Delaware et de Chesapeak, toutes
trois sur les côtes des États-Unis; le golfe du Mexique, dans
lequel on entre à l'E. par le canal de la Floride, précédé du
canal de Bahama, au S., par celui du Yucatan, et qui forme
la baie de Campêche; la mer des Antilles ou des Caraïbes,
avec le golfe de Honduras; la baie des Mosquitos, le golfe
de Darien, le golfe et les lagunes de Maracaïbo, et le golfe
de Paria, entre l'île de la Trinité et le continent.

Au delà de l'équateur, les côtes de l'Amérique ne présentent, sur l'un ni sur l'autre océan, aucune de ces grandes découpures qu'on remarque dans l'Amérique du Nord; nous signalerons seulement la lagune de Los Patos, à l'extrémité méridionale du Brésil, et les golfes de San-Antonio et de Saint-Georges, sur les côtes orientales de la Patagonie.

Dans le Grand océan : le détroit de Magellan, entre la Ferre-de-Feu et la pointe méridionale du continent améri-

degré nt l'Is-.; elle N. au n deux

russe, ts-Unis Inis de Antilles es Ber-

ues de ormées ies, les i Chili, lata ou ou de agonie, cain; le détroit de Lemaire, resserré entre la Terre-de-Feu et la Terre-des-États. En remontant vers l'équateur, on ne trouve de golfe remarquable que celui de Guayaquil, en deçà de ce cercle. Le Grand océan forme, sur la côte occidentale, les golfes de Panama, de Nicoya, de Fonseca, de Tehuante-pec, le golfe allongé de Californie ou mer Vermeille, et la mer de Behring, de laquelle on entre dans l'océan Glacial par le détroit du même nom.

ILES PRINCIPALES.

Dans l'océan Glacial: les îles de la Géorgie septentrionale, le Devon septentrional, les îles de Baffin, Cockburn, Cumberland, James, Southampton, le groupe du Groënland, l'île vol-

canique de Jean-Mayen. .

Dans l'océan Atlantique: l'Islande; l'archipel de Terre-Neuve, où l'on trouve Terre-Neuve, auprès de laquelle gît le fameux banc de même nom, Anticosti, à l'embouchure du Saint-Laurent, Saint-Pierre et Miquelon, Cap-Breton, etc.; l'île dite Long-Island, sur la côte des État-Unis; l'archipel des Bermudes; l'archipel de Bahama ou Lucayes; les grandes Antilles; les petites Antilles; les nes Sous-le-Vent; l'île Marajo, à l'embouchure de l'Amazone; les Malouines ou archipel de Falkland, l'archipel de Magellan ou de la Terre-de-Feu; la Nouvelle-Géorgie, l'archipel Sandwich, vers l'E. de la Nouvelle-Géorgie; l'archipel des Orcades, celui de Shetland, et enfin la terre de la Tririté, avec la terre de Graham.

Dans l'océan Glacial intarctique : les îles Pierre Ier et

Alexandre Ier, vers le 70° degré de latitude S.

Dans le Grand océan: l'archipel de la Mère-de-Dieu; les îles de Juan-Fernandez; les îles Saint-Félix et Saint-Ambroise; les archipels des Gallapagos et de Revilla-Gigedo, l'île Quadra et Vancouver; les groupes de la Reine-Charlotte, de Georges III et du Prince de Galles; l'île de Kodiak et l'archipel des Aléoutiennes,

la l veli du riqu

nin l'un

S land Agi, Gube dans cap

caps

denta

Le rique qui l côtes nale. sans i sion e par uide cre

0n

de-Feu, on ne, en deçà dentale, chuante-et la mer al par le

ntrionale, Cumber-, l'île vol-

de Terretelle gît le
chure du
ton, etc.;
l'archipel
es grandes
l'île Maou archiTerre-del'E. de la
Shetland,
ham.
erre Ier et

-Dieu; les Saint-Amla-Gigedo, -Charlotte, ak et l'ar-

PRESQU'ILES ET ISTHMES.

La presqu'île Melleville et celle de Boothia-Félix, au N. de la baie d'Hudson; les presqu'îles du Labrador et de la Nouvelle-Écosse, au S. O. de Terre-Neuve; celles de la Floride, du Yucatan, de Californie et d'Alaska, toutes dans l'Amérique septentrionale.

L'isthme de Panama, qui joint les deux Amériques.

Dans l'Amérique méridionale, nous remarquerons la péninsule de Guajiros ou de Maracaïbo et celle de Paraguana, l'une à l'E., et l'autre à l'O. du golfe de Maracaïbo.

CAPS PRINCIPAUX.

Sur l'océan Atlantique: le cap Farewell, au S. du Groënland; les caps Saint-Charles, dans le Labrador; Tancha ou Agi, pointe S. de la Floride; Saint-Antoine, dans l'île de Cuba; Catoche, extrémité N. E. du Yucatan; Gracia-à-Dios, dans le Guatemala; le cap Saint-Roch, dans le Brésil; le cap Froward, extrémité méridionale du continent; le cap Horn, dans une île au S. de la Terre-de-Feu.

Sur le Grand océan : le cap Blanc, dans le Pérou; les caps Corientes et San-Lucar, dans le Mexique; le cap Occidental ou du Prince-de-Galles, sur le détroit de Behring.

MONTAGNES ET VOLCANS.

Le caractère le plus frappant de l'orographie de l'Amérique, c'est la direction de la longue chaîne de montagnes qui la traverse du N. au S., en longeant étroitement les côtes du Grand océan, surtout dans l'Amérique méridionale. Il ne faut pas croire, cependant, que cette chaîne soit sans interruption: au S. de l'isthme de Panama, sa dépression est telle, que les deux océans ne sont plus séparés que par un plateau sur lequel il est question, depuis longtemps, de creuser un canal.

On peut classer toutes les montagnes de l'Amérique en

cinq systèmes continentaux et deux ou trois systèmes insu-

laires, savoir :

1º Les Monts Rocheux et Cordillères du Nord (système Missouri-Mexicain, de Balbi). Ce système s'étend de l'océan Glacial jusqu'à l'isthme de Panama, à travers l'Amérique russe, la Nouvelle-Bretagne, les État-Unis, le Mexique et le Guatemala. La chaîne principale porte le nom de Monts Rocheux, sur le territoire des États-Unis; ceux de Sierra-Verde, Sierra de los Mimbres, Sierra-Madre, Cordillère de Mexico, d'Oaxaca ou d'Anahuac, dans le Mexique, et enfin de Guatemala et de Veragua, dans les États du Guatemala et la Nouvelle-Grenade.

2º Les Andes; elles partent du golfe de Paria et se terminent à l'extrémité S. du continent. Un chaînon, qui se détache dans la république de l'Équateur sous le nom de Cordillère de Choco, court vers l'isthme de Panama, et continue la ligne du partage des eaux entre les deux océans. C'est dans les Andes que se trouvent les plus hautes montagnes de l'Amérique, qui ne le cèdent que d'un petit nombre de mètres aux pics de l'Himalaya: telles sont, dans la république de Bolivia, à l'E. du lac Titicaca, le Nevado de Sorata, qui a 6488 m. d'élévation; le Nevado de Illimani, qui en a 6456, et, dans la république de l'Équateur, le Chimborazo, que l'on a cru pendant quelque temps la plus haute sommité du globe, mais qui n'a que 6530 m. d'élévation.

3º Les Alleghhanys ou Apalaches, dans les États-Unis de

l'Amérique du Nord.

4º Le système de la Guyane ou de la Parime, entre l'Orénoque et l'Amazone; la Sierra de Parime ou de Pacaraïna forme le noyau de ce groupe.

5° Le système Brésilien, se développant sur le sol de l'em-

pire du Brésil.

6° Les montagnes des Antilles et de toutes les autres îles placées à l'E. du golfe du Mexique, ou système Antillien, et celles du Groënland, de l'Islande et des différents archipels des terres arctiques, que l'on peut réunir sous le nom général de système Arctique.

ch mo ca Co d'2 (54 qu sie d'2 do mo

Vé

ind characteristics géa du sol ava tue flor end

de du le

Vo

de

bai

Un très-grand nombre de volcans, et parmi eux les plus terribles et les plus hauts de la terre, s'élèvent le long de la chaîne qui court du N. au S. de l'Amérique, depuis les monts Rocheux jusqu'au cap Froward. Nous nommerons, à raison de leur grande élévation, l'Antisana (5833 m.) et le Cotopaxi (5753), dans la république de l'Équateur; le volcan d'Aréquipa (5600 m.), dans le Pérou; ceux de Popocatlepec (5400), et d'Orizuba (5295), dans le Mexique. Nous remarquerons encore, dans l'Amérique russe, qui possède plusieurs autres volcans, principalement dans la presqu'île d'Alaska et les îles Aléoutiennes, le volcan de Saint-Élie. dont la hauteur est de 5113 m.; en Islande, le fameux mont Hékla; et dans les Antilles, celui de Saint-Vincent, sur l'île du même nom, et celui de la Soifatara à la Guadeloupe, dont la hauteur est supérieure de 359 m. à celle du Vésuve.

FLEUVES ET LACS PRINCIPAUX. - BASSINS.

Le N. de l'Amérique septentrionale a ses grandes pentes inclinées vers l'océan Glacial et ses dépendances. La grande chaîne qui traverse l'Amérique dans toute sa longueur divise tout le reste du nouveau continent en deux grands versants généraux: l'un, à l'O, est arrosé par des fleuves tributaires du Grand océan; l'autre à l'E. renferme les deux tiers du sol américain et porte dans l'océan Atlantique et ses parties avancées les deux plus grands fleuves du monde, le majestueux Mississipi, qui a 4500 kilom. de cours, et l'immense fleuve des Amazones, qui parcourt une étendue plus grande encore et dont l'embouchure a près de 260 kilom. de large. Voici les principaux fleuves sur chacun de ces trois bassins de l'Océan:

I. Bassin de l'océan Glacial arctique. Sur le territoire de la Nouvelle-Bretagne : le Mackensie, débouché des lacs du Grand-Ours, de l'Esclave, des Montagnes, et Wollaston; le Mackensie reçoit dans la partie supérieure de son cours les noms de rivière de l'Esclave, d'Oungigal et de la Paix.

Les fleuves les plus remarquables qui se rendent dans la baie d'Hudson sont le Ch hill ou Mississipi, le Nelson, dé-

insuystème

l'océan lérique le et le nts Ro-\

Sierrallère de et enfin mala et

se ter-, qui se nom de t conti-

océans.
s monn petit
t, dans
vado de

limani, leur, le la plus d'élé-

Unis de

e l'Orécaraïna

e l'em-

res îles Ulien, et rchipels m génébouché du lac Winipeg, ainsi que la Severn ou Berens. Parmi les affluents du lac Winipeg, nous nommerons la rivière Rouge et le Winipeg, qui traverse les lacs de la Pluie,

des Bois, etc.

II. BASSIN DE L'OCÉAN ATLANTIQUE. Sur le territoire de la Nouvelle-Bretagne et des États-Unis : le Saint-Laurent, débouché des lacs Supérieur, Michigan, Huron, Saint-Clair, Erié, Ontario, etc.; il prend les noms de Saint-Clair au-dessus du lac de ce nom, de Rivière-Détroit entre les lacs Saint-Clair et Érié, et de Niagara entre le lac Érié et le lac Ontario.

Sur le territoire des États-Unis : le Connecticut, l'Hudson, la Delaware; le Susquehannah, le Potomac, le James et le

Santée.

Dans le golfe du Mexique, sur le territoire des États-Unis: le Mobile, qui reçoit l'Alabama, le Mississipi ou Missouri, du nom de sa branche principale, et qui a pour affluents, à sa gauche l'Illinois et l'Ohio, grossi du Tennessee, et, à sa droite, la Roche-Jaune, la Plate, le Kanzas, l'Arkanzas et la rivière Rouge; la Sabine, séparant la Louisiane du nouvel État du Texas, dans lequel nous citerons le Brazos-de-Dios et le Colorado.

Sur le territoire du Mexique : le Rio-del-Norte, le Tampico et le Tabasco.

Dans le Guatemala : le San-Juan, débouché du lac Nica-

ragua.

Dans les républiques formées de la Colombie : l'Atrato, le Magdalena ou Madeleine, qui reçoit la Cauca; l'Orénoque, dont les principaux affluents sont : à droite, le Caroni; à gauche, le Meta, l'Apure et le Cassiquiare, qui joint l'Orénoque au Rio-Negro, affluent de l'Amazone.

Dans les Guyanes : l'Essequibo, le Démérari, le Surinam,

le Maroni et l'Oyapok.

Sur le territoire du Brésil: l'Amazone, formé dans la république de l'Équateur, de la réunion du Tunguragua ou Nouveau-Maragnon, qui descend du Pérou, et de l'Ucayal ou Vieux-Maragnon, qui est la branche principale; l'Ucayal est formé lui-même, dans le Péron, du Paro ou Beni et de

l'Ap sont vien la C Caqu terri fluer Fran

de l'
parti
princ
le P
Salac

Da rado III quab

> Gran l'Orég Tacon Nouv IV

répu.

Pérou cours rema

L'A les pa proch degré pique L'A erens. la ri-

Pluie,

de la

t, dé-

Clair,

1-des-

Saint-

c On-

idson,

s et le

Unis :

ri, du

, à sa

à sa

et la

iouvel

e-Dios

mpico

Nica-

trato.

oque,

ni ; à 'Oré-

nam,

ns la

ua ou

al ou

caval

et de

l'Apurimac: les principaux affluents de l'Amazone, à droite, sont le Javary, le Jutay, le Jurua, le Purus, le Madeira, qui vient de la Bolivie, le Topayos et le Xingu; à gauche, dans la Colombie, le Napo, le Putumayo ou Iça, le Iupura ou Caqueta, et le Rio-Negro. Nous remarquerons encore, sur le territoire du Brésil, le Tocantins ou Para, qui a pour affluent le Rio-grande ou Araguaya; le Paranahiba et le San-Francisco ou Saint-François.

Dans la république Argentine: le Rio-de-la-Plata, formé de l'Uruguay et du Paraguay; ce dernier forme, dans sa partie supérieure, le lac temporaire de Xarayes, et a pour principaux affluents, à sa gauche, le Parana, et, à sa droite, le Pilcomayo, le Rio-Grande ou Rio-Vermejo, et le Rio-Salado.

Dans la Patagonie, nous citerons seulement le Rio-Colorado et le Rio-Negro.

III. BASSIN DU GRAND OCÉAN. Les fleuves les plus remarquables sont : le Biobio, dans le Chili; le San-Juan, dans la république de la Nouvelle-Grenade; le Tololotlan ou Rio-Grande, dans le Mexique; le Rio-Colorado, le Sacramento et l'Orégon ou Columbia sur le territoire des États-Unis; le Tacoutché-Tessé, sur le territoire des États-Unis et de la Nouvelle-Bretagne.

IV. Bassins intérieurs de lacs. Sur les frontières du Pérou et de la Bolivie, le lac *Titicaca*, réceptacle de petits cours d'eau, est le seul des lacs sans issue qui mérite d'être remarqué.

APERÇU GÉNÉRAL SUR LE CLIMAT ET LES PRODUCTIONS NATURELLES DE L'AMÉRIQUE.

CLIMAT.

L'Amérique, traversée par la zone torride, est de toutes les parties du monde celle dont les extrémités N. et S. approchent le plus des pôles; aussi est-elle soumise à tous les degrés de température, sans éprouver toutefois entre les tropiques les chaleurs ardentes du continent africain.

L'Amérique septentrionale est très-froide dans sa partie

N.; le pôle glacial paraît se trouver dans la mer polaire par 170° longitude O. et 80° latitude N. L'immense bassin du Mississipi, au centre de l'Amérique septentrionale, est ouvert aux vents du N., et sa température est plus basse que ne le ferait supposer sa latitude. Le climat est plutôt doux que chaud dans le Mexique, le Guatemala et toute l'Amérique méridionale, excepté l'extrémité S., où le froid est très-intense. Toute cette vaste partie de l'Amérique doit même à la fraîcheur et à l'humidité de son climat cette richesse de végétation qui la distingue des autres parties du monde; néanmoins, les chaleurs sont quelquefois étouffantes sur les côtes et auprès de hautes montagnes couvertes de neige. tandis qu'à peu de distance de l'Océan, sous l'équateur même, le sol doit à son élévation l'avantage d'une température analogue à celle des régions tempérées de notre continent.

Les Antilles, comme toutes les régions intertropicales, n'ont que deux saisons, la sèche et la pluvieuse. On connaît les désastres produits par les terribles ouragans qui fondent fréquemment sur ces îles.

PRODUCTIONS NATURELLES.

Minéraux.

Le Brésil fournit quelques diamants. L'or est exploité surtout en Californie (États-Unis); on en recueille aussi, mais en petite quantité au Mexique, dans les États du Guatemala et de la Colombie, au Pérou, au Brésil et au Chili.

Le Mexique, le Guatemala, le Pérou, le Chili et ta Plata, possèdent les principales mines d'argent; mais l'exploitation de ce métal a beaucoup perdu de son importance, quoique les mines d'argent de l'Amérique soient encore les plus

riches du globe.

Le fer est exploité dans le Canada, aux États-Unis, au Mexique, au Brésil et dans les États du Guatemala et de la Colombie; le cuivre, dans le Chili au Pérou, au Mexique et dans les États-Unis; le plomb, dans ces deux derniers Étals.

que plu l'Ai en

I

cui

qu'

ven fois rée coto ces en 1 cao reil

> tern les les

> dar dar

> ma bre l'A cou ou lan

qui che Bre plé

coc

Le Mexique et le Pérou ont des mines d'étain et de mercure. L'exploitation de la houille n'a quelque importance qu'aux États-Unis, au Canada et dans le Chili.

Végétaux et animaux.

La végétation de la région boréale est, en général, la même que celle de la Laponie. Les pins, les chênes, les érables et plusieurs espèces d'arbres verts composent les forêts de l'Amérique septentrionale. Le tabac et le coton sont cultivés

en grand au S. des monts Alleghanys.

Les contrées voisines de l'équateur et des trapiques doivent à l'avantage de leur climat la faculté de produire à la fois les végétaux de la zone torride et ceux de la zone tempérée. C'est là que mûrissent les vastes plantations de café, de coton, de canne à sucre, de cacao et d'indigo; là s'étendent ces immenses forêts si riches en bois de teinture, en acajou, en palissandre, en ébène, en bois de fer, etc. La vanille, le caoutchouc, le quinquina, le jalap, l'ipécacuana, la salsepareille, et un grand nombre d'autres végétaux qui entrent dans le commerce des deux mondes, sont aussi recueillis dans cette partie du nouveau continent.

Il n'est pas sans intérêt de remarquer que la pomme de terre, le maïs et les dindons sont originaires d'Amérique.

Au N., les élans, les rennes, les castors, les ours blancs, les ours noirs, les loups rouges les loups noirs, les renards, les loutres, les martres et un grand nombre d'autres animaux à fourrures sont l'objet d'une chasse active. De nombreux essaims d'abeilles sauvages habitent les forêts de l'Amérique septentrionale, dont les vastes plaines sont parcourues par des troupes innombrables d'une espèce de bison ou bœuf à bosse de graisse. Entre les tropiques vivent les lamas, les vigognes, les alpacas, les chinchillas, la précieuse cochenille, les nandus ou autruches américaines, les condors, qui planent au-dessus des Andes, etc. Des troupeaux de chevaux et de bœufs sauvages errent dans l'intérieur du Brésil et de la république Argentine. Les forêts sont peuplées de sapajous et autres espèces de singes, de perroquets

ndent

e par

in du

ouvert ne le

x que frique

es-in-

e à la

se de

onde:

ur les

neige,

lateur

mpé-

con-

cales,

é surmais emala

Plata, tation oique plus

s, au de la ue et Etais. d'aras, de colibris, d'oiseaux-mouches, etc., de jaguars ou onces, de couguars ou tigres rouges et d'énormes reptiles, tels que les boas et les serpents à sonnettes. Dans presque toutes les rivières nagent de grandes tortues, des caïmans et des alligators.

On pêche les morues sur les côtes de l'île de Terre-Neuve, et les baleines, ainsi que les phoques, dans les mers du N. et

du S.

(Nous

Lim septer par l' Atlant l'O., I Gracia Siri

cial,

Divinguel quelque et aution des for possèd

Par tiennes et de princi petite verneu c'élève 011

es.

ve,

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

RÉGION SEPTENTRIONALE.

(Nous réunirons sous ce titre l'Amérique russe, la Nouvelle-Bretagne, le Groënland et l'Islande.)

LIMITES. — Cette région, qui comprend toute la partie septentrionale de l'Amérique du Nord, est bornée, au N., par l'océan Glacial; à l'E., par l'océan Glacial et l'océan Atlantique; au S., par les États-Unis et le Grand océan; à l'O., par la mer et le détroit de Behring, et par l'océan Glacial.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassins de l'océan Glacial, de l'océan Atlantique et du Grand océan.

1º AMÉRIQUE RUSSE.

Population: environ 50000 habitants.

DIVISIONS. — Partie continentale : elle est habitée par quelques tribus indépendantes d'Esquimaux, de Kolouches et autres; les tribus qui habitent les côtes font le commerce des fourrures avec les agents de la compagnie russe, qui y possède quelques postes.

Partie insulaire: elle se compose de l'archipel des Aléoutiennes, et du groupe de Kodiak, habités par des Esquimaux, et de plusieurs îles dans l'archipel de Georges III. Sur la principale de ces dernières, nommée Sitka, se trouve la petite ville de Nouvelle-Arkhangel, qui est le siége du gouverneur des établissements russes, et dont la population ne l'élève guère qu'à un millier d'habitants.

2º NOUVELLE-BRETAGNE.

OU COLONIES ANGLAISES DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

Divisions. — Gouvernements subdivisés en comtés, et territoires occupés par des peuples indigènes indépendants. Les gouvernements sont :

Le bas Canada ou Québec. Saint-Laurent et la Nouvelle-Le haut Canada ou York. Écosse. La Nouvelle-Écosse. L'ile du Prince-Édouard. Le Nouveau-Brunswich, entre le L'île de Terre-Neuve.

Territoires : de Mackensie ou du Nord, de l'Ouest, de la Nouvelle-Galles ou Maine de l'Ouest, du Labrador ou Maine oriental.

Population. Environ 3 millions d'habitants.

VILLES PRINCIPALES.

Ottava, 15., sur la rivière de ce nom, entre le Haut et le bas Canada. Siége du gouvernement.

Québec, 60. Vaste port sur le fleuve Saint-Laurent, pouvant contenir 100 vaisseaux de ligne. Bon commerce maritime; bateaux à vapeur pour Montréal. - Consul général de France.

Montréal, 100. Port sur la gauche du Saint-Laurent. Dépôt de pelleteries de la compagnie du N. O.; centre du commerce du Saint-Laurent supérieur.

York ou Toronto, 45., chef-lieu du haut Canada. Port sur

le lac Ontario.

Hamilton, 40., sur le lac Ontario.

Kingston, 16. Port sur le lac Ontario, le plus commerçant du haut Canada. Station de la flotte de l'intérieur; arsenal, chantier militaire.

Saint-John ou Saint-Jean, 30. Port franc dans le Nouveau-Brunswick.

Halifax, 35., chef-lieu de la Nouvelle-Écosse. Bon port très-commerçant; station ordinaire de la flotte; vaste pool des. Qué

cha

Bon nav L

> lent A

> > C

voie Wes Unis celle

Ilde l imp qui envi de t habi

R

men en n Nos s'élè cipa meça poir

mun

chantier de construction; paquebots réguliers pour Liverpool et Falmouth, en Angleterre, New-York, les Bermudes, etc. Navigation à la vapeur, sur le Saint-Laurent, pour Québec et Montréal.

Saint-John ou Saint-Jean, 25., chef-lieu de Terre-Neuve. Bon port; exportation de poissons séchés; construction de navires.

Liverpool, la seconde ville de la Nouvelle-Ecosse. Excellent port. Commerce assez important.

Annapolis. Port superbe dans la Nouvelle-Écosse.

CHEMINS DE FER. Le Canada possède un grand nombre de voies ferrées; les principales sont: celle qui est dite Great-Western, des chutes du Niagara à Détroit, ville des États-Unis sur le lac Saint-Clair; la ligne de Québec à Richmond, celle qui joint les lacs Huron et Ontario, le Great-Trunk, etc.

POSSESSIONS FRANÇAISES.

Iles Saint-Pierre, grande Miquelon et petite Miquelon, près de la côte méridionale de l'île de Terre-Neuve. Ces îles sont importantes pour la pêche de la morue. Sur la première, qui est la plus petite, se trouve un bourg de niême nom avec environ 800 habitants. La grande Miquelon a 36 ou 40 kilom. de tour. La population des trois îles s'élève à environ 3000 habitants.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous recevons annuellement de Saint-Pierre et Miquelon pour 15 millions de francs en morue, huile et fanons de beleine, huile de morue, etc. Nos exportations pour ces îles, centre de la grande pêche, s'élèvent à 5 ou 6 millions de francs; elles consistent principalement en sel, toiles de lin ou de chanvre, cordages et hameçons, beurre salé, filets de pêche, viandes salées, cidre et poiré, pain biscuit et farine, ouvrages en métaux, bois commun, vin et eaux-de-vie, e.s.

és, et lants.

ivelle-

Nouriental.

t et le

, poumariral de

urent. tre du

ort sur

erçant senal,

Nou-

n port vaste 444

3° GROENLAND.

Groupe de deux ou trois grandes îles dont les limites vers le N. et le N. O. sont inconnues; véritables solitudes glacées, où sont disséminés quelques Esquimaux-kalalits.

Les Danois ont formé sur la côte S. O. plusieurs établissements pour la pêche des phoques et des baleines.

4º ISLANDE.

Cette île, qui se rattache au groupe du Groënland, appartient aux Danois, et a une population de 65 000 âmes.

Reikiavig, capitale, avec un millier d'habitants. Cette petite ville possède une bibliothèque publique, un lycée, plusieurs sociétés de littérature et de sciences, une imprimerie et plusieurs journaux.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. L'intensité et la durée du froid s'opposent presque à toute végétation dans la plus grande partie de cette région; quelques sapins et des lichens s'avancent dans les parties les plus septentrionales.

Les colonies anglaises du Canada, le Nouveau-Brunswick et la Nouvelle-Écosse sont généralement fertiles et produisent toutes sortes de grains, du lin, du chanvre, du tabac, etc.; la Nouvelle-Ecosse exploite du fer et de la houille.

L'Islande n'a qu'un peu d'orge, du chanvre, du lin, des lichens et des mousses.

L'ours blanc, la baleine, les phoques, les narvals, et une multitude d'oiseaux aquatiques vivent sur toutes les côtes. Chevaux, rennes, bœufs, moutons, nombreux en Islande.

Commerce. — L'Amérique russe exporte des pelleteries et du bois de construction.

La Nouvelle-Bretagne exporte beaucoup de bois de construction, des planches, des mâts, des douves, de la potasse, des pelleteries, des grains, du poisson salé, de la morue de Ter sier stru com son

cori L bœu

pea

Cani mui

Niag baie la N

Li Atla: du M

Po Dr fois o

trict terri

Or et de Terre-Neuve et du castoréum (sécrétion contenue dans plusieurs poches placées au bas du ventre du castor). On construit dans ses ports un grand nombre de navires pour le commerce de l'Angleterre. Nos relations avec celte contrée sont à peu près nulles.

Les Danois tirent du Groënland, huile et côtes de baleine; peaux de phoques, de rennes, d'ours et de lièvres; édredon,

cornes de narval, etc.

L'Islande exporte poisson salé, édredon, lichen, cornes de bœuf, laine, etc.

CANAUX. — La Nouvelle - Bretagne possède quelques canaux; les principaux sont le canal Welland, qui fait communiquer le lac Érié au lac Ontario en évitant la chute du Niagara, et le canal d'Halifax, réunissant l'Atlantique à la baie de Fundy et formant une île de la partie occidentale de la Nouvelle-Écosse.

ÉTATS-UNIS

DE L'AMÉRIQUE DU NORD.

ou union.

LIMITES. — Au N., la Nouvelle-Bretagne; à l'E., l'océan Atlantique; au S., le golfe du Mexique; à l'O., l'empire du Mexique et le Grand océan.

Population. — environ 32 000 000 d'habitants.

DIVISIONS. — Les États-Unis, dont la superficie est six fois celle de la France, se composent de 36 États et un district fédéral, divisés en comtés ou shires, et en outre de 5 territoires.

On distingue les États en États de l'est, du milieu, du sud et de l'ouest.

Cette lycée,

mpri-

ppar-

vers

gla-

blis-

froid rande

runsprou ta-

avan-

uille. , des

une ôtes.

ies et

conasse, e de

États de l'E., au nombre de six :

Maine; ch.-l. Augusta. 5. New-Hampshire. - Concord. 5. Vermont. — Montpellier. 4. Massachussets. — Boston. 180.

Rhode-Island; | Providence. 40. ch.-l. (Newport. 12. (Hartford. 10. Connecticut.-New-Haven, 12.

qu le

m

qu

rie

Lo

ph

Ör

for

la

de

de

per

fes

Orl

siè

que

con

cha

tap

éte

tion

Pru

con

Etats du milieu, quatre:

New-York; ch.-l. Albany. 50. New-Jersey. - Trenton. 4.

Pensylvanie; ch.-l. Harrisbourg. Delaware. - Dover. 4.

États du S., dix :

Maryland; ch.-l. Annapolis. 4. Virginie. — Richmond. 50. Caroline du Nord. — Raleigh. 2. Louisiane. — Bâton-Rouge. 8. Caroline du Sud. - Colombia. 5. Floride. - Talahassée. 2. Géorgie. - Milledgeville. 2.

Alabama; ch.-l. Montgomery. 4. Mississipi. — Jackson. 1. Texas. - Austin. 2.

District fédéral de Columbia, entre le Maryland et la Virginie, ch.-l. Washington, 40., capitale de la confédération. États de l'O., seize.

Tennessee; ch.-l. Nashville. 20. Kentucky. - Francfort. 2. Ohio. - Columbus. 4. Michigan. — Lansing. Indiana. — Indianapolis. 3. Illinois. — Springfield. 2. Missouri; ch.-l. Jefferson. 1. Arkansas. — Little-Rock. 3.

Ioway. — Ioway-City. Visconsin. — Madison. Californie. - Sacramento, 15. Kansas. — Lecompton. Orégon. - Salem. Minnesota. - Saint-Paul. Utah. - Great-Salt-Lake. 12. Nevada. — Earson-City.

Les cinq territoires sont:

Le Nouveau-Mexique; ch.-l. Santa-Fé, 8. Le Co'orado, vers le fleuve de ce nom. Le Nebraska, vers les sources du Missouri. Le Dacotah et le Territoire indien.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Atlantique, qui forme au S. le golfe du Mexique; les territoires d'Orégon et d'Utah et l'État de Californie sont seuls sur le bassin du Grand océan.

VILLES PRINCIPALES.

Washington, 50., dans le district fédéral, sur le Potomac, qui y forme un port; c'est la capitale de la confédération et le siége du Congrès.

New-York, 850. Port à l'embouchure de l'Hudson. Première place commerçante des États-Unis. Plusieurs fabriques, imprimeries actives, commerce considérable de librairie; chantiers de construction; son arsenal maritime est à Brooklyn 150., que l'on peut considérer comme son faubourg. - Consul général de France. Il y paraît un journal français. - Paquebots réguliers pour le Havre, pour Liverpool et Londres. Trente bateaux à vapeur pour Boston et Philadelphie; service régulier pour Savanah, Charleston, la Nouvelle-

Philadelphie (Pensylvanie), 400. Port sur la Delaware au fond de la baie de ce nom; reçoit les plus gros navires. C'est la première ville manufacturière des États-Unis. — Consul

Orléans, la Havane, Vera-Cruz, Montevideo et Buenos-Ayres.

de France.

Albany, 50, capitale de l'État de New-York.

Pittsbourg (Pensylvanie), 100., sur l'Ohio. Riches mines de houille; construction de bateaux et de machines à vapeur; fonderie de canons, clouterie, verrerie, poteries, étoffes de laine et de coton. Bateaux à vapeur pour la Nouvelle-Orléans, par l'Ohio et le Mississipi.

Boston (Massachussets), 180. Vaste et excellent port; troisième ville de l'Union pour le commerce. Patrie de Franklin. - Consul de France. Le port de Charlestown, 15., avec lequel elle communique par un pont de bois, peut être regardé comme son faubourg; il y a un arsenal maritime et des

chantiers de construction.

Baltimore, 215. Port dans l'État de Maryland, sur le Patapsco. Grand commerce de farines et de tabac. Relations étendues avec Haîti, Cuba et l'Amérique du Sud. Construction de navires. Manufactures d'étoffes de coton, de bleu de Prusse, de vitriol; verreries, distillerie de genièvre. - Viceconsul de France.

e**t la V**irration.

nce. 40. t. 12.

d. 10.

aven, 12.

risbourg.

omery. 4.

uge. 8.

nto. 15.

ul. ke. 12.

a Atlantierritoires als sur le Richmond, 50. Port sur le James, dans l'État de Virginie. Arsenal, fonderie de canons, manufacture d'armes, cloute-

rie, sellerie, carrosserie, etc. - Consul de France.

Charleston, 45. Port de la Caroline du Sud, à la réunion du Cooper et de l'Ashley. Coton et riz en grande quantité, chantiers. — Consul de France. Paquebots pour le Havre.

Savannah, 28. Port très-commerçant dans l'État de Géorgie. Exporte beaucoup de coton. — Agent consulaire de France.

Mobile, 28. Port dans l'État d'Alabama, sur le golfe du Mexique. Grande exportation de coton. — Vice-consul de France.

Nouvelle-Orléans, 135. Port à 140 kilom. de l'embouchure du Mississipi, dont la largeur en ce lieu est de 1500 mètres, et la profondeur de 70. Tous les États et territoires de l'O. exportent leurs produits par ce port, et y trouvent leurs approvisionnements. 150 bateaux à vapeur et 1400 barques parcourent le Mississipi et ses principaux affluents, et vont jusqu'à Pittsbourg, sur l'Ohio, dans la Pensylvanie, débarquant sur les deux rives, les produits des manufactures d'Europe importés à la Nouvelle-Orléans. — Consul de France.

Cincinnati, 180., dans l'État et sur la droite de l'Ohio. Manufactures de coton et de drap; construction de bateaux et de machines à vapeur, papeteries, savon, brasseries, raffineries de sucre, produits chimiques. Relations avec la Nouvelle-Orléans. — Vice-consul de France.

W

to

tio

Isl

po

Providence, 40. Port dans l'État de Rhode-Island. Manufactures de coton et de drap, papeterie, etc. Plusieurs banques. Commerce assez étendu avec l'Europe et les Indes

orientales.

Saint-Louis (Missouri), 90, sur le Mississipi. Entrepôt du commerce entre la Nouvelle-Orléans, Cincinnati et Pitts-bourg; bateaux à vapeur pour cette ville. — Vice-consul de France.

Bussalo (New-York), 70. Port sur le lac Erié; entrepôt du commerce avec le Nord.

irginie. cloute-

réunion guanpour le

de Géorlaire de

golfe du onsul de

oouchure
mètres, et
e l'O. exrs approques par, et vont
e, débarqufactures
consul de

le l'Ohio. e bateaux ries, rafs avec la

d. Manuurs banes Indes

trepôt du et Pittsconsul de

trepôt du

Rochester (New-York), 45. Sur le canal Érié. Grand commerce de farines.

Newark (New-Jersey), 40, à 14 kilom. de New-York.

Tanneries, cuirs vernis, fonderies.

Détroit (Michigan), 35. Port sur la rivière de même nom, entre le lac Saint-Clair et le lac Érié. Commerce important par les grands lacs.

San-Francisco, 100., (Californie). Ville nouvelle; exporte l'or recueilli dans les placers; importe vins, farines, et toutes

sortes d'objets manufacturés. — Consul do France.

Galveston. 6. Principal port du Texas, dans une île du même nom, exporte d'excellent coton. — Vice-consul de France.

On remarque en outre dans l'intérieur :

Troy (New-York), 30. Fabrique d'armes, toiles.

Lowell (Massachussets), 35. Tissus de coton, indiennes,

manufactures de drap.

Augusta (Géorgie), 14., sur le Savannah. Entrepôt de coton de la haute Géorgie, exporté par le Savannah. — Agent consulaire de France.

Natchez (Mississipi). 3. Exportation de coton.

Louisville (Kentucky), 50., sur l'Ohio. Construction de machines à vapeur, manufactures de savon, distillerie de whisky.

Lexington (Kentucky), 7. Université, manufacture de coton et de laine, travail du cuivre et de l'étain; clouterie.

Sur la côte :

Portland (Maine), 20., excellent port.

Portsmouth (New-Hampshire), 9. Chantiers de construction, arsenal.

Salem (Massachussets), 18., sur la Delaware; commerce très-étendu avec les Indes orientales; chantiers.

Plymouth. 5. Port au S.-E. de Boston.

New-London (Connecticut). 6,. Port sur le détroit de Long-Island.

Newport (Rhodes-Island), 12., sur l'île de Rhode. Beau port et place très-forte. — Vice-consul de France.

New-Haven (Connecticut). 12. Université, carrières de marbre serpentin.

Wilmington (Delaware), 15. Port. - Agent consulaire de

France.

Wilmington (Caroline du Nord), 5. Bon port. Marine marchande considérable.

Alexandrie (Virginie), 20., port sur la droite du Potomac.

au S. de Washington.

Norfolk (Virginie), 12., un des meilleurs ports de l'Union. Exportation de tabac, de riz, de farines et de coton. — Agent consulaire de France.

Saint-Augustin (Floride), 3. Bon port

Monterey ou San-Carlos-de-Monterey (Californie). 3. Port

le

m

01

so

ch

toi ne

tre

des

la

fou

reç

Éta

tout

grei

pea

de'c

Nou

lain

liqu

mer

de t

lièvi

sur le Grand Océan. - Agent consulaire français.

Pensacola (Floride), 2., port excellent sur le golfe du Mexique, arsenal maritime. Exportation de coton. — Agent consulaire de France.

Astoria (Orégon). Port et établissement commercial, à l'embouchure de l'Orégon.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

CLIMAT. — Température variée, plus froide que celle des pays d'Europe situés à une même latitude; hiver rigoureux dans les États du N.; chaleurs très-fortes en été dans ceux du S., voisins du tropique du Cancer.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Or, cuivre, plomb, fer, sel,

marbre, houille et anthracite, chromate de fer.

Sol fertile; l'agriculture, très-encouragée, forme la principale occupation des habitants de l'intérieur; elle produit
blé, seigle, orge, sarrasin, avoine, maïs, pommes de terre,
patates et toutes sortes de légumes; riz et indigo, surtout
dans les deux Carolines, la Géorgie et la Louisiane. Le coton
est la principale production des Carolines, de la Géorgie, de
l'Alabama, du Tennessee, de l'État de Mississipi, de la Louisiane et de la Floride. La Géorgie et la Louisiane cultivent
aussi la canne à sucre. Chanvre et lin dans les vallées humides; tabac dans le Maryland, la Virginie et le Kentucky;

re de

mar-

mar-

Union. Agent

3. Port

u Mexient con-

, à l'ém-

celle:des igoureux ans ceux

fer, sel,

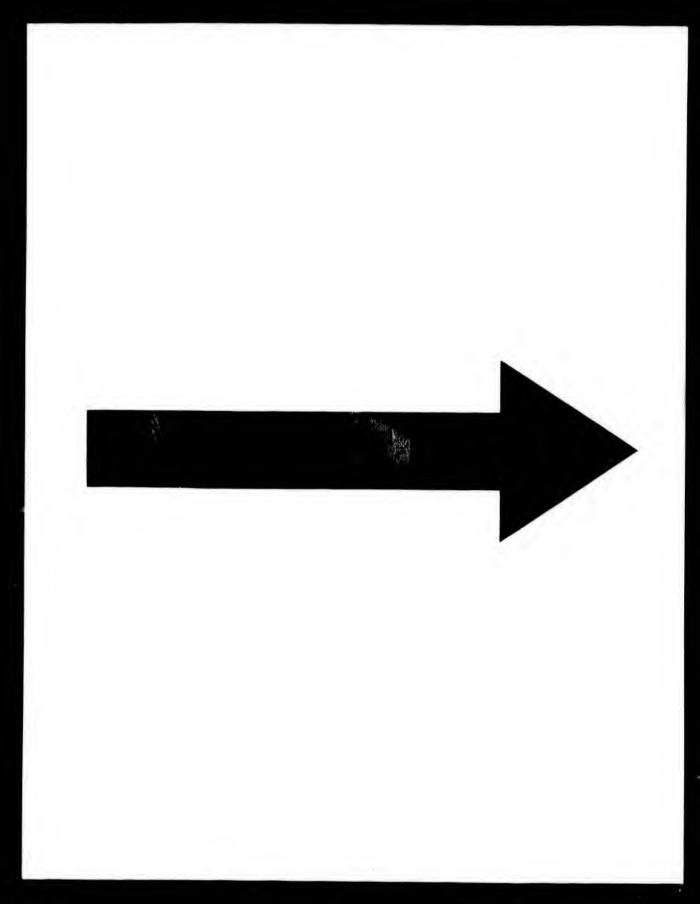
a principroduit
de terre,
surtout
Le coton
éorgie, de
e la Louicultivent
allées huKentucky;

quelques vignes dans la Pensylvanie. Arbres fruitiers d'Europe et excellents pâturages; figuiers, oliviers, grenadiers, orangers, múriers sur les côtes maritimes de la Louisiane, de la Caroline et de la Virginie; écorce de quercitron, arbre à cire (myrica cerifera), fournissant une matière propre à la fabrication des bougies, érable à sucre. Savanes immenses entre le Mississipi et les monts Rocheux.

Bœufs de grosse taille, mérinos, chevaux remarquables par leur vigueur et leur légèreté; nombre considérable de porcs; vers à soie dans quelques États; bisons ou bœufs sauvages dans les immenses pairies du Missouri; cerfs, daims, gibier abondant. Animaux jourrures dans les territoires de l'O.; les naturels échangent les pelleteries contre divers articles manufacturés. Ours, loups, renards, martres, castors, lynx, onces, ursons, chats musqués, chats des montagnes, etc.; poissons abondants sur les côtes.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Nombre considérable de machines à filer; travail du fer, manufactures et fabriques de toute espèce, construction de navires. Aucun État d'Europe ne possède autant d'écrits périodiques que les États-Unis.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Avant la guerre civile entre les États du Nord et du Sud, les États-Unis étaient un des pays avec lesquels nous faisions le plus d'affaires. Dans la dernière année de cette guerre nous leur avons encore fourni pour 108 millions de marchandises et nous en avons reçu pour 92 millions. Les principaux produits importés des Etats-Unis en France sont les suivants : tabac, graisses de toutes sortes, viandes salées, froment et farine, cendres et regrets d'orfèvre, alcool, merrains de chêne, bitume, coton, peaux brutes, potasse, huile de pétrole, bois d'ébénisterie et de construction, mais, riz, cire, quercitron, caoutchouc, etc. Nous leur envoyons: tissus et passementerie de soie, tissus de laine et de coton, vêtements et lingerie; vins, eaux-de-vie et liqueurs; peaux préparées et ouvrages en peau ou en cuir, mercerie; poterie, verres et cristaux; plomb, garance, laines de toutes sortes, orfévrerie et bijouterie, horlogerie; poils de lièvre et de lapin, modes et fleurs artificielles; papier, livres et



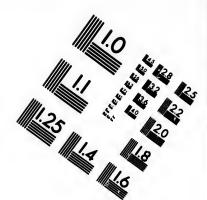
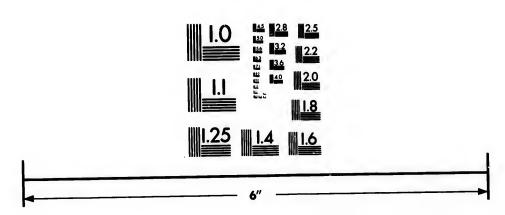


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET WEBSTER, N.Y. 14580 (716) 872-4503

STATE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PA



gravures; parfumerie et essences, fruits de table et fruits oléagineux, outils et ouvrages en métaux; huile d'olive et de graines, tabletterie et bimbeloterie, etc.

Des paquebots partent régulièrement du Havre pour New-

York et la Nouvelle-Orléans.

CHEMINS DE FER. — Les États-Unis possèdent un vaste réseau de chemin de fer, dont le développement est de plus de 50 000 kilom., ou 12 500 lieues métriques, et qui doit s'étendre encore. Voici quelles sont les principales lignes:

n

e

SC

pa

na

lig

la

gn

pe

cai

et

ľO

gn

che

W

fiqu

daı

100

me

une rio.

I. Ligne de l'Atlantique. Depuis Portland (Maine) jusqu'à Mobile (Alabama). Cette ligne passe à Portsmouth, Boston et Stonington, sur le détroit de Long-Island, large de 45 kilom. La traversée du détroit se fait par bateaux à vapeur. La ligne passe dans le milieu de Long-Island et arrive à Brooklyn: elle reprend à New-York, passe à Trenton, Philadelphie, Baltimore et Washington, sur le Potomac, que l'on descend par des bateaux à vapeur dans une longueur de 96 kilomètres. Le chemin de fer partant du Potomac se dirige par Frédériksbourg, Richmond, Pétersbourg et Wilmington, La distance de ce point à Charlestown, qui est de 305 kilom., se fait en bateaux à vapeur sur l'Atlantique. La ligne se dirige ensuite vers le N.-O. par Augusta jusqu'à Decatur (Géorgie). et de là jusqu'à Montgomery, sur l'Alabama. La communication entre Montgomery et Mobile se fait par l'Alabama; on a le projet de lier par un chemin de fer Montgomery à Pensacola, sur le golfe du Mexique.

Les principaux embranchements sont :

De Boston à Concord (New-Hampshire) et Montréal (Canada);

De Boston à Plymouth;

De Philadelphie à Reading, avec prolongement jusqu'à Williamsport, sur le Susquehannah;

De Baltimore à York (Pensylvanie);

De Belfied, au S. de Pétersbourg, à Raleigh;

Da fleuve Roanoke à Norfolk (Virginie).

II. De l'Atlantique à l'Ohio. La ligne part de Baltimore et se termine à Wheelingue, sur l'Ohio, au S. de Pittsbourg.

ts oléade grai-

r New-

aste réde plus loit s'é-

s:

jusqu'à
oston et
5 kilom.
La ligne
ooklyn;
delphie,

descend kilomèirige par gton. La ilom., se

se dirige Géorgie), mmuniama; on y à Pen-

réal (Ca-

jusqu'à

Baltimore de PittsIII. Lignes de l'Atlantique aux lacs. 1^{re} ligne : de Boston à Buffalo, sur le Niagara, par Worcester, Albany, Utica et Rochester.

Principaux embranchements: de Worcester à Norwick; — de Springfield à New-Haven, par Northampton; — de Pittsfield à Bridgeport; — de Stokbridge à Hudson, et de Hudson à Albany et à Troy.

2º ligne : de New-York à Dunkirk, sur le lac É ié.

3° ligne: de Philadelphie à Columbia, sur le Susquehannah, par Lancastre. Le reste de la ligne de communication est formé par un canal jusqu'aux monts Alleghanys, qui sont traversés par un chemin de fer de 75 kilom., ensuite par un autre canal, par le cours de l'Ohio et différents canaux se terminant au lac Érié.

Principaux embranchements : de Lancastre au Potomac,

par Harrisbourg; — de Lancastre à York.

4º ligne: de Charlestown et de Savannah au lac Érié. Les lignes de ces deux points de départ se réunissent à Décatur; la première, dont nous avons déjà parlé (voir ci-dessus la ligne de l'Atlantique), passe par Augusta; la seconde lui est à peu près parallèle. La grande ligne se dirige ensuite de Decatur vers le Tennessee; elle passe par Knoxville (Tennessee) et Lexington (Kentucky), d'où part un embranchement sur l'Ohio, par Francfort et Louisville.

Nous remarquerons encore deux lignes parallèles qui joignent les lacs Erié et Michigan, et le chemin qui relie Natchez, sur le Mississipi, à Jackson, avec prolongement sur Wicksbourg.

Nota. On a ouvert en 1869 un chemin de fer, dit du Pacifique, qui partant de Saint-Louis, aboutit à San-Francisco, dans la Californie. Ce chemin a une longueur d'environ 1000 lieues.

CANAUX PRINCIPAUX. — Les canaux offrent un développement de 6381 kilom. Nous ne parlerons que des principaux.

Grand canal d'Érié, d'Albany, sur l'Hudson, au lac Érié; une branche, appelée canal d'Oswego, aboutit au lac Ontario, et établit entre ce lac et celui d'Érié une communication

auparavant interrompue par la chute du Niagara; — C. Champlain, branche du canal d'Érié; il aboutit à un assluent du lac Champlain et établit une communication directe entre New-York et Québec; — C. de Pensylvanie, vaste système hydraulique à plusieurs embranchements, et qui, partant du Susquehannah, joint la baie de Delaware à l'Ohio; - C. Chesapeak et Ohio, du Potomac à Pittsbourg; -- C. Delaware et Chesapeak, faisant communiquer la baie de Delaware avec celle de Chesapeak; il est navigable pour les navires de 300 tonneaux; — C. de l'Hudson à la Delaware, ou C. Morris, de New-York à Easton; — C. de Pittsbourg à Érié; grand canal de l'Ohio de Portsmouth, sur l'Ohio, au lac Erié; - C. du Miami, de Cincinnati sur l'Ohio, au lac Érié; - C. Wabash et Érié, unissant le Wabash, affluent de l'Ohio. à un affluent du lac Érié : ces trois derniers canaux joignent donc les grands lacs du Canada, et ; par conséquent, le Saint-Laurent au Mississipi, Québec et la Nouvelle-Orléans. — Canal de Virginie, de Richmond à Lexington, au pied des monts Alleghanys.

LANGUE. — Anglaise; le français est aussi parlé à la Nouvelle-Orléans.

p

le

M

pa

qι

et

ce

Ci

en

GOUVERNEMENT. - Républiques confédérées.

REVENUS ORDINAIRES. - 850 millions.

DETTE PUBLIQUE. — 9 milliards.

ARMÉE. — Régulière, 15 000 hommes; milice nationale, 2 millions 200 000 hommes.

MARINE MILITAIRE. — 476 navires à vapeur, armés de 3120 canons; dont 198 navires à hélice, 65 navires cuirassés et 203 vapeurs à aubes. Navires à voiles : 113, armés de 1030 canons; dont 6 vaisseaux de ligne, 6 frégates et 18 corvettes. En tout 569 navires, armés de 4443 canons et montés par plus de 40 000 hommes d'équipage.

Religion. — Liberté des cultes; différentes sectes chrétiennes, telles que calvinistes-baptistes, presbytériens, méthodistes, protestants épiscopaux, luthériens, frères moraves, etc. Les catholiques sont en minorité. La plupart des naturels sont idolatres.

Colonie. — Libéria, sur la côte de la Guinée septentrionale, en Afrique.

MEXIQUE.

LIMITES. — Au N., les États-Unis anglo-méricains; à l'E., l'océan Atlantique (golfe du Mexique et mer des Antilles); au S., les États-Unis de l'Amérique centrale (Guatemala) et le Grand Océan; à l'O., le Grand Océan.

Population. — Environ 8 300 000 habitants, disséminés sur une superficie qui est au moins trois fois celle de la France.

DIVISIONS. — Le Mexique forme une confédération républicaine de 22 États et 5 territoires. Il se divise aussi en 50 départements, dont une partie portent le nom de leur chef-lieu; les autres ont gardé les noms des anciens États.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin du Grand Océan et bassin de l'océan Atlantique (golfe du Mexique et mer des Antilles).

VILLES PRINCIPALES DE L'INTÉRIEUR.

Mexico, 180., capitale, près du lac de Tezcuco. L'hôtel des Monnaies de cette ville a été le plus important du globe par la quantité prodigieuse de piastres qu'il a frappées et qui sont partout en circulation. École des mines ; orfévrerie et bijoutenie, passementerie, sellerie.

Puebla ou La Ruebla, 70., chef-lieu du département de

ce nom. Nombreuses manufactures.

Guadalaxara, 70., chef-lieu du département de Xalisco. Cigares et poterie. Riche mine d'argent de Bolanos dans les environs.

aux joiéquent, elle-Orgton, au

Cham-

ent du

entre

ystème ant du C. Cheware et

re avec ires de

. Mor-

riė; —

au lac

c Érié; de l'O-

la Nou-

ationale,

rmés de uirassés rmés de t 18 cort montés

tes chré-, méthoaves, etc. Guanaxuato, 50., chef-lieu du département de ce nom, dans une contrée la plus riche du monde en mines d'argent.

San-Luis de Potosi (Saint-Louis), 50., chef-lieu du département de même nom. Riches mines d'argent; entrepôt des marchandises que le port de Tampico expédie dans l'intérieur.

Oaxaca, 40, chef-lieu du département de ce nom. Récolte de belle cochenille; mines d'argent dans les environs.

Queretaro, 30., chef-lieu du département de ce nom. Fabriques de draps fins; cigares, papeteries. Mines d'argent de Cadereito dans les environs.

Chiuhahua, 50., Durango 25., et Zacatecas 25., chefslieux des départements de même nom. Mines d'argent dans les environs.

Aguas-Calientes, 20., chef-lieu du département de ce nom, au N. de Mexico. Eaux thermales; grande manufacture de draps.

Monterey, 15., chef-lieu du département de Nouveau-Léon.

Mines très-riches.

Mérida, 40., chef-lieu du département du Yucatan.

PORTS.

1° Sur le golfe du Mexique, du N. au S. :

Matamoras, sur le Rio-del-Norte, dans l'ancien État de

Tamaulipas.

Tampico ou Pueblo-Nuevo de Tampico, 8., dans le département de Tamaulipas. C'est le meilleur port de la côte. Bois jaune, cuirs bruts, jalap, salsepareille. — Consul de France.

Vera-Cruz, 9., chef-lieu du département de ce nom. Rade foraine peu sûre. Exportation d'or, d'argent, de cochenille, de vanille, de jalap, de salsepareille, de bois de teinture, etc.

— Consul de France.

Tabasco, 7. Cacao.

Campêche, 26., sur la baie de même nom, dans le Yucatan.

de l 2 7 l'en par

Exp

A bear

con

ritin M com

G men

Bo de ca

de q cacac pime

In est n

mere nier Ri

que coton linge nom, d'ar-

éparit des 'inté-

Réirons. Fairgent

hefsdans

de ce iufac-

Léon.

at de

éparcôte. sul de

Rade mille, e, etc.

atan.

Exportation en grand du bois dit de Campêche. — Consul de France.

2º Sur le Grand Océan, du S. au N.:

Tehuantepec, chef-lieu du département du même nom, à l'entrée de l'isthme dit de Tehuantepec, traversé aujourd'hui par un chemin de fer qui relie les deux Océans. — Agent consulaire de France.

Acapulco, 4., dans l'ancien État de Guerrero. Le plus beau port du Mexique sur le Grand Océan.

San-Blas, dans le département de Xalisco. Arsenal ma-

ritime.

Mazatlan, 5., dans le département de Cinaloa. Port trèscommerçant. Culture du coton. — Vice-consul de France.

Guaymas, 3., sur le golfe de Californie, dans le département de Sonora. — Agent consulaire de France.

COLONIE ANGLAISE DE BALISE.

- Dans le Yucatan. -

Balise, 2. Port de la mer des Antilles. Exportation de bois de campêche et d'acajou.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Or, argent, étain, cuivre de qualité inférieure, mercure, cinabre, vanille, vanillon, cacao, salsepareille, jalap, indigo, bois de campêche, acajou, piment, rocou, cactus à cochenille, vignes.

Bestiaux, vers à soie, cochenille.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie manufacturière est naissante : le commerce extérieur se distingue en commerce du Grand Océan et commerce de l'Atlantique; ce dernier l'emporte de beaucoup sur le premier.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous exportons au Mexique pour environ 22 millions de francs en tissus de soie, de coton et de laine; vins, eaux-de-vie et liqueurs; vêtements et lingerie; papiers, livres et gravures, mercerie; poterie, verres

et oristaux; outils et ouvrages en métaux, orfévrerie et bijouterie, parfumerie, armes et coutellerie, etc. Nous en tirons
du coton, de la cochenille, du jalap, de la salsepareille, de la
vanille, du bois de teinture et d'ébénisterie, de l'indigo, des
peaux brutes, du cuivre, etc., pour à peu près 5 millions de
francs.

Il part régulièrement du Havre et de Bordeaux des paquebots pour la Vera-Cruz. 0

CC

aι

le

le

da

Sa

dig

COL

CHEMINS DE FER. — 1º De La Vera-Cruz à Mexico; 2º de Queretaro à Guanaxato (en projet).

LANGUE. — Espagnole.

GOUVERNEMENT. — Républicain.

Armée. — 22 000 hommes de troupes réglées.

MARINE MILITAIRE. — 16 navires, dont 1 vaisseau de ligne et 2 frégates.

REVENUS. — 200 millions. — DETTE PUBLIQUE. — 500 millions.

RELIGION. — Le catholicisme est la religion dominante; les naturels indépendants sont idolâtres.

ÉTATS

FORMÉS DE L'ANCIEN GUATEMALA.

Ces États sont les cinq républiques de Guatemala, de Handuras, de San-Salvador, de Nicaragua et de Costa-Rica.

LIMITES. — Au N., le Mexique et la mer des Antilles; à l'E., la même mer et la république de la Nouvelle-Grenade; au S. et à l'O., le Grand Océan.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Les quatre républiques de Guatemala, de Honduras, de Nicaragua et de Costa-Rica sont situées sur les versants de la mer des Antilles et du Grand Océan; celle de San-Salvador est tout entière sur le versant du Grand Océan.

459

erie et bien tirons ille, de la digo, des illions de

des pa-

ico : 2º de

u de ligne

E. - 500

ominante:

MALA.

londuras,

Antilles: à -Grenade:

épubliques Costa-Rica illes et du tière sur le

1º GUATEMALA.

Population. - 800 000 habitants.

Guatemala-la-Nueva, 50. Capitale et port sur le Grand Océan. Etoffes de coton, orfévrerie, poterie; exportation de cochenille, bois de teinture et d'ébénisterie, café, sucre, tabac, oacao de Soconusco. — Consul général de France.

Guatemala-l'Antiguà, 15. Ancienne capitale, à 35 kilom. au N.-O. de Guatemala-la-Nueva, entre deux volcans dont les éruptions la détruisirent deux fois, en 1541 et en 1775.

Isabal, port sur le lac du même nom, communiquant par

le Rio-Dulce avec la baie de Honduras.

Saint-Thomas, rade magnifique sur la baie de Honduras. San-José-de Guatemala, rade foraine sur le Grand Océan.

2º HONDURAS.

POPULATION. - 350 000 habitants.

Comayagua ou Valladolid-la Nueva, 16. Capitale.

Truxillo ou Trujillo. Bon port sur la mer des Antilles, dans un climat insalubre.

3º SAN-SALVADOR.

POPULATION. - 700 000 habitants.

-San-Salvador, 45. Capitale. Tabac et indigo.

La Libertad, port sur le Grand Océan, à 24 kilom. de San-Salvador.

Sonsonate, 4. Port sur le Grand Océan. Exportation d'indigo et de cochenille. - Agent consulaire de France.

La Union, bon port sur la baie de Fonseca. - Agent consulaire de France.

4º NICARAGUA.

Population. - 350 000 habitants. Managua, 15. Capitale, sur le lac de même nom. qui verse ses eaux dans celui de Nicaragua par la rivière Tipidaba.

Léon, 30. Ancienne capitale; université.

Nicaragua, 15. Près du beau lac de même nom.

Granada ou Grenade, 16. Sur le lac de Nicaragua. Commerce important.

San-Juan ou Saint-Jean-du-Nord, ou Grey-Town. Port sur

l'Atlantique, à l'embouchure de la rivière San-Juan.

San-Juan ou Saint-Jean-du-Sud. Port sur le Grand Océan. Bateaux à vapeur pour San-Francisco (Californie). — Agent consulaire de France.

Realejo. Très-beau port sur le Grand Océan; chantiers de

construction.

5° COSTA-RICA.

Population. - 250 000 habitants.

San-José-de-Costa-Rica, 30. Capitale. Culture et grand

commerce de café. — Agent consulaire de France.

Punta-Arenas. Port principal de la république, sur le golfe de Nicoya. Commerce actif; relations avec la Californie.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Or, argent, fer, sel, mer-

cure, soufre, zinc.

Sol très-fertile; productions des pays chauds et des pays tempérés: mais, céréales, riz, pommes de terre, manioc; toutes sortes de fruits de l'Europe et des tropiques; vignes récemment introduites; le meilleur indigo du monde; cacao excellent; sucre, café, coton, vanille, tabac, cochenille; beaucoup de bois de construction, cèdre, acajou, bois de campêche. bois rouge de teinture appelé palo-brésil; arbres à gomme et à résine, copal, laque, sang-dragon, salsepareille, casse, ellébore et autres drogueries.

Beaucoup de moutons et de bêtes à cornes; abeilles donnant un excellent miel: pêche de perles sur la côte: on y trouve

aussi le murex, qui donne une belle couleur pourpre.

de caj

im

et i

joi: na dél

Bal Atl An

et l pu ère Ti-

. Com-

Port sur

Océan. – Agent

tiers de

t grand

, sur le la Cali-

el, mer-

des pays manioc;; vignes e; cacao e; beauempêche. comme et sse, ellé-

donnant y trouve INDUSTRIE ET COMMERCE.— Industrie manufacturière peu importante; commerce actif.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nous tirons des États de l'ancien Guatemala pour 1 million et demi de francs en café, cochenille, indigo, peaux brutes; nacre de perle, etc., et nous lui fournissons pour quelques cent mille francs en tissus de laine; poteries, verres et cristaux; mercerie, livres et gravures.

CANAUX. — On a formé le projet d'ouvrir un canal qui joindrait les deux océans, et qui serait navigable pour les navires de 4 à 500 tonneaux; il suivrait le Rio-San-Juan, débouché du lac Nicaragua dans la baie des Mosquitos.

LANGUE. - Espagnole.

Gouvernement. — Républiques confédérées.

RELIGION. — Catholique.

ARCHIPEL DES ANTILLES

ET DES LUCAYES.

OU INDES OCCIDENTALES,

AVEC LE GROUPE DES BERMUDES ET LES ILES SOUS-LE-VENT.

LIMITES. — Au N., le détroit de la Floride et le canal de Bahama, qui les séparent des États-Unis; à l'E., l'océan Atlantique; au S., la mer des Antilles; à l'O., la mer des Antilles et le golfe du Mexique.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE.— Bassin de l'océan Atlantique.

1º ILE D'HAITI OU DE SAINT-DOMINGUE.

L'île d'Haïti était partagée autrefois entre les Français et les Espagnols; elle forme aujourd'hui deux États: la république d'Haïti, à l'O., dans la partie française; et la

république dominicaine, à l'E., dans la partie espagnole. La première est bien moins étendue que l'autre; mais elle est plus peuplée et surtout beaucoup plus florissante.

d'

po

et

du

et o

de

cui

Imp

Rel

Con M

Mên

Fra

de l mai

S

nale

cons

Exp

coto

écai

S

1

POPULATION. — On évalue la population de l'île entière à 900 000 habitants, savoir : 600 000 dans la république

d'Haiti et 300 000 dans la république dominicaine.

RÉPUBLIQUE D'HAITI.

Pbrt-au-Prince, 22., capitale et port sur le golfe de Gonsve. Commerce actif. — Consul général de France.

Cap-Haitien ou Cap-Français, 10., un des meilleurs ports

de l'île: sur la côte septeutrionale.

Les Cayes, 7. Autre port; commerce important. — Agent consulaire de France.

Jacmel, 6., sur la côte méridionale. Commerce important.

- Agent consulaire de France.

Jérémie, 5. Port près de l'extrémité occidentale de l'île.

- Vice-consul de France.

Les Gonaïves, 6. Bon port. — Vice-consul de France.

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE.

Santo-Domingo (Saint-Domingue), 10., capitale et bon port, sur la côte méridionale. Exportation d'acajou. — Consul de France.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Bois d'acajou, surtout dans la partie espagnole, qui nourrit aussi beaucoup de bœufs; bois de gaïac et de campêche, brésillet, palmistes, orangers, etc. Cultures du café, du coton, du sucre et du cacao.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — La France reçoit annuellement d'Haîti pour 37 millions de café, de bois de teinture et d'ébénisterie; coton en laine, cacao, écaille de tortue, sucre et autres articles; et lui fournit pour 15 millions de tissus de coton, de laine, de-soie, de lin et de chanvre, vins, ouvrages en peau ou en cuir, outils et ouvrages en métaux, huile pagnole. mais elle e. entière

entière publique

fe de Goce. urs ports

— Agent
mportant.

de l'île.

ance.

le et bon u.— Con-

rtout dans de bœufs; tes, oranu cacao.

oit annuelde teinture
rtue, sucre
le tissus de
, ouvrages
aux, huile

d'olive; papiers, livres, gravures, mercerie, parfumerie; poterie, verres et cristaux; vêtements et effets à usage, armes et coutellerie, articles de l'industrie parisienne, etc.

LANGUE. — On parle français dans la république d'Haïti, et espagnol dans la république dominicaine.

RELIGION .- Catholicisme!

2º COLONIES ESPAGNOLES.

Iles de Cuba, de Pinos, Cayman, Porto-Rico et une partie du groupe des Vierges, à l'E. de Porto-Rico.

POPULATION RÉUNIE. - 1 450 000 habitants.

La Havane, 150., capitale de Cuba, et l'un des plus beaux et des meilleurs ports du monde. Exportation considérable de sucre, café, mélasse, tabac, cigares renommés, coton, cuir, cire, bois, rhum, cannelle, acajou, bois jaune, etc. Importation de farine, vins, eaux-de-vie, étoffes, planches, savon, riz, morue sèche et toute sorte d'objets manufacturés. Relations régulières avec Bordeaux, la Corogne et Cadix. — Consul général de France.

Matanzas, 40. Port sur la côte N., à l'E., de la Havane. Même commerce que dans cette ville. — Vice-consul de France.

Santa-Maria-de-Puerto-Principe, 32. Dans l'interieur de l'île; son port, situé sur la baie de Nuevitas, est bon, mais peu commerçant: — Vice-consul de France.

Santiago-de-Cuba, 35. Excellent port sur la côte méridionale. Café, sucre, coton, tafia, bois de fustet, tabac, mélasse. — Consul de France.

Trinidad, 15: Autre port sur la côte méridionale.—Vice-

San-Juan-de-Porto-Rico, 25. Port dans l'île de Porto-Rico. Exportation des produits de l'île, consistant en sucre, café, coton, tabac, tafia, casse, gingembre, mastic, peaux, sel, écailles. — Consul de France.

Guayamas. Port excellent pour les navires du plus

fort tonnage, sur la côte de Porto-Rico — Vice-consul de France.

bai

380

due

I

par

pelle

Dési

tient

de l

est l insta

Fo:

Cour

Grand

Salée, de la

riale e

dont

12900

lante :

1750;

GUADE

22 mil

sons p

REL

Pop

Bas tale d

Poi

Sa

N

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC CUBA ET PORTO-RICO.

— Nous recevons de ces deux îles pour 55 millions de francs de marchandises, et nous leur en fournissons pour 28 millions de francs environ. Les importations de Cuba et de Porto-Rico, en France, consistent en sucre, café, cigares, cacao, coton, mélasse, bois de teinture, indigo, bois d'ébénisterie, bitume solide, etc. Les exportations de France se font principalement en tissus de coton, de soie, de lin ou de chanvre, et de laine; mercerie et parfumerie, vins et eaux-de-vie, peaux ouvrées; papier, livres et gravures, modes et fleurs artificielles, outils et ouvrages en métaux, médicaments composés, tabletterie et bimbeloterie, articles de l'industrie parisienne, etc.

3° COLONIES ANGLAISES.

Iles: Bermudes, Lucayes ou Bahama (principales: Providence, grande Bahama, San-Salvador ou Cat, que l'on croit être l'île Guanahini, découverte par Christophe Colomb; Inagua, goupe des Cayques), Jamaique, groupes des Vierges. Dans les petites Antilles: Anguille, Barboude, Saint-Christophe, Nevis, Mont-Serrat, Antigoa, la Dominique, Sainte-Lucie, Saint-Vincent, la Grenade, les Grenadilles, la Barbade, Tabago, la Trinité.

Nassau, 10. Port dans l'île Providence. — Vice-consul de France.

Kingston, 36. Vaste port sur la côte méridionale de la Jamaïque. Exporte sucre, café, tabac, rhum, mélasse, indigo, gingembre, coco, piment, aloès, cannelle, jalap.

Port-Royal, 15. Port et place forte dans la Jamaïque, à l'entrée de la baie de Kingston.

Spanish-Town, 6. Résidence du gouverneur de la Jamaïque.

Port-of-Spain, ou Spanish-Town, 20. Port et chef-lieu de la Trinité.— Vice-consul de France.

isul de

-Rico. e francs 28 miloa et de cigares,

crgares, d'ébénise se font n ou de et eauxmodes et licaments industrie

l'on croit Colomb; s Vierges. ni-Chrise, Sainte-Barbade,

consul de

ale de la e, indigo,

maïque, d

le la Ja-

ef-lieu de

Bridgetown, 35. Chef-lieu de la Barbade au fond de la baie de Carlisle, qui y forme un beau port.

POPULATION. — L'île de la Jamaïque a une population de 380 000 habitants.

Nos relations avec les Antilles anglaises sont peu étendues.

4º COLONIES FRANÇAISES.

Iles: la Martinique, la Guadeloupe (coupée en deux parties par un canal appelé rivière Salée; la partie orientale s'appelle Grande-Terre, l'autre Basse-Terre); Marie-Galante, la Désirade, les Saintes et Saint-Martin, dont un tiers appartient aux Hollandais.

Saint-Pierre, 25., †, Rade superbe sur la côte occidentale de la Martinique; pendant l'hivernage, les navires sont obligés d'aller chercher un abri au Fort-Royal. Saint-Pierre est le centre du commerce de l'île. Tribunal de première instance.

Fort-Royal ou Fort-de-France, 13. Port excellent sur la côte occidentale de la Martinique; chef-lieu de la colonie. Cour impériale et tribunal de première instance.

Pointe-à-Pitre, 20. Belle et excellente rade dans la Grande-Terre (Guadeloupe) à l'embouchure de la rivière Salée, faisant presque tout le commerce de l'île. Banque de la Guadeloupe. Tribunal de première instance.

Basse-Terre, 5., †, Mauvaise rade dans la partie occidentale de la Guadeloupe; résidence du gouverneur. Cour impériale et tribunal de première instance.

POPULATION. — De la Martinique : 130000 habitants, dont 120000 hommes de couleur; — de la Guadeloupe : 129000 habitants dans 80000 de couleur; — de Marie-Galante : 12000; — de Saint-Martin : 3700; — de la Désirade : 1750; des Saintes 1300.

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC LA MARTINIQUE ET LA GUADELOUPE. — Nous tirons de la Martinique pour environ 22 millions de francs de marchandises, et nous lui en fournissons pour 17 millions. Nos exportations à la Guadeloupe

s'élèvent à 15 millions, et les importations de cette île en France montent à 20 millions. La France envoie à ces deux colonies principalement les articles suivants : tissus de coton, de lin ou de chanvre, de laine et de soie; peaux préparées et ouvrages en pcau ou en cuir, vins, outils et ouvrages en métaux, huile d'olive et autres, vêtements et pièces de lingerie, beurre salé, mercerie et parfumerie, farine de froment, médicaments composés; poterie, verres, et cristaux; riz, machines et mécaniques, savons ordinaires; papier, livres et gravures; meubles et articles de l'industrie parisienne, mules et mulets, etc. Elle en reçoit du sucre (La Martinique en envoie pour 17 millions et la Guadeloupe pour 16), rhum et tafia, cacao, café, peaux brutes, bois de teinture, recou, etc. La Martinique fournit aussi de la casse, et la Guadeloupe du coton.

d

la

le

tille

É

le Pe

 $\mathbf{P}_{\mathbf{d}}$

Sr

la pa

sur le

G

Les Saintes, groupe de six petites îles, et la Désirade, produisent du café et du coton. L'île de Marie-Galante fournit du café du sucre, du coton, du cacao et du tabac; elle a un tribunal de première instance.

5º COLONIES DANOISES.

Iles: Sainte-Croix, Saint-Thomas et Saint-Jean, toutes trois à l'E. de Porte-Rico.

Christiansted, 5. Port sur l'ile Sainte-Croix.

Saint-Thomas, 10. Port franc sur l'île de ce nom, l'un des plus commerçants des Antilles, servant d'entrepôt général aux marchandises d'Europe et des États-Unis. — Consul de France. Nombreuses maisons françaises.

La France lui fournit our 9 à 10 millions de francs en vêtements et pièces de lingerie; tissus de coton, de soie, de laine, de lin ou de chanvre; parfumerie, peaux ouvrées, vins et eaux-de-vie; papier, livres et gravures; poterie, verres et cristaux; mercerie et boutons; huile d'olive, etc. Elle en reçoit pour quelques 100 000 francs de bitume solide, coton, cacao, bois de teinture, cuivre, etc.

6° COLONIES HOLLANDAISES.

Ile Saint-Eustache; îlot de Saba et la partie méridionale de l'île Saint-Martin (voy. Colonies françaises), toutes dans la partie N. des petites Antilles.

Iles Curação, Aruba, Aves, Bonaire ou Buen-Aire, dans

les îles Sous-le-Vent, sur la côte de la Colombie.

Saint-Eustache, 2., dans l'île de ce nom. Port franc; véritable entrepôt des marchandises d'Europe, qui ensuite sont introduites en contrebande dans les îles voisines.

Willemestadt, 8. chef-lieu de l'île Curação. Port franc.

7º COLONIE SUÉDOISE.

He Saint-Barthélemy, dans la partie N. des petites Antilles.

Gustavia, 10. Port franc.

ÉTATS FORMÉS DE LA COLOMBIE.

Ces États sont les trois républiques de Nouvelle Grenade, de l'Équateur et de Venezuela.

LIMITES. — Au N., l'océan Atlantique (mer des Antilles); à l'E., l'océan Atlantique et la Guyane; au S., le Brésil et le Pérou; à l'O., le Grand Océan et le Guatemala.

1º NOUVELLE-GRENADE.

OU ÉTATS-UNIS DE COLOMBIE.

POPULATION. - 2500 000 habitants.

SITUATION ET DIVISIONS. — Cette république, formée de la partie occidentale et du centre de la Colombie, est située sur le bassin du Grand Océan, sur le bassin particulier de

c; elle a un

irade, pro-

ante fournit

te île en es deux

issus de ; peaux

outils et

ments et

ie, farine

, et cris-

dinaires :

l'industrie

sucre (La

uadeloupe es, bois de le la casse,

fean, toutes

le ce nom, ervant d'ent des Étatsaisons fran-

de francs en i, de soie, de eaux ouvrées, ures; polorie, le d'olive, etc. es de bitume etc.

la mer des Antilles, et sur le bassin de l'océan Atlantique; elle se compose de 9 États confédérés et d'un district fédéral. Ces 9 Etats sont ceux d'Antioquia, de Bolivar, de Boyaca, de Cauca, de Cundinamarca, de Magdalena, de Panama, de Santander, et de Tolima.

VILLES PRINCIPALES.

for

su qu

d'A

au-

ral

mo

sur

cha

cac

 $\boldsymbol{\mathcal{C}}$

du

bea

la p

le v

28 l com

(

Bogota ou Santa-Fé-de-Bogota, 50. Capitale de la confédération. Dans les environs se trouvent les riches mines d'émeraudes de Muzo et de Somodonco, ainsi que les mines d'or et d'argent de Mariquita, qui sont d'une exploitation trèsdifficile.

Carthagène, 15. Capitale de l'État de Bolivar. Port spacieux; station d'une partie de la marine militaire. Exportation de coton, de quinquina, de baume de Tolu, etc. – Consul de France.

Baranquilla (État de Bolivar), 15. Sur le Magdalena.

Panama, 10. Capitale de l'État de ce nom et port franc. commerce important; pêche de perles sur les côtes. Un chemin de fer partant d'Aspinwal, aboutit à Panama. — Consul de France.

Aspinwal ou Colon (État de Panama). Port sur la mer des Antilles. — Vice-consul de France.

Portobello (État de Panama), 2. Port franc sur la baie des Mosquitos et port d'entrepôt pour toutes les marchandises nationales et étrangères.

Santa-Marta, 10. Capitale de l'État de Magdalena; beau port à l'embouchure du fleuve Magdalena. — Consul de France.

Rio-Hacha (État de Magdalena), 5. Bon port sur la mer des Antilles.

Medellin, capitale de l'État d'Antioquia. Centre de l'exploitation des mines d'or de la confédération.

Honda (État de Tolima), 6., sur le Magdalena. Commerce d'entrepôt et de transit entre le nord et le sud de la confédération. — Agent consulaire de France.

tlantique; trict fédélivar, de dalena, de

a confédémines d'émines d'or ation très-

Port spae. Exportalu, etc. –

alena.
port franc.
es. Un che..— Consul

la mer des

la baie des archandises

alena; beau Consul de

sur la mer

e de l'exploi-

. Commerce le la confé-

2º RÉPUBLIQUE DE L'ÉQUATEUR.

POPULATION. — Environ 1 100 000 habitants.

SITUATION ET DIVISIONS. — La république de l'Équateur, formée de la partie méridionale de la Colombie, est située sur le bassin du Grand Océan et sur celui de l'océan Atlantique; elle se divise en 3 départements de Quito, de Guyas et d'Azuay, subdivisés en 9 provinces.

VILLES PRINCIPALES.

Quito, 70. Capitale de la république, située à 2908 mètres au-dessus du niveau de l'Océan et presque sous l'équateur. — Consul général de France. — Au N.-O. se trouve Esmeralda, où l'on récolte le cacao qui passe pour le meilleur du monde.

Guaquil, 25. Chef-lieu du département de Guyas et port sur le Grand Océan. Station de la marine militaire; beaux chantiers de construction. Commerce actif; exportation de cacao, de café, de coton, de caoutchouc, de quinquina, etc. — Consul de France.

Cuença, 30. Chef-lieu du département d'Azuay. Travail du coton. — Au S. se trouve Loxa ou Loja, 20, qui récolte beaucoup de quinquina ou cascarille de Loxa.

3º RÉPUBLIQUE DE VENEZUELA.

Population. — Environ 1 600 000 habitants. SITUATION ET DIVISIONS. — L'État de Venezuela, formé de

la partie orientale de la Colombie, est situé tout entier sur le versant de l'océan Atlantique; il se divise en 13 provinces.

VILLES PRINCIPALES.

Curacas, 50. Capitale de la république. Son port, situé à 28 kilomètres et nommé la Guayra, est mauvais, mais très-commerçant; il fait une exportation considérable d'excellent

cacao, d'indigo, de coton, de salsepareille et de café. — Consul général de France.

Valencia, 16. Près d'un lac de même nom, à l'O. de Ca-

racas. Indigo et coton.

Maracaibo, 20. Port sur la lagune et le golfe du même nom. Il ne peut recevoir que de petits navires; mais il fait un commerce assez actif et exporte beaucoup de cacao, de café, de bois de teinture, etc. — Vice-consul de France.

Cumana, 8. Port et superbe rade offrant un bon mouillage.

- Agent consulaire de France.

Puerto-Cabello, 6. Beau port. — Vice-consul de France. Barcelone, 5. Port à l'O. de Cumana. Commerce important.

- Vice consul de France.

Aragua, 18. Chef-lieu de la province d'Apure.

Varinas, 4. Excellent tabac et cacao.

Barquisimeto, 12. Indigo, cacao et café.

Ciudad-Bolivar, 8. Anciennement Angostura, sur l'Oréneque. — Vice-consul de France.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Les républiques formées de la Colombie fournissent de l'or, du platine, des pierres

précieuses et du sel.

Le pays est très-fertile en cacao excellent, en indigo, tabac et coton; il produit un peu de café et de sucre, du maïs, du froment, des pommes de terre, des bananes, du quinquina, de la salsepareille; baume dit de Tolu, dans la Nouvelle-Grenade. Les forêts sont remplies de bois de teinture, de bois résineux et à gomme, de bois de construction et d'ébénisterie.

Les animaux domestiques d'Europe s'y sont prodigieusement multipliés. On pêche des perles sur les côtes de la Nouvelle-Grenade.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Le commerce est florissant et actif; l'industrie est peu avancée.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. - La France reçoit du Ve-

l'O. de Ca-

fé. - Con-

e du même mais il fait e cacao, de rance. mouillage.

e France. e important.

sur l'Oré-

des pierres

indigo, tabac du maïs, du quinquina, la Nouvelleteinture, de ion et d'ébé-

prodigieusecôtes de la

est florissant

recoit du Ve-

nezuela du café, des peaux brutes, du cacao, du coton, du bois de teinture et d'ébénisterie; des chapeaux d'écorce et de fibres de palmier, etc., pour la valeur de 8 millions de francs environ; et elle lui fournit des tissus et peaux ouvrées, de la parfumerie et de la mercerie, des livres et gravures, du vin et des eaux-de-vie, des effets à usage, des verres et cristaux, s'élevant à 7 millions de francs. Nos relations avec la Nouvelle-Grenade sont plus bornées: nos exportations s'élèvent à 6 millions de francs, et nos importations à 2 millions. Nous recevons de ce pays de l'écorce de quinquina, du café, du cacao, de la nacre de perle, du bois de teinture, etc., et nous lui fournissons les mêmes marchandises qu'au Venezuela. Nous faisons peu d'affaires avec la république de l'Équateur: nous en tirons pour 3 ou 400 000 francs de cacao, d'écorce de quinquina, de racines de salsepareille; nos exportations, qui consistent en articles de même nature que pour le Venezuela, s'élèvent à 1 million et demi de francs.

LANGUE. - Espagnole.

GOUVERNEMENT. - Républicain.

VENEZUELA.

ARMÉE. — 10 000 hommes.

Marine militaire. — 2 frégates à vapeur et 4 goëlettes.

NOUVELLE-GRENADE.

ARMÉE. - 19000 hommes.

Religion. — Catholicisme. Les indigenes indépendants sont idolátres.

GUYANES.

LIMITES. — Au N., l'océan Atlantique; à l'E. et au S., le Brésil; à l'O., la Colombie.

1º GUYANE FRANÇAISE.

Entre la Guyane hollandaise, le Brésil et l'océan Atlantique. La population de la colonie est d'environ 21500 habitants, dont 18000 hommes de couleur.

Cayenne, 6. Port sur l'île du même nom; exporte les produits de la colonie, consistant en sucre, rocou, bois d'ébénisterie, peaux brutes, coton, café, cacao, etc. — La France tire de Cayenne pour 500 000 francs environ de marchandises, et lui en fournit pour 6 400 000 francs en tissus, vins, effets à usage, peaux ouvrées, farine, viandes salées, outils et ouvrages en métaux; poterie, verres et cristaux, mercerie et parfumerie, etc. Cour impériale et tribunal de première instance.

Sinnamary, sur l'océan Atlantique. Bourgade la plus im-

portante après Cayenne; récolte la féve tonka.

On trouve encore le poste d'Oyapock, sur le fleuve de ce nom. Ce lieu est remarquable par les bois de teinture que fournizsent ses environs.

La partie colonisée ne quitte pas les côtes; elle s'étend du Maroni à l'Oyapock. L'intérieur est couvert d'épaisses forêts vierges, renfermant des pièces énormes de bois d'espèces variées et des plus utiles.

2º GUYANE HOLLANDAISE.

Entre la Guyane anglaise, l'Atlantique et la Guyane française. La population s'élève à 80 000 habitants.

Paramaribo, 20. Port sur le Surinam, à 20 kilom. de son embouchure. Excepté quelques bâtiments américains, les navires autres que les hollandais ne prennent point part au commerce, du reste très-important, de cette ville. Café, sucre, cacao, coton, indigo.

Ent

son A Rés

Li le B la m Océa

Dr et en indig

Po

Sin bassin autre

Linde soile por fer. –

3º GUYANE ANGLAISE.

Entre la Guyane hollandaise, la république de Venezuela et l'Atlantique.

La population est d'environ 150000 habitants.

Georgetown, autrefois Stabrock, 20. Port important par son commerce.

Nouvelle-Amsterdam, à l'embouchure de la Berbice. — Résidence du gouverneur.

PÉROU.

1º RÉPUBLIQUE DU BAS PÉROU.

OU SIMPLEMENT DU PÉRQU

LIMITES. — Au N., la république de l'Équateur; à l'E., le Brésil et la république du haut Pérou ou Bolivia; au S., la même république et le Grand Océan; à l'O., le Grand Océan.

Population. 3500000 habitants.

DIVISIONS.— Douze départements, subdivisés en provinces et en cantons, plus un vaste territoire à l'E., habité par des indigènes indépendants.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. Bassin du Grand Océan, et bassin de l'océan Atlantique, par le Maragnon, l'Ucayal et autres affluents de l'Amazone.

VILLES PRINCIPALES.

Lima, 100., capitale. Fabrique quelques étoffes de laine, de soie et de coton, et fait un grand commerce extérieur par le port de Callao, auquel la ville est jointe par un chemin de fer. — Consul général de France.

Callao, 8. Port de Lima, à 8 kilom. O.; ville autrefois con-

es prod'ébé-

a popu.

18 000

d'ébé-France handis, vins, s, outils nercerie remière

lus im-

ve de ce ture que

tend du es forêts èces va-

ais**e.**

. de son ins, les part au afé, susidérable, détruite par un tremblement de terre en 1746. C'est le point de relâche de la plupart des navires qui

voyagent sur le Grand Océan.

Arequipa, 30. Manufactures de laine et de coton; commerce important des produits du territoire. Mines d'argent de Huantajaya dans le département. — Vice-consul de France.

Cuzco, 20. C'était la capitale de l'empire des Incas. Université.

Huancabelica, 12., dans le département d'Ayacucho.

Riches mines de mercure.

Truxillo, 15., ch.-l. du département de Libertad; rade peu sûre: son port est à Guancacho, qui en est éloigné de 8 kilom. Commerce important, riches mines d'argent de Micuipampa dans le département. Récolte considérable de sucre, riz, tabac, etc.

Ayacucho, 15., Industrie et commerce florissants. Uni-

versité.

Tacna, 12. Commerce de transit avec la Bolivie. - Viceconsul de France.

Arica. 2. Bon port, assez commerçant, communiquant avec Tacna par un chemin de fer.

de

ri

qv

mba

ja d'

ba

al

m

tis.

out

pa

Payta, 7. Bon port. Vice-consul de France.

Moyobamba, 3. Dans le département de Libertad: chapeaux dits panamas.

2º RÉPUBLIQUE DE BOLIVIA oU BOLIVIE.

OU DU HAUT PÉROU.

LIMITES. — Au N., bas Pérou et Brésil; à l'E., Brésil et Paraguay; au S., république Argentine; à l'O., Grand Océan et bas Pérou.

POPULATION. environ 2 millions d'habitants.

Divisions. — Sept départements et dix provinces.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. Bassin de l'océan Atlantique. par le Madeira et autres afiluents de l'Amazone. Bassin du Grand Ocean.

en 1746. navires qui

oton; com-Mines d'are-consul de

Incas. Uni-

d'Ayacucho.

ertad; rade éloigné de 8 argent de *Mi*sidérable de

issants. Uni-

livie.— Vice-

ommuniquant

ibertad; cha-

LIVIE.

l'E., Brésil et a l'O., Grand

ovinces, éan Atlantique, one. Bassin du

VILLES PRINCIPALES.

a Paz d'Ayacucho, 45., capitale de la république, dans une vallée qui se trouve à 3717 m. au-dessus du niveau de l'océan. Riches mines de cuivre dans les environs.

Chuquisaca ou la Plata ou Charcas, 19., ancienne capi-

tale.

Cochabamba, 40. Fabrication de calicots écrus. — Consul général de France.

Potosi, 20. Célèbre par ses mines d'or et d'argent. Potosi

est à 4166 m. au-dessus du niveau de l'Océan.

Cobija ou Puerto-la-mar, 2., le seul port de la répubique. Santa-Cruz-de-la-Sierra, 14. Cannes à sucre, vanille, coton.

APERCUS GÉNÉRAUX.

Productions naturelles. — Or, argent, émeraudes et autres pierres précieuses, étain, mercure, cuivre, salpêtre de première qualité; quantité considérable de guano, au Pérou.

Sol peu fertile excepté dans quelques cantons, blé, maïs, riz, pommes de terre, café, canne à sucre, cacao, coton, tabac, quinquina de Lima et de la province de la Paz, cascarille, muscade, ipécacuana, cannelle, gingembre, poivre, piment, baume de copahu, salsepareille, copal, sang-dragon, casse, jalap et autres drogueries; vignes, bois de construction et d'ébénisterie, bois de fer et d'ébène, gommes et résines. Le bas Pérou produit beaucoup de vin.

Moutons qui fournissent une laine très-estimée, vigognes et

alpacas, chinchillas, vers à soie, lamas, etc.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Industrie peu avancée; commerce actif.

RELATIONS AVEC LA FRANCE.—Nous exportons au Pérou, tissus de toutes sortes, vêtements et pièces de lingerie, peaux ouvrées, mercerie et parsumerie; vins, eaux-de-vie et liqueurs; papier, livres et gravures; poterie, verres et cristaux; outils

et ouvrages en métaux; chapeaux de feutre, médicaments composés, modes et fleurs artificielles, meubles, tabletterie et bimbeloterie, etc.; la valeur de ces exportations s'élève à environ 38 millions de francs. L'importation en France des produits du Pérou est d'environ 35 millions de francs, et consiste principalement en guano (pour 23 millions), nitrate de soude, cuivre et minerai de cuivre, peaux brutes, laines en masse, coton, étain brut, quinquina, etc. Quant à la Bolivie, nos affaires avec ce pays sont très-bornées : elles s'élèvent tout au plus à la somme de 200000 francs par an.

de tie

bl

tal

de

du Fra

Cal

cha

peu

sou

d'hi

P min

mer

strue

sepa

Bi l'Eu

LANGUE. - Espagnole.

GOUVERNEMENT. - Républicain.

CHEMINS DE FER — Un chemin de fer exploité joint le port de Callao à Lima; un autre joint Arica à Tacna.

REVENUS du bas Pérou.— 106 millions, dont 90 millions provenant de la vente du guano.

REVENUS de Bolivia. - 13 millions.

DETTE PUBLIQUE. du bas Pérou. — 124 millions.

de Bolivia. — 12 millions.

Armée du bas Pérou. - 16000 hommes.

MARINE MILITAIRE. — 1 frégate et 6 autres navires à vapeur, plus 9 bâtiments à voiles; en tout 16 navires armés de 84 canons.

RELIGION.— Catholique. Les indigènes indépendants sont idolàtres.

RÉPUBLIQUE DU CHILI

ET ARAUCANIE.

LIMITES. — Au N., république de Bolivia; à l'E., république Argentine et Patagonie; au S., Patagonie; à l'O., Grand Océan.

ments erie et lève à France

rancs, lions), brutes, Quant

rnées : francs

joint le

nillions

vires à s armés

nts sont

., répuà l'O., Population. 1 640 000 habitants.

Divisions. — 13 provinces toutes maritimes.

Situation hydrographique. — Bassin du Grand Océan.

VILLES PRINCIPALES.

Santiago, 100., capitale de la république. Son port est Valparaiso, auquel il est joint par un chemin de fer.—Con-

sul général de France.

Valparaiso, 60. Beau port et l'une des principales places de commerce de la côte occidentale de l'Amérique. Chantiers de construction. Exporte or, argent, cuivre, étain, blé, chanvre, cuirs, etc. Importe armes, munitions, fer, tabac, articles manufacturés, articles des Indes orientales.

— Consul de France.

La Serena, 20. Son port est Coquimbo, à 12 kilom. Mines de cuivre. — Vice-consul de France.

La conception de la Mocha. 15, Port près de l'embouchure du Biobio. Fonderies et mines de cuivre. — Vice-consul de France.

Copiapo, 20. Mines d'argent et de cuivre. Son port est Caldera, relié à Copiapo par un chemin de fer.

Valdivia, 7. L'un des plus beaux ports de l'Amérique,

chantiers de construction.

Au S. du Chili est le pays appelé Araucanie du nom d'un peuple indigène, les Araucans, qui n'ont jamais pu être soumis par les Espagnols et qui forment encore aujour-d'hui plusieurs États indépendants.

APERCUS GÉNÉRAUX.

PRODUCTIONS NATURELLES. — Très-riche en minéraux; mines abondantes d'or et d'argent, et plus encore de cuivre; mercure, plomb, fer, huoille, pierres précieuses.

Blé, vin, fruits, légumes et plantes des régions chaudes de l'Europe; maïs, chanvrc, lin tabac, piment, bois de construction et d'ébénisterie; bois de teinture, quinquina, salsepareille.

Chevaux estimés; baleines, morues, sardines, et autres poissons sur les côtes.

INDUSTRIE ET COMMERCE. Industrie manufacturière peu avancée; commerce en progrès. Il y a monopole pour la vente des vins, liqueurs, thé, café et tabac.

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC LE CHILI. — Nous fournissons annuellement au Chili pour 34 millions de francs en articles de même nature que ceux que nous envoyons au Pérou. Nous en recevons du cuivre et minerai de cuivre, de la nacre de perle, du nitrade de soude, des peaux brutes, des laines, du cacao, de l'écorce de quinquina, etc., pour la somme d'à peu près 7 millions et demi.

CHEMIN DE FER. — de Valparaiso à Quillota.

LANGUE. - Espagnole.

GOUVERNEMENT. — Républicain.

REVENUS. - 40 millions.

DETTE PUBLIQUE. — 60 millions.

Armée. — 3000 hommes de troupes de ligne et 30000 hommes de garde civique.

d

d

ľí

dι

Fi

R

tal

cre

Sa

Fr

Marine militaire. — 7 navires, dont 1 frégate-école et 1 corvette à hélice.

Religion. — Catholique.

EMPIRE DU BRÉSIL.

LIMITES. — Au N., les républiques de l'Équateur et de Venezuela, la Guyane et l'océan Atlantique; à l'E. et au S., l'océan Atlantique; à l'O., la république Argentine, le Paraguay, les républiques de Bolivia et du Pérou.

POPULATION. — Le Brésil, dont la superficie est d'environ 14 fois celle de la France, n'a qu'une population d'à peu

et autres

rière peu pour la

ous fourde francs voyons au cuivre, de ux brutes, ... pour la

et 30000

-école et 1

eur et de et au S., , le Para-

d'environ n d'à peu près 8 millions d'habitants. Beaucoup de tribus indigènes vivent encore à l'état sauvage dans l'intérieur de ce vaste empire.

Divisions. — 20 provinces.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Atlantique, par l'Amazone et ses principaux affluents, par le Tocantins, le San-Francisco, le Parana, etc.

VILLES PRINCIPALES.

Rio Janeiro on Saint Sébastien, 300, capitale et port sur la baie du même nom; première place commerçante de l'Amérique méridionale. Plusieurs maisons françaises, anglaises et allemandes.—Consul de France.

Bahia ou San Salvador, 180. Port sur la magnifique baie

de Tous-les-Saints. - Consul de France.

Pernanbouco, Fernambouc ou Cidade-de-Recife, 60., formée des trois villes San-Antonio, Boa-Vista et Recife; tout le commerce est dans cette dernière, qui possèds deux ports—Consul de France.

Saint-Louis-de-Maranhao ou de Maragnan, 30. Port sur l'île de ce nom.—Vice-consul de France.

Para ou Belem, 25. Port d'une entrée difficile sur la droite du Para, estuaire du Tocantins. — Consul de France.

San-Paulo, 30. Sucre, café et tabac. — Vice-consul de France.

Porto-Alegro, 15. Port. — Agent consulaire français. Sergipe, 9. Autre port. — Agent consulaire français.

Ceara, 15. Chef-lieu de la province du même nom Récolte du caoutchouc. — Agent consulaire de France.

Caxoeira, 30., dans la province de Bahia. Coton et tabac.

Santos, 8. Port au fond d'une magnifique baie; café, sucre, tabac, tafia. — Vice-consul de France.

Rio-Grande ou San-Pedro, 7. Port dans la province de San-Pedro. Peaux, crins et suif. — Agent consulaire de France.

Porto-Seguro, 3. Port sur la baie de même nom. Pêcheries.

APERÇUS GÉNÉRAUX.

ca

loi

COL

2

SOF

Par

la P

liqu

Para Bi

Plat

rieu

Cq

M

P

PRODUCTIONS NATURELLES. — Diamants, topazes, améthystes, cornalines et autres pierres précieuses; or, argent, platine, fer, cuivre, sel, etc.

Blé, maïs, riz, quinquina, vanille, cocos, bananes, cacao, oranges, citrons, agaves, salsepareille, ipécacuana, jalap, sassafras, gaïac, rocou, cannes à sucre, grande variété de bois, coton, café, cannelle, indigo, copal, résine élémi, benjoin, etc.

Immenses troupeaux de bœufs et de chevaux sauvages, errant dans l'intérieur et provenant d'individus apportés d'Europe; rares baleines sur les côtes; forêts peuplées d'abeilles fournissant un excellent miel; loutres, tapirs, jaguars, tigres, cerfs, singes, tortues, caïmans, boas constrictors, serpents à sonnettes et autres reptiles, nandus (autruches d'Amérique), perroquets et une foule d'oiseaux remarquables.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — L'industrie est réduite à peu près à l'exploitation des mines et à la construction des navires. Le commerce à l'extérieur est très-étendu, et s'accroît de jour en jour.

RELATIONS DE LA FRANCE AVEC LE BRÉSIL. — Nos exportations pour le Brésil s'élèvent annuellement à 81 millions de francs, et les importations du Brésil en France à 84 millions. Nous en recevons café, peaux brutes, cendres et regrets d'orfèvre, sucre brut, cacao, coton, tabac, bois d'ébénisterie et de teinture, crins bruts, caoutchouc, cornes de bétail, etc. Nous lui fournissons tissus de toutes sortes, peaux ouvrées, vins, effets à usage; beurre salé, papier, livres et gravures; poterie, verres et cristaux, orfèvrerie et bijouterie, mercerie et parfumerie, chapeaux de feutre, armes, tabletterie et bimbeloterie, modes et fleurs artificielles, médicaments composés, articles de l'industrie parisienne, etc.

Des paquebots partent régulièrement du Havre pour Bahia.

LANGUE. - Portugaise.

Pêche-

es, amė-, argent,

s, cacao,
alap, sasé de bois,
ajoin, etc.
sauvages,
apportés
plées d'a, jaguars,
tors, serches d'Aarquables.
luite à peu

n des na-

et s'accroît

Nos expor
1 millions
2 à 84 mil5 et regrets
énisterie et
, etc. Nous
prées, vins,
es; poterie,
ie et parfumbeloterie,
és, articles

avre pour

GOUVERNEMENT. - Monarchique constitutionnel.

ARMÉE. — 14 000 hommes, et 25 000 hommes dans les cas extraordinaires.

MARINE MILITAIRE. — 29 navires à vapeur, dont 7 chaloupes canonnières; 16 navires à voiles, dont 1 frégate, 6 corvettes et 4 bricks; en outre 7 bâtiments non armés, dont 2 frégates et 1 corvette.

REVENUS. - 132 millions.

DETTE PUBLIQUE. — Environ 360 millions.

Religion. — Catholique. — Les indigènes indépendants sont idolátres.

RÉPUBLIQUE ARGENTINE

OU DE LA PLATA.

ET RÉPUBLIQUE DE L'URUGUAY.

1º RÉPUBLIQUE ARGENTINE.

LIMITES. — Au N., la république de Bolivia; à l'E., le Paraguay, le Brésil et l'Uruguay; au S., le Grand Océan et la Patagonie; à l'O., le Chili.

POPULATION. - Environ 1 200 000 habitants.

SITUATION HYDROGRAPHIQUE. — Bassin de l'océan Atlantique, par le Rio de la Piata, le Rio-Salado et le Rio-Colorado.

VILLES PRINCIPALES.

Parana ou Bajada, 15. Capitale sur la rive gauche du Parana.

Buenos-Ayres, 120., vaste port sur la droite du Rio de la Plata. — Consul de France.

Cordova, 20., au N.-O. Centre d'un bon commerce intérieur.

Mendoza, 16., au pied des Andes, près de la frontière dy

Chili; vin approchant du Malaga. Mine d'argent d'Upsallatas, dans la province.

San-Juan-de-la-Frontera, 20., frontière du Chili. Produit

e

l'0.,

Fran

cotor

chev

hom

Ar

M

 $\mathbf{L}_{\mathbf{d}}$

Po

du vin et de l'eau-de-vie. Mine d'or dans la province.

Corientes, 16. Au-dessous du confluent du Paraguay et du Parana.

2º REPUBLIQUE DE L'URUGUAY.

OU DE MONTEVIDEO.

LIMITES. — Au N. et à l'O., la république de la Plata; à l'E., le Brésil; au S., l'océan Atlantique et le Rio de la Plata.

POPULATION. - 250 000 habitants.

Divisions. - 9 départements.

Montevideo, 50., capitale et bon per sur la rive gauche du Rio de la Plata. — Consul général de France.

Maldonado, 3., Port à l'embouchure du Rio de la Plata.— Vice-consul de France.

APERÇUS GÉNÉRAUX SUR LES RÉPUBLIQUES DU RIO DE LA PLATA ET DE L'UNUGUAY.

PRODUITS NATURELS. — Or, argent, cuivre et sel dans la république Argentine.

Sol fertile, forêts immenses de bois précieux pour l'ébé-

nisterie et la construction; vastes pâturages.

Troupeaux innombrables de bœufs, de chevaux, de moutons, de chèvres, formant la richesse principale du pays; vigognes, lamas et alpacas dans la république Argentine.

INDUSTRIE ET COMMERCE. — Peu ou point d'industrie;

commerce extérieur assez étendu.

RELATIONS AVEC LA FRANCE. — Nos exportations pour Buenos-Ayres s'élèvent à 44 millions de francs, et nos importations à 52 millions. Les marchandises exportées à Montevideo s'élèvent annuellement à 23 millions de francs, et celles que la France en reçoit à environ 33 millions. Nous

Upsalla-

Produit ce. 1ay et du

a Plata; à

Rio de la

gauche du

la Plata.-

DE LA PLATA

sel dans la

pour l'ébé-

ux, de moule du pays; rgentine.

d'industrie;

rtations pour s, et nos imexportées à ns de francs, hillions. Nous fournissons à ces deux États les mêmes articles qu'au Brésil, et nous en recevens des laines en masse, des peaux brutes, des crins bruts, des os et cornes de bétail, des plumes de parure, etc.

LANGUE. - Espagnole.

GOUVERNEMENT. - Républicain.

RIO DE LA PLATA.

ARMEE. — 6000 hommes, non compris la milice.

MARINE MILITAIRE. — 7 vapeurs et 10 navires à voiles.

URUGUAY.

ARMÉB. — 2800 hommes, plus 20000 hommes de garde nationale.

Religion. — Catholique.

RÉPUBLIQUE DU PARAGUAY.

LIMITES. — Au N. et à l'E., le Brésil; au S., le Parana; à l'O., le fleuve du Paraguay.

Population. - 1 300 000 habitants.

L'Assomption, 46., capitale sur le Paraguay. — Consul de France.

Le Paraguay exporte herbe ou thé du Paraguay, sucre, coton, tabac, peaux et cuirs, suif, cire, riz, bois, bestiaux, chevaux, laine, cascarille, etc.

ARMÉE. — 15 000 hommes, plus une réserve de 46 000 hommes.

MARINE MILITAIRE. — 15 vapeurs.

PATAGONIE ET TERRE-DE-FEU.

Vastes solitudes parcourues par des tribus indigènes indépendantes. La côte orientale de la Patagonie et celle du détroit de Magellan présentent plusieurs ports naturels fréquentés par les navires qui font la grande pêche dans ces parages.

ta: de

Ch Oc

pel Sur d'îl pin

1. Mala et P

con

OCÉANIE.

I.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

SITUATION.

L'Océanie s'étend depuis le 91° degré de longitude orientale jusqu'au 105° de longitude occidentale, et depuis le 60° de latitude S. jusqu'au 35° de latitude N.

LIMITES.

Au N., l'océan Indien, le détroit de Malacca, la mer de Chine et le Grand Océan; à l'E., au S. et à l'O., le Grand Océan.

DIVISION. - ILES.

Cette partie du monde se divise en : 1º Malaisie ou Archipel d'Asie; 2º Mélanésie; 3º Micronésie; 4º Polynésie.

1º La Malaisie de compose des îles et archipels suivants : Sumatra, Java (connues avec leurs dépendances sous le nom d'îles de la Sonde), Bornéo, Célèbes, les Moluques, les Philippines, l'archipel de Sumbava-Timor.

2º La Mélanésie, située au S. de l'équateur, renferme le continent Austral ou Nouvelle-Hollande, l'île de Diémen ou

^{1.} La Malaisie est ainsi nommée parce qu'elle est habitée par des Malais; le mot Mélanésie signifie îles des noirs; Micronésie, petites îles; et Polynésie, plusieurs îles, îles nombreuses.

Tasmanie, les groupes ou archipels de la Nouvelle-Calédonie, des Nouvelles-Hébrides ou Quiros, de Viti ou Fidji, de Wallis, de Santa-Cruz ou Lapérouse, de Salomon, de la Nouvelle-Irlande, de la Nouvelle-Bretagne, de la Louisiade et de la Nouvelle-Guinée ou Papouasie.

3º La Micronésie, au N. de l'équateur, se compose des groupes suivants: archipels de Magellan ou Mounin-Volcanique, des Mariannes ou des Larrons, des Carolines, de Pelew ou Palaos, des Mulgraves (Marshall, Ralik et Radak),

le

to

ve

ur

ile

de Gilbert ou Scarborough.

4º La Polynésie renferme toutes les îles situées dans la partie orientale de l'Océanie, savoir : au N. de l'équateur, les îles Sandwich; au S. de l'équateur, les archipels de Krusenstern ou Ellice; de Tonga ou des Amis, de Kermadec, la Nouvelle-Zélande, l'archipel Broughton, celui de Macquarie, le groupe des Antipodes, les archipels d'Hamoa dit aussi des Navigateurs ou de Bougainville, de Mangea ou de Cook, de Paumotou ou des Iles Basses ou de la Mer Mauvaise, de Tahiti ou de la Société, de Nouka-Iva dit aussi Mendana ou Marquises; l'île de Páques ou Waihou, l'île Sala, la plus orientale, et grand nombre d'autres îles éparses.

MERS INTÉRIEURES. — GOLFES ET DÉTROITS PRINCIPAUX.

La mer de Chine; la mer de Java, entre les îles de Java et de Bonnéo; la mer de la Sonde, à l'E. de la précédente; la mer des Moluques, baignant les îles de ce nom; la mer de Célèbes, entre Célèbes, Bornéo et les Philippines; la mer de Mindoro ou de Soulou, entre les Philippines et Bonnéo; la mer de Lanchidol, au N. de la Nouvelle-Hollande, formant le golfe de Carpentarie; la mer de Corail, au N.-E. de la Nouvelle-Hollande.

Les détroits de Banca, de Gaspar et la passe de Carimata, entrée occidentale de la mer de Java; le détroit de la Sonde, entre Sumatra et Java; de Gilolo et des Moluques, entrée N. de la mer des Moluques; de Torrès, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Hollande; de Dampier, entre la Nouvelle-Guinée et la Nouvelle-Bretagne; de Bass, entre la Nouvelle-

Calédonie, de Wallis, ouvelle-Irde la Nou-

mpose des nin-Volcarolines, de et Radak),

l'équateur, rchipels de Kermadec, de Macqua oa dit aussi ou de Cook, auvaise, de Mendana ou ala, la plus

NCIPAUX.

de Java et de e; la mer des r de Célèbes, r de Mindoro b; la mer de mant le golfe la Nouvelle-

de Carimata, t de la Sonde, ues, entrée N. uvelle Guinée la Nouvellee la NouvelleHollande et l'île de Diémen; de ..ook, entre les deux principales îles de la Nouvelle-Zélande.

CAPS.

Nous citerons seulement la pointe du Diamant, dans Sumatra, les caps Java et Saint-Nicolas, dans Java, et enfin les caps Leuwin, Wilson, d'York et de Nord-Ouest, dans la Nouvelle-Hollande.

FLEUVES ET LACS.

Point d'importants à connaître, si ce n'est peut-être le fleuve Murray ou Macquarie et celui de Brisbane, tous deux dans la Nouvelle-Hollande.

MONTAGNES.

On peut considérer comme ne formant qu'un seul système toutes les montagnes de la Malaisie; le point oulminant de plus connu est le mont Ophir, dans Sumatra.

Le système Australien se compose des montagnes de la Nouvelle-Hollande, de l'île de Diémen, de la Nouvelle-Guinée, etc. Sur la côte orientale de la Nouvelle-Guinée s'élèvent les montagnes Bleues.

Chaque archipel de la Polynésie forme, en quelque sorte, un système particulier.

VOLCANS.

Ils sont très-nombreux dans les îles de Java, Sumatra, les Philippines, les îles Sumbava et Florès, à l'E. de Java, la Nouvelle-Zélande, etc. On en trouve aussi dans l'île de Ternate (Moluques), dans l'île Hawaii et dans plusieurs autres îles; la Nouvelle-Hollande en possède un qui est presque toujours en activité.

GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

MALAISIE.

na d'

tie

ho

Co

Ma

poi

P'n

tan

lan

sult I

elle

cafe

nid

tion

Sum

1º GROUPE DE SUMATRA.

L'île de Sumatra, dont la population est d'environ 4 500 000 habitants, se divise en partie indépendante et partie hollandaise.

La partie indépendante se compose du royaume d'Achem, à l'extrémité N. de l'île; du royaume de Siak, sur la côte orientale; et du pays des Battahs, sur la côte occidentale, voisine du royaume d'Achem.

VILLES PRINCIPALES.

Achem, 40., capitale du royaume de ce nom, et port à l'extrémité N.-O. de l'île. Grand commerce avec les côtes de l'Asie, l'Indoustan et les Maldives.

Dans la partie hollandaise, on trouve:

Padang, 10., sur la côte occidentale. Résidence du gouverneur. — Consul de France.

Bencoulen, 10. Port sur la côte occidentale. Commerce déchu.

Palembang, 25. Port sur la côte N.-E. Commerce considérable avec Java, Malacca, Singapour, Bornéo et la Chine.

L'île de Sumatra renferme de l'or, de l'étain, du cuivre et du fer, qu'elle exporte. On y trouve l'éléphant, le rhinocèros, le tigre, le tapir, le buffle, des crocodiles et des serpents monstrueux; elle produit poivre, benjoin, cannelle, bambous, rotins, café, coton, camphre, et autres denrées formant de bons articles d'exportation.

Parmi les îles qui se groupent autour de Sumatra, il faut remarquer, sur la côte N.-E., Banca, célèbre par ses riches mines d'étain, et Billiton, qui fournit aussi de l'étain et du fer.

2º GROUPE DE JAVA.

L'île de Java est à peu près tout entière sous la domination hollandaise. On évalue sa population à 6 millions d'âmes. L'île de Madura sur la côte N.-E. de Java, appartient aussi aux Hollandais.

VILLES PRINCIPALES.

Batavia, 150., sur la côte N., capitale des possessions hollandaises dans l'Océanie. Port franc, vaste et sûr. — Consul général de France.

Sourabaya, 60. Port de la côte N.-E., sur le détroit de Madura, formé par l'île de Madura et Java; lieu de relâche pour les navires qui d'Europe se rendent en Chine ou aux Philippines. Arsenal maritime et chantiers.

Samarang, 40. Port sur la côte N.

Cheribon, 10. Port sur la côte N., assez commerçant.

Dans l'intérieur se trouvent :

Souracarta et Djocjocarta, chacune avec 100 000 habitants, et résidence d'un prince mahométan vassal des Hollandais; le premier a le titre de sousounan, l'autre celui de sultan.

L'île de Java possède les mêmes animaux que Sumatra; elle abonde en bois de tek. Ses exportations consistent en café, sucre, riz, poivre, épices, indigo, bois de tek, coton, nid de salenganes, benjoin, cannelle, cubèbe; et ses exportations, en articles d'Europe de tout genre.

3º ARCHIPEL DE SUMBAVA-TIMOR.

Les principales îles sont Sumbava, Florès, Timor et Sumba.

Timor renferme des mines d'or non exploitées et du

d'environ nte et par-

d'Achem, sur la côte entale, voi-

, et port à les côtes de

e du gou-

Commerce

ce considéa Chine. b, du cuivre t, le rhinoet des sern, cannelle, res denrées cuivre; on en tire du bois de sandal, de la cire, du miel, du

mais, de l'indigo, du bambou, du riz, etc.

Les Hollandais y possèdent le port de Coupang, au S., la partie N.-E. de l'île est aux Portugais, qui sont aussi maîtres des deux petites îles Sabrao et Solor, entre Florès et Timor.

d

G

d

d

et vi

H

ne

Cé

ne

du

de

fer

po

ba

Es

rep

les

tal

4º GROUPE DE BORNÉO.

La population de l'île de Bornéo est d'environ 4 millions d'habitants : elle est divisée en plusieurs royaumes; les Hollandais y possèdent une partie des côtes E., S. et O.

Les principaux ports sont Bornéo, 10., sur la côte O.; Pontianak, 3., sur la côte O., aux Hollandais; et Banjer-

massin. 7., sur la côte S., avec un fort hollandais.

L'île de Bornéo est riche en minéraux; on y trouve des diamants, de l'or et du fer, et, panmi les animaux, des éléphants, des tigres, des panthères, des orangs-outangs, des abeilles, des vers à soie, des salenganes, et un grand nombre de reptiles dangereux.

Ses productions végétales sont le riz, le poivre, les agnames, les patates, le camphre, le bétel, le sagou, le piment, les girostes, la muscade, le coton, l'ébène, le bois de sandal,

le bois de teinture, les rotins, etc.

5º GROUPE DE CÉLÉBES.

L'île de Célèbes se divise en plusieurs royaumes. Les Hollandais possèdent médiatement la majeure partie de l'île; le reste leur appartient immédiatement, et forme ce qu'on appelle le gouvernement de Macassar, où se trouvait autrefois une ville du même nom, remplacée aujourd'hui par le fort Rotterdam et la ville de Vlaardingen.

Cette île possède de l'or, de l'étain, du cuivre, du fer, du sel; elle produit riz, mais, arbre à pain (artocarpe), sagoutier, palmier à larges feuilles; bois de tek, de sandal, d'ébène; manglier, muscadier, cotonnier, canne à sucre. On y trouve les animaux communs aux autres îles de la Malaisie.

miel, du

au S., la si maîtres Florès et

4 millions umes; les et 0.

a côte O.; et Banjeris.

trouve des ux, des éléutangs, des and nombre

poivre, les u, le piment, s de sandal,

ies. Les Holntie de l'île; me ce qu'on puvait autred'hui par le

vre, du fer, (artocarpe), k, de sandal, e à sucre. On es de la Ma-

6° ARCHIPEL DES MOLUQUES.

Composé des groupes des Moluques propres, d'Amboine et de Banda. Presque toutes les parties de ces îles dépendent des Hollandais immédiatement.

Les principales îles des Moluques propres sont Gilolo et Ternate. Cette dernière, placée sur la côte occidentale de Gilolo, est très-petite; mais elle est importante comme résidence d'un gouverneur hollandais; elle produit des gurofles, du macis et des muscades.

Dans le groupe d'Amboine se trouvent Cé: am, Bourou et Amboine, petite île au S. O. de Céram. Amboine, avec une ville du même nom, est, après Batavia, le premier poste des Hollandais dans la Malaisie; elle est la résidence du gouverneur général des Moluques, et exporte une grande quantité de girofles.

Les principales îles du groupe de Banda sont, au S. de Céram, Banda, où se trouve Nassau, résidence d'un gouverneur hollandais, et Timorlaut, la plus grande de toutes.

Les Moluques sont le centre de la culture du giroflier et du muscadier; on en tire aussi du gingembre, du poivre long, de l'ambre gris, du pignon d'Inde, du sagou, et du bois de fer.

La mer des Moluques est abondante en cachalots; elle pourrait devenir un point très-important de la pêche des baleines.

7º ARCHIPEL DES PHILIPPINES.

Composé de l'archipel des *Philippines* propres, dont les Espagnols possèdent une partie, de l'archipel de *Soulou*, repaire de pirates; de l'île *Palouan* ou *Paragoa*, dans laquelle les Espagnols ont un établissement.

Dans l'archipel des Philippines propres on trouve :

L'île de Manille ou Luçon, aux Espagnols. La côte orientale et presque tout l'intérieur sont indépendants.

Manille, 140., capitale des possessions espagnoles et ar-

chevêché. Commerce très-actif. Manufactures de cigares, de toile transparente; fabrique de chaînes d'or d'un travail délicat. Commerce avec la Chine. — Consul de France.

L

y e

Phi

L 12 1

Cε

Câ

Câ

conn

cupé

men

Fline

Geor

Nouv

stéri

heim

Câ

Sy

lomè

1788

tale

Câ

L'île de Mindanao est moindre que Luçon. Une très-petite partie des côtes appartient aux Espagnols, qui y possèdent la petite ville de Samboangan, vers la pointe S.-O. de l'île.

La population de cet archipel est évaluée à 5 millions d'habitants.

APERCUS GÉNÉRAUX SUR LA MALAISIE.

Les peuples indigènes sont de race malaise; plusieurs misérables peuplades de nègres abrutis vivent dans l'intérieur de Luçon, Mindanao, Bornéo, Timor, etc.

Quelques Malais méritent d'être connus. Les Bouguis forment le peuple le plus puissant de Célèbes; ils sont de toutes les nations de l'Océanie les plus adonnés au commerce et à la navigation, et composent presque tous les équipages des prahas, barques employées dans le commerce maritime de la Malaisie. Les Achinais et les Siaks, dans l'île de Sumatra; les Sambasiens, dans Bornéo, les Soulous, dans les îles de ce nom; les Mindanaos, de l'île Mindanao, et les habitants de la côte N.-O. de Célèbes, se livrent à la piraterie. Dans l'intérieur de l'île de Bornéo se trouvent les Biadjous, peuples féroces et anthropophages.

Les Chinois font beaucoup d'affaires dans la Malaisie; ils y sont très-répandus, et se livrent au commerce, à l'exploitation des mines et à l'exercice de différents métiers.

La France tire annuellement des possessions hollandaises dans la Malaisie pour 9 millions de francs de café, sucre brut, poivre, étain brut, cachou, camphre, caoutchouc, gutta-percha, peaux brutes, bambous et rotins, etc.; et des Philippines, pour 1 800 000 de café, cigares, nacre de perles, phormium tenax, etc. Nous exportons dans les possessions hollandaises pour environ 1 million de francs, et aux Philippines, pour 300 000 francs de vins, poteries, verres et cristaux, vêtements et lingerie, tissus, bijouterie, ouvrages en métaux, livres et gravures, etc.

gares, de in travail ince. rès-petite possèdent de l'île.

millions

plusieurs ns l'inté-

s Bouguis
ls sont de
au comtous les
commerce
dans l'île
lous, dans
nao, et les
à la pirauvent les

nlaisie; ils à l'explois. s hollan-

s de café, noutchouc, ic.; et des e de perles, ossessions ux Philipres et crisivrages en Le mahométisme domine dans la Malaisie : le bouddhisme y est aussi très-répandu : il paraît dominer à Java. Le christianisme compte un grand nombre de croyants aux Philippines et dans les établissements hollandais.

La population des possessions européennes s'élève à 12 137 000 habitants; savoir :

 hollandaisesespagnoles avec les îles Mariannes. portugaises	9 360 000 2 640 000 137 000		
	12 137 000		

MÉLANÉSIE.

1° CONTINENT AUSTRAL

OU NOUVELLE-HOLLANDE.

Ce continent, presque aussi grand que l'Europe, n'est guère connu dans l'intérieur; voici les noms que prennent ses côtes:

Côte orientale: Nouvelle-Galles méridionale; la partie occupée par les Anglais se divise en dix comtés.

Côte méridionale: Terre de Grant, avec le petit établissement Western; Terre de Baudin ou de Napoléon; Terre de Flinders; de Nuyts, avec la petite colonie du Port du Roi-Georges.

Côte occidentale: Terre de Leuwin, colonie anglaise de la Nouvelle-Hespérie; Terre d'Edels et Terre d'Endracht, très-stériles.

Côte septentrionale: Terre de Witt, de Van-Diemen, d'Arnheim et de Carpentarie.

VILLES PRINCIPALES.

Sydney, 85., sur une petite anse du Port-Jackson, à 18 kilomètres au N. de l'ancienne Botany-Bay. Sydney, fondé en 1788, est le chef-lieu du comté de Cumberland et la capitale des établissements anglais dans la Nouvelle-Hollande;

m

re

ta

ar

en

ne

ph

hυ

ba

ca

na

nie clf

de-

ver

2 0

An

me

la c

ave

du

d'h

con

la ville est bien bâtie et agréablement située; on y publie divers journaux; elle possède plusieurs sociétés savantes, un magnifique jardin botanique, une école de commerce, deux banques, plusieurs manufactures de toiles et étoffes de Alaine, des tanneries, des brasseries, des chantiers de construction, etc. Une grande activité commerciale règue au Port-Jackson, où abordent annuellement un nombre considérable de navires venus d'Angleterre, de Calcutta et d'autres points de l'Inde, de Valparaiso, des États-Unis, du Brésil. La colonie tire du cap de Bonne-Espérance, vins; de la Chine, soieries, nankin, thé et vaisselle; de la Nouvelle-Zélande, bois de sandal, nacre, salaisons, arrow-root et phormium tenax, plante qui fournit une espèce de lin très-estimé pour sa tenacité. Plusieurs maisons ont des comptoirs à Haukianga, sur la côte O. de la Nouvelle-Zélande. - Consul de France:

Paramata, près et à l'O. de Sydney; auquel elle est unie par un chemin de fer. Manufacture de draps; observatoire. Bathurst, 2., dans l'intérieur, sur le Macquarie, avec un

collège.

Newcastle, à l'entrée du port Hunter, sur la rivière Hunter. Riches mines de houille.

Melbourne, 120., sur la baie de Port-Philip, capitale de la

province de Victoria. Mines d'or.

Adélaïde, 140., sur le golfe Saint-Vincent, terre de Flinders. Mines d'or, de plomb, et de cuivre.

APERGUS GÉNÉRAUX SUR LE CONTEMENT AUSTRAL.

Les fruits indigènes du continent austral sont généralement secs, coriaces, ligneux, et ne peuvent servir à la nourriture des hommes, ni à celle des animaux; les racines nutritives manquaient absolument avant l'introduction de celles d'Europe ou des autres parties du monde. Les végétaux utiles y sont en très-petit nombre, si l'on excepte les bois de construction et d'ébénisterie parmi lesquels on distingue le casuarina, excellent pour les navires, et une espèce de cèdre, rival du plus beau bois des Antilles; en peut nom-

y publie savantes. ommerce. étoffes de s de conrègne au bre consialcutta et -Unis, du nce, vins; e la Nourrow-root

lle est unie servatoire. ie, avec un

èce de lin

des comp-

e-Zélande.

pitale de la

vière Hun-

re de Flin-

Billion.

t généralea la nourles racines duction de . Les végéexcepte les els on disune espèce peut nommer aussi le the doux, racine du smilax glyciphylla, qui remplace le thé de la Chine, et plusieurs arbustes à gomme.

Sur ce continent vivent les kanqurous; les thylacines (espèce de loups), les wombans, dont la chair est succulente et d'un excellent goût, les péramèles, les phalangers, les pétauris, les ornithorynques, et un grand nombre d'autres animaux qui, par leurs formes et leurs habitudes, diffèrent entièrement de ceux des autros parties du monde.

Les baies et les havres de la côte servent de retraite à un nombre prodigieux de phoques d'espèces différentes; l'éléphant de mer, qui forme une de ces espèces, donne par son huile de grands profits aux pêcheurs anglais; la pêche des baleines se fait au détroit de Bass; les tortues franches et le caret se trouvent principalement dans la partie septentrionale. Des reptiles innocents ou venimeux, et parmi ces derniers, le serpent-fil et le serpent noir, pullulent dans ces climats.

Nous exportons en Australie pour 7 millions en vins, enuxde-vie et liqueurs; poissons marines ou à l'huile; poterie, verres et cristaux, tissus, etc; nous en recevons pour 2 ou 300 000 francs de laines.

2º TERRE DE DIÉMEN

OU TASMANIE.

Au S. de la pointe S. E. de la Nouvelle-Hollande : les Anglais y sont établis depuis 1804; elle forme un gouvernement particulier.

VILLES PRINCIPALES.

Hobart-Town, 25. Port & l'embouchure du Derwent, sur la côte S.-E. Siège du gouverneur. Relations commerciales avec l'Inde. l'île Maurice et Batavia. Port-Jackson en recoit du blé et de la viande salée. Hobart-Town est un entrepôt d'huile de baleine. Banque; société d'agriculture. — Agent consulaire de France.

Georges-Town, 4., sur la côte N., à l'embouchure du

Tamar, qui y torme le beau port de Dalrymple. Pêche de phoques.

Launceston, 12., avec un collége.

La terre de Diémen produit de beau froment, de l'orge, de l'avoine et presque tous les fruits d'Europe : elle possède de vastes pâturages; la vigne n'y réussit point. Les animaux domestiques d'Europe s'y acclimatent facilement; parmi les animaux sauvages, il faut distinguer les kangurous, le pélican, l'émon, espèce d'Autruche, et le cygne noir. Les productions minérales sont la houille, le fer, le cuivre, l'alun, le sel, l'ardoise, etc.

3º PAPOUASIE, etc.

La Papouasie ou Nouvelle-Guinée est l'une des plus grandes îles du monde; ses côtes N.-O. sont fréquentées par les Malais et les Chinois, qui en tirent du tabac, de l'écaille de tortue et des oiseaux de paradis. En 1828, les Hollandais ont formé un établissement à la baie du Triton sur la côte occidentale.

L'île Vanikoro ou Twai, dans l'archipel de Santa-Cruz, a acquis une certaine célébrité par le naufrage de Lapérouse.

Dans l'archipel de Viti (Fidji), on remarque l'île Viti-Lévou ou Paou, fertile en bois de sandal: des navires angloaméricains viennent y charger ce bois et le transportent en Chine. Les Anglais ont pris depuis peu possession de cet archipel.

4º NOUVELLE-CALÉDONIE.

L'île principale a 360 kilom. de long sur 50 à 60 de large. Les naturels sont nègres et de la race des Papous. La France a pris possession de cette île et de l'archipel en 1853. Le chef-lieu est *Port-de-France*, sur la côte ouest de l'île principale.

5° ILES WALLIS.

Petit archipel composé de 12 îles et situé au N.-E. des îles

Fid mer

nomi et qu qu'ai sont i pain mier maux pigeor le cora de leu

cepté plupar Nou que les

Les

L'île pel; or verneur sont le désertes

Ce gre lynésie namou; che de

l'orge, ossède nimaux parmi rous, le Les prol'alun,

les plus ntées par n'écaille ollandais r la côte

i-Cruz, a le Lapé-

e *Viti-Lé*es anglonsportent ion de cet

de large. La France 1853. Le l'île prin-

E. des fles

Fidji. En 1842 les habitants ont conclu un traité de commerce avec la France.

MICRONÉSIE ET POLYNÉSIE.

Ces deux parties de l'Océanie se composent d'un grand nombre d'îles disposées en groupes plus ou moins grands, et qui s'étendent depuis le 125° degré de longitude E. jusqu'au 105° de longitude O. Leur aspect et leurs productions sont les mêmes: elles fournissent principalement l'arbre à pain (artocarpe), le coco, l'igname, la patate douce et le palmier à larges feuilles; on n'y trouve point de grands animaux, mais elles possèdent en abondance des poules, des pigeons et des cochons. Les tortues, les huîtres à perles et le corail se présentent assez abondamment sur quelques-unes de leurs côtes.

Les habitants de ces îles sont généralement idolâtres, excepté dans quelques groupes, et anthropophages pour la plupart.

Nous ne remarquerons dans la Micronésie et la Polynésie que les archipels et groupes suivants :

1º ARCHIPEL DES MARIANNES.

L'île Guam, aux Espagnols, est la principale de l'archipel; on y trouve Agana-de-San-Ignacio, résidence du gouverneur. Les cinq îles les plus méridionales de l'archipel sont les seules habitées par les Espagnols; les autres sont désertes.

2º NOUVELLE-ZÉLANDE.

(Tasmanie de Balbi.)

Ce groupe renserme les deux plus grandes îles de la Polynésie: Eaheinomauve ou Ika-na mauwie, et Tavaï-Pounamou; elles sont terriles et produisent, surtout la dernière, le phormium tenax. Les Anglais y ont fondé les villes d'Auckland, de Nelson et de Wellington; et les Français y possèdent l'établissement d'Akaroa, sur la baie du même nom dans la presqu'île de Banks.

3º ARCHIPEL DE HAVAII.

(QWIHEE ou SANDWICH.)

Le peuple de cet archipel, converti au christianisme depuis 1820, est, de toute la Polynésie, le plus avancé en civilisation. Les ports de ces îles possèdent une marine marchande qui va de la côte d'Amérique au Kamtchatka, à la Chine et sur divers points de l'Océanie. Le commerce, fait surtout par les Anglais et les Anglo-Américains, consiste principalement en exportation de bois de sandal pour la Chine; les navires de guerre stationnent dans le port de Honorourou (île Woahou,) où ils se trouvent sous la protection d'un fort armé de 30 canons. Environ 300 Européens se sont établis dans ces îles; ils y ont porté les arts les plus nécessaires à la vie; des écoles ont été ouvertes, et une imprimerie mise en activité. La plupart de ces grands changements se sont faits sous le règne du célèbre Tamehameha. L'Angleterre et les États-Unis d'Amérique ont des consuls auprès du gouvernement d'Hawaii. Les deux îles les plus importantes de l'archipel sont :

Hawaii (Owyhée), la plus grande de la Polynésie, au N. de l'équateur. Karakoua, avec 3000 habitants, en est le point principal. Le consul anglais fait sa résidence dans cette ville.

Wohaou (Ovahou), qui a mérité le nom de Jardin des îles Sandwich; tous les truits des tropiques y sont naturalisés. Honorourou ou Honoloulou, avec 6000 habitants, en est la capitale; c'est le siège du gouvernement. Elle possède des maisons de commerce américaines, anglaises et allemandes et des magasins renfermant les produits divers des États-Unis, de la Chine, de l'Inde, les vins d'Europe, etc. Son port est la relâche ordinaire des navires, qui vont d'un continent

ou tien mê Tal par fabr

et

P

L'i lomè 1842

On Georg

prote

6°

Toi des l desse progr es villes ançais y u même

isme decé en civirine maratka, à la nerce, fait s, consiste lal pour la port de Hoa protection ropéens se rts les plus et une imhds changemehameha. des consuls les les plus

e dans cette

ardin des îles

naturalisés.

Its, en est la

possède des

it allemandes

rs des Étatsetc. Son port

'un continent

sie, au N. de

est le point

à l'autre, à travers le Grand Océan; les navires baleiniers anglais ou américains y arrivent en février, mars et avril, et y retournent en septembre et octobre pour se ravitailler ou passer l'hivernage. — Il y a un consul général de France.

4º ARCHIPEL DE TAHITI.

(Sous le protectorat de la France.)

Les principales îles sont Tahiti ou Otahiti, Raiatea, Wahine ou Huahine, Eimeo et Maitea. Leurs habitants sont chrétions; elles possèdent depuis quelques années, des écoles et même des imprimeries; et il paraît à Papéiti, chef-lieu de Tahiti, un journal français. Eimeo se recommande surtout par un collège appelé Académie de la mer du Sud, par une fabrique de cotonnades et un atelier de charpente. Maitea abonde en huîtres à perles.

5° ARCHIPEL DES MARQUISES OU DE NOUKAHIVA

L'île principale est Noukahiva, ayant une longueur de 31 kilomètres sur 22. Les Français possèdent l'archipel depuis 1842.

6° ARCHIPEL DE PAUMOTOU ou DES ILES BASSES.

On trouve des huîtres à perles dans les groupes du Roi-Georges et de la Harpe. Le groupe de Gambier est sous le protectorat de la France depuis 1844.

7º ARCHIPEL DE TONGA ou DES AMIS.

Tonga-Tabou est l'île principale. La douceur apparente des habitants de cet archipel couvre souvent de mauvais desseins. La civilisation a fait cependant chez eux quelques progrès. Des missionnaires anglais ont essayé de les conver-

tir au christianisme, ils ont fait des prosélytes, dans quelques iles seulement.

8º ARCHIPEL MANGEA ou DE COOK.

La plupart des naturels ont embrassé le christianisme.

FIN.

MO

Or. D

Ar. Flo Ec

No Zv

ns quel-

isme.

MONNAIES RÉELLES,

MONNAIES DE COMPTE ET MONNAIES DE CHANGE.

Nota. — Les monnaies de compte ou d'écritures sont en caractères italiques.

	OIDS LÉGAL en grammes.	TITRE légal.	VALEUR enfrance
ANGLETERRE. Or. Guinée de 21 shillings	gs. 7 981 26 717 t:	917 917 917 893	fr. c. 26 47 25 3 6 25 1 25 5 32
AUTRICHE. Or. Ducat impérial, depuis Joseph II Souverain	11 112 88. 11 120 h- 2 2 14 032 6 639 4 330 m-	984 919 900 » 833 583 900	11 81 35 10 34 47 5 61 2 60 0 86 0 86
Or. Ducat (ad legem imperii)	6 878 3 439 12 725 ou 37 120 rs. 10 606	986 902 902 750 900 900	11 85 21 37 10 68 2 19 7 42 2 12 4 24

	S LÉGAL Fammes.	TITRE légal.	VALEUR en francs
BADE (suite).	gr. millig.		7. 4.
Les écritures se tiennent en florins de 60 kreutzers.			
BAVIÈRE.			
Or. Carolin, ou 3 florins d'or	9 744 6 496 3 500 29 540 6 643 37 120 10 606 21 212	771 771 986 872 583 900 900	25 66 17 18 11 85 5 72 0 86 7 42 2 12 4 24
Nota. Il y a argent de change, ou gire, et argent courant; 127 rixdales courants valent 100 rixdales de change.			
BELGIQUE.			
Depuis 1832, la Belgique a le même système monétaire que la France.			
BRÊME.		1	1
(Monnaies de Hanovre). On compte par <i>thalers</i> ou rixdales à			
72 gros de 5 schwarens.	`	ł	1
BRÉSIL.			
Or. Pièce de 20 milreis (loi de 1849) — de 10 = id Ar. Pièce de 2 = id — de 1 " id	17 926 8 963 25 495 12 747	916 id. id. id.	56 60 28 30 5 19 2 60
- de 500 reis	6 373	id.	1 30
Les monnaies de compte et de change sont, comme en Portugal, le reis et le milreis ou mille reis.			
CHILI.			
Le Chili a adopté, depuis 1852, le système monétaire français. L'unité est la piastre d'argent qui se divise en 100 cents La monnaie réelle est en même temps monnaie de compte et de change.	25 000	900	5 00
CHINE.		1	
La cache est la seule monnaie fabriquée en Chine; elle est fondue, et non frappée, et se compose de 6 parties de cuivre et de 4 parties de plomb. L'or est marchandise; les lingois			

Or. Ar.

Or.

٧	ALEUR		S LÉGAL	TITRE	VALEUR on francs
	n francs	CHINE (suite).	gr. millig.		fr. c.
	25 66 1 17 18 11 85 5 72 0 86 7 42 2 12 4 24	d'argent sont employés comme monnaie; on les coupe, et les parties sont évaluées au poids. Les monnaies de compte et de change sont: 1 taël ou lyang = 10 mas ou tehuns. 1 mas = 10 candarins = 100 caches ou lis. Le taël est évalué à 7 fr. 50 c. DANEMARK. Or. Ducat spéciès, de 1791 à 1802	3 519 3 143 6 735 6 600 " " 29 126 15 162	979 875 903 896 2 875 833	11 86 9 47 20 95 20 32 11 50 5 68 2 84
	56 60 28 30 5 19 2 60 1 30	2 écus, la pièce de 2 marcs, d'un marc, et celle de 8 shillings. Monnaies de change et de compte: 1 rixdale de banque = 6 marcs. 1 marc = 16 shillings. ÉGYPTE. Or. Double sequin nouveau	8 600 4 300 24 000	875 875 830	25 80- 12 90 4 40
	5 00	en Turquie, que 22 centimes. EQUATEUR (République de l'). (Voir Chili). ESPAGNE. Le gouvernement espagnol a décrété en 18:4 l'adoption du système mondtaire français. Or. Quadruple de 4 pistoles, depuis 1786 2 pistoles, 1, 1/2, à proportion. Piastre d'or (escudo d'oro). Pistole de 4 piastres. Doublon d'Isabelle de 100 réaux		903 900	81 51 5 40 21 60 25 84

MONNAIES.

Or. I

Ar. D

Or. P

Or. D Ar. R F

Or. To Ic

Or. Qu

Or. Do

G 6

	DIDS L		TITRE	VALE en fra	
ESPAGNE (suite). Ar. Piastre aux deux globes avant 1772 - à l'effigie, depuis 1772 1/2, 1/4, 1/8, 1/16 de piastre, à pro-	. 27	045 045	917 903	5	49 43
portion. Duro de 20 réaux, ou piastre (1848) 1/2, 1/5, 1/10 de duro, à proportion		290	900	5	25
Réal	et x x	•	900	•	26
ÉTATS DE L'ÉGLISE. Or. Pistole de Pie VI et de Pie VII	5	471	947	17	28
Sequin de Clèment XIV et succ., 1769. Scudo de Pie IX, 1854	. 3	436 734 335	1000 900 900	11 5	80 36 40
ques	. 26 . 7 . 26	437 932 835	917 917 900	1	41 62 36
1 baïoque == 5 quatrini. ÉTATS-UNIS.					
Or. Pièce de 20 dollars, ou double aigle (1849 de 10 dollars, ou aigle (1837) de 5 dollars	. 16	435 717 358	900 900 900		64 82 91

				•••
ALEUR		POIDS LÉGAI en grummes.	TITRE	VALEUR en france
fr. e.	ETATS-UNIS (suite).	gr. millig.		fe. c.
5 49	Or. Pièce de 2 dollars 1/2, de 1 dollar, à p			
5 43	portion. Ar. Dollar, ou 100 cents (1837)	26 729	900	5 34
5 25	One dime (1 dime) ou 10 cents On compte par dollars à 100 cents.	2 672	900	0 53
▶ 26	FRANCE.			
	Or. Pièce de 40 francs. — de 20 francs. Ar. Pièce de 5 francs. — de 2 francs. — de 1 franc.	6 451 25 » 10 »	900 900 900 900 900	40 m 20 n 5 n 2 n 1 n
	* FRANCFORT-SUR-MEIN.			
	Or. Ducat (ad legen imperii)	e). » »	986	11 85 3 90 2 60
	Ecu de convention (1838) de 3 gulden ou florins, ou 2 thalers	37 120 10 606 2 550	900 900 325	7 42 2 12 0 18
	GRÈCE.			ì
17 28 11 80 5 36 13 40	Or. Tessaraconta-drachme, ou 40 drachme Icossi-drachme, ou 20 drachmes Ar. Phénix (Capo d'Istria) ou drachme 5 drachmes (Othon)	5 760 4 476 22 385	900 900	35 64 17 82 2 90 4 48
5 41	GUATEMALA.			
1 62 5 36	Or. Quadruple de 8 escudos d'oro à 21 de latès	27 000	44.54.544	81 35 5 41
	HAMBOURG.			
102 64	Or. Ducat (ad legem imperii)	3 488	979	11 85 11 76 5 78
103 64 51 82	Marc, ou 16 shillings, convention	de		
25 91	Lubeck	9 164	750	1 53

			S LÉGAL amnies.	TITRE légal.	VALE en fra		
	HAMBOURG (suite). Monnaies de compte et de change :		gr. willig.		fr.	c.	
	1 rixdale = 1 déalder 1/2=3 marcs lu 1 déalder = 2 marcs lubs = 64 deni de gros.	iers					. Or.
	1 marc lub ou marc banco = 16 st lubs ou shillings=32 deniers de gr 1 sou lub ou shilling = 12 deniers lu = 2 deniers de gros ou gros vlamise 1 livre de gros = 20 sous de gros 120 sous lubs. 1 sou de gros = 12 deniers de gros	ubs ch.					Ar. Or.
	6 sous lubs.						or.
	HANOVRE. Ducat (ad legem imperii) Krone de Georges V Écu ou florin 2/3, de Georges II Écu de Hanovre, ou rixdale Ecu, convention de 1838 Depuis 1817, on compte comme à Berl On compte aussi, dans les affaires banque, en thalers, selon le cours Brême.	lin.	3 491 13 300 11 120 13 066 29 213 18 560	986 896 900 1000 878 900	40 34 2 5	85 95 47 90 70 71	Ar.
	HOLLANDE.						
Or.	Ducat de Hollande	ės).	3 482 3 490 9 940 6 7:9	982 986 917 900	11 31	78 85 40 85	
4.00	Willem III, nouvelle pièce d'or de 13 est lings.	• • •	13 458	900 910		71 38	
Ar.	— depuis 1818		31 550 32 298	890 898	6	36 41 14	Or.
	1 florin ou 100 cents	On	10 766 25 000 10 000 3 600	947 947 947 644	5 2	26 10 52	Ar.
	1 florin = 20 stuyvers ou sous commu	uns					
	= 40 deniers de gros. 1 stuyver = 16 pennings = 2 deni de gros. 1 livre de gros = 20 sous de gros 12 deniers.						Or.
	1 rixdale = 100 deniers de gros 2 florins 1/2.	=					

MONNAIES.

1	_					
VALEUR en francs		(DS L) g ra m		TITRE légal.	VALE en fra	
fr. c.	INDOUSTAN. Empire Indo-Britannique.		millig.		fr.	c.
	Or. Roupie ou mohur, effigie de la reine Vic- toria Two pagodas (double pagode) 1/2 mohur. Pagode Ar. Roupie à l'effigie de la reine Victoria Demi-roupie	11 5 2 11	664 832 916 664 832	916 } id. id. id. id. id.	18 9 2	82 41 20 37 18
	Or. Roupie, au signe du zodiaque de Schah-Alem Pagode au croissant	12	889 340 »	1000 900	41	51 65 46
11 85	- à l'étoile	-	20	70	9	35
40 95	Ar. Ducat de la Compagnie hollandaise Roupie du Mogol	מ נו	30 30	D D		62 42
34 47 2 90	— de Madras	19	»	20	2	40
5 70	- d'Arcatede Pondichéry	70	20	» »		36 42
3 71 11 78 11 85	Double fanon des Indes		» »	,		63
31 40	ITALIE.			1	1	
20 85	Système décimal français. L'unité de mon naie est la <i>lira</i> qui est égale au franc					
41 71 6 38	JAPON.					
6 41 2 14 5 26 2 10 0 52	Or. Kobang vieux, de 100 mas	, 20 À S	20))	39	24 69 40
	LUBECK.			1		
	(Voir Hambourg).			1		
	MAROC.					
	Or. Mitkul, ou métikal, ou bendiky de 27 onces Ar. Medios ou piastre Le bendiky de 27 onces vaut 2 piastre d'Espagne. La piastre d'argent vau 13 ukias 1/2 ou 54 blankils.	. ж S	, D	» »		0 45 5 23

Or. Ar.

Or. Ar.

Or. Ar.

Or.

		POIDS LÉGAL en grammes.	TITRE légal.	VALEUR en francs
i	MAROC (suite). Les monnaies le plus généralement usage sont celles d'Espagne. Monnaies de compte et de change: 1 mithul = 10 onces ou ukias. 1 ouce = 4 blankils. 1 blankil = 24 fluns.	gr mittig. C11		fe, e.
	MEXIQUE. c. Quadruples de 8 escudos d'oro, à 21 quatres ou karats c. Piastre de 8 réaux	26 950 27 000	875 903	81 20 5 41
	NAPLES ET SICILE. Les nouvelles monnaies sont celles royaume d'Italie; les anciennes sont			
	suivantes: Doppia de 6 ducats de don Carlos de Ferdinand IV Décuple de 30 ducats Quintuple de 15 ducats 3 ducats, ou once nouvelle Ducat de Charles VI Ducat de 10 carlins, de 1784 Ducat de 10 carlins, depuis 1804 12 carlins de 120 grains, ou 12 tarins. 1/2, 1/4, à proportion.	6 452 37 867 18 933 3 787 21 778 22 749 22 943	996 996 996 906 838 833 833	26 49 25 61 129 91 64 95 12 99 4 38 4 24 4 24 5 10
	Sicile.			
0	r. Once depuis 1748 à l'aigle couronnée (légende : He	is-	906	13 73
A	panix in/ans)	ta- n- de	859 833	13 04 5 10
	1 tarin = 2 carlins.			
	NOUVELLE-GRENADE. Système décimal français. L'unité est	la		

A LEUR	-	POIDS LÉGAL en grammes.	TITRE légal.	VALEUR en francs
n francs	NOUVELLE-GRENADE (suite).	- 101		
fr, e.	piastre d'argent de 10 réaux ou d cimes.	gr. millig. lé-		<i>\$</i> 7. €.
	Or. Quadruple de 16 pesos ou piastres Ar. Peso ou piastre de 10 réaux ou décimes Décime ou réal	s 25 000	900 900 900 »	80 * 5 * 0 50 0 05
	PÉROU ET BOLIVIA.			
81 20 5 41	Or. Quadruple, ou doublon de 8 escudos Ar. Piastre, ou dollar de 8 réales Ces républiques ont adopté depuis peu système monétaire français.	27 000	875 903	81 35 5 41
	PERSE.		l	İ
	Les monnaies de la Compagnie angla de l'Indoustan sont généralement usage dans les échanges avec la Per Les principales monnaies du pays so les suivantes :	en , se.		
26 49 25 61 129 91	Or. Toman	10 19 20 20	972 ½ 945	15 95 2 16
64 95 12 99	POLOGNE.			
4 38 4 24 4 24 5 10	Or. Ducat de 18 florins	28 G. i	986 833 »	11 85 5 19 3 65
	PORTUGAL.			1
13 73	Le Portugal a adopté, depuis l'année 1854 système monétaire français.	, le		
13 04 5 10	Or. Dobrao de 20 000 reis, jusqu'en 183? Portugaise ou lisbonine de 4000 reis Dobrao, onça	10 752 28 629 14 334	917 917 917 917 917	169 61 33 96 90 * 45 * 60 *
1	1/2, 1/5 et 1/10, à proportion. Ar. Cruzade de 480 reis	14 633	960	2 94
	1/2, 1/4, 1/3, à proportion. Cruzade de 1000 reis (1835) 5 testons de 500 reis (1854)	29 608	917	6 3
	Teston de 100	2 500 reis un	917	0 60

Or.

Or. Ar.

Or. :

Or.

Ar.

-	IDS LÉGAL grammes.	TITRE légal.	VALEUR en francs
PRUSSE. Or. Ducat fin	gr. millig 3 490 6 682	986 903	fr. e. 11 75 20 78
r. Rixdale ou thaler de 30 silbergres (convention de 1838)	22 273 5 341 2 192 37 120 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2 2	750 516 222 900 750 750 750	3 71 2 61 2 11 7 42 2 14 0 12 0 15
RIO DE LA PLATA ET MONTÉVIDEO. 7. Quadruple de 8 escudos d'oro	27 000	868 875	81 » 5 25
RUSSIE. r. Ancienne pièce de 10 roubles	13 072 6 545 20 724 10 362	917 917 916 878 878	52 38 41 29 20 4 3 2 3
SAXE. Or. Ducat, édit de 1763	3 490	986	11 85

VALEUR enfrancs		OIDS L		TITRE légal.	VALE enfra	
fr. e.	SAXE (suite).					
11 75 20 78	Or. Auguste, ou 5 thalers		670	900		75
30 10	Krone de Johan	. 11	120	900		47
	Ar. Rixdale d'espèce, ou écu de convention.	. 28	064	833		19
3 71	1/2 rixdale ou florin	. 14	032	833	2	59
» 61 » 11	Ecu de convention (1838) de 3 1/2 gulde ou florin de 2 thalers	и 37	120	900	7	42
7 42	Simple thaler, commun aux États d		120	1000	! '	44
2 14	Zollverein (convention de 1838)	. 22	271	750	3	71
0 12	On compte par thalers de 23 bons gros o					
0 15	de 30 silbergros. Le bon gros et le si bergros se divisent en 12 pennings o			1		
	pfennigs.	u				
	SIAM.					
	Or. Tical	. »	») x	25	15
	Ar. Tical	. »	20	20		99
	1 $tical = 4$ mas de 2 fouangs.					
	SUEDE ET NORVÉGE.				l	
	Or. Ducat	. 3	482	976	11	70
	1/2, $1/4$, à proportion.					-
81 »	Ar. Rixdale d'espèce, de 48 skillings	. 29	508	878	5	75
5 25	2/3 et 1/3, à proportion. Spéciès rixdale ou écu nouveau de 4 rix					
	dales riksmynt.		925	750	5	66
	Spéciès en Norvége	. 28	949	875		63
	Mark de 24 skillings (1 de spéciès)	. 5	790	875	1	12
	Depuis 1855, l'unité de monnaie de compt est la rixdale riksmynt, qui est le qua	e +				
	de l'écu nouveau ou spéciès rixdale, e	t		ł		
	qui se divise en 100 oeres.					
	On comptait auparavant par rixdales d	е				
	48 shillings ou skillings; le skillin valait 12 oeres ou rundstyckens.	g		,		
	En Norvége, on comptait aussi en mark	8			1	
52 38	de 24 skillings.			l		
41 29	SUISSE.					
20 66	Depuis 1850, la Suisse a adopté le systèm	e		1		
2 2	monétuire français, et a fait frapper des mor	-				
	naies dans ce système. Les anciennes monnaie étaient les suivantes:	8				
	Or. Pièce de 32 frankens de la républiqu	e				1
	helvétique		279	904	47	63
	Ducat de Zurich		491	979		77
	— de Berne		452 648	979 902		64 ·
	3 pistoles de Genève		103	914		84
	Pistole de Bâle	. 7	649	891		47
11 85	Ar. Florin de Bale	. 3	187	6¥5		63
	Écu de Bâle de 30 batz, ou 2 florins	. 23	386	878	1 4	56

	POIDS LÉGAL en grammes.	TITRE légal.	VALEUR en francs
SUISSE (suite).			
Ecu de 40 batz, de Bâle et Soleure	gr. millig.	901	5 90
		903	5 90
- de Berne Patagon de Genève		854	5 17
Genevoise ou gros écu		868	5 86
Pièce de 4 frankens de Berne	29 370	901	5 88
Pièce de 4 frankens de la républiq	ma	301	0 00
helvétique	30 049	900	6 »
On compte aujourd'hui et l'on char comme en France. Les anciennes mo naies de compte et de change étaie	nge on-		
A Bale:	10,	1	
1 florin = 60 kreutzers de 8 hellers.			
1 florin = 15 batz de 4 kreutzers. 1 livre de 20 sous à 12 deniers			
36 kreutzers.		1	
1 rixdale = 108 kreutzers ou 3 livr	es.	i	
A Genève:		j	
1 écu patagon = 3 livres courantes.1 livre courante = 20 sous de 12 denie	ers.		
TOSCANE.			
Les nouvelles monnaies sont celles royaume d'Italie; les anciennes sont suivantes:			
Or. Triple sequin, ou ruspole au lis	10 464	1000	36 04
Sequin à l'effigie	3 488	1000	12 01
Pistole de Florence, ou doppia	6 692	915	21 09
Rosine, ou pièce à la rose	6 976	896	21 54
Ar. Francescone, ou livournine, ou talan	ю,	""	
écu de 10 pauls		917	5 61
8 pauls, 5, 2, 1, à proportion.			
Vieux ducaton (Cosme III)	21 231	958	6 65
10 livres ou dena du royaume d'Etruri	e a.		
l'effigie de la reine et de son fils (180		958	8 40
On compte et on change par livres i			
liennes (lire), système monétaire fra			
çais. On comptait autrefois en livres	ou		
en piastres dites de 8 réaux; la pias	tre		
de 8 réaux se divisait en 20 sous, et	. 1e		
sou en 12 deniers. La livre valait 0 fr. 84 c.			•
1 sou de la piastre de 8 réaux valait 5 so	110		
9 deniers de la livre.	743		
TRIPOLI.			
Les monnaies en circulation sont prin	ci-		
palement les sequins de Venise et piastres d'Espagne.			
On compte par piastres de 13 grimellini	ou		
25 aspres. La piastre vaut environ 4			
•		,	

Or.

ALEUR		POIDS LEGAL en grammes.	TITRE légal.	VALEUR en francs
	TUNIS.	gr. millig.		jr. e
fr. c. 5 90 5 90 5 17 5 86 5 88 6 »	La monnaie d'or est le sultanin mah boub, évalué à 4 piastres 1/2, avec d 1/2 et des 1/4. Les monnaies d'argent sont la piastre 2 boudjous, qui vaut 3 fr. 72 c., la 1/2 le 1/4 et le 1/8 de piastre. On compte par piastres de 16 carob ou 52 aspres. La piastre vaut envire 1 fr. 39 c.	a- es de 2, as		
\ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \ \	Yuliyme.			
	Or. Pièce de 100 piastres, loi de 1845 — de 50 — — — Memdonyé de 20 piastres — de 10 et de 5 piastres, à pr	3 595	916 916 833	22 68 11 34 4 52
36 04	portion. Ar. Piastre de Constantinople	» » as de	830 462 227 227	» 22 1 29 » 16 » 80
. 12 01 21 09	URUGUAY.			
21 54	(Voir Rio-de-la-Plata.)			
5 61	VENISE.			48 11
6 65 8 40	Or. Oselle	3 452 2 178 3 2 178 2 2 178 4 331	1000 1000 1000 2 2 900 900	11 89 7 50 21 20 20 25 2 3 5 20 86
	WURTEMBERG.			
	Or. Ducat, depuis 1744	9 744 28 064 29 500	986 771 833 870	11 85 25 87 5 19 5 70 7 42

		_			
			ÈGAL mes.	TITRE légal.	VALEUR en francs
WURTEMBERG (suite). 4r. 2 florins, convention de 1845 6 kreutzers, convention de 1837 Monnaies de compte et de change: 1 florin = 60 kreutzers. 1 reutzer = 6 hellers.		21	212 598	900	fr. c. 4 24 0 19
ZOLLVEREIN (Association douanière allemande).			1,		
D'après la convention de 1838, monnaies ont cours dans l'ass tion: de sont la rixdale ou thale Prusse et le florin de Bavière (Voi États).	ocia- e r de				

I.EUR francs

4 24 0 19

POIDS ET MESURES.

ANGLETERRE.

Poids. Livre troy de 12 onces à 20 pennyweights chacun de 24 grains = 04,373242. — Livre avoir du poids, à 16 onces de 16 drachmes, 0,453593. - Stone de 14 livres, 6,350. - Quintal de 8 stones ou 112 livres, 50,80. - Ton (20 quintaux), 1016.

Longueurs. Yard impérial (3 pieds) = 0,91438. - Fathom ou toise

(2 yards), 1,829.

Volumes. Gallon impérial = 41,543. - Pint (1/8 de gallon), 0.568. -Peck (2 gallons), 9,0869. — Bushel (8 gallons), 36,348. — Sack (3 bushels), 109,043. — Quarter (8 bushels), 290,7813. — Chaldron (12 sacks), 1308,516.

AUTRICHE.

Poids. Livre ou pfund de 16 onces = 0^k,560. — Livre de Bohême, 0,51434. — Le stone est de 20 livres, le centner ou quintal de 100; le saum, de 275, et le karch, de 400.

Longueurs. Aune ou Ell de Vienne = 0^m.7792. - Aune de la haute Au-

triche, 0,7997. — Pied = 0,316.

YOLUMES. Metzen ou muid pour les grains = 61¹,496. Il se divise en 4 viertels de 2 achtels; 30 metzens font un muth. — Eimer pour les liquides = 56,56. Il se divise en 4 viertels à 10 mass de 4 schoppens. - 32 eimers font un fuder et 30 font un dreyling. - Eimer de la haute Hongrie = 731,3. - Eimer de la basse Hongrie, 56,9. - Anthal ou tonneau de Tokai, 50,54.

BADE.

Poids. Livre de 10 zehnlings = 0,5. - 10 livres font un stein et 100 livres un quintal.

LONGUEURS. Pied de 10 pouces à 10 lignes = 0,3. - Aune de 2 poids

Volumes. Malter de 10 sesters à 10 mesleins = 150 litres. - Ohm pour les liquides, à 100 maas = 150 litres.

BAVIERE.

Foids. Livre nouvelle = 0^k,56. — Livre de commerce d'Augsbourg, 0,472. — Livre frongewicht d'Augsbourg, 0,491. — Livre de Nuremberg, de 16 onces à 2 loths, 0,5099.

LONGUEURS. Pied = 0^m,291. — Pied de la Bavière rhénane, 0,340. — Pied de Prusse, 0,314. — Aune de Munich = 0^m,833. — Aune de Nuremberg, 0,6564. — Aune d'Augsbourg, pour la toile, 0,592. — Aune (grande) d'Augsbourg, 0,6095.

Nota. Les poids et les mesures du Zollverein ou Association allemande, sont en usage en douane et dans les transactions commerciales.

BELGIOUE.

Le système des poids et mesures est le même qu'en France.

BREME.

Poids. Pfund ou livre de 2 marks ou 32 loths = 0¹,326. — Centner ou quintal de 116 pfunds, 37,837. — Livre forte, 0,498.

Longueurs. Elle ou aune = 0^m,578. — Fnos ou pied, 0,292.

Volumes. Matières sèches: last de 40 scheffels à 4 viertels = 2842¹. — Liquides: Oxhoft ou barrique de 30 viertels ou 6 ankers, 2172¹.

BRESIL.

Vo

Lo

Vo

Poids et Longueurs. Comme en Portugal.

Volumes. Matières sèches: Alquière de Bahia = 35¹,24. — Alquière de Maranham, 45,10. — Alquière pour le sel, 40,76. — Liquides: pipa de 180 canadas = 479¹. — Canada, 2¹. — Frasco d'huile, 2,13.

CHILI ET COLOMBIE.

En général, poids et mesures d'Espagne.

CHINE.

Poids. Catti de 16 taëls ou onces = 0¹,604. — Pécul de 100 cattis, 60,4. Longueurs. Pied ou tché = 0^m,302688. — Pied des marchands = 0,338. — Covid ou cobre, 0,358. — Chang de 10 covids, 3,581. Volumes. Tching = 0¹,7. — En; énéral, les solides et les liquides se vendent au poids.

DANEMARK.

- Poins. Marc = 0¹,235389. Livre de 16° à 2 loths = 0¹,5. 12 livres font un bismerpund; 16 un lispund; 112 une tonne.
- LONGUEURS. Aune de Copenhague = 0",6277. Pied = 0,31385. Pied de 3 palmes ou 12 pouces = 0,472.
- Volumes. Teende ou baril pour les grains, de 8 skieps = 139 litres. —
 Viertel pour liquides, de 4 kannes à 2 pots, 7,722. 30 viertels font
 un hogshead; 39 pots un anker; 4 ankers un ohm.

EGYPTE.

- Poins. Rottolo forfor = 0*,431. Oke ou horsela de 4 drachmes, 1,197. 100 rottoli font un cantaro. Le cantaro de café = 47*.
- LONGUEURS. Pic ou aune, 0,680. Derah, 0,647.
- Volumes. Ardeb du Caire de 24 roubs = 182 litres. Kisloz de 'bié, 171.84. Rébébé de blé, 158.56.
- Nota. L'ardeb varie suivant les marchandises; il y en a un qui vaut 276',8.

ESPAGNE.

- Poins. Livre de Castille de 16° à 8 ochavos ou drachmes = 0°,4609. L'arrobe est de 25 livres, et le quintal de 4 arrobes.
- Longueurs. Vare ou aune de Castille = 0^m,848. Vare de Burgos, 0^m.8359. Pied 1/3 de vare.
- Volumes. Fanega de grains à 12 célémines, 55¹,50. Le cahiz est de 12 fanegas. Cantaro ou arroba de vin de 8 açumbres à 4 cuartillos, 16¹,133. 16 arrobes ou cantaros font un moyo ou muid. Arrobe d'huile = 12¹,63. Pipe pour les vins = 436 litres.

ETATS DE L'ÉGLISE.

- Poins. Livre de Rome, 12 onces à 24 denari = 0^k,3391.
- Longueurs. Canne de Rome, à 8 palmes, 1^m,992. Brasse de Rome des marchands, à 4 palmes, 0,848. Brasse des tisserands, à 8 palmes, 0.636.
- VOLUMES. Rubbio de blé, de Rome, à 4 quarte de 4 scorzi = 294\,46. Il se divise aussi en 12 ou 16 stari, ou en 22 scorzi. Baril de vin de 32 boccali à 4 fogliete = 58\,34. Baril d'huile de 28 boccali, 57,48.

ETATS-UNIS.

(Voir Angleterre.)

sbourg, Nurem-

,340. de Nu-— Aune

emande,

entner ou

2842¹• — 2¹•

lquière de s : pipa de

cattis, 60,4. is = 0,338.

liquides se

FRANCE.

Poids. Gramme, unité prin	cipale.			
Multiples.	1	Sous-multiples.		
Décagramme=	10 gr.	Décigramme	0 gr.	. 1
Hectogramme	100	Centigramme	0	10
Kilogramme	1000	Milligramme	0	001
Longueurs. Mètre, unité pr	rincipale.	•		
Multiples.	1	Sous-multiples,		
Décamètre=	10 m.	Décimètre	0 m.	. 1
Hectomètre	100	Contimètre	0	10
Kilomètre	1000	Millimètre	0	100
Volumes. Litre, unité princ	cipale pour	r les liquides et les grains.		
Multiples.	1	Sous-Multiples.		
Décalitre=	10 lit.	Décilitre=	o lit	. 1
Hectolitre	100	Centilitre	0	0
Kilolitre	1000	Millilitre.	0	0

FRANCFORT-SUR-MEIN.

Poids. Livre forte, à 2 marcs de 16 loths = 0¹,505. — Livre légère, même division, 0,467.

Longueurs. Aune = 0^m , 5473.

Volumes. Malter ou achtel, pour les grains, de 4 simmers à 2 metzens = 114¹,74. — Ohm, pour les liquides, à 2 viertels de 4 maas, 143,4.

GRECE.

Poins. — Livre de Patras, de 12 onces = 0^k,3995. Livre de pharmacie, de 12 onces = 0^k,360. — Livre pour la soie, de 15 onces = 0^k,5. — Oka ou Oque de 400 drachmes = 1^k,280. — Cantac ou quintal de 44 oques = 56^k,320. — Mnas ou oque (unité des poids légaux) = 1^k,5. — 100 mnas font un talandos, et 10 talandos font un tonos ou tonneau.

Longueurs. Pic royal (mesure légale) = 1^m. — Ora = 500^m. — Archine ou grand pic = 0^m,669. — Endazé ou petit pic = 0^m,648. — Pic de Patras, pour les soies = 0^m,6347.

Volumes. Staro de Patras, à 3 bachels = 821,1.

Nota. En général toutes les marchandises, sèches eu liquides, se vendent au poids.

HAMBOURG.

Poms. Livre ou pfund de 2 marcs à 8 onces = 0¹,4841. — Le schipfund de 20 lipfunds vaut 280 livres, et le centner 112 livres.

Longuzurs. Ell ou aune, 0-,573. — Aune de Brabant, 0,6714. — Le claster ou fathom est de 3 aunes ou 6 pleds.

VOLUMES. Scheffel de blé, de 2 fass à 2 himptens = 105¹,3. — Last de 3 wispels ou 30 scheffels = 3159. — Himpten de 4 spints = 26.

Ahm, pour liquides, de 4 ankers ou 5 eimers — 144, 7. Il se divise aussi en 20 viertels ou 40 stubgens. — Oxhoft (barrique) de 6 ankers = 217. — Anker de 5 viertels = 36.

HANOVRE.

Poins. Livre de 2 marcs & 8 onces = 0,4866. - Livre d'Embden, 0.4968.

Longueurs. Ell ou mane $= 0^{-5}84$. — Pied = 0,2921.

Volumes. Himptem de 3 metzens = 31,16. — Le wispell est de 8 masters ou 48 himptems. — Le last de blé à Embden, de 15 tonneaux ou 60 verps = 286,86. — Ahm, pour liquides, de 4 ankers à 10 stabgens = 156,86.

HOLLANUE.

Système métrique français. Le pond ou livre de 10 onces = le kilogr., l'aune ou ell de 10 palmes == le mètre; le kan = le litre; 190 kans font un vat ou tonneau. Pour les matières sèches, le litre prend le nom de kep; 10 kops font un schepel, et 100 kops un mudde ou zak.

Les anciens poids et mesures sont :

La livre de 2 marcs à 8 onces = 0^k,494. — L'aune d'Amsterdam, 0^m,6903. — L'aune de Harlem, ordinaire, 0,6835. — L'aune de Harlem, pour linge, 0,7426. — L'aune de Leyde, 0,6831. — Le schepel, de 4 vierdevatz à 8 hops, 27¹,81. — Le last, de 27 muddens ou 36 sacks, vaut 108 schepels. — L'aam, de 4 ankers à 2 steckans = 155¹,22.

INDES ORIENTALES.

Poins. Maund, de Calcutta à 40 seers = 33,86. — Maund de bazar a Calcutta, 37,25. — Maund de Madras, de 8 bis ou 40 seyras, 11,34. — Cand de Madras vaut 20 maunds. — Candy de Bombay = 253,98. — Candy de Surate, 338,64. — Candi de Pondichéry, 234,96.

LONGUEURS. Haut ou covid de Calcutta, 0",447. — Haut ou covid de Bombay, 0,460. — Haut ou covid de Madras, 0,473. — Haut ou covid

de Pondichery, 0,457. - Guz ou hez de Calcutta, 0,9144.

Volumes. Pally de Calcutta à 4 raiks = 41,119. - Candy de Bombay à 8 parahs, 881.

ITALIE.

Système métrique français.

0 gr. 1 0 01 0 001

0 m. i 0 0i 0 001

0 0 0 0 0

re légère,

2 metzens as, 143,4.

pharmacie,
= 0^k,5. —
quintal de
légaux) =
n tonos ou

— Archine . — Plc de

les, se ven-

_ Le schipes.

JAPON.

Poins. Pical de 108 cattys = 50 kilogrammes. Le catty est de 16 tales, le tale de 10 mas, et le mas de 10 condorins. Longueurs. Ink ou tattamy, 1^m,9. — Ikje, 2,118.

LUBECK.

Poids. Livre de 2 marcs à 8 onces ou de 32 loths = 0^k,4847. — 14 livres font un lispund, et 112 un quintal.

LONGUEURS. Aune = 0^{m} , 577. - Pied = 0,288.

Volumes. Scheffel de blé de 4 fass ou funes = 33',44. Le last de blé est de 96 scheffels; il se divise en 8 drompts ou 24 tonnes.—Ahm de 4 ankers ou 20 viertels ou 40 stubgens = 144,8. — Oxhoft de 30 viertels = 217',2.

MAROC.

Poids. Livre commerciale ou rottle = 0⁴,540. — Rottle du marché = 0⁴.807.

Longueurs. Canne, 1¹⁰,715. — Cubit ou Cadée, 0,533. — Covado, 0,504. Volumes. Mesures d'Espagne. Le mood ou almud vaut 40 célémines de Castille.

Po

LO

Vo

C

S

Pot

LON

VOL

g

d

6

Pon

4(

MEXIQUE.

Poids et mesures d'Espagne.

NAPLES ET SICILE.

Nouveau système métrique du royaume d'Italie. Les anciens poids et mesures sont :

Poins. Livre de Naples, 12 onces = 0^k,3207. — Rottolo de 33 onces 1/3 = 0,891. — Le cantaro grosso est de 100 rottoli. — Livre de Sicile, de 12 onces = 0,3176. — Grand rottolo de 33 onces, 0,8738. — Petit rottolo de 30 onces, 0,794.

LONGUEURS. Palme = 0^m,2635. — Canne de Naples, 8 palmes = 2,108. — Palme de Sicile = 0,2586. — Canne de Palerme, 2,0688.

Volumes. Tomolo de 4 quarte, pour le blé = 55 litres. — Le carro est de 36 tomoli. — Barile de vin = 43',62. Le carro est de 24 barili. — Salma d'huile de 16 staji ou 256 quarte = 158 à 160 litres. — Salma grossa pour les grains = 344',33. — Salma générale = 276,69. — Caffiso de Sicile, 11,70.

PÉROU ET BOLIVIA.

Poids et mesures d'Espagne.

PERSE.

Poids. Batman de 6 ratis, de Tauris = 2^k,3 ou 2^k,7. — Maund de bazar = 37^k,252. — Maund de factorerie = 33^k,864. Le maund se divise en 40 seers.

Longueurs. Guerze commune, 0,6303. — Arish ou aune, 0,9716. — Cubit = 0,457. — Bambou = 3,911.

Volumes. Artaba de 25 capichas, 651,75.

POLOGNE.

Poids. Livre de Varsovie = 0¹,405. Longueurs. Aup. de Varsovie = 0²,5846. — Aune de Cracovie, 0,617.

PORTUGAL.

Poins. Arratel ou livre = 0^k,4589. — 32 arratels font une arroba; 4 arrobas, un quintal.

LONGUEURS. Vare de 5 palmes = 1,0929. — La brasse est le double de la vare; le cavado en est les 2/5. — Pied de 12 pouces = 0,33.

Volumes. Fanga de Lisbonne, de 4 alquières ou 16 quartos = 55,20. —
Le moyo est de 15 fangas. — Almude de Lisbonne, de 2 cantars ou pots
ou 12 canadas, pour liquides = 16¹,54. L'almude d'Oporto est de 12¹,57.
— Pipa de 30 almudes = 496 litres. — 18 almudes font un baril.

PRUSSE.

Système établi depuis 1816 pour tout le royaume.

Poins. Livre de 32 loths = 0^k ,4677. — Marc, 1/2 de la livre = 0,2338. Longueurs. Aune, 0^m ,6669. — Pied du Rhin, 0,3138. — Aune de Colo-

gne. 0,5752.

Volumes. Scheffel de 16 metzens, 54¹,95. — Le last de blé est, à Dantzig, de 60 scheffels. — Eimer de vin, à 2 ankers de 30 viertels ou maas — 68¹,69. — L'ohm est de 2 eimers et l'oxhoft de 3.

RUSSIE.

Poins. Livre de 32 loths ou 96 solotnichs = 0⁵,4095. Le poud est de 40 livres, et le berkovitz vaut 10 pouds. — Livre de Riga = 0⁵,418. — Livre de Revel, 0,4301.

iles,

ivres

é est an-

ertels

hé =

,504. es de

ds et

s 1/3 icile, Petit

,108.

st de alma rossa so de LONGUEURS. Pied dit anglais = 0^m, 30479. — Aune ou archine, 0^m, 7119. — Aune de Riga, 0,5482. — Sagène (toise) = 2^m, 1335. — Verchok, 1/16 d'archine = 0,4445.

Volumes. Tchevert de grains = 209¹,817. Il se divise en deux osmins, l'osmin en 2 pajacks, le pajack en 2 tchetvericks, le tchetverick en 2 tchervetkas et le tchervetka en 2 garnets. — Tchetverick = 26¹,215. — Lopp de Riga, 68,269. — Védro (liquides) de 10 crouchkas ou de 100 charkeys = 12,299. L'anker est de 3 védros; il vaut 2 stekars; 6 ankers font un oxhoft. — Stof, 1/8 de védro = 1,537.

SAXE.

Poins. Livre de Dresde, de 16 onces ou 2 marcs = 0^k,4671. — Livre Leipzig, de 16 onces, 0,4672.

Longueurs. Aune de Dresde, 0",5665. — Aune de Leipzig, 0,5653. — Aune de Weimar, 0,564. — Pied, 0,2833.

Volumes. Scheffel de Dresde, de 4 viertels, 103',9. — 24 scheffels font un wispel. — Eimer de 72 kannes, 67,43. — Eimer de 63 kannes, à Leipzig, 75,85. — 2 eimers font un ahm; 5 font un fass, et 12 un fuder.

Nota. Les poids et les mesures du Zollverein ou Association allemande sont en usage en douane ainsi que dans les transactions commerciales.

SIAM.

Poids. Pécul de 100 cattys = 67^k,346. — Le catty est de 20 tales, et le tale de 2 ticals. On divise aussi le pécul en 50 cattys de 80 ticals. Longueurs. Vouah de 2 kens ou 4 stocks = 1^m,922.

SUÈDE.

Nouveau système. (Loi de 1855.)

Poins. Skalpund ou livre = 0,4251. — Le skalpund, désigné aussi sous le nom de livre victualité ou du commerce, se divise en 100 ort; le centner ou quintal est de 100 skalpund.

LONGUEURS. Fot ou pied de 10 pouces = 0^m,2969. Le pouce se divise en 10 lignes. — Stang = 2^m,969.

VOLUMES. Kubikfot (pied cube) à 100 kubiktum, mesure de solides = 0^{m. cube}, 02617. — Kubikfot à 10 kennor de 10 kubiktum, mesure de capacité = 26¹,172.

SUISSE.

Nouveau système.

Poins. Livre de 16 onces $= 0^{k}$, 5.

-.7119. erchok.

osmins. erick en 261,215. as ou de stekars:

Livre

,5653. ffels font (annes; à

et 12 un

llemande nerciales.

ales, et le . کستا

aussi sous 100 ort; le

divise en

solides = mesure de Longueurs. Pied de 10 pouces à 10 lignes = 0^m.30. - L'aune est de 4 pieds, et la toise de 6. — Brache ou 1/2 aune = 0^{m} .60.

Volumes. Quarteron (boisseau) = 151. - Sac de 10 quarterons = 1501. - Pot = 1,50. - Muid de 100 pots = 150. - Brente ou setier = 371,50.

TOSCANE.

Nouveau système métrique du royaume d'Italie. Les anciens poids et mesures sont :

Poins. Livre de 12 onces = 0^k,3395. — Le rottolo vaut 3 livres. — On compte ordinairement à Livourne 100 livres pour 77 livres anglaises avoir du poids, ou 34,913.

Longueurs. Brasse de Florence = 0^m.5942. — A Livourne, on compte 155 brasses pour 100 yards anglais ou 91^m,44; la canne de 4 brasses

vaut donc 2,356.

Volumes. Sac de blé de Livourne, compté pour 2 boisseaux 1/6 anglais de Winchester = 721,68. - Baril de vin de 20 fiaschi ou 8 mezette = 45.58. - Baril d'huile de 16 fiaschi = 33.43. - Le baril de vin se calcule à Livourne à 12 gallons anglais.

TRIPOLI (RÉGENCE DE).

Poids. Métical pour l'or et l'argent = 45,77. - Cantaro de 100 rottoli. 50k,79.

Longueurs. Pic ou aune, 0m,5525.

Volumes. Caffiso de blé à 20 tibari, 401,6. — Mataro d'huile de 42 rottoli. 21,31.

TUNIS.

Poins. Rottolo de 16 onces à 8 méticals = 0^k,4962. — Cantara de 100 rottoli correspondant à environ 111 livres anglaises avoir du poids = 49,622.

Longueurs. Pic pour laine, 0,6729. — Pic pour soie, 0,6307. — Pic

pour toile, 0,473.

Volumes. Caffiso de blé de 16 whilbas à 12 sahas = 528¹,54. - Mettal d'huile, 19.397. — Millerolle de Marseille de 6 mitres 1/2 = 64.33. — Mettal de Souza dont 2 2/3 font la millerolle, 24,12.

TURQUIE D'EUROPE.

Poins. Yusdrome de 100 drachmes, à Constantinople, 0^k, 3207. — Oke de 400 drachmes, 1,282. — Chéky de 2 okes = 2,564. — Rottolo ou lodra, 0,56452. — Le cantaro vaut 44 okes ou 100 rottoli. — Il y a aussi un cantaro de 45 okes. — Le batman est de 6 okes pour les soies de Perse.

LONGUEURS. Pic ou grande mesure de Constantinople = 0,6691. —
Petite mesure de Constantinople, 0,6479. — Archinn endazé ou pic
pour les étoffes (se divise en 8 roups) = 0,68. — Archinn légal =
0,75774. — Pouce, 1/24 d'archinn = 0,3157. — Ligne, 1/12 de pouce
= 0,0263.

Volumes. Killot de blc, 34',154. — Killot d'autres marchandises = 50',52. — Almud ou metter (liquides), 5,227. — Le metter d'huile pèse en-

viron 8 okes ou 10k,264.

TURQUIE D'ASIE.

Poids. A Smyrne, comme à Constantinople. — Rottolo d'Alep et d'Alexandrette, de 720 drachmes — 2^k,28. — Rottolo d'Alep pour soie, de 700 drachmes, 2,?11. — Rottolo de Damas pour cuivre et drogues, 1,902. — De Séide, de 600 drachmes, 1,862. — Rottolo de Saint-Jean-d'Acre, 2,186. — Le vesno d'Alep est de 5 rottoli, et le cola de 7 vesni. — Le cantaro de la même ville est de 100 rottoli à 720 drachmes. — Le grand cantaro de Tripoli de Syrie vaut 175 rottoli, et le cantaro zurlo, 27 rottoli 112.

Longueurs. Pic de Smyrne = 0^m,6677. — Indise de Smyrne, 0,626. — Pic d'Alex et d'Alexandrette, 0,6767. — Pic de Séide, 0,604.

Volumes. Killot à Smyrne, 51,3. — Cass de vin de Chypre, 4,73.

VENISE.

Poins, Livre, peso grosso, de 12 onces = 0^k,4775. — Livre, peso sottile = 0,302.

Longueurs. Brasse pour laine = 0^m,6834. — Brasse pour soie = 0,6387. Volumes. Stajo de 4 quarte = 80 litres. — Anfora de 4 bigonzi à 2 mastelli de 6 secchi = 518¹,4.

WURTEMBERG.

Poids. Livre de 32 loths = 0^{4} ,4677. — Livre grosse = 0^{4} ,4871. Longueurs. Aune = 0^{m} ,6143. — Pied = 0^{m} ,2864. Volumes. Scheffel de 32 vicrlings = 178^{1} ,44.

ZOLLVEREIN

(Association douanière allemande).

Poins. Marc = 0^k,23385. — Livre de douane = 0^k,5. — Livre de Prusse = 0,4677. — Last de sel, poids de Prusse = 1894^k,185. — Schiffslast de douane = 1875^k. — Tonne de harengs = 150^k. — Quintal = 50^k. Volumes. Les mesures du tarif des douanes sont celles de la Prusse, de la Saxe et de la Bayière.

TABLE DES MATIÈRES.

AVERTISSEMENT	v	STATISTIQUE DES DÉPARTEMENTS	69
DÉFINITION DES PRINCIPAUX TER-		Ain	166
MES GÉOGRAPHIQUES	1	Aisne	91
	•	Allier	114
I. Termes de géographie		Alpes (Basses-)	180
mathématique	ib.	Alpes (Hautes.)	173
II. Termes de géographie		Alpes-Maritimes	179
physique	3	Ardėche	157
VUE GÉNÉRALE DU GLOBE TER-		Ardennes	96
RESTRE.	7	Ariége	148
	•	Aube.	93
Division de la surface du		Aude	152
globe en terre et en eau	ib.	Aveyron	143
Division du monde en cinq		Bouches-du-Rhône	176
parties. — Ce que les an-		Calvados	103
ciens en connaissaient	ib.	Cantal	127
Division de l'Océan	9	Charente	135
Parties avancées de l'Océan		Charente-Inférieure	136
ou mers intérieures. —		Cher	121
Isthmes et détroits princi-		Corrèze	125
Crando tles de claba	10	Corse	183
Grandes îles du globe	11	Cote-d'Or.	163
Grande ligne de partage des eaux de l'ancien et du nou-		Côtes-du-Nord Creuse.	113
want der tinent	10		123
veau continent Grands versants ou bassins	12	Dordogne	140 168
	10	Drôme.	172
hydrographiquesZones	13 15	Eure.	100
Climats	16	Eure-et-Loir.	119
Variétés de l'espèce humaine	19	Finistère	111
Langues	20	Gard	155
Religions	21	Garonne (Haute-)	150
Population	$\tilde{23}$	Gers	144
Tableau de la superficie et de	20		138
la population des cinq par-			153
ties du monde.	ib.	Ille-et-Vilaine	106
	•••		122
EIDODD	1		120
EUROPE.			171
T. Cd			169
I. GEOGRAPHIE PHYSIQUE	25		145
II. GÉOGRAPHIE POLITIQUE	38		118
		Loire	168
FRANCE	ib.		151

,6691. é ou pic légal de pouce

=50¹,52. pèse en-

et d'Asoie, de drogues, nt-Jean-7 vesni. hmes. cantaro

0,626. —

o sottile

= 0,6387. 1 2 mas-

e Prusse chiffslast l = 50^k. russe, de

TABLE DES MATIÈRES.

1081	Communications 205
	Routesib
1	Chemins de fer 206
	Télégraphes électriques 211
	Canauxib.
	Gouvernement, revenus pu-
	blics, armée et marine 214
	Possessions hors d'Europe 216
95	_
130	ILES BRITANNIQUES 217
73	Angleterre
74	Écosse
110	Irlande
72	
	DANEMARK
	Suède et Norvége 240
	Suède241
	Norvége
	Belgique247
	PAYS-BAS
	_
	Suisse 260
	ALLEMAGNE. 267
	Villes libres ou villes anséa-
	tiques
	Mecklembourg 270
165	Hanovreib.
129	Holstein-Oldenbourg 271
174	Lippe ib.
175	Brunswick
82	Waldeckib.
86	Nassau 272
85	Hesseib.
	Duchés de Saxe 273
	Royaume de Saxe ib.
	Anhalt. 274
4	Schwarzbourgib.
	Reussib.
	Badeib.
	Lichtenstein 277
	PRUSSE 284
	AUTRICHE290
185	PORTUGAL 297
	000
1	ESPAGNE 300
189	
189 192	REPUBLIQUE D'ANDORRE 309
192 196	République d'Andorre 309
192 196 199	REPUBLIQUE D'ANDORRE 309 ITALIE
192 196	REPUBLIQUE D'ANDORRE 309 ITALIE
	73 74 110 72 115 79 87 102 77 126 147 146 182 70 69 165 165 174 175 82

..... 205

es.... 211

. . . . 214

e.... 216

..... 217

..... 225

..... 240

..... 241

..... 243

..... 247

..... 253

..... 260

..... 267

..... 269

..... 270

..... ib.

..... ib.

..... 273

..... ib.

. 274

..... 276

..... ib.

..... 300

.... 309

316

.... ib.

anséa-

ıs pu•

Comores 428	CHILI et ARAUCANIE 476
Seychelles et Amirante ib.	
Socotora	
	LA PLATA 481
AMÉRIQUE.	République de l'Uruguay, ou
I. Géographie physique 430	de Montevideo . A99
II. GÉOGRAPIE POLITIQUE 440	Dinignia 400
	PATAGONIE ET TERRE-DE-FEU 484
REGION SEPTENTRIONALE ib.	
Amérique russe ib. Nouvelle-Bretagne 442	OCÉANIE.
Possessions françaises 443	I. GEOGRAPHIE PHYSIQUE 485
Groënland444	
Islande ib.	II. GÉOGRAPHIE POLITIQUE 488
ETATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE DU	MALAISIEib.
Nord	Groupe de Sumatra ib.
MEXIQUE 455	de Java
Colonie anglaise de Balise 457	Archipel de Sumbava-Timor. ib. Groupe de Bornéo 490
ÉTATS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE	— de Célèbesib.
ou Ancien Guatemala 458	Archipel des Moluques 491
Guatemala	— des Philippines ib.
Honduras ib. San-Salvador ib.	Mélanésie
San-Salvadorib. Nicaraguaib.	Continent austral, ou Nou-
Costa-Rica 460	velle-Hollandeib.
ANTILLES, LUCAYES, etc 461	Terre de Diémen 495 Papouasie
Haïtiib.	Papouasie
Colonies espagnoles 463	lles Willisib.
- anglaises 464	MICRONESIE et POLYNESIE 497
- françaises 465	Archipel des Mariannes ib.
- danoises 466 - hollandaises 467	Nouvelle-Zélande ib.
Colonie suédoise ib	Archipel de Hawaii, ou Owi-
ETATS FORMÉS DE LA COLOMBIE. ib.	hee, ou Sandwich 498
Nouvelle-Grenade	Archipel de Tahiti 499 Archipel des Marquises, ou
République de l'Équateur 469	de Moukahiva ib.
Vénézuela ib.	Archipel de Paumotou ib.
GUYANES 471	Archipel de Tonga, ou des
Guyane française 472	Amis
— hollandaise ib.	
— anglaise 473	Monnaies réelles, monnaies
Pérouib.	DE COMPTE ET MONNAIES DE
Bas Perouib.	CHANGE 50
Haut Pérou, ou Bolivia 474	Poids et mesures 515

.... 476 478 J DE 481 , ou 482 483 U... 484 485 ... 488 ib. ib. 489 nor. ib. ib. 491 ib. ... 493 iou-... ib. ... 495 ... 496 ... ib. ... 497 ... ib. ... ib. ... 498 ... 499 ou ... ib.
des
... ib.
ook 500 IES

DE ... 50

